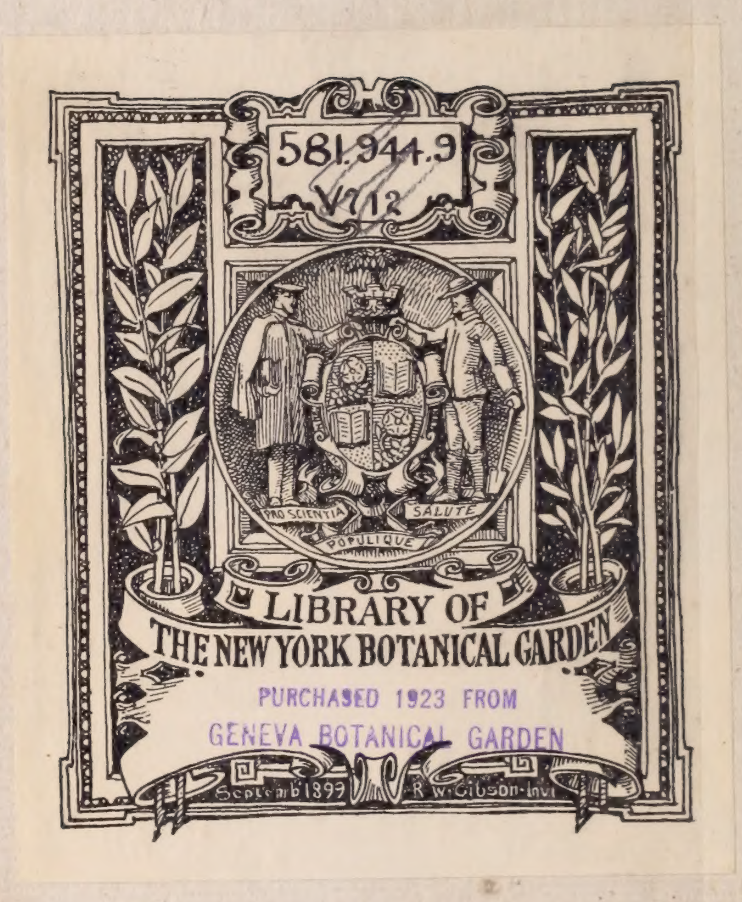



581.944.9
V712
PRO SCIENTIA
SALUTE
POPULIQUE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
PURCHASED 1923 FROM
GENEVA BOTANICAL GARDEN
Septemb 1897
R. W. Gibson Inv

HISTOIRE DES PLANTES DE DAUPHINÉ.

TOME TROISIEME.

Contenant la deuxieme partie & les planches des deux volumes.

Par M. Dominique VILLARS, Médecin de l'Hôpital Militaire de Grenoble, de l'Académie de la même ville, &c.



A GRENOBLE, chez l'Auteur & chez les Libraires.
A LYON, chez les FRERES PÉRISSE, & chez PIESTRE & DE LA MOLIERE.
A PARIS, chez PREVOST, Quai des Auguſtins, &c.

1789

M. DCC. LXXXIX.

Sous le Privilege de la Société Royale de Médecine.

OBSERVATIONS.

Ce 2.e Frontiſpice , peut être placé à la page 581 , ou à la page 833 : dans ce dernier cas , on peut y joindre les planches des deux volumes; dans le premier, le volume ſe trouvera partagé en deux parties & les planches devront faire un cahier à part; les volumes étant trop conſidérables pour être inſerées parmi les feuillets où elles ſe trouvent citées.

Les planches VI. XIII. & XV. du II.e volume ſe trouvant répétées, ce volume en a 18 au lieu de 15.

Celles du III.e vol., commençant à la 19.e, ſe ſuivent par leurs n.os, mais la 22.e y étant deux fois par *erreur*, celle où ſe trouvent les *Leontodon* &c., eſt la 25e.

La 52.e ayant été portée ſur la 53.e, ce n.o ſe trouve manquer, mais il n'eſt pas cité dans l'ouvrage.

CLASSE X. DECANDRIE. Plantes à dix étamines.

A *Plantes herbacées.*

429. DICTAMNUS. Linn. *Gen.* n. 564.
Le Dictame blanc ou Fraxinelle.

Calice de cinq feuilles, cinq petales ouverts: les filets des étamines sont parsemés de points glanduleux : le fruit est composé de trois capsules réunies & irrégulieres.

DICTAMNUS *albus.* Scopol. *Carn.* 476. * Linn. *Syst.* 264. *spec.* 548.

Fraxinella. Clus. *hist.* 99. *Renealm. spec.* 122. T. 121. Garid. 191. T. 38.

Le Dictame blanc ou Fraxinelle, est une plante de deux pieds environ, ses tiges sont ramifiées, ses feuilles sont ailées, assez semblables à celles du frêne, mais plus petites. Les fleurs viennent sur des épis longs qui terminent les rameaux. Elles sont pentapetales, irrégulieres, à dix étamines & à un seul pistil; ce pistil devient un fruit à trois capsules. Elle vient dans les pays chauds, à Orange, au Buis. M. le chevalier de Saulci & M. Charmeil en ont trouvé près de Mont-Dauphin, au dessus de Guillestre.

Cette plante est aromatique, échauffante, diaphorétique & emménagogue. Jusqu'ici, la médecine n'a pas fixé d'une maniere satisfaisante les usages qu'on en peut faire contre les poisons, les fievres malignes, les regles ou lochies supprimées, les maladies de la peau, &c.

430. MONOTROPA. Linn. Gen. n. 583.
L'*Hypopithys* ou *Orobanchoides.*

Ses fleurs sont de quatre ou cinq petales. Le nombre des étamines est double, & le fruit est une capsule ovale, sillonnée, divisée en quatre ou cinq loges, souvent de

même par quatre ou cinq battans, renfermant des semences menues comme de la sciure de bois.

MONOTROPA *hypopithys*. Hall. *hist*. n. 1002. * Œd. *Tab*. 232. Linn. *Syst*. II. 280.

MONOTROPA floribus lateralibus octandris, terminali decandro. Linn. *spec*. 555. Syst. 12. 296.

Orobanchoides nostras flore oblongo, flavescente. T. *act. acad*. 1706. 107.

Orobanche hypopithys lutea. Menz. *pugill. rar*. T III. f. 2.

Cette plante a beaucoup de rapport avec les *Orobanches*, & il me paroit qu'on devroit la rapprocher de ce genre, malgré la structure contraire des fleurs. Elle a sa tige sans feuilles, garnie d'écailles d'un blanc jaunâtre, étant jeune, & devient d'un noir ferrugineux par la maturité. Ses écailles se redressent alors, la tige & les fleurs à quatre ou cinq segments, à huit ou dix étamines, se développent. Il leur succede un fruit oblong, à cinq battans, qui s'ouvre par le haut. Elle vient dans les bois, sous les pins, les sapins, les hêtres, aux environs de Grenoble, à Saint-Eynard, dans le Diois, le Gapençois, le Champsaur, & presque par-tout.

431. RUTA. Linn. Gen. n. 565. La Rue.

Ses fleurs sont de quatre pétales, excepté celle du centre qui en a cinq dans un calice divisé en autant de parties. Le fruit est à quatre ou cinq loges relativement à la proportion des autres parties.

1. RUTA *montana*. Park. *theat*. 133. 134. Clus. *hist*. cxxxvj.

RUTA foliis sub tripinnatis, strictissimis, ramis floriferis sub umbellatis, floribus secundis.

Ruta (*montana*) *foliis bipinnatis, floribus spicatis secundis, spicis divaricato corymbosis*. Læfl. *it. hisp*. 140. *

Ruta foliis duplicato pinnatis, linearibus lanceolatis. Hall. *hist*. n. 1004. *

Ruta foliis decompositis laciniis linearibus. Ger. *prov.* 377.
Ruta silvestris fumariæ foliis. Shaw. *spec.* 520.
Ruta silvestris. Camer. *Epit.* 495. *Hort.* 150. *minor.* C. B. *pin.* 336. T. *inst.* 257. Linné *spec.* 549. Clus. *app. alter. icon.*
Ruta silvestris minima. Ger. *Emac.* 1255.
Peganium narbonensium. Lob. *advers.* 390. *obs.* 507. Rai *hist.* 874.
B. R. *Montana varietas, foliis linearibus nec lanceolatis.* Linn. *syst.* 12. 293.

Cette Rue a les feuilles décomposées, & les folioles cylindriques, très-étroites, un peu semblables à celles du *Seseli glaucum.* Linn. La tige est droite & simple, ses fleurs, quoique alternes, sont tournées du même côté, & portées sur des rameaux qui partent presque d'un même point; ce qui les fait paroitre en ombelle. Les pétales sont au nombre de quatre, entiers, un peu concaves, avec un bord entier & membraneux.

Je ne doute pas qu'elle ne fasse une espece très-distincte de la suivante, quoique *Linné* ait pensé le contraire. Elle vient à Orange, sur une montagne qui est auprès de la ville, au dessus du Cirque & ailleurs, dans les pays chauds & secs. Vivace.

2. RUTA *chalepensis.* Linn. *Syst.* II. 265. *Mant.* 69. BlakWel. *icon.* 7.
RUTA foliis duplicato pinnatis, lobulis ovatis. Hall. *hist.* n. 1003. *
Ruta foliis supra decompositis petalis ciliatis. Linn. *syst.* 12. 293. *spec.* 548.
Ruta chalepensis latifolia, petalis villis scatentibus. Herm. *Lugdb.* 431. Vaill. *Mscr.* 246. *
Ruta fœtidissima foliis plerumque pinnatis, petalis concavis, sursum ciliato laceris.

J'ai observé cette espece à Saint-Paul - Trois-Châteaux. Ses feuilles sont épaisses, obtuses, & simplement ailées ou ternées. Les pétales sont creusés en forme de cueillere, avec des grands cils applatis qui bordent leur circon-

férence : elle est d'une odeur insupportable. Je crois qu'elle n'est qu'une variété de l'espece suivante. Les especes de Rue sont apéritives, emmenagogues, antihistériques, un peu fondantes & céphaliques. On s'en sert contre les foiblesses des nerfs, les suffusions, les paralisies commençantes, les maux hystériques, &c.

3. RUTA (*graveolens.*) Linn. *spec.* 548. *Syst.* II. 265. Allion. *Flor.* n. 1024.

RUTA sylvestris major, foliorum lobis ad extremitate dilatatis & interdum cordatis. Manet. *virid. Florent.* 77.

Elle differe peu de la précédente, excepté que ses pétales sont plus entiers. On la trouve à Vars près de Grenoble, en quantité.

432. TRIBULUS. Linn. Gen. n. 580. La Croix du Chevalier.

Calice divisé en cinq parties, cinq petales ouverts; dix étamines sans pistils ; le fruit est composé de cinq capsules ouvertes en étoile, bosselées, épineuses.

TRIBULUS *terrestris.* Linn. Syst. II. 278. Lob. *icon.* part. II. 284. Dod. *cereal.* 223.

TRIBULUS foliis sexjugatis sub æqualibus, seminibus quadricornibus. Linn. *spec.* 554.

Tribulus foliis æqualibus duodenis, fructu quadricorni. Hall. *hist.* n. 947.

La Croix de Chevalier est une petite plante rampante, à feuilles pinnées, assez semblables à celles d'une plante légumineuse ; ses fleurs sont jaunes, petites & presque axillaires. Elle vient aux environs de Sisteron, & ailleurs dans les pays chauds. Annuelle.

433. GARIDELLA. Linn. Gen. n. 620. La Garidel.

Calice pentaphylle coloré ; cinq nectaires bilabiés & bifides ; dix étamines, trois pistils, trois capsules à plusieurs semences la chacune.

GARIDELLA *nigellastrum.* Linn. Syst. II. 368. *spec.* 608. Hort. *ups.* 108.

GARIDELLA foliis tenuissime divisis. Garid. *prov.* 203. T. 39.

Cette plante a des feuilles bipinnées, dont les segments écartés sont capillaires & pointus ; la tige s'éleve à un pied environ & se ramifie ; ses fleurs sont noirâtres, irrégulieres & festonnées. Elle vient dans les Baronnies aux environs de Montelimart, dans les pays chauds. Annuelle.

434. OXALIS. Linn. Gen. n. 644. L'Alleluia ou Pain à Concou.

Les petales sont coadhérents par l'onglet ; la capsule pentagone s'ouvre par les angles.

1. OXALIS *acetosella.* Linn. Syst. II. 388. Oxys. Scop. *carn.* n. 561. ed. I. 486.

OXALIS scapo unifloro, foliis ternatis, radice squamoso articulata. Linn. *spec.* 620. Hall. *hist.* 928.

Oxys flore albo. Tourn. *inst.* 88. Garid. 345.

Trifolium acetosum. Math. *valgr.* 555. Lugd. 1355. ed. fr. II. 242. Camer. *epit.* 584. fig. 2.

La petite Oseille ou Surelle, a les feuilles comme le Trefle ; la saveur de l'Oseille & la fleur de Geranium. Elle vient sous les haies ombragées & les bois, partout. Vivace.

2. OXALIS *corniculata.* Vol. I. 324. Linn. Syst. II. 392. Oxys. Scop. 562.

OXALIS caule ramoso diffuso, pedunculis umbelliferis. Linn. *spec.* 623. Cliff. 175. Ger. *prov.* 431.

Oxys (*lutea.* Tour. *inst.* 88. J. B. II. 388.) *flavo flore.* Clusi *hist.* ccxlix. Cam. *epit.* 584. fig. 1.

L'Alleluia à fleur jaune, a les feuilles comme la précédente, mais plus petites & velues ; la tige se ramifie. Il vient dans les jardins & les terres cultivées. Vivace.

Ces plantes sont acides, tempérantes, antiseptiques & rafraîchissantes.

Les femences de la premiere font enveloppées dans une membrane (*aryllus*), outre la capfule qui, lorfqu'on écarte les futures de cette derniere, fe renverfe par fon élafticité naturelle, avec une telle viteffe, qu'il faut beaucoup de patience & d'adreffe pour en faifir la ftructure & le méchanifme ; les petites femences font par ce moyen jettées à plus d'un pied çà & là autour de la plante, quelquefois dans les yeux de l'obfervateur qui cherche à furprendre les fecrets de la nature.

B. *Plantes ligneufes.*

435. CERCIS. Linn. Gen. n. 553. Tourn. *inft.* 646. T. 414.

Son calice eft d'une feule piece divifé en cinq parties irrégulieres.

La corolle eft de cinq petales, imitant une fleur papilionacée, dont la carene eft divifée en deux.

Les étamines au nombre de dix, comme les légumineufes ; mais elles ne font point réunies, ce qui la diftingue facilement.

Le fruit eft une gouffe applatie, uniloculaire, renfermant quelques femences réniformes.

CERCIS *filiquaftrum* Linn. Syft. II. 245. *fpec.* 534. Caft. *Dur.* 415. Tourn. *inft.* 647.

CERCIS foliis cordato orbiculatis glabris. Hort. *Cliff.* 156. Hort. *upf.* 99. Gouan. *Hort.* 203. Bot. *Monfp.* 292. Royen *prod.* 463. Rauwolf. *flor. orient.* n 131.

Arbor judæ. Dod. *pempt.* 786. C. B. Math. 171.

Acacia. Math. *Lugd.* 161. ed. fr. I. 135. 185.

Cet arbre eft connu des jardiniers à caufe de la beauté de fes fleurs qui font printanieres, & forment des épis touffus d'un beau rouge autour des branches avant le développement des feuilles ; celles-ci font rondes, nettes, réniformes & fans velouté. Il vient naturellement aux environs de Montelimart, & ailleurs dans les pays chauds.

436. PYROLA. Linn. Gen. n. 598. La Pyrole.

La corolle est à cinq pétales, (à quatre dans la 6e. espece), la capsule pentagone, & a cinq loges remplies de semences très-petites.

1. PYROLA *rotundifolia*. Linn. Œd. *Dan.* T. cx. Linn. *Syst.* II. 299.

PYROLA staminibus ascendentibus, pistillo declinato. Linn. *spec.* 567. Flor. *Lapp.* n. 169.

Pyrola rotundifolia major. C. B. *pin.* 191. T. *inst.* 156. Rai *syll. exter.* 211. *

Pyrola. J. B. III. 535. Dod. *pempt.* 138.

La Pyrole est commune dans les bois ombragés, le long des fontaines. Ses feuilles sont entieres, arrondies, d'un verd jaunâtre, comme celles de la poirée blanche. Le pistil de la fleur s'écarte des étamines dans cette espece. Vivace.

2. PYROLA *minor*. Scop. *Carn.* 484. Linn. *Syst.* II. 299.

PYROLA floribus racemosis dispersis staminibus pistillisque rectis. Linn. *spec.* 567.

Pyrola foliis subrotundis tubis rectis. Hall. *hist.* 1009. *Enum.* 420. *opusc. Bot.* 82. *

Elle est un peu plus petite que la précédente. Le pistil est droit, au milieu des étamines. Elle est plus rare en Dauphiné : j'en ai trouvé aux environs de Laffrey & de la montagne des Hayes près de Briançon. M. Chaix l'a trouvée commune aux environs de la Roche. Vivace.

3. PYROLA *secunda*. Scop. *Carn.* 485. Œd. *Dan.* T. cccccij. Linn. *Syst.* II. 300.

PYROLA racemo unilaterali. Linn. *spec.* 567. Hall. *hist.* 1008. Flor. *lapp.* n. 168. *

Ambrosia montana. Lugd. 1148. *Ed. fr.* II. 49. *icon. bona.*

Celle-ci s'éleve un peu : ses feuilles sont pointues &

d'un verd foncé. Ses fleurs & ses fruits sont toutes tournées sur le même côté. Elle vient dans les bois, à l'ombre, assez communément par-tout. Vivace.

On emploie indifféremment les trois especes comme toniques, astringentes & vulnéraires extérieurement & intérieurement. Elles entrent dans le Faltranck ou vulneraire Suisse.

4. PYROLA *hybrida.*

PYROLA foliis subrotundo-acuminatis serrulatis; scapo angulofo sub unifloro.

Cette plante a les feuilles comme l'espece précédente, mais elles sont beaucoup plus petites : elles sont dures, minces, avec de petites dentellures aiguës, dirigées vers son extrêmité; ce qui la distingue des deux suivantes. Sa fleur est semblable à celle de l'espece précédente, elle a dix étamines & un pistil droit au centre, assis sur un germe à cinq angles obtus, qui devient le fruit. Le stigmate est aussi divisé en cinq parties à son extrêmité. Elle vient dans les bois du Noyer en Champsaur, au pied des sapins, parmi les mousses, avec la Saxifraga *cuneifolia.* Linn. Elle est très-rare. Vivace.

5. PYROLA *uniflora.* Linn. *Syst.* II. 300. Œder. *Fl. Dan. Tab.* viij. Gort. *Flor. ingr. 66.* *

PYROLA (floribus decandris), scapo unifloro. Linn. *Spec.* 568. Flor. *Lapp.* n. 167. *

Pyrola foliis obtusis subrotundis acute crenatis, flore amplo.

Pyrola III. Clus. *pann.* 509. *minima.* hist. cxviij.

6. PYROLA *uniflora.* Halleri.

PYROLA foliis obtusis crenulatis, flore octandro.

Pyrola scapo unifloro. Hall. *it. herc.* n. 21. *

Je crois que ces deux plantes ne sont que des variétés d'une même espece, comme la quatrieme en est peut-être une de la troisieme. La derniere est plus rare; elle est plus petite, ses feuilles sont plus obtuses, d'un verd obscur. Sa fleur est aussi moins grande, & n'a que quatre feuilles

au calice, quatre pétales, huit étamines, un pistil alongé, terminé par un stigmate à quatre pointes. L'autre est plus grande : les feuilles sont plus elliptiques, d'un verd plus clair; la fleur est plus grande, concave, penchée, d'une odeur agréable. Le pistil se termine par un stigmate à cinq pointes. Elle vient dans les bois à l'ombre, parmi les sapins & dans les melezes : elle est très-commune dans le Queyras, au Col de Roart, &c. On voit une ou deux bractées ou écailles sous la fleur, ce qui est commun aux trois especes. La cinquieme est très-rare; je l'ai trouvée dans les bois du Noyer. Vivace.

437. ARBUTUS. Linn. Gen. n. 596. L'Arbousier.

Le calice est de cinq petites feuilles : la fleur est monopetale, en grelot, découpée en cinq parties à son extrêmité. Le fruit renfermé dans la fleur, est une baye farineuse qui contient cinq semences.

ARBUTUS *alpina*. Œd. *Fl. Dan.* T. lxxiij. Linn. *Syst.* II. 298.

ARBUTUS caulibus procumbentibus, foliis rugosis serratis. Linn. *spec.* 566. Flor. *Lapp.* n. 161. *

Vitis idæa foliis oblongis albicantibus. C. B. *pin.* 470. T. *inst.* 608.

Vitis idæa. Clus. hist. 61. * I. *pann.* 78.

L'Arbousier des Alpes est un arbrisseau qui traine par terre, & s'étend fort loin : les tiges se ramifient beaucoup, & sont couvertes d'une écorce qui se sépare par feuillets. Les feuilles sont oblongues, un peu velues & peu crenées; mais remplies de rugosités qui les rendent agréables à la vue. Les fleurs sont de couleur blanche, monopétales, en grelot. Le fruit qui leur succede, est une baye comprimée en dessus, verte au commencement, rouge ou noirâtre étant mûre. Il vient sur les montagnes les plus élevées, où il couvre des especes de terrein considérable, à la Grande-Chartreuse, à Saint-Hugon, &c.

ARBUTUS *uva ursi*. Scop. *Carn.* 483. Œd. *Fl. Dan.* T xxxiij. Linn. *Syst.* II 298. Cluf. *hist.* 63. T. *inst.* 599.

ARBUTUS caulibus procumbentibus, foliis integerrimis. Linn. *spec.* 566. Flor. *Lapp.* 162. *Tab.* 6. *f.* 3. Hall. *hist.* n. 1018. *Enum.* 415. Hort. *Cliff.* 163. Gmel. iv. 118.

Radix idæa putata & uva ursi. J. B. I. 523.

La Busserole est un sous-arbrisseau rampant qui s'étend & se multiplie fort loin, sur les terreins secs & montagneux, exposés au nord. Ses tiges approchent un peu de celles de la précédente : ses feuilles sont épaisses, d'un vert foncé, solides comme celles du buis, & persistent tout l'hiver. Les fleurs sont blanches, monopétales, en grelot avec un filet rouge sur le bord. Les antheres ont deux filets à leur partie postérieure, deux pores supérieurement par où s'échappe la poussiere fécondante, & un bulbe au bas du filet, structure singuliere. Le fruit est une baye rouge, de couleur vive, remplie de pulpe farineuse, & de trois ou quatre pepins. Les montagnes au nord du Champsaur, celles d'Embrun, de Gap, du Devoluy, &c. en sont remplies. Elle est moins commune aux environs de Grenoble, on en trouve sur le mont Rachet, à la Grande-Chartreuse, sur les montagnes de Lans, & sur toute la partie exposée au nord, depuis Saint-Nisier, ainsi que sur le haut de Gras, le Glandaz près de Die.

On a beaucoup vanté les vertus lythontriptiques des feuilles de ce sous-arbrisseau, mais le célebre de Haller remarque qu'elles ne conviennent pas toujours, & qu'il s'est mieux trouvé lui-même de l'eau d'orge, pour une maladie de la vessie. Il y a assez d'expériences répétées pour constater sa vertu diurétique & déterfive. Son usage excite les urines, déterge les glaires des reins & de la vessie, au point d'occasionner des ardeurs chez les tempéramens sanguins, bilieux, qui n'ont pas soin de tempérer cette boisson par le repos, le régime & les boissons adoucissantes. Elle soulage les gens pâles, gouteux, graveleux, & fait souvent rendre des glaires mêlées de graviers.

Cette plante peut être employée avec avantage pour la teinture en noir, & pour la tanerie qui détruisent nos bois. Voy. Linn. Amæn. I. 110.

M. Hell Baily du Landser m'envoya des environs de Valence, en 1783, l'Arbutus *unedo.* Linn. *Syst.* II. 297, mais comme je ne l'ai pas trouvé en Dauphné, je n'ai pas cru devoir l'inserer ici.

438. RHODODENDRUM. Linn. Gen. n. 592. Le Laurier des Alpes.

La corolle est monopétale, infundibuliforme, dans un calice de cinq feuilles, & la capsule a cinq loges remplies de semences très-menues.

RHODODENDRUM *ferrugineum.* Linn. *Syst.* II. 289. Scop. *Carn.* 479. Hall. *hist.* n. 1015. *

RHODODENDRUM foliis glabris subtus leprosis, corollis infundibuliformibus. Linn. *spec.* 562.

Chamærhododendros alpina glabra. T. *inst.* 604. Hall. *ad* Scheuchz. *app.* iv. 72. *

Rosa alpina. Gesn. *Hort.* 277.

Le Laurier rose des Alpes, est un arbrisseau toujours verd : ses feuilles sont lancéolées, toujours vertes & couvertes de rouille brune par dessous. Ses fleurs sont d'une belle couleur rouge, mais si fugaces & si tendres qu'on ne peut jamais les conserver dans les herbiers ; on trouve souvent sur cette espece, une gale applatie & bosselée de couleur blanche, remplie de petits vers (1). Les animaux ne mangent sa feuille que par faim ou par mégarde. Il couvre les sommets des montagnes exposées au nord ; c'est de tous les arbrisseaux celui qui s'éleve le plus haut dans les Alpes, & celui qui indique les termes des bois en Dauphiné comme en Lapponie. Il est souvent la seule ressource des bergers, pour faire du feu dans ces

(1) Voyez Scheuchzer, *itin. alp.* II. T. 19. f. 1. 2. 3. Spigel. *isagog.* p. 41.

climats glacés. Les lievres blancs rongent quelquefois quelque peu de son écorce en hiver, lorsque les neiges couvrent toutes les autres plantes.

RHODODENDRUM *hirsutum.* Scop. *Carn.* 480.

RHODODENDRUM foliis ciliatis nudis, corollis infundibuliformibus. Linn. *spec.* 562.

Rhododendrum foliis ovatis ciliatis subtus punctatis. Hall. *ist.* 1016. *

Chamærododendros alpina villosa. T. *inst.* 604.

Ledum alpinum. Clus. *hist.* 82. *Pann.* 74.

Cette espece a les feuilles plus courtes, obtuses & ciliées sur leurs bords : elles n'ont pas de rouille en dessous, mais quelques points roussâtres qui s'observent également sur le calice & la corolle. Il est plus rare que le précédent. J'en ai deux échantillons que je crois du fond du Valgaudemar, d'un endroit moins élevé & moins froid que ceux où se trouve le précédent.

J'ai fait quelques tentatives heureuses pour faire tomber les croutes dartreuses, ou autres maladies de la peau, en employant les fleurs, les gales ou la décoction des feuilles de ces plantes Leur âcreté médiocrement mordante sans être corrosive, me fait esperer que nos Rhododendrum pourroient suppléer au R. *chrysanthum* (1) que les Russes employent avec succès contre les douleurs rebelles, les maladies arthritiques, la gale & autres maladies de la peau. Nos essais nous ont appris qu'on peut donner son infusion & sa décoction à petite dose & sans danger pour les malades.

Le Ledum *palustre.* Linn. *Syst.* II. 289. existoit dans l'herbier de Berard, & il est probable qu'il se trouve dans les marais de la province : un négociant qui arrivoit du Canada, m'en remit des feuilles, en me disant qu'elles appartenoient à un arbre inconnu, avec lequel les sauvages se guerissoient de leurs maladies secrettes, ainsi que des douleurs chroniques de toute espece. De cet apperçu,

(1) Linn. *fil. suppl.* p. 237. Gmel IV. 121. 123.

de

de ce que les botanistes du nord nous ont appris au sujet de cette plante, & de ce que dit Linné, ainsi que des *Rhododendrum* (1), plantes qui ont le plus grand rapport, il résulte qu'elles sont utiles pour les rhumatismes & autres douleurs rebelles, sur-tout à la suite des maladies secrettes.

Section II. Les Caryophyllées. Fam. XX. Vol. I. p. 122 & 142.

A. *Digynie.*

439. DIANTHUS. Linn. Gen. 674. L'Œillet.

Le calice monophylle cylindrique, est accompagné de quatre écailles à sa base; la capsule également cylindrique renferme plusieurs semences & s'ouvre en cinq parties à son extrêmité.

* *A plusieurs fleurs ensemble.*

1. DIANTHUS *Hirtus.* Tab. xlvj. D. *Scaber.* Chaix. Vol. I. 331. * D. *rupestris?* L. *fil. suppl.* 240.

DIANTHUS caule foliisque scabris floribus paniculatis, squamis aristatis calice brevioribus.

Ses tiges, hautes d'un pied à un pied & demi, minces, un peu rudes par une espece de duvet, se ramifient, & les feuilles d'abord ciliées sont rudes, principalement sur les bords; elles ont à peine une ligne de large, & sont réunies à leur base; les fleurs une à une, deux à deux, ou trois à trois, sont pédunculées; les écailles lancéolées, terminées par une arête, égalent presque le tube du calice; la corolle est rouge, uniforme, munie de quelques poils, petite & manifestement dentée; les petales sont distincts. Il vient à Aubesagne dans le Champsaur. M. Chaix l'a trouvé dans les bois de chênes à Reynier dans la haute Provence.

---

(1) *Obstacul. medicinæ.* Amæn. II. 7.

Observ. Cette plante étoit dans les herbiers du frere Gabriel sous le nom *D. rupestris* Linn. *fil. l. c.* mais il paroit que les écailles très-courtes, obtuses de cette espece, excluent ce nom.

2. DIANTHUS *Seguierii* Chaix I. 332. *

DIANTHUS floribus subaggregatis, squamis calicem vix æquantibus, corollâ zonatim inscripta, caule foliisque lævibus.

Caryophyllus barbatus angustifolius, petalis rubris maculis purpureis & villis circinatim dispositis. Seg. *veron.* I. 438. n 7. T. 8.

Ses tiges s'élevent à un pied; elles sont lisses & plus épaisses que celles du précédent; ses feuilles tendres ont deux lignes de largeur, forment une gaine de trois lignes à la tige; la disposition des fleurs sur deux ou trois rameaux, est la même que dans celui-là; les écailles longues, aiguës, inégales, sont tantôt plus courtes, tantôt égales au calice; la corolle est grande, parfaitement plane, d'un pouce de diametre, profondément découpée, rouge, ornée d'un cercle foncé de pourpre autour du centre, & garnie de poils purpurins; les pétales se touchent les unes les autres sans aucune oreillette sur l'onglet. Il vient à Rambaud, à la Bastie-neuve près de Gap, à Embrun. Nous en avons cueilli une variété sur le Mont-Genevre à tiges plus petites, dont les petales sont moins découpés, plus petits, plus foncés, & les écailles plus courtes que le calice de la moitié.

3. DIANTHUS *vaginatus.* Ch. vol. I. 330. *

DIANTHUS floribus confertim aggregatis, squamis calice brevioribus strigosis, foliis caulem vaginantibus.

Caryophyllus silvestris flore rubro plurimo de summo caule prodeunte. Seg. *veron.* I. 434. n. 2. tab. 7. fig. 2.

Il a ses tiges & ses feuilles semblables à celles du précédent, mais les feuilles caulinaires comme des gaines, investissent la tige à chaque nœud à la longueur de demi pouce, ou du tiers de leur longueur; la tige est

terminée par un bouquet fourni de fleurs sessiles, qui s'épanouissent successivement les unes après les autres à écailles larges, terminées en arêtes seches & plus courtes de la moitié que le calice; la corolle est rouge avec des veines plus foncées, crenée sur ses bords, légérement velue & sans oreillettes à l'onglet. Il vient à Menteyer, à Furmeyer dans les prés, &c. Vivace.

4. DIANTHUS *Carthusianorum.* Linn. Syst. II 332.

DIANTHUS floribus sub aggregatis, squamis calicinis ovatis aristatis, tubum sub æquantibus, foliis linearibus trinerviis. Linn. *spec.* 586. Ger. *prov.* 410. Scop. *carn.* n. 504.

Caryophyllus silvestris vulgaris latifolius. C. B. *pin.* 209. Tourn. *inst.* 333.

Caryophyllus arvensis, caliculo florum numeroso. Loes. *flor. pruss.* 39. tab. 7.

Caryophylli silvestres. Math. *valgr.* 579.

B. *Caryophyllus barbatus tenuifolius pyrenaicus, radice crassa.* Tourn. *herb. sicc.*

L'Œillet des Chartreux est connu des fleuristes; ses feuilles sont minces & en ruban à trois nervures; ses fleurs viennent plusieurs ensemble dans des calices rougeâtres à l'extrémité de la tige; chaque calice a deux écailles à sa base, qui se terminent en pointe alongée de la longueur du calice. Il vient dans les terreins sur le long des chemins, dans le Champsaur, à Aubesagne, à Seissins près de Grenoble & ailleurs; on cultive ses variétés à fleurs doubles dans les jardins. Vivace.

5. DIANTHUS *armeria.* Linn. Syst. II. 333. Œd. Tab. ccxxx. *bona.*

DIANTHUS floribus aggregatis fasciculatis, squamis calicinis lanceolatis villosis tubum æquantibus. Linn. *spec.* 586.

Caryophyllus barbatus silvestris. C. B. *pin.* 208. Tourn. *inst.* 333.

Viola barbata angustifolia. Lugd. 810. ed. fr. I. 699.

Sa tige droite s'éleve à la hauteur d'un pied ou un peu plus ; ses fleurs rouges sont fort petites ; les petales ne sont pas arrondis à leur extrêmité, mais elliptiques ou lancéolés, avec une pointe obtuse & trois ou quatre dentellures latérales ; son calice est velu. Il vient aux environs de Grenoble, dans le Vaulnavey, à Vizille, à Saint-Barthelemy, à Gap & ailleurs. Annuel.

6. DIANTHUS *prolifer.* Linn. Syst. II. 333. Œd. tab. ccxxj.

DIANTHUS floribus aggregatis capitatis : squamis calicinis ovatis obtusis muticis tubum superantibus. Linn. *spec.* 587. Raiger *Gedan.* 117. n. 2.*

Caryophyllus silvestris prolifer. C. B. *pin.* 209. Tourn. *inst.* 333. Seg. *ver.* I. 433. tab. vij. fig. 1.

L'Œillet prolifere est une petite plante annuelle qui a la tige dure, ramifiée à sa base & presque ligneuse ; les fleurs viennent dans un calice dur, roussâtre & plus court que celui des autres especes ; le calice se trouve renfermé entre des écailles larges, obtuses & cartilagineuses ; ses fleurs sont rouges & petites ; chaque plante n'en a qu'une dans les terreins maigres, & fait une variété appellée par M. Linné, *Dianthus diminutus* Syst. II. 334. spec. 587 ; ailleurs cette fleur se multiplie, c'est-à-dire qu'il en croit d'autres à côté de la premiere, qui s'épanouissent successivement une à une, & forment enfin plusieurs capsules ramassées en boule, comme celles du *Statice.* Linn. Il vient dans les campagnes sablonneuses, presque par-tout. Annuel.

** *A fleurs solitaires.*

7. DIANTHUS *caryophyllus.* Linn. *Syst.* II. 334.

DIANTHUS floribus solitariis, squamis calicinis subovatis brevissimis, corollis crenatis. Linn. *spec.* 587.

Tunica ramis unifloris & bifloris, petalis levibus, stipulis calicinis brevissimis. Hall. *hist.* n. 896. * *Enum.* 383. 8. *

Caryophyllus silvestris flore rubro inodoro, calice oblongo cum brevioribus unguibus. Segu. *veron.* I. 435. T. 7. f. 3. *

Caryophyllus silvestris biflorus C. B. *pin.* 209. Rai. *hist.* 990. n. 15.

B. *Caryophyllus silvestris humilis flore unico.* C. B. *pin.* 209. *ex* Hall. *Enum.* 383. 8.

C. *Caryophyllus (imbricatus) spicam frumenti referens.* L. *hort. Cliff.* 164. *philosoph. botan.* 12.

La racine assez grosse produit une espece de gazon, d'où s'élevent quelques tiges hautes d'un pied, ou même de deux dans la premiere variété; celle-ci se ramifie, & on la croit avec raison la mere des œillets qui sont les délices des fleuristes. M. Chaix, en la cultivant, l'a vue devenir semi-double. La seconde variété n'en differe que par sa tige ordinairement simple & uniflore; leurs feuilles sont dures & très-étroites; la corolle est assez grande, glabre, d'un rouge blanc de chair ou de rose, presque sans odeur. Elles viennent sur les rochers, sur les côteaux exposés au midi; ce sont les œillets des habitants des montagnes. La troisieme variété est singuliere; les écailles du calice se multipliant par une longue série, forment comme un épi d'un demi pied & même plus. Elle vient naturellement & toujours à fleurs simples, aux environs de Grenoble, sur les murs & le long des remparts. Vivace.

8. DIANTHUS *subacaulis.*

DIANTHUS foliis cespitosis lanceolato subulatis rigidis, squamis calice dimidio brevioribus acutis, caule unifloro.

Cette espece est très-petite; elle a le port de l'*Arenaria juniperina* L. avant le développement de la fleur; mais ses feuilles sont glabres, la fleur est petite, purpurine & crenée; la tige est dure, presque ligneuse à sa base, au point qu'il est possible que ce soit l'individu intermédiaire par lequel la nature passe de l'œillet commun D. *caryophyllus* L. aux D. *fruticosus* & *arboreus* L.,

dont on trouve d'autres gradations ſur les bords de la mer. Ceci paroit d'autant plus probable, que notre plante ne ſe trouve que ſur les montagnes arides de la partie méridionale de la province, aux environs du Buis, ſur le mont Ventoux, &c. Vivace.

Obſ. Je n'ai ſu diſtinguer le D. *virgineus*. L Syſt. II. 338. * Scop. *carn.* n. 509. *, des variétés nombreuſes de l'œillet commun.

9. DIANTHUS *deltoides*. Linn. *Syſt.* II. 335. Œd. *fl. dan.* T. 527.

DIANTHUS floribus ſolitariis, ſquamis calicinis lanceolatis binis, corollis crenatis. Linn. *ſpec.* 488.

Cariophyllus minimus pulchellus ſupinus, maculis aureis argenteiſve aſperſis. Lob. *icon.* 444.

Cariophyllus ſimplex ſupinus latifolius. C. B. *pin.* 208. Rai. *hiſt.* 990. n. 11. * T. 332. Hall. *it. hercyn.* 178.

Cariophyllus vij. Cluſ. *hiſt.* 285.

Les tiges foibles, filiformes de ce petit œillet s'étendent en forme de gazon, & ſe propagent ou ſe marcotent même par leurs nœuds; les feuilles radicales ſont obtuſes, les autres ſont oblongues, linéaires, preſque ſemblables à celles de l'Hyſſope; la fleur eſt petite, ſolitaire, les écailles du calice ſont aiguës, plus courtes de moitié que le tube qui eſt grêle; les pétales, d'un rouge de roſe, ſont peints par une ligne d'écarlate foncée, en forme de *lambda* plutôt que de *delta* grec, vers leur baſe, parſemés de points blancs ſur leur limbe, avec quelques poils, & crenés à leur marge. Il vient dans les prairies des Alpes, à Allemont, à Rabou, aux Baux, & aux environs de Paris. Vivace.

10. DIANTHUS *Gratianopolitanus*.

DIANTHUS foliis obtuſis, inferioribus recurvis, corollis inciſis intùs hirſutis, ſquamis brevibus acuminatis, caule unifloro.

An *Tunica petalis ſerratis, in fine unguis lanuginoſis?* Hall. *Enum.* 382. n. 6. Willich. *obſ.* p. 35. n. lxvj. *

Ses feuilles un peu glauques, sont courtes & obtuses; les tiges s'élevent à cinq à six pouces, un peu inclinées d'abord, ensuite releveés, garnies de six ou sept paires de feuilles, terminées par une fleur, rarement deux, de grandeur médiocre; les écailles inférieures ressemblent à celles de l'œillet commun; mais elles sont terminées par une pointe herbacée beaucoup plus longue; le calice est noir; les pétales rouge-rose, velus, pointillés en-dedans, pâles en-dessous, découpés par neuf ou dix incisions inégales, dont les trois plus profondes vont environ au tiers du limbe. Il vient sur les montagnes d'Engins, de Sassenage, de Lans, près de Grenoble.

Obs. Il differe du D. *hirtus* de M. Chaix, par ses feuilles lisses, non vaginées, mais simplement amplexicaules; par ses tiges uniflores & ses écailles courtes. La petitesse de sa fleur, ses points veloutés, les écailles inférieures, ses fleurs solitaires, ses tiges & ses feuilles recourbées, le distinguent du D. *caryophyllus*.

11. DIANTHUS *superbus*. Linn. Syst. II. 337. Œd. *Tab.* 578.

DIANTHUS floribus paniculatis, squamis calicinis brevibus acuminatis, corollis multifido capillaribus, caule erecto. Linn. *spec.* 689. *Mant. alt.* 384. *Amœn.* iv. *cent.* I. 272. *

Caryophyllus simplex alter, flore laciniato odoratissimo. C. B. *pin.* 212. T. *inst.* 332. Rai. *hist.* 989. n. 10.

Cariophyllus silvestris. VI. Clus. 284.

Superba Tragi. hist. 575.

L'Œillet frangé est singulier par les divisions capillaires & multipliées de ses pétales; ils sont d'un blanc rougeâtre, odorants, munis de quelques poils obscurs ou purpurins par dessus. Il vient sur les rochers exposés au midi, dans les montagnes & au bord des bois. Vivace.

Obs. Les écailles de son calice ne sont pas courtes, mais elles égalent souvent la longueur du calice; ce qui m'a fait douter si c'étoit le D. *Monspessulanus* L.? Mais voyant que ce dernier n'a aucun synonyme, &

qu'il est impossible de méconnoître le nôtre dans les auteurs cités par M. Linn., nous l'avons réduit sous sa dénomination. La description que M. Linné donne dans l'endroit cité des *Amœnites academ.*, ne convient pas non plus exactement à notre plante; mais celle de son D. *arenarius* L. lui convient encore moins.

12. DIANTHUS *Monspeliacus*. Linn. *syst.* II. 336.
DIANTHUS floribus solitariis, squamis calicinis subulatis longitudine tubi, corollis multifidis, caule erecto. Linn. *spec.* 588. *Amœn.* IV. 313.*
Caryophyllus silvestris, floribus lanuginosis hirsutis. C. B. *pin.* 210. T. *inst.* 331.

L'Œillet de Montpellier est plus petit que le précédent, il a ses tiges & ses feuilles glauques; celles-ci n'ont pas de crenellures distinctes; ses fleurs, en plus petit nombre, lui ressemblent par la couleur, par la forme & par les poils, mais elles ont peu d'odeur; les écailles du calice sont très-longues. Il vient sur les basses montagnes, & parmi les pierres de la plaine, aux environs de Gap. Vivace.

13. DIANTHUS *alpinus*. Linn. *syst.* II. 338.
DIANTHUS caule unifloro, corollis crenatis, squamis calicinis exterioribus tubum æquantibus, foliis linearibus obtusis. Linn. *spec.* 590.
Cariophyllus alpinus, flore roseo subtus flavescente cum umbilico virescente. H. R. P. *ex Plum. mscr.*
Cariophyllus sylvestris. II. Clus. *hist.* 283. *pann.* 318.
Cariophyllus silvestris humilis graminifolius flore unico. Plum. *Msc. dess. ex M. Cartusiæ.*

Sa tige ramifiée par le bas, s'éleve à la hauteur de cinq ou six pouces; elle est simple & ne porte qu'une fleur pour l'ordinaire; ses feuilles sont larges & moins pointues que celles du suivant avec lequel il a beaucoup de rapport; ses pétales sont crenés, rouges en-dessus, un peu velus à leur base, & roussâtres ou de couleur de veau fauve en-dessous. Il vient sur les sommets des

montagnes élevées, parmi les pâturages, au Lautaret, à Gondran, près le Mont-Genevre, dans le Queyras, &c. Vivace.

13. DIANTHUS *virgineus.* Linn. *Syst.* II. 338.

DIANTHUS caule subunifloro, corollis crenatis, squamis calicinis brevibus (acutis) foliis subulatis. Linn. *spec.* 590. *

Cariophyllus sylvestris pumilus, flore unico. Clus. I. 282. Tournef. *herb.*

Tunica virginea? Scop. *carn.* n. 509.

B. *Tunica rupestris, folio cæsio molli, flore carneo.* Dill. *elth.* T. ccxcviij. f. 385.

Il s'éleve à la hauteur du précédent; ses feuilles sont plus roides & plus pointues; les écailles du calice plus courtes, d'un rouge ferrugineux aussi bien que le calice; les pétales sont crenés autour, rouges & velus en-dedans, de couleur de chair pâle en-dessous. Je ne sais si la figure de Dillen représente plutôt le précédent; les écailles du calice sont cependant plus courtes, comme dans celui-ci. Il vient sur les montagnes élevées, à la Grande Chartreuse, sur le grand Son, &c. Vivace.

Obs. Il ne porte qu'une, deux ou trois fleurs terminales, très-rapprochées. Tournefort avoit dans son herbier un échantillon qui nous a paru de la même espece, mais il y avoit réuni des synonymes de Lobel qui nous ont paru appartenir au D. *deltoides.* L.; quant à celui de Clusius qu'il a adopté, je crois qu'il peut mieux convenir à cette plante qu'au D. *arenarius* de M. Linné, que nous n'avons pas su distinguer du D. *superbus* ou du D. *barbatus* L.: il est possible que cette espece ne soit qu'une variété de la précédente.

440. GYPSOPHILA. Linn. *Gen.* n. 612. Gypsophile.

Le calice est une cloche, anguleuse: la capsule globuleuse.

1. GYPSOPHILA *repens*. Linn. *Syst.* II. 324.

GYPSOPHILA foliis linearibus carnosis triquestris, staminibus petalis emarginatis brevioribus. Ger. *prov.* 407. T. 15.

Gypsophila foliis lanceolatis, petalis emarginatis staminibus pistillo brevioribus. Linn. *spec.* 587.

Saponaria radice lignosa maxima foliis glaucis pulposis, floribus emarginatis. Hall. *hist.* n. 905. *

Saponaria foliis glaucis pulposis angustis heteromallis. Hall. *Enum.* 380. 6. Rupp. 117.

Caryophyllus alpinus, crasso linariæ folio calicibus variegatis. Bocc. *Mus.* 23. Rai *suppl.* 483. *ex maj. carthusiæ.* Vaill. *Mscr.* 346.

Sa racine est grosse & charnue : ses tiges sont un peu inclinées, rougeâtres & renflées sous les nœuds : les feuilles charnues, linéaires, lisses, un peu cendrées, opposées deux à deux ; les fleurs terminent la plante. Elles sont un peu rougeâtres, à pétales droits & tronqués. Elle vient au bas des montagnes & le long des torrens. Vivace.

2. GYPSOPHILA *muralis*. Linn. *Syst.* II. 327. *Mant. alt.* 384.

GYPSOPHILA foliis linearibus planis, pedunculis simplicibus capillaribus, longis, unifloris, petalis emarginatis. Ger. *prov.* 408. *

Saponaria foliis filiformibus, caule diffuso brachiato. Hall. *hist.* 903. * *Enum.* 380. 8.

Gypsophila foliis lineari lanceolatis planis caule dichotomo, pedunculis bifloris, petalis emarginatis. Zinn. *Gott.* 194.

Lychnis annua minima, flore carneo, lineis purpureis distincto. T. inst. 338. *herb. sicc.* Vaill. 121. *

C'est une petite plante qui est quelquefois simple avec deux ou trois fleurs seulement : ailleurs elle se ramifie & multiplie ses rameaux à l'infini, sans s'élever au delà de deux à quatre pouces. Ses fleurs sont très-petites, rayées de lignes rouges & échancrées à leur extrémité : le calice est simple & peu anguleux, plus court que la corolle. Elle vient dans les champs, après la moisson, aux environs de Grenoble, à Valence & ailleurs. Annuelle.

3. GYPSOPHILA *saxifraga.* Linn. Syst. II. 428.

GYPSOPHILA foliis linearibus, calicibus angulatis, squamis quatuor corollis emarginatis. Linn. *syst.* 12. 306. *spec.* 584.

Dianthus saxifragus. Linn. *spec.* *Ed.* I. p. 413.

Tunica calicibus pelviformibus. Hall. *hist.* 902. *Enum.* 381. I.

Tunica saxifraga. Scop. *Carn.* 506. *

Caryophyllus minimus muralis. T. *inst.* 333. *hort. sicc.*

Cette espece tient des Gypsoph. par son calice court & anguleux, & des œillets par les quatre petites écailles inférieures qui l'accompagnent; mais comme les pétales ouverts tiennent au premier genre, je la place ici d'après les derniers ouvrages de Linné, en sacrifiant la rigueur du systême, au port qui est l'indice de la nature. Il vient par-tout, sur les murs, à Grenoble & ailleurs, sur les côteaux sabloneux. Vivace.

441. SAPONARIA. Linn. Gen. n. 13. La Saponaire.

Le calice monophylle nud à sa base, la capsule oblongue dans l'œillet.

1. SAPONARIA *officinalis.* Linn. Syst. II. 328. Œd T. 543. Camer. *Epit.* 152.

SAPONARIA calicibus cylindricis, foliis ovato lanceolatis Linn. *spec.* 584.

Lychnis silvestris quæ saponaria vulgo. T. inst. 336.

L'herbe à foulon, ou la saponaire, est une plante commune dans les campagnes; dès qu'elle a une fois pris racine dans un champ, elle trace, & on ne peut plus la détruire. Ses fleurs sont blanches, avec une legere teinte rouge, assez grandes. Ses feuilles sont larges comme celles du plantain. Vivace.

Les tiges & les feuilles de la Saponaire en décoction, font un très-bon remede fondant; arthritique & antirhumatismal, pour dissiper les douleurs rebelles des articulations, &c.

2. SAPONARIA *vaccaria.* Linn. *Syst.* II. 329. Dod. *Pempt.* 104.

SAPONARIA calicibus pyramidatis quinquangularibus, foliis ovatis acuminatis sessilibus. Linn. *spec.* 585. Ger. *prov.* 412. Hall. *hist.* 907. Scop. n. 511.

Thamæcnemum. Cord. *hist.* 104. *

Polygonatum Tragi. *hist.* 130.

Cette espece est annuelle : elle vient dans les champs, parmi les mars. Sa tige est haute d'un pied ou deux : ses feuilles sont ovales & unies, ses fleurs rouges, petites, sont renfermées dans un calice à cinq angles saillants, mêlés de blanc & de vert en dehors ; ce qui la distingue assez.

3. SAPONARIA *ocymoides.* Linn. *Syst.* II. 330.

SAPONARIA calicibus cylindricis villosis, caulibus dichotomis procumbentibus. Linn. *spec.* 585. Ger. *prov.* 412. . . . Hall. *hist.* n. 909. Scop. *Ann. hist. nat.* II. 51. *

Lychnis vel occimoides repens montanum. C. B. *pin.* 206. T. *inst.* 337. Garid. 297.

Celle-ci est vivace. Ses tiges nombreuses se trainent, se ramifient, se bifurquent plusieurs fois, & couvrent des espaces considérables. Ses feuilles sont petites, ses fleurs rouges sont agréables à la vue. Toute la plante est velue, elle vient dans les endroits montagneux, exposés au soleil, à Vizille, à Die & presque par-tout.

Obs. La Saponaria *lutea.* Linn. *Syst.* II. 331. se trouve dans la partie de Savoye & du Piemont, tout près des frontieres de la Province : nous ne l'avons pas rencontrée en Dauphiné. Elle fait une racine très-grosse, des feuilles linéaires en gazon ; des tiges de trois à quatre pouces, terminées par des fleurs jaunes, (couleur singuliere dans cette classe), ramassées en bouquet. Vivace.

442. SILENE. Linn. *Gen. Pl.* n. 616.
Le Silene.

Calice monophylle renflé ; cinq pétales portant deux

écailles pointues entre leur onglet & le limbe supérieurement : trois pistils, capsule triloculaire.

1. SILENE *baccifera.* Linn. *Mant.* 385. * *Cucubalus id.* Linn. *Syst.* II. 340.

SILENE (cucubalus) calicibus campanulatis, petalis distantibus; pericarpiis coloratis, ramis divaricatis. Linn. *spec.* 591. Ger. *prov.* 413.

Viscago baccifera petalis serratis. Hall. *hist.* n. 912. *

Cucubalus Plinii. T. *inst.* 339. Lugd. 1429. *Ed. fr.* II. 312.

La phrase de M. Linn. peint & décrit cette plante : les feuilles sont un peu velues ; ses tiges rondes se ramifient beaucoup à angle droit ; la fleur est blanche, & les petales dentés & déchirés ont des oreilles à la base du limbe : le fruit noir, arrondi, imite une baye par sa couleur noire, ce qui lui a fait donner le nom de *Baccifere.* Elle vient dans les petits bois, dans les hayes, dans les plaines, à Grenoble, à la Gallochere, à Villeneuve en Champsaur, à la Roche proche Gap & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette espece seroit aussi bien placée dans le genre suivant, les écailles nectariferes étant couchées & adhérentes sur les pétales.

2. SILENE *paradoxa.* Linn. *Syst.* II. 348.

SILENE floribus racemosis, calicibus decem sulcatis viscidis, floribus aliis staminibus exsertis, aliis inclusis. Linn. *spec.* 1673. * Murr. 13. 351. *Ed.* 14. 420. *

Lychnis viscosa peregrina noctiflora odorata. Zan. *hist.* T. 109.

Elle est haute de deux à trois pieds, & surpasse en grandeur nos autres especes. A la base des tiges fermes, cendrées, visqueuses vers leur extrêmité, naissent d'autres petites tiges qui ne fleurissent que l'année d'après : les feuilles souvent linéaires & par faisceaux aux aisselles, sont étroites vers le pétiole, s'élargissent insensiblement, & par l'élévation des deux bords lateraux, forment une gouttiere. Elles sont épaisses & charnues, les pédoncules

opposés portent trois fleurs fort grandes, à pétales demi-fendus, d'un blanc de chair, roulés & fermés le jour, épanouis & odorants pendant la nuit; le calice est renflé, velu & strié : le nectar ou la couronne est angulaire & aigu, un peu denté; dans quelques individus, les pistils & les étamines se montrent hors des pétales; dans d'autres, elles ne sortent pas hors de l'onglet. M. Chaix l'a trouvée à la Roche des Arnauds, auprès du village, sur le roc, & auprès des vignes. Vivace.

3. SILENE *nutans*. Linn. *Syst.* II. 347. Œd. Tab. 242.

SILENE petalis bifidis, floribus lateralibus secundis cernuis, panicula nutante. Linn. *spec.* 596. Mant. *alt.* 385. Fl. *suec.* 588. *

Viscago foliis imis petiolatis, petiolis bifidis se convolventibus. Hall. *hist.* n. 915. *Enum.* 374 n. 4.

Lychnis montana viscosa alba latifolia. C. B. *pin.* 205. T. *inst.* 335.

Elle est un peu gluante : ses tiges ont un pied environ; elles se ramifient par le haut, où les fleurs sont souvent panchées d'un seul côté. Les feuilles velues, pétiolées, larges & en spatule, deviennent sessiles, plus étroites & linéaires, à mesure qu'elles naissent plus haut. Ses fleurs de cinq pétales fendus en deux, sont d'un rouge pâle, blanchâtre, & se roulent en dedans sur elles-mêmes. Elle vient sur les montagnes, parmi les pâturages, par-tout. Vivace.

4. SILENE *conoïdea*. Linn. *Syst.* II. 350.

SILENE calicibus fructûs globosis acuminatis striatis striis triginta, foliis glabris petalis integris. Linn. *spec.* 598.

Lychnis silvestris latifolia caliculis turgidis, striatis. C. B. *pin.* 205. T. *inst.* 337.

Lychnis silvestris II. Clus. *hist.* 188. & III. *caliculis striatis.* Lugd. 818. *Ed. fr.* I. 706. Lob. *obs.* 183.

Ses tiges sont droites & peu ramifiées; les feuilles larges sont opposées, & les petales sont rouges & entiers. Son calice est renflé en bouteille & canelé. Elle vient dans les champs

& parmi les bleds, aux environs de Montelimar & ailleurs, dans les pays chauds. Annuelle.

5. SILENE *cerastoides*? *Tab.* XLVIII. Linn. *spec.* 596. n. 6. *Syst.* II. 346.

SILENE ramis radicalibus, simplicibus; foliis lanceolatis hirsutis, petalorum limbis verticalibus.

Silene petalis bipartitis, fructificationibus erectis subsessilibus calicibus subpilosis. Linn. *spec.* 596. syst. *Ed.* 10. 1031. *Ed.* 12. 310. *Ed.* 13. 351. *Ed.* 14. 420.

Sa racine est droite, nouée & épaisse. Les feuilles radicales sont elliptiques, ou en spatule oblongue, sessile & velue : les caulinaires sont lancéolées. Les tiges sont simples, inclinées, longues de deux, trois à cinq pouces, portant plusieurs paires de feuilles, & plusieurs fleurs rouges, peu apparentes à leurs aisselles supérieures, renfermées dans un calice velu glanduleux, purpurin ou brun, canelé & oblong. Les pétales ont leur limbe cunéiforme, échancré à son extrêmité, & contourné à gauche, de maniere qu'il devient vertical, quoique l'onglet soit horisontal Ils sont d'un blanc de chair, mais plus rouges en dessous. La capsule est oblongue, pointue des deux côtés, renflée vers sa partie moyenne, de la longueur du calice, terminée par trois pistils, & s'ouvrant en six parties comme dans les autres especes; toute la plante est velue. Elle vient à Diéu-le-Fit, aux environs de Montelimar & ailleurs. M. Linné la croit annuelle, mais sa racine est bisannuelle ou peut-être vivace chez nous : il reste à savoir si notre plante est bien l'espece qui, dans Linné, porte le même nom.

6. SILENE *conica.* Linn. *Syst.* II. 350.

SILENE calicibus fructus conicis striis triginta, foliis mollibus petalis bifidis. Linn. *spec.* 598. Hort. *ups.* 110.

Lychnis silvestris angustifolia, caliculis turgidis striatis. C. B. 205.

Elle est très-petite & ramifiée. Ses feuilles sont étroites & lancéolées ou linéaires; les fleurs s'ouvrent la nuit,

& ſe ferment le jour, elles ſont petites, blanchâtres, vertes en deſſous, fendues à leur extrêmité : les rameaux portent leur fruit ſur un épi alongé & tourné d'un ſeul côté. Elle vient aux environs du Buis, à Mollans, aux environs de Mont-Dauphin & ailleurs. Annuelle.

7. SILENE *noctiflora.* Linn. *Syſt.* II. 351.

SILENE calicibus decem angularibus : dentibus tubum æquantibus, caule dichotomo. Linn. *ſpec.* 599. *ſyſt.* 12. 311. Fl. *ſuec.* n. 389. H. *upſal.* 109. n. 3. * *ſub cucubalo.*

Occymoides noctiflorum. Camer. *Hort.* 109. T. 34. *bona.*

Viſcago foliis ovato lanceolatis hirſutis, caule brachiato calicibus venoſis. Hall. *hiſt.* n. 911.

Viſcago caule nodoſo, calice profunde ſecto & ſtriato. Hall. *Enum.* 373. 1. (1)

Toute la plante eſt velue & même gluante à ſa partie ſupérieure ; ſa racine eſt annuelle. La tige ordinairement ſimple s'éleve à un pied & demi ou deux : elle ſe diviſe à ſa partie ſupérieure en deux rameaux égaux, du milieu deſquels part un pédoncule qui porte une fleur. Les deux rameaux lateraux en portent trois & même davantage le chacun, ſouvent ils ſe ſous-diviſent comme la premiere fois. Les feuilles ſont larges, oblongues, vertes, velues, retrecies à chaque extrêmité. Le calice eſt verd, velu, rayé de dix côtes éminentes qui laiſſent autant d'enfoncemens ſur leſquels ſe trouvent quelques legeres ramifications ou anaſtomoſes entre les nervures principales. La fleur d'un jaune pâle & obſcur étant jeune, devient blanche & legérement rougeâtre en dedans, après ſon épanouiſſement. Chaque pétale a une écaille courte & dentée ſur ſon onglet. Le limbe eſt fendu en deux juſqu'au milieu ; les ſegments lateraux ſont obliques & ſouvent roulés en dedans. Elle vient dans les terres culti-

(1) Il eſt clair que cette phraſe & la deſcription qui la ſuit, conviennent à cette plante ; mais il faut retrancher tous les ſynonymes qui conviennent à la précédente, qui n'eſt pas gluante comme celle-ci.

vées,

vées, parmi les chanvres, dans le Champsaur, &c. Annuelle

Obs. Cette plante a un port très-approchant du Lychnis *dioïca alba.* Linn.

8. SILENE *muscipula.* Linn. Syst. II. 353.

SILENE petalis bifidis, caule dichotomo, floribus axillaribus sessilibus, foliis glabris. Linn. *spec.* 601.

Lychnis silvestris viscosa rubra altera. C. B. *pin.* 205. Tourn. *inst.* 337.

Muscipula viscaria sive lychnidis species. J. B. III. 349.

La tige se ramifie beaucoup; ses feuilles sont étroites, & ses fleurs sont rougeâtres. Elle vient aux environs de Montelimart & ailleurs. Annuelle.

9. SILENE *polyphylla.* Linn. Syst. II. 353.

SILENE foliis fasciculatis setaceis, ramorum florentium oppositis. Linn. *spec.* 601.

Lychnis silvestris. viij. Clus. *hist.* 290. *benè.*

Lychnis silvestris. j. Clusii, Lugd. 817. ed. fr. I. 706. *Et behen album salmanticum.* Lob. *obs.* 182.

Ses tiges se ramifient & se couchent souvent par terre; les feuilles sont étroites, linéaires & viennent par paquets; les fleurs sont petites, blanchâtres avec un rouge de chair languissant ou fort clair, & verdâtres en-dessous, souvent fermées dans un calice à dix stries cylindriques. Elle vient dans les champs & sur les monticules à Saint-Paul-Trois-Châteaux, à Nions, à Mollans & ailleurs. Vivace.

10. SILENE *armeria.* Linn. Syst. II. 354 Œd. tab. 559.

SILENE floribus fasciculatis fastigiatis foliis superioribus cordatis glabris. Linn. *spec.* 601.

Lychnis viscosa purpurea latifolia lævis. Tourn. *inst.* 335. *Herb. sicc.*

Armerius flos quartus. Dod. *pempt.* 176.

Celle-ci a ses tiges droites, hautes d'un pied; elles se ramifient par le haut, où elles portent de gros paquets de fleurs d'un rouge vif dans des calices rougeâtres, cylin-

driques & paralleles entr'eux ; les feuilles sont larges ; toute la plante est fort visqueuse. On la trouve au bord des montagnes dans le Valgaudemar, à Allemond, &c. quelquefois dans les jardins où elle est cultivée à cause de la beauté de ses fleurs. Bisannuelle

Observ. On la trouve quelquefois à fleur blanche.

11. SILENE *quadrisida.* Jacq. *Flor. austr.* T. 120. Lychnis *quadridentata.* Linn. Syst. II. 396. *

SILENE petalis quadrilobis, caule dichotomo, floribus pedunculatis, foliis glabris recurvis. Linn. *spec.* 602. Mant. *alt.* 385.

Alsine tertium genus minima. Gesn. *æn.* tab. 11. fig. 94.

Lychnis alpina foliis angustis reflexis, petalis quadripartitis. Seg. *supp.* 186. tab. 5. fig. 1. *optima.*

Viscago foliis teneris recurvis, petalis quadrifidis. Hall. *hist.* n. 918. *Enum.* 380. 5. *sub saponaria.*

C'est une petite plante fort tendre & succulente, toujours couchée par terre, ses feuilles étroites, linéaires, s'élargissent un peu vers l'extrêmité ; les fleurs sont blanches, petites, à cinq petales, terminés par quatre petites avances, dont les deux latérales sont plus courtes ; la capsule qui leur succede est blanchâtre & renflée à sa partie supérieure. Elle vient dans les Alpes, le long des eaux & sur les rochers à l'ombre exposés au nord ; on la trouve à la Grande Chartreuse, à Saint-Christophe en Oysans & ailleurs. Vivace ou annuelle.

Observ. Je ne crois pas que la figure de Clus. *pann.* 33. *& hist.* 29. Lychn. *sylvestris* III. convienne à cette plante ; sa figure est droite & notre plante rampe toujours. Cet auteur en parle peut-être à la même page n. 2. *Aliud genus, multo minoribus & angustioribus foliis, &c.* Celle de M. Seguier est très-bonne, & on ne peut douter que la description & la figure de cet auteur ne soient faites auprès de la plante même ; mais celle de Clusius paroît mieux convenir au silene *Alpestris* de Jacq. *flor. Austr.* pag. 96. la nôtre n'a que trois pistils pour l'ordinaire, quelquefois quatre.

11. SILENE *rupestris.* Œd. Tab. IV. Linn. syst. II. 354.

SILENE floribus erectis, emarginatis, calicibus teretibus; foliis lanceolatis. Linn. *spec.* 602.

Auricula muris alpina glabra, sive Lychnis glabra minima, &c. J. B. III. p. 2. 360.

Lychnis saxatilis alpina glabra pumila. T. *inst.* 368.

Alsine alpina glabra. C. B. *pin.* 251. *prod.* 118. Œd. *dan.* 4. Rai. *hist.* 1003. Schol. *bot.* 117. *

B. Varietas *foliis angustioribus in umbra nata.* Linn.

C'est une petite plante qui s'étend & se ramifie en se bifurquant & se sous-divisant en deux plusieurs fois; ses feuilles sont ovales, sessiles, glabres, entieres, d'un verd glauque; les fleurs sont petites, & ouvertes en entonnoir, à cinq petales très-peu échancrés, ou seulement tronqués à leur extrémité, de couleur blanche. Elle vient sur les montagnes, comme en Valgaudemar, sur les côteaux exposés au soleil, & dans les bois où les feuilles sont très-étroites. La variété B est dans le bois de Saint-Hugon & ailleurs. Bisannuelle.

Obs. L'onglet nectarifere qui constitue le genre, est très-peu apparent dans cette espece; les fleurs & le calice évasés, semblent aussi s'écarter des caracteres communs à ses especes.

12. SILENE *saxifraga.* Linn. Syst. II. 354.* Lychnis *saxifraga.* Scop. *carn.* n. 520.*

SILENE caulibus unifloris, pedunculis longitudine caulis, foliis glabris, floribus hermaphroditis fæmineisque. Linn. *spec.* 602.* Ger. *prov.* 413.

Lychnis minor saxifraga. T. *inst.* 338. Garid. 298. Plukn. *Almag.* Seg. *ver.* 431. T. vj. f. 1. *bona.*

Le saxifrage des anciens est une plante rampante qui pousse des tiges ordinairement simples, hautes d'un demi-pied environ; les feuilles sont étroites; la tige est gluante; les fleurs sont d'un rouge tendre, & roulées en-dedans sur elles-mêmes; chaque pétale est fendu en deux, ils sont renfermés dans un calice alongé, rougeâtre, un

peu cannelé & visqueux. Elle vient sur les montagnes basses parmi les rochers; on la trouve dure, presque ligneuse & méconnoissable dans les rochers du Queyras. Vivace.

13. SILENE *vallesia.* Linn. Syst. II. 355.

SILENE caulibus sub unifloris decumbentibus, foliis lanceolatis tomentosis longitudine calicis. Linn. *spec.* 603. Mant. *alt.* 385.*

Betonica coronaria quæ cariophyllus pumilio tauricus Clusio. J. B. III. p. 2. 357.

Viscago foliis ovato-lanceolatis tomentosis, caulibus unifloris. Hall. *hist.* n. 910.*

Lychnis pinguis ex corsica Bocconi. Tournef. *herb. sicc.*

C'est une petite plante basse, mais épaisse & robuste; ses tiges font des touffes nombreuses & des gazons assez garnis; elles se ramifient peu, mais je les ai vues cependant se diviser par le bas, & porter depuis trois jusqu'à cinq fleurs; les feuilles sont larges; le calice est long d'un pouce, aminci par le bas, cannelé & rougeâtre, agréable à voir : les fleurs sont de couleur de chair; chaque pétale est fendu en deux, souvent même en quatre; les écailles nectariferes sont dentées. Le germe est pédonculé dans le calice, & n'a que la moitié de sa longueur, ce qui fait que ce dernier est déprimé à sa partie inférieure; les étamines sont collées sur le pédoncule du germe dans cet endroit. Elle vient sur les hautes montagnes, on en trouve beaucoup dans l'Oysans, sur le chemin qui va de Venosque à Saint-Christophe, & dans le Champsaur, à la montagne des Costes, &c. Vivace.

14. SILENE *acaulis.* Linn. syst. II. 355. *spec.* 603. Fl. *lapp.* 184. Œd. *Tab.* 21.

VISCAGO foliis gramineis, caule brevissimo unifloro. Hall. *hist.* 919.

Lychnis alpina pumila, folio gramineo. Dill. *elth.* T. 206.

Muscus alpinus lychnidis flore. J. B. III. 767.

Ocymoides muscosus Ponæ. Clus. *hist.* cccxlj. *bene.*

On peut appeller cette plante le gazon des Alpes: il n'y a rien de si agréable à voir que ses fleurs au printemps; ses tiges n'ont qu'un travers de doigt; ses feuilles sont petites, étroites, d'un verd foncé; les fleurs sont d'un beau rouge; les pétales sont entiers & leur calice est rougeâtre & glabre; les écailles nectariferes, logées entre l'onglet & la limbe des pétales, sont deux tubercules très-petits & peu apparents. Elle est souvent dioïque sur les montagnes des environs de Grenoble; on la trouve dans les Alpes, le long des ruisseaux, & sur les rochers humides où il couvre des espaces considérables, sans permettre l'introduction d'aucune autre plante parmi ses gazons. Vivace.

443. CUCUBALUS. Linn. Gen. n. 615. Cucubale.

Le calice est renflé: les petales n'ont point d'oreillettes nectariferes entre l'onglet & le limbe, d'ailleurs le genre ressemble assez au précédent.

1. CUCUBALUS *Behen.* Linn. syst. II. 340.

CUCUBALUS calicibus subglobosis glabris reticulato-venosis, capsulis trilocularibus, corollis subnudis. Linn. *spec.* 591. Fl. *suec.* n. 385.

Lychnis silvestris quæ behen album vulgo. T. *inst.* 335.

B. *Lychnis alpina repens saxatilis, quæ behen album, vulgo folio (subcarnoso) latiusculo & breviori, flore purpurascente.* Allion. *specim.* 33. T. v. f. 3. *benè.*

Lychnis seu behen album alpinum rotundiore folio, flore purpurascente. Schol. *bot.* 110.

Le Behen blanc est une plante commune dans les terres & parmi les bleds de la province; on le trouve à fleurs blanches & à feuilles alongées; celles-là deviennent rouges, & celles-ci arrondies, passant par des nuances imperceptibles, lorsque la plante vient dans

les Alpes ; ici elle se montre sous une forme différente, ce qui constitue la variété B, bien gravée dans l'ouvrage de M. Allione. Vivace.

2. CUCUBALUS *silenoïdes*. Chaix. an C. *italicus* ? Linn. syst. II. 342.

CUCUBALUS calicibus clavatis decem striatis, foliis obtusè acuminatis hirsutis, petalis bifidis.

Cucubalus (italicus) calicibus clavatis , petalis semi-bifidis , panicula dichotoma erecta , genitalibus declinatis , caule incano ? Linn. *spec.* 593. *

Lychnis viscosa foliis brevi lanugine aspersis. C. B. *pin.* 205. Rai. *hist.* 1001. n. 6. * Segu. *veron. suppl.* 191. Herm. *parad.* 197. *

Lychnis silvestris è sem. natæ 1. Clus. 293.

Si l'on perdoit de vue le caractere générique de Linné, cette plante se rapprocheroit des *Silene*, car il est peu apparent dans cette plante. Les jeunes feuilles sont ovales, retrecies vers leur origine ; dans la plante adulte, elles deviennent elliptiques, terminées par une pointe glanduleuse, couvertes, ainsi que la tige qui est haute d'un pied, d'un tissu de poils blanchâtres ; les rameaux disposés en panicule sont triflores ; les calices en massue à dix raies ; les pétales blancs, fendus profondément, sans aucunes écailles nectariferes. Il vient sur les petits rochers des colines abritées, à Rabou, aux Baux, à Saint-Jullien en Beauchene, &c. Vivace.

Obs. Herman, dans l'ouvrage cité, propose trois variétés de cette plante ; la Ire. sous le nom de *Lychnis viscosa floribus foris purpurascentibus intùs albis.* C. B. 205 ; la IIe. sous le nom de *Lychnis viscosa latifolia . . . petalis invicem non nihil recurvis* ; & la IIIe. sous le nom de *Lychnis viscosa . . . florum petalis angustioribus*, qui differe des deux premieres. Nous les avons vues cultivées au jardin du Roi, & il est certain qu'elles méritent attention pour la parfaite connoissance de cette espece peu connue.

3. CUCUBALUS *otites.* Linn. syst. II. 343.

CUCUBALUS floribus dioïcis, petalis linearibus indivisis. Linn. *spec.* 594.

Lychnis viscosa flore muscoso. T. *inst.* 336. C. B. *pin.* 206. Garid. *Aix.* 297.

Lychnis silvestris sesamoïdes minor, flore muscoso lut. herbac. Mentz. *pug.* T. I.

Cette espece varie beaucoup par sa grandeur ; ses fleurs sont petites, de couleur d'herbe, dans un calice arrondi aussi fort petit ; elles sont mâles ou femelles, sur différents pieds, ce qui suffit seul pour connoitre la plante. Elle vient sur les rochers des environs de Grenoble, & ailleurs. Vivace.

444. STELLARIA. Linn. *Gen.* n. 617. Les Morgelines.

Calice pentaphylle ouvert : cinq pétales divisés en deux jusques près de leur base : capsule ovale, uniloculaire, à trois divisions.

1. STELLARIA *media. Alsine* Linn.

STELLARIA caule debili foliis cordatis, floribus pentandris.

Alsine foliis cordatis, intimis petiolatis cæteris sessilibus. Ger. *prov.* 403. *

Alsine petalis bipartitis, foliis ovato cordatis. Linn. *spec.* 389. Gouan. *Bot.* 227. * Linn. *somn. plantar.* Amæn. IV. 342. *

B. *Alsine media (decastemon)* Œd. *Tab.* 438. & *pentastemon.* Tab. 525.

Alsine minor. Dod. *pempt.* 29. *media.* C. B. *pin.* 250. T. *inst.* 242.

Alsine Mathioli 1114. Lugd. 1232. Ed. fr. II. 127.

La Morgeline est une plante très-commune, on lui donne souvent le nom de Mouron : on la trouve dans les lieux gras, ombragés, auprès des maisons, dans les endroits gras & le long des fontaines, sous les hayes,

par-tout. Les feuilles d'un verd foncé, sont ovales, pointues & entieres : ses tiges sont foibles & forment un angle à chaque nœud : ses fleurs blanches à cinq pétales fendus en deux, ont trois étamines, cinq & quelquefois dix : ce qui montre clairement qu'on peut rapprocher cette plante de l'*Holosteum*, des *Stellaria*, &c. Annuelle.

2. STELLARIA *uliginosa.*

STELLARIA caulibus angulosis decumbentibus, foliis glaucis obliquis, floribus subcymosis axillaribus.

Alsine foliis lanceolatis caulibus procumbentibus, ramosissimis. Ger. *prov.* 403. n. 2. *

Alsine foliis ex ellipticis acuminatis petalis bipartitis. Hall. *Enum.* 385. n. 1.

Alsine foliis lanceolatis petalis bipartitis, petiolis unifloris. Hall. *hist.* n. 881. *

Alsine aquatica folio gratiolæ stellato flore. Dill. *Giss.* 58. *append.* 39. * Œd. *Tab.* 415.

Alsine longifolia, uliginosis locis proveniens. J. B. III. 365. * Rai *hist.* 1030. * *Angl.* II. 16. *syn.* III. 347. * Hill. *Flor. Brit.* 165. *

Alsine aquatica media. T. *inst.* 243. C. B. *pin.* 251. Garid. 24. Tournef. *Paris.* I. 91. * Berg. *Francf.* 133.

An *Alsine littoralis graminea?* Magn. *Bot.* 290.

Alsine hypericifolio. T. *herb. sicc.* & Plum. Dess. *Mscr. bona.*

Cette plante est peu connue : on la trouve ici, dans les Alpes les plus élevées, parmi les mousses, le long des eaux, & sur les débris des charbonnieres ; ce que Haller a très-bien observé. Les tiges sont quarrées, longues, ramifiées & couchées par terre : ses feuilles sont d'un verd cendré, obliques & lancéolées, plus étroites que celles de la précédente ; les plus jeunes sont ciliées à leur base : ses fleurs sont de même divisées jusqu'à leur base. Cela fait qu'avant la chûte des pétales, on en compte dix, comme a fait J. Bauhin. Ce n'est pas par conséquent l'*Alsine hypericifolio de Vaillant* ; puisque cet auteur dit qu'elle a les pétales entiers ; reprochant à J. B. Rai

Moris. d'avoir écrit qu'ils etoient fendus, ce qui prouve que ces auteurs avoient vu la plante dont nous parlons ici. Tournefort seul paroit les avoir distinguées. *inst*. 242 = 243. La nôtre a dix étamines ; les feuilles du calice sont un peu marginées : les pistils sont au nombre de trois ou de quatre : la capsule s'ouvre alors par six ou huit battans : elle est obtuse, un peu plus longue que le calice, & plus épaisse à son extrêmité supérieure qu'à son milieu, ce qui joint aux pédoncules ramifiés, avec des stipules blanches à chaque division, distingue cette plante de toutes les autres au premier coup d'œil. Je la crois annuelle.

3. STELLARIA *nemorum.* Linn. *Syst.* II. 356. Scop. *Carn.* n. 532. Œd. Tab. 271.
STELLARIA foliis cordatis petiolatis, panicula pedunculis ramosis. Linn. *spec.* 603. Fl. *suec.* 391. *
Alsine altissima nemorum. T. *inst.* 242.
B. *Alsine montana latifolia, flore laciniato.* T. *inst.* 242. Bauh. *pin.* 250. Rupp. Hall. 109.
Alsine major scandens circeæ minimæ columnæ, rotundo folio flore albo. Titæ. *itin. Alp.*

Cette plante s'éleve à la hauteur de plusieurs pieds : les tiges sont rondes, foibles & un peu velues, ses feuilles sont aussi un peu velues, en cœur & entieres, souvent un peu dentées & ondulées. Dans la variété B les fleurs sont blanches, à trois pistils, à cinq pétales divisés en deux assez profondément. Elle vient dans les bois secs & à l'ombre, à Gap, à la Grande-Chartreuse & ailleurs. Vivace.

4. STELLARIA *aquatica.*
STELLARIA foliis ovato cordatis, floribus pentagynis.
Cerastium foliis cordatis sessilibus, floribus solitariis, fructibus pendulis. Linn. *spec.* 629. Fl. *suec.* 413. syst. *Reich.* II. 402.
Alsine maxima solanifolia. Mentz. *pug.* T. II. f. 3. T. *inst.* 242.
Alsine major. Dod. *pempt.* 29 ? Lugd. 1232. *Ed. fr.* II. 127.

Ses tiges sont hautes comme celles de la premiere espece, mais elles sont un peu anguleuses; ses feuilles sont glabres, d'un verd foncé, & moins alongées vers la pointe. Ces deux plantes se ressemblent beaucoup; mais celle-ci a ses fleurs solitaires & à cinq pistils, au lieu que celle-là n'en a que trois, & a ses fleurs terminales. Elle vient parmi les hayes & les buissons, dans les endroits humides & bas, à Villeneuve, dans le Champsaur, à Gap, aux environs de Grenoble, &c Vivace.

Obs. Je place cette plante parmi les Stellaria, à cause de sa ressemblance avec la *Stellaria nemorum*. Linn. ressemblance si grande, qu'on prend souvent l'une pour l'autre. Le nombre des pistils qui est de cinq pour l'ordinaire dans le *Cerastium*, n'a pas dû m'empêcher, puisque nous avons dans ce genre, une espece qui, en compensation n'en a que trois : aussi, ai-je plutôt pris le fruit pour constater ce genre, que le nombre des parties de sa fleur. Ce fruit est ovale, pointu & court dans les *Stellaria*, au lieu qu'il est oblong & un peu incliné dans les Cerastium.

5. STELLARIA *holostea.* Linn. Syst. II. 357. Scop. *Carn.* 534. Œd. *Tab.* xcij.

STELLARIA foliis lanceolatis serrulatis, petalis bifidis. Linn. *spec.* 603. Guett. *Herb.*

Alsine foliis gramineis ciliatis. Hall. *hist.* n. 884.

Alsine pratensis gramineo folio ampliore. T. *inst.* 243. *herb. sicc.*

Gramen alterum Camera. *Epitom.* 743.

Alsine foliis gramineis asperis, petalis semibifidis. Hall. *Enum.* 386. n. 3.

Caryophyllus arvensis glaber flore majore. C. B. 210. Tourn. *Herb.* & Plum. *Deff. Mscr.*

Elle s'éleve à la hauteur de deux pieds environ : ses feuilles sont un peu rudes & garnies de poils à la marge, plus larges que celles de l'espece suivante. Les fleurs blanches viennent sur des pédoncules ramifiés au sommet de la tige : celle-ci est inclinée par le bas, souvent foible & soutenue par les bois voisins où elle se plait; les pé-

tales surpassent le calice d'environ la moitié de leur longueur, celui-ci est de cinq feuilles concaves, lancéolées, un peu membraneuses sur les bords. Elle vient sur les montagnes, parmi les bois & les cailloux, aux environs de Die & ailleurs. Vivace.

Obs. M. *Scopoli* a observé des glandes en forme de couronne à l'insertion des étamines, comme dans plusieurs especes d'*Arenaria*. Sa capsule est grande, arrondie, s'ouvrant en trois valves, & les feuilles sont opposées alternativement, de maniere que celles qui suivent, croisent à angle droit celles qui précédent.

6. STELLARIA *graminea*. Linn. Syst. II. 357. Scop. *Carn.* 535.

STELLARIA foliis linearibus integerrimis floribus paniculatis. Linn. *spec.* 604.

A *Caryophillus holosteus arvensis medius*. Hill. *Flor.* 231. *

Alsine pratensis gramineo folio angustiore. T. *inst.* 243. *Paris.* 52. Guett. *herb.*

Alsine foliis gramineis petalis bipartitis. Hall. *Enum.* 385. n. 2. *

Holosteum Ruellii herbariorum & lutetianorum. Lob. *adv.* 17. *obs.* 26.

Euphrasia gramen. Trag. 329.

B. *Alsine folio gramineo, angustiore palustris*. Dill. *Giss.* 173. *nov. spec.* 69. * Œd. T. 414.

Elle differe de la précédente par ses tiges plus minces, plus longues, par ses feuilles plus étroites & par ses fleurs plus petites. La premiere variété vient dans les hayes & les buissons, à Grenoble, à Allemont, dans le Champsaur; la seconde parmi les bois, dans les terres froides, à Saint-Chef, à Cremieu, &c. Vivace.

445. ARENARIA. Linn. Gen. n. 618. Sablines.

Les pétales sont entiers : le fruit est ovale, pointu, s'ouvrant par trois ou six valves, elle n'a que trois pistils & dix étamines pour l'ordinaire.

* *A feuilles larges.*

1. ARENARIA *trinervia.* Œd. *Tab.* 429. Linn. *Syſt.* II. 360.

ARENARIA foliis ovatis acutis petiolatis nervoſis. Linn. *ſpec.* 605. Fl. *ſuec.* n. 397. * Gort. *Fl. ing.* 71. *

Alſine plantaginis folio. J. B. III 464. T. *inſt.* 242.

B. *Arenaria foliis lanceolato ovatis, hirſutis, floribus apetalis, caule proſtrato ramoſiſſimo.*

C. *Alſine hyperici folio.* D. Vaill. Tournef. *inſt.* 242. *Pariſ. Ed.* Juſſ. 2. 240. Vaill. *Botan. Pariſ.* 9. *Prodr.* 5.

Cette plante a le port de l'*Alſine media.* Linn., mais ſes feuilles ſont velues & à trois nervures plus apparentes au printemps que dans les autres ſaiſons. Ses pétales ſont entiers, de la longueur du calice qui eſt un peu membraneux: la variété B eſt ſans pétales ; la variété C à feuilles pointillées, nous paroit être la plante dont Vaillant a parlé. Elles en impoſent à faire croire que c'eſt toute autre plante. Elle vient dans les endroits gras, ſous les arbres, parmi les hayes, dans les endroits frais, ombrageux & peu herbeux, preſque par-tout, aux environs de Grenoble, dans les terres froides, au Champſaur, &c. Annuelle.

2. ARENARIA *ciliata.* Œd. T. 346. Linn. *Syſt.* II. 360.

ARENARIA foliis ovatis ciliatis acutis. Linn. *ſpec.* 608.

Alſine foliis ovato lanceolatis ciliatis, petalis calice majoribus. Hall. *hiſt.* n. 876. T. 17.

Alſine ſerpillifolio multicaulis & multiflora. T. *inſt.* 243. *herb. ſicc.* Seg. *ver.* I. 321. T. 5. f. 2.

Alſine montana magno flore. Rai *exter.* 59. *ex loco natali*; *etiam Alſine minor montana magno flore.* Rai *ſuppl.* 498. ex Carthuſiæ *majoris.*

Ses tiges ſont longues, nombreuſes, ramifiées & couchées par terre : ſes feuilles ſont ſeſſiles, pointues, un peu concaves en deſſus, & ciliées ſur les bords de leur

base. Les fleurs sont grandes, & surpassent une fois le calice, les feuilles de celui-ci sont ovales, pointues & nerveuses, chaque pétale est arrondi à son extrêmité. Elle vient sur les montagnes élevées, parmi les gazons, à Bure, à Paurel du Noyer, en Champsaur, à Allevard, &c. Vivace.

Obs. Les étamines sont posées sur un cercle de glandes nectariferes. Les feuilles deviennent souvent plus étroites de la moitié, sont moins garnies de cils; & la plante venant dans un endroit plus maigre, est plus roide & moins ramifiée. Je ne sais si l'on doit faire entrer ici l'*Arenaria multicaulis.* Linn., car on ne voit pas que les feuilles soient vraiment nerveuses.

3. ARENARIA *serpillifolia.* Linn. *Syst.* II. 361.
ARENARIA foliis subovatis sessilibus acutis, corollis calice brevioribus. Linn. *spec.* 606.
Alsine minor multicaulis. T. *inst.* 243.
Alsine (*minima.* Dod. *pempt.* 30.) *minor* Fuchs. *hist.* 23. Lugd. 1233. *Ed. fr.* II. 128.
B. *Arenaria serpillifolia, foliis nervosis, corollis calice vix superantibus.*

Ses tiges se ramifient & se bifurquent plusieurs fois; les feuilles un peu velues, sont petites, lancéolées & ovales. Les fleurs sont petites, les pétales sont lancéolés & approchent la longueur du calice; les semences sont reniformes, obscures & rudes. Elle vient par-tout, dans les champs, parmi les bleds, &c. Annuelle.

Obs. La variété B a ses feuilles nerveuses en dessous, & ses pétales plus grands que le calice, souvent bifurqués à leur extrêmité: elle est moins compliquée par ses rameaux & par ses divisions. Je l'ai trouvée à Saint-Pierre des Chartreux, aux Hayes près de Briançon, dans les montagnes de Sassenage, près de Lans & ailleurs. Cette variété, ou celle de l'espece précédente, à fleurs plus petites, à feuilles nerveuses, constituent sans doute l'A. *multicaulis.* Linn. *spec.* 605. décrite dans le I. volume des *Amœnitates*, *pag.* 162. *

4. ARENARIA *biflora.* Linn. *Syst.* II. 360.

ARENARIA foliis ovatis obtusis, caulibus procumbentibus, pedunculis bifloris lateralibus. Linn. *syst.* 12. 312. *Mant.* 71. * Gouan. *illust.* 30. * Vandell. *fasc.* p. 14. *

Alsine serpillifolia alpina. Scheuchz. *it. alp.* 129.

Alsine caule recto prostrato, foliis ovatis. Hall. *hist.* 877. * *Emend.* V. n. 73. *

Alsine alpina glabra. Tournef. *herb. malum nomen quod ad* Silen. *rupestrem refferi debet.*

Ses tiges médiocrement longues, mais peu ramifiées, trainent par terre : ses feuilles rondes sans cils apparents, finissent par une pointe obtuse & arrondie comme celles du serpolet, ou du *Peplis portula.* Linn., mais beaucoup plus petites, souvent concaves, toujours glabres & unies, d'un verd clair. Les fleurs viennent sur la partie laterale & supérieure des tiges ; elles sont portées deux à deux, ou une à une, sur un pédoncule court qui a souvent un ou deux stipules vers sa partie moyenne : les feuilles du calice sont courtes, ovales avec une pointe aiguë, mais subite : les pétales ouverts & arrondis, un peu moins grands que ceux de l'*Arenaria ciliata.* Linn. le fruit est arrondi, & s'ouvre par trois battans. Elle vient sur les montagnes élevées, dans les endroits gras & horisontaux, à Revel, à Alvar au-dessus du Mont de Lans, à Chaliol-le-vieux, à la Chapelle en Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. Les étamines sont posées sur des glandes interposées au bas des pétales : les antheres sont purpurines.

5. ARENARIA *apetala.* Tab. XLVIII. Vol. I. 296.

ARENARIA caulibus repentibus, foliis calicibusque obovatis obtusis, floribus apetalis.

An *Alsine alpina, cauliculis nudis, prolifera* ? C. B. Rai. *hist.* 1035.

Ses tiges rampantes se ramifient peu & s'enracinent inférieurement en traçant ; les feuilles très-obtuses, d'un verd roussâtre, sont glabres, souvent concaves & disposées par paquets ; les fleurs viennent sur des pédon-

cules latéraux ; elles sont isolées ou deux sur chaque pédoncule qui ont un ou deux stipules courts & obtus; le calice est composé d'un nombre indéterminé de feuilles obtuses de huit à dix, recourbées en-dedans; les intérieures sont souvent plus courtes, cachées par les autres, concaves & arrondies ou obtuses à leur extrêmité, d'un blanc verdâtre & obscur, sans apparence de pétales; les étamines au nombre de huit à dix, inégales, plus courtes que le calice ; les pistils, trois ou quatre ou peut-être cinq, auxquels succede une capsule un peu anguleuse & peu alongée, qui s'ouvre supérieurement par trois, quatre ou cinq battans, laissant échapper des semences petites, roussâtres, un peu comprimées, semblables à celles des autres especes. Cette plante est rare; nous l'avons trouvée sur la montagne de Sept-Laus, près d'Allemont. Vivace.

Obs. Cette plante a, par sa tige, ses feuilles & la disposition de ses fleurs, quelque rapport avec l'*Arenaria biflora* L. ; M. Gouan à qui je l'ai envoyée, me répondit que c'étoit elle-même ; mais elle en differe par ses tiges rampantes qui jettent des racines de plusieurs côtés ; par ses feuilles plus arrondies & roussâtres, par les feuilles du calice plus arrondies à leur extrêmité que les feuilles mêmes, par l'absence des pétales, par la couleur des antheres blanchâtres, au lieu qu'elles sont constamment purpurines ou bleuâtres dans l'autre ; & enfin par l'absence des glandes nectariferes.

** *A feuilles simples, étroites, pointues, applaties à leur base.*

6. ARENARIA *triflora.* Tab. XLVII.

ARENARIA foliis lanceolatis rigidis hirsutis, caule erecto trifloro. Ard. *animadv. spec alter* XXV. * *Tab.* 10. Aren. *graminifolia.*

Arenaria foliis lanceolato subulatis ciliatis, ramis sub trifloris, petalis lineatis obtusis. Linn. *Mant. alt.* 240.

An *Arenaria austriaca*? Allion. *flor.* 1708. Tab. 64. 2. Murr. *Ed.* 14. 425.

An *Alsine caule flaccido dychotomo, foliis linearibus acutis?* Hall. *hist.* n 864.*

B. *Caulibus multo-brevioribus, crassioribus.* an *Arenaria montana.* Linn *spec.* 606. le Monn. *obs.* cxxvij.* Amæn. *acad.* iv. 273.*

Alsine saxatilis canescens perennis, linariæ folio. Tourn. *herb. sicc.*

Ses tiges sont droites, hautes de cinq à six pouces environ, rondes, peu velues, divisées en trois pédoncules d'un pouce à deux, droits, ouverts à leur extrêmité; les feuilles sont simples, opposées, peu velues, striées ou cannelées, longues comme celles du Genievre, moins roides & plus applaties; les fleurs sont grandes, blanches & infundibuliformes quoiqu'à cinq pétales; le calice est oblong, un peu velu; chaque foliole est cannelée en-dessous, & finit par une pointe aiguë & alongée; les pétales sont grands, rayés selon leur longueur, obtus ou presque tronqués à leur extrêmité; les étamines & les pistils comme à l'ordinaire, la capsule aussi. Elle est rare; nous l'avons cueillie sur les montagnes de Menteyer, ainsi que M. Chaix, sur Seuse, à Rabou, sur le Mont Aiguille près de Die, & ailleurs, dans le Gapençois. Vivace.

Obs. Cette plante vient sur les rochers nuds, parmi les fentes & les crevasses, l'interstice des couches, &c. avec la *silene saxifraga* L. qui lui ressemble un peu; elle n'est point gluante comme cette plante, excepté les feuilles de la variété B qui le sont quelquefois un peu; elle est un peu plus grande, plus velue & ramifiée; c'est une très-belle espece.

7. ARENARIA *juniperina.*

ARENARIA foliis subulatis planis ciliatis, rigidis pungentibus, inferioribus fasciculatis.

Arenaria foliis subulatis spinosis, caulibus erectis, calicibus striatis, capsulis oblongis. Linn. *Mant.* 72.

An *Arenaria lanceolata.* Allion. *flor.* n. 1715. T. 26. f. 5.

Lichnoides

Lichnoides juniperi folio perennis. Vaill. *bot.* 121. T. vi. f. 1. *ex figurâ ; & Alsine alpina junceo folio.* Mscr. 226.* Herb. *sicc.* Plum. *mscr. dess. ex Fontainebleau.*

Alsine saxatilis juniperi folio. Guett. *herb.*

Lichnis pumila saxatilis , juniperi folio. T. *inst.* 338. an *Alsine alpinâ subhirsuta , linariæ folio ?* Tournef. 248. Vaill. *mscr.* 226.

Alsine cariophylloides subhirsuta , pulchro flore albo. Tourn *herb. sicc.*

An *Stellariâ aculeata ?* Scop. *carn.* n. 597. T. 17.

Elle ressemble un peu à la précédente , mais elle est plus basse , plus rude , plus dure , d'un verd moins foncé , cendrée ; ses feuilles roides , piquantes & cannelées , sont plus courtes , plus inégales & un peu velues ; les fleurs sont moins grandes & ses pétales lancéolés ; les tiges ne sont pas toutes droites , mais elles rampent par le bas , où ses feuilles sont par paquets ; elles portent une ou deux fleurs rapprochées à leur extrêmité , inégales en grandeur , au lieu d'être portées sur des pédoncules alongés ; son calice velu est plus large & plus court que sa capsule. Elle est commune aux environs de Briançon & dans le Queyras ; on la trouve parmi les rochers sous le fort des Trois-Têtes , aux Hayes & en Queyras ; en descendant du lac Malrif , en abondance , ainsi qu'au Mont-Ventoux , sur les rochers de Fontainebleau. Vivace.

Obs. L'*Arenaria grandiflora* Linn. *spec.* 608 , gravée par M. Allioni *specim. plant.* Tab. 10. f. 1 , tient le milieu entre cette espece & la suivante. J'ai vu dans la belle collection de MM. de Jussieu , une *Arenaria* envoyée par Scheuchzer sous le nom d'*Alsine juniperi folio.* Vaill. qui n'est aucune de celles dont nous parlons ici ; elle a les feuilles linéaires mais obtuses , lisses & comme luisantes , vues à la loupe ; sa tige haute de trois à quatre pouces en est presque couverte ; elle se termine par deux fleurs , dont les feuilles du calice sont aussi obtuses , (caractere qui ne convient qu'à l'A. *laricifolia* L. chez nous) un peu ovales ; la fleur est grande , & les feuilles sont par pa-

quets. Si ce n'est l'*Alsine alpina junceo folio* C. B., ou une variété plus éloignée encore de l'*Ar. laricifolia* L., c'est une plante inconnue. An *Aren. obtusa*? Hall. *hist.* n. 863. Allion. n. 1714. T. 64. 4.

8. ARENARIA *cherlerioides.* Tab. XLVII.

ARENARIA caule basi suffruticoso unifloro, foliis lineari lanceolatis imbricatis, calicinis æqualibus.

Alsine foliis sulcatis aculeatis, petiolis unifloris, petalis integris. Hall. *Enum.* 388. n. 12. *Emend.* I. n. 76.

Arenaria minor camphoratæ folio? Petiv. *gazophil.* T. 34. n. 12. *non videtur ob syn.* Tournef.

Elle est rampante & très-petite; ses tiges dures, tortues, presque ligneuses, forment des gazons; elles s'élevent ensuite à un ou deux pouces, & soutiennent une, deux, rarement trois fleurs assez grandes: les feuilles égales par-tout & presque entiérement semblables à celles du calice, sont roides, petites, pointues, cannelées, très-peu velues & opposées deux à deux; les inférieures ou celles qui terminent les jeunes rameaux stériles, sont si rapprochées, qu'elles forment des prismes tetragones, comme celles de la *Saxifraga oppositifolia* L; celles de la tige, au nombre de deux ou trois paires, sont un peu plus isolées, elles ont deux ou trois lignes de long; les pétales sont ouverts, dilatés sur leur partie moyenne, étroits à leur origine (*unguiculata* Linn.), & retrecis quoique obtus à leur extrêmité; les étamines, au nombre de dix, sont implantées sur un cercle glanduleux, interposé entr'elles & les pétales; la capsule est conique. Elle vient sur les rochers nuds & élevés, à Gondran, près de Briançon, dans le Queyras, au col l'Agnel, à Vars, à Saint-Leger, dans le Champsaur, à Orcieres, &c. Vivace.

*** *A feuilles rondes, filiformes ou sétacées.*

9. ARENARIA *verna.* Vol. I. 290. Linn. *syst.* II 364. Allion. *flor.* n. 1706.

ARENARIA foliis inferioribus fasciculatis setaceis, superioribus lanceolatis brevioribus.

Arenaria foliis subulatis, caulibus paniculatis, calicibus acuminatis striatis. Linn. *Mant.* 72.* *syst.* 12. 313.

Arenaria foliis linearibus erectis subtus striatis, floribus fastigiatis inæqualiter pedunculatis. Ger. *prov.* 405. n. 7. T. 15. f. 1.

Alsine saxatilis laricis foliò minor & minori flore. Tourn. *herb. sicc.* Vaill. *mscr. ex mente Magnolii.* T.

Alsine alpina glabra (Herm. *parad. Tab. 6.*) *tenuissimis foliis, floribus albis.* p. 12.

Alsine foliis sulcatis recurvis, radicalibus linearibus congestis, Hall. *hist.* n. 868.*

Alsine pusilla pulchro flore, folio tenuissimo nostras. Hill. *flor.* 232. Rai. *syn.* II. 209. III. 350. *hist.* 1033.

Cariophyllus saxatilis pulchro flore, folio tenuissimo nostras. Rai. *hist.* 211. Vail. *mscr.* 226.

Alsine alpina saxatilis glabra. H. *flor.* 109.

An *Stellaria rupestris.* Scop. *carn.?* n. 540.* T. 18.

Elle s'éleve à la hauteur de deux ou trois pouces, rarement plus; ses tiges d'abord ramifiées, couchées par terre, sont garnies de petites feuilles glabres, rondes comme des soies, qui viennent par paquets; elles se relevent ensuite, & sont garnies de feuilles simples, deux à deux, qui deviennent d'autant plus larges & plus courtes qu'elles naissent plus haut (1); les feuilles du calice sont presque semblables aux feuilles supérieures; les pédoncules qui soutiennent les fleurs, sont velus; ses fleurs sont au nombre de deux ou trois fort rapprochées à l'extrêmité de la plante, & sur des pédoncules inégaux; les pétales sont larges, obtus, dilatés sur leur partie

---

(1) Les feuilles larges à l'extrêmité de la plante, distinguent au premier coup d'œil cette plante de toutes les suivantes, tandis que les feuilles d'en bas la distinguent des précédentes. La figure & la description de M. Gerard nous ont paru lui convenir : il faut donc laisser son synonyme à l'*Aren. verna* L., comme Linné l'avoit d'abord décidé, & ne pas le donner à l'*Aren. juniperina.*, comme il a cru ensuite dans ses *additamenta* au *mantissa altera*, pag. 514, puisque les feuilles de cette derniere sont toutes de même largeur.

moyenne (*unguiculata* Linn.), un peu plus grands que le calice ; la capsule est un peu alongée. Elle vient dans les pâturages élevés, dans les endroits herbeux, & parmi les Gramens des Alpes, aux Hayes près de Briançon, au Lautaret, dans l'Oysans & dans les montagnes du Champsaur, du Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. Les étamines sont posées sur des glandes jaunâtres, situées entre leurs filets & les pétales, cette plante est voisine de l'*Arenaria laricifolia* L., & de l'*Aren. recurva* de M. Allion. *flor.* n. 1713. T. 89. 3, ce qui fait un embarras dans le choix des synonymes, & une confusion dans les auteurs qui n'ont connu que l'une ou l'autre.

10 ARENARIA *fasciculata.* Vol. I. 333. Linn. Syst. II. 366.* Jacq. *flor. Tab.* 182.*

STELLARIA *rubra.* Scop. *carn* 316. n. 538. T. 17.

Arenaria mucronata. Jacq. *obs. bot.* II. 31 * Allion. *ad Guett. mscr.*

Arenaria caule erecto stricto floribus fasciculatis, petalis brevissimis. Linn. *syst.* 12. *add.* 733.*

An *Alsine foliis setaceis calicibus aristatis (acuminatissimis) petalis integris brevibus?* Linn. *spec.* 389. *ex* Gouan. *illustr.* 22.?

Alsine foliis filiformibus pungentibus, calicibus aristatis. Hall. *hist.* n. 870. Tab. 17.

Alsine foliis fasciculatis tenuissimis durisque, petalis integris. Hall. *Enum.* 389. n. 13. & *Alsine tenuifolia, flosculis umbellatis minimis.* Tab. vij. Seg. *suppl.* 173.

Cette plante fait des tiges dures, roides, simples, presque droites, hautes d'un demi-pied; ses feuilles sont opposées, elles viennent par petits paquets alternatifs sur l'intervalle des nœuds de la tige ; les deux extérieures sont larges & avec trois nervures à leur base, embrassant la tige dans cette partie, se terminent en arête dans les deux tiers de leur longueur, & sont beaucoup plus longues que les autres, surpassant l'intervalle des nœuds. Les rameaux naissent aux aisselles des feuilles supérieures, ils sont toujours solitaires, de maniere qu'ils sont alternes quoique si-

tués aux aisselles des feuilles opposées ; ces rameaux sont fort courts, les supérieurs ou ceux qui terminent la plante, se divisent en deux, & chaque division soutient des fleurs fort rapprochées qui imitent une ombelle. Le calice est oblong, cylindrique & tronqué à sa base ; ses feuilles sont étroites, avec deux nervures peu distinctes, très-peu velues sur le dos, & une membrane sur les côtés ; ils se terminent par une pointe en forme d'arête. Les pétales sont obtus & quatre fois plus courts que le calice. Les étamines sont au nombre de cinq ou de dix, quelquefois de trois renfermées dans le calice ; leurs antheres sont rouges. Les pistils, au nombre de trois, auxquels succede une capsule triangulaire un peu plus courte que le calice. Les semences sont très-petites & couvertes d'une infinité de petites pointes saillantes qui sont rangées par lignes circulaires. Elle vient sur les graviers du Drac & sur les murs, à Grenoble, dans le Champsaur, à Veynes & ailleurs. Annuelle ou bisannuelle.

11. ARENARIA *laricifolia.* T. XLVII. Linn. *Syst.* II. 365.

ARENARIA caule subrepente, summo ramoso hirsuto, calicibus obtusis.

Arenaria striata Allion. *ad Guett. Mscr.*

Arenaria foliis setaceis caule superne nudiusculo, calicibus subhirsutis. Linn. *spec.* 607. Gou. *Bot.* 242.

Lychnis laricis foliis tenuissime divisis. Moris. II. 547. f. 5. T. 22. n. 51.

Alsine foliis linearibus angustissimis, calicibus tubulosis villosis. Hall. *hist.* n. 869. *opusc.* 114. 115. *

Alsine foliis gramineis tenuissimis, pedunculis longissimis unifloris? Gmel. IV. 156.

Alsine saxatilis, laricis folio, flore minori. Magn. *hort.* II. T. 2. Linn. *mant. alt.* 387. T. *inst.* 243.

Caryophyllus saxatilis polygoni minoris folio & facie floribus albis tanquam in umbellâ positis. Burs. Linn. *Amæn.* iv. 315. not.

12. ARENARIA *ſtriata.* Tab. XLVII. an A. *capillacea?* Allion. *Flor.* n. 1705. *add.* 365. *Tab.* 89. f. 2. an A. *liniflora.* Linn? *Syſt.* II. 367. *ſuppl.* 241.

ARENARIA caule baſi lignoſo, ſummo erecto hirſuto paucifloro, foliis ſetaceis calicibus obtuſis.

Arenaria foliis radicalibus congeſtis, omnibus linearibus petalis integris. Hall. *Emend.* I. n. 74. *

Arenaria foliis linearibus erectis appreſſis calicibus oblongis ſtriatis. Linn. *ſpec.* 608. *ſyſt.* 12. 313. *Amœn.* IV. 315.

Alsine viſcoſa foliis ſubulatis longiſſimis floribus calice duplo longioribus petalis integris. Gmel. IV. 158.

Alsine ſaxatilis laricis folio major & majori flore. T. *inſt.* 243. Magn. *Hort.* 11. *Bot.* 53. Vaill. *Mſcr.* 226. 28. * Rai *ſuppl.* 500. *

Auricula muris pulchro flore folio tenuiſſimo. J. B. III. p. 2. 360. *bene, nisi petala fiſſa.* Rai *exter.* 300.

Alsine alpina junceo folio. C. B. *pin.* 251. *prod.* 118. Rai *hiſt.* 1031. * Vagn. *Helv. apud Raium. ſyll. exter.* 323.

Alsine ſaxatilis & multiflora capillaceo folio? Lemonn. *obſ* cxliij.

An *Stellaria laricifolia.* Scop. *Carn.* n. 541. T. 18.

Alsine caryophylloides montana liniflore. Rai *hiſt.* 1027. *ſyll.* 308.

Alsine caryophylloides ſub hirſuta capillaceo folio, pulchro flore albo. T. *inſt.* 243. Vaill. *Mſcr.* 226. n. 37. *

Ces deux plantes ne ſont peut-être que des variétés d'une même eſpece? Voici leurs caracteres communs, & leurs differences. Elles ont les feuilles étroites, ſétacées, par faiſceaux, cendrées ou d'un verd foncé. Leurs tiges en ſont peu garnies: leur calice eſt alongé en forme de tube cylindrique, à feuilles obtuſes, paralleles, cannelées en dehors, un peu velues, auſſi bien que la partie ſupérieure des tiges.

La premiere, n. 11, a ſes feuilles plus vertes, des tiges couchées par terre, qui ſe relevent un peu, en fourniſſant pluſieurs rameaux en deſſus fort écartés les uns des autres, tels qu'on les voit bien repréſentés dans la figure de Magnol. Les pétales évaſés par le haut,

marqués de quelques lignes transparentes à leur base, surpassent le calice d'environ un tiers de leur longueur.

La seconde, n. 12, a ses feuilles un peu cendrées, ses tiges droites, ses fleurs au nombre de deux ou trois, sur des pédoncules très-courts qui la terminent; les pétales très-grands, un peu concaves, plus larges, évasés & rayés par des lignes transparentes sur toute leur étendue, surpassent le calice de la moitié de leur longueur. On voit sur les feuilles, à l'aide d'une loupe, une infinité de glandes jaunâtres, qu'on ne trouve pas à l'autre.

La premiere assez commune vient sur les rochers bas, le long des ruisseaux, dans les fentes des pierres & parmi les terres crétacées, à Allemont, à Briançon, aux Hayes, dans le Valgaudemar, &c. l'autre plus rare n'a été trouvée que sur les rochers qui terminent la montagnes appellée Neron, au dessus de Voreppe près de Grenoble, & sur la montagne de la Bâtie, appellée Brame-Buon près de Laragne. Vivace.

Obs. M. Allioni, *Flor.* n. 1712. Tab. 26. f. 4. a décrit & fait graver une Arenaria *striata*, bien plus petite. Ses feuilles sont rudes, striées, mais capillaires: les feuilles du calice sont striées, mais ovales & pointues: les pétales sont beaucoup moins grands. Elle differe certainement de toutes nos especes, nous l'avons des environs de Sisteron.

13. ARENARIA *saxatilis*. Vol. I. 333. Linn. *Syst.* II. 364.

ARENARIA caule basi frutescente ramoso, foliis setaceis, calicinis subulatis membranaceis, petala obtusa æquantibus.

An *Alsine saxatilis, laricis folio minor & minori flore.* Magn. *hort.* II. Tab. 2. *Caract.* 269. * Hall. *opusc.* 114. *

An *Arenaria foliis subulatis, caulibus paniculatis calicum foliolis ovatis?* Linn. *spec.* 607. *ex synon.*

B *Arenaria (tenuifolia) foliis subulatis caule paniculato, pedunculis simplicibus capsulis erectis petalis calice brevioribus? Linn.* 607. 12.

Alsine foliis linearibus, petalis calice longioribus? Hall. *hist.* n. 867. *opusc.* 113. 114. *

Alsine saxatilis & multiflora capillaceo folio. T. *inst.* 243. *herb. sicc.* Guett. *herb.* Vaill. *Bot.* 7. T. 2. f. 3.

Alsine caryophylloides, capillaceo folio floribus umbellatis è rupe victoriæ. T. herb. *sicc.*

Alsine alpina multiflora, capillaceo folio. Seg. *supp.* 177. *

An. *Arenaria verna strictissimo folio* Rupp. *jenn.* 100.

An *Alsine tenuifolia?* J. B. III. 364. Vaill. *Mscr.* 225. *

Alsine polygonoides herbacea minor, laricis capillaceis foliis ex uno pediculo plurimis? Pluck. Phytogr. T. 75. f. 4

Il est douteux que notre plante soit l'A. *saxatilis*, de M. Linné, très-bien gravée dans Vaillant. T. II. f. 3. La description de ce dernier lui convient néanmoins, mais où trouver ce calice obtus, observé par MM. Guett. & Linné?

Elle a beaucoup de rapport avec la précédente. Sa racine dure jette plusieurs tiges nombreuses, tantôt droites, simples, tantôt ramifiées & couchées par terre : ses feuilles sont étroites, rondes comme des soies, d'un verd foncé, avec un point blanc à leur extrêmité; celles de la partie supérieure de la tige sont deux à deux, élargies à leur base par une membranule qui les rend adhérentes entr'elles : celles qui naissent dans son milieu, en ont des paquets d'autres plus courtes à leurs aisselles, & les deux extérieures dessechent souvent. Les fleurs viennent sur des rameaux plus ou moins écartés à l'extrêmité de la plante : leur calice est alongé, composé de cinq feuilles étroites, avec une double nervure très-fine sur le dos, & une membranule blanche de chaque côté, qui est plus large que le reste de ce même calice, & varie un peu dans sa grandeur : une pointe alongée en arête fine, un peu plus haute que les pétales, termine le calice. Les pétales sont étroits & obtus de la longueur du calice, quelquefois un peu plus longs ou plus courts, mais toujours saillants en dehors, entre les feuilles du calice. Les antheres sont rougeâtres, au nombre de dix; la capsule

est fort mince, oblongue, à trois valves de la longueur du calice. Elle vient sur les rochers crevassés & terreux, le long des ruisseaux, dans les Alpes & les endroits même les plus bas. Je l'ai vue à Allemont, au Bourg d'Oysans, sur le Mont-Genevre, & près de Valence sur un rocher, &c. Vivace.

Obs. L'A. *tenuifolia* de Linn. paroit être celle que nous venons de décrire, si l'on fait attention qu'on en trouve des individus qui ont les feuilles & le calice plus minces de la moitié; d'ailleurs la description du calice qu'a donné cet auteur, *syst. nat.* 12. 313. ed. Murr. 354. * lui convient assez, mais les pétales sont plus grands chez nous. Hall. *opusc. Bot.* p. 113. 114. exquisse les caracteres des deux especes précédentes & du n°. 15: son coup de pinceau est rapide, mais très-expressif: il ne put, cependant à cette époque, séparer l'A. *verna.* Linn. de la précédente espece dont elle differe très-certainement, comme Haller lui-même en a donné des preuves, *hist.* n. 868., tant il est vrai qu'en histoire naturelle comme en physique, les découvertes sont successives & non instantanées.

M. Jullien, curé de Saint-Georges, a dans ses herbiers, une *Arenaria* de la haute Provence, que je crois avoir vue aux environs du Buis: je crois devoir l'indiquer & la caractériser ici.

14. ARENARIA *hispida.* an? Linn. *Syst.* II. 365.

Arenaria foliis setaceis recurvis fasciculatis hispidis calicibus ovatis acutis, caulibus geniculatis nodosis.

Elle ressemble à l'A. *saxatilis.* Linn. mais ses feuilles sont plus épaisses, rudes, planes en dessus; la capsule est arrondie de la longueur du calice, elle s'ouvre profondément en six valves.

15. ARENARIA *tenuifolia.* Vol. I. 333. Œd *Tab.* 389. *bona, florib. sepe io. dris.* Allion. *Flor.* n. 1707.* Barkaus. *spec.* 16. *

Arenaria foliis omnibus setaceis, pedunculis fasci-

culatis, calicibus acuminatis capsula brevioribus, petalis minimis.

A Arenaria *tenuifolia.* Tab. XLVII.

Planta 3 — 4. pollicaris ramoso corymbosa cinerea floribus sæpe triandris aut pentandris.

Arenaria foliis setaceis, floribus pentandris, caliculum foliolis subulatis. Læfl. *it. hispan.* 141. *

Alsine tenuifolia. J. B. III. 364. (1) Segu. I. 418. T. VI. f. 2. Vaill. *Bot.* 7. *. T. III. f. 1. Tournef. *Paris.* II. p. 7. Rai *hist.* 866 * Plum. *Dess. Mscr.*

Alsine mucronata. Linn. syst. II. 547. * *spec* 389. (*exclusis syn. Hall. & Seg.*)

Arenaria mucronata, spec. *pl.* Ed. I. 424. *syst.* 10. 1033.

B Arenaria *Barrelieri.*

Planta ramosa inclinata viridis, pedunculis magis fasciculatis, petalis calice paulo minoribus sepe pentandra.

Anthylis lychnitis annua. Barrel. *icon.* 580.

Alsine pentastemon, gramineis foliis geniculata. Seg. *supp.* 175.

Alsine foliis linearibus glabris, petalis calice brevioribus. Hall. *hist.* n. 866.

Alsine foliis perangustis ad basin latescentibus, petalis integris. Hall. *Enum.* 389. n. 15. Hort. *Gott.* 158. Zinn. *Gott.* 158.

An *Alsine nodosa germanica*? Tourn. *herb.* (2)

C. Arenaria *hybrida.* Tab. XLVII.

Planta ramosa apice subhirsuta petalis calice æqualibus, decandra.

---

(1) Cette figure de J. B., copiée par Chabrée, stirp. *sciagr.* 550, & par quelques autres botanistes, nous paroît plutôt convenir à une variété de l'*Aren. saxatilis* L.; cependant Ruppius, *flor. jen.* p. 100. Haller, Tournef. & plusieurs autres, ont rapporté cette figure à la plante dont il est ici question; ce qui, malgré la répugnance de la figure, laisse des doutes à cet égard.

(2) Tournefort connoissoit bien la variété précédente; mais il fut trompé par la ressemblance de celle-ci avec la *Spergula nodosa* L., comme M. de Lachenal paroit l'avoir eté par la même plante à l'égard de la *Spergula segetalis* de Linné. Voyez Hall. hist. *stirp. ad n.* 866.

Alsine foliis lineari lanceolatis hirsutis, calice petalis æquali. Hall. *hist.* n. 865. *

Arenaria foliis subulatis calicinis laciniis membrana ipsis angustiore auctis acutissimis. Guett. *obs.* II. 282. *

Cette espece est des plus minces dans toutes ses parties; sa tige n'a que trois à quatre pouces dans la premiere & la troisieme variété, chargée de feuilles capillaires, élargies à leur base, & de rameaux qui vont en augmentant, de maniere que la plante présente un éventail ouvert, ou un cone renversé par leur disposition. La 2e. variété est deux ou trois fois plus haute, souvent ramifiée dès sa racine, comme une plante vivace, toujours plus ou moins recourbée ou inclinée, portant ses feuilles & ses rameaux plus d'un côté que de l'autre; les pédoncules sortent plusieurs du même point ou aisselle des feuilles, caractere qui, joint à la longueur de la capsule qui surpasse le calice, distingue cette espece de toutes les autres. Les feuilles du calice sont très-pointues, plus ou moins garnies de poils qui sont glanduleux dans la derniere variété, & toujours bordées d'un filet blanc, membraneux sur les bords; les pétales sont obtus, ellitiques, ils n'ont que le tiers du calice dans la 1re. variété, un peu plus de la moitié dans la 2e., & approchent de sa longueur dans la 3e.; les étamines posées sur un cercle verdâtre, glanduleux, sont un peu plus longues que les pétales, leurs antheres sont purpurines, au nombre de trois ou de quatre dans la 1ere. variété, de cinq dans la 2e., & de dix dans la 3e.; la capsule est ovale-alongée ou conique, surpassant le calice, en raison inverse de la petitesse des pétales, terminée par trois, très-rarement par quatre pistils, s'ouvrant par trois valves, renfermant des semences très-petites, brunes, blanchâtres, lisses, avec un bec reniforme, plus alongé, (étant vues à la loupe).

Cette plante vient aux environs de Grenoble, sur les digues du Drac, sur les murs de clôture, à Seissins, à Vif, à Dieu-le-Fit, à Crest, à l'Aric, à Veynes, &c. La 2e. variété vient dans les bleds de la plaine du Bourg d'Oysans, dans

ceux des environs de Grenoble, &c. & la troisieme qui est la plus rare, se trouve le long du Drac, près le Pont de Claix, &c. Annuelle.

Obs. Comme M. Linné, que nous avons pris pour guide dans les choix du nom des plantes de cet ouvrage, a donné lieu à beaucoup de difficultés & de confusion, par le mauvais choix de quelques synonymes, nous avons cru devoir ajouter ici deux mots pour l'intelligence de deux ou trois especes voisines qui les ont occasionnés, ainsi que pour justifier le plan que nous avons suivi.

1°. L'Arenaria *fasciculata.* Linn Murr. Syst. 13. 354. Ed. 14. 424., est bien gravée par Hall., par M. Jacquin, décrite par M. Seguier, &c. quoique Linné ait appliqué une partie de ses synonymes à son Alsine *mucronata.* Mant. 358. Murr. 14. 298.

2°. L'Alsine *mucronata.* Linn. bien décrite dans le *Mantissa* pl. 358. & dans les *add. du syst. Ed.* 12. p. 733. par Læfling. dans l'endroit cité, devient nécessairement l'Alsine *tenuifolia* de Vaill. & de M. Seguier, de Haller, &c. comme nous l'avons observé. Le nombre des étamines varie dans l'une & dans l'autre, depuis trois, quatre, cinq, huit jusqu'à dix, comme nous l'avons déjà dit. Je doute même si le *Cerastium pentandrum.* L. *spec.* 627. n'est pas une variété de l'Alsine *mucronata*, qui a réellement la capsule alongée comme les *Cerastium* ? Nous avons trouvé des caracteres assez sûrs pour constater ces deux especes, sans avoir recours au nombre des étamines.

3°. L'Arenaria *tenuifolia.* Linn. devient alors nécessairement, ou une variété de cette derniere, ou plutôt une variété de l'A. *saxatilis* L. notre A. *hybrida.*, paroit être issue de cette espece & de la poussiere de l'A. *serpillifolia.* Elle paroit constante.

* *Especes dont les tiges ont des stipules membraneuses, ayant plus de rapport avec les Spergula, excepté qu'elles n'ont que trois pistils.*

16. ARENARIA *rubra.* Linn. Syst. 362.

ARENARIA foliis filiformibus, stipulis membranaceis vaginantibus. Linn. *spec.* 606.

A. *Caulibus repentibus, calicinis foliolis semiteretibus, capsulam fere integram includentibus.*

Alsine spergulæ facie minor, seu spergula minor subcæruleo flore. T. *inst.* 244.

B. *Foliis subcarnosis, calicinis foliolis capsulam integram non tegentibus.*

Alsine spergulæ facie media. T. *inst.* 244. C. B. *pin.* 251.

Ses tiges sont rampantes, nouées & inclinées à chaque nœud; les feuilles tantôt simples, tantôt par faisceaux, sont tendres, vertes & recourbées; les fleurs viennent dans des calices courts, ovales, à feuilles étroites & peu velues; les pétales sont rouges, entiers, de la longueur du calice; le nombre des étamines varie de cinq à dix, les pistils au nombre de trois; la capsule arrondie, s'ouvre par trois battants; les semences sont petites, rudes, obliques, sans marge membraneuse, &c. La variété A vient ici dans les Alpes, à Venosque, à Saint-Christophe en Oysans, à la Chapelle en Valgaudemar, &c. L'autre B. est plus rare chez nous; on la trouve le long de l'étang salé de Courteizon, dans la principauté d'Orange, en abondance. Annuelle.

Obs. Le port, les stipules déchirées, membraneuses & lancéolées, qui recouvrent les feuilles à leur base, rapprochent cette plante des *Spergula;* mais le nombre des pistils & le fruit, l'ont fait placer dans le genre des *Arenaria*, M. Gerard, *fl. gallop.* 418. n. 4, l'en a tiré pour la placer dans le premier. Il n'est pas blâmable, & il n'y auroit peut-être pas d'inconvénient à réunir ces deux genres, puisqu'ils ne different que par le nombre de pistils qui varient, & par les valves ou pieces de la capsule, qui suivent les mêmes proportions.

19. ARENARIA *media.* Linn. Syst. II. 363.

ARENARIA foliis linearibus carnosis, stipulis membranaceis. Linn. *spec.* 606. * caulibus pubescentibus. Murr. *syst.* 13. 354. * *Ed.* 14 424. *

Alsine spergulæ facie minima, seminibus marginatis. Tourn. Vaill. *Paris.* 8. Dill. *Giss.* 46. *

Elle a un grand rapport avec la précédente ; elle est un peu velue, visqueuse sur toutes ses parties, à tiges rameuses, inclinées ou presque droites, avec des stipules seches aux nœuds. Les feuilles deux à deux, linéaires, charnues, sont plus longues que les interstices ; les pétales entiers, d'un blanc de rose purpurin, n'excedent pas le calice ; dix étamines, trois pistils ; la capsule à demi-couverte par le calice, assez grande, renferme de très-petites graines applaties, bordées d'une membrane à la circonférence. M. Chaix l'a trouvée à Gap au bas du rampart, en-dehors de la ville, vis-à-vis le palais du bailliage, où nait une petite fontaine ; elle se trouve aussi dans le Champsaur, à Baurepaire & ailleurs. Annuelle.

c. = *Pentagynie.*

446. LYCHNIS. Linn. Gen. n. 636. Coquelourde de jardin.

Le calice est monophylle, oblong : les pétales à limbe divisé (excepté la *Viscaria*) ; mais les pistils, au nombre de cinq, constituent le genre.

1. LYCHNIS *floscuculi*. Scop. *Carn.* n. 528. Œd. *Tab.* 590. Linn. Syst. II. 395.

LYCHNIS petalis quadrifidis, fructu subrotundo. Linn. *spec.* 625. Ger. *prov.* 416.

Lychnis pratensis flore laciniato simplici. T. *inst.* 336. Moris. *hist.* 537. C. B. *pin.* 210.

L'Œillet des prés est aisé à connoitre par ses fleurs rouges, & par ses pétales divisés en quatre ; ses feuilles sont glabres & étroites ; ses tiges sont droites & s'élevent à la hauteur de deux pieds environ. Il vient dans les prés humides & marécageux, dans les vallées des montagnes. Vivace.

2. LYCHNIS *viscaria*. Scop. *carn.* 529. Linn Syst. II. 39..

LYCHNIS petalis integris. Linn. *spec.* 625. Ger. *prov.* 416.

Lychnis sylvestris viscosa rubra angustifolia. C. B. *pin.* 205. T. *inst.* 337. Garid. 297.

Celle-ci s'éleve moins haut que la précédente ; ses tiges gluantes ont une partie verte en-dessus des nœuds, & une autre rougeâtre en-dessous ; ses fleurs sont rouges & ses pétales sont entiers. Elle vient rarement aux environs de Grenoble ; on en trouve dans les lieux incultes & les pâturages, à l'Ubac, dans le Valgaudemar & ailleurs : on cultive dans les jardins la variété à fleurs doubles. Vivace.

3. LYCHNIS *alpina.* Œd. *Tab.* lxv. Linn. Syst. II. 397.

LYCHNIS petalis bifidis, floribus corymbosis. Linn. *spec.* 626. Fl. *suec.* 410. * Ger. *prov.* 417.

Silene laponica alpina, facie viscariæ. Linn. *lapp.* n. 185. *

Lychnis pyrenaica umbellifera minima. T. *inst.* 338. Hall. *hist.* T. xvij. *bona.*

Silene floribus in capitulum congestis. Hall. *Enum.* 376. T. vij. *hist.* n. 722.

Elle est une fois plus petite que la précédente ; mais elle lui ressemble un peu ; ses feuilles sont étroites & pointues ; ses fleurs rouges, ramassées en grappe, terminent la tige ; les pétales sont fendus en deux ; les pistils, souvent au nombre de six & même plus, s'alongent pendant la durée des fleurs, de maniere qu'ils deviennent plus longs que les pétales, au lieu qu'ils étoient plus courts, lors de leur épanouissement. Elle vient sur les Alpes, dans les prairies herbeuses, dans l'Oysans, à Auris, à Briançon, Lautaret, &c. Vivace.

4. LYCHNIS (*rubra*) *dioïca.* Linn. syst. II. 397.

LYCHNIS floribus dioïcis. Linn. *spec.* 626. Cliff. 171. Ger. *prov.* 417.

A. *Occimoides purpureo flore.* Cam. *epit.* 739.

Lychnis sylvestris sive aquatica purpurea simplex. Bauh. *pin.* 204. T. *inst.* 335.

Lychnis purpurea rotundifolia verna minor. Tournef. *herb. sicc.*

B. Lychnis (*alba*) *dioica.*

Occimoides (*album multis.* J. B. III. 242.) *majus.* Mathiol. *Lugd.* 682. *ed. fr.* I. 504.

Lychnis sylvestris alba simplex. C. B. *pin.* 204. T. *inst.* Garid. 296.

Lychnis (II. *varietas*) *sexu distincta foliis ovatis acutis.* Hall. *hist.* n. 923. *Enum.* 377. n. 3.

On trouve souvent cette plante à fleur double dans les jardins, où elle est connue des fleuristes sous le nom de *Lychnis à fleur double.* La premiere variété à fleur rouge vient dans les Alpes & les montagnes le long des eaux; elle differe de l'autre *B*, non-seulement par la couleur & par le lieu natal, mais encore par les feuilles supérieures colorées, & par son calice velu, sans veines distinctes. L'autre variété vient dans les lieux pierreux, le long des chemins, dans les endroits bas; son calice est plus épais, plus dur, presque cartilagineux, couvert de veines apparentes qui forment plusieurs aréoles par leurs différentes anastomoses, de maniere qu'elles me paroissent faire deux especes différentes. Vivace.

447. AGROSTEMA. Linn. Gen. n. 635. Nelle, ou Nielle des bleds.

Le calice est monophylle, coriace : les pétales à limbe obtus; les pistils au nombre de cinq comme dans le genre précédent.

1. AGROSTEMA *githago.* Œd. *Tab.* 576. Linn. Syst. II. 393.

AGROSTEMA hirsuta, calicibus corollam æquantibus, petalis integris nudis. Linn. *spec.* 624.

Lychnis segetum major. Bauh. *pin.* 204. T. *inst.* 335.

Pseudo melanthium. Lugd. 438. *ed. fr.* I. 368.

La fausse Nielle ou Nielle des bleds s'éleve à la hauteur de deux ou trois pieds; ses feuilles sont étroites; les cinq segments du calice qui leur ressemblent un peu, s'élevent entre l'interstice des pétales & à leur même hauteur

hauteur. Elle vient parmi les bleds qui ne versent pas, dans les terres maigres & écartées. Annuelle.

2. AGROSTEMA *flos jovis.* Linn. *mant. alt.* 390. Syst. II. 394.

AGROSTEMA tomentosa, petalis emarginatis. Linn. *spec.* 625.

Lychnis coronaria sylvestris. C. B. *pin.* 204. Moris. *hist.* 540.

Lychnide umbellifera montana elvetica. Zan. *hist.* 128. T. LI. T. *inst.* 334. Rai. *hist.* 993.

Cette espece appellée l'Œillet de Dieu, a des feuilles cotonneuses, blanches & douces au toucher comme un duvet; ses fleurs sont très-belles rouges, comme une écarlate en-dessus, & blanches comme du papier en-dessous. On la trouve dans les prairies des Alpes, dans les endroits gras auprès des fumiers des bestiaux. Vivace.

Obs. L'industrie d'un alpicole qui s'étoit coupé avec sa faulx, & le regret de voir répandre son sang, lui suggérerent le dessein d'appliquer la feuille de cette plante sur sa blessure; le velouté épais & fort dense du tissu de cette feuille, se chargea bientôt de toute l'humidité de la plaie; le suc répandu dans son parenchime, entretint une humidité sur la partie, s'opposa à la formation d'une croute qu'auroit occasionné le contact de l'air sur cette plaie; la feuille s'imbiba du superflu de la plaie, la préserva des effets de l'air; la plaie fut bientôt guerie, & notre alpicole s'empressa d'annoncer ses succès à ses voisins; le remede devint à la mode, & jamais la chirurgie n'a découvert un topique plus salutaire, qui portant sur la plaie une charpie propre, un suc savonneux, déterfif, exempt de toute acreté, aussi capable d'éloigner les accidents qui retardent la guérison d'une plaie simple & récente.

448. CERASTIUM. Linn. Gen. n. 637. L'Oreille de Souris.

Les pétales sont fendus en deux à l'extrêmité, mais

peu avant ; les pistils sont au nombre de cinq, & la capsule un peu alongée est recourbée & transparente ; elle s'ouvre seulement à son extrêmité, en dix parties en forme de dents.

1. CERASTIUM *vulgatum.* Linn. *Syst.* 10. 1039. Lœfl. *hisp.* 143. Flor. *suec.* 415. Syst. *Reich.* II. 398.

CERASTIUM foliis ovatis petalis calici æqualibus, caulibus diffusis. Linn. *spec.* 627. Mull. *Fridrischd.* 83.

Myosotis arvensis hirsuta parvo flore. T. *inst.* 245. Vaill. *Bot.* 142. T. 30. f. 3.

Ses tiges sont longues & couchées par terre : ses feuilles sont vertes, obtuses & velues : ses fleurs sont petites : les pétales surpassent à peine le calice, & sont légerement fendus en deux à leur extrêmité ; le fruit est alongé. Il vient dans les prés des montagnes, le long des fossés & auprès des sentiers, par-tout. Vivace.

2. CERASTIUM *viscosum.* Ch. Vol. I. 332. Linn. *Syst.* II. 399.

CERASTIUM erectum villoso viscosum. Linn. *spec.* 627.

Myosotis hirsuta altera viscosa. T. *inst.* 245. Vaill. *Bot.* 142. T. 30. f. 1.

B. *Myosotis hirsuta minor.* T. *inst.* 245. Plant. *Paris.* 206. * Vaill. *Paris.* 142.

Ses tiges sont droites, courtes & divisées en trois ou quatre rameaux à leur extrêmité : ses feuilles sont ovales, un peu pointues, velues & gluantes, d'un verd obscur. Il vient le long des terres & dans les prés sablonneux, dans le Champsaur & ailleurs, au printemps. Annuel.

Obs. Toute la plante est visqueuse. On trouve quelquefois ses fleurs à cinq étamines seulement ; mais ce n'est pas pour cela le *Cerastium pentandrum.* Linn. qui est une plante très-grele, dont nous avons parlé à l'article de l'*Arenaria tenuifolia.* Linn. & dont les pétales sont entiers, &c.

3. CERASTIUM *semidecandrum.* Ch. Vol. I. 332.* Linn. *Syst.* II. 399.

CERASTIUM floribus pentandris, petalis emarginatis. Linn. *spec.* 627.

Centunculus semidecander. Scop. *Carn.* 599.

Myosotis caule simplici foliis ovatis hirsutis, tubisternis. Hall. *hist.* n. 894. *

Myosotis (*arvensis*) *hirsuta minor.* T. *inst.* 245. Garid. 323. Vaill. *Bot.* 142. T. 30. f. 2. Tournef. *herb. sicc.*

La tige est plus petite de plus de la moitié, que la précédente; elle est velue : ses fleurs sont également petites, & les pétales fendus en deux : le nombre des étamines varie depuis cinq jusqu'à huit ou à dix : les pistils ne sont quelquefois qu'au nombre de trois. Il vient dans les endroits secs, legers & sablonneux; parmi les débris des masures & le long des chemins, assez communément. Annuel.

4. CERASTIUM *arvense.* Linn. *Syst.* II. 400.

Cerastium foliis lineari lanceolatis obtusis glabris : corollis calice (duplo) majoribus. Linn. *spec.* 628.

Myosotis arvensis hirsuta flore majore. T. *inst.* 245. Vaill. *Bot.* 141. T. xxx. f. 4.

B. *Myosotis arvensis polygonifolio.* Vaill. *Paris.* 141. T. xxx. f. 5. Tournef. *inst.* 245. Hall. *hist.* n. 889. *

Ses tiges d'abord rampantes se relevent ensuite & se soutiennent : elles sont couvertes de feuilles simples, opposées deux à deux, & d'autres plus étroites qui naissent par paquets aux aisselles des premieres ; les fleurs naissent à l'extrêmité des tiges qui sont bifurquées, elles sont grandes, blanches, évasées, un peu fendues en deux à leur extrêmité. Il vient dans les campagnes, sur les collines, & dans les montagnes où il est presque impossible de le distinguer du suivant. Vivace.

Obs. Je n'ignore pas que le C. *repens.* Linn. 628, est une espece bien distincte de celle-ci; mais il est certain que l'espece de Paris n'a pas le fruit rond, au contraire il est tel que la fig. de Vaill. *Tab.* xxx. *fig.* 5. *litt.* d. la représente.

5. CERASTIUM *strictum.* Linn. *Syst.* II. 401.

Cerastium foliis linearibus acuminatis glabris, pedunculis unifloris. Linn. *spec.* 629. *Mant. alt.* 390.

An *Centunculus angustifolius?* Scop. *Carn.* 551. T. 19.

Myosotis foliis linearibus glabris. Hall. *hist.* n. 892. *Myosotis alpina angustifolia. Ejusd.* T. xiv.

Myosotis caule hirsuto foliis peranguftis glabris flore calicem excedente. Hall. *Enum.* 384. * *Tab.* v. Seg. *suppl.* 184. *

Ses tiges ont la disposition de celles du précédent; les feuilles aussi, mais elles sont plus pointues: les fleurs également semblables, un peu moins grandes cependant. Il vient sur les montagnes élevées, parmi les pâturages & dans les endroits gras, au Buis, dans le Champsaur, sur les montagnes, aux environs de Grenoble. Vivace.

Obs. Il varie par une infinité de monstruosités qui sont l'effet du travail des insectes, ou celui qui résulte du dépôt de leurs œufs, M. de Haller les a bien connues, elles ne sont pas rares chez nous.

6. CERASTIUM *molle.* an Cer. *lineare*? Allion. *Flor.* n. 1729. add. p. 365. Tab. 88. f. 4.

CERASTIUM caulibus cæspitosis inclinatis subbifloris foliisque oblongis molliter hirsutis linearibus, germinibus subrotundis.

Cette espece est basse, petite, formant des gazons considérables, composés de plusieurs petites tiges molles, longues de deux à trois pouces, velues, cylindriques, terminées par une ou deux fleurs médiocres. Les feuilles au nombre de trois à quatre paires, sont molles, velues & obscures, oblongues, obtuses vers le bas, linéaires & pointues vers la partie supérieure; le calice est petit, ovale, à folioles ovales, velues, peu visqueuses, ayant une petite marge: les pétales sont échancrés, je n'ai pas vu le fruit dans sa maturité: les germes étoient arrondis. Il vient sur les hautes Alpes, aux environs de Premol, de la Mure, dans l'Oysans & ailleurs. Vivace.

7. CERASTIUM *laricifolium.* Tab. XLVIII.

CERASTIUM foliis fasciculato-setaceis subhirsutis, caule subnudo, apice floribus congestis, multifloro.

Cette espece forme également un gazon, mais un peu élevé, portant plusieurs tiges, dont les unes steriles, sont couvertes par des faisceaux de feuilles presque capillaires, comme celles de l'Arenaria *laricifolia*. Linn.; & deux ou trois autres s'élevent sans feuilles, depuis leur tiers inférieur, & se terminent par trois, quatre, cinq ou six fleurs rapprochées, dont une ou deux sont pédunculées. Le calice est oblong, blanc, argenté, par une membrane marginale qui fait la moitié de sa largeur; les fleurs sont médiocres. Il vient sur les montagnes, aux environs du Buis, sur le mont Ventoux & ailleurs. Vivace.

Obs. Je n'ai pu trouver ces deux dernieres especes dans les auteurs.

8. CERASTIUM *trigynum. Tab.* XLVI. Vol. I. 269. Cerastium *refractum*. Allion. *Flor.* n. 1728. *

CERASTIUM foliis lineari ellipticis hirsutis; caule sub erecto bifloro, floribus trigynis.

An *Stellaria arenaria?* Linn. *spec. Ed.* I. 422. n. 8.

An *Stellaria (cerastoides) foliis oblongis, pedunculis subbifloris?* Linn. syst. 10. 1033. *Fl. suec. Ed.* II. n. 394. * *spec.* 604. n. 6. Gunn. *Norverg.* 951. Tab. vi. f. 2.

An *Myosotis foliis glabris lanceolatis, petiolis infractis?* Hall. *hist.* n. 890. *videtur.*

Cette espece est fort petite; ses tiges sont rampantes plusieurs ensemble, & s'écartent de tous côtés: elles sont simples, se relevent ensuite à la hauteur de deux ou trois pouces, & soutiennent la chacune deux fleurs à leur extrêmité, sur un pédoncule d'un pouce environ la chacune; ces deux pédoncules rendent la tige bifurquée, mais d'une maniere irréguliere, car le premier ou le plus inférieur s'éleve moins haut, s'écarte de la tige à angle droit, ou se recourbe même, & il est nud, au lieu que l'autre s'éleve & porte deux stipules à sa base; la fleur est blanche: le calice est de cinq feuilles un peu pointues, vertes, très-legérement membraneuses à leur marge: chaque pétale répond à l'intervalle des

feuilles du calice : ils sont évasés, élargis & peu fendus à leur extrêmité, plus longs d'un tiers que le calice; les étamines sont au nombre de dix sur deux rangs, les pistils trois, rarement quatre, jamais cinq dans cette espece; le fruit est ovale, & il s'ouvre à trois ou quatre battans, en raison du nombre des pistils : ce fruit est droit & n'est point transparent à son extrémité, comme celui des autres especes, quoique vuide. Il vient sur les Alpes les plus élevées, parmi les gazons humides, le long des eaux, parmi les plantes marécageuses, à Allevard, à l'Aut-du-Pont, à Sept-Laux, en Oysans, à Chaliol le vieux, &c. Vivace.

9. CERASTIUM *latifolium*. Vol. I. 301. 332. Flor. *Delph*. 46. Linn. *Syst*. II. 402. Allion. *Flor*. n. 1732.

CERASTIUM foliis ovatis subtomentosis, ramis subunifloris, capsulis globosis. Linn. *spec*. 629. Hudſ. fl. 202.

Myosotis foliis tomentosis ovatis. Hall. *hist*. 887. * Enum. 383.

Myosotis alpina latifolia. T. *inst*. 244. *ex fide H. sicci*. Rai *syn*. 340. T. 15. ex Linn. *lapp*. 192. Gmel. IV. 150. *

Caryophyllus alpinus hirsutus latifolius. Schol. *Bot*. 116. T. *herb*.

B. *Varietas, foliis oblongis fuscis, calicibus glutinosis*.

C'est une petite plante rampante, qui, par ses tiges & ses feuilles larges, forme des gazons assez étendus; ses tiges n'ont qu'un pouce ou deux : elles se terminent par une grande fleur, rarement deux : le calice est large & peu membraneux sur les côtés ; les pétales sont une fois plus longs, blancs, fort minces & deviennent transparents dans les herbiers ; ils sont fendus en deux à leur extrêmité, & sont plus larges & plus rapprochés entr'eux, que dans aucune autre espece ; les feuilles très-velues sont gluantes, larges & courtes, ovales & pointues, simplement opposées, & deviennent rougeâtres par la dessication ; le fruit est un peu alongé. Il vient sur les sommets les plus élevés, parmi les petits graviers mo-

biles, auprès des glacieres avec les *Renoncules glaciales* Linn. à Sept-Laux, à Brande, sur le mont Aurouse appellé Bure dans le Devoluy, en Vallouise, sur le col de l'Echauda où se trouve la variété B qui est très-singuliere, & ailleurs. Vivace.

10. CERASTIUM *alpinum.* Vol. I. 332. Flor. Delph. 45. Œd. *Fasc.* I. T. VI. Linn. *Syst.* II. 400. Hudf. *Flor.* 201. *

CERASTIUM foliis ovato lanceolatis, caule diviso capsulis oblongis. Linn. *spec.* 628. Hill. *Flor.* 240. *Tab.* xv. f. 2.

Myosotis foliis ovato lanceolatis sub hirsutis : corollis calice duplo longioribus. Hall. n. 888. *.

Alsine myosotis facie lychnis alpina flore amplo niveo repens. D. *Lhwid.*. Rai *syn.* III. 349. T. xv. f. 2.

Centunculus alpinus. Scop. *Carn.* n. 550.

Il n'est pas facile de constater la différence réelle de ces deux plantes, quoiqu'elles différent essentiellement : celle-ci a les feuilles plus alongées, entierement blanches, cotonneuses, très-obtuses ou elliptiques, rarement glabres, ne rougissant pas par la dessication, comme celles de la précédente. Ses tiges un peu plus hautes, portent chez nous trois ou quatre fleurs : ses capsules sont un peu plus alongées, mais obtuses. Il vient en Valgaudemar, dans un vallon de Saint-Maurice, appellé Chasserant, & sur la montagne des Hayes près de Briançon. Vivace.

d. = *Caryophyllées apétales ; à pétales entiers, ou qui ont moins de dix étamines.*

449. CHERLERIA. Linn. *Gen.* n. 619. Allion. II. 119. * La Cherleria.

Calice pentaphylle : cinq pétales linéaires, bifurqués, qui n'ont que le tiers du calice ; dix étamines ; dix glandes

nectariferes cylindriques, terminées en forme de mammelon transparent, posées entre les étamines & le germe; trois pistils; capsule uniloculaire, à trois semences.

CHERLERIA *sedoides.* Linn. Syst. II. 367. Hall. *hist.* n. 859.* *Enum.* 391. T. vj. *it. helv.* 102. T. I. Seg. *supp.* 180. T. iv. f. 3. Ger. *prov.* 406.

CHERLERIA *sedoides.* Vol. I. 276. Linn. *spec.* 608. Scop. *Carn.* 531.

Sedum montanum perpusillum, luteis floribus. Park. *theat.* 738. Moris. III. 471. s. 12. T. 6. f. 14.

La Cherleria forme un véritable genre très-distinct & séparé des *Arenaria*; ses pétales sont si petits, que la loupe est nécessaire pour les observer; ils sont oblongs, & bifurqués à leur extrêmité; les glandes nectariferes, interposées entre les étamines & le calice, sont oblongues & quatre fois plus grandes que dans les *Arenaria.*

Elle forme sur les rochers élevés, des gazons d'une étendue considérable; ses tiges sont très-petites, rampantes & en très-grand nombre, les plus longues sont traçantes & stériles, les autres semblant vouloir s'élever de quelques lignes, portent une ou deux fleurs de couleur d'herbe, un peu jaunâtres; les feuilles sont linéaires, glabres, douces, d'un verd foncé; le calice ovale est cannelé en-dehors; les pistils, au nombre de trois, se terminent par autant de stigmates apparents, roulés en spirale sur le côté gauche; la capsule est pointue, un peu triangulaire, & surpasse à peine le calice. Elle vient sur les rochers humides les plus élevés, à Brande dans l'Oysans, aux Hayes près de Briançon, dans le Queyras, le Valgaudemar, à Revel, sur la grande Lance, près de Grenoble, &c. Vivace.

450. SCLERANTHUS. Linn. Gen. n. 611.

Calice d'une seule piece, à cinq divisions, sans corolle; deux semences renfermées dans le calice.

1. SCLERANTHUS *annuus.* Linn. ſyſt. II. 323.
Knawel. *annuum.* Scop. *carn.* 501. Œd. *Tab.* 504.
SCLERANTHUS calicibus fructus patulis. Linn. *ſpec.* 580. Fl. *ſuec.* 377. Gmel. III. 39. * T. 6. f. 2.
Alchimilla erecta gramineo folio. T. *inſt.* 508.
Polygonum minus alterum. Tab. *icon.* 835.
Poligoni germanis knawel. Trag. 393.
Saxifraga anglicana alſine folia. Ger. *emac.* 567.
Poligonum ſelinoides ſive knawel. Ger. *emac.* 566.

Ses tiges ſont dures, petites, ramifiées & droites; ſes feuilles ſont oppoſées, dures & très-étroites, liſſes, cylindriques, glabres, un peu ciliées; les fleurs ſont terminales & axillaires; les étamines de cinq à dix, preſqu'inviſibles; le calice eſt vert, liſſe, conique à ſa baſe & ouvert en cinq pointes, ſans membranes. Il vient dans les champs, dans les climats froids, preſque par-tout. Annuel.

2. SCLERANTHUS *perennis.* Linn. Syſt. II. 323.
SCLERANTHUS calicibus fructus clauſis. Linn. *ſpec.* 580. Hill. *flor.* 222. *Tab.* V. f. 1.
Alchimilla gramineo folio majori flore. T. *inſt.* 508. Vaill. *Paris.* 4. T. 1. f. 5.
Knawel incanum flore majore perenne. Rai. *ſyn.* 150. T. V. f. 1.

Le calice de celui-ci eſt plus grand, plus blanc & plus membraneux. La plante eſt vivace; elle vient dans les montagnes, dans les lieux pierreux expoſés au ſoleil, & le long des ruiſſeaux,

3. SCLERANTHUS *polycarpos.* Linn. ſyſt. II. 323.
SCLERANTHUS calicibus fructus patentiſſimis ſpinoſis, caule ſubvilloſo. Linn. *ſpec.* 581. *ſyſt.* 10. 1028. *cent.* 145. *
Achimilla ſupina gramineo folio, minore flore. T. *inſt.* 508. *pl. Pariſ.* 49. & 378.
Polycarpon. Dalech. *Lugd.* 444.

La tige ſe ramifie & ſe couche par terre, elle eſt

un peu velue & cendrée, ainsi que les feuilles; les fleurs terminales sont blanchâtres, dans un calice légerement membraneux; & les antheres sont visibles à l'œil nud, plus grandes du double que celles de la premiere espece. Il vient sur les côteaux, dans le bas Dauphiné. Annuel.

451. BUFONIA. Linn. Gen. n. 180. La Bufon.

La Bufon est une plante caryophyllée, d'un genre particulier; ses feuilles, son port, & même sa fleur, la rapprochent des *Alsines*; mais sa capsule qui s'ouvre à deux battants, & qui renferme seulement deux semences, caractérise son genre; elle n'a aussi que quatre feuilles au calice, quatre pétales & quatre étamines, ce qui la rapprocheroit des *sagina*. L.

BUFONIA *tenuifolia.* Lin. syst. I. 351. *spec.* 179. syst. 12. 129. Ger. *prov.* 400.* Sauvag. *meth.** 141. Linn. *amœn.* I. p. 112.*

Herniaria angustissimo gramineo folio erecto. Magn. *hort.* 97. T. 97. *bot.* 211.

Asine polygonoides tenuifolia, flosculis ad longitudinem caulis, velut in spicam-dispositis. Rai. *syn.* II. 240. Plukn. *almag.* *Tab.* 75. f. 3.

Cette plante s'éleve à la hauteur de six ou huit pouces; une partie de ses feuilles, en forme de petits crins, est souvent desséchée; ses fleurs viennent aux aisselles des feuilles, par paquets, en différents temps, ainsi qu'au sommet de la plante; elles ont quatre feuilles au calice; quatre pétales plus petits difficiles à voir, parce qu'ils sont toujours cachés par le calice fermé; elles ont quatre étamines, quelquefois deux seulement. Elle naît dans les lieux secs & pierreux, dans les sables, parmi les bleds, à Gap, dans le Champsaur, à Veynes, &c. Annuelle.

452. MONTIA. Linn. Gen. n. 107. Vol. I. 227. La Monti.

Calice diphylle (rarement triphylle) à folioles obtuses : corolle monopétale, à cinq divisions irrégulieres, portant trois quelquefois cinq étamines : capsule en ovale renversé, uniloculaire, trivalve, à trois semences arrondies.

MONTIA *fontana.* Linn. *Syst.* I. 244. Flor. *lapp.* 51. Fl. *suec.* n. 115.

MONTIA foliis oblongo ovatis subcarnosis, pedunculis unifloris, fructiferis deflexis. Mænch. *Hass.* n. 109. *ex Linn.*

Montia aquatica minor. Mich. *Gen.* 18. T. 13. f. 2.

Alsinoides annua verna. Vaill. *Paris.* T. 3. f. 4.

La Monti est une petite plante à tiges basses, à feuilles ovales, opposées, succulentes, assez semblables à celles des Morgelines (1); la fleur vient aux aisselles supérieures tantôt solitaire, tantôt sur des pédoncules ramifiés. (Voyez le genre ci-dessus) Elle vient dans les pays froids, humides, aux environs de Petit-Chat, sur la Mateysine, à Allevard, à Saint-Hugon, à Lavaldens, en Valbonnais, &c. Annuelle.

453. HOLOSTEUM. Linn. Gen. n. 110.

Calice pentaphylle : corolle, cinq pétales dentés ;

---

(1) Ces feuilles opposées, réunies à leur base sur une tige un peu renflée dans cette partie, le nombre des pistils, la capsule, sa maniere de s'ouvrir, m'ont déterminé à placer ici cette plante. Je sens qu'elle eût été tout aussi bien placée dans la troisieme classe, mais le nombre des étamines varie ; elle en a quelquefois cinq, tandis que le port est constant. Linné n'a pas classé cette plante. M. de Jussieu l'a rapprochée des Cactus, voyez *Durande*, *elem. de bot.* I. 287. M. Adanson, *famill. des pl.* II. 230, l'avoit placée parmi les Mourons ; mais sa structure a obligé l'un & l'autre de ces savants à des exceptions. J'ai cru pouvoir tenter une autre maniere de la classer ; elle donnera peut-être lieu à de nouvelles observations.

capsule uniloculaire, s'ouvrant par dix divisions à son extrêmité : fleurs en ombelle ; les étamines varient de trois à dix.

1. HOLOSTEUM *umbellatum* glabrum floribus triandris.

HOLOSTEUM floribus umbellatis. Linn. Syst. I. 246. *spec.* 130. Ger. *prov.* 402. Læfl. *it.* 120. * *foliis glabris.*

Arenaria verna fugax glabra bifolia. Rupp. Hall. 112. *

Alsine verna glabra. Magn. *Bot.* 14. *floribus umbellatis albis.* T. *inst.* 242. Vaill. *Parif.* 7. *

Caryophyllus arvensis umbelliferus. J. B. III. p. 2. 361. *ex descriptione.*

2. HOLOSTEUM *umbellatum* hirsutum floribus decandris.

Lychnis graminea hirsuta umbellifera. Moris. II. 546. S. 5. T. 22. f. 46 ?

An *Caryophyllus holosteus tomentosus angustifolius.* Bauh. *prod.* Magn. Bot. 54 ?

Ces deux plantes ont été confondues sous une seule denomination : la premiere est glabre, plus petite & plus verte : la seconde, outre qu'elle est fort velue, est plus grande, d'un verd cendré par-tout, & ses pédoncules ni les calices ne sont point gluants comme ceux de la premiere. Elles viennent dans les champs, parmi les bleds, & fleurissent au printemps : la premiere est commune dans toute la province ; la seconde n'a été observée qu'aux environs de Gap, par M. Chaix, où je l'ai vue & examinée plusieurs fois depuis. Annuelle.

454. POLYCARPON. Linn. *Gen.* n. 112. Polycarpe.

Le calice est de cinq feuilles, égales, pointues & lancéolées ; ses pétales sont en pareil nombre, petits & un peu échancrés ; les étamines au nombre de trois avec

autant de pistils. Le fruit est composé de plusieurs semences avec une capsule qui s'ouvre en trois parties.

POLYCARPON (*tetraphyllum.*) Linn. Syst. I. 247. *spec.* 131. *foliis quaternis obovatis, paniculis dichotomis.* (*mollugo.*) Cliff. 28. *spec. Ed.* I. 89. Gouan. *hort.* 58. * Bot. *monsp.* 211. Zinn. *Gott.* 44. Com. *Gott.* *Tom.* v. *icon.*

Herniaria alsines folio. T. *inst.* 507. Garid. 228.

Anthylis alsine folia polygonoïdes major. Barr. *icon.* 534.

Paronichia altera Mathioli Lugd. 1213. *Ed. fr.* II. 111. *alsine folia.* J. B. III. 366.

Cette plante est annuelle : d'une seule racine s'éleve une tige droite qui se ramifie de tous côtés, comme un arbrisseau ; ses feuilles sont obtuses, opposées, souvent glabres, quelquefois un peu velues & blanchâtrs ; ses fleurs n'ont que trois étamines, cinq pétales très-petites, & cinq feuilles au calice, elle a trois pistils auxquels succede une capsule qui s'ouvre à trois valves. Je l'ai vue dans les jardins, à la Chartreuse de la Silve, près de Virieu, à Vienne, à Montelimar, &c. Annuelle.

455. MŒRHINGIA. Linn. *Gen.* n. 536. La Mœring.

Calice à quatre feuilles : quatre pétales linéaires, plus longs que le calice ; huit étamines & deux pistils : capsule ovale, quadrivalve.

MŒRHINGIA *muscosa.* Linn. *Syst.* II. 202. Scop. *Carn.* n. 466. Allion. *Flor.* n. 1026.

ALSINE octostemon, foliis connatis linearibus. Hall. *hist.* 860.

Alsine pusilla capillaceo folio. Boerrh. *ind. alt.* 209. *Plukn.* lxxv.

Alsine (*tenuifolia*) *muscosa.* Dalech. Lugd. 1235. *Ed. fr.* II. 129. C. B. *pin.* 251. T. *inst.* 343. Scheuchz. *itin.* II. 149. Seg. T. 5. f. 1. Garid. 27.

Alsine montana capillaceo folio. C. B. 251.

Saxifraga augustifolia minima montana. Col. *Ecphr.* I. 290. Vaill. *Mscr.* 227. *

Alsine alpina tenuifolia, flore tetrapetalo albo. Plum. *Mscr.*

Alsine saxatilis. Lind. *alsat.* 41. T. 11.

La Mœrhingia ne differe des Alsines, des Spergula, &c. que par ses étamines au nombre de huit, & par ses pétales au nombre de quatre seulement; ses tiges sont foibles, trainantes & ramifiées, ses feuilles petites, oblongues, très-étroites, tendres & délicates. On la trouve dans les bois touffus, à l'ombre, auprès des fontaines & sur les rochers humides, parmi les pierres, sur le mont Rachet près de Grenoble, au Noyer, en Champsaur, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

456. SAGINA Linn. Gen. n. 188. Sagine.

Les Sagina different des Alsines par le nombre de leurs pétales & des étamines, qui n'est que de quatre aussi bien que les feuilles du calice, le fruit est une capsule qui s'ouvre en quatre parties.

1. SAGINA *procumbens.* Linn. *Syst.* I. 359.

SAGINA ramis procumbentibus petalis brevissimis. Linn. *spec.* 185.

Sagina foliis subulatis. Ger. *prov.* 402.

Alsine minima flore fugaci. T. *inst.* 243. Rai *suppl.* 501

Alsine pusilla graminea, flore tetrapetalo. Seg. *ver.* I. 241. T. V. f. 3. Lind. *alsat.* 205. T. 8.

C'est une petite plante annuelle qui est souvent cachée parmi les mousses & les gramens; ses tiges rampent par terre; ses fleurs sont portées sur de longs pédoncules forts petits & de couleur blanche. On la trouve à Grenoble, le long des murs, dans les endroits humides & à l'ombre, le long des fontaines, dans les montagnes, &c.

Obs. J'ai souvent vu (à Saint-Nizier près de Grenoble, dans le Champsaur, aux Evarras, &c.) cette plante sans

pétales, avec un calice à cinq feuilles, à dix étamines & à cinq pistils, ce qui la rapproche des *Spergula.* Le calice & les autres parties de la fleur paroissent ici augmenter par l'absence de la corolle, mais celle-ci manque souvent, sans que le nombre des autres augmente.

2. SAGINA *apetala.* Flor. *Delph.* 14. Linn. Syst. II. 360. an Sag. *erecta*? *La Tourr. Chlor.* 5. Hudf. *Flor.* 73.
SAGINA apetala, caulibus erectis radice annua. Ard. *Animadv. Bot.* II. xxij. * *Tab.* 8. f. 1.

Cette espece ressemble à la précédente, mais ses tiges sont droites, très-ramifiées, un peu velues, hautes de deux à trois pouces; les feuilles sont petites, lancéolées, un peu velues, embrassant la tige par leur base : les pédoncules axillaires sont longs d'un pouce, capillaires, simples, velus, terminés par un petit calice ovale, un peu velu. Il est composé de quatre feuilles ovales, concaves, renfermant quatre étamines très-difficiles à voir, à sommet blanc, & autant de pistils courts, de même couleur, soutenus par un germe rond, un peu ovale, qui devient une capsule de même figure, qui s'ouvre en quatre pieces, & laisse échapper des semences très-petites, brunes, un peu raboteuses, étant vues à la loupe. Elle vient à Saint-Romans, aux environs du pont en Royans, parmi les terres sablonneuses.

Obs. Je crois avoir vu la Sagina *erecta.* Linn. Syst. II. 360, aux environs du Pont en Royans, & de Saint-Marcellin, mais comme je n'en ai pas tenu note, il m'a paru aussi utile de la rappeller, que de répeter ce que les auteurs en ont écrit.

457. SPERGULA. Linn. Gen. n. 638. Spargoute.

Les Spergules ont les pétales entiers comme l'*Arenaria*; mais elles en different par le nombre de leurs pistils & des battants, par celui des capsules, qui est sujet à varier.

1. SPERGULA *arvensis.* Linn. *Syst.* II. 403.

SPERGULA foliis verticillatis, floribus decandris. Linn. *spec.* 630.

Alsine spergula dicta major. C. B. *pin.* 251. T. *inst.* 243.

Spergula. Dod. *pempt.* 537. Lugd. 1331. *ed. fr.* II. 220.

Elle s'éleve à la hauteur de deux pieds environ, quelquefois plus ; ses tiges sont nouées, & les feuilles viennent par faisceaux ; on la trouve parmi les bleds, dans les terres froides & humides, à Saint-Nizier, aux Adrets & ailleurs. Annuelle.

Obs. On a vanté cette plante comme un excellent fourrage dans la Hollande principalement ; mais il est probable qu'elle ne devient précieuse que dans les pays trop humides pour les autres plantes ; d'ailleurs, en fait de fourrages, les graminées & les légumineuses sont les deux classes nourricieres de nos climats.

2. SPERGULA *pentandra.* Linn. *Syst.* II. 404.

SPERGULA foliis verticillatis, floribus pentandris. Linn. *spec.* 630.

Alsine spergulæ facie minima, seminibus marginatis. Vaill. *bot.* 8.

Elle est aisée à reconnoître, non par le nombre des étamines qui est aussi quelquefois de cinq dans la précédente, mais par ses semences noires, applaties, & bordées d'un petit feuillet blanchâtre. Elle vient dans les bleds, au Pont-de-Beauvoisin, & ailleurs. Annuelle.

3. SPERGULA *saginoides.* Linn. *Syst.* II. 404.

SPERGULA foliis oppositis linearibus lævibus, pedunculis solitariis longissimis, caule repente. Linn. *spec.* 631.

Alsine foliis linearibus connatis, pediculis longissimis unifloris. Hall. *hist.* 862.

Alsine tenuifolia muscosa. C. B. *pin.* 251. Moris. II. 551. Seg. *ver.* I. 418. T. V. f. 1.

Elle est petite & rampante ; ses feuilles très-étroites sont d'un verd foncé ; les fleurs assez grandes, relativement

ment à la plante, ont cinq pétales obtus, cinq feuilles au calice, dix étamines & cinq pistils, ce qui la distingue des *Sagina* & de la *Mærhingia*, qui lui ressemblent. Elle vient parmi les pâturages humides des montagnes, le long des fontaines, & parmi les mousses assez communément. Annuelle.

4. SPERGULA *segetalis.* Alsine *segetalis.* Linn. *Syst.* I. 747.

SPERGULA filiformis glabra, foliis subsecundis, basi stipulis minimis obtusis præditis.

Alsine petalis integris, foliis filiformibus. Linn. *spec.* 390. *Mant.* 359.

Spergula foliis filiformibus, unum latus spectantibus, stipulis membranaceis vaginantibus, pedunculis umbellatis. Guett. *obs. plant.* II. 299. * Dalib. *Paris.* 133.

Alsine segetalis, gramineis foliis unum latus spectantibus. Vaill. *Paris.* 8. Tab. III. f. 3. *optima.*

Alsine polygonoïdes, foliis tenuissimis per genicula binis, ad summum caulium polyanthos. Plukn. Tournef. *herb. sicc.*

Alsine noctiflora capillaceo folio, capitulis rotundioribus. Ejusd. *herb. sicc.*

C'est une petite plante qui a beaucoup de rapport avec l'*Alsine tenuifolia* N. & Vaill., qui est l'*Alsine mucronata* de Linné ; mais elle en differe essentiellement par deux stipules courtes qui servent de gaine aux feuilles ; celles-ci sont très-minces, vertes, foibles & glabres ; les inférieures viennent souvent par faisceaux, & les supérieures sont tournées du même côté ; la tige est longue de deux ou trois pouces, bifurquée & ramifiée, le calice est composé de cinq feuilles, avec autant de pétales blancs, concaves & lancéolés, un peu plus longs que le calice ; les étamines, en pareil nombre ainsi que les pistils ; les antheres sont jaunes, & les stigmates sont recourbés ; la capsule est arrondie, petite, un peu ovale & pendante ; les calices sont souvent un peu velus & glanduleux. Elle vient à Saint-Romans, le long de l'Isere, & ailleurs. Annuelle.

458. VELEZIA. Linn. *Gen.* n. 350. La Veleze.

Calice cylindrique, très-petit, à cinq diviſions peu profondes : les pétales à peine viſibles, au nombre de cinq : étamines au nombre de cinq & deux piſtils : capſule cylindrique, très-grêle, renfermant un ſeul rang de ſemences, dont les extrêmités obliques & en biſeau, s'adaptent mutuellement avec leur voiſine, ſur un filet qui tient lieu de réceptacle (*imbricata*); elles ſont au nombre de cinq.

VELEZIA *rigida.* Linn. ſyſt I. 635.* Lœfl. *it.* 24.* Ger. *prov.* 412. Gouan. *hort.* 185. *Botan.* 232.

Lychnis corniculata major & minor anguſtifolia & latifolia. Barrel. *icon.* 1017. & 1018.

Silene foliis ſubulatis cauli appreſſis, caulibus rigidis, intermedio longioribus. Sauvag. *method.* 145.

Lychnis minima Cherleri. III. 352. Garid. 298. Magn. *bot.* 171. *hort.* 126.

Sa tige eſt droite, ramifiée, haute de trois à quatre pouces ; ſes feuilles ſont ſimples, roides, filiformes, oppoſées, portant des rameaux axillaires ; le calice cylindrique & ſtrié, de l'épaiſſeur de la tige ; les pétales ont un lymbe rougeâtre, un peu échancré ; les étamines au nombre de cinq, quelquefois ſept, de la longueur des pétales ; ſemences noirâtres, oblongues, obliques à chaque extrêmité, cylindriques dans leur partie moyenne. Elle vient dans les champs écartés & arides des pays chauds, dans les Baronnies, dans la plaine de l'Aragne & ailleurs. Annuelle.

Obſ. Cette plante eſt ſinguliere ; il faut connoitre la famille des caryophyllées par la diſpoſition des feuilles, des tiges, pour la claſſer, ainſi que la *Buſonia*, le *Scleranthus*, le *Polycarpon*, &c.

Section III. Plantes grasses, digynes.

459. CHRYSOSPLENIUM. Linn. Gen. n. 607. Saxifrage dorée.

Le calice qui sert de corolle est monophylle, divisé en cinq à la fleur supérieure, & en quatre aux autres; fleurs latérales.

1. CHRYSOSPLENIUM *alternifolium.* Vol. I. 281. Linn. *Syst.* II. 307. Scop. *carn.* 487. Œd. T. 366. Gilib. *rar.* 372.

CHRYSOSPLENIUM foliis alternis. Linn. *spec.* 569. flor. n. 365.

Saxifraga aurea. Dod. *Lugd.* 1113. *ed. fr.* II. 16. Jungii. *doxoscop.* 108. *

Hepatica palustris. Eistet. *vern.* 3. f. 4. & *Saxifraga aurea. hiem. ord.* 1. 6. f. v.

La Saxifrage dorée est une plante tendre & délicate, qui a des fleurs jaunes, d'où est venu son nom; ses feuilles sont pétiolées, reniformes, un peu rudes & dentées; les fleurs en ombelle terminent la tige. Elle vient le long des fontaines, parmi les mousses & les bois ombragés des Alpes, entre Saint-Laurent du Pont & la Grande Chartreuse, à Revel, à Saint-Hugon, à Allevard, à Saint-Maurice en Valgaudemar, &c. Vivace.

2. CHRYSOSPLENIUM *oppositifolium.* Vol. I. 281. Linn. *Syst.* II. 308. Œd. *Tab.* 365.

CHRYSOSPLENIUM foliis oppositis. Linn. *spec.* 569.

Saxifraga Romanorum. Lobell. *Lugd.* 1114. *ed. fr.* II. 17.

Saxifraga aurea. Dod. *pempt.* 316.

Saxifraga rotundifolia aurea minor Montis aurei. Petit. *lett.* III. *à un Med.* p. 39. & 40. *

Celle-ci differe de la précédente par ses feuilles opposées deux à deux, & pétiolées; ses tiges sont aussi beaucoup plus grandes; on la trouve quelquefois avec la précédente, mais rarement, à Revel, à Allemont, à Allevard, &c. Vivace.

Les feuilles de ces deux plantes, sous le nom de cresson de roche, sont en grande réputation, comme vulnéraires topiques pour la guérison des plaies fraiches, dans l'Allemagne, l'Alsace, la Lorraine & dans quelques vallées de nos montagnes. Il est certain que leur effet n'est pas indifférent, mais bien d'autres plantes peuvent les remplacer. En général toute plante qui peut s'adapter sur la partie, pourvu qu'elle ne soit ni acre, ni vénéneuse, peut, étant fraiche, contribuer à la guérison des plaies, en mettant la partie à l'abri de l'air, en entretenant l'humide radical de la partie, & peut-être en fournissant une très-petite portion de mucilage végétal, qui lubrifie la partie, nourrit & neutralise le mucus animal, qui, par sa tendance naturelle, devient âcre & dégénere souvent en ichor, en virus acre, rongeant & corrosif chez certains sujets.

460. SAXIFRAGA. Linn. *Gen.* n. 608. La Saxifrage.

Calice à cinq divisions: corolle pentapetale: capsule à deux pointes écartées, uniloculaire, polysperme.

1. SAXIFRAGA *granulata.* Linn. Syst. II. 317. Œd. *Tab.* 514.

SAXIFRAGA foliis caulinis reniformibus lobatis, caule ramoso, radice granulata. Linn. H. *Cliff.* 167. mat. *med.* 215. *spec.* 576.

Saxifraga rotundifolia alba. Bauh. *pin.* 309. T. *inst.* 252. Garid. 428.

Saxifraga IV. Cam. *Epit.* 719.

B. *Varietas; foliis caulinis palmato incisis septemfidisve, flore cernuo.*

Cette espece est caractérisée par des tubercules arrondis qui se trouvent entassés sur le collet de la racine; les feuilles sont arrondies & crenées. Elle vient parmi les pâturages secs, exposés au nord, & sur les montagnes. Vivace.

Obs. La variété B trouvée sur le mont Glandaz près

de Die, est singuliere par ses feuilles caulines, découpées en sept, en cinq, & les supérieures en trois segments linéaires jusqu'à leur base, & par ses fleurs penchées à l'extrêmité de la tige qui n'a qu'environ huit pouces. Elle nous paroit être l'espece ou variété intermédiaire qui unit la Sax. *granulata*, avec la Sax. *bulbifera* & la Sax *cernua.* Linn. Ses bulbes ne sont qu'à la racine, mais ses feuilles & ses fleurs se rapprochent de ces deux dernieres plantes.

2. SAXIFRAGA *rotundifolia.* Scop. *Carn.* n. 488. * Linn. *Syst.* II. 317.

SAXIFRAGA foliis caulinis reniformibus dentatis petiolatis, caule paniculato. Linn. spec. 576.

Geum rotundifolium majus. T. *inst.* 251.

Sanicula alpina. Cam. *Epit.* 764. n. VI. *

Sanicula montana rotundifolia major. C. B. Math. 722.

Caryophyllata sive Geum alpinum recentiorum folio hederaceo. Lob. *adv.* 267.

Elle a les feuilles larges & reniformes, dentées profondément tout autour; ses fleurs viennent au sommet de la tige, sur des rameaux écartés; elles sont composées de cinq pétales blancs, pointus & tachetés de quelques points rouges, que Clusius, (*Histor.* 307.) a exprimé dans sa figure. Elle vient sur les hautes montagnes ombragées, dans les bois & le long des ruisseaux, *ea foliis latissimis in aquis puris alpium.* Camer. l. c. Vivace.

3. SAXIFRAGA *cuneifolia.* Scop. *Carn.* n. 490. T. 13.

SAXIFRAGA foliis cuneiformibus obtusissimis repandis, caule paniculato. Linn. *spec.* 574.

Geum folio subrotundo minimo. T. *inst.* 251.

Cotyledon II. Math. Lugd. 1322. *Ed. fr.* II. 211. Gesn. *Schmied.* II. Tab. 12. n. 37.

Cotyledon media foliis subrotundis. C. B. *pin.* 285. Schol. *Bot.* 27.

B. * *Eadem foliis rarius digestis.* T. *Schol. Bot.* 27.

Cette saxifrage a ses feuilles épaisses, solides, comme

cartilagineuſes, diſpoſées par étages qui marquent les années de la plante : elles ſont rouges en deſſous, & le deviennent davantage en vieilliſſant ; elles reſſemblent aſſez par leur forme, à celles des *Leucanthemum*, mais elles ſont plus obtuſes, & légerement crenées tout autour. Elle eſt commune dans les bois, parmi les ſapins, ſur les montagnes élevées ; la variété B vient ſur les montagnes élevées, parmi les mouſſes & le long des fontaines, à Saint-Hugon, à Brande, en Oyſans, &c. l'autre vient à Prémol, à la Grande-Chartreuſe, au Noyer, en Champſaur & ailleurs. Vivace.

4. SAXIFRAGA *ſtellaris.* Scop. *Carn.* 492. T. 13. Ann. II. *hiſt. nat.* p. 50. * Œd. *Tab.* xxiij.

SAXIFRAGA foliis ſerratis, caule nudo ramoſo, petalis acuminatis. Linn. *ſpec.* 572. Flor. *lapp.* 175.

Saxifraga foliis rhomboideis acute ſerratis, caule nudo ramoſo. Hall. *hiſt.* 973.

Geum paluſtre minus, foliis oblongis crenatis. T. *inſt.* 252.

Sedulum alpinum. IV. Geſn. *Faſc* II. T. VI. n. 36.

Sanicula alpina aliquatenus affinis. J. B. III. p. 2. 708.

Sanicula myoſotis alpina floribus albicantibus fere umbellatis. Plukn. *Phyt.* lviij. f. 2 & T. ccxxij. f. 4.

Celle-ci eſt auſſi tendre & délicate, que la précédente eſt dure & robuſte : elle a ſes feuilles pointues ; avec des groſſes dents en petit nombre ; ſes pétales ſont pointus, lancéolés & tachetés en dedans ; quant au reſte elles ont quelque rapport ; elle eſt beaucoup plus rare que la précédente : on la trouve ſur les Alpes les plus élevées, quelquefois ſur les montagnes moins hautes, toujours dans des endroits froids & humides, le long des eaux, ou dans ces grottes où le ſoleil ne pénetre pas, au haut du pont d'Allevard, à Sept-Laux, au Grand-Charnier, dans l'Oyſans, en Valgaudemar, &c. Vivace.

Obſ. J'en ai vu une variété à Chamouny en Savoye, qui avoit les feuilles obtuſes, & les tiges plus baſſes.

* * *Especes à feuilles charnues, succulentes.*

5. SAXIFRAGA *cotyledon.* Vol. I. 282. Scop. *Carn.* 489 Gesn. *Schmied. Diss.* II. *Tab.* xij. n. 27.

SAXIFRAGA foliis radicalibus aggregatis lingulatis cartillagineo serratis, caule paniculato. Linn. *spec.* 570.

Saxifraga sedifolio angustiore serrato. T. *inst.* 252. Seg. *ver.* I. 448. T. x. f. 1.

Phyllon theligonum Dalech. Lugd. 1195. *Ed. fr.* II. 93. *

B. *Cotyledon minor foliis subrotundis serratis.* Bauh. *pin.* 285. *prod.* 133. Schmied. *Tab.* vi. n. 28.

C. *Sedum serratum flore albo multiflorum.* Dod. *pempt.* 113. mem. *de l'acad.* T. 4. p. 305. Œd. *Fl. Dan.* Tab. 241. Schmied. *Tab.* 13. n. 28.

On trouve une infinité de variétés de cette plante, Barrel. *icon.* 392, en a fait représenter cinq; on en trouve par-tout, çà & là dans les auteurs: on peut les rapprocher toutes par leurs feuilles oblongues, charnues en spatule, excepté la variété C gravée dans les mémoires de l'académie, qui les a pointues & vertes comme celles de la grande Joubarbe; je crois comme Haller, qu'elle doit faire une espece distincte. Toutes sont ciliées par des petites dents tournées vers la pointe: la plupart sont blanchâtres en dessus, par les écailles en forme de petits croissants que M. Scopoli a très-bien observées; la tige se ramifie plus ou moins: les pétales sont blancs, oblongs & obtus, souvent tachetés de jaune à leur base: la capsule est biloculaire, à deux pointes. Elle vient sur les rochers, par-tout.

6. SAXIFRAGA *mutata*? Spec. 570. Gesn. *fasc.* n. 29. Tab. vj.

SAXIFRAGA foliorum ora cartillaginea, rarissime dentata, petalis maculosis. Hall. *hist.* n. 979. T. XVI.

Saxifraga foliorum limbo cartillagineo integro, spica longa floribus purpuro croceis. Hall. *Enum.* 402. n. 9. T. 9. Seg. *ver. supp.* 199. Scheuchz. *it.* II. 134.

Je ne sais si j'ai véritablement la plante de M. Haller,

La nôtre, il est vrai, a la marge de ses feuilles plus entieres; mais ses fleurs ne sont pas véritablement jaunes, mais d'un blanc jaunâtre, avec des taches jaunes foncées à leur base intérieure; les feuilles sont velues ou lanugineuses à leur base, blanchâtres & écailleuses dans le reste de leur étendue : les fleurs sont souvent disposées en corimbe; les pétales sont plus grands & plus pointus que ceux de la précédente; la tige est gluante à sa partie supérieure principalement. Elle vient sur les pierres, parmi les montagnes, & dans les fentes des rochers les plus élevés, à Sept-Laux, au Lautaret, &c.

Obs. Quoique nous ayions en partie les caracteres de la plante citée, je crois que ce n'est qu'une variété intermédiaire entre la premiere & celle-ci. En comparant ces deux plantes & leurs variétés nombreuses, on ne peut s'empêcher de voir les gradations imperceptibles qui passent de l'une à l'autre; si la derniere est cueillie bien haut dans les Alpes, on la croit differente, parce que ses fleurs sont plus grandes, la plante plus petite, & ses tiges plus grasses; mais si l'on regarde à côté ou un peu plus bas, on voit la couleur jaunâtre des fleurs devenir blanche, les feuilles s'alonger, & les pétales se raccourcir.

* * * *Especes à feuilles oblongues.*

7. SAXIFRAGA *androsacea.* Linn. *Syst.* II. 310.

SAXIFRAGA foliis lanceolatis, obtusis, pilosis, caule nudo bifloro. Linn. *spec.* 571.

Saxifraga alpina, habitu androsaces villosa. Hall. *norib.* 1736. T. 1. f. 3. * *opusc.* 292.

Saxifraga foliis hirsutis ellipticis & tridentatis caule paucifloro. Hall. *hist.* n. 984.

Elle est fort petite, ses feuilles courtes, obtuses, velues, entieres (rarement tridentées), ressemblent à celles de l'*Androsaces villosa.* Linn. d'où elle a tiré son nom; ses tiges n'ont que deux à trois pouces, & se terminent par une ou deux fleurs inégales; les pétales sont petits & blanchâtres, mais le fruit devient assez gros. Elle vient

sur les montagnes élevées, exposées au nord, à Brande, en Oysans, au Noyer, dans le Champsaur, à Orciere, à Chaliol-le-vieux, à la Moucherolle en Lans. Vivace.

8. SAXIFRAGA *cæsia.* Linn. *Syst.* II. 310. Scop. *Carn.* n. 495. T. 15. *

SAXIFRAGA foliis linearibus subtus punctatis aggregatis recurvatis, caule nudo multifloro. Linn. *spec.* 571. Gesn. *Schmied. Fasc.* II. T. xj. n. 30.

Saxifraga foliis crassis, duris recurvis, subtus sulcatis basi ciliatis. Hall. *hist.* n. 982.

Saxifraga alpina minima foliis cæsis deorsum recurvis. T. *inst.* 253. H. *sicc.* Seg. *ver.* I. 449. T. ix. f. 2. *bona.*

Saxifraga pyrenaica minima foliis densissime congestis. Tourn. *inst.* 253. *ex fid.* herb. *sicc.*

Sedum minimum alpinum muscoïdes. Park. *theatr.* 736. III. Clus. *Pann.* 488. *sive* ix. *hist.* lxi. *bona.*

Sedum alpinum minimum, foliis cinereis, flore candido. J. B. III. p. 2. 602. * (*icon. transpos.* 592.) & Rai *hist.* 1040. * Scheuchz. *it. alp.* 141. *Tab.* xxj. f. 1.

Cette espece très-petite ressemble par son port, à la Diapensia *helvetica.* Linn. Ses feuilles sont dures, blanchâtres, entieres, avec quelques pores enfoncés sur la surface supérieure : elles sont entassées les unes sur les autres, & forment des gazons solides ; les petites tiges ont un ou deux pouces de haut ; elles sont simples, droites, velues, & portent deux ou trois folioles plus étroites que celles d'en bas, avec deux ou trois fleurs blanches, assez grandes, à leur partie supérieure ; le fruit est comme dans les autres especes. Elle vient sur les montagnes élevées, exposées au soleil, parmi les fentes des rochers & des précipices ; elle est rare : je ne l'ai vue ici qu'à la montagne des Hayes près de Briançon, & sur le col de l'Echauda en Vallouise. Vivace.

9. SAXIFRAGA *brioides.* Linn. Syst. II. 312. *Mant.* 383. * Scop. *Carn.* 497. T. 15. *optima.*

SAXIFRAGA foliis ciliatis inflexis imbricatis caule (folioso) unifloro. Linn. *spec.* 572.

Saxifraga foliis lanceolatis ciliatis compactis, caule unifloro. Hall. *hist.* 969.

Sedum muscosum. Tourn. *herb. sicc.* (An? *sedum minimum stiriacum luteolo flore saxifragæ albæ.* J. B. III. p. 2. 695.) Scheuchz. *it.* II. 142. T. 21. f. 2. T.

Saxifraga pyrenaïca minima lutea musco similis. T. *inst.* 253.

Elle forme des petits gazons arrondis par des petites feuilles oblongues, pointues & rapprochées par leur extrêmité; ces feuilles sont un peu ciliées, d'un vert jaunâtre & luisant, les tiges s'élevent à un pouce ou deux: elles sont garnies de petites feuilles alternes, rapprochées de la tige qui est terminée par une ou deux fleurs assez grandes en étoiles, à pétales oblongs, pointus, blancs, avec des points jaunes. Elle vient sur les sommets des montagnes, dans l'Oysans, le Champsaur, Valgaudemar, &c. Vivace.

Obs. Cette plante qui est très-petite, & paroit n'avoir pas d'odeur étant fraiche, en acquiert une assez forte & assez agréable, étant conservée dans les herbiers; elle est toute couverte de glandes jaunes, de couleur d'or, qui sont peut-être les organes secretoires de cette vapeur odoriferente qu'elle répand dans les herbiers pendant nombre d'années.

Nous avons trouvé sur le Mont-Cenis & sur les montagnes voisines de nos frontieres, la Saxifrag. *muscoides*, de M. Allion. *Flor.* n. 1528. *Tab.* 61. f. 2. Seg. *supp.* p. 205. T. 5. f. 3. mais sans l'inspection de la plante, & la certitude du lieu natal, à peine aurions-nous pu croire qu'elle fût la même; la nôtre a des tiges d'un ou deux pouces, garnies à leur base d'un gazon considérable de feuilles elliptiques, oblongues, velues, par faisceaux, & de deux ou trois feuilles très-petites, linéaires, velues sur la tige; les fleurs sont blanches, au nombre d'une, deux, rarement trois, ouvertes, à pétales oblongs, toujours un peu échancrés à leur extrémité: caractere singulier que les figures de ces deux savans n'expriment pas: ce qui prouve que la plante varie considérablement, ou qu'elles ont été dessinées sur des échantillons secs & mal conditionnés. Vivace.

10. SAXIFRAGA *aspera*. Linn. *Syst.* II. 315.

SAXIFRAGA foliis caulinis lanceolatis alternis spinoso ciliatis, caule inferne procumbente. Linn. *spec.* 575. Gesn *Fasc.* II. *Tab.* vi. n. 27.

Saxifraga foliis duris ciliatis caule paucifloro. Hall. *hist.* n. 970.

Saxifraga alpina foliis crenatis asperis T. *inst.* 252. Scheuchz. *it.* II. 140. T. 20. f. 3.

Sedum alpinum hispidum fere spinosum, flore pallido. J. B. III. p. 2. 695 *icon.*

Sedum minimum alpinum villosum asperum. Park. *theat.* 738.

Elle s'éleve un peu plus que les précédentes; ses feuilles linéaires sont pointues & garnies de cils en forme d'épine: ses fleurs sont blanches, en étoile Elle vient sur les rochers & sur les débris des rochers, dans les endroits secs & élevés, sur toutes nos alpes. Vivace.

Obs. Les tiges de cette plante portent souvent des faisceaux de feuilles à leur partie inférieure, & les plus extérieures de ces feuilles qui servent souvent d'enveloppe aux autres, sont souvent blanchâtres & dessechées.

11. SAXIFRAGA *autumnalis*. Linn. *Syst.* II. 316. Scop. *Carn.* 493. T. 14. Jacq *obs.* 240. * Œd. T. 72.

SAXIFRAGA foliis caulinis linearibus alternis ciliatis: radicalibus aggregatis. Linn. *spec.* 575. *mant.* 383.

Saxifraga caulibus foliosis racemosis, petalis flavis croceo punctatis. Scop. *Ann.* II. 50. *

Saxifraga angustifolia autumnalis, flore luteo gutato Breynii. Rai *hist.* 1048. *

Sedum alpinum floribus luteis maculosis. Tourn. *herb. sicc.*

Geum angustifolium autumnale flore luteo guttato. T. *inst.* 252.

Sedum alpinum flore pallido. Park. *theat.* 737.

Ses tiges sont longues de six pouces, garnies de feuilles linéaires, d'un vert foncé, & un peu ciliées sur les bords: les fleurs viennent à leur extrêmité; les pétales oblongs, d'un jaune foncé, verdâtre ou obscur, sont linéaires, distincts & séparés jusqu'à la base; le germe est

entouré à la base par un cercle orangé. Elle vient dans les montagnes, le long des ruisseaux & des sources vives où elle se propage, se multiplie en rampant de tous côtés, descend même jusqu'aux habitations dans le Champsaur. Vivace.

12. SAXIFRAGA *oppositifolia.* Linn. *Syst.* II. 315. *

SAXIFRAGA foliis caulinis ovatis oppositis imbricatis: summis ciliatis. Linn. *spec.* 575. *Fl. lapp.* 279. Gesn. *Fasc.* II. *Tab.* ix. n. 32. 33.

Saxifraga alpina ericoïdes purpurascens. T. *inst.* 253. Seg. *ver.* I. 450. T. ix. f. 3.

Sedum alpinum ericoïdes cæruleum, nonnullæque aliæ sedi species. C. Bauhini. J. B. III. p. 2. 694.

Cette plante est très-petite; elle forme des gazons touffus, d'un vert noirâtre, qui pendent comme une mousse, ou comme une petite bruyere d'où la plante a tiré son nom d'*Ericoïdes*; ces gazons se couvrent de belles fleurs rouges ou purpurines qui font un très-bel effet sur les montagnes au printemps: les feuilles sont opposées deux à deux, ciliées à leur base, & si rapprochées les unes des autres, qu'elles présentent la tige qui en est couverte comme un prisme tetragone, régulier. Elle vient sur les rochers humides, dans les Alpes & sur les montagnes élevées, dans le Champsaur, aux environs de Grenoble, de Briançon, &c. Vivace.

13. SAXIFRAGA *biflora.* Allion. *Flor.* n. 1530. *Tab.* XXI. f. I. Auctar. n. 115. *

SAXIFRAGA foliis imbricatis ovatis (obtusis), caulibus reptantibus bifloris. Hall. *hist.* n. 981. Emend. III. n 188. * Miscell. *Taurin.* V. p. 86. *

Cette espece a le plus grand rapport avec la précédente; ses feuilles sont ordinairement opposées, également d'un vert noirâtre, mais plus clair-semées & obtuses: sa petite tige n'a que deux pouces, & se termine par une ou deux fleurs d'un beau rouge. Elle vient dans la vallée de Cervieres, dans le Briançonnois, le Queyras & le Piemont. Vivace.

14. SAXIFRAGA *retusa.* Gouan. *illust.* 28. Tab. xviij. Fig. I. Sax. *purpurea.* All. n. 1531. T. 21. f. 2.

SAXIFRAGA propaginibus prostratis, foliis oppositis quadrifariam imbricatis, punctatis, triquetris acutis plano extantibus : floribus terminalibus geminatis. Gouan. l. c.

Saxifragæ oppositifoliæ varietas 3 apicibus foliorum cartilagineis? Linn. *lapp.* p. 142. *Tab.* II. f. 1.

Elle differe peu des précédentes, mais ses feuilles sont très petites, fermes & pointues, plus dures quoique moins épaisses, séparées, repliées ou applanies à leur extrêmité supérieure qui est obtuse & pointillée ; ces feuilles sont d'un vert plus noir, & n'ont pas de cils à la marge : les fleurs portées sur des pédoncules qui s'élevent d'un pouce, sont pour l'ordinaire deux ensemble; les cils des feuilles de l'espece précédente, semblent être reservés pour les calices & pour les deux feuilles florales de celle-ci : ces dernieres sont épaisses, opposées & d'un blanc jaunâtre; quant au reste, voyez la précedente. Elle vient sur les sommets les plus élevés, parmi les rochers, auprès des neiges éternelles des Alpes, où aucune autre plante ne sauroit vivre : à Sept-Laux, au fond du Valgaudemar, à Saint-Christophe, à l'Argentiere, sur le Vizo en Queiras, au Lautaret, &c. Elle est très-rare. Vivace.

**** *A feuilles trifides ou digitées à leur extrêmité.*

15. SAXIFRAGA *tridactylites.* Linn. syst. II. 319. Scop. *carn.* n. 500. * Gesn. Schmied. *fasc.* II. *Tab.* 1. n. 34.

SAXIFRAGA foliis caulinis cuneiformibus trifidis alternis, caule erecto ramoso. Linn. *spec.* 578. *syst.* 305. *fl. suec.* 375.

Saxifraga foliis petiolatis trilobatis, caule erecto, ramoso & folioso. Hall. n. 986. *

Saxifraga verna annua humilior. T. *inst.* 252.

Paronichia altera (Dod. *pempt.* 113.) *rutaceo folio.* Lugd. 1214. *ed. fr.* II. 112. BlackWel. *Tab.* 212.

Cette espece est fort mince & ramifiée; sa tige s'éleve à huit à dix pouces environ; ses feuilles un peu velues, sont divisées en trois à leur extrêmité; les fleurs sont petites, blanches & obtuses. Elle vient sur les vieux murs auprès des maisons, & sur les vieux châteaux, à Grenoble, dans le Champsaur, Annuelle.

16. SAXIFRAGA *Scopoli.* Saxifraga *tridactilites.* ? Gunner. *flor. Norverg.* n. 544.* an ejusd. *Saxifrag. petræa?* n. 427. T. ix. fig. 1. 3. Saxifraga *hypnoides.* Scop. *carn.* 296. n. 499. T. 16.

SAXIFRAGA (*petræa* B ?) foliis caulinis palmato tripartitis, laciniis subtrifidis, caule ramosissimo laxo. Linn. *spec.* 578?

Sedum tradactilites alpinum pallide luteum. C. B. p. 284. Tourn. *inst.* 252. *herb. sicc.*

An *Sedum tridactilites alpinum majus album?* C. B. Rai. *hist.* 1043. n. 22.*

Cette plante tient le milieu entre la précédente & la S. *petræa* L.; elle s'éleve à six ou dix pouces; ses tiges sont simples par le bas, & ramifiées à leur partie supérieure. Les premieres feuilles sont entieres, & les autres qui naissent sur la tige sont toujours terminées par trois ou quatre divisions, plus ou moins profondes à leur extrêmité; elles sont épaisses, un peu velues, & visqueuses en-dessus; les fleurs naissent deux ou trois sur chaque rameau; les pétales sont d'un blanc pâle ou jaunâtre, obtus, évasés, une fois plus longs que le calice, & trois fois plus grands que ceux de l'espece précédente; le calice est obtus, renflé, grand & velu; le fruit est assez gros, également velu. Nous l'avons trouvée sur le Mont Vizo, dans le fond du Queyras, sur les frontieres du Royaume. Elle est peut-être annuelle.

Obs. Cette plante me paroit, par la description de Linné, être la variété B de la *Flora suecica.* n. 376. *Ed.* II, & conséquemment S. *petræa.* Linn. *spec. plant.* 578. n. 33; mais comme elle ne paroit pas être la S.

petræa Ponæ (1), qui a donné lieu à cette denomination, je ne lui ai pas conservé ce nom; je n'ai pas non plus laissé à cette plante le nom de S. *hypnoides* que lui a donné M. Scopoli, parce que la plante de Linné qui porte ce nom, est bien différente. La *Saxifraga quinquefida* de M. de Jussieu est dans le même cas; la *Saxif. graminoides*. Linn. *Amæn.* IV. 271. Gouan. *illustr.* 28, &c. se rapproche aussi beaucoup de la *Saxifr. petræa* L., & Gunner. *flor. Norverg. part.* II. 80. n. 689, dit qu'il regarde la *Saxifr. grænlandica.* Linn. 578, comme une variété de la *Saxifr. petræa*, tandis que la *Saxifr. grænlandica* est elle-même une variété de la *Saxif. cæspitosa.* Linn. *Mantiss. plant.* 383. & *Gunner* en convient lui-même n. 689. *Tab.* vij. f. 1. Je conclus, que pour distinguer ces especes trop voisines, il faut des descriptions précises, des figures exactes, un examen refléchi. Des observations plus détaillées, des descriptions répétées même sur plusieurs individus, ont servi de fondement & de base à ces phrases si nettes & si précises de Linné; mais il faudroit être aussi consommé que lui dans la science, & ne pas rencontrer d'autres especes, que celles sur lesquelles elles étoient calquées, pour les trouver applicables à des especes des pays éloignés.

17. SAXIFRAGA *pyrenaica.* Scop. *carn.* n. 498. * *Tab.* 16. Saxifr. *cæspitosa.* Gunn. *flor. norv.* II. p. 135. n. 2047. * *Tab.* vij. f. 3. 4. Gou. *bot.* 235.

SAXIFRAGA foliis radicalibuss aggregatis linearibus integris trifidisque, caule erecto subnudo subbifloro. *spec. pl.* 578. *mant.* 383. *fl. suec.* n. 376. * Ger. *prov.* 422.

Saxifraga foliis integris & trifidis, caule subnudo paucifloro. Hall. *hist.* 988. *it. helv.* T. 1.

Sedum ejusdem alpinum. IV. *Col. ecphr.* II. 66. *Tab.* 67.

Saxifraga foliis partim integris, partim trifidis. Seg. *ver.* I. 451. T. ix. f. 4. Tourn. *herb. sicc.*

---

(1) *Descriptio mont. Bald. apud* Clus. cccxxxvij. Gouan, *illustr. bot.* 29 * Tab. xviij. f. 3.

Sanicula alpina, *seu Sedum alpinum.* III. Fr. *Gregorii Regiensis secunda varietas.* Col. Pluckn. *phitogr.* T. 222.

Sedum pyrenaicum pallide luteum, *partim integris*, *partim trifoliis.* Schol. *bot.* 31.

Saxifraga foliis 5 digitatis obtusis subrigidis annosis verticillatis. Sauvag. *method.* 208. n. 90. *

Sedum minus XIIII. Clus. *hist.* lxij.

Sedulum moschatellina alpina lutea. Gesn. *fasc.* II. 25. f. 2. T. vj. n. 31. *floribus odoris gratissimis. fas.* III. 762. (1).

Saxifraga muscosa trifido folio. T. *plum.* Dess. *Mscr. benè.*

Elle fait des gazons solides & nombreux qui s'étendent fort loin, & se multiplient par les stolones qui partent du collet de la racine; ses feuilles sont d'un verd clair; les unes entieres, oblongues, étroites, glabres, très-peu velues, qui occupent la tige & la partie inférieure des faisceaux ou paquets de feuilles; les autres presque toujours divisées en trois à leur extrêmité, toujours obtuses, occupent le milieu, & en font le plus grand nombre. Il n'est pas rare cependant de les trouver toutes entieres; la plante est alors très-petite, n'a qu'une seule fleur sur une tige d'un pouce, ce qui semble d'abord faire une autre espece ou variété marquée. La tige porte une, deux ou trois fleurs, fort rapprochées, à son extrêmité; les pétales sont d'un blanc qui jaunit de plus en plus en desséchant; ils sont petits, ouverts, un peu concaves, obtus & unis, ou très-peu rayés en-dedans; la tige est velue auprès des fleurs. Elle vient sur toutes les montagnes élevées, sur les rochers, parmi les pâturages, les bois élevés, & le long des ruisseaux, dans les Alpes, dans l'Oysans, le Briançonnois, le Champsaur, aux environs de Grenoble, & ailleurs. Vivace.

18. SAXIFRAGA *cæspitosa.* Scop. *Carn.* n. 494. T. 14. *Ann. hist. nat.* II. p. 51. *

SAXIFRAGA (*groenlandica*) foliis caulinis palmato mul-

---

(1) Je présume qu'il s'est glissé ici quelque faute, car cette

fidis

tifidis sparsis, laciniis acutis, caule erecto. *Linn.* 578. ex Gunn. *Flor. norverg.* n. 689. T. vij. f. 1.

Saxifraga foliis palmato trifidis, superne lineatis hirsutis, petalis trinervosis.

Saxifraga (trifida) foliis linearibus trifidis quinquefidisve, caule erecto nudiusculo. Vandell. *Fasc.* 13. *

Saxifraga foliis petiolatis trifidis, caule folioso viscido. Hall. *hist.* n. 989. * A.

Sedum tridactilites alpinum caule folioso. Tourn. *herb. sicc.* C. B. *pin.* 284.

Saxifraga hypnoides. Œd. *Tab.* 348.

Ses feuilles obscures, velues, à segments aigus, la distinguent de la précédente, au premier coup d'œil; elles ont en dessus une canelure profonde, en forme de raye qui parcourt le milieu du pétiole, qui se divise & se continue sur chaque segment : ces mêmes feuilles sont aussi plus divisées, très-rarement entieres, même à la tige, où elles sont toujours divisées en trois à leur extrêmité; la tige varie, & par sa hauteur, par ses divisions, & par sa situation; elle est dans les endroits maigres, extrêmement élevés, droite, peu branchue, haute d'un pouce environ : telle est la figure qu'en a donné M. *Scopoli*, dans des endroits moins hauts & plus herbeux, elle a trois ou quatre pouces, & ses rameaux s'étendent davantage : dans le Queyras, sur le col vieux, elle a cinq à six pouces, elle est inclinée, très-ramifiée, &c. (1) elle est constamment velue, un peu gluante : les fleurs sont d'un blanc verdâtre, rarement rougeâtre; chaque pétale est en ellipse raccourci, avec trois lignes en dedans qui laissent entr'elles un espace semi-elliptique qui ne va pas jusqu'à l'extrêmité, elle est moins commune que la précédente. On la trouve au dessus d'Allemond, à la plaine

plante nous a toujours parue sans odeur. C'est plutôt de la *Sax. bryoides* que Gesn. a voulu parler; néanmoins sa figure convient à celle-ci.

(1) On peut la caractériser par cette phrase, *Saxifraga hirsuta foliis palmato-trifidis; floribus striatis ramoso-secundis.*

du Myraud, à Sept-Laux, à Brande, dans le Queyras, &c. Vivace.

Obs. La *Saxifraga quinquefida.* de M. de Jussieu H. R. P. est très-voisine de cette plante : elle en differe par ses tiges plus dures, ses feuilles arrondies, *palmato cuneiformibus*, & par ses fleurs plus grandes, approchantes des Sax. *petræa* ou *geranioides.* Linn.

19. SAXIFRAGA *exarata.* Tab. XLV. prosp. p. 47.
SAXIFRAGA caule assurgente, foliis digitatis, segmentis obtusis petalisque superne exaratis, calicibus hirsutis.

Cette espece a le plus grand rapport avec la précédente, & peut-être en est-elle une variété? Ses feuilles forment des gazons considérables, d'où s'élevent deux ou trois tiges inclinées à la hauteur de trois ou quatre pouces; ces feuilles sont un peu velues, portées sur un long pétiole applati, élargies & divisées en trois, quatre, rarement en cinq digitations obtuses à leur extrêmité; les pétales sont blancs, médiocres, obtus, marqués de trois lignes en dessus: le calice est un peu velu. Elle vient dans le Queyras, sur les hautes montagnes, au dessus de Ristolas & ailleurs. Vivace.

Cette plante nous paroit différente de l'espece de M. Allioni *Flor.* n. 1539. Tab. 88. f. 2. qui porte le même nom; elle a plus de rapport avec l'espece précédente, comme nous l'avons déja dit.

20. SAXIFRAGA *hypnoides.* Tab. XLV. Linn. *Syst.* II. 321. (1) an Allion? *Flor.* n. 1538. *Tab.* 21. f. 4.
SAXIFRAGA caule erecto, apice ramoso, foliis acuminatis digitatis simplicibusque, surculis procumbentibus.

Saxifraga (*ajugifolia*) *foliis radicalibus palmato quinque*

(1) Linné, dans cet endroit, paroit avoir confondu avec cette plante les synonymes de la *Sax. cæspitosa* & ceux de la *Sax. exarata*, tandis que parlant de ces dernieres, il leur a réuni la *Sax. pyrenaica.*

partitis, caulinis linearibus indivisis, caulibus adscendentibus multifloris? Linn. *Amen.* 4. 271. *spec.* 578. Ger. *prov.* 424. n. 11.

Saxifraga procumbens foliis linearibus integris trifidisve. Linn. *Cliff.* 168. Sauvag. 208. n. 92. Royen. 453. n. 6.

Saxifraga muscosa trifido folio. T. *inst.* 252. *herb. sicc.* Boherr. *ind. alt.* 223.

Sedum alpinum trifido folio. C. B. Rai *hist.* 1043. * Moris. III. S. 12. T. 9. f. 26. p. 479. Ambros. *phyt.* p. 491. *icon.*

Varietas S. *hypnoidis.* Linn. *cum gemulis, in alis foliorum.* Hall. *hist. ad* n. 989.

Sedum alpinum laciniatum ajugæ foliis. Park. *theat.* 739.

Sedis affinis, trisulca alpina flore albo. J. B. III. 696. *icon. bona.*

B. *Saxifraga procumbens foliis linearibus integris trifidis & quinquefidis.* Royen. *prod.* 454. Sauvag. 208. n. 91.

Celle-ci est velue, mais elle a peu de rapport avec la précédente ; sa racine pousse plusieurs tiges rampantes qui s'élevent à la hauteur de cinq à six pouces lorsqu'elles fleurissent ; elle se ramifie à sa partie supérieure, & soutient plusieurs fleurs blanches, à pétales droits, un peu pointus & alongés, un peu moins grands que ceux de la saxifrage *commune* ou *granulée.* Ses feuilles viennent par faisceaux, séparés des tiges : celles qui l'accompagnent se dessechent & tombent souvent ; elles sont divisées en trois ou quatre, rarement en cinq lobes plus profonds, plus écartés & plus pointus que ceux des especes précédentes ; d'autres feuilles plus petites viennent aux aisselles, ou en dehors des premieres ; elles sont simples, linéaires, très-étroites & pointues, souvent membraneuses & dessechées. Rai & J. B. l. c. les ont décrites sous le nom d'*utriculi glumosi*, elles distinguent cette espece sans le secours des fleurs qui, comme nous venons de l'observer, sont très-differentes des deux précédentes ; ce n'est pas une plante des pays froids. Elle vient sur les rochers les plus bas, près de la mer même, dans la Provence & ailleurs ; je l'ai cueillie entre Toulon &

Marseille, sur un rocher escarpé, qu'on a coupé pour y construire le chemin : je l'ai cueillie aussi près de Vienne, en allant à Saint-Barthelemi, sur un rocher appellé Roche-Tailla. Vivace.

Obs. M. de Haller regarde cette plante comme une variété de la précédente, & en rapporte quelques synonymes à la page 423, n. 989. B où il dit *varietas cum gemmulis in alis foliorum*; c'est sans doute d'après lui que M. Linn. (*mant.* 384.) parle d'une variété à stolones gemmiferes, *saxifr. hypnoïdes* l. c. &c. c'est peut-être aussi de cette plante que parle M. de Haller, à la fin du n. 988, où *saxif cæspitosa.* Linn. quand il dit *flores magnos albos ad rupes maris mediterranei . . . similis etiam, sed magno flore diversa. Œderi icon.* 71. Hall. l. c. mais il est sûr qu'elle fait une espece très-distincte, & nous ne croyons pas qu'elle se trouve dans nos Alpes, ni dans le nord.

461. COTYLEDON. Linn. Gen. n. 628.

Le Nombril de Venus.

Sa fleur a dix étamines, cinq pistils : il differe des *sedum* par sa corolle monopétale, divisée en cinq parties.

COTYLEDON *umbilicus.* Linn. *Syst.* II. 378.

COTYLEDON foliis cucullato peltatis, serrato dentatis alternis, caule ramoso, floribus erectis. Linn. *spec.* 615.

Cotyledon major. C. B. *pin.* 285. T. *inst.* 90. Garid. 132.

Umbilicus veneris verus. Math. Lugd. 1608. *Ed. fr.* II. 476.

Le nombril de Venus est une plante grasse, ainsi appellée, à cause de l'enfoncement qui est au milieu de ses feuilles, qui imite un ombilic. Elle vient sur les murs & les rochers, dans les pays chauds, aux environs de Vienne, de Montelimar & ailleurs. Vivace.

462. SEDUM. Linn. Gen. n. 629.

La petite Joubarbe.

Le calice est fendu en cinq ou six parties ; la corolle est

pentapétale ou hexapétale, avec des écailles nectariferes : mais la Rhodiola n'a que quatre divisions & quatre pétales.

* *A feuilles planes.*

1. SEDUM *telephium.* Linn. Syst. II. 380.
SEDUM foliis planiusculis serratis, corymbo folioso, caule erecto. Linn. *spec.* 616.
Anacampseros purpurea. J. B. III. 682. T. *inst.* 264.
Telephium floribus purpureis. Lobel. *fabaria.* Math. Fuchs. & *telephium purpurascens.* Fuchs. Lugd. 1315. *Ed. fr.* II. 205.

La Joubarbe des vignes, ou l'Orpin, est une plante grasse, haute de deux ou trois pieds : ses tiges sont droites, grasses & succulentes ; ses feuilles sont dentées, & ses racines forment plusieurs navets. Il vient parmi les vignes, sur les vieux murs, aux environs de Grenoble, dans les bois taillis du Gapençois, & ailleurs, elle a quelques variétés. Vivace.

2. SEDUM *anacampseros.* Linn. *Syst.* II. 380.
SEDUM foliis cuneiformibus integerrimis, caulibus decumbentibus, floribus corymbosis. Linn. *spec.* 616.
Anacampseros minor, rotundiore folio semper virens. J. B. III. 682. T. *inst.* 264.
Telephium minus semper virens. Lobell. Lugd. 1316. *Ed. fr.* II. 206.

Ses tiges sont rampantes, & ses feuilles très-entieres. Il vient sur les montagnes, sous les bois à l'ombre, au Noyer, dans le Champsaur, à la Grande-Chartreuse, &c. Vivace.

3. SEDUM *roseum.* Scopoli *Carn.* n. 560.
RHODIOLA *rosea.* Linn. *Syst.* IV. 264. Œd. *Tab.* 183. Linn. *Amæn.* II. 206.
Sedum sexu distinctum ; foliis serratis : floribus densissime umbellatis. Hall. *hist.* 953.
Rhodia radix. Lugd. 982. *Ed. fr.* I. 856. C. B. *pin.* 286.

L'Orpin-rose est une espece de *sedum* dont les racines ont l'odeur de la rose ; ses fleurs sont mâles ou femeles, séparément sur differents pieds, souvent hermaphrodites : elles n'ont que quatre pétales, ce qui d'ailleurs les distingue assez. Il vient sur les montagnes élevées, parmi les rochers, à la Grande-Chartreuse, sur le mont Bovinant & à Charmanson ; à Revel, à Uriage, &c. Vivace.

* * *A feuilles plus épaisses ou cylindriques.*

4. SEDUM *cepæa.* Linn. *Syst.* II. 381.

SEDUM foliis planis, caule ramoso, floribus paniculatis. Linn. *spec.* 617.

Cepæa. Bauh. *pin.* 288. Clus. hist. lxviij. Zuing. *theat.* 918.

Le Cepea est une joubarbe dont les tiges s'élevent & se ramifient beaucoup : les feuilles sont grasses, un peu applaties : celles du bas de la tige tombent à mesure que la plante avance en maturité ; ses fleurs sont blanchâtres, rayées de gris. Elle vient dans les bois sablonneux, dans les terres froides, aux environs de Grenoble, allant à Premol & ailleurs. Annuelle.

5. SEDUM *dasyphyllum.* Œd. Tab. 31. Linn. *Syst.* II, 382.

SEDUM foliis oppositis ovatis obtusis, carnosis ; caule infirmo, floribus sparsis. Linn. *spec.* 618.

Sedum minus folio circinato. T. *inst.* 263. Garid. 427.

Aizoon dazyphyllum Dalechampii. Lugd. 1133. *Ed. fr.* II. 34.

Elle est très-petite, ses feuilles opposées sont presque coniques, courtes, ramassées, d'un verd de mer. Elle vient sur les vieux murs & sur les maisons des montagnes. Vivace.

6. SEDUM *Guetardi.* (1) Tab. XLV.

SEDUM foliis teretibus obtusis, basi solutis acutis, ca-

---

(1) M. Guettard a trouvé aux environs d'Estampes, depuis l'impression de son ouvrage, cette espece de *Sedum* annuel, à

licibus teretibus petalis lanceolatis, caule corymboso dychotomo.

An *Sedum minimum non acre, flore albo?* Rai *syn.* III. 270. *Tab.* 12. f. 2. Hill. *Flor.* 236. * Sedum *anglicum?* Hudf. *Flor.* 196. *

7. SEDUM *reflexum.* Linn. Syst. II. 382. Œd. *Tab.* 113.

SEDUM foliis subulatis sparsis basi solutis, inferioribus recurvatis. Linn. *spec.* 618. *

Sedum foliis semiteretibus acutis aristatis, caule superne multifido umbellato. Hall. *hist.* n. 967. *

Sedum minus luteum folio acuto. C. B. *pin.* 283. T. *inst.* 263.

Ses feuilles presque cylindriques, vertes, amincies, pointues, finissent par une pointe courbée en hameçon; les rameaux de la fleur sont réfléchis : la corolle est jaune, ouverte & à sept pétales pointus & oblongs, à quatorze étamines à la premiere & principale fleur, à six pétales & douze étamines aux autres. Il vient au bas des montagnes, près des bois, sur les colines. Vivace.

8. SEDUM *rupestre.* Linn. Syst. II. 383. Œd? T. lix. Allion. *Flor.* n. 1745.

SEDUM foliis subulatis quinquefariam confertis basi solutis, floribus cymosis. Linn. *spec.* 618. *

Sedum minus narbonense glaucum ramulis inflexis flore albo staminibus luteis. Schol. *Bot.* 29. Rai *suppl.* 363. *

Sedum rupestre repens, foliis compressis. Dill. *Elth.* 343. T. 256.

Ses feuilles sont oblongues, un peu comprimées, plus

---

fleurs blanches, assez semblable au précédent : la tige est grele, d'abord rampante, ensuite haute d'un pouce, terminée par deux rameaux égaux & ouverts, chargés de fleurs axillaires : les feuilles sont cylindriques, pointues à leur base; les feuilles du calice sont cylindriques, plus courtes que les pétales qui sont pointus & lancéolés. Ce n'est pas le *Sedum annuum* de Linné qui est plus grand & qui a les fleurs jaunes, &c.

rapprochées, plus grasses, plus courtes que la précédente espece, elles sont aiguës, disposées en 5 ou 7 series spirales, glauques, couvrant une tige longue de 3 à 4, ou 5 pouces, les pétales blanchâtres, pointus, ne sont jamais ouverts horizontalement, mais élevés : les étamines d'un blanc jaunâtre sont au nombre de 10 à 14. Il vient dans les pâturages, sur les colines & les rochers, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

On le mange en salade en Hollande, comme les plantes potageres. Linn. *Amœn.* I. 111. II. 29. & 129.

9. SEDUM *ochroleucum.* Chaix Vol. I. 325. *

SEDUM (*hispanicum*) foliis teretibus acutis, radicalibus fasciculatis, cyma pubescente? Linn. *spec.* 618.

Sedum hispanicum, folio glauco acuto, flore albido. Dill. *Elth.* 342. T. 256. Boerrh. *ind. alt.* 287.

Il differe certainement des deux précédents ; ses feuilles ovales, planes par dessus, convexes par dessous, fort épaisses, glauques, pointues, fort rapprochées, sont arrangées en cinq lignes spirales, à la base d'une tige haute d'un pied, divisée en quatre rameaux qui se sous-divisent le chacun en deux ; les feuilles du calice sont obtuses, il y a six pétales à la fleur, blancs, obtus, planes & carinés ; 12 étamines. Il vient sur les rochers & les colines à l'abri, aux Baux, à la Roche, Gap, &c. Vivace.

10. SEDUM *aristatum. Tab.* XLV.

SEDUM foliis teretibus utrinque acutis basi solutis, petalis aristatis.

Cette espece est plus petite que les précédentes ; elle n'a que deux ou trois pouces : ses feuilles viennent également par faisceaux spirales, tournées à gauche ; elles sont charnues, cylindriques, pointues aux deux extrêmités ; les fleurs sont en corymbe, blanchâtres, peu nombreuses, dans un calice court, à cinq divisions, portant cinq pétales lancéolés, terminés par une pointe en arête. Elle vient aux environs de Sigoyer, je ne l'ai pas trouvée ailleurs. Vivace.

11. SEDUM *album.* Linn. *Syst.* II. 383. Œd. Tab. *66.*
SEDUM foliis oblongis obtusis teretiusculis sessilibus patentibus, cyma ramosa. Linn. *spec.* 619.
Sedum minus teretifolium album. C. B. *pin.* 283. *inst.* 262.
Aizoon minus. Math. Lugd. 1129. *Ed. fr* II. 31.
La petite joubarbe ou trique-madame, est plus petite que les précédentes : ses feuilles sont obtuses & pointillées de rouge, ses fleurs sont blanches. Elle est commune sur les vieux murs, par-tout. Vivace.

12. SEDUM *rubens.* Linn. Spec. 619. * Matusk. *Siles.* n. 412. *
SEDUM calice brevissimo, floribus pentandris, ramis quaternis, interne alternatim floriferis, foliis sessilibus.
Sedum caule hirsuto, ramis simplicibus, floribus in alis sessilibus. Hall. *hist.* n. 960. *
Sedum foliis fusiformibus sub depressis : infimis quaternis, cyma subquadrifida floribus pentandris staminibus reflexis. Spec. *plant.* 619. *
Crassula. Mant. 388. Murr. *syst.* 13. 253. * *Ed.* 14. 603. * *syst.* Reich. I. 774.
Sedum arvense flore rubente. B. *pin.* 283. *prod.* 132. Vaill. *Bot.* 181. * Seg. *ver.* I. 461. * T. *inst.* 265.
Sedum foliis cylindricis obtusis, alternis caule erecto, cyma horisontali. Gèr. *prov.* 428.
Sedum minus teretifolium alterum cepææ flore. Schol. *Bot.* 30.
Cette plante ressemble un peu à la petite Joubarbe, ou au Sedum *album* ; mais sa tige ne traine point ; elle s'éleve à la hauteur de trois ou quatre doigts ; elle est simple vers le bas, divisée en trois ou quatre rameaux un peu velus & ouverts à sa partie supérieure ; les feuilles sont grisâtres, obtuses & cylindriques : les inférieures tombent après que la plante a donné des fleurs ; celles-ci sont composées d'un calice très-petit, à cinq divisions obtuses ; les pétales sont pointus, au nombre de cinq, blancs par dessus, & rouges en dessous à la carene : les étamines sont en pareil nombre, de même

que les pistils qui deviennent autant de capsules pointues, rougeâtres & écartées, qui représentent un fruit étoilé, tel que Magnol (1) l'a fait graver; ces fleurs sont situées à l'aisselle des feuilles alternes des rameaux, & regardent toutes du même côté; les rameaux sont au nombre de quatre, & même plus si la plante se trouve dans un terrein fertile; ils s'éloignent alors, comme l'a remarqué M. Seguier. Elle vient dans les endroits ombragés & pierreux, au pied des montagnes, sur le chemin de Premol, dans les bois, à Auriol, à Bouvante, à Venos, en Oysans & ailleurs. Annuelle.

Obs. Elle a quelquefois dix étamines.

13. SEDUM *attratum.* Linn. *Syst.* II. 386. * Allion. *Flor.* n. 1750.

SEDUM caule corymboso erecto, petalis obtusis patentibus, calice erecto acute quinquefido.

Sedum caule erecto floribus corymbosis fastigiatis. Spec. *pl. app.* 1673. * syst. 12. 317.

Sedum caule folioso erecto, umbellato, humillimo; foliis teretibus. Hall. *hist.* n. 963. * *Emend.* I. n. 105. *

Sedum minimum montanum flore purpurascente parvo, semine stellato. Rai *hist.* 692. * Scheuchz. *alp.* 518. *

Sedum hematodes. Scop. *Carn.* n. 554. *

Sedum saxatile atrorubentibus floribus. Bauh. *pin.* 284. *prod.* 132. Rai *Scheuchz. it.* I. 48. T. 6. f. 3. 4. *it.* II. 142.

Sedum montanum coris cerulea folio. T. Schol. *Bot.* 30. *inst.* 263.

Il n'a qu'un ou deux pouces, sa tige est droite & très-ramifiée, eu égard à sa petitesse, mais les rameaux en sont rapprochés, & se terminent à la même hauteur, & représentent une pyramide renversée, comme l'a très-bien dit Haller; toute la plante est rougeâtre, à 10 étamines, 5 pistils Elle vient sur les sommets des montagnes les plus froides & les plus élevées, dans le Champsaur, sur Chaliol-le-vieux, sur Aurouse & ailleurs. Annuelle.

(1) Bot. *monsp.* T. 237.

Obs. Une partie des synonymes du Sedum *rubens.* Linn. *spec.* 619, appartiennent à cette plante; elle porte cinq petits nectars bifides, placés entre les pétales & les étamines; les pétales sont souvent reflexes, tandis que le calice est relevé.

14. SEDUM *sexangulare.* Linn. *Syst.* II. 384. * Scop. *Carn.* 558.
SEDUM foliis subovatis adnato sessilibus gibbis erectiusculis sexfariam imbricatis. Linn. *spec.* 620.
Sedum minimum luteum non acre. J. B. III. 695. T. *inst.* 263.?
Sempervivum minimum. Cam. *Epit.* 856. *ex Linneo.*

Ses tiges sont basses, en partie droites & rampantes, hautes de deux à trois pouces; ses feuilles sont cylindriques, égales & rapprochées: elles forment par leur disposition sur la tige, six angles assez reguliers, mais souvent contournés; les fleurs sont jaunes, en étoile, & la plante a un goût astringent, un peu acerbe, sans acreté. Il vient sur les vieux murs, sur les terreins secs, dans le Champsaur. Vivace.

15. SEDUM *acre.* Linn. *Syst.* II. 384.
SEDUM foliis subovatis adnato sessilibus gibbis erectiusculis alternis, cyma trifida. Linn. *spec.* 619.
Sedum parvum acre flore luteo. J. B. III. 694. T. *inst.* 263.
An *Sempervivum minimum*? Cam. *Epit.* 856.
Illecebra S. *sempervivum tertium.* Dod. *pempt.* 129.

Ses feuilles sont plus larges que celles du précédent, & elles sont un peu applaties; ses fleurs jaunes forment une étoile réguliere, à cinq rayons pointus: toute la plante a un goût d'abord astringent, & ensuite âcre & mordant, plus ou moins fort, à raison des endroits plus ou moins secs, plus ou moins élevés. Elle vient sur les pierres, les vieux murs, les terreins sabloneux, au bas des montagnes, à Grenoble & ailleurs. Vivace.

16. SEDUM *annuum.* Chaix Vol. I. 325. * Linn. *Syst.* II. 385. ad Hall. *litt. Vol.* II. 68. * Allion. *Flor.* n. 1753.

SEDUM caule erecto solitario annuo, foliis ovatis sessilibus gibbis alternis cyma recurva. Linn. *spec.* 620. *mant.* 389. *

Sedum montanum perpusillum luteum? Lob. *illust.* 100. Rai *suppl.* 364. *

Cette espece ressemble beaucoup au S. *sexangulaire*, mais il est annuel, plus petit, & ses feuilles sont rougeâtres : nous ne l'avons pas observé.

17. SEDUM *alpestre. Vol.* I. 273. 325. sed. *Annuum* Flor. *Delph.* 44. sed. *saxatile.* Allion. *Flor.* n. 1749. Tab. 65. f. 6.

SEDUM caule ramoso prostrato, foliis teretibus remotis, floribus longe sessilibus. Hall. *hist.* n. 964. *Emend.* I. 106. *

Sedum saxatile (1) *teretifolium, flosculis luteis, conceptaculis seminum stellatis & viridantibus.* Scheuchz. *itin.* 518.

Cette espece est très-distincte de toutes celles qui précédent, quoiqu'elle ait été confondue avec le Sed. *atratum*, & avec le Sed. *rubens.* Linn.; ses feuilles sont charnues, cylindriques: la tige s'éleve à trois ou quatre pouces, & se termine par des rameaux inégaux qui portent en dessus des fleurs jaunes, alternes, à pétales obtus, dans un calice composé de cinq feuilles charnues, cylindriques, assez semblables aux feuilles de la tige Il vient dans nos Alpes, le long des torrents, dans l'Oysans, le Valgaudemar & ailleurs. Vivace.

18. SEDUM *villosum.* Linn. Syst. II. 385. Œd. *Tab.* 24.

SEDUM caule erecto, foliis planiusculis, pedunculisque subpilosis. Linn. *spec.* 620. syst. 12. 317.

Sedum palustre subhirsutum purpureum. C. B. *pin.* 283. T. *inst.* 263.

---

(1) Je n'ai pas conservé ce nom de *Saxatile* que Scheuchzer & M. Allioni avoient donné à cette espece, attendu que C. Bauhin l'avoit employé précédemment pour le *Sed. attratum* L.

Sedum minus III. *seu palustre.* Clus. lix.

Sedum purpureum pratense. J. B. III. p. 2. 692.

Cette espece est plus élevée que les précédentes : sa tige est foible, droite, élevée de cinq à six pouces ; toute la plante est velue & fort tendre : les feuilles sont un peu applaties, de couleur gris-rougeâtre ou obscur : les fleurs sont rougeâtres ou de couleur de vin, dans un calice plane, divisé en cinq parties chargées de poils glanduleux. Elle vient dans les prés humides, dans les montagnes, parmi les orchis, les carex, &c. au Villard de Lans & ailleurs. Annuelle.

463. SEMPERVIVUM. Linn. Gen. pl. n. 667. Grande Joubarbe.

La grande Joubarbe ne differe de la petite, que parce que ses feuilles sont plus grandes, & ses fleurs ont douze étamines & douze pistils.

SEMPERVIVUM *tectorum.* Linn. *Syst.* II. 459. Scop. *Carn.* 559.

SEMPERVIVUM foliis ciliatis, propaginibus patentibus. Linn. *spec.* 664.

Sedum majus vulgare. C. B. *pin.* 283. T. *inst.* 262.

Sempervivum majus alterum. S. barba jovis. Dod. *pempt.* 127.

Aizoon majus. Lugd. 1129. *Ed. fr.* II. 30.

Les feuilles de la grande Joubarbe commune ressemblent assez aux écailles ouvertes d'une tête d'artichaut ; mais elles sont plus pointues, & ont des petits poils roides en forme de cils sur leurs bords. Les tiges sont simples, & se ramifient à leur extrêmité, où elles portent des fleurs de couleur de chair, & velues. Elle vient sur les toits & sur les montagnes. Vivace.

Obs. M. de Haller, hist. n. 949, a compté 20, 28 & 29 étamines, & M. Chaix 24 à la grande espece.

2. SEMPERVIVUM *montanum.* Linn. *Syst.* II. 461.

SEMPERVIVUM foliis (linearibus) integerrimis, propaginibus patulis. Linn. *spec. Ed.* 1. 465. Ger. *prov.* 429.

Sedum roſulis ſemi patulis hirſutis, petalis novenis ſub hirſutis. Hall. *hiſt.* n. 951.

Sedum alpinum rubrum magno flore. C. B. *pin.* 284. T. *inſt.* 262.

Cotyledon altera II. *taurica* Cluſ. *pann.* 481. *

Cette eſpece eſt moins commune que la précédente : ſes feuilles ſont plus étroites, plus velues en deſſus, un peu gluantes ; toute la plante a moins de conſiſtance ; les petales ſont d'un rouge de roſe, ainſi que les filets. Elle vient ſur les montagnes, aux Hayes près de Briançon, aux Baux & ailleurs. Vivace.

3. SEMPERVIVUM *arachnoïdeum.* Linn. *Syſt.* II. 460. Scop. *Ann. hiſt. nat.* II. 51. *

SEMPERVIVUM foliis pilis intertextis, propaginibus globoſis. Linn. *ſpec.* 665. *mant. alt.* 395.

Sedum petalis novenis connatis, roſulis araneoſis, calveſcentibus. Hall. *hiſt.* n. 952. *

Sedum montanum tomentoſum. Bauh. *pin.* 284. T. *inſt.* 262. Ger. *prov.* 429.

Sedum roſulis foliorum tomento conjunctis. Hall. *Gott.* 134. *Enum.* 293.

Celle-ci eſt très-commune. Les feuilles ſont rapprochées, par des filets cotonneux, ſemblables à de la toile d'araignée : ce qui lui en a fait donner le nom. Sa tige eſt moins haute que celle des autres : ſes fleurs ſont grandes, d'un beau rouge. Elle vient ſur les montagnes, ſur les rochers, par-tout. Vivace.

Obſ. Je n'ai pas ſu diſtinguer le Sempervivum *globiferum.* Linn. l. c. du S. *montanum* du même auteur ; nous avons pluſieurs individus qui ſemblent rapprocher les deux eſpeces.

CLASSE XI. POLYANDRIE.

Plantes qui ont plusieurs étamines (de 20 à 100, & plus), attachés au réceptacle, ou arbres amentacées, ou autres arbres élevés, dont la fleur ou le fruit élevé en forme de cône, approchent du réceptacle des renoncules.

464. CHELIDONIUM. L. *Gen.* n. 703. La grande Chelidoine.

Calice diphylle caduque ; corolle tétrapetale ; capsule en forme de silique linéaire uniloculaire.

Section I.ere Fruit unique à une capsule, ou à un seul pistil.

1. CHELIDONIUM *majus.* Linn. *Syst.* II. 569. Allion. *Flor.* 1061. Scop. *carn.* 634. Math. Lugd. 1250. *ed. fr.* II. 143.

CHELIDONIUM pedunculis umbellatis. Linn. *spec.* 723.
Chelidonium majus vulgare. C. B. *pin.* 144. T. inst. 231. Garid. 103.
B. *Chelidonium majus foliis quernis.* Bauh. *pin.* 144. Zinn. 724.

La grande Chelidoine est une plante commune partout : ses feuilles & ses tiges fraiches donnent un suc jaune, très-âcre ; ses fleurs sont jaunes, & son fruit est un silique semblable à celles des plantes cruciferes, avec lesquelles la Chelidoine a quelque affinité. Elle vient le long des murs, dans les vieux saules & les jardins. Vivace.

Cette plante est apéritive, propre pour la jaunisse & pour les maladies du bas ventre, mais il convient de l'employer avec modération, & en décoction mitigée avec d'autres plantes, à cause de son âcreté.

2. CHELIDONIUM *glaucium.* Linn. *Syst.* II. 569. Allion. n. 1062.

CHELIDONIUM pedunculis unifloris, foliis amplexi-

caulibus sinuatis ; caule glabro. Linn. *spec* 724.
Glaucium flore luteo. T. *inst.* 254. Scop. *carn.* 635. *
Allionc *nicens.* 121.

Le Glaucium ou pavot cornu, a ses feuilles sinuées, velues, épaisses & cendrées : ses fleurs sont grandes & jaunes : son fruit est épais & biloculaire ; ses semences sont reniformes, ovales. Il vient dans les pays chauds, parmi les pierres, le long des rivieres, à Laureol, le long de la Drome, à Montelimar, le long du Buech, depuis Serres jusqu'à la Durance, &c. Annuel ou Bisannuel.

3. CHELIDONIUM. *hybridum.* Linn. *Syst* II. 570.
CHLIDONIUM pedunculis unifloris, foliis pinnatifidis linearibus, caule lævi, siliquis trivalvibus. Linn. *spec.* 724. Ger. *prov.* 372.
Glaucium flore violaceo. T. *inst.* 254. Garid. 209.

Cette espece est plus petite : elle a la fleur violette ou purpurine : elle vient parmi les bleds, dans les parties australes de la province, à Orange, Saint-Paul-Trois-Châteaux, &c. Annuelle.

465. PAPAVER Linn. Gen. n. 704. Le Pavot.

Calice diphylle : quatre pétales : le fruit est une capsule fermée par un couvercle en forme de couronne.

1. PAPAVER *argemone.* Linn. *syst.* II. 571. Allion. n. 1066.
PAPAVER capsulis clavatis hispidis, caule folioso multifloro. Linn. *spec.* 725. Ger. *prov.* 373.
Papaver erraticum capite longiore hispido. T. *inst.* 238. Garid. 348.

Ce petit Pavot differe du commun par ses feuilles moins découpées ; la plante est plus petite ; son fruit est velu & allongé. Il vient dans les champs maigres, parmi les bleds, par-tout. Annuel.

2.

2. PAPAVER *alpinum.* Linn. *syst.* II. 572. Allion. n. 1067. Scop. *carn.* n. 637.

PAPAVER capsula hispida, scapo unifloro nudo hispido, foliis bipinnatis. Linn. *spec.* 726. *mant. alt.* 401.

Papaver nudicaule foliis pinnatis, pinnis integris & divisis, capitulis subrotundis hispidis. Hall. *hist.* 1062. *

Papaver alpinum saxatile coriandrifolio. T. *inst.* 239. Seg. *ver.* I. 416. T. iv. f. 4.

Argemone minor penæ. Dalech. *Lugd.* 1714.

Le Pavot des Alpes est une petite plante toute velue; ses tiges sont nues & simples, avec un faisceau de feuilles à la base; ses feuilles sont aîlées; les premieres & les dernieres folioles sont simples, & celles du milieu plus grandes, souvent trifides. La fleur est jaune, rougeâtre ou blanchâtre; le fruit qui lui succede est velu, oblong & pentagone à sa partie supérieure. Il vient sur les hautes montagnes pierreuses, exposées aux vents & dépouillées d'herbe, dans l'Oysans, le Queyras, le Champsaur, sur le Mont-Ventoux, Vivace.

3. PAPAVER *dubium.* Linn. *syst.* II. 573. Allion. n. 1065.

PAPAVER capsulis oblongis glabris, caule multifloro, setis appressis, foliis pinnatifidis incisis. Linn. *spec.* 726. Ger. *prov.* 373.

Papaver erraticum capite longissimo glabro. T. *inst.* 238. Rupp. Hall. 79. Vaill. *bot.* 157. *

Argemone capitulo longiore glabro. Moris. *prælud.* 233. *

Ce Pavot a son fruit glabre, long d'un pouce & demi à deux; ses feuilles & ses fleurs sont un peu plus petites que celles de l'espece suivante. Il vient dans les terres froides & dans les pays chauds parmi les bleds. Annuel.

4. PAPAVER *rhœas.* Linn. *syst.* 572. Allion. n. 1068. * Scop. *carn.* 638.

PAPAVER capsulis glabris globosis, caule pilose multifloro, foliis pinnatifidis incisis. Linn. *spec.* 726. Ger. *gallopr.* 373.

Papaver erraticum majus C. B. *pin.* 171. T. *inſt.* 238.

Le pavot ſauvage eſt aſſez connu : on l'appelle coquelicoc. Il vient dans les vallées parmi les bleds qu'il infecte à cauſe du grand nombre de ſemences qu'il produit, & qui le multiplient à l'infini. Annuel.

Les fleurs de cette eſpece ſont employées comme diaphorétiques & ſudorifiques; il paroit même qu'elles participent un peu de la vertu anodine de l'opium ; mais ſi ces qualités les rendent précieuſes pour les douleurs rebelles, rhumatiſmales, pour les fluxions, les tranſpirations ſupprimées, on ne ſauroit trop ſe tenir en garde contre les dangers qui l'accompagnent, lorſque ces fleurs ſont employées ſans ſaignée, ſans préparation, infuſées au vin, & au commencement des maladies. J'ai vu nombre de cas où de ſimples fievres éphemeres ſe ſont changées en délire avec tranſport, faute d'avoir pris ces précautions.

5. PAPAVER *ſomniferum.* Linn. *ſyſt.* II. 574. Le Pavot blanc.

PAPAVER calicibus capſulisque glabris, foliis amplexicaulibus inciſis. Linn. Mat. *med.* 134. Hall. *hiſt.* 1065.

Papaver hortenſe ſemine albo. C. B. *pin.* 170. Crantz. *faſc.* p. 138.*

Le Pavot de jardin eſt très-connu par-tout; on le cultive à cauſe de la beauté de ſes fleurs, & pour l'uſage qu'on fait de ſes têtes dans la médecine; mais un point de vue & d'utilité plus prochaine, ſeroit de le ſemer dans les terres légeres, à l'abri du froid & des vents, pour en recueillir la ſemence qui eſt propre à faire de l'huile bonne pour la lampe & pour d'autres uſages.

466. CAPPARIS. Linn. Gen. n. 699. Le Capprier.

Calice tetraphylle, coriace : quatre pétales : étamines fort alongées : le fruit eſt une capſule à écorce charnue, uniloculaire & pédonculée.

CAPPARIS *spinosa.* Linn *syst.* II. 563. J. B. II. 63. Allion. n. 1069. Forsk. *ægypt.* 99.

CAPPARIS pedunculis unifloris solitariis, stipulis spinosis, foliis annuis, capsulis ovalibus. Linn. *mat. med.* 133. Hall. n. 1077. Gmel. *sibir.* iv. 179.

Le Capprier n'est pas indigene dans la province; mais on en trouve autour de la ville d'Embrun, au Buis & ailleurs. Ses farments sont épineux & trainent par terre; on en ramasse les boutons à fleur avant leur épanouissement, qui, conservés au Vinaigre sont servies sur les tables comme le verjus, & pour le remplacer.

467. ACTÆA. Linn. Gen. n. 700. l'Herbe de St. Christophe.

Calice tetraphylle : corolle tetrapétale : le fruit est une baye uniloculaire, renfermant une semence hémisphérique.

ACTÆA *spicata.* Vol. I. 336. Linn. *syst.* II. 567. Scop. *carn.* n. 633. Allion. n. 1070. Spielm. *dissert.* 11. *

ACTÆA racemo ovato, fructibusque baccatis. Linn. *spec.* 722. Ger. *prov.* 374.

Christophoriana. Clus. *hist.* lxxxvj. Gilib. *rarior.* 73. *

Christophoriana vulgaris, racemosa & ramosa T. *inst.* 299.

L'Herbe de St Christophe est une plante ramifiée, haute de deux pieds environ; ses tiges sont glabres, dures & tortues; ses feuilles sont décomposées d'une maniere irréguliere, & ses folioles aiguës, dentelées ou découpées profondément, sont ovales ou cordiformes; les fleurs forment une grappe qui sort de l'aisselle des pétioles, & termine la plante; à ces fleurs succedent des bayes noires disposées de même. Elle vient dans les forêts à l'ombre. Vivace.

Cette plante est vénéneuse & suspecte.

468. CISTUS. Linn. Gen. n. 728. Le Ciste.

Le calice eſt compoſé de cinq feuilles, dont deux plus petites : les pétales égaux & en pareil nombre : pluſieurs étamines & un piſtil : le fruit eſt une capſule preſque ronde, uniloculaire.

* *Eſpeces en arbriſſeau.*

1. CISTUS *monſpelienſis*. Linn. *ſyſt.* II. 592.

CISTUS arboreſcens exſtipulatus, foliis lineari lanceolatis, ſeſſilibus utrinque nervoſis trinerviis. Linn. *ſpec.* 737. *cliff.* 205. Ger. *prov.* 397. 12. Allion. *niceenſ.* 176. n. 2.

Ciſtus ladanifera monſpelienſium. C. B. *pin.* 467. T. *inſt.* 260. Garid. 114.

Ledum (Dalech. *Lugd.* 230.) v. Cluſ. *hiſt.* 79.

Il eſt haut de deux à trois pieds ; ſes feuilles étroites à trois nervures, ſont noirâtres, gluantes & velues ; elles ſont glabres en-deſſus, un peu repliées en-deſſous vers leur bord ; ſa fleur eſt blanche. On en trouve à Orange, & ailleurs dans les pays chauds ; il eſt rare en Dauphiné.

2. CISTUS *albidus*. Linn. *ſyſt.* II. 593.

CISTUS arboreſcens exſtipulatus, foliis ovato-lanceolatis tomentoſis incanis, ſeſſilibus ſubtrinerviis. Linn. *ſpec.* 738. *Mant.* 403. Sauv. *Monſp.* 150. Ger. *gallopr.* 398. n. 15 Allion. *nic.* 176. n. 1.

Ciſtus mas folio oblongo incano. C. B. *pin.* 464. T. *inſt.* 259. Garid. 114.

Il eſt de la hauteur du précédent ; ſes feuilles ſont plus larges, preſque rondes & entiérement blanches par leur duvet ; ſes fleurs ſont rouges. Il vient à Orange, à Courteiſon, &c.

3. CISTUS *ſalvifolius*. Linn. *ſyſt.* II. 592.

CISTUS arboreſcens exſtipulatus, foliis ovatis pe-

tiolatis utrinque hirsutis. Linn. *spec.* 738. *mant.* 403 * Hall. *hist.* 1031. *

Cistus fœmina folio salviæ (Bauh. *pin.* 464.) *supina humi sparsa.* T. *inst.* 260.

Il s'éleve moins qne les précédents, mais il s'alonge quelquefois davantage en trainant par terre; ses feuilles noirâtres ou vertes sont velues & souvent presque rondes; ses fleurs sont blanches ou jaunâtres. Il est plus commun que les deux précédents, les rochers des environs de Vienne en sont couverts, on en trouve à Crest parmi les sables & les petits bois le long des chemins & ailleurs.

** *Sous arbrisseaux avec des stipules au bas des feuilles.*

4. CISTUS *helianthemum.* Linn. *syst.* II. 603. Scop. *carn.* n. 649. *

CISTUS suffruticosus procumbens; stipulis lanceolatis, foliis oblongis revolutis subpilosis. Linn. *spec.* 744. *syst.* 12. 368.

Helianthemum vulgare flore luteo. J. B. II. 15. T. *inst.* 248. Garid. 223. Vaill. *Paris.* 96.

B. *Helianthemum alpinum majus, foliis planis ellipticis, ferè glabris.*

C. *Foliis latioribus.* Hall. n. 1033. tom. 2, p. 3.

Helianthemum alpinum vulgari simile latioribus foliis. Seg. *supp.* 193. T. vj. f. 1.

An Cistus *grandiflorus?* Scop. *carn.* n. 648. T. 25.

D. Cistus. *helianthemoides.* Crantz. *fasc.* II. 101. T. vj. f. 2.

L'Herbe d'or ou l'Heliantheme varie beaucoup; ses tiges sont ligneuses; dans les paturages exposés au soleil, elles sont plus rouges, plus tendres & plus élevées dans les prairies des Alpes. Les feuilles, dans celle-là, sont plus étroites, plus pointues, roulées en-dessous à leur marge, & répondent à la définition Linnéene; dans celle-ci, ou la variété B, elles sont plus obtuses, planes & glabres en-dessus, ses fleurs sont aussi plus grandes. La

figure de M. Scopoli peut à peine ſe rapprocher de notre plante ; mais celle de M. Seguier, dont je ne doute pas, nous en rapproche. La variété D connue de Crantz, fait preſqu'une eſpece ; les tiges herbacées ſont couchées par terre, ſes feuilles, de forme elliptique, ſont hériſſées de poils rudes & droits, & ſa fleur eſt plus petite. La premiere variété ſe trouve par-tout, dans les montagnes du Champſaur & ailleurs ; la ſeconde dans les pâturages gras des Alpes ; & la troiſieme, à la Moucherolle en Lans, & à la grande Chartreuſe.

5. CISTUS *hirſutus.*

CISTUS ſuffruticoſus ſtipulatus erectus, floribus racemoſis, pilis calicinis è glandula natis.

Helianthemum ſive Ciſtus humilis folio ſampſuchi, capitulis valdè hirſutis. T. *inſt.* 249. Vaill. *Pariſ.* 96. J. B. II. 20. * Magn. *bot.* 68. *hort.* 58. Gouan. *bot.* 265. Ger. *prov.* 396.

An *Ciſtus foliis villoſis lanceolatis axillis folioſis, ſtipulis ſubulatis?* Sauv. Monſp. 148.

An *Ciſtus piloſus.* Linn *ſpec.* 744.? *ob ſynonimiam, non vero ex* Mant. *alt.* 404.

Celui-ci reſſemble un peu au précédent, il en a la grandeur & la figure ; mais il en differe par le port, le tiſſu & la couleur ; ſes tiges ligneuſes, d'abord ramifiées vers leur baſe, s'élevent enſuite perpendiculairement à ſix ou dix pouces environ ; elles ſont garnies de feuilles elliptiques, rudes velues, obſcures, repliées ſur leurs bords, avec deux ſtipules à leur origine ; elles ſont plus étroites que celles de la précédente eſpece. Il vient dans les pays chauds, parmi les rochers expoſés au midi, à Nions, à Die, à Solaure, & ailleurs.

La ſynonimie de cette plante eſt embarraſſante, & ne peut ſoutenir la définition que Linné a donné au *C. piloſus* ; il a cependant adopté le nom de J. B. dont la figure & la deſcription me paroiſſent aſſez bonnes. M. Linné a été ſuivi de MM. Gouan & Gerard, mais ce dernier réunit cette eſpece avec le C. *poliſolius* & le

C. *appeninus* ; & ces deux derniers sont sûrement une espece particuliere.

6. CISTUS *thymifolius*. Linn. *syst.* II. 602. Gouan. *Monsp.* 265. n. 16.

CISTUS suffruticosus procumbens stipulatus, foliis ovali-linearibus oppositis congestis. Gou. *hort.* 257. Linn. *spec.* 743.

Cistus humilis (*sive Helianthemum folio thymi incano.* J. B. II. 19. T. *inst.* 249.) Magn. *hort.* 68. *bot.* 59.

An *Cistus glutinosus* ? Linn. *mant.* 246. Ger. *gallopr.* 394. n. 7.

Cette espece est plus petite que la précédente ; ses feuilles sont plus étroites & disposées par faisceaux ; ses fleurs sont jaunes, aussi plus petites, & en plus petit nombre. Elle est velue comme la précédente ; mais son tissu est plus serré, ce qui la rend blanchâtre ; ses poils ne sont pas portés sur une glande. Je ne l'ai pas trouvée gluante ; j'ignore si elle peut le devenir, & par-là se rapprocher de l'espece de MM. Linn. & Gerard. On ne peut mieux comparer ses feuilles qu'à celles du Thym, quoiqu'elles soient moins dures & un peu plus blanches. Elle vient aux environs de Nions, à Veronne, à Mirabel, & ailleurs.

7. CISTUS *polifolius*. Linn. *spec.* 745. *syst.* II. 604. ed. 12. 368. *mant.* 404. Gerard. 395.

CISTUS foliis crassis tomentosis ellipticis linea exaratis. Hall. *hist.* n. 1036. * Huds. *flor.* 234.

Helianthemum flore albo folio angusto hirsuto ? J. B. *chamæcistus foliis thimi incanis* ? C. B. Rai *hist.* 1014. *

Cette espece est très-remarquable par ses tiges couchées, ses feuilles blanches, cendrées, & ses belles fleurs de couleur de neige. M. de Haller qui ne l'a pas vue fleurir chez lui, l'a mieux décrite qu'aucun auteur. Il me paroit aussi qu'il a bien fait de réunir à cette espece, le *Cistus appenninus*. Linn. &c. par les synonimes de *Mentzel*, de *Rai* & de *Pluknet*. Je serois tenté d'en

rapprocher encore le *Cistus pilosus*. Linn. avec M. *Gerard*; mais ce dernier, d'après Sauvages & Linné, a quelques variétés qui sont peut-être des especes. J'en ai séparé le synonime de J. B. pour le rapporter à notre *Cist. hirsutus*, qui, par son plus grand nombre de fleurs jaunes, plus petites & moins ouvertes, en differe beaucoup. Les petales de celui-ci sont blancs & délicats, souvent plissés & un peu dentés autour; desséchés dans les herbiers, ils deviennent si minces & si transparents, qu'on a de la peine à les conserver & à les voir; il vient dans les pâturages écartés, au pied des montagnes, dans les vallons & même les pays chauds On le trouve au Noyer, dans le Champsaur, à Gap, à Grenoble, à Septême, près de Vienne & ailleurs.

* * * *Les especes suivantes n'ont point de stipules au bas des feuilles.*

8. CISTUS *marifolius*? Linn. *Syst.* II. 597.

CISTUS suffruticosus exstipulatus, foliis oblongis petiolatis planis subtus incanis. Linn. *spec.* 741. *syst.* 12, 368.

Cistus caulibus duris procumbentibus, foliis ellipticis hirsutis inferne tomentosis petiolis confertis unifloris, calicibus tomentosis. Hall. *hist.* n. 1035. *

Cistus pusillus folio candido flore luteo. J. B. II. 19.

Cistus (*canus* Vol. I. 282.) *suffruticosus exstipulatus procumbens foliis oppositis obovatis villosis subtus tomentosis floribus subumbellatis.* Linn. *spec.* 740. Ger. *Gallop.* 397. La Tour. *chlor.* 15.

Helianthemum foliis myrthi minoris subtus incanis. T. *inst.* 249.

An B *Cistus tomentosus*? Scop. *carn.* n. 646. T. 24.

Ses tiges sont ligneuses, rampantes, & ne s'élevent à quelques pouces, que pour fleurir; les feuilles sont rapprochées de la tige, lancéolées, velues ou cotoneuses, & d'un verd obscur; les fleurs sont jaunes & petites: elles forment une espece d'ombelle, ou grappe de trois ou

cinq fleurs, qui termine le rameau; le calice est velu, & les petales d'un jaune pâle ou tirant sur le blanc, sont souvent un peu échancrés. Elle vient sur les montagnes arides, parmi les rochers, sur celle appellée Neron, près de Grenoble & ailleurs.

Obs. C'est sans doute cette espece que M. Scopoli dit lui avoir été envoyée par Schreber. M. de Haller décrit la même plante, & joint le synonime de Linn. au sien; mais M. Scopoli rapporte cette plante sans hésiter, à son *C. tomentosus* dont la figure ressemble cependant peu à la notre On trouve également dans Gerard & Jacquin, le Cist. *canus*, avec les synonimes que d'autres rapportent au C. *marifolius* Linn., il paroit donc qu'on peut réunir ces deux plantes sous une seule espece, M. Linn. *mant.* 403, lui rapporte encore son C. *italicus* L. qui differe peu de l'espece suivante.

9. CISTUS *ælandicus.* Fl. Delph. 54. * Linn. *syst.* II. 598. * Gou. *illust.* 33. * an C. *hirtus*? La Tour. *chlor.* 15.

CISTUS suffruticosus procumbens exstipulatus foliis oppositis oblongis utrinque glabris, petiolis ciliatis, petalis emarginatis. Linn. *syst.* 12. 367. *spec.* 741. *mant.* 403. *

Cistus caulibus duris procumbentibus, foliis subhirsutis ellipticis conjugatis petiolis unifloris confertis, calicibus tomentosis. Hall. *hist.* n. 1034. * *idem ibid. add.* p. 187. * *aptius.*

Helianthemum serpilli folio, flore minore aureo odorato. T. *inst.* 249. Ger. *Gallop.* 396. *

Chamæcistus II. Clus. *hist.* 73. & III. *pann.* 63.

Cistus alpestris Scop. *carn.* n. 645. T. 23. * Jacq. *obs.* 248. * Crantz *fasc.* II. 103. T. vi. f. 1. *

Helianthemum foliis ad caulem ovalibus, inferioribus longe ellipticis. Hall. *enum.* 359. n. 2. *

Panaces chironium minus. C. B. *math.* 546.

Les tiges de cette espece sont dures, rougeâtres & ligneuses, ramifiées, couchées par terre; ses feuilles sont

petites, d'un verd noirâtre, avec quelques poils longs qui manquent quelquefois en dessus, mais jamais en dessous, ni sur les côtés de leur pétiole, ce qui les fait paroitre ciliées à leur base; elles sont planes, avec une goutiere en dessus, qui est saillante, en forme de carene en dessous; leur forme varie beaucoup, nous les avons communément vues d'une figure linéaire, lancéolées, étroites & pointues à leur extrêmité, ce qui les éloigne beaucoup de la figure de M. Scopoli; dans les endroits plus montueux & herbeux, elles sont plus obtuses, plus larges & d'un verd plus clair; enfin elles varient sous tant de formes, qu'il est aisé de s'y tromper & de prendre ses variétés pour des especes; ses fleurs jaunes, petites, à petales tronqués ou même échancrés, forment d'abord une espece d'ombelle, telle que M. Gerard l'a décrite; mais celles du centre qui n'étoient pas développées, s'élevent dans le temps de la fructification, & forment une grappe fort alongée, telle que la représente très-bien la figure de Clusius.

Obs. J'aurois pu me dispenser de cette description; M. Gouan ayant très-bien décrit cette plante; mais, outre qu'elle varie beaucoup, j'ai cru devoir rapporter ce que j'ai observé dans ce pays.

10. CISTUS *fumana.* Linn. *syst.* II. 595. Scop. *carn.* n. 644. Willich. *obs.* 26. *

CISTUS suffruticosus procumbens exstipulatus, foliis alternis linearibus margine scabris, pedunculis unifloris. Linn. *syst.* 12. 367. * *spec.* 740. *mant.* 403.

Cistus foliis duris confertis linearibus petiolis unifloris, calicibus glabris. Hall. *hist.* n. 1032. *

A *Helianthemum tenuifolium glabrum luteo flore, per humum sparsum.* T. *inst.* 249.

B. *Chamæcistus ericæ folio luteus elatior* C. B. *pin.* 466. *hujus meminit.* Hall. n. 1032. Fabric. *hort. helmst.* II. 196. 197.

C. *Idem parvo flore.*

Cette espece paroit entierement glabre, ce qui est

rare dans ce genre ; les tiges sont ligneuses, couchées par terre, & ramifiées dans la variété A, droites, hautes d'un pied, & plus simple dans la variété B, couvertes de feuilles dures, solides & cylindriques, assez semblables à celles du *Sedum sexangulare* Linn., les fleurs sont jaunes, grandes, ses petales sont obtus, & s'entretouchent les uns les autres ; ils sont plus petits de la moitié, dans la derniere variété, & d'un tiers seulement dans la seconde ; le calice est glabre, à cinq feuilles inégales, dont deux petites, charnues & ouvertes, les autres cordiformes, rayées de rouge, rapprochées en cone, & un peu contournées en vis. Elle vient dans les montagnes basses, exposées au soleil, parmi les rochers & les vignes. La petite variété est la plus commune ici, les deux autres se trouvent à Vienne, au Buis, à Saint-Paul & ailleurs.

Obs. Les deux dernieres variétés meriteroient peut-être de faire une espece qu'on pourroit appeller *C. coridifolius* ; elles ont les unes & les autres, leurs feuilles très-semblables à celles du Coris, & croissent pêle & mêle au Buis, toujours très-distinctes, sans variétés intermédiaires, sur-tout avec la premiere. La grandeur des tiges, leur port tout droit, le calice plus grand, & les petales toujours plus petits, sembleroient autoriser cette distinction ; mais je n'ai pas eu occasion de répéter assez souvent cette observation, pour me décider à en adopter le résultat.

11. CISTUS *guttatus.* Linn. *syst.* II. 599.

CISTUS herbaceus exstipulatus, foliis oppositis lanceolatis trinerviis, racemis ebracteatis. Linn. *spec.* 741. *mant.* 403. *

Cistus foliis oblongo acuminatis non stipulatis, caule florali racemoso. Guett. *stamp.* II. 181.

Cistus annuus flore guttato. J. B. II. 14. Ponæ. Clus. *hist.* cccxxvij.

Sa tige est droite, & s'éleve à un demi pied environ : ses feuilles sont simples, velues & étroites : ses fleurs terminent la tige par une grappe alongée : chaque petale a à sa base près de l'onglet, une tache d'un noir rou-

geâtre, qui seule peut caractériser l'espece. Elle vient sur les sables & parmi les petits bois, le long du Rhône, depuis le Pont jusqu'à Lyon, aux environs de Crest où il est un peu plus grand, & ailleurs. Annuelle.

Obs. M. Chaix a trouvé dans la garene de Montsaleon, un Cistus *medius* qui approche beaucoup du C. *ægyptiacus* Linn. *syst.* II. 600. Comme nous n'avons pas eu occasion de l'examiner, nous nous contenterons de l'indiquer ici.

469. NYMPHÆA. Linn. Gen. n. 709. Le Nenuphar.

Calice à 4 ou 5 feuilles, corolle polypetale, son fruit est une baye charnue, multiloculaire & tronquée.

NYMPHÆA *lutea.* Linn. *syst.* II. 573. Scop. *carn.* n. 639.
NYMPHÆA foliis cordatis integerrimis, calice petalis majore pentaphyllo. Linn. *spec.* 729.
Nymphæa lutea (*Camer. epit.* 635.) C. B. *pin.* 193. T. *inst.* 261. Vaill. *bot.* 145.

Le Nenuphar jaune a de grandes feuilles lisses, luisantes, en cœur, qui flottent sur l'eau : la longueur de ses tiges, leur épaisseur & la longueur des pétioles, sont proportionnées au volume d'eau qu'elles sont obligées de traverser pour parvenir à respirer l'air ; les fleurs sont jaunes, plus petites que celles de l'espece suivante, renfermées dans un calice à cinq feuilles. Il vient dans les eaux stagnantes, les marais profonds, les petits lacs, à Premol, dans les terres froides & ailleurs. Vivace.

Obs. Les étamines sont plus épaisses que les antheres : elles sont séparées du germe qui est ovale, obtus, terminé par un enfoncement en forme d'ombillic.

2. NYMPHÆA *alba.* Linn. *syst.* II. 578. *Scop.* n. 640.
NYMPHÆA foliis cordatis integerrimis, calice quadrifido, (Linn. *spec.* 729.) petalis minore.
Nymphæa alba (Cam. *epit.* 634.) *major.* Vaill. *Bot.* 145. T. *inst.* 261. C. B. *pin.* 193.

Le Nenuphat blanc est une belle plante de marais,

appellée lis d'étang, à cause de son lieu natal, & de la blancheur de ses fleurs; toute la plante est plus grosse que la précédente: ses petales rangés sur deux ou trois rangs, font une fleur semi-double: le fruit n'est pas si conique que dans l'autre espece, mais plus applati. Il vient dans les marais, les bords des lacs, les mares, aux environs de Grenoble, (à Gieres), dans les terres froides, à Virieu, à Paladru, &c. Vivace.

Obs. Dans cette espece, les étamines sont réunies sur le pistil (*Gynandra* Linn.) sont fort courtes & épaisses: la capsule est arrondie.

Leurs racines & leurs fleurs sont mucilagineuses & antiaphrodisiaques.

Section II. *Fruit à plusieurs capsules.*

470. PÆONIA. Linn. *Gen.* n. 732. La Pivoine.

Calice pentaphylle, cinq petales sans stile: deux ou trois capsules polyspermes.

1. PÆONIA *officinalis.* Linn. *syst.* II. 609. Scop. *carn.* n. 650. *

PÆONIA foliolis oblongis. Linn. *spec.* 747. syst. 12. 370. mat. *med.* 267.

Pæonia fæmina. Cam. *epit.* 658. Fuchs. *hist.* 202. Lob. *ic.* 602. *prior.* Lugd. 856. 857. ed. fr. I. 744.

Pæonia tenuius laciniata subtus non pubescens. Garid. T. 79.

Pæonia radice glandulosa foliis duplicato pinnatis : pinnis ellipticis & trilobis. Hall. *hist.* 1187. *

La Pivoine est une plante renommée à cause de ses vertus contre l'épilepsie, M. de Haller a déjà dit qu'on l'a trouvée en Dauphiné; nous l'avons vue au bas des montagnes & dans les plaines, près de Ribiers: elle vient naturellement & en abondance au dessus de Saint-André près d'Embrun. Vivace.

Cette plante & l'espece à fleur double des jardins, sont vermifuges & anti-épileptiques.

471. DELPHINIUM. Linn. n. 786. Le Pied d'Allouette.

La corolle a cinq petales, & ſe termine poſtérieurement par un nectar en forme de cornet droit, & ce tube conique renferme deux autres petales en forme de languette.

1. DELPHINIUM *conſolida*. Linn. *ſyſt.* II. 611. Scop. *carn.* n. 651. *

DELPHINIUM nectariis monophyllis, caule ſubdiviſo. Linn. *ſpec.* 748. *ſyſt.* 12. 370.

Delphinium uniſiliquum, caule brachiato diffuſo, floribus ſparſis. Hall. *hiſt.* 1203.

Anthemis eranthemos ſive conſolida regalis Fuchſii. Lugd. 970. *ed.* fr. I. 845.

Cette eſpece a ſa tige ramifiée, haute d'un pied; ſes feuilles ſont découpées très-finement, d'un verd foncé; ſes feuilles bleues viennent à l'extrémité de la tige moyenne, & ſur des rameaux lateraux. Elle vient dans les champs, parmi les bleds du Champſaur, aux environs de Grenoble, de Gap & ailleurs. Annuelle.

Obſ. Nous ne parlons pas du Delph. *ajacis*, pied d'alouette cultivé, quoiqu'il ſe trouve dans tous les jardins.

2. DELPHINIUM *elatum*. Linn. *ſyſt.* 614. Gmel. *ſib.* IV. *tab.* 75. 76. 77. &c.

DELPHINIUM nectariis diphyliis: labellis bifidis apice barbatis foliis inciſis caule erecto. Linn. *ſpec.* 749. *mant.* 405. MatuſK. *ſileſ.* n. 497.

Delphinium triſiliquum, foliis ſemiquinque lobis acute ſerratis, petalis interioribus quaternis barbatis. Hall. *hiſt.* 1201. *

Aconitum lycoctonum (I. Cluſ. *pann.* 404.) *flore Delphinii* I. *ſileſiacum.* hiſt. *rarior.* xciiij.

M. de Haller a décrit, on ne peut mieux, cette belle plante; il n'eſt pas étonnant que les anciens lui aient donné le nom d'Aconit, parce qu'ils connoiſſoient le napel ſous ce nom, auquel elle reſſemble; ſes feuilles

font divisées en cinq lobes profonds, qui sont eux-mêmes sous-divisés par découpures inégales; la tige simple se termine par un épi très-alongé & garni de belles fleurs irrégulieres, & d'un bleu foncé tirant sur le noir; le nectar est rempli de rides transversales. Il vient sur les montagnes du Queyras, au mont Vizo & ailleurs. Vivace.

472. ACONITUM. Linn. Gen. n. 737. L'Aconit.

La fleur est irréguliere, polypetale; sa partie supérieure est arrondie en forme de casque, & contient endedans deux nectars en forme de cornets roulés à leur extrêmité.

1. ACONITUM *lycoctonum*. Linn. *syst.* II. 615. Scop. *carn.* n. 653.

ACONITUM foliis palmatis multifidis villosis. Linn. *spec.* 750. *syst.* 12. 371. Gmel. IV. 188. *

Aconitum lycoctonum luteum. Bauh. *pin.* 183 T. *inst.* 424. *majus Lugd.* 1741.

Aconitum reticulata radice, flore sulfureo albicante latifolium. Barel. *icon.* 599. *bona.*

B. *Aconitum reticulata rad., &c. Angustifolium.* Barrel. *icon.* 600.

C. Varietas *subhirsuta subcæruleo flore.* Gmel. L. C.

L'Aconit jaune se distingue non-seulement par sa couleur, mais encore par la partie supérieure, ou le casque de la fleur qui est plus étroit, plus alongé & cylindrique; ses feuilles sont larges, palmées comme celles du platane, moins fines que celles du Napel. Il vient dans les bois, les forêts ombragées du Champsaur, parmi les sapins, les melezes du Briançonnois, du Gapençois, &c. à Lans, la grande Chartreuse en abondance, & ailleurs. Vivace.

Obs. Cette plante est très-vénéneuse; il seroit même dangereux de chercher à en introduire l'usage dans la médecine. Voyez Mill. *dict.* I. 33. Dale. *pharm.* 197. Linn. *Amœn.* I. 115.

2. ACONITUM *anthora.* Scop. *carn.* 655. Linn. *syst.* II. 616.

ACONITUM floribus pentagynis, foliorum laciniis linearibus. Linn. *spec.* 751.

Aconitum foliis linearibus profundissimè tripartitis, lateralibus lobis bipartitis incisis, mediis duplicato trilobatis. Hall. *hist.* n. 1199.*

Anthora vera flore luteo. Barrel. *icon.* 609. *bona.* Dale. *pharm.* 198.

L'Antore ou Antora est une espece d'Aconit à fleur jaune, blanchâtre, beaucoup plus large que celle du précédent, avec des feuilles quatre fois plus fines, plus étroites & plus décomposées; ses pistils sont au nombre de trois, quatre, rarement cinq. Elle vient sur les montagues basses exposées au soleil, dans les endroits à l'abri, parmi les pierres, les fentes des rochers; on en trouve à Grenoble, dans le Champsaur, & en abondance à Solaure près de Die, & ailleurs. Vivace.

Obs. Il ne faut point compter sur les vertus salutaires tant vantées de cette plante, sa racine est vermifuge, mais vénéneuse; elle purge par haut & par bas, avec des anxiétés & des resserrements inexprimables; elle fait promptement vomir les cochons, &c. enfin, elle seroit dangereuse pour l'homme, quoique plusieurs personnes de ma connoissance l'aient employée contre les vers, la colique, la fievre quarte, &c. à petite dose.

3. ACONITUM *napellus.* Linn. *syst.* II. 615. Scop. n. 654.* Gilib. *rarior.* n. 350.* BiW. *Amœn.* II. 255.

ACONITUM foliorum laciniis linearibus superne latioribus, lineâ exaratis. Linn. *spec.* 951.

A *Aconitum sesquipedale rigidum foliorum segmentis linearibus floribus cœruleis uniformibus.*

Napellus verus. Lob. *hist.* 387.

Napellus minor. Gmel. *præf.* xcix.* Calceolar. *it. bald.* 555.

B. *Caulis crassior, galea elatiori, colori viridissimo.*

C.

C. *Caulis quadripedalis angulosus, foliis latioribus obtusis, galeæ anticæ mucrone abruto.*

Aconitum napellus autumnalis. Cluf. xcvij. Rai. *hist.* 702. 4.

Aconitum cæruleum seu Napellus. I. C. B. *pin.* 183.

Napellus xvij. C. B. *in math.* 768. Math. *valgr.* 1094.

Napellus prior. Math. *Lugd.* 1745. 1748. *ed. fr.* I. 698. & 600.

D. *Caule ramoso, spicis densis nutantibus hirsutis.*

A. B. C. D. *Aconitum caule simplici, spica densa, petiolis unifloris, cassida breviter mucronata.* Hall. *hist.* n. 1197.* *Enum.* 312. 2.

Le Napel ou l'Aconit est une plante assez rare dans la province, mais très-aisée à connoitre; sa racine pousse deux ou trois navets noirs & coniques, d'où sort une tige de deux, trois, jusqu'à quatre pieds, dans les bons terreins; les feuilles sont divisées & sous-divisées en segments linéaires, d'un verd noirâtre, finissant tous sur une circonférence arrondie; les fleurs sont d'un beau bleu, formant un ou plusieurs épis sur des pédoncules simples. Il vient au Villard-de-Lans, dans les bois du Vercors, au-dessus de Bouvante, sur les montagnes de Die, de Gresse; je ne l'ai pas vu ailleurs. Vivace.

Obs. Les variétés dont nous avons parlé se trouvent dans les jardins, & peut-être aussi dans les campagnes, quoique nous ne les ayons pas rencontré; elles ont les tiges plus élevées; les fleurs plus grandes, d'un plus beau bleu, velues; les feuilles plus larges, &c.; mais toujours leurs segments sont linéaires & circonscrits, ce qui distingue aisément cette plante de la suivante, qui a les feuilles larges, les pédoncules ramifiés, les fleurs verdâtres, &c.

Les bergers du Vercors redoutent les effets de cette plante sur leurs animaux; ils la connoissent sous le nom de *Thore*. La chevre, animal vorace, meurt une heure après l'avoir broutée; elle n'est pas moins funeste aux autres animaux, moins cependant pour le cheval. Voyez Linn. *Amœn.* I. 115. Hall. *bibliot. bot.* II. 597. Gmel. iv. 189, &c.

4. ACONITUM *cammarum*. Linn. *syst.* II. 617. Allion. *flor.* n. 1500. *

ACONITUM floribus subpentagynis, foliorum laciniis cuneiformibus incisis acutis. Linn. *spec.* 751. *mant.* 405.

Aconitum caule ramoso paniculato, petiolis multifloris, cassidi mucrone longiori. Hall. *hist.* n. 1198.

Aconitum Stockii. Barkaus. *spec.* 18. Desauss. voy. *aux Alp.* I. 298.

A *Foliorum segmentis distantibus, galea compressa, contorta.*

Aconitum VI. Math. *valg.* 1089.

B. *Aconitum lycoctonum tauricum.* Clus. *hist.* xcv. *pann.* 406.

An *Aconònitum* vij. *lycoctonum autumnale?* Clus. xcviij. Parkins. *theat.* 313.

C. *Foliorum segmentis incisis, caule flexuoso, galea compressa, spica nutante.*

Aconitum lycoctonum III. Clus. *pann.* 408. S. *neubergense. hist.* xcvj.

D. *Foliorum segmentis incisis confluentibus, cassidis mucrone eminente, caule flexuoso.*

Aconitum cæruleo purpureum flore maximo. S. *napell.* iv. C. B. *pin.* 183.

Aconitum lycoctomum judenbergense. vj. Clus. *hist.* xcvj. *pann.* 412.

E. *Aconitum caule duro flexuoso, folior. segmentis serrato incisis confluentibus galeæ admodum hiantis mucrone reflexo.*

Aconitum lycoctonum x, *thora italica* Clus. *hist.* xcviij. *pann.* 414. Rai *hist.* 703.

F. *Aconitum napelli flore in cæruleum languente.* Pontæd. *comp.* 99.

Il seroit facile de rapporter d'autres synonimes à cette plante, ceux que nous avons cru pouvoir exprimer ses variétés, nous ont paru seuls nécessaires; en général sa racine est plutôt fibreuse ou fusiforme & chevelue, qu'en navet; ses tiges souvent nombreuses, s'élevent à quatre,

cinq jusqu'à six pieds : elles sont fermes, anguleuses, souvent courbées en zigzag, & toujours plus ou moins ramifiées à leur partie supérieure; les feuilles sont plus ou moins larges, mais leurs segments s'élargissent toujours manifestement vers leur extrêmité, & les intermédiaires sont toujours prominents au milieu de la feuille, de maniere que ses segments ne se bornent jamais sur une circonference arrondie comme dans la précédente espece; les fleurs sont plus grandes, plus courtes, souvent verdâtres, portées sur des épis & sur des pédoncules ramifiés : enfin, les capsules sont souvent au nombre de cinq, ce qui est plus rare au napel. Le Cammarum vient à Uriage, à la Grande-Chartreuse, dans l'Oysans, à Taillefer, à Lans, Corranson, à Chaudun près de Gap, à Allevard & ailleurs. Vivace.

Plusieurs savans botanistes se sont disputés pour savoir quelle étoit l'espece dont M. Stork s'étoit servi pour faire l'extrait d'Aconit, mais cette dispute m'a paru peu essentielle, attendu qu'elles paroissent avoir les mêmes vertus; l'une & l'autre sont âcres, mordantes & stupéfiantes; appliquées sur la langue après les avoir écrasées, elles produisent un tremoussement, un picottement semblable à celui que laissent les piqûres d'orties, ou une légere brûlure. L'extrait du napel est plus noir, plus brun : celui du *cammarum* est un peu roussâtre; l'un & l'autre mêlés à la dose d'un quart ou d'un sixieme de grain, dans du sucre, provoquent la transpiration, divisent, attenuent les humeurs lymphatiques, fixées dans les glandes ou les articulations; ce remede acheve quelquefois de détruire les restes des virus arthritiques ou vénériens; étant combiné avec de très-petites doses de mercure; mais il est bon d'avertir qu'il fait souvent cracher le sang; qu'il irrite l'estomac, les intestins, occasionne l'insomnie, la fievre, quelquefois des fievres lentes. Ce n'est pas avec de semblables remedes que les jeunes médecins doivent chercher à se familiariser, il convient de les laisser à des gens plus exercés dans leur art, aussi capables de sentir l'insuffisance des autres moyens, la gravité de la ma-

ladie, que de résister à l'enthousiasme de la nouveauté; ce sont des poisons enfin qui doivent être réservés pour les cas les plus graves & entre les mains les plus prudentes.

473. AQUILEGIA. Linn. Gen. n. 741. Ancholie.

Ses nectars sont recourbés en forme de corne, & ses capsules sont distinctes.

1. AQUILEGIA *vulgaris.* Linn. Syst. II. 619. Scop. *carn.* n. 656.

AQUILEGIA nectariis incurvis. Linn. *spec.* 752. *mant.* 405. Ger. *prov.* 392.

Aquilegia silvestris. Bauh. *pin.* 144. T. *inst.* 428. Garid. 38. T. 9.

L'Ancholie se trouve par-tout, les fleuristes en cultivent dans les jardins plusieurs variétés qu'on peut voir dans les freres Bauhin, & mieux gravées dans Barrelier; nous ne parlons ici que de la sauvage qui souvent varie à fleur blanche, souvent aussi les petales s'alongent, & les feuilles se raccourcissent à proportion, & par là se rapprochent un peu de l'espece suivante; je l'ai vue aussi avec la tige plus basse, à une ou deux fleurs, gluante dans sa partie supérieure : ce qui me fait douter de l'*Aquilegia viscosa Linn. mant.* 77, qui n'a été trouvée qu'à Montpellier. Elle vient par-tout, dans les montagnes, les petits bois. Vivace.

2. AQUILEGIA *alpina.* Linn. *syst.* II. 620. Mill. *dict.* I. 297. * Plum. *dess. mscr.* iv.

AQUILEGIA nectariis (subrectis) petalo lanceolato (dimidio) brevioribus. Linn. *spec.* 752. * *syst.* 12. 372.

Aquilegia foliis trilobatis, lobis tripartitis linearibus, caule paucifloro. Hall. *hist.* n. 1196. *

Aquilegia montana magno flore. Bauh. *pin.* 144. *prod.* 75. Bauh. *hist.* III. 480. Rai *hist.* 707. herm. *Lugdb.* 56. T. *inst.* 428.

Elle est aisée à distinguer de la précédente, par ses

fleurs une fois plus grandes; d'une couleur plus vive, en plus petit nombre, & par ses feuilles plus petites, plus simples, & à segments linéaires, d'un verd glauque, finissant par une pointe obtuse; cependant cette espece varie par la grandeur de sa fleur, par la courbure de ses nectars (qui ne sont jamais parfaitement droits), & par les feuilles qui décroissent à mesure que la fleur est plus grande. Elle vient sur les hautes montagnes, sur Cheitive, dans le Champsaur à la coche de Vodene, près les mines d'argent d'Allemont, à Brande, en Oizans, &c. je l'ai aussi trouvée en quantité près le mont Ventoux, sur une montagne du Buis, appellée Bluys, M Charmeil l'a trouvée en Queyras, à trois ou quatre fleurs, avec ses pédoncules gluants & visqueux. Vivace.

474. NIGELLA. Linn. Gen. n. 742. La Nielle.

Les nectars ne se terminent pas en cornet comme dans l'Ancholie, & ses capsules sont adhérentes entr'elles.

NIGELLA *damascena.* Linn. Syst. II. 621.
NIGELLA floribus involucro folioso cinctis. Ger. *prov.* 390. Linn. *cliff.* 215.
Nigella augustifolia flore majore simplici cæruleo. C. B. *pin.* 145. T. *inst.* 258.

La Nielle de damas est connue des fleuristes, ses fleurs sont frangées & d'un beau bleu. Elle vient naturellement dans les pays chauds, à Orange, à Saint-Paul, &c. Annuelle.

NIGELLA *arvensis.* Linn. *syst.* II. 621. Scopol. *carn.* 657.
NIGELLA pistillis quinis, petalis integris capsulis turbinatis. Linn. *spec.* 753. Ger. 390.
Nigella arvensis cornuta. C. B. *pin.* 145. T. *inst.* 258. Garid. 328. T. 71.
Melanthum silvestre alterum. Camer. *epit.* 553.

Sa fleur est jaunâtre & réguliere, beaucoup plus petite que celle de la précédente; elle n'est pas recherchée des fleuristes Elle vient parmi les bleds, dans les pays chauds plus rarement que la précédente.

475. ATRAGENE. Linn. Gen. n. 753. Clematite des Alpes.

Calice de quatre feuilles : douze pétales linéaires : femences terminées par une arête en barbe de plume.

ATRAGENE *alpina*. Linn. Syst. II. 640. Allion. *Flor.* n. 1082.

ATRAGENE foliis duplicato ternatis serratis. Linn. *spec* Ed. I. 542. petalis exterioribus quaternis *spec.* Ed. II. 764. syst. 12. 376. Hall. *hist.* 1145.

Atragene clematides. Cranz. *fasc.* II. 127. * T. V. f. 2. 3. 4. & 5.

Clematis alpina geranifolia. C. B. *pin.* 300. *prod.* 135. T. *inst.* 294. Hall. *ad* Scheuchz. *app.* iv. 70. *

Clematis cruciata alpina, ponæ Clus. cccxxxv.

L'Atragene differe peu des Clematites, son calice est à quatre feuilles, sa fleur a plusieurs pétales de couleur bleue, disposés en cloche : ses tiges sont dures, ligneuses, grimpantes : ses feuilles sont vertes, disposées trois à trois sur trois pétioles particuliers Elle vient sur les hautes montagnes, dans les fentes des rochers, & parmi les bois. Arbrisseau.

476. CLEMATIS. Linn. *Gen.* n. 754. Clematite.

Calice nul : pétales quatre ou cinq, semences terminées en barbe de plume.

1. CLEMATIS *vitalba.* Scop. *Carn.* 669. Linn. *Syst.* II. 643. Allion. *Fl.* n. 1079. Forsk. *ægipt.* 212. *

CLEMATIS foliis pinnatis, foliolis cordatis : caule scandente. Linn. *spec.* 766. *mant.* 406. Ger. *prov.* 381. Hall. *enum.* 334.

Clematis silvestris latifolia, foliis non incisis. T. *inst.* 293.
B. *Clematis silvestris latifolia dentata.* J. B. II. 125.

La clematite ou l'herbe aux gueux, est une plante sarmenteuse qui vient dans les hayes assez communément; les feuilles sont ailées, quelquefois entieres, d'autres fois dentées, ou même divisées par lobes; ses fleurs sont blanches, à quatre pétales courts, oblongs & petits; ils tombent d'abord, & laissent un grand nombre de pistils lanugineux qui s'hérissent & forment des bouquets ronds & soyeux, d'un blanc de neige.

2. CLEMATIS *flammula.* Linn. *Syst.* II. 643. Allion. n. 1080.

CLEMATIS foliis inferioribus pinnatis scandentibus laciniatis : summis simplicibus integerrimis lanceolatis. Linn. *spec.* 766.

Clematis sive flammula repens. C. B. *pin.* 300. T. *inst.* 293.
Flammula Dodonæi. pempt. 404. Lugd. 1171. *Ed. fr.* II. 70. Dale *pharm.* 178.

Cette espece est plutôt rampante que grimpante : ses tiges sont petites, remplies de courbures & circonvolutions : les feuilles sont aussi beaucoup plus petites que celles des autres especes; ses fleurs sont blanches. Elle vient parmi les hayes, dans les pays chauds, à Saint-Paul, au Buis, &c. Vivace.

3. CLEMATIS *erecta.* Linn. *Syst.* II. 644. Scop. n. 667.

CLEMATIS foliis pinnatis, foliolis ovato lanceolatis integerrimis caule erecto ... Linn. *spe.* 766.

Flammula Mathioli 488. Clus. *pann.* 296. *hist.* 124. Camer. *Epit.* 698. Lugd. 1171. *Ed. fr.* II. 70.

Celle-ci est droite : ses feuilles sont grandes, dures & entieres : ses tiges ont quatre à cinq pieds de haut. Elle vient dans les endroits médiocrement chauds, le long des ruisseaux & parmi les vignes, à Veynes près de Gap, à Oze & ailleurs. Vivace.

Toutes ces especes sont âcres, corrosives, enflamment la peau, & en séparent l'épiderme comme les cantha-

rides ; on peut les employer à cet effet, lorsque les cantharides manquent, ou lorsqu'elles sont contre indiquées par quelque maladie de la vessie.

477. THALICTRUM. Linn. Gen. n. 755. Rue des prés.

Les fleurs ont quatre pétales en rose, petits & entiers, qui tombent promptement, plusieurs étamines & plusieurs semences nues.

1. THALICTRUM *angustifolium*. Linn. *Syst.* II. 647. Scop. *Carn.* 676. * Allion. n. 1075.

THALICTRUM caule sulcato, foliisque linearibus stipulatis spica simplici.

Thalictrum foliis adscendentibus linearibus, panicula erecta. Hall. *hist.* n. 1137. *

Thalictrum foliis lanceolato linearibus integerrimis. Linn. *spec.* 769.

Thalictrum pratense angustissimo folio. C. B. *prod.* 146. T. *inst.* 271.

B. *Thalictrum pratense angustifolium.* C. B. *pin.* 337.

Thalictrum hagenbachianum Hall. *hist. ad* n. c. T. II. p. 57. *enum.* 308. n. 2.

Sa tige droite, simple, ses feuilles linéaires & simples sont soutenues par des stipules membraneuses comme les ombelliferes, ce qui le fait assez connoitre ; ses fleurs forment une grappe qui termine la tige : elles sont jaunâtres ; les pétales & les étamines ont quelque peu de purpurin dans la variété B. Il vient dans les prés marécageaux des montagnes, à Saint-Etienne de Poligni en Champsaur, au Lautaret & ailleurs, à Varces près de Grenoble. Vivace.

2. THALICTRUM *flavum*. Linn. Syst. II. 648. Scop. *Carn.* 673. * Allion. n. 1076.

THALICTRUM foliis erectis, lobulis acute dilobis, spica adscendente. Hall. *hist.* 1138. *

Thalictrum caule folioso sulcato, panicula multiplici erecta. Linn. *spec.* 770.

B. *Thalictrum nigricans* Scop. *carn.* 675.
Thalictrum nigrius caule & semine striatc. J. B. III. 486.
Piganum Dodon. Lugd. 1080. Ed. fr. I. 945.
Pseudo rhabarbarum Dale. *pharm.* 123.

Sa tige est épaisse & cannelée, haute d'un pied & demi environ: sa racine est très-jaune, ses feuilles sont larges, & ses fleurs pâles. Il vient le long des champs & parmi les prés humides, dans les prés, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

On prétend que les racines de cette espece sont purgatives.

3. THALICTRUM *aquilegifolium.* Linn. *syst.* II. 649. Allion. n. 1077.

THALICTRUM foliis triplicato pinnatis patulis, obtusis trilobis, stipulis ovatis, paniculis umbellatis. Hall. *hist.* 1141. *
Thalictrum officinarum. Dale. *pharm.* 123.
Thalictrum fructibus pendulis triangularibus rectis, caule tereti. Linn. *spec.* 770.
Thalictrum majus staminibus florum purpurascentibus. C. B. *pin.* 337. T. *inst.* 270.
Aquilegia muscosa, siliqua angulosa. J. B. *font. boll.* 225.

Cette espece s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds; ses feuilles ressemblent si bien à celles de l'Ancholie, qu'on a de la peine à les distinguer lorsqu'elle n'est pas en fleur; ses fleurs sont blanches, mais on voit rarement les pétales qui sont très-fugaces; les étamines qui persistent forment de beaux panaches d'un blanc de neige ou purpurins, auxquelles succedent des graines pédunculées, triangulaires & pendantes. Il vient dans les haies & les bois des montagnes, par-tout. Vivace.

4. THALICTRUM *minus.* Linn. *syst.* II. 646. Scop. *carn.* 674. Allion. n. 1074.

THALICTRUM foliis patulis, imis obtuse trilobis, supremis acutis, paniculis diffusis floribus nutantibus. Hall. *hist.* 1139. *

Thalictrum foliis sexpartitis, cernuis. Linn. *spec.* 769. Ger. *prov.* 378.

Hypecoum. Lugd. 1081. *ed. fr.* I. 945.

Thalictrum minus. Dod. *pempt.* 58.

Thalictrum alpinum minus saxatile rutæfolio staminibus luteis. Seg. *ver.* I. 476. T. xj.

B. *Latifolium.* La Tourr. *chlor.* 15.

Sa tige est dure & ramifiée, haute depuis deux jusqu'à quatre pieds; ses feuilles sont divisées en trois ou en cinq lobes, d'un verd blanchâtre, & velues en-dessous, avec une marge à leur pétiole; les fleurs pendantes viennent sur des pédoncules fort ramifiées; les pétales sont rougeâtres; les étamines au nombre de 24, à antheres pointues. Il vient sur les montagnes basses & pierreuses, à Grenoble, au Noyer, dans le Champsaur & ailleurs. Vivace.

5. THALICTRUM *fætidum.* Linn. *syst.* II. 645. Allion. n. 1073.

Thalictrum caule ramoso flexuoso, foliolis 3-5 fidis viscosis obscuris, petiolo marginato.

Thalictrum minimum fætidissimum. C. B. *pin.* 337. *prod.* 147. Plum. *deff. mscr.* III.

Sa tige, quoique moins haute que la précédente, est plus épaisse, tortue & velue; ses feuilles sont plus obtuses, plus grandes, à trois ou cinq découpures, d'un verd obscur, roussâtres, velues, gluantes, portées sur un pétiole membraneux sur les côtés; elles ont une odeur forte & désagréable, qu'on ne peut supporter, mais elle ne m'a pas paru ressembler à celle du *Geranium Robertinium.* La tige se ramifie & porte des fleurs jaunâtres qui ont de huit à douze étamines. Cette plante est rare; nous l'avons trouvée sur le mont Ventoux; en Vallouise, à l'Argentiere, &c. Vivace.

6. THALICTRUM *saxatile.*

Thalictrum caule ramoso patulo, foliis argutè 3-5 incisis, utrinque cinereis.

Thalictrum minimum fœtidissimum? C. B. *prod.* 147. J. B. III. 488. T. *inst.* 271. *ex D. Guettard.*

An. *Thalictrum sibiricum.* Linn. *spec.* 769?

An *Thalictrum alpinum minus saxatile rutæ folio, staminibus luteis?* Tit. *it. alp.* 19. *non vero* Seguieri. *ex D. Chaix.*

Thalictrum foliis patulis pubescentibus trilobis, petalis subhirsutis, floribus nutantibus. Hall. *hist.* n. 1140.

Cette espece est la plus petite de toutes celles que notre province nourrit; sa tige est haute d'un pied environ, souvent moins; elle se ramifie beaucoup; ses feuilles sont petites, divisées en trois ou cinq lobes aigus, elles sont d'un verd glauque ou cendré en-dessus & en-dessous, & ont une odeur forte; les fleurs forment une panicule conique, ramifiée qui termine la tige; elles sont d'un blanc jaunâtre, un peu pendantes; les étamines, au nombre de vingt, ont leurs antheres obtuses & non pointues comme celles du Talict. *minus* qui lui ressemble beaucoup. Il vient sur les hautes montagnes, dans les endroits pierreux exposés au soleil, dans le Champsaur, aux environs de Gap & ailleurs. Vivace.

Obs. Il n'est pas aisé de distinguer cette espece du Thal. *minus*, si ce n'est par sa mauvaise odeur & par sa grandeur quatre fois moindre. Ces deux especes ont entr'elles notre Thalic. *fœtidum*, qui peut-être n'en differe pas beaucoup; M. de Hall. leur réunit encore le Thal. *alpinum* de Linné.

478. ISOPYRUM. Linn. Gen. n. 759. L'Isopyrum.

L'Isopyrum a cinq pétales en rose, sans calice; à chaque pétale répond un nectar évasé en cornet; le fruit est à plusieurs siliques.

ISOPYRUM *thelictroides.* Linn. II. 670. Scop. *carn.* n. 695. *

ISOPYRUM stipulis ovatis, petalis obtusis. Linn. *spec.* 783. *syst.* 12. 380. *Fl. carn. Ed.* I. 555.

Ranunculus nemorosus thalictri folio. Bauh. *pin.* 178. Rai. *hist.* 584.* Camer. *hort.* 137.*

Aquilegia minor. Dalechampii *Lugd.* 821. *ed. fr.* I. 710.

L'*Isopyrum* est une plante tendre & délicate qui paroît au printemps, & disparoit pour le reste de l'année; les racines coniques forment un paquet d'où sortent les fibres inférieurs. De cette racine sort une feuille tendre, dont le pétiole se divise deux fois en trois; les secondes divisions soutiennent des folioles cendrées, à deux ou trois lobes oblongs & obtus, assez semblables aux dernieres divisions de la Fumeterre bulbeuse. La tige s'éleve à un pied environ; elle est garnie de deux ou trois feuilles assez semblables aux radicales, mais moins composées; elle se divise en deux ou trois rameaux ouverts qui ont des stipules blancs au bas des pétioles; les pédoncules nuds sont terminés par une petite fleur blanche composée de cinq pétales & de cinq nectars, de trente à trente-six étamines, & de trois à quatre pistils qui deviennent chacun une capsule univalve qui contient deux ou trois semences. Il vient près de Grenoble, à Varce dans les bois, à Eybens près du château, au Pont-de-Beauvoisin, &c. Vivace.

479. HELLEBORUS. Linn. Gen. n. 760. L'Hellebore noir.

Cette plante a la fleur en rose, persistante comme le calice, & colorée comme des pétales; elle a en-dedans cinq nectars en forme de cornets tubulés; le fruit est fait de plusieurs capsules, renfermant plusieurs semences chacune.

1. ELLEBORUS *niger.* Linn. *syst.* II. 671. Scop. *carn.* 696.

ELLEBORUS scapo nudo unifloro, foliis pedatis. Linn. *spec.* 783. *syst.* 12. 381.

Elleborus niger angustioribus foliis. T. *inst.* 272. Bacher. *mem. des hopit.* II. 438.

Sa racine est grosse, charnue & noirâtre ; elle est garnie de plusieurs fibres également noires & nombreuses ; ses feuilles sont pétiolées ; les folioles au nombre de sept à neuf, glabres, épaisses & solides, lancéolées, rarement dentées : la tige est plutôt une espece de pédoncule qui part de la racine, & porte une ou deux fleurs à son extrémité ; ces fleurs sont d'un verd jaunâtre avec un peu de rouge sur le bord supérieur des pétales. Je ne l'ai vu qu'à Grenoble & à Prémol dans les jardins : on le dit spontané dans le Briançonnois. Vivace.

Il paroît que c'est avec la racine de cette espece que M. Bacher l. c. compose ses pilules toniques & hydragognes. qui ont produit de bons effets.

2. ELLEBORUS *viridis.* Linn. *syst.* II. 672. Scop. *carn.* 697.

ELLEBORUS caule multifloro folioso, foliis digitatis. Linn. *spec.* 784.

Elleborus foliis multipartitis serratis, caule paucifloro. Hall. *hist.* 1192. *

Elleborus niger hortensis flore viridi. C. B. *pin.* 185. T. *inst.* 272.

Elleborus niger. III. Mathioli, *Lugd.* 1635. *ed. fr.* II. 500.

Sa racine est moins grosse & moins noire que celle du précédent ; ses feuilles sont plus étroites, plus fréquemment dentées & moins épaisses ; sa tige porte plusieurs fleurs vertes, ses nectars sont en cornet évasé. M. Chaix l'a trouvé sur la montagne de Rabou, appellée Tavanet ; nous ne l'avons pas vu ailleurs. Vivace.

3. HELLEBORUS *fœtidus.* Linn. Syst. II. 672.

HELLEBORUS caule multifloro folioso, foliis pedatis. Linn. *spec.* 784. *syst.* 12. 380.

Helleborus caule ramoso multifloro foliis multipartitis serratis : stipulis ovato lanceolatis coloratis. Hall. *hist.* 1193. * *Enum.* 317. 2. *

Helleborus niger fœtidus. C. B. *pin.* 185. T. *inst.* 272.

Helleborus niger adulterinus silvestris Fuchs. Lugd. 1637. *Ed. fr.* II. 502.

Helleboraster maximus & semine prægnans. Lob. *obs* 387. Dale. *pharm.* 194. *

Helleborus niger sylvestris adulterinus etiam hieme virens. J. B. III. 880.

Cette plante est très-commune dans les vallées, le long des chemins, elle s'éleve même assez haut dans les bois & sur les montagnes; sa racine est totalement différente des deux précédentes; elle forme un gros tronc oblique, qui se trouve garni de fibres irrégulieres qui le diminuent insensiblement; ses feuilles sont noirâtres, dentées & plus étroites; la tige se ramifie, & elle est plus épaisse à sa partie supérieure où elle est tendre, moëlleuse, qu'a l'inférieure où elle est plus dure; elle est parmi ses rameaux garnie de bractées blanchâtres & élargies, qui finissent tout-à-coup par deux ou trois digitations lacérées; ses fleurs sont vertes, & en très-grand nombre: leurs nectars forment des tubes égaux, un peu recourbés; les pétales persistent comme dans les autres especes.

Obs. Toute la plante a une odeur virulente & désagréable, qui approche de celle de l'urine de chien; l'usage intérieurement ne doit être tenté qu'à très-petite dose: tous les animaux la rejettent, excepté la fourmi qui s'en nourrit en hiver; les médecins vétérinaires de ce pays, font avec les troncs de ses racines, des setons au fanon des bêtes à corne malades, ce qui produit un engorgement considérable, & souvent de bons effets; ce seton fait un effet si considérable, qu'il occasionne quelquefois une tumeur de quinze livres en moins de vingt-quatre heures; on scarifie alors cette tumeur & l'irritation morbifique est attirée au dehors par ce moyen, & le virus dompté par les forces vitales. Les Anglais prétendent que les feuilles en infusion, ou à très-petite dose & en poudre, (de un à trois grains), font un excellent vermifuge laxatif & fondant pour les enfants.

480. TROLLIUS Linn. *Gen.* n. 758. Trollius.

Le Trollius a le port de la renoncule, & les caracteres de l ellébore ; ses pétales en rose sont au nombre de douze à quatorze sans calice : plusieurs nectars alongés en languette, entourent les étamines, & plusieurs siliques univalves à plusieurs semences, forment le fruit.

TROLLIUS *europæus.* Vol. I. 283. Linn. *Syst.* II. 668. Scop. *Carn.* n. 694. *

TROLLIUS corrolis conniventibus, nectariis longitudine staminum. Linn. *spec.* 782. *syst.* 12. 380. Gmel. IV. 190.

Trollius Hall. *hist.* 1189. * *Enum.* 318. 4.

Helleborus niger ranunculi folio flore globoso, majore T. *inst.* 272. ferrar. *flor.* 183. *

Ranunculus flore globoso. Lugd. 1033. *Ed. fr.* I. 902. *aconitifolio.* Bauh. *pin.* 182.

Ranunculus sextus Camer. *Epit.* 385. *optima icon.*

Sa racine noiratre & fibreuse ressemble à celle de l'ellébore noir ; ses feuilles sont découpées en cinq ou sept lobes, comme celles des aconit, sur une circonference pentagone, & sont sous-divisées par les côtés ; la tige haute d'un pied à deux, est presque toujours simple, rarement à deux fleurs ; elle est sans feuille sous la fleur, où elle se dilate, comme Camerarius l'a très-bien représentée ; la fleur est grande, jaune, formant un globe de douze à quinze pétales courbés en dedans, & appliqués les uns sur les autres.

La grande affinité de cette plante, avec les ellébores, la forme de sa racine, & sa couleur noire, me font présumer qu'elle pourroit être employée pour les pilules de Bacher, & autres remedes où l'ellébore noir est nécessaire, attendu qu'elle est très-commune par-tout, au lieu que l'ellébore est assez rare : déja les Russes emploient cette plante pour leurs maladies douteuses & opiniâtres.

481. CALTHA. Linn. *Gen.* n. 761. *Populago Scop. Carn.* 698. Souci de marais.

Le souci de marais a une fleur en rose, à plusieurs pétales sans calice, mais il n'a pas de nectar; son fruit est également composé de plusieurs siliques polyspermes.

CALTHA *palustris*. Linn. *spec.* 784. *syst.* 12. 380. Hall. 1188. Ger. 383. Gilib. *rarior.* 84.

Populago flore majore T. *inst.* 273. Tab. *icon.* 750.

Ses racines sont blanches, grosses & fibreuses; ses tiges s'élevent & se ramifient; ses feuilles sont grandes, rondes, glabres, crenées autour, & réniformes; les fleurs sont en rose, d'un beau jaune. Elle est commune dans les prairies humides des montagnes, auprès des fontaines où elle fleurit de bonne heure au printemps. Vivace.

Les animaux ne touchent pas à cette plante, quoiqu'elle soit presque la premiere qui se montre dans les prés humides des montagnes au printemps, ce ne sont donc pas ses belles fleurs jaunes qui donnent leur couleur d'or au beurre de mai, comme le rapporte Linné, *Amœn.* I. 115. Je doute aussi si les boutons à fleurs préparés comme les capres peuvent être agréables au goût, & ne pas être plutôt suspects & purgatifs. Dale. *pharm.* 195. pretend que toute la plante est âcre & purgative.

482. ANEMONE. Linn. *Gen.* n. 752. L'Anemone.

Fleur en rose polypetale; le calice pour l'ordinaire est un involucre d'une, de trois ou de plusieurs feuilles, qui souvent s'éloigne de la fleur, excepté dans l'hépatique; les semences sont nombreuses, en forme de cône, applaties, lanugineuses ou terminées par une longue queue en barbe de plume.

*

* *A semences nues.*

ANEMONE *hepatica.* Linn. *Syst.* II. 631. Scop. *Carn.* 658.

ANEMONE foliis trilobis integris Linn. *spec.* 758. Ger. *Gallop.* 379. Hall. *hist.* n. 1156

Ranunculus tridentatus vernus flore simplici cæruleo. T. *inst.* 286. Garid 397. T. 83.

Herba Trinitatis Math Lugd. 1274. *Ed. fr.* II. 166.

L'hépatique est une petite plante printaniere qui varie beaucoup, on la cultive dans tous les jardins, elle v[illegible]t naturellement dans tous les bois médiocrement froids; on la trouve à fleur rouge & à fleur bleue, celle-ci est ordinairement plus grande, & se change aussi en blanc. Elle vient aux environs de Grenoble, à Gap, à Die, à Embrun, &c. Vivace.

M. Chaix, vol. I. 336. m'auroit suggéré de faire un genre particulier de cette plante, si mon ouvrage avoit eu pour objet l'établissement des genres, & si je ne m'étois fait une loi de suivre ceux de Linné autant qu'il est possible; d'ailleurs le calice a trois feuilles, s'éloigne quelquefois un peu des pétales, & je n'ai pas vu de nectars sur ces derniers, comme sur ceux des renoncules, le filet des étamines s'épaissit vers son extrêmité, comme ceux de l'*isopyrum*, & l'anthere est laterale comme dans le *paris*, quoique placée à l extrêmité.

2. ANEMONE *ranunculoïdes.* Linn. *Syst.* II. 638. Scop. *Carn.* 661.

ANEMONE seminibus acutis, foliolis incisis petalis subrotundis, caule subbifloro Linn. *spec.* 762.

Ranunculus nemorosus luteus. Bauh. *pin.* 178 T. *inst.* 245. J. B. III. 413. Park. *theat.* 325.

Ranunculus IIII. Fuchs. *luteus*, Lugd. 1030. *Ed. fr.* I. 898.

Sa tige est foible & débile, haute d'un pied environ; les feuilles inférieures tombent souvent, celles du milieu sont tendres, vertes & délicates; ses fleurs jaunes au nombre

de deux, sont nues & sans calice. Elle vient dans les prés de Grenoble, dans les bois, à Rabou près de Gap, à la montagne appellée *Cuculle*, & ailleurs. Vivace.

3. ANEMONE *narcissiflora.* Linn. *Syst.* II. Crantz. *fasc.* n. 638. * T. III. f. I.

ANEMONE seminibus nudis rotundis, planis, foliis septifidis imbricatis hirsutis, floribus umbellatis. Hall *hist.* n. 1155. * *Enum.* 330. 4. *

Anemone floribus umbellatis, seminibus depresso ovalibus nudis. Linn. *spec.* 763. *mant.* 406. *syst.* 12. 375. Ger. *prov.* 381.

Aconitum candidum ἄκαυλον Dalech. Lugd. 1783. *Ed. fr.* II. 596.

C'est une des plus belles plantes de nos montagnes: sa racine est grosse & fibreuse; la tige est haute d'un pied environ; les feuilles rondes, velues, portées sur de longs pétioles, sont découpées en cinq ou sept lobes profonds qui s'entretouchent & même se cachent les uns sous les autres; la tige simple porte un involucre à sa partie supérieure, qui est composé de trois feuilles profondément découpées, d'où naissent trois, cinq, huit ou plusieurs pédoncules simples, velus, sans feuilles, terminés le chacun par une fleur blanche à cinq pétales, un peu rouge en dehors; les pistils deviennent des semences larges & applaties, bien gravées par Barrellier, (*icon.* 494). Elle vient sur les hautes montagnes, dans les prairies & les pâturages, à Orcieres, au Lautaret, dans l'Oysans, à Saint-Hugon, à Allevard, &c. Vivace.

Obs. Cette plante varie beaucoup, M de Haller a connu & bien déterminé toutes ses variétés; on en peut voir quelques-unes dans Clusius *hist. pannonic.* 363. 366. 368. & *hist. rarior.* 365. *Scheuchzer. itiner. alpin.* I. IV. VI. p. 47. 339. 518. les a observées en partie. Tournefort, voyage au levant III. 92, en a une que M. Linné a appellé *Anem. fasciculata*: mais elle paroit être la même plante.

4. ANEMONE *nemorosa.* Linn. *Syst.* II. 637. Crantz. *austr.* 121.

ANEMONE seminibus acutis, foliolis incisis, caule unifloro. Linn. *spec.* 762. Fl. *suec.* 485. mat. *med.* 141. Dalib. *paris.* 161. Gmel. IV. 198.

Anemone nemorosa flore majore. C. B. *pin.* 176.

Cette espece est foible & débile, sa racine simple & fibreuse donne une seule tige garnie d'une, rarement de deux feuilles à sa base, qui sont biternées ou décomposées, & trois autres sur la tige; la fleur est blanche, penchée, peu ouverte à l'extrêmité de la tige. Elle vient dans les bois, aux environs de Grenoble, à Briès, aux environs d'Allevard, du Pont de Beauvoisin, à la Tour du Pin, à Tullins, &c. Vivace.

Obs. M. Prunelle de Liere m'en a donné un échantillon, dont un des pétales est à moitié changé en feuille verte dentée & lancéolée. Linné, *Amœn.* I. 115, prétend que cette plante est nuisible au bétail, & lui cause le pissement de sang, ce qui paroit peu croyable.

* * *Semences lanugineuses.*

5. ANEMONE *baldensis.* Tab. XLIX. Vol. I. 300. Fl. *Delph.* 55. Retz. *fasc.* II. 19

ANEMONE seminibus lanatis, foliis caulinis ternatis, triplicato trifidis, lobulis lanceolatis acute trifidis & bifidis. Hall. *hist.* n. 1151. * *Emend.* I. n. 60. *

Anemone alpina. Scop. *Carn* n. 662. * T. 26.

Anemone fragifera. Jacquin. *Murr. syst.* 14. 410.

Pulsatilla apii folio minor. Berard. *theat.* I. 970. *

Sa racine traçante & peu ramifiée se termine par des filets; ses feuilles sont vertes, tendres, ciliées à leur base, glabres dans le reste de leur étendue; elles se divisent en trois segments pét o és, chacun desquels se sous-divise en trois autres, encore sous-divisés par les lobules planes & lancéolées, au nombre de trois à cinq sur chacune qu'ils terminent. La tige est haute de quelques pouces; son involucre est de trois feuilles distinctes, assez

ſemblables à celles de la premiere diviſion des pétioles. Une fleur médiocre la termine ; elle eſt composée de ſix, ſept juſqu'à dix pétales lancéolés & obtus, d'abord rougeâtres, enſuite blancs avec une teinte de bleu imperceptible ; ils ſont d'abord relevés, enſuite ouverts, & enfin réfléchis ſur le péduncule où ils perſiſtent longtemps. Les ſemences forment un cone arrondi ; elles ne ſont terminées par aucune queue apparente, mais entourées à leur baſe d'une eſpece de laine qui appartient au réceptacle. Elle vient ſur les hautes montagnes, ſous les balmes humides des rochers & auprès des neiges, dans le Champſaur, au Glandaz près de Die, à Briançon, dans le Queyras & ailleurs. Vivace.

Obſ. Il ſemble que l'An. *baldenſis* L. & C. B. eſt plutôt notre A. *alpina* ; mais nous avons laiſſé ce nom à celle-ci, d'après MM. Allioni, Haller, Retz, &c.

*** *A ſemences terminées par une queue ſoyeuſe en barbe de plume.*

6. ANEMONE *vernalis*. Linn. *ſyſt.* II. 632. A. *ſulfurea.* Allion. *flor.* n. 1921.

ANEMONE foliis pinnatis, foliolis trifidis acutis, petiolis membranaceis, petalis ſericeis perſiſtentibus.

Anemone pedunculo involucrato, foliis pinnatis, flore erecto. Linn. *ſpec.* 759. Ger. 379.

Pulſatilla apii folio vernalis flore majore. Bauh. *pin.* 177. T. *inſt.* 184. Helv. *pulſ.* T. 9.

Pulſatilla alpina flore purpuraſcente hiſpidior & nutante. Scheuchz. Hall. *append.* iv. 89. 71. *

Ranunculus ad decimam ſpeciem. Cord. *hiſt.* 121.

B *Anemone tubis caudatis, involucris multifidis, foliis pinnatis, pinnis latis lobatis.* Hall. *hiſt.* 1147. T. xxi.

Pulſatilla lutea apii hortenſis folio. C B. *pin.* 177. T. *inſt.* 284. Hall. *Enum.* 332. T. vj. Scheuchz. *it.* II. 139.

Pulſatilla II. *alpina* Dalechampii, *Lugd.* 851. *ed. fr.* I. 739.

Cette eſpece eſt précoce, ce qui lui fait donner le

nom de printaniere ; sa racine dure, traçante, roussâtre & chevelue, se ramifie peu ; elle est acre & mordante ; ses feuilles sont aîlées, couchées par terre ; les folioles sont velues, trifides, d'un rouge noirâtre, & obscures comme celles de la suivante, mais moins découpées ; la tige & l'involucre sont beaucoup plus velues que les feuilles ; leur duvet s'étend même à l'extérieur de la fleur ; celle-ci est en forme de cloche renversée, obscure, roussâtre & cotoneuse en-déhors, purpurine, blanche ou jaunâtre en-dedans. Elle vient parmi les prairies des montagnes, au Noyer, dans le Champsaur, & ailleurs. Vivace.

Obs. J'ai vu à la Mure, dans l'endroit cité par Dalechamp, la variété B à fleur jaune, très-bien gravée & décrite par M. de Haller. Je ne comprends pas pourquoi M. Linné les a séparées après les avoir réunies. La définition qu'il a donnée de son Anem. *sulphurea.* Mant. *pl.* 78, ne convient pas à celle-ci, mais à une variété de l'Anem. *alpina* ou *myrrhidifolia*, dont nous parlerons plus bas.

7. ANEMONE *Halleri.* Allion. *Flor.* n. 1922. *Tab.* 80. 2.

ANEMONE foliis pinnatis foliolis multifidis.

Anemone tubis caudatis involucris multifidis, foliis hirsutis pinnatis, pinnis acutè lobatis. Hall. *hist.* n. 1148.

Cette plante a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle est plus élevée, ses feuilles sont plus découpées & ses pétales plus ouverts ; sa tige a de huit à dix pouces ; ses fleurs sont-gris bleuâtre ; toute la plante est velue. Elle vient sur les montagnes, en Vallouise, à Briançon, dans le Queyras, à la Salette près de Corp, aux Baux & ailleurs. Vivace.

8. ANEMONE *pulsatilla.* Vol. I. 308. 336. Linn. *syst.* II. 633. Scop. *carn.* n. 665.

ANEMONE pedunculo involucrato, foliis bipinnatis, petalis rectis. Linn. *spec.* 759 *syst.* 12. 375.

Anemone tubis caudatis involucris unifoliis multifidis, foliis linearibus hirsutis duplicato pinnatis, pinnis tripartitis & quadripartitis. Hall. *hist.* 1146

Pulsatilla. Math. 620. *vulgaris.* Lob. *obs* 149. Park. *theat.* 341.

pratensis L.

9. ANEMONE *sylvestris.* Tourr. *chlor.* 15.

ANEMONE pedunculo involucrato, petalis apice reflexis, foliis bipinnatis. Linn. *spec.* 760. Ger. *gallop.* 380. Hall. L. C.

Pulsatilla flore minore nigricante. C. B. *pin.* 177. T. *inst.* 284.

La Pulsatille ou herbe au vent n'est pas commune en Dauphiné ; nous l'avons vue à Briançon, à Saint-André dans les bois, à Cremieu près de Lyon ; & M. Chaix l'a trouvée près de Gap, à Rabou, aux Baux. Ses feuilles deux fois aîlées imitent celles de certaines ombelliferes, sur-tout des *Seseli* ; mais elles sont plus larges, velues, & leurs segments sont canelés. La racine porte souvent deux ou trois fleurs qui s'éloignent de l'involucre en s'épanouissant ; elles sont soyeuses en-déhors, à pétales pointus & rapprochés, d'un rouge purpurin en-dedans. Vivace.

Obs. Ces deux especes different en ce que les feuilles sont plus larges, la fleur plus grande, bleuâtre dans la huitieme ; au lieu qu'elles sont petites & noirâtres dans la neuvieme.

10. ANEMONE *alpina.* Vol. I. 283. Crantz. *fasc.* II. 124. * T. III. f. 2.

ANEMONE foliis decompositis, foliolis petalisque distantibus, tubis patentissimis.

Anemone foliis caulinis ternis connatis supradecompositis multifidis, seminibus caudatis. Linn *spec.* 760.

Pulsatilla flore albo. C. B. *pin.* 17 . T. *inst.* 284.

Anemone sylvestris II. Clus. *pann.* 383. *hist.* 245.

Pulsatilla alba Park *theat.* 341. Lobellii. *icon.* 282. *Lugd.* 849. *Ed. fr.* I. 737.

Pulsatilla difior bianco. Pon. *ital.* 188.

Elle differe à peine de la suivante quant aux caracteres; mais elle mérite d'être distinguée, soit qu'on veuille la prendre pour espece, ou pour variété éloignée; elle est plus petite de la moitié; ses feuilles sont moins garnies & plus étroites: ses fleurs sont blanches, ou un peu purpurines, jamais jaunes ici; les pétales sont étroits, oblongs, un peu lancéolés, & tombent promptement: les semences sont au nombre de quinze à vingt, leur queue s'épanouit & s'ouvre en s'éloignant les unes des autres. Elle est très-commune dans nos montagnes, on la trouve par-tout, le long des torrents. Vivace.

Obs. Tous les modernes l'ont confondue avec la suivante, peut-être qu'elle est l'A. *baldensis*? Linn. *mant.* 78. peut-être aussi que le nom d'*Anem. alpina alba minor.* Hall. *enum.* 331. C. B. *prod.* 94. lui convient mieux qu'a toute autre, du moins à en juger par la description de C. B. qui la compare à la suivante, qui la dit velue, &c. ce qui ne peut convenir à l'A. *baldensis.* de Hall. Allion. &c; quant aux semences C. *Bauhin* les soupçonne plumeuses.

11. ANEMONE *myrrhidifolia.* Vol. I. XLIV. XLIX. 267. 269. Flor. *Delph.* 55.

ANEMONE foliis triangulariter decompositis, laciniis confluentibus petalis acutis tubis rectis.

Anemone burseriana? Scop. *carn.* n. 664.

Anemone alpina alba major. Bauh. *pin.* 176. *prod.* 94.

Pulsatilla alba. J. B. III. 410. *

Pulsatilla folio crassiori & majore flore. Scheuchz. *it.* IV. 339.

Pulsatilla alpina flore albo dauci aut pastinacæ sylvestris foliis. Mich. Till. *pis.* 140.

B. *Flore flavo.* Hall. *hist.* II. 63. n. 1149.

Anemone tubis caudatis, foliis omnibus duplicato pinnatis, pinnulis confertis luteo flore. Hall. *Enum.* 332. 6.

Pulsatilla I. *alpina* Dalechampii. Lugd. 850. *Ed. fr.* I. 739. *certo, ex loco natali.*

An *Anemone apii folia*? Scop. *carn.* 663.

Pulsatilla lutea pastinacæ silvestris folio. C. B *pin.* 177. T. *inst.* 284.

Pulsatilla alpina hispidior. C. B. *pin.* 177. T. *inst* 284.

Rarissima planta flore luteo Ranunculi, &c. Gesn. *Epist.* 89. & 9, b.

Il me paroit que cette espece differe un peu trop de la précédente pour en faire une variété ; celle-ci est plus grande ; ses feuilles sont très-larges, & semblables à celles de quelques cerfeuils ; la tige est haute d'un pied & demi à deux : l'involucre est de trois grandes feuilles triangulaires & décomposées, assez semblables aux autres ; la fleur est très-grande, à pétales larges, lancéolés, dont les bords sont souvent imbriqués les uns sous les autres. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les prairies (1), à Saint-Hugon, à l'Aut du pont d'Allevard, dans l'Oysans, à Orcieres, à la Mure, sur la montagne de Marcieu, où elle est jaune, blanche, bleuâtre & jaune pâle en même temps ; les semences sont en très-grand nombre depuis quarante jusqu'à cent, & la queue qui les termine, regarde le ciel. Vivace.

Obs. Tous les auteurs ont confondu cette espece avec la précédente, & quelques-uns ont fait une espece de la variété à fleur jaune ; nous avons vu varier la fleur, & passer à la couleur blanche, par des nuances imperceptibles, d'ailleurs ces plantes sont très-ressemblantes par le port, la figure, la grandeur, &c. M. Chaix à qui cet ouvrage doit plusieurs excellentes observations, a semé cette plante pour constater son espece, & a observé que les deux cotyledons elliptiques, adhérents par leur base, restoient isolés, & que de la partie inférieure de leur support ou tige, naissoit la premiere feuille radicale par côté, comme dans la *Berardia* ou *Arction* Dalechampii, gravée dans notre ouvrage n 27; ; mais cette

---

(1) Ceci paroît encore prouver la différence de cette plante, car la précédente se plait parmi les pierres, le long des torrents, parmi les cailloux & les précipices, comme Clusius, *hist.* 245, l'avoit déjà observé.

observation trop rapprochée des premiers lineamens de la plante, n'a pu servir à constater son espece.

483. RANUNCULUS. Linn. *Gen.* n. 757. La Renoncule.

Calice pentaphylle, fleur pentapetale en rose; chaque pétale a un nectar à sa base, qui est tantôt une écaille (1), tantôt un cornet évasé en languette (2), rarement un pore imperceptible, en forme de coup de poinçon (3).

* *A feuilles simples, à fleurs jaunes.*

1 RANUNCULUS *thora.* Linn. *Syst.* II. Scop. *Carn.* n. 685 *

RANUNCULUS foliis reniformibus subtrilobis crenatis, caulino sessili : floralibus lanceolatis, caule subbifloro. Linn. *spe.* 775. *syst.* 12 378 Jacq. *obs* 47.

Ranunculus foliis duris venosis reniformibus rotunde crenatis, convexitate retusa acute serrata. Hall. *hist.* 1178.

Ranunculus cyclaminis folio asphodeli radice major. T. *inst.* 285.

Thora valdensium; Aconitum I. Dioscoridis Gesnero. Lugd. 1735. *Ed. fr.* II. 589

B. *Ranunculus cyclaminis folio asphodeli radice minor.* T. *inst.* 286.

Thora minor. Cam. *Epit.* 826. Hall *Enum.* 327.

Le Thora des Vaudois est une plante de six ou huit pouces, droite & ferme, ses feuilles sont dures, rondes & larges, en forme de rein; deux petites fleurs jaunes terminent la tige. Elle vient sur les montagnes élevées, à Saint-Nizier près de Grenoble, à Charmanson près de la Grande-Chartreuse, dans le Queyras, &c. Vivace.

---

(1) Dans le plus grand nombre

(2) Dans celles à fleur blanche.

(3) Dans celle à feuille de Rue ou de Fumeterre, dans le Ran. *ficaria* L. Ces différences fournissent d'excellents caracteres pour distinguer les especes.

2. RANUNCULUS *ficaria.* Vol. I. 336. Linn. *Syst.* II. 656. Hudſ. *Flor.* 244. Scop. *carn.* n. 684. * Hall. *hist.* 1160. *

RANUNCULUS foliis cordatis petiolatis angulatis. Linn. *ſpec.* 774. Mat. *med.* 274.

Ranunculus vernus rotundifolius, major, minor & maculatus. T. *inst.* 286.

La petite chelidoine eſt une plante rampante, très-commune au printemps, dans les prés humides, & le long des eaux ; ſes feuilles ondées ſont graſſes, luiſantes, en cœur, avec une tache noire au milieu pour l'ordinaire ; la fleur eſt jaune : ſon calice n'a que trois feuilles ; c'eſt pourquoi M. de Haller en a fait un genre particulier, ainſi que Dillen, Hudſon, &c. Ses racines ont à leur collet pluſieurs grains ramaſſés, qui imitent des glandes conglomerées, tuméfiées, c'eſt à cette diſpoſition de ces racines, qu'elle doit le nom d'herbe ſcrophuleuſe, & la prétendue vertu qu'on lui attribue contre les humeurs froides. Voyez Crollius *de ſignaturis plantar.* 49. Porta *de phytogn.* 225.

3. RANUNCULUS *flammula.* Linn. *Syst.* II. 653. Scop. *Carn.* 682.

RANUNCULUS foliis ovato lanceolatis petiolatis, caule declinato. Linn. *ſpec.* 772.

Ranunculus caule declinato foliis elliptico lanceolatis ſubſerratis. Hall. *hist.* 1182.

Je ne ſais ſi cette eſpece eſt une variété de la ſuivante, comme la plupart des modernes l'aſſurent ; mais l'eſpece dont nous entendons parler, paroit différente ; ſa tige part d'une groſſe racine à fibres verticillées ; elle s'éleve perpendiculairement à un pied environ : elle eſt peu ramifiée, garnie de feuilles, dont les premieres ſont cordiformes comme celles du Parnaſſia, les autres ovales, celles du milieu de la tige, elliptiques ou lancéolées, & celles d'en haut linéaires ; elles ſont peu dentées, glabres, liſſes & unies, portées ſur des pétioles d'autant plus longs, qu'elles naiſſent plus bas ſur la

tige ; celle-ci se termine par deux ou trois fleurs jaunes, une fois plus grandes que celles de la suivante. Elle vient dans les fossés, aux environs de Valence & ailleurs. Vivace.

Obs. Nous avons trouvé entre Toulon & Hieres, une plante approchante de cette espece, que nous avons vu dans les dessins du cabinet du Roi, sous le nom de *Ranunculus lesbius palustris ophioglossi folio.* Tourn. *Cor.* 20.

Comme il est possible qu'elle se trouve aux environs d'Orange, le long du Rhône, comme d'ailleurs la plante a échappé aux botanistes de Provence, nous avons cru devoir la faire connoître.

4 RANUNCULUS *ophioglossifolius.* Tab. XLIX.

RANUNCULUS foliis integerrimis obtusis, imis cordatis, caulinis ovato lanceolatis supremis linearibus, caule erecto.

Sa racine est chevelue comme un petit oignon; sa tige est droite, haute d'un pied ; les feuilles sont lisses, un peu charnues; les fleurs sont jaunes, petites, à pétales luisants; les semences forment un bouton arrondi, assez petit.

5 RANUNCULUS *reptans.* Linn *Syst.* II. 653. *spec.* 773

RANUNCULUS caule reptante, foliis linearibus fasciculatis. Hall. *hist.* n. 1183. *

Ses tiges sont toujours rampantes, elles sont noueuses & jettent de nouvelles racines à chaque nœud : ce qui fait des marcottes naturelles; les feuilles sont d'un verd foncé, étroites : deux ou plusieurs opposées, par paquets à chaque nœud; la fleur est petite & jaune. Elle vient le long des fossés près de Grenoble : elle est plus petite le long des lacs de Laffrey, & très-petite, assez semblable à la figure de Linn. (Fl. *lapp.* T. 3. f. 5.) au lac blanc, dans l'Oysans, à Brande, près du bois de Saint-Laurent en Champsaur, à la Fraissinouse, &c. Vivace.

6. RANUNCULUS *lingua.* Linn. *Syst.* II. 653. Scop. *Carn.* 683.

RANUNCULUS foliis lanceolatis caule erecto. Linn. *spec.* 773. *mant.* 407.

Ranunculus longifolius palustris major. T. *inst.* 292.

Lingua Plinii. Lugd. 1037. *Ed. fr.* I. 906.

Ranunculus lanceolatus major. Tab. *icon* 48.

Celle-ci est droite, haute de deux, trois, à quatre pieds : ses feuilles sont en forme de ruban, relevées en haut, avec des ondulations ou de petites dents irrégulieres sur les bords lateraux ; trois ou quatre belles fleurs jaunes terminent la plante. Elle vient dans les marais, entre la Gallochere & Tancin, près de Grenoble, à Valence & ailleurs, dans les marais. Vivace.

7. RANUNCULUS *gramineus.* Vol. I. 324. Linn. *Syst.* II. 654. *mant.* 407. * Gouan. *illust.* 34.

RANUNCULUS foliis lanceolato linearibus sessilibus, caule erecto, radice bulboso. Linn. *spec.* 773. *Syst.* 12. 378. *Cliff.* 228. Ger. *Gallop.* 384.

Ranunculus gramineo folio bulbosus. C. B. *pin.* 181. T. *inst.* 292.

Ranunculus gramineus flore luteo simplici. Park. *theat.* 1215.

Ranunculus phœniceus miconi. Lugd. 1036. *Ed. fr.* I. 904.

Sa racine est bulbeuse, revêtue d'une écorce chevelue, assez dure, mais seche & fragile ; sa tige s'éleve à un pied environ, & se termine par deux ou trois belles fleurs jaunes ; les feuilles sont dures, vertes, étroites, assez semblables à celles d'un chiendent ; cette plante est peu commune, nous l'avons trouvée près de Sisteron, M. Chaix aux Baux près de Gap, dans les pâturages au dessus du bois de M. Mondet. Vivace.

Obs. L'écaille nectarifere est un peu tubulée dans cette espece.

* * *Especes à feuilles simples, à fleurs blanches.*

8. RANUNCULUS *pyrenæus.* Vol. I. 335. Linn. *Syst.* II. 655. *mant.* 248. *

RANUNCULUS foliis linearibus indivisis, caule erecto striato subbifloro. Linn. *Syst.* 14. 515.

Ranunculus radicibus fasciculatis, imo caule reticulato, foliis gramineis. Hall. *hist.* n. 1180. *

Ranunculus radiculis teretibus obtusis, graminifolius albo flore. Enum. *helv.* 322. 1. *

Ranunculus montanus folio gramineo. C. B. *Schol. Bot.* 14. Garid. 396. Tourn. 292.

Ranunculus gramineus. Tab. *icon.* 51. *ex J. Bauhini.*

Ranunculus pumilus gramineis foliis. J. B. III. 866.

B. *Ranunculus montanus alter, plantaginis folio longiori.* D. Berard. Joncq 107.

C. *Ranunculus foliis plantaginis, laceris, furcatisque.* B. Hall. *hist.* II. p. 78. *ab istis separare non possum plantam rarissimam*, &c.

M. de Haller a bien décrit cette plante, sa racine est chevelue & bulbeuse : les fibres inférieures sont pleines de rides transversales, comme celles de l'ellebore blanc ; la tige n'a pour l'ordinaire que deux fleurs ; mais quelquefois elle en porte jusqu'à sept ou neuf : elle acquiert alors la hauteur d'un pied & plus, au lieu de trois ou quatre pouces qu'elle a d'ordinaire ; les pétales sont blancs, un peu plissés sur leur surface : ce qui les rend dentés & comme rongés sur les bords ; le nectar est en forme de languette ou de demi cornet pointu ; le fruit devient souvent oblong. Elle vient en abondance sur Laut de Gras, à Charoze & au Glandaz près de Die ; dans l'Oysans, à Septlaux, à Briançon, Orcieres, à Bure dans le Devoluy, aux Baux, à Durbon, &c. Vivace.

Obs. La variété C n'est pas rare ici, M. Chaix l'a vue souvent à la Grangette près de Gap ; dès que cette plante qui se trouve sur les sommets, descend dans les prés gras des montagnes, elle dégenere & se rend méconnoissable. Berard fut trompé deux ou trois fois, en décrivant ses variétés pour des especes ; nous avons vu ses feuilles aussi larges que longues à Charoze, & elles finissoient par deux ou trois avances singulieres & informes, c'est sans doute celle dont parle M. de Haller.

9. RANUNCULUS *parnassifolius.* Linn. *Syst.* II. 655.
RANUNCULUS foliis subovatis nervosis, petiolatis in-

tegerrimis. Linn. *spec.* 774. * floribus umbellatis. *Syst. nat.* 12. 378.

Ranunculus montanus graminis parnassi folio. Hort. R. *Paris.* 153. T. *inst.* 286.

Ranunculus alpinus, foliis graminis parnassi. Berard. *theat.*

Cette espece est rare, je ne l'ai pas rencontrée dans la province, je la rapporte d'après le témoignage de Berard qui l'a trouvée au mont de Lans en Oysans, dans un endroit appellé Piemeyan, où je l'ai cherchée inutilement, ainsi que MM. Prié, la Billardiere, Liottard, &c. Sa tige est grosse, mais basse, n'ayant que trois ou quatre pouces : ses feuilles sont épaisses, ovales, nerveuses, glabres, avec quelques poils à leur base ; les fleurs blanches avec une teinte legere de rouge, forment une espece d'ombelle qui termine la plante : elles sont au nombre de quatre à six, assez grandes, renfermées dans un calice un peu velu & coloré comme les pétales. Vivace.

* * * *Especes à feuilles divisées en trois ou plusieurs lobes, à fleurs blanches.*

10. RANUNCULUS *platanifolius.* Linn. *Syst.* II. 659. Syst. 12. 379.

RANUNCULUS foliis palmatis levibus incisis, caule erecto bracteis linearibus. Linn. *mant.* 79. *

Ranunculus montanus aconitifolio albus flore majore. T. *inst.* 290. C. B. *pin.* 182.

Ranunculus (albis floribus) tertius; foliis magnis platanis, circa larices Gesn. *hort.* 275.

Ranunculus albus apenimus, saniculæ majoris folio. Juss. Barrel. *icon.* 88. 581.

Ranunculus flore albo alpinus major. J. B. III. *app.* 860. * Rai *hist.* 589. n. 3. *

Ranunculus montanus maximus albus. Park. *theat.* 336.

Ranunculus IV. C. B. *Math.* 458. Camer. *Epit.* 383.

Montanus albus simplici flore. 460. Lob. *obs.* 381. *aconitum batrachioides* Lob. *advers.* 300.

B. *Ranunculus foliis palmatis subhirsutis, ramis erectis, bracteis linearibus.* Chaix.

C'est une belle plante qui s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds; ses feuilles sont découpées en cinq grands segments qui sont eux-mêmes irrégulierement & profondément découpés, la tige se divise en quelques rameaux droits & relevés, garnis de quelques folioles simples, linéaires & blanchâtres, & se terminent chacun par une ou deux fleurs blanches; le calice est blanchâtre, velu, & tombe promptement : les pétales sont d'un blanc de neige, un peu oblongs, leur nectar est une écaille pointue évasée en languette, avec une fossete dans son milieu; les semences sont assez grosses, forment un bouton arrondi, & sont au nombre de dix à douze. Elle vient dans les bois ombragés & sur les montagnes, à Allevard, dans le Champsaur, à Embrun, à Gap, à la Grande-Chartreuse où elle se confond avec la suivante, & ailleurs. Vivace.

11. RANUNCULUS *aconitifolius.* Vol. I. 287. Linn. *syst.* II. 658.

RANUNCULUS foliis omnibus quinatis lanceolatis inciso serratis. Linn. *syst.* 12. 379. *spec. pl.* 776. *Mant.* 407. *

Ranunculus montanus aconitifolius, albo flore minore. T. *inst.* 290. C. B. *pin.* 182.

Ranunculus albus simplici flore. J. B. III. 859. Rai *hist.* 589 n. 2. *

Ranunculus montanus albus minor simplex. Park. *theat.* 335. *fig. Lobellii.*

An *Ranunculus albus, Batrachium album*? Tab. *icon.* 43.

Ranunculus alius (albis floribus) magnus latis foliis, in humidis montium, qui florœ multiplici in hortis colitur. Gesn. *hort.* 275.

B. *Ranunculus folio aconiti flore albo multiplici.* T. *inst.* 290. C. B. *pin.* 179.

Ranunculus albus flore denso. J. B. III. 860.

Ranunculus niveus polyanthos. Lob. *icon.* 167.

C. An *Ranunculus montanus albus hirsutus*? J. B. III. 861. *purpurascente flore*? C. B. *pin.* 182.

Ranunculus montanus. iij Clus. *hist.* 236 ? Dale. *pharm.* 174.

Elle s'éleve à la hauteur d'un pied, rarement plus ; dans les Alpes elle n'a souvent que quelques pouces ; ses feuilles divisées en trois ou en cinq lobes, ont toujours celui du milieu séparé des autres par un pétiole particulier, elles sont glabres ; les rameaux de la tige s'écartent à angle droit, se recoubent même quelquefois ; son calice un peu velu & blanc, a toujours un peu de rouge en-déhors plus sensible avant l'épanouissement des pétales ; ceux-ci sont ordinairement plus petits que ceux de l'espece précédente. Elle vient sur les hautes montagnes dans les prairies & toujours auprès des eaux, a Allevard, à Saint-Hugon, dans l'Oysans, à la Grande Chartreuse, sur le col de Charose près de Die, & de Laut de Gras où la variété B, commune dans les jardins, se trouve naturellement double & semidouble.

Obs. M. de Haller, *hist.* n. 1164, Scopoli, n. 180., Gerard, 385, & avant eux M. Linné, dans ses premieres éditions, réunissoient l'espece précédente à cette derniere, mais elle est une fois plus basse ; elle a des feuilles plus découpées, des rameaux plus ouverts, une fleur rougeâtre & plus petite, & elle vient constamment le long des eaux. Cependant je l'ai trouvée à la Grande Chartreuse, au grand Son, de deux pieds & demi, avec ses rameaux relevés à angle droit & ses feuilles palmées, au point que je ne savois à laquelle des deux especes rapporter ces individus.

12. RANUNCULUS *alpestris.* Vol. I. 287. Scop. *carn.* n. 679. Linn. *syst.* II. 661.

RANUNCULUS foliis radicalibus subcordatis obtusis tripartitis, lobis trilobatis, caulino lanceolato integerrimo, caule unifloro. Linn. *spec.* 778. *syst.* 12. 379. *mant.* 408.

Ranunculus uniflorus, foliis lævibus semitrilobis rotunde ferratis caulinis lingulatis. Hall. *hist.* 1167.

Ranunculus alpinus humilis albus, folio subrotundo. Seg. *ver.* I. 489. * T. xij. f. 1.

Ranunculus

Ranunculus albo flore minimus. Gesn. *hort* 275.

Elle n'a que deux ou trois pouces ; les racines fibreuses & nombreuses sont souvent plus longues que toute la plante ; elles sont très-acres & se prolongent dans la fente des rochers ; les feuilles sont glabres ; celles de la tige ne sont que des especes de bractées simples ; le calice & les pétales sont blancs ; ceux-ci sont obtus & même échancrés ; il n'est pas rare de les trouver plus grands & même sur un double rang. Elle est commune sur les sommets de la Grande Chartreuse, à Saint-Nizier, à la Moucherolle, en Lans. Vivace.

12. RANUNCULUS *Seguieri.* Pl. XLIX. Flor. *Delph.* 58 R *Columnæ.* Allion. n. 1493. Tab. 67. (1).

RANUNCULUS foliis palmatis orbiculatim multifidis, caule prostrato multifloro.

Ranunculus alpinus apii folio flore albo magno. Ponted. *compend.* 117 Seg. *ver.* I. 490. T. xij f. II. III.

An *Ranunculus minor rutæfolio, flore simplici, grumosâ radice, italicus?* Barrel. *icon.* 1153.

Elle ressemble un peu à la précédente ; sa racine bulbeuse fournit plusieurs fibres simples, épaisses & très-longues ; la tige s'éleve peu, mais se prolonge souvent en se trainant par terre & faisant de gros nœuds, en changeant de direction à chacun ; les feuilles radicales sont grasses, épaisses & un peu velues, divisées en trois grands lobes dont les deux latéraux sont tous divisés en deux un peu moins profondément, ce qui fait cinq folioles ou lobes lancéolés & rapprochés sur une circonférence arrondie ou réniforme. Le calice est à cinq feuilles blanches, concaves, velues en-déhors, quelquefois un peu rougeâtres ; les pétales ouverts forment une circonférence

(1) La figure de Columna, Ran. *alter saxatilis asphodeli radice*, Ecphr. 312, que M. Allioni rapporte à cette plante, differe de tous nos individus par ses racines bulbeuses, par ses feuilles alongées velues, par sa tige droite velue, & par son fruit alongé & polysperme.

arrondie d'un pouce de diametre, qu'ils occupent en entier, ils sont obtus ou un peu échancrés en cœur; leur nectar n'est point coloré, il paroit double en ce que l'écaille élevée en demi cornet, a en-dessus un pore ouvert ou second nectar; les étamines sont jaunes; les pistils deviennent 5, 7 ou 9 semences dures, un peu cendrées, plus grosses & plus écartées que celles d'aucune autre espece. Elle vient sur les montagnes calcaires, parmi les débris des rochers, & les graviers mobiles le long des torrents; à la Moucherolle, à Cornasion en Lans, sur le Glandaz près de Die, & sur celles du Champsaur, au Noyer, &c. très-abondamment. Vivace.

Obs. Cette plante peu connue des botanistes, est très-curieuse & mérite une place entre la précédente & la suivante; sa fleur blanche, son calice, ses nectars ressemblent à celle-là; l'épaisseur de ses feuilles, leurs dernieres divisions charnues & obliques, partant de sinuosités courbes comme celles de la glaciale, les rapprochent de l'une & de l'autre; mais sa tige couchée, ramifiée & comme brisée, portant des nœuds à chaque bifurcation, fait un caractere distinct pour cette espece.

13. RANUNCULUS *glacialis*. Pl. XLIX. Linn. *syst.* II. 661.

RANUNCULUS foliis ternatim decompositis, foliolis carnosis intermediis simplicibus, caule multifloro. *prosp.* 50.

Ranunculus foliis pulposis repetito trilobatis, calicibus villosis. Hall. *hist.* n. 1166. *

Ranunculus calicibus hirsutis, caule bifloro, foliis multifidis. Linn. *spec.* 777.

Ranunculus montanus purpureus, calice villoso, felicis plateri. J. B. III. *app.* 862. * Scheuchz. *it. alp.* 139. T. xx. f. 1. & 339. T. *inst.* 289.

Ranunculus alpinus foliis crithmi crassioribus, floribus albis vel carneis. Schol. *bot.* 12.

Ranunculus caule multifloro, foliis multifidis, calice floris albi villoso. Hall. *Enum.* 326. n. 10.

Ranunculus (ορεμιπλεαιθοπηγχνωδες) Rich. *benè.*
Ranunculus alpinus roſeus albus, calice hirſuto. Rudb. 99. Linn. *lapp.* 233. T. 3.

La Renoncule glaciale eſt une plante curieuſe, non-ſeulement parce qu'elle eſt rare, difficile à cultiver, mais encore à cauſe de la beauté de ſes fleurs; ſa racine très-acre, groſſe & charnue, en forme d'oignon, pouſſe pluſieurs fibres longues & épaiſſes; en ſe prolongeant, elle fournit la tige, & s'atténue à meſure qu'elle s'éleve; les feuilles ſont alternes, elles ſe diviſent en trois pétioles particuliers dont chacun ſe ſous-diviſe une ſeconde & même une troiſieme fois, pour finir par des folioles planes, glabres, charnues & lanceolées; les latérales ſont plus petites & ſouvent une fois plus diviſées; la tige haute de trois à ſix pouces, ſe termine par deux ou pluſieurs rameaux, ſouvent juſqu'à neuf, même à quinze, qui ont chacun une feuille ſimple à leur baſe, & une belle fleur à leur extrêmité; celle-ci eſt renfermée dans un calice de cinq feuilles concaves & obtuſes, couvertes de poils rouſſâtres ou minimes, hériſſés en-déhors; les pétales ſont diſpoſés en roſe, rarement blancs, ils ont preſque toujours une teinte rouge, vineuſe ou purpurine très-agréable; ils ſont au nombre de cinq à ſept & même plus, aſſez grands & larges, relevés, & perſiſtants même long-temps avec le jeune fruit; celui-ci fait un gros bouton ovale, arrondi, compoſé de quarante à cent graines plus petites que celles des autres eſpeces. Elle vient ſur toutes les montagnes élevées auprès des neiges, ce qui lui fait donner le nom de glaciale. Il me paroit que cette plante aime autant les glaciers des montagnes granitiques que la précédente, ceux des montagnes calcaires. Cependant la Ran. *glac.* a ſouvent pris la place de celle-là, & je n'ai jamais vu la R. *Seguieri* parmi les granits. On la trouve aux environs de Grenoble, en Oyſans, dans le Briançonnois, le Queyras, Orciere, le Valgaudemar, le Champſaur, le Dévolui, &c. Vivace.

ſ. J'ai d'abord fait peu de cas du nom de *Carline*

ou de *Caralline*, que les payſans de Mollines en Champſaur avoient donné à cette plante; mais ayant retrouvé ce nom donné à la même plante en Valgaudemar, Oyſans, Briançonnois, Maurienne, Piémont, &c., j'ai cru qu'il falloit s'y arrêter; ils s'en ſervent tous pour provoquer la ſueur dans les pleuréſies, les rhumatiſmes, la prennent en décoction à l'eau. Leur mépriſe ſeroit funeſte s'ils ne la prenoient étendue dans beaucoup d'eau; ces bonnes gens avalent le poiſon ſans le connoître, leur bon tempérament lui réſiſte, & ce fait apprend aux magiſtrats & aux médecins le cas qu'il faut faire des poiſons donnés de cette maniere; mais il ne faut pas imiter ces ignorants ni les amateurs des poiſons: tôt ou tard ils ſont pernicieux.

14. RANUNCULUS *rutæfolius.* Flor. *Delph.* 57. Linn. Flor. Alp. *Amæn.* II. 196. R. *Berardi* pl. XLIX.

RANUNCULUS foliis pinnatim decompoſitis, caule uni. floro. Proſp. 50.

Ranunculus foliis ſupra decompoſitis, caule ſimpliciſſimo unifolio unifloro, radice tuberoſa. Linn. *ſpec.* 777. *mant.* 407. *Syſt.* II. 660.

Ranunculus caule unifloro, foliis imbricatis pinnatis, pinnis lobatis, lobis obtuſe palmatis. Hall. *hiſt.* 1165. *

Ranunculus rutaceo folio, flore ſuave rubente. T. *inſt.* 289. C. B. *pin.* 181. Moriſ. II. 448. T. 31. f. 54. Seg. *Veron.* I. 486.

Ranunculus alpinus fumariæ folio. H. R. *Par.* 153. *Berard.* II. 1005. T. inſt. 289.

Ranunculus nemoroſus rutaceo folio. Park. *theat.* 336. *icon.* Cluſii.

Ranunculus præcox. I. *rutæfolio.* Cluſ. 232.

Ranunculus alpinus coriandri folio cluſio: rutæfolio Ponæ Cluſ. *hiſt.* cccxli. & ex eo *Ranunculus coriandri folio, flore albo purpuraſcente.* Barrel. *icon.* 456.

Celle-ci a ſa racine plus mince, moins ſucculente, quoique bulbeuſe, elle eſt recouverte de quelques filets chevelus, & jette des fibres jaunâtres par le bas, qui

partent de différents points ; les feuilles radicales au nombre de deux ou trois, ne sont pas opposées, mais l'une part de la racine, & l'autre d'un peu plus haut ; elles sont planes, deux fois ailées, glabres quoique cendrées, & assez semblables à celles de la fumeterre bulbeuse ; sa tige haute de trois à quatre pouces, en a une plus petite vers son milieu, & se termine ordinairement par une fleur blanche, au dessous de laquelle on trouve souvent des bractées assez semblables à celles des *Ysopyrum* ; le calice ressemble aux pétales, il est blanc & composé de cinq à six feuilles un peu plus courtes, les pétales au nombre de six à neuf, longs, étroits & peu semblables à ceux des autres especes, ont à leur base un pore roussâtre ou rougeâtre, plus apparent par cette couleur, que par son enfoncement qui est à peine sensible. Elle vient sur les hautes montagnes, sur celle d'Aurouse, ou de Bure dans le Devoluy, & celle du Villard de Lans en Oysans ; elle est rare. Vivace.

Obs. Cette plante mériteroit peut-être d'être séparée des renoncules, pour en faire un genre particulier, elle n'a aucune âcreté : ses feuilles ailées ressemblent à celles de la fumeterre, sont repliées en dedans (*reclinata* phil. *bot.*) comme celles des *Thalictrum*, des *Ysopyrum* Linn. ses nectars sont très-peu sensibles, & ses pétales oblongs sont en plus grand nombre que ceux de ce genre ; les semences sont en petit nombre, de cinq à neuf, assez grosses ; elle est peut-être l'espece extrême des renoncules, & qui tend à se rapprocher des *Ysopyrum* Linn ? La fleur n'est jamais rouge chez nous, & j'aurois eu de la peine à croire que ce fût le R. *rutaceo folio flore rubente* des auteurs, si je n'avois vu la plante du mont Baldo, & celle de Clusius, cueillies sur les Alpes autrichiennes, dans la collection du célebre M. Seguier à Nimes ; je l'ai reçue aussi de Turin, & les figures de Jacquin *icon. rarior.* ne laissent aucun doute à cet égard ; je ne doute pas non plus que le R. *foliis fumariæ* Berardi *Joncq. Tournef.* &c ne soit notre plante, ni une variété de celle de Clusius, qui est plus basse, plus succulente, & qui a ses pétales

rougeâtres, elle prend quelquefois trois feuilles ſur la tige, & autant de fleurs à ſon extrêmité, lorſqu'elle eſt cultivée dans les jardins où elle réuſſit facilement.

* * * *Renoncules à feuilles diviſées en trois ou pluſieurs lobes, B. à fleurs jaunes.*

15. RANUNCULUS *nivalis.* Linn. II. 661. Scop. *Carn.* 686. *

RANUNCULUS foliis radicalibus quinque partitis orbiculatim multifidis, caulinis palmatis integris ſeſſilibus: caule unifloro.

Ranunculus calice hirſuto, caule unifloro, foliis radicalibus palmatis, caulinis multipartitis ſeſſilibus. Linn. *ſpec.* 778. *Syſt.* 12. 379.

Ranunculus caule unifloro, foliis glabris reniformibus, ſemi-quinque lobis. Hall. *hiſt.* 1168.

B. *Ranunculus tenuifolius montanus luteus.* J. B. III. 416. T. *inſt.* 291 Hall. l. c.

Sa racine eſt fibreuſe & un peu traçante; les feuilles radicales ſont glabres, luiſantes, élargies en forme de rein, diviſées en cinq ſegments, dont les deux lateraux ſont moins profonds: chaque ſegment s'élargit en forme de coin, & finit par quelques diviſions obtuſes & peu profondes; les feuilles du milieu de la tige ſont au nombre de deux, preſque oppoſées, ſeſſiles & découpées juſqu'à la baſe, en trois ou cinq ſegments linéaires; la tige haute de quatre à ſix pouces, finit par une belle fleur jaune; le calice eſt blanc & velu; les pétales une fois plus longs que le calice, finiſſent par une extrêmité arrondie, le fruit n'a rien de particulier. Elle vient ſur les prairies élevées, parmi les pâturages des hautes montagnes, dans le Champſaur, aux environs de Gap, à Briançon, au Lautaret, &c Vivace.

Obſ Elle a deux ou trois fleurs dans les endroits plus gras & moins élevés; c'eſt alors qu'elle ſe rapproche de la figure de J. B. que M. de Haller rapporte ici comme

variété ; M. Chaix l'a souvent trouvée à fleur semidouble aux montagnes de Durbon.

16. RANUNCULUS *lapponicus* ? Linn. *Syst.* II. *662.*
RANUNCULUS foliis subhirsutis tripartitis incisis, caule subbifloro.
Ranunculus foliis tripartitis lobatis obtusis, caule sub nudo unifloro. Linn. *spec.* 778. *Fl. suec.* 2. 503. * Fl. *lapp.* 231. T. 3. f. 4. *

Elle ressemble un peu à la précédente ; sa racine est fibreuse & oblique ; les feuilles qui partent de son sommet, sont divisées en trois lobes égaux, un peu pointus & peu velus, découpés par quelques incisions aiguës & peu profondes, mais inégales sur les côtés ; les feuilles de la tige sont divisées en trois segments linéaires ; la tige se termine par une ou deux fleurs jaunes, moins grandes que celles de la précédente ; le calice est peu remarquable, chaque pétale est en forme de coin en tête arrondie ; ils ont à leur base & près du nectar, une tache d'un jaune luisant & plus foncé (1), & une écaille nectarifere, obtuse, convexe en dessus (2), un peu échancrée à son extrêmité. Elle vient sur les prairies des hautes montagnes, à Brande, en Oysans, sur le Glandaz près de Die, sur le mont Genevre & ailleurs. Vivace.

17. RANUNCULUS *monspeliacus.* Linn. *syst.* II. *662.*
RANUNCULUS foliis reniformiter trilobatis hirsutis, caule simplici sub unifloro.

---

(1) Cette tache d'un jaune plus foncé & comme vernie, rapproche cette plante du Ran. *acris*, & les autres caracteres ne s'y opposent pas ; l'on voit cette derniere diminuer le nombre de ses fleurs, retrancher insensiblement les deux tiers de la longueur de sa tige à mesure qu'elle vient sur les montagnes plus élevées ; de sorte que notre plante peut bien être différente de celle de Linné.

(2) Cette convexité du nectar s'observe plus ou moins dans toutes les renoncules à fleur jaune ; ce qui les rend encore plus différentes des especes à fleur blanche, que la couleur de la fleur : celles-ci ont pour l'ordinaire leur nectar concave & alongé en languette.

Ranunculus saxatilis magno flore. C. B. *prod.* 96. T. *inst.* 291.

An. *Ranunculus foliis tripartitis crenatis, caule simplici villoso subnudo unifloro?* Linn. *spec.* 778. Sauv. *monsp.* 181.

B. *Ranunculus villosissimus monspeliacus.* C. B. *prod.* 96. *pin.* 182? Magn. *bot.* 217. T. *inst.* 291.

C. *Ranunculus saxatilis foliis subrotundis.* C. B. *prod.* 96. *pin.* 182. Mag. 217. T. 271.

Celle-ci differe peu de la suivante : je ne garantis même pas l'espece ; mais ne fût-elle qu'une variété, elle mérite d'être connue ; sa racine est grosse & traçante, elle se prolonge quelquefois à un demi-pied ; du tronc principal naissent des fibres de tous côtés qui gagnent le dessous pour s'insinuer dans la terre parmi les fentes des rochers où elle se plait ; les feuilles sont arrondies, très velues, elles sont divisées en trois lobes très gros & très-rapprochés ; la tige ne porte qu'une ou deux fleurs jaunes qui varient en grandeur ; elle est toute velue & presque lanugineuse aussi bien que le calice ; elle est haute de six a huit pouces ; elle vient dans les montagnes, dans les pays chauds, parmi les rochers, au Buis, à Nions, &c. Vivace.

18. RANUNCULUS *auricomus.* Linn. *syst* II. 657.

RANUNCULUS foliis trilobatis inciso serratis, summis digitato linearibus, stylis reflexis. Chaix *stirp. vap. mscr.*

Ranunculus foliis radicalibus reniformibus crenatis incisis, caulinis digitatis linearibus, caule multifloro Linn. *spec.* 775. *mant* 407. Ger. *prov.* 385. Gou. *hort.* 265.

Ranunculus foliis radicalibus integris & semi trilobatis rotundè crenatis, caulicis multipartitis linearibus integerrimis. Hall. *hist.* n. 1177.

Ranunculus I. *sylvestris Fuchsii, auricomus* Dodonæi. *Lugd.* 1028. Gall. I. 898.

Ranunculus rotundifolius vernus sylvaticus. J. B. Chabr. *sciagr.* 467. Rai. *hist.* 584. n. 1. *

Ranunculus auricomus dulcis Tragi. 97. Lob. *ic.* 669.

La Renoncule dorée n'est point acre ; ses tiges droites, hautes d'environ un pied & demi, sont accompagnées à la base par quelques feuilles radicales, portées sur de longs pétioles, divisées en trois lobes, le chacun irréguliérement denté en dents de scie, un peu velues avec des taches pâles au bas des échancrures. Vers le milieu de la tige se trouve une feuille presque semblable aux radicales, mais plus briévement pétiolée : celles de l'insertion des pédoncules qui sont cilindriques & non striés, sont sessiles, divisées en trois ou cinq segments linéaires, ordinairement très-entiers ; les fleurs sont d'un jaune d'or très-luisant, assez grandes ; les stiles sont réflechis, persistants, & rendent les semences crochues. Elle vient dans les bois, à la Grande-Chartreuse, à Durbon, à Rabou, aux Baux, &c. Vivace.

Obs. Les angles formés à la circonférence des feuilles, par les lobes, s'accordent peu avec la rondeur, que la plupart des auteurs attribuent aux feuilles de cette plante : les figures qu'ils en ont données, sont peut-être plus justes que leur expression.

19. RANUNCULUS *lanuginosus.* Vol. I. 281. Linn. *Syst.* II. Scop. n. 691. *

RANUNCULUS foliis trilobis incisis hirsutis : germinibus hamatis flavescentibus.

Ranunculus caule folioso, ramoso, erecto ; foliis semitrilobatis, serratis hirsutissimis, vaginis sericeis. Hall. *hist.* 1172. *

Ranunculus montanus subhirsutus latifolius. C. B. *prodr.* 96. *icon.* T. *ex Hall. Scop.*

Ranunculus montanus subhirsutus geranii folio. C. B. *pin.* 182. T. *inst.* 291 ?

Ranunculus montanus latissimo folio hirsutus. C. B. V. Clus. Schol *Bot.* 13.

Ranunculus montanus lanuginosus, foliis ranunculi pratensis. C. B. *prod.* 96. n. vij.

Ranunculus montanus V. Clusii Rai *hist.* 584 ?

Ranunculus g. foliis tripartitis acute sinuatis tomentosis. Linn. Zinn. *Gott.* 130. Gouan. *Monsp.* 271.

Ranunculus magnus valde hirsutus flore luteo. J. B. III. 417.

Ranunculus tomentosus calicibus retroflexis, foliis radicalibus tripartitis lobis incisis, caulinis multipartitis sessilibus. Ger. *Gallop.* 387. n. 14. Linn. *mant.* 408.

Sa racine est traçante, fibreuse, longue & tuberculeuse; sa tige molle & fistuleuse s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds : elle est un peu velue, droite & ramifiée : ses feuilles sont grandes, velues, divisées en trois grands lobes qui sont eux-mêmes irrégulierement découpés en cinq ou sept divisions aiguës & moins profondes; les pédoncules au nombre de sept à dix, ne sont point canelés (1), mais droits, velus & cylindriques : la fleur jaune est grande, ses pétales obtus sont luisants en dedans dans toute leur étendue; le calice n'a rien de particulier; les pistils se terminent par un crochet jaunâtre & recourbé en dehors, qui persiste jusqu'à la parfaite maturité du fruit. Elle vient dans les bois ombragés, à la Grande-Chartreuse, à Durbon, à Loubet près de Gap, &c. Vivace.

Obs. Son calice velu & membraneux sur les bords, ne convient pas moins à la précédente qu'aux deux suivantes; celle-ci a moins d'âcreté que la suivante, mais un peu plus que la 21. ou R. *polyanthemos* Linn.; elle est peut-être le passage du R. *saxatilis* ou R. *acris*, comme le R. *polyanthemos* de celui-ci au R. *repens* Linn.? Son nectar est tronqué & bosselé à sa base, sa racine est fibreuse.

20. RANUNCULUS *acris.* Linn. Syst. II. 663. Scop. *Carn.* n. 690.

RANUNCULUS calicibus patulis; pedunculis teretibus,

---

(1) Ce caractere me fait douter de la description de C. B.; sa figure, *prod.* 96, convient à cette plante : mais quand il a dit que les tiges étoient canelées, n'auroit-il pas entendu parler de notre 21e espece qui ressemble à celle-ci?

foliis tripartito multifidis summis linearibus. Linn. *spec.* 779. *Syst.* 12. 379.

Ranunculus foliis hirsutis semi trilobatis lobis lateralibus bipartitis, foliis caulinis semitrilobis. Hall. *hist.* n. 1169.

Ranunculus pratensis erectus acris. C. B. *pin.* 178. T. *inst.* 289.

La renoncule âcre est très-commune dans les prés; sa tige un peu velue, droite & fistuleuse, s'éleve à la hauteur de deux pieds environ; ses feuilles inférieures sont divisées en trois grands lobes, dont les deux lateraux sont sous-divisés en deux plus petits ce qui forme cinq lobes dont les extrêmités isolées représentent les cinq angles d'un pentagone régulier; chaque lobe est sous-divisé en petits segments par les côtés; la tige porte plusieurs fleurs jaunes, d'autant plus petite que la plante est plus grande, mieux nourrie, qu'elle vient dans un endroit gras, & qu'elle en a davantage; elles sont doubles dans une variété cultivée dans les jardins, appellée bouton d'or, ses feuilles sont aussi plus décomposées.

Obs. La petite variété des Alpes, dont parle M. de Hall. *hist.* T. II. 72. n. 1169 à tige simple de trois pouces, &c. est peut-être celle que nous avons appellée R. *lapponicus* n. 16.

21. RANUNCULUS *polyanthemos.* Linn. Syst. II. 663.

Ranunculus calicibus patulis, pedunculis sulcatis, caule (sub) erecto foliis multipartitis. Linn. *spec.* 779. *Syst.* 12. 379. Fl. *suec.* n. 566. Somn. *plant. Amœn.* II. 152.

Ranunculus caule ramoso multifloro, foliis semiseptilobis, lobis tridentatis acutis. Hall. *hist.* 1171. *

Ranunculus polyanthemos simplex. Lob. *icon.* 666. T. *inst.* 289.

Ranunculus pratensis erectus dulcis. Bauh. *pin.* 179.

Sa tige en partie rampante, est longue de deux pieds environ, souvent nue & ramifiée; elle se termine par plusieurs rameaux qui finissent par un pédoncule un peu

canelé, & par une fleur jaune médiocrement grande; les feuilles sont un peu velues, souvent marquées de taches noires au disque, & pâles au bas des échancrures, sont divisées en trois lobes dont les deux lateraux en forment quatre autres plus petits, & celui du milieu est presque pétiolé: chaque lobe se sous-divise en des lobules linéaires & profonds; les pétales sont obtus, luisants en dedans dans toute leur étendue, comme ceux de la suivante; mais ils sont plus grands. Elle vient dans les bois avec l'espece précédente, même plus communément; elle n'a pas d'âcreté sensible. Elle se trouve à l'ombre, à la Grande-Chartreuse & ailleurs. Vivace.

Obs. Les racines, les feuilles, les tiges & les fleurs de cette plante, ont un rapport sensible avec les mêmes parties de la plante suivante; cependant la grandeur des feuilles & leur tissu ont quelque rapport avec l'espece précédente : rapport plus sensible encore par les pistils crochus, jaunâtres & persistants sur les graines, quoique moins recourbés.

22. RANUNCULUS *repens*. Linn. *Syst.* II. 662. Scop. *Carn.* 689. * Vill. *obs.* 24. 45. *

RANUNCULUS calicibus patulis, pedunculis sulcatis, sarmentis repentibus, foliis compositis. Linn. *spec.* 779. *Syst.* 379.

Ranunculus caule reptante radicato, foliis semitrilobatis circumserratis lobis petiolatis. Hall. *hist.* 1173. *

Ranunculus pratensis repens hirsutus. C. B. *pin.* 179. T. *inst.* 289.

Ranunculus hortensis I. Dod. *pempt.* 425.

B. *Ranunculus repens, foliis simplicibus flavicantibus, flore dimidio minore.*

La renoncule trainante est très-commune dans toutes les terres humides & grasses; sa racine forme un tubercule blanc, d'où naissent des fibres longues & profondes (1); les feuilles sont divisées en cinq lobes dont

(1) J'ai connu un *médicastre* de campagne qui faisoit le charlatan & l'enchanteur au moyen de quelques simples, il employoit

les trois du milieu sont plus avancés, & les deux lateraux distants sur un pétiole particulier; elles sont glabres ou velues, vertes ou tachetées de noir, ce qui paroit venir de l'humidité du terrein où la plante croit, & qui rend leur couleur plus foncée, fait tomber leur poil, & les rend plus composées; les tiges presque toujours rampantes s'élevent quelquefois: elles tracent & pullulent en produisant une nouvelle marcotte à chaque nœud: elles se ramifient & s'étendent ainsi à l'infini, au préjudice des plantes utiles; les fleurs sont jaunes & portées sur des pédoncules canelés: chaque pétale est obtus, d'un jaune luisant en dedans, dans toute son étendue. Elle n'est que trop commune dans les jardins, les vignes, &c. Vivace.

La variété B est singuliere: je ne l'ai vue qu'au Pont en Royans, dans les champs.

23. RANUNCULUS *bulbosus.* Scop. *Carn.* n. 692. * Linn. *Syst.* II. 662.

RANUNCULUS calicibus retroflexis pedunculis sulcatis, caule erecto foliis compositis. Linn. *spec.* 778. *Syst.* 379

Ranunculus radice subglobosa foliis hirsutis semitrilobis, lobis petiolatis acute serratis Hall. *hist.* 1174. *

Ranunculus pratensis radice verticilli modo rotunda. C. B. *pin.* 179. T. *inst.* 289.

La renoncule bulbeuse forme un tubercule arrondi, qui n'est peut-être que le nid d'un insecte, ce tubercule qui est dur & raboteux, devient creux & se flétrit par l'accroissement de la tige; il naît souvent à côté du bulbe qui est la vraie racine; celui-ci pousse plusieurs tiges chevelues, beaucoup plus minces, plus courtes & en plus petit nombre que celles de l'espece

---

cette racine en tisanne pectorale qu'il disoit excellente pour faire cracher les matieres les plus tenaces de la poitrine; j'ignore les succès du remede. Deux de ses malades m'ont assuré n'en avoir éprouvé aucun mal être.

précédente ; ses feuilles velues sont divisées en cinq lobes moins distincts ; les tiges sont droites & ne rampent pas ; les pétales sont jaunes & ont un luisant en dedans qui finit par un tubercule verdâtre à leur onglet. Elle vient par-tout, dans les campagnes. Vivace.

Obs. Je me suis souvent servi de cette espece, au lieu de mouches cantharides qui, quelquefois manquent dans certains endroits reculés où j'ai pratiqué la médecine ; leur effet est moins prompt, mais aussi sûr, pourvu qu'on se serve de la racine ; elle est plus active dans le printemps, & il ne faut alors la laisser que quatre ou six heures, si on la laisse plus long-temps, elle attaque la peau, occasionne une plaie durable : il n'est pas rare aussi de voir la plaie s'élargir, avant même qu'il se soit écoulé aucune sérosité ; il commence à mordre sur les bords, avant que d'attaquer le milieu, où la peau se trouve encore entiere au bout de vingt-quatre heures, tandis que les bords même au-delà de la partie que couvroit le corrosif, se trouve couverte de flictaines le même jour.

24. RANUNCULUS *sceleratus.* Linn. *Syst.* II. 658. Scop. *Carn.* 688.

RANUNCULUS foliis inferioribus palmatis, summis digitatis, fructibus oblongis. Linn. *spec.* 776. *Syst.* 12. 379. Ger. *prov.* 385.

Ranunculus palustris apii folio lævis. C. B. *pin.* 180. T. *inst.* 291.

Ranunculus (*palustris* Cord. *hist.* 119.*) *sylvestris* I. Dod. *pempt.* 426. Camer. *Epit.* 380.

La renoncule de marais est haute d'un pied environ ; sa racine est fibreuse, sa tige est droite, tendre & creuse ; ses feuilles sont glabres, d'un verd jaunâtre, divisées en trois lobes obtus qui sont sous-divisés en d'autres plus petits ; sa fleur jaune est plus petite qu'aucune des précédentes ; son fruit alongé est composé de plusieurs semences très-fines qui tombent aisément. Elle vient dans les marais & les fossés limoneux, près de Grenoble, de Lyon & des autres villes : elle ne se trouve pas dans les montagnes. Annuelle.

25. RANUNCULUS *pallidior.* Chaix. *Vol.* I. 335. *

RANUNCULUS annuus, foliis ſubvilloſis trilobis pallidis, caulinis ternatis, calicibus reflexis. Ch. l. c.

Ranunculus rectus foliis pallidioribus hirſutis. J. B. III. 417. Rai. 582. an Ran. *ſardous?* cr.

Nous n'avons pas vu cette eſpece : nous la devons aux recherches laborieuſes de M. Chaix ; elle approche de la précédente, mais elle a les feuilles plus larges, velues, & la fleur plus grande. Elle vient dans les pays chauds, dans la haute Provence & ailleurs. M. Guettard avoit noté la Ran. *paluſtris lanuginoſus*, &c. aux environs de Montelimar. Annuelle.

26. RANUNCULUS *arvenſis.* Linn. Syſt. II. 665. Scop. *Carn.* 693.

RANUNCULUS ſeminibus aculeatis foliis ſuperioribus decompoſitis linearibus. Linn. *ſpec.* 780. *Syſt.* 380. Gerard 388.

Ranunculus arvenſis echinatus. C B. *pin.* 179. J. B. III. 359. T. *inſt.* 289. Garid. 394.

Ranunculus arvenſis ad quintam ſpeciem. Cord *hiſt.* 120.

Sa racine eſt ſimple & fibreuſe ; ſa tige droite s'éleve à la hauteur de ſix à huit pouces : les feuilles radicales ſont glabres, diviſées en trois lobes oblongs & droits, fendus en deux ou trois groſſes dents à leur extrêmité : celles de la tige ſont plus étroites & plus décompoſées ; ſes fleurs ſont petites, d'un jaune pâle : ſon fruit eſt compoſé de quelques ſemences garnies de piquants ſur les côtés. Elle vient dans les champs, parmi les bleds, dans toute la partie auſtrale de la province. Annuelle.

27. RANUNCULUS *muricatus.* Linn. *Syſt.* II. 666.

RANUNCULUS ſeminibus aculeatis foliis ſimplicibus lobatis obtuſis glabris, caule diffuſo. Linn. *ſpec.* 780. *Syſt.* 12. 380. *Cliff.* 229. Ger. 388.

Ranunculus paluſtris echinatus. C. B. *pin.* 180. *prod.* 95. J. B. III. 858. T. *inſt.* 286.

Ses tiges ſont graſſes, épaiſſes, anguleuſes, courtes & couchées par terre ; ſes feuilles ſont glabres & peu dé-

coupées ; la fleur est un peu plus grande que celle de l'espece précédente : ses semences sont pareillement épineuses ; elle est rare en Dauphiné ; nous l'avons trouvée près de Beaureprire, à Orange, dans les marais. Annuelle.

28. RANUNCULUS *illiricus*. Linn. *Syst.* II. 659.

RANUNCULUS foliis radicalibus trifidis, lobis cuneatis incisis holosericeis.

Ranunculus lanuginosus angustifolius grumosa radice major ? Bauh. *pin.* 181. Magn. *Bot.* 218.

Ranunculus (*illiricus* Linn.) *foliis ternatis integerrimis lanceolatis.* Linn. *spec.* 776. Fl. *suec.* 500. Gouan. *monsp.* 269. Ger. 386.

Sa tige est haute d'un pied environ, elle est droite & velue, ramifiée à sa partie supérieure, terminée par trois rameaux & trois fleurs; les feuilles radicales sont divisées en trois lobes étroits, longs d'un pouce environ, qui, en s'élargissant par des lignes droites, finissent par une extrêmite tronquée, & découpée assez avant, par trois ou quatre incisions éloignées & aigues : les caulinaires sont plus étroites ; elles ont leurs segments linéaires & pendants ; elles sont toutes très-blanches & soyeuses par le duvet qui les recouvre, ainsi que le reste de la plante. Elle vient dans les pays chauds, aux environs du Buis & ailleurs. Vivace.

29. RANUNCULUS *chærophyllus*. La Tourr. *Chlor.* 15. Linn. *Syst.* II. 665.

RANUNCULUS foliis compositis, lineari multifidis, pedunculis sulcatis calicibus reflexis, caule erecto. Guett. *stamp.* 275. Dalib. 166.

Ranunculus montanus leptophyllos, asphodeli radice. Col. *Ecphr.* 312.

Cette espece ressemble plutôt à une ombellifere, ou à une anemone par ses feuilles décomposées, linéaires & velues ; elle fait des touffes considérables, & se multiplie de cayeux ; je n'ai vu la fleur que seche, elle m'a

paru

paru jaune, rougeâtre ; Columna dit qu'elle est jaune, & que la plante est âcre comme les autres especes. Elle vient sur les coteaux, aux environs de Lyon. Vivace.

29. RANUNCULUS *hederaceus.* Linn. *Syst.* II. 667. Allion. *Flor.* n. 1467.

RANUNCULUS foliis subrotundis integerrimis, caule repente. Linn. *spec.* 781.

Cette espece est très-petite, rampante comme un Liere ; ses feuilles sont reniformes, isolées & en petit nombre ; les fleurs sont petites, solitaires, de couleur jaune, sur des pédoncules axillaires. Elle vient sur les bords des marais, aux Avenieres près le Pont de Beauvoisin. Vivace.

30. RANUNCULUS *aquatilis.* Linn. *Syst.* II. 668. La Tourr. *Chlor.* 16.

RANUNCULUS caule fluitante petiolis unifloris, foliis capillaribus, laciniis divergentibus. Hall. *hist.* n. 1162.

Ranunculus foliis omnibus capillaceis, circumscriptione vagâ brevioribus. Linn. *spec.* 782. Hall. *Enum.* 328. Ludw. ad Hall. *litt.* Vol. II. 165. *

Ranunculus aquaticus albus fœniculi folio. Barr. *icon.* 566.

B. *Fœniculum aquaticum cornutum.* C. B. *prod.* 73. J. B. III. 784. Hall. *hist.* l. c.

Ses tiges souvent très-longues sont toujours dans l'eau, elles sont blanches, un peu grasses & flexibles : leur diametre ne diminue pas en raison de leur longueur, ni du nombre de rameaux qu'elles fournissent (1) ; les feuilles noirâtres, fines comme des cheveux, forment un pinceau écarté ; elles sont courtes, capillacées en Dauphiné (2) ; la fleur est petite : elle

(1) Cette observation feroit croire que la plante absorbe sa nourriture par les pores, outre les racines axillaires qu'elle fournit.

(2) Nous avons vu dans les fossés du Languedoc la variété selon *Linn.* & l'espece selon *Hall.*, dont les feuilles flottantes sont entieres ; sa fleur est un peu plus grande, les feuilles moins vertes & moins fines. Je crois qu'elle peut faire une espece particuliere & qu'elle se trouve dans le bas Dauphiné.

est jaune dans le milieu, & blanche sur ses bords; ses semences forment un bouton arrondi. Elle vient presque dans toutes les eaux dont le cours est lent & tranquille, on en trouve aux fossés de Grenoble, à l'étang de Pelleotier, & dans les montagnes. Vivace.

31. RANUNCULUS *falcatus*. Linn. *S st*. II. *666*.

RANUNCULUS foliis filiformi-ramosis, seminibus falcatis: scapo nudo unifloro. Linn. *spec*. 781. *Syst*. 12. 380. Ger. *prov*. 388.

Ranunculus ceratophyllus, seminibus falcatis in spicam adactis. Moris. *prælud*. 299. *hist*. II. 440. T. 28. f. 22. T. *inst*. 289.

Melampyrum perpusillum luteum. Lugd. 421. *Ed. fr*. I. 351. *minimum* C. B. *pin*. 234. Lob. *icon*. 37.

Cratæogonum pumilum luteum absinthii folio hispanicum. Barrel. *icon*. 375.

Il a fallu la sagacité de Morison, pour faire entrer cette plante dans le genre des renoncules, dans un temps sur-tout où le nectar propre à les caractériser, n'étoit pas connu; sa tige est petite, haute de deux ou trois pouces, & ramifiée vers sa partie inférieure; les feuilles sont ramifiées en sept à huit segments presque opposés, un peu velus, & aussi étroits que leur pétiole; le pédoncule part près de la racine; sa fleur est jaune, tres-petite, & se change bientôt en un gros fruit alongé, composé de plusieurs semences disposées en forme d'épi, & qui se terminent par une queue alongée & recourbée en dedans en maniere de faucille, ce qui lui a fait donner ce nom. Elle vient dans les terres cultivées & parmi les bleds, dans les pays chauds, à Gap, à Veynes, &c. Annuelle.

484. ADONIS. Linn. Gen. n. 756. Œil de Perdrix.

L'adonis ressemble à l'anemone par sa fleur, & à la renoncule par son fruit; ses pétales sont disposés en rose, longs, étroits, & sans nectar comme dans l'anemone:

ses semences portées sur un réceptacle plus ou moins alongé, forment une espece de grappe comme les grains de la renoncule.

1. ADONIS *autumnalis.* Vol. I. 336. Scop. *Carn.* n 677. Linn. *Syst.* II. A. *flammea* All. *Fl.* n. 1918. Jacq. *Flor.* T. 355.

ADONIS floribus octopetalis, fructibus subcylindricis. Linn. *spec.* 771. Ger. *Gallop.* 383.

Ranunculus arvensis foliis chamæmeli flore phæniceo. T. *inst.* 291.

Adonis radice annua, flore octopetalo. Hall. *hist.* 1158.

Anemone tenuifolia. Cord. *hist.* 151.

Les feuilles sont fines & d'un verd foncé, comme celles de la camomille; sa tige est droite, ramifiée & haute d'un pied; ses fleurs sont d'un rouge jaune de flamme; les pétales varient dans leur nombre & dans leur grandeur; ils ont toujours une tache noire sur l'onglet, comme ceux du coquelicot, les étamines sont pareillement noires comme celles de cette plante; la partie supérieure du pétale est souvent plus jaune; le fruit est toujours cylindrique dans les bons terreins. Elle vient dans les champs, parmi les bleds du Champsaur & ailleurs; je l'ai vue à douze pétales dans le Queyras. Annuelle.

2. ADONIS *æstivalis.* Linn. Syst. II. 650. A. *miniata* Allion. n. 1917. Jacq. Fl. *austr.* T. 254.

ADONIS floribus pentapetalis fructibus ovatis. Linn. *spec.* 771.

Cette espece differe de la précédente par sa fleur plus rouge, plus petite, par les rameaux de la tige plus ouverts, & par son fruit ovale. Elle vient dans les pays chauds, à Montclus; nous la devons aux recherches infatigables de M. Chaix. Annuelle.

Section III. Sexes ſéparés.

485. SAGITTARIA. Linn. *Gen.* n. 1164. La Fleche d'eau.

La fleche d'eau a des fleurs polygames : elles ſont en roſe, à trois pétales & trois feuilles au calice ; les ſupérieures ſont mâles, les inférieures femelles ; elles forment un épi diſpoſé par étages ; elle a pluſieurs étamines, pluſieurs piſtils comme la renoncule, mais ſes ſemences ſont ailées & raboteuſes.

SAGITTARIA *ſagittifolia.* Linn. *Syſt.* IV. 155.
SAGITTARIA foliis ſagittatis acutis. Linn. *ſpec.* 1410.
A. *Sagitta major.* Scop. *Carn.* 1181. * La Tourr. *Chlor.* 28.
Sagitta foliis acuminatis. Hall. *hiſt.* 1185. *
B. *Ranunculus paluſtris folio ſagittato anguſtiori.* T. *inſt.* 292.
Sagitta aquatica minor anguſtifolia. B. *pin.* 194. T. *icon.* 743.
Sagitta Cord. *hiſt.* 87. J. B. III. 789.
Phleos mas ſive anguſtifolia, ſtœbe theophraſti (1) Lugd. 1016. Ed. fr. I. 886.

---

(1) La ſagacité de Dalechamp ne ſuffit pas pour établir que cette plante eſt le φλεως Theoph. l. vj. c. v. qui a une feuille charnue diviſée en pluſieurs parties, pluſieurs branches, pluſieurs racines peu profondes, qui pouſſe après le 20 d'avril (*cum vergiliis i. e. pleiadibus*). Le phleon eſt une plante épineuſe ſelon Geſn. *hiſt. pl.* 188. Scalig. *ſur* Theoph. p. 428, croit que le φλεως n'eſt pas différent du σαρι qui eſt une plante ligneuſe, p. 436 de la claſſe des *cyperus*, &c. Il faudroit parcourir la patrie de ce pere de la botanique, pour pouvoir déterminer les plantes dont il a parlé. Ses écrits ſont d'un laconiſme décourageant pour des botaniſtes auſſi éloignés de ſa patrie que de ſon ſiecle. Ils laiſſent entrevoir quelques caracteres vagues, tirés du port de l'enſemble de l'analogie des plantes, qui décelent un coup d'œil de maître & une habitude, une ſagacité peu communes, mais qui ne ſauroient raſſurer nos doutes ſur la détermination des eſpeces.

Ses feuilles en fleche, & le lieu natal, caractérisent l'espece. Elle vient dans les marais, dans les eaux stagnantes des terres froides, à Moretel, à Vezeronze, &c. Vivace.

Les Russes nous apprennent que les Kalmoucs des environs du Wolga, mangent les racines de cette plante, & Osbek dit qu'on la cultive en Chine, à cet effet. Voy. en Perf. III. 276.

486. MYRIOPHYLLUM Linn. Gen. n. 1163. Volant d'eau.

Le calice a quatre feuilles sans corolle; la fleur mâle a huit étamines, & la femelle quatre pistils auxquels succede un pareil nombre de semences; les unes & les autres sont axillaires, formant un épi interrompu par étage mâle à sa partie supérieure, & femelle à sa partie inférieure pour l'ordinaire.

1. MYRIOPHYLLUM *spicatum*. Linn. *Syst.* IV. 154. Scop. n. 1180. * All. *Flor.* n. 1028.

MYRIOPHYLLUM floribus masculis interrupte spicatis. Linn. *spec.* 1409. *mant.* 495.

Pentapteris spica nuda. Hall. *hist.* n. 993. * *Enum.* 201. n. 1. *

Potamogeton foliis pinnatis. T. *inst.* 233. Ger. *prov.* 72.

Ses feuilles méritent le nom de Pinnées par préférence, car elles ont une cote mince & commune, sur laquelle sont implantées des folioles latérales, droites & minces comme les barbes d'une plume, ou comme les dents d'un peigne; la tige est longue d'un pied, chargée de cinq ou six feuilles à chaque nœud, terminée par un épi également verticillé par les fleurs. Elle vient dans l'eau, aux environs de Grenoble très-communément. Vivace.

2. MYRIOPHYLLUM *verticillatum*. Linn. *Syst.* IV. 154. Allion. *Flor.* n. 1029.

MYRIOPHYLLUM floribus omnibus verticillatis (foliosis) Linn. *spec.* 1410. *mant.* 495. Ger. *prov.* 72.

Pentapteris floribus alaribus. Hall. *hiſt.* n. 992. *Enum.* 202. n. 2. * *ſynon.*

Cette eſpece reſſemble à la précédente, mais ſes feuilles ſont moins fines & diſtinctes : ſes fleurs viennent parmi elles, au lieu d'en être ſéparées ; ſes tiges ſont auſſi plus longues, & ſortent moins hors de l'eau. Elle vient dans l'eau, à Grenoble, à Lemps, à Paladru, &c. Elle eſt plus rare que l'autre. Vivace.

487. CERATOPHYLLUM. Linn. Gen. n. 1162.

Les fleurs ſont à pétales axillaires, dans un calice diviſé en pluſieurs ſegments : les mâles ont une vingtaine d'étamines ſans filet, les femelles n'ont qu'un piſtil & une capſule qui renferme une ſeule ſemence.

1. CERATOPHYLLUM *demerſum.* Linn. *Syſt.* IV. 153. Scop. n. 1179. *

CERATOPHYLLUM foliis dichotomo bigeminis fructibus triſpinoſis. Linn. *ſpec.* 1409.

Ceratophyllum foliis ſubſpinoſis, capſula tricorni. Hall. *hiſt.* n. 1599. * *Enum.* 202. *

Hydroceratophyllum folio aſpero quatuor cornibus armato. Vaill. *act.* 1719. p. 21. T. 2. f. 1. Rai *ſyn.* 115.

Cette plante eſt toujours dans l'eau, mais l'extrêmité de ſes branches nage à ſa ſurface ; ſes tiges ſont rondes, entourées de feuilles verticillées huit à huit, diviſées en deux, & rapprochées de la tige par leurs pointes ſupérieures, plus ou moins dentées ; les feuilles d'un verd ſale & limoneux, verdiſſent un peu hors de l'eau ; elles portent outre les fleurs qu'on voit rarement, de petits globules arrondis à leurs aiſſelles, qui ſont le commencement des jeunes branches. Elle vient à Grenoble & ailleurs, dans les foſſés, ſous les eaux dormantes.

2. CERATOPHYLLUM *ſubmerſum.* Linn. Syſt. IV. 153. Matusk. *ſileſ.* 913.

CERATOPHYLLUM foliis dichotomo trigeminis, fructibus muticis. Linn. *ſpec.* 1409.

Hydroceratophyllum folio lævi octo cornibus armato. Vaill. *act.* l. c. T. 2. f. 2. Hall. *hist. post.* n. 1599. *

Cette espece est plus épaisse que la précédente : elle m'a paru rampante au fond des eaux, au lieu de s'élever comme elle à la surface ; elle est aussi plus blanchâtre par une espece de vernis limoneux qui la recouvre Elle vient dans les fossés près du pont de Beauvoisin, dans les terres froides, &c.

Section IV. Arbres élevés, amentacés, au moins le plus grand nombre.

488. SALIX. Linn. Gen. n. 1201. Hoffm. *Salic.* p. 17. Le Saule.

Les saules forment un genre nombreux, dont plusieurs especes très-voisines se trouvent dans la province ; la premiere espece s'éleve jusqu'à quarante pieds, tandis que la seizieme a à peine un pouce. La grandeur & le port ne sont pas les seules variations que parcourent les saules ; la grandeur particuliere des feuilles, leur tissu, leur figure, leurs dentellures sont encore des moyens favorables à l'extension des variétés, & à l'embarras des especes. Ce genre a intrigué plusieurs botanistes ; Linné commence par en décrire & en faire graver 23 especes dans son *Flora lapponica*, ce qui ne l'a pas empêché de dire près de trente ans après, que ce genre étoit très-difficile, & qu'il falloit le reprendre à neuf (1). Haller n'avoit jamais pu le débrouiller (2) ; & M. Scopoli avoue son insuffisance à cet égard (3) ; si ces grands naturalistes n'ont pu promettre que de vains efforts, le public doit être indulgent, & savoir bon gré à ceux de leurs

(1) Spec. pl. p. 1449.
(2) Emendation. III. n. 86.
(3) *In extricandis speciebus, infelicem me agnosco.* Flor. *carn.* II. 252.

éleves qui en profitant de leurs travaux, ont tenté de les surpasser.

Le genre consiste dans des fleurs dioïques, contenues dans des chatons cylindriques en épi, composés d'écailles simples qui renferment deux, trois, jusqu'à cinq étamines sur les individus mâles; & un pistil à deux stigmates, posé sur un germe ovale sur les femelles; les unes & les autres ont un nectar en forme d'écaille, simple ou double, souvent tronquée, à leur base.

* *Especes dont les feuilles unies, souvent argentées, approchent de celles des Saules communs.*

— 1. SALIX *alba.* Linn. *Syst.* IV. 234. Scop. n. 1212. * Hoffm. 41. * Tab. vij & viij.

SALIX foliis lanceolatis acuminatis serratis utrinque pubescentibus: serraturis infimis glandulosis. Linn. *spec.* 1449. Fl. *suec.* 903. Dalib. *parif.* 297. Ger. 529. 14.

Salix arborea foliis ellipticis, lanceolatis subtus sericeis, dentibus crassescentibus. Hall. *hist.* n. 1635. * *Enum.* 152. n. 6. *

Salix maxima fragilis alba hirsuta. J. B. I. p. 2. 212. Rai *hist.* 1419. * *syn.* 447. *

Salix alba perticalis vulgaris. Lugd. 275. *Ed. fr.* I. 232.

Salix vulgaris alba arborescens. C. B. *pin.* 473. T. *inst.* 590. Garid. 419.

Le saule blanc est commun par-tout; son écorce est lisse & cendrée, souvent verte ou rouge sur les jeunes rameaux; les feuilles sont oblongues, très-douces au toucher, quoique couvertes d'un tissu soyeux, mais couché & ras sur chaque face, elles sont pointues & dentées; les chatons sont jaunes, oblongs, clairsemés & flexibles; chaque écaille contient deux étamines, elle est pointue & roussâtre à son extrêmité; il vient de bouture le long des eaux, auprès des maisons; il sert à faire des perches pour soutenir les vignes dans les plaines, fournit du bois

ou du fourrage par le moyen de ses branches & de ses feuilles dans les montagnes; son bois est blanc, leger & fragile, je ne connois pas son lieu natal.

Obs. Son écorce intérieure est amere, vermifuge & fébrifuge : elle donne une couleur rouge; on regarde ses feuilles comme tempérantes & rafraichissantes. Linné Amœn. I. 129. dit qu'il faut préférer les mâles pour les allées des promenades, à cause du duvet des chatons femelles qui incommode les passants.

2. SALIX *fragilis.* Linn. *Syst.* IV. 225. Chaix Vol. I. 372. Saule rouge.

SALIX foliis serratis glabris ovato lanceolatis, petiolis dentato glandulosis. Linn. *spec.* 1443. Flor. *lapp.* §. 349. T. viij. f. B.

Salix persicæ folio auriculato (1) Hall. *Enum.* 151. 2. *hist.* n. 1636.

Salix folio lato splendente fragilis. Rai *hist.* 1420. syn. III. 448. *Cat. cantabr.* 143.* *Cat. angl.* II. 261.

B. *Salix foliis elliptico lanceolatis utrinque glabris serratis, appendiculatis.* Hall. *Enum.* 152. 3. an S. *purpurea*? Linn. Hudf. *Flor.* 427.

Salix folio utrinque glauco, viminibus rubris. Rai *cantabr.* 142.*

Cette espece s'éleve également comme la premiere; les feuilles en sont très-grandes, elles ont jusqu'à trois & quatre pouces, sont lisses, ovales, avec une pointe prolongée comme celle du pêcher; ses rameaux sont plus ouverts, jaunâtres, fragiles lorsque l'arbre est élevé; rouges & pliants lorsqu'il est jeune, ou tenu bas pour en tirer des oziers; ses chatons sont jaunes & clairsemés : ils ont quelquefois trois & même quatre étamines; il est cultivé dans les vallées des montagnes, sous le nom de saule doux; il est spontané près du Villard d'Arêne en Oysans, où il se rapproche du S. *pentandra*, par la grandeur de ses feuilles.

---

(1) C'est sur les jets de la premiere année que l'on trouve les stipules que Haller nomme ici des oreillettes.

La variété B. tient le milieu entre les deux eſpeces précédentes ; elle s'éleve moins ; ſes jeunes rameaux ont une écorce liſſe, noirâtre ou rouge, les feuilles ſont moins grandes que la ſeconde, mais un peu velues & approchantes de celles de la premiere, à laquelle on peut la rapporter ; il eſt très-commun aux environs de Gap & ailleurs.

Obſ. Au reſte, j'ai cru devoir abandonner la ſynonymie des anciens, comme étant très-incertaine, mais ce qui prouve que cette eſpece eſt bien le S. *fragile* de Linné, c'eſt qu'il dit, Amæn. III. p. 67. que cette eſpece eſt la proche parente de la 1.ere *germana ſoror.* S. *albæ*, &c.

3. SALIX *vitellina.* Linn. *Syſt.* IV. 224. Hoffm. *Sal.* 57. T. xj. & xij. Ozier jaune.

SALIX foliis ſerratis ovatis acutis glabris, ſerraturis cartilagineis, petiolis calloſo punctatis. Linn. *ſpec.* 1442. Guett. *ſtamp.* I. 206. *

Salix lento vimine & ſquama florali flavis, foliis elliptico lanceolatis ſubtus ſericeis. Hall. *Enum.* 152. n. 7. * *hiſt.* n. 1635. B. *

Salix lutea tenuior, ſativa viminea. J. B. I. 2. 214. *

Salix ſativa lutea crenata. T. *herb.* C. B. 473.

B. *Salix foliis elliptico lanceolatis, ſubtus glaucis, lento vimine & ſquamis floralibus flavis.* Hall. *Enum.* 153. 8.

Cette eſpece eſt remarquable par ſa belle couleur jaune; on la cultive de préférence pour les corbeilles, les liens & les panniers; elle eſt très-pliante & très-ſouple ; on la cultive dans les vignes & les jardins ; je ne l'ai pas vue fleurir ni s'élever, parce qu'on la coupe près de terre.

Obſ. Hall. *Emend. Act. Helv.* V. 307. n. 11. ſon diſciple, M. Zinn *Hort. Got.* p. 6. Linneus, J. B. &c. doutent ſi elle differe du ſaule blanc commun.

4. SALIX *triandra.* Linn. *Syſt.* IV. 223. Hoffm. *Sal.* 45. * Tab. IX. & X. Scop. n. 1214. *

SALIX foliis ſerratis glabris, floribus triandris. Linn.

spec. 1442. Hudſ. *Flor.* 425. * Gort. Ingr. 156.

Salix foliis glabris elliptico lanceolatis ſerratis, ſtipulis dentatis, iulis gracilibus triandris. Hall. *hiſt.* n. 1637. *Emend.* III. n. 89. * V. n. 13. *obiter* & VI. n. 10. *

Salix folio amigdalino utrinque aurito & corticem abjiciens. Rai ? 448. Bauh. *pin.* 472. T. *inſt.* 591. herb. *ſicco.*

Salix folio ſplendente auriculato flexilis. Rai *cantabr.* 144. * *hiſt.* 1420. * *Syn.* III. 448. *

Salix purpurea nigra viminalis? Lugd. 276. *Ed. fr.* I. 233.

Salix fragilis? Bauh. *prod.* 159. *ex* Berardo *theat. mſcr.* (1)

Celui-ci forme un arbriſſeau de cinq à ſix pieds; l'écorce des troncs eſt griſâtre, celle des branche eſt mêlée de noir, & ſur les rameaux elle eſt toute noire; ſes feuilles ſont fermes, dures, dentées, oblongues & pointues: elles ont deux ſtipules dentées, taillées en demi cœur à leur baſe, de même couleur que les feuilles; les chatons ſont oblongs, aſſez garnis, de couleur jaune, ayant trois étamines ſous chaque écaille. Il vient le long des eaux, à Grenoble, ſur les graviers du Drac, à Montelimar, à la Roche, à Veynes, &c. le mâle fleurit dans le mois de mars ou avril.

Obſ. Nous avons trouvé des pieds femelles dans le Champſaur & à Montelimar, qui fleuriſſent beaucoup plus tard; leur bois eſt plus fragile, les feuilles moins larges & avec des veines laterales, paralleles, glabres de deux côtés: elles ſont plus dures, &c. il ne fleurit qu'en juin, dans le Champſaur, & ſur la fin de mai, à Montelimar; j'ignore ſi ces pieds peuvent appartenir à la même eſpece?

5. SALIX *amigdalina.* Linn. *Syſt.* IV. 224. Fl. *ſuec.* n. 881. * La Tourr. *Chlor.* 29.

SALIX foliis oblongo lanceolatis ſerrulatis, intidis, inferne glaucis, ſtipulis crenatis reniformibus.

---

(1) Berard, contemporain de C. B., décrit le Sal. *fragilis* dans ſon ouvrage, & dit l'avoir trouvé à Grenoble. La deſcription de C. B. ne lui repugne pas non-plus; mais M. de Haller prend pour tel une variété du Sal. *viminalis* L. Voyez enum. 155. n. 22. *hiſt.* n. 1641.

Cette eſpece a beaucoup de rapport avec le S. *triandra*, au point qu'il eſt aiſé de les confondre ; ſon tronc s'éleve à ſept a huit pieds ; ſon écorce eſt rouge noir ſur les jeunes rameaux ; les feuilles ſont oblongues, minces, quoique fermes, liſſes des deux côtés, glauques en deſſous, ayant à leur baſe deux ſtipules reniformes, c'eſt-à-dire, plus larges que longues, petites, avec des crenelures légeres ſur leur bord ; les feuilles ſont légérement dentées & terminées par une pointe lancéolée ; je n'ai pas vu les fleurs. Elle vient le long du Rhône, aux environs de Lyon & en Suiſſe, dans le Vallais & ailleurs.

Obſ. Je ſoupçonne que cette eſpece eſt le n°. 1638. Hall., car elle exiſte en Suiſſe près du Rhône, à Saint-Maurice, &c. mais il eſt impoſſible d'en débrouiller les noms dans les auteurs ; comme je n'ai pas vu la fructification, je ne puis en garantir l'eſpece, mais ſi elle ſe rapprochoit du S. *triandra*, comme les deſcriptions de Rai *cat. cantabr.* p. 143. citées par Linné, Hudſon, &c. le feroient préſumer, elle en ſeroit toujours une variété trop diſtincte, pour ne pas être remarquée.

6. SALIX *pentandra.* Linn. *Syſt.* IV. 223. Flor. *Œcon.* I. 128. Amæn. III. 88.

SALIX foliis ſerratis glabris, floſculis pentandris. Linn. *ſpec.* 1442. Lapp. 370. T. 8. f. 2. Fl. *ſuec.* 879. * Gmel. *ſibir.* I. 153. T. 34. f. 1. Matusk. *ſileſ.* 925. * Ger. *prov.* 526. n. 1.

Salix foliis glabris ovato lanceolatis, petiolis glanduloſis, floribus exandris. Hall. *hiſt.* n. 1639. * *Enum.* 152. n. 4.

Salix montana major foliis laurinis. H. R. P. 160. T. *inſt.* 591. Herm. *Lugdb.* 534.

Cette eſpece eſt très-aiſée à connoître par ſes feuilles larges, vertes des deux côtés, un peu viſqueuſes, réguliérement dentées à dentelures aiguës, & par les étamines au nombre de cinq dans chaque écaille ; ſon tronc ne s'éleve qu'a huit à dix pieds ; ſon écorce eſt griſe ſur les troncs, & verte ſur les rameaux ; les chatons ſont

jaunes, minces, longs d'un pouce, & odorants: les feuilles sont un peu gluantes (1). Il vient dans les montagnes, le long des ruisseaux, à la Grande-Chartreuse, au Villard de Lans, à Orcieres, dans l'Oysans près le Villard d'Arêne & ailleurs.

7. SALIX *daphnoïdes.* T. L. n, 7. prosp. 51. * Fl. *Delph.* 109. *

SALIX foliis elliptico acuminatis subserratis, inferne glaucis, superne nitidis, julis brevibus dense tomentosis.

An *Salix latifolia non hirsuta cum gallis?* J. B. I. p. 2. 216. (2)

Cette espece tient un peu au *Salix caprœa* Linn. par le tissu des feuilles, mais son tronc s'éleve à plus de trente pieds; son écorce est très-grosse, brune & crevacée: celle des branches est verte, souvent avec une poussiere très-fine, d'un blanc bleuâtre ou cendré, mais glabre; sur les jeunes rameaux elle est rouge, souvent tirant sur le jaune mêlé de vert, avec des vestiges de poils dans les bois; les feuilles sont grandes, fermes, très-vertes & luisantes en dessus, un peu cendrées, & quelquefois velues en dessous: leur figure est en ellipse lancéolée, avec une pointe courte, s'élargissant souvent un peu au-delà de leur partie moyenne; leur bord est épais, legérement denté, avec une espece de glande sur le bord de chaque denticule; les chatons sont des plus courts (3),

---

(1) Celui-ci abonde de caracteres, tandis que les autres en manquent. Ses feuilles de Laurier un peu gluantes, réguliérement dentées; ses étamines cinq à cinq, ses chatons jaunes, minces, alongés, &c., sont autant de marques distinctes & propres à cette espece. J'ai vu cependant à Lautaret le Sal. *fragilis*, n. 2, s'en rapprocher au point de ne pouvoir les distinguer que par la viscosité des feuilles propres au Sal. *pentandra*.

(2) A cause des gales très-fréquentes sur les feuilles de notre espece: elle ne se trouve pas à Lyon aujourd'hui, mais elle est très-commune dans le Haut-Dauphiné.

[3] Moins cependant que ceux du Sal. *helix* L.; ils ont de six lignes à un pouce dans cette variété: je ne parle pas des stipules qu'on trouve rarement en demi cœur oblique, avec des dents glanduleuses, parce qu'ils tombent promptement & manquent la plupart du temps.

très-serrés, épais & cottoneux; ils ont un duvet grisâtre qui surpasse les écailles; celles-ci sont obtuses ou en lozange, noirâtres, à deux étamines; les chatons femelles sont plus longs & moins serrés: ils ont des feuilles vertes à leur base, qui persistent, au lieu que les mâles n'en ont que deux transversales, & qui tombent avec eux; les capsules sont ovales, oblongues ou cordiformes & comprimées, d'un blanc luisant, mais glabre, & leurs deux battants se roulent en dehors comme dans les autres especes.

Une variété s'éleve à sept à huit pieds, & tient précisément le milieu, par la grandeur & la proportion de ses parties, entre cette espece & la suivante; la premiere est commune dans tout le Champsaur, le Devoluy, le Valgaudemar où les habitants la cultivent sous le nom de *saule noir*; sa variété est commune au Villard d'Arêne, en entrant sur le Lautaret en Oysans, on en trouve dans le Vallon froid, à l'extrêmité du Valjofrey, &c.

8. SALIX *pontederæ*. Tab. L. n. 8.

SALIX foliis duris, oblongo-lanceolatis, serrato glandulosis, inferne glaucis, iulis oblongis, basi foliosis.

Salix pumila alpina nigricans folio oleagino serrato. Ponted. *compend.* 148. * & 149.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente, il est même possible qu'elle en soit la variété originale & primitive; elle s'éleve à deux ou trois pieds, & a le port d'un petit laurier: ses feuilles sont larges, dures, fermes, un peu velues en dessous, avec des dentelures rectangulaires, éloignées (1), ses chatons femelles sont longs de un à deux pouces: ses capsules sont aussi plus grosses du double; je n'ai pas vu la fleur mâle. Il vient sur les bois les plus élevés de la Grande-Chartreuse, au fond du Valgaudemar, sur le Vizo, le col Lagnel, en Queyras, &c.

(1) Ce caractere, joint à ce que les feuilles sont velues & jamais visqueuses, présentent des différences frappantes qui éloignent ces especes du Sal. *pentandra* qui a aussi les feuilles du Laurier, mais lancéolées, lisses, visqueuses, &c.

9. SALIX *monandra*. Ard. *mem.* p. 67. * T. II. Hoffm. *sal.* 18. * Tab. I & T. V.

SALIX (helix) foliis serratis glabris lanceolato linearibus : superioribus oppositis obliquis. Linn. *spec.* 1444. Ger. *prov.* 527. n. 5. Royen *prod.* 83. n. 4. Dalib. 299.

Salix monandra, foliis glabris lineari lanceolatis serratis, superne conjugatis iulis tomentosis. Hall. *hist.* n. 1640. *Emend.* III. n. 93. * *Enum.* 153. n. 9. *

B. *Salix foliis elliptico lanceolatis integris subtus sericeis, amentis brevibus?* Gmel. I. 162. *

Salix purpurea? Linn. *spec.* 1444. (1) *mant.* 498. *Amæn.* V. 216. * & III. 87. * Scop. n. 1209. *

L'ozier blanc forme un arbrisseau de trois à quatre pieds, l'écorce des vieux troncs est cendrée, celle des jeunes rameaux est rouge ou très-rarement verdâtre, toujours très-lisse ; les feuilles oblongues sont presque opposées entr'elles : ce qui distingue particulierement cette espece ; les chatons naissent avant les feuilles ; ils sont courts, très serrés & cottoneux ; leurs écailles ne portent chacune, qu'une étamine d'abord rouge, ensuite jaune, & enfin noirâtre ; cette étamine en vaut deux, en ce qu'elle est quadrivalve ou quadriloculaire ; il borde tous nos torrents & rivieres, & n'est pas inutile pour les contenir, tant par l'entrelassement naturel de ses racines, que par les digues & autres travaux qu'il sert à construire ; son écorce intérieure est très-amere, stomachique & fébrifuge ; j'ai tenté son usage avec quelques succès.

10. SALIX *repens*. T. L. f. 10. Linn. *Syst.* IV. 231. Scop. n. 1213. * S. *depressa* Hoffm. 63. * T. 15. & 16. (2)

SALIX foliis integerrimis lanceolatis utrinque subpilosis, caule repente. Linn. *spec.* 1447. *

---

(1) M. Adolphe Murray, disciple chéri de Linné, m'a assuré que c'étoit l'espece démontrée à Upsal sous ce nom, & Haller réunit le synonyme de M. Arduin, que Linné rapporte.

(2) Ce n'est surement pas le Sal. *depressa* L. que ce dernier rap-

Salix humilis angustifolia. C. B. *pin.* 474. T. herb. sicc.
Salix alpina pumila rotundifolia repens, inferne subcinerea. C. B. *pin:* 474. Rai *syn.* 448.
Salix pumila linifolia incana. C. B. 474. Jonst. T. 125.
Salix pumila latifolia. I. Clus. *hist.* I. p. 85.
Salix latifolia folio utrinque glabro, superne splendente. Rai *hist.* 1422. n. 11. *

Cette espece est très-basse; ses tiges sont longues d'un pied ou deux, ordinairement couchées par terre & rampantes; les feuilles inférieures sont opposées, les autres alternes ont quelque rapport avec celles de l'espece précédente : leur pétiole est très-court; elles sont longues d'environ dix à douze lignes, & larges de quatre; lancéolées & oblongues, très-entieres, légérement velues par dessus, & glauques ou cendrées en dessous par le velouté soyeux qui les recouvre; les rejettons de l'année sont aussi un peu velus; il est diandre; & ses chatons sont fort petits, elliptiques, presque sessiles, avec des écailles noires, courtes & obtuses; à leur base naissent deux ou trois petites feuilles. Il vient sur la montagne de Bayard près de Gap, &c.

Obs. Hudson Flor. Angl. 419. réunit les S. *fusca* & S. *rosmarinifolia* Linn. à cette espece; les descriptions de Linné n'y repugnent pas.

11. SALIX *cæsia.* Tab. L. f. 11.

SALIX foliis elliptico lanceolatis glabris, inferne cæsiis, integerrimis.

An *Salix glauca*? Linn. *syst.* iv. 229. *spec.* 1446. * *Flor. lapp.* §. 363. T. vij. f. 5. & T. viij. f. p.

Cette espece s'éleve à la hauteur de trois à quatre pieds; son port, ses rameaux & ses feuilles ont un tel rapport avec l'ozier commun, (S. *helix*, ou S. *monandra* n. 9.), que nous avons cru qu'il en étoit une variété, jusqu'à ce

---

porte au Sal. *lanata* : ils sont l'un & l'autre très-voisins du Sal. *capræa* : l'écaille qui enveloppe les bourgeons le prouve, puisqu'elle est échancrée dans cette espece. *Vide* Linn. fl. suec. n. 899.

que

que les parties de la fructification nous ont fait connoitre ses caracteres ; son bois est souple & dur : son écorce est cendrée, lisse, rougeâtre, brune ou verte sur les jeunes rameaux ; les feuilles sont oblongues, elliptiques, lancéolées, lisses, très-entieres, glauques ou bleuâtres en dessous, très-unies en dessus ; leurs veines latérales sont très-fréquentes & très-ouvertes dans cette espece, caractere singulier ! les chatons sont petits, elliptiques, soutenus par quatre ou cinq feuilles linéaires, légérement velues ; leurs écailles sont un peu velues, ainsi que les capsules. Il vient sur le Lautaret, le long des ruisseaux, je ne l'ai pas vu ailleurs.

Obs. Les figures du S. *glauca* de Linné, ressemblent un peu à cet arbrisseau, & ce nom lui conviendroit, mais l'espece de Linné a les feuilles lancéolées, velues, les chatons très épais, très-fournis, tandis que le nôtre a constamment ses feuilles lisses, elliptiques, ses chatons assez grêles & cylindriques ; il se soutient dans les jardins, & prend de bouture comme les autres especes.

12. SALIX *myrsinites*. Tab. L. f. 12. A. B. L. *syst.* IV. 227.

SALIX foliis serratis glabris ovatis venosis. Linn. *spec.* 1445. Lapp. T. vij. f. 6. & viij. f. F. Fl. *suec.* 885. Ger. *prov.* 528. n. 6.

Salix myrtilli similis. Hall. *Emend.* III. n. 96. * IV. n. 17. *Enum.* n. 12. p. 153. *

Salix foliis ovato lanceolatis, venosis serratis, iulis tomentosis. Hall. *hist.* n. 1645. *

B. *Varietas ? foliis lanceolatis integerrimis, inferne hirsutis.* (1)

Salix pumila folio utrinque glabro. Tournef. *herb.* J. B. I. p. 2. 217. (2) I. R. H. 591.

---

(1) Son écorce & ses feuilles sont exactement les mêmes quant à leur structure ; mais ces dernieres sont plus velues en dessous. Je leur rapporterois volontiers les n°s. I & K de la tab. viij du fl. lapp. ; mais M. Linné rapporte ces figures au Sal. *myrthilloides*, *spec.* 1446, espece très-voisine du Sal. *retusa* L., & qui a ses feuilles glabres, comme nous le dirons ailleurs.

(2) La fig. de J. B. ne rend pas exactement notre plante : les

J'ai vu cette espece s'élever à la hauteur d'un homme, quoiqu'elle n'ait souvent qu'un pied ou deux ; son écorce est dure, d'un vert rougeâtre, ou grise tirant sur le jaune ; celle des rameaux est un peu velue ; les feuilles sont dures, lancéolées, courtes, presque rondes, souvent très-entieres, d'autres fois avec de petites dents ; les chatons sont oblongs & cottoneux, ainsi que les capsules. Il vient sur les hautes montagnes, à l'Alp près Venos en Oysans, sur le Lautaret, le long des ruisseaux, sur le mont Vizo, le col Lagnel, le col Vieux, &c. en Queyras.

Obs. La variété B a ses feuilles très-entieres, & elle est très-petite : j'ignore si elle peut faire une espece différente.

13. SALIX *myrthilloides.* Tab. L. f. 13.

SALIX foliis lanceolatis subserratis glabris, inferne glaucis, iulis oblongis, capsulis lævibus.

Salix foliis serratis glabris lanceolatis utrinque acutis. Linn. Fl. *lapp.* 360. T. 8. m. (1)

Salix foliis ovato lanceolatis obscure serratis venosis. Hall. *hist.* n. 1946.

Salix foliis integris glabris ovatis acutis. Linn. *suec.* n. 889. Fl. *lapp.* 357. T. 8. f. K.

Cette espece est tendre, petite, haute d'un pied, sou-

---

feuilles en sont trop petites & trop nombreuses ; il peut se faire qu'elle appartienne au Sal. *myrthilloides* L., & que Tournef. se fût trompé, car la plante de son herbier est bien la nôtre.

(1) Je soupçonne qu'il y a eu sur cet article entre Linné & Dillenius, quelque équivoque occasionnée par le changement des plantes ou de leurs étiquettes. Le dernier L. C. dit que l'échantillon envoyé a les feuilles entieres, un peu velues sur les bords, tandis que Linné affirme de nouveau que toutes les feuilles adultes sont dentées, & qu'il a dit précédemment qu'elles sont lisses, comme sa figure les représente, ainsi que le sont celles des deux numéros 352 & 356 qu'il a reunis à celle-ci comme variétés, & qui vraiment n'en different chez nous que par leur feuille plus grande, élargie vers l'extrêmité, &c. ; quant au tissu, aux dentellures, au port, elles s'en rapprochent extrêmement.

vent rampante & ſemblable à un Myrthille ; ſes feuilles ſont lancéolées, tendres, vertes, liſſes, un peu glauques en deſſous, ayant peu de nervures relevées, & quelques dentellures vers le milieu du bord de la feuille ; ſes chatons ſont d'un pouce à un pouce & demi, ayant des feuilles à leur baſe : les capſules ſont liſſes & très-nombreuſes. Il vient ſur les Alpes, au Lautaret, au col d'Arcines, au Vizo & ailleurs, dans les pays les plus froids.

14. SALIX *arbuſcula.* Linn. *ſyſt.* IV. 227.

SALIX foliis obovato lanceolatis ſerratis glabris, capſulis lævibus.

Salix foliis . . . ſubdiaphanis ſubtus glaucis, caule ſuffruticoſo. Fl. *ſuec.* n. 886.

Salix foliis ſerratis glabris verticaliter ovatis. Fl. *lapp.* n. 352. T. viij. f. e.

Salix arbuti folio. Dill. *Fl. lapp.* l. c.

Salix foliis ovato lanceolatis teneris ſerratis ſtipulis lanceolatis. Hall. n. 1647. *

Cette eſpece s'éleve à un pied ; ſes rameaux ſont bruns, ou rougeâtres ; ſes feuilles ſont minces, en ovale renverſé, c'eſt-à-dire, plus larges vers leur partie ſupérieure, dentées ſur les côtés, & pointues ; les chatons ont un pouce de long, & même un pouce & demi ſur les pieds femelles ; ils partent d'un faiſceau de petites feuilles lancéolées, glauques en deſſous ; l'axe du chaton eſt velu, les écailles des mâles le ſont très-peu, mais les capſules ne le ſont pas du tout chez nous. Il vient ſur les hautes Alpes, dans le Briançonnois, le Queyras, le Valgaudemar ; ſur le Lautaret.

Obſ. Linné Flor. ſuec. & Flor. lapp. n. 356, dit que les capſules ſont velues & ſoyeuſes, ce que nous n'avons jamais vu en Dauphiné, ni Haller en Suiſſe ; il n'eſt preſque pas poſſible cependant de douter que ce ne ſoit bien la même eſpece, à cauſe des feuilles minces, preſque tranſparentes, &c. l'eſpece précédente pourroit n'en être qu'une variété ; mais elles different certainement de toutes les autres.

15. SALIX *retuſa.* Linn. Syſt. IV. 228.

A. SALIX *ſerpillifolia.* Scop. n. 1207. T. 61. *

Salix foliis parvis utrinque nitentibus teneris, caule cœſpitoſo.

Salix pumila alpeſtris repens, pyracanthæ folio lucido. Titæ *Alp. foliis lanceolatis.*

Salix alpina anguſtifolia repens. T. *herb.* (1)

B Salix *retuſa foliis apice obtuſis fere emarginatis.*

Salix foliis ſubſerratis glabris obovatis obtuſiſſimis. Linn. *ſpec.* 1445.

Salix foliis glabris ovatis, nitentibus, iulis paucifloris. Hall. *hiſt.* n. 1648. * *Emend.* III. n. 97. * *Enum.* 154. n. 13. * *opuſc. bot.* p. 301. §. lxxx. *

Salix alpina ſerpillifolio lucido. Bocc. *muſ.* T. I. Rai *dendrolog.* 12. *

C. Salix *foliis integris glabris ovatis acutis.* (*myrthilloides*) Linn. *ſpec.* 1446. Hall. *hiſt.* 1646.

Salix alpina anguſtifolia repens non incana. T. *herb.* C. B. *prod.* 156. I. R. H. 591.

Salix humilis repens. Lob. *adverſ.* 423. *icon.* II. 138. (2)

Cette eſpece fait une tige rampante & ramifiée, qui forme des gazons étendus, ſans s'élever à plus de ſix pouces (3); ſon tronc & ſes branches ſont tortus, couverts d'une écorce liſſe, mince, d'un verd noirâtre; ſes feuilles ſont petites & en très-grand nombre; elles ſont d'un vert foncé de chaque côté, minces & preſque tranſparentes, ayant des veines très-rapprochées de la côte, & preſque

(1) L'on voit que Tournefort ne trouvant pas de nom particulier à ces deux variétés, les avoit diſtinguées dans ſon herbier en abrégeant la phraſe de C. B. pour celle-ci.

(2) Nous avons dit plus haut Sal. *myrſinites* L., que le ſyn. de J. B. répété par Tournef. dans ſon *herb.*, ne convenoit à cette eſpece que parce que Tournef. l'avoit employée pour la déſigner, car la fig. de J. B. eſt tirée ſur celle de Lobel; M. de Haller dans ſa premiere édition & dans ſes opuſcules, a cru, comme nous, qu'elle repréſentoit mieux le Sal. *retuſa.*

[3] Elle paroît s'élever un peu plus dans la variété C, ou le Sal. *myrthilloides* L.; mais cette différence paroit dépendre du ſol plus couvert, plus ombragé & moins aéré.

paralleles, caractere singulier ! leur figure varie (1); en général elles sont un peu alongées, obtuses ou lancéolées, quelquefois légérement dentées; les chatons sont nombreux, mais ils ont très-peu de fleurs. Il vient sur les hautes montagnes, sur la Moucherolle, & à Cornasion en Lans, dans l'Oysans, le Champsaur, &c.

16. SALIX *herbacea.* Linn. *syst.* IV. 228. Œd. T. cxvij. bona.

SALIX foliis serratis glabris orbiculatis. Linn. *spec* 1445. Fl. *lapp.* T. 8. f. H. & T. 7. f. 3. 4. p. 355. *Fl. suec.* 887. Royen *prod.* 82. Hall. *Enum.* 154. n. 14. *

Salix foliis orbiculatis serratis glabris, iulis paucifloris. Hall. *hist.* n. 1649. * *Emend.* III. n. 98.

Salix alpina alni rotundo folio. Bocc. *Mus.* T. I. p. 19. Rai *dendrol.* 12. * *syn.* 448.

Salix alpina pumila, pyrolæ folio. T. *herb.* & *Salix alpina alni rot. fol* I. R. H. 591.

Cette plante est la plus petite de ce genre, & même de tous les arbrisseaux; sa tige n'est pas entiérement herbacée, elle est un peu ligneuse, & s'éleve à deux ou trois pouces; son écorce est verdâtre ou brune; les feuilles sont lisses, presque rondes, souvent échancrées à leur extrêmité, minces & transparentes, un peu plus grandes que celles de l'espece précédente, mais en très-petit nombre; les chatons ne portent également que deux ou trois, jusqu'à cinq fleurs, & autant de capsules; celles-ci sont lisses, assez grandes, relativement à la plante. Elle vient sur les sommets des montagnes les plus élevées, dans le Briançonnois, à Embrun, dans le Queyras, le Gapençois, le Champsaur, &c.

---

[1] Elles sont souvent un peu échancrées dans les individus femelles, arondies dans les mâles, lancéolées dans la variété *a*, & plus alongées ou dentées dans la derniere. Ceux qui avec Haller donneront le nom de Sal. *myrthilloides* à la variété *c*, pourront consulter notre n. 13, auquel ce nom nous a paru convenir de préférence, quoique ce n°. puisse être rapporté aussi au Sal. *arbuscula*, comme nous l'avons dit.

* * *Especes à feuilles plus larges, d'un tissu plus épais, reticulaires, souvent velues.*

17. SALIX *caprea.* Linn. *syst.* IV. 232. Scop. n. 1205.* Œd. T. cclv.

SALIX foliis ovatis rugosis, subtus tomentosis undatis, superne denticulatis. Linn. *spec.* 1448. Fl *suec.* 900. Dalib. *paris.* 298. Gmel. I. 156. 10.

Salix foliis obscure crenatis, utrinque villosis ovato oblongis. Flor. *lapp.* 365. T. VIII. f. s.

Salix foliis ovatis rugosis, subtus reticulatis tomentosis, iulis ovatis, stipulis amplexicaulibus serratis. Hall. *hist.* n. 1653. * *Enum.* 154. n. 17. *

Salix latifolia rotunda. C. B *pin.* 474. T. *inst.* 591. Vaill. *Paris.* 176.

Le saule marceau s'éleve à dix ou douze pieds, & même plus; l'écorce de ses branches est verte, celle des rameaux est cendrée, velue, rarement noirâtre; les feuilles sont des plus épaisses & des plus larges; elles sont ridées & peu velues en dessus, toujours velues ou cottoneuses en dessous; leur contour est en ovale renversé, c'est-à-dire, élargi au delà de son milieu, pour finir par une pointe plus ou moins subite; leur bord est peu denté, toujours froncé & recourbé sur la face inférieure; les chatons sont oblongs, très-gros & cottoneux. Il vient dans les pâturages aquatiques, dans les bois, souvent dans les pays secs & sur les montagnes, à la Grande-Chartreuse, dans le Champsaur, &c.

Obs. Son écorce sert aux Lappons pour la tannerie.

18. SALIX *hastata.* Tab. L. n. 18. Linn. Syst. IV. 225. Allion. *Flor.* n. 1962. *

SALIX foliis atro viridibus lanceolatis serratis calvescentibus, stipulis subpetiolatis acutis.

Salix foliis serratis glabris subovatis acutis sessilibus, stipulis subcordatis. Linn. *spec.* 1443. Fl. *suec.* 882. *lapp.* 354. T. viij. f. g.

salix foliis glabris ovatis serratis stipulis latissimis. Hall. *hist.* n. 1654. Enum. 151. *

Cette espece s'éleve à cinq ou six pieds; son tronc est droit & cendré : les jeunes rameaux sont bruns, noirâtres, très-peu velus & à leur extrêmité seulement; les écailles des bourgeons sont brunes & obtuses, sans nervure, ce qui le distingue des S. *caprèa*, & du S. *lanata* Linn. Ses feuilles sont dures, fermes, noirâtres en dessus, obscures en dessous, un peu velues dans leur jeunesse; leur figure est lancéolée, une fois plus longues que larges, dentées à dents de scie, ayant à leur base, deux stipules ovales avec une pointe, des nervures & des dents laterales; la cote moyenne partage très-souvent la feuille & même leurs stipules, en deux parties inégales; les chatons sont bruns, diandres & cylindriques, très-fournis, une fois plus minces que ceux du S. *caprea* : ils sont aussi moins cottoneux; le nectar est un peu échancré; leurs capsules sont ovales, velues, avec un col alongé. Il vient sur la Mateysine, à Nantes près de la Mure, dans le Valjoffrey, le Queyras, à Lans, à Orcieres, Chantoussel, &c. le long des prairies humides & des ruisseaux des Alpes; j'ai vu la même espece en Suisse, le long du Rhône.

19. SALIX *appendiculata.* Tab. L. n. 19. La Tourr. *Chlor.* 29. (1)

SALIX foliis oblongo lanceolatis serratis subhirsutis, stipulis acutis.

B. *salix Rudbeckii* ?

salix foliis obovatis serratis glabris utrinque acutis ? Linn. *lapp.* 348. Tab. viij. f. a.

C. *salix laurina* La Tourr. *Chlor.* 29. an S. *acuminata* ? *Hoffm. sal.* 39. * Tab. vj.

salix (*philicifolia*) *foliis serratis glabris lanceolatis crenis undatis* ? Linn. lapp. 350. Tab. viij. f. c. & d.

---

[1] M. de la Tourrette ne présente cette espece que comme une variété de la précédente; mais la différence des feuilles est trop considérable; les especes suivantes en sont d'ailleurs trop rapprochées, pour ne pas mériter autant d'articles séparés.

Cette espece approche plus du S. *caprea*, que du S. *hastata*; son tronc s'éleve à dix ou douze pieds : ses jeunes rameaux sont tendres, roussâtres, gris & pulvérulents; les feuilles sont oblongues, minces, dentées & velues en dessous; leurs stipules sont pointues, (*acuminato ovata*): les fleurs different peu de celles du S. *caprea* Linn. Il vient à la Grande-Chartreuse, parmi les bois.

La variété C. à feuilles de laurier, approche un peu du S. *hastata*, par son tissu ferme, son vert noirâtre; mais la forme des feuilles très-alongées, le ramene avec celui-ci. Il vient dans l'Oysans, le Valjoffrey & ailleurs, dans les Alpes.

20. SALIX *ulmifolia.* Juss. Tab. L. n. 20. S. *aurita* Linn. *syst.* IV. 230. Hoffm. 40. * T. IV. & V. f. 3.

SALIX foliis subrotundo acutis crispis, caudice prostrato.

Salix ulmo minoris folio rugoso non crenato. Vaill. *Bot.* 176.

B. *Salix ulmi minoris folio rugoso & crenato.* Vaill. 176.

Salix foliis rugosis reticulatis integerrimis, inferne tomentosis iulis ovatis. Hall. *hist.* n. 1652. *Enum.* 155. n. 17. B. 450.

Salix foliis rotundo, minore. Dill. *Giss.* 38. *syn.* III. 450. Hall. Dill. *nov. spec.* 37. *

Salix aurita. Linn. *spec.* 1446. Fl. *suec.* 891. * Fl. lapp. 369. T. 8. f. y.

C. *Salix* (*cinerea*) *foliis integris glabris, lanceolato ovatis.* Linn. lapp. 358.

Salix capræa retuso folio non auriculata. Sher. *herb.* Dill. *Fl. lapp.* l. c.

Celui-ci est très-petit; son tronc ne s'éleve qu'à deux ou trois pieds : il est cependant de l'épaisseur d'un pouce & même plus, il est tortu, ramifié & souple; son écorce est d'un vert un peu gris & poudreux; celle des rameaux est d'un noir purpurin; les feuilles sont petites, rondes avec une pointe, ridées, presque glabres en dessus, velues en dessous, un peu froncées sur ses bords, & repliées en dessous; les jeunes branches ont deux stipules

presque rondes ou irrégulieres, mais également froncées, & presque dentées; les chatons sont épais, oblongs, serrés & cottoneux; leur écaille est obtuse; les filets sont très-minces, quatre ou cinq fois plus longs que les écailles qui les séparent; celles-ci sont noirâtres, lancéolées, très-velues; le nectar est oblong & pointu. Il vient sur les montagnes, parmi les marais, à Petit-chat, à Laffrey près de Grenoble, &c.

21. SALIX *spadicea.* Chaix *Vol.* I. 373. *

SALIX foliis duris, ovato lanceolatis villosis, stipulatis, iulis gracilibus.

salix folio ex rotunditate acuminato? C. B. *pin.* 474. Rai *syn.* 449. *

Cette espece n'est peut-être qu'une variété intermédiaire entre le S. *hastata* Linn. & le S. *lanata*; il s'éleve à six ou huit pieds: son écorce est brune & pulvérulente sur les jeunes rameaux, verte sur les troncs; les feuilles inférieures sont rondes, entieres, les supérieures ovales, pointues, légérement dentées, velues en dessous; les stipules sont semi-circulaires, avec des glandes noirâtres sur le bord; les chatons sont grêles & cylindriques. Il vient dans le Champsaur près de Chabottes.

22. SALIX *lanata. Linn. syst.* IV. 230. (1) Sal. *caprœa.* Hoffm. 25. * T. III. & V.

SALIX foliis utrinque lanatis subrotundis acutis? Linn. *spec.* 1446. *lapp.* 368. T. 8. f. x.

salix foliis integerrimis, ovato lanceolatis, subtus sericeis iulis ovatis. Hall. *hist.* n. 1651. * *Enum.* 154. n. 16. B.

---

(1) M. de Haller a ainsi rapproché le synonyme de cette espece, & il a entrainé Linné qui dans le flor. *lapon.* p. 294, soutenoit à Dillenius qu'elle étoit différente du Sal. *caprœa*, du Sal. *depressa*, & même de toute autre espece de Lapponie. Je laisse à ses disciples répandus dans le nord, à éclaircir cette difficulté: ce ne seroit pas la premiere fois que la verité auroit cédé à l'erreur. Le respect de Linné pour Dillenius, l'a égaré quelquefois.

Salix humilis latifolia erecta. Rai *hist.* 1425. n. 5. C. B. *pin.* 474. & *prod.* 159.

B. *Salix depressa.* Tab. LI. 22. Linn. Fl. *suec.* n. 899. * *spec.* 1446. n. 21. B. an S. *cinerea*? Linn. lapp. 358. Hall. n. 1655. *Enum.* 155. 18.

Salix humilis repens rotundifolia. Rai *hist.* 1423. n. 4.

Cette espece n'est peut-être qu'une variété du S. *caprœa?* son tronc s'éleve à trois ou quatre pieds (1), ses branches sont écartées, couvertes d'une écorce verdâtre, un peu poudrée; celle des rameaux est jaune-vert, presque lanugineuse; les feuilles sont légérement pétiolées, stipulées, cottoneuses, roussâtres, très-entieres, presque rondes, avec une pointe fort courte (2); les chatons sont beaucoup plus courts & plus renflés que ceux du S. *caprœa*, d'ailleurs semblables (3). Il vient dans les montagnes, parmi les prés humides, le long des eaux, au Noyer, dans le Champsaur, &c.

23. SALIX *hybrida.* Scop. *Carn.* n. 1204. * (4)

SALIX foliis stipulatis ovatis, subtus tomentosis; filamento semibifido. Scop. *Flor. Carn. Ed.* I. 406. n. 1. *

---

[1] La plante de Linné & notre variété ont à peine un pied de haut; cependant l'écaille qui contient le chaton avant son développement, est exactement échancrée ou cordiforme dans la nôtre, comme dans celle de Linné, fl. *suec.* n. 899. Elle a de plus deux lignes dorsales qui laissent un espace triangulaire sur le dos, caractere singulier; & c'est à la réunion de ces trois segments que se trouve l'échancrure qui se change ensuite en trois pointes obtuses. Je pense que le Sal. *cinerea* L. differe un peu de cette variété.

(2) Celles des jeunes rameaux sont moins velues & plus alongées en automne; elles prennent des stipules & sont légerement froncées sur les bords; ce qui les rapproche du Sal. *caprœa.*

[3] Leurs écailles sont velues, pointues & noirâtres à leur extrêmité. Le nectar qui leur est opposé est oblong, tronqué & de couleur jaune.

[4] M. Scopoli réunit ici le synonyme de M. Haller, que nous avons rapporté au Sal. *caprea* L., parce que M. de Haller dit que les deux filets des antheres sont souvent réunis. Il est possible que

Celle-ci differe peu du Salix *caprea*; son tronc est plus bas, & ses feuilles plus rondes; le filet des étamines est simple, mais il se divise aux deux tiers de sa longueur, pour se terminer par deux antheres jaunes: ce filet est velu ou lanugineux à sa base, comme ceux des saules blancs, & du S. *viminalis* Linn.; M. Chaix l'a trouvé à Chabottes, dans le Champsaur.

24. SALIX *reticulata*. Linn. *syst.* IV. 229. Œd. *Dan.* T. ccxij. —

SALIX foliis integerrimis glabris ovatis obtusis. Linn. *spec.* 1446. Flor. *lapp.* 359. T. 8. f. 1. & T. 7. f. 1. 2.

Salix foliis rotundis integerrimis subtus tomentosis, iulis gracilibus longe petiolatis. Hall. *hist.* n. 1650. *Emend.* III. n. 102. * *Enum.* 154. n. 15. *

Salix pumila rotundifolia. T. *herb. inst.* 591. J. B. I. p. 2. 217. Scheuchz. *itin.* 43. 340. Rai 1423. Monti *in Zannon.* 194. T. 117.

Cette espece est très-basse; son tronc n'a qu'un demi-pied environ: il est tortu & couvert d'une écorce ridée, verdâtre ou cendrée; les feuilles sont presque rondes, ou un peu alongées sur leur base, finissant toujours par une pointe élargie, très-obtuse, ou même échancrée; leur surface est inégale par la grande quantité de vaisseaux qui s'anastomosent de plusieurs manieres, pour en former sur elle un réseau très-varié & très-agréable; le dessous est blanchâtre, plus ou moins velu, mais le dessus est souvent glabre, & même d'un vert luisant ou noirâtre; les chatons sont grêles, portés sur de longs pédoncules un peu velus, mais sans feuilles; les capsules sont velues, ainsi que les jeunes feuilles. Il vient sur les hautes montagnes, parmi les rochers, dans l'Oysans, en Lans, dans le Champsaur, le Briançonnois, &c.

---

cela s'observe sur l'une & l'autre espece. Nous y avons ajouté qu'elle a du duvet à la base de ce filet; & le Sal. *caprea* L. que nous avons décrit, n'a ni l'un ni l'autre caractere: d'ailleurs le Sal. *hybrida* nous a paru plus petit, ainsi qu'à M. Chaix.

25 SALIX *lapponum.* T. LI. f. 25. an Linn ? *S ſt.* IV. 231.

SALIX foliis lanceolatis ſerratis, utrinque hiſpidis.

Salix foliis integris utrinque hirſutis lanceolatis ? Linn. Fl. *lapp.* 366. T. 8. f. 1.

Cette eſpece s'éleve à un ou deux pieds ſeulement; ſon écorce eſt brune, rougeâtre ou jaunâtre, un peu velue à l'extrêmité des jeunes rameaux; ſes feuilles ſont rondes, fermes, quoique minces, parfaitement lancéolées, hériſſées de poils qui n'empêchent pas de voir leur vert pâle, ni leur nervure en deſſous; elles ont ſouvent des ſtipules aiguës à leur baſe; les veines laterales ſont plus rapprochées de la côte moyenne, que dans aucune eſpece, excepté celles du S. *retuſa* Linn.; leur moitié ſupérieure a des dents très-fines, mais aiguës, ainſi que l'extrêmité qui les termine; les chatons ſont minces, cylindriques, velus, ainſi que leurs capſules. Il vient ſur les hautes Alpes, à Malrif dans le Queyras, ſur le col Vieux, au col d'Arcine, près le Lautaret & ailleurs.

Obſ. Il eſt douteux ſi cette eſpece eſt connue de Linné; quant aux autres auteurs, je n'ai rien trouvé dans leurs ouvrages qui puiſſe lui convenir; le nom de S. *lanceolata* que je lui avois d'abord donné, lui conviendroit peut-être mieux relativement à la forme de ſes feuilles, mais ayant cru l'appercevoir dans la phraſe de Linné, nous avons voulu lui conſerver ſon nom; les deux feuilles gravées de grandeur naturelle, montrent d'ailleurs une ſi grande affinité avec celles du S. *arenaria* de Linné, qu'il regarde comme une variété du S. *lapponum*, qu'on diroit qu'on a copié les nôtres ſur la figure notée q, à laquelle on a ajouté des dentellures qui manquent dans celles de Linné; ſon écorce ſert en Ruſſie pour la tannerie. Voy. des Ruſſes I. 222.

26. SALIX *arenaria.* Tab. LI. n. 26. a. b. Linn. *Syſt.* IV. 231.

SALIX foliis integris ovatis acutis: ſupra ſubvilloſis, ſubtus tomentoſis. Linn. *ſpec.* 1447. Fl. *ſuec.* 894. *

An *Salix alpina*? Scop *Carn.* n. 1208. *Tab.* 61.

Cette espece souvent très-petite, a néanmoins toujours une certaine disposition à s'élever ; son tronc n'a chez nous qu'un pied ou deux : son écorce est grise ou verdâtre, sur les rameaux elle est jaunâtre, un peu velue à leur extrêmité ; les feuilles sont lancéolées ou oblongues, toujours pointues, souvent très-entieres, vertes ou légérement velues en dessus, blanches & cottoneuses en dessous (1) ; les chatons sont oblongs, avec de petites feuilles à leur base : leurs écailles sont rougeâtres & arrondies ; les capsules sont couvertes d'un velu luisant : cet arbrisseau est rare ; je l'ai vu dans le Queyras, près le lac de Malrif, & sur le Vizo ; il existoit au jardin royal en bon état, en 1777, sous le nom de Salix *lapponum* Linn. dont il n'est peut-être qu'une variété.

Le Salix *arenaria* qui étoit au jardin royal en 1777, avoit son tronc petit, incliné, son écorce d'un rouge jaunâtre : ses feuilles elliptiques avec une pointe courte, souvent presque rondes, tres-entieres, blanches & luisantes de chaque côté, sans paroitre sensiblement velues, ses chatons étoient courts, elliptiques, avec des folioles à leur base ; les capsules oblongues, petites & velues ; il differe donc de notre S. *sericea*, 1°. par son tronc élevé, 2°. par la couleur de son écorce : & du S. *lapponum*, 3°. par ce même tronc moins droit, & par ses feuilles blanches en dessus comme en dessous ; enfin il differe de l'un & de l'autre, par la forme de ses feuilles plus arrondies, par leur duvet très-fin & insensible, par ses chatons plus courts, plus garnis, & par ses capsules plus petites ; c'est à cette espece que je crois devoir rapporter les synonymes de Rai (2), de Gmelin (3), d'Œder (4),

(1) Elles ont pris des stipules lancéolées, très-petites à leur base, dans le jardin royal ; ce que nous n'avons pas observé dans nos Alpes : un terrein fertile occasionneroit à la plupart des saules cette production surabondante.

(2) *Salix pumila foliis utrinque candicantibus & lanuginosis*. syn. 447.

(3) *Flor. Sib.* I. 164. T. 36. f. 1.

(4) Sal. *arenaria*. fl. *danica icon*. T. cxcvij.

de M. Gouan (1), &c. mais je doute ſi C. B. (2) & Scheuczher (3), n'ont pas entendu plutôt parler de notre Salix *ſericea*, ſous les mêmes noms.

27 SALIX *ſericea.* T. LI. n. 27. Flor. *Delph.* 110. an S. *lapponum*? Linn.

SALIX foliis utrinque candidis, lanceolatis integerrimis, caule proſtrato, iulis capſulisque craſſis ſericeis.

Salix foliis integerrimis hirſutis lanceolatis? Linn. *lapp.* 366. T. 8. f. T. *ſyſt.* iv. 230. *ſpec.* 1447.

Salix foliis craſſis, elliptico lanceolatis integerrimis, utrinque ſericeis. Hall. *hiſt.* n. 1643. * *Emend.* III. n. 101. * iv. n. 18. *

An *Salix foliis utrinque candicantibus & lanuginoſis*? Scheuchz. *it.* 427.

Cette eſpece fait un arbriſſeau rampant, fort ſingulier; ſon tronc eſt gros, tortu, d'un vert cendré; ſes rameaux ſont courts, leur écorce eſt auſſi verdâtre ou noirâtre ſur les jeunes rameaux, un peu velue à leur extrêmité; ſes feuilles ſont lancéolées, très-entieres, entierement blanches par le duvet épais & couché, qui couvre leurs ſurfaces; les fleurs ſont portées ſur un chaton oblong, à deux étamines jaunes; la fleur femelle a dix-huit lignes & reſte cachée ſous les feuilles; leur chaton eſt oblong, à capſules oblongues, velues, d'un blanc luiſant, preſque argenté. Il vient ſur les rochers des Alpes, près le Sellon à Molines, derriere le Rochas-roux, à Orcieres, ſur le mont Vizo, le col Lagnel en Queyras, &c.

Obſ. Selon les obſervations de M. Gouan. *illuſtr.* Bot. 78. c'eſt le *ſalix lapponum* Linn. *ſpec.* 1447. &c. mais M. Linn. (4) a toujours cité le ſynonyme & la figure du n. 1642. de M. Hall. (5), & il dit Fl. *lapp.* p. 366.

(1) Salix *arenaria* illuſtr. *bot.* 78.
(2) *Salix foliis utrinque candicantibus & lanuginoſis. Pin.* 474.
(3) *Itiner. alp.* p. 427.
(4) Spec. 1. 1019. ed. 2. 1447. fl. ſuec. 350. n. 893. ed. 1. n. 800.
(5) *Enum.* 155. n. 21. T. v. *hiſt. ſtirp.* 1. 14. n. 1642.

que sa plante s'éleve à la hauteur d'un homme, que sa tige est glabre & rougeâtre, que les feuilles sont ridées, seulement cottoneuses en dessous, ce qui s'accorde très-bien avec les descriptions de Haller, & ne peut convenir à la nôtre, parce que, 1°. elle rampe par terre, 2.° sa tige n'est point rouge, 3°. les feuilles sont entiérement blanches & cottoneuses de chaque côté, &c. Il paroit donc que cette espece est inconnue à Linné. A l'égard du *Sal.* n. 1642. Tab. 14, c'est une espece totalement différente de toutes celles dont nous avons parlé; nous ne l'avons pas encore rencontrée en Dauphiné, mais nous l'avons vue abondamment sur le col de Balme, du côté du Trient, en entrant dans la Suisse, par Chamouny, & sur le Grand Saint-Bernard, il est possible qu'elle soit le S. *lapponum* de Linné, & que celui que nous avons donné sous ce nom, ne soit qu'une variété du S. *arenaria*, son voisin, comme nous l'avons déjà dit; voici le nom qui nous a paru le plus convenable, & la description de cette espece.

27 * SALIX *helvetica.*

SALIX foliis lanceolatis, superne atro viridibus reticulatis, inferne niveis: iulis oblongis basi foliosis, capsulis sericeis.

Son tronc s'éleve un peu plus que celui du précédent, mais il est moins écarté, il a un ou deux pieds, sur deux ou trois de large, son écorce est verdâtre, jaunâtre sur les rameaux; ses feuilles sont lancéolées, très-entieres, épaisses, reticulaires, d'un vert noirâtre en dessus, d'un blanc de neige en dessous; les veines sont néanmoins sensibles à travers ce velouté qui est très-fin: le dessus des feuilles n'en est pas dépourvu, mais il y est clairsemé & altere peu leur couleur; les chatons mâles sont oblongs, diandres, d'un pouce environ: les femelles ont jusqu'à dix-huit lignes; leurs écailles & les capsules sont velues, soyeuses, ainsi que dans le précédent, mais le chaton femelle est une fois plus mince dans l'espece Suisse que nous décrivons.

Obs. Cette espece a quelque rapport avec les S. *cinerea*, *lanata*, *depressa*, *aurita*, &c. par ses feuilles épaisses, denses, par son réseau veineux, mais il s'en éloigne par la figure lancéolée des feuilles, par leur duvet très-fin, très-dense en dessous, par les chatons, &c.

Le S. *sericea*, au contraire, se rapproche du S. *alba*, par la figure alongée & pointue de ses feuilles, par leur duvet long & soyeux, par leurs veines rapprochées de la cote moyenne, & par leur substance mince, presque transparante malgré le duvet épais qui les recouvre des deux côtés, au point d'en cacher tout le tissu ; je dois ajouter encore que le frere Gabriel, capucin, qui avoit des relations avec Linné, a laissé dans ses herbiers qui sont entre les mains de M. le Président de la Tour d'Aigues, notre Sal. *sericea*, sous le nom de S. *lapponum* Linn., mais il reste à savoir s'il le tenoit de Linné, de la haute Provence, ou même du Dauphiné.

28 SALIX *oleæfolia.* Tab. LI. n. 28. an S. *elæagnos*? *Scop.* n. 1210. an Sal. *acuminata.* Hoffm. Sal. 39. * Tab. vj.

SALIX foliis oblongis subintegerrimis superne splendentibus, inferne lanuginosis iulis ellipticis.

Salix foliis oblongis subtus villosis. Linn. *lapp.* 367. Tab. 8. f. u.

An *Salix folio oblongo incano*? C. B. prod. 159. (1) *pin.* 473. n. viij. Hall. *Enum.* 156. 23.

An *Salix caprea acuto longoque folio*? Rai *syn.* III. 450. Ed. II. 293. *Ed.* I. *app.* 238. Rupp. *jen.* 332. Hill. *Flor.* 496.

Salix oleæ sylvestris folio alpina. Rudb. *lapp.* 99. ex *Linn.*

Salix latifolia, folio splendente? Rai *syn.* III. 450 catal. *angl.* 263.

Ce n'est pas ici le rang de cette espece, relativement au tissu des feuilles qui ont plus de rapport avec le S.

(1) M. de Haller rapporte ce synonyme au Sal. *viminalis* L. ; il paroît mieux convenir à celui-ci : d'ailleurs cette maniere de Haller de l'envisager, prouve qu'il pouvoit être question de cette espece.

capræa

capræa, mais elles ſont blanches en deſſous, & ont deux ou trois pouces de long, ſur huit lignes de large, ce qui le rapproche des deux ſuivants (1); ſon tronc s'éleve à dix ou douze pieds, il eſt couvert d'une écorce griſe ou brune, celle des branches eſt d'un gris verdâtre & pointillé de blanc, comme celle du Salix *viminalis* Linn.; ſes rameaux ſont auſſi fort longs & rougeâtres (2), ou verts: ils ſont très-fragiles. Il vient dans les bois de Loubet, aux Baux, on en trouve auſſi dans les bois d'Urtieres près de Tullins, auprès de Lyon, dans la Combe de Lancey près de Grenoble, où il ſert de ſujet pour greffer le Sal. *vitellina.*

29. SALIX *viminalis.* Scop. n. 1211 * Linn. *Syſt.* IV. 233. Hoffm. *Sal.* 22. Tab. II. & V. f. 2

SALIX foliis ſub integerrimis lanceolatis linearibus longiſſimis acutis ſubtus ſericeis ramis virgatis. Linn. *ſpec.* 1448. Fl. *ſuec.* 901. Amæn. I. 129. Ger. *prov.* 529. n. 13.

Salix foliis prælongis obſcure dentatis ſubtus tomentoſis & albicantibus. Hall. *hiſt.* n. 1641. * *Emend.* III. n. 103. * *Enum.* 155 n. 22. *

Salix folio longiſſimo anguſtiſſimo utrinque albido. C. B. *pin.* 474. T. *inſt.* 591.

Elæagnus Dalechampii. Lugd. 278. *Ed. fr.* I. 234.

30 SALIX *vireſcens.* Tab. LI. n. 30.

SALIX foliis oblongis ſubtus margine recurvis incanis, ſtipulis ſetaceis, vimine vireſcente.

Salix folio longo & folio & vimine ſub luteo, non auriculata. Rai *cantabr.* 146 *ſyn.* I. 217. *Ed.* III. 450. catal. *angl.* I. 263.

---

(1) Il faut néceſſairement ſe départir du plan arbitraire & méthodique, dès que des caracteres plus ſenſibles rapprochent évidemment deux eſpeces que le ſyſtême éloigneroit.

(2 Il ſemble que cet arbriſſeau eſt un hybride & tient le milieu entre le Sal. *viminalis*, & le Sal. *capræa* L.; ſes feuilles ſont roulées en dehors avant leur développement, comme dans la premiere.

29.

L'ozier noir forme un arbrisseau de quelques pieds ; l'écorce du tronc est brune, verte & pointillée, celle des jeunes rameaux qui sont très-longs, est d'un noir luisant : les feuilles sont aussi fort longues, de trois à quatre pouces environ, sur six ou huit lignes de large, avec des bords paralleles, mais roulés sur leur face inférieure, ce qui est particulier à cette espece, les chatons sont jaunes, oblongs & clairsemés (1). Il vient par tout, le long des eaux, sur les graviers près des rivieres qu'il recouvre avec le Sal. *helix.*

Le n°. 30 est une espece ou variété, cultivée à cause de la longueur & de la souplesse de ses rameaux, elle est moins commune ; ses feuilles sont plus larges, plus velues, son bois est plus souple, moins dur, & son écorce est d'un vert jaunâtre ; elle a d'ailleurs les mêmes caracteres ; c'est peut-être la plus utile de toutes pour faire des liens & des cerceaux. On la connoit dans le Champsaur sous le nom d'houssine.

OBSERVATION.

Telles sont les especes de saules que nourrit le Dauphiné ; les 3 premieres ont une affinité marquée entr'elles & avec la 27.e ; la 4.e & la 5.e ont du rapport entr'elles, & très-peu avec la 12.e, mais elles sont très-distinctes de toutes les autres ; la 6.e est très-isolée, si ce n'est une ressemblance de figure avec la variété des Alpes de la 2.e ; la 7.e & 8.e ont beaucoup de rapport, mais elles sont éloignées de toutes les autres ; la 9.e, 10.e & 11.e ont du rapportt par leurs feuilles ; la 13.e & la 14.e en ont ainsi que la 15.e & 16.e entr'elles, par leurs feuilles lisses, très-minces ; la 17.e, 18., 19., 20., 21., 22. & 23e. ont un tel rapport entr'elles, qu'on trouve toutes les variétés intermédiaires, comme autant de chainons qui les unissent ; cependant les unes sont

[1] M. Chaix a observé que les deux étamines sont souvent portées sur un filet simple, lanugineux à sa base, & bifurqué à sa partie moyenne.

lisses, les autres cottoneuses : les unes à feuilles entieres, d'autres très-découpées, mais toutes ont un tissu veineux, réticulaire, une substance épaisse dans les feuilles, qui les rapproche ; la 24.e & la 27. * se rapprochent encore de cette division, & même les 28., 29. & 30. ; mais la 25.e & 26.e qui ne sont peut-être que deux variétés du même, restent isolées.

Nous croyons que des especes de Linné, il ne nous manque que le S. *hermaphrodita*, le S. *ægiptiaca*, le S. *babilonica*, & le S. *incubacea* ; car son S. *philicifolia* rentre sous notre S. *appendiculata* n. 19. ; son S. *purpurea* sous notre S. *monandra* n. 9 : le S. *glauca* sous le S. *repens* n. 10. selon Hudson, ainsi que le S. *fusca*, & S. *romarinifolia*, & même le S. *arenaria* du jardin royal, que nous avons décrit après le n. 26.

Il paroit démontré que le Dauphiné renferme la plus belle collection de saules, qui ait jamais paru : nous pouvons même assurer à ceux qui nous reprocheroient notre indulgence, au sujet des n. 23., 26. & 30, que nous aurions pu trouver des especes de plus, sous les n.os 2., 3., 7., 19. & 20.

489. MORUS. Linn. Gen. n. 1150. Le Murier.

Les fleurs sont mâles & femelles, séparément sur le même arbre, même sur le même chaton, quelquefois sur de pieds différents ; le calice a quatre feuilles, celui de la fleur mâle a quatre étamines, & celui de la femelle deux pistils ; le fruit est une baye conglomerée & succulente, composée de plusieurs grains.

1 MORUS *alba.* Linn. Syst. IV. 134. Scop. n. 1176. *
MORUS foliis oblique cordatis (aut lobatis) lævibus. Linn. *spec.* 1398. Dalib. *parif.* 290.
Morus foliis scabris semitrilobis & cordatis. Hall. *hist.* n. 1611. *

Le murier blanc est très-connu ; il s'éleve plus ou

moins ſelon la culture & le ſol qu'on lui donne; ſes feuilles ſont le plus ſouvent diviſées en trois lobes, quelquefois même ſousdiviſés, de maniere qu'elles deviennent linéaires; quelquefois elles ſont entieres, comme le dit Linné; ſon fruit eſt blanc, doux & inſipide, on le cultive dans tous les pays de la province, excepté ſur les montagnes.

2 MORUS *nigra.* Linn. Syſt. IV. 134.
MORUS foliis cordatis ſcabris. Linn. *ſpec.* 1398. Dalib. 290.
Morus fructu nigro. Bauh. pin. 459. T. *inſt.* 598.

Le murier noir eſt cultivé pour les tables & pour la pharmacie; il differe du précédent, en ce qu'il eſt plus gros, plus robuſte, & que ſon fruit eſt noir & acide; il aime les pays ſecs & tempérés.

490. BETULA. Linn. Gen. n. 1147. Le Bouleau, l'Aune, &c.

Ses fleurs mâles ſont portées ſur des chatons oblongs & cylindriques; les étamines ſont portées quatre à quatre dans une corolle monophylle, diviſé en quatre, poſées deux à deux dans un calice d'une ſeule piece, à trois diviſions; la fleur femelle eſt ſéparée ſur la même plante, dans un calice de même figure, renfermant deux fleurs de deux piſtils la chacune, laquelle devient un cône écailleux, renfermant un noyau ſous chaque écaille.

1. BETULA *alba.* Linn. Syſt. IV. 125. Scop. 1171. *
BETULA foliis ovatis acuminatis ſerratis. Linn. *ſpec.* 1393. Hall. *hiſt.* n. 1628. * Ger. 533.
Betula. Trag. 1113. Math. 142. Dod. 836. Camer. 68. Lob *icon.* II. 190. Tab. 982. J. B. I. p. 2. 149. C. B. 427. Rai *hiſt.* 1410. T. *inſt.* 588. Ponted. *Anthol.* 200. &c.

Le bouleau eſt un arbre de moyenne grandeur; ſes jeunes rameaux ſont rougeâtres, très-pliants & flexibles; l'écorce des troncs eſt très-blanche & coriace; ſes feuilles

ſont fermes, luiſantes, dentées, rondes & petites, avec une pointe alongée ; cette forme les rapproche beaucoup d'un petit peuplier, mais elles ne ſont point tremblantes; les ſemences ſont ailées dans cette eſpece. Il vient ſur les montagnes, le long des torrents aſſez communément, & même dans les plaines aérées.

2. BETULA *viridis.*

BETULA foliis acute ſerratis ſubrotundis, caule arbuſculo.

Alnus alpina minor. C. B. *pin.* 428. T. *inſt.* 587. Rai *hiſt.* 1410. Seg. *ſuppl.* 286. Hall. *hiſt. ad* n. 1631, *variet.* 9. p. 301.

Alnus folio acuminato levi. Enum. *helv.* 157. n. 3.

B. *Alnus montana criſpo glutinoſo & denticulato folio.* Bocc. *muſ.* 138. * T. 96.

Cette eſpece d'aune ne forme qu'un arbriſſeau de quelques pieds ; ſes feuilles ſont plus ou moins rondes, & plus ou moins approchantes du *Betula nana* Linn., mais toujours plus grandes ; ſon écorce eſt brune ou pointillée de blanc ; ſes jeunes branches ſont très-pliantes, moins fortes cependant que celles de la précédente, quoique plus groſſes ; les pédoncules ſont tantôt ſimples, tantôt ramifiés. Elle vient ſur les hautes montagnes, ſous les glacieres de la chapelle en Valgaudemar, en l'Oyſans, le Champſaur, &c.

3. BETULA *glutinoſa.* Linn. Syſt. IV. 127. *Var.* a.

ALNUS foliis glabris rotundis rotunde crenatis, ſpongiolis ad nervorum angulos. Hall. *hiſt.* n 1630 *

Alnus rotundifolia glutinoſa viridis. C. B. *pin.* 428. Hall. *Enum.* 157. n. 1. T. *inſt.* 587. Linn. *ſpec.* 1394. Ponted. *anthol.* 200.

Alnus montana lato criſpo glutinoſo folio ſerrato. Bocc. *muſ.* 138. * T. 96.

L'aune commun eſt très-connu de tout le monde ; c'eſt un arbre qui s'éleve & qui croit très-vite ; ſon écorce eſt épaiſſe, gercée & pointillée ; ſon bois eſt plus dur que celui de l'eſpece ſuivante ; ſes feuilles ſont rondes,

liſſes en deſſus, & preſque toujours graſſes ou viſqueuſes. Il vient dans les plaines, le long des rivieres, par-tout.

4. BETULA *incana.* Linn. Syſt. IV. 127.

ALNUS foliis mucronatis acute ſerratis ſubtus lanuginoſis. Hall. *hiſt.* n. 1631. *

Alnus incana & hirſuta. C B. *pin.* 428. *in* Math. 133. J B. I. p. 2. 154. Hall. *Enum.* 157. n. 2. *

B. *Alnus montana pallido glabro ſinuato ulmifolio.* Bocc. *muſ.* 139. * T. 96. Duhamel *arb.* I. 42.

Cette eſpece eſt moins haute & moins robuſte que la précédente; ſon bois eſt moins dur, ſes rameaux ſont plus fragiles, plus relevés, & leur écorce eſt cendrée; les feuilles ſont un peu alongées, découpées à dents aiguës, velues en deſſous, ſouvent même en deſſus, rarement un peu gluantes. Elle vient dans les montagnes ou les pays froids, le long des eaux courantes, auſſi communément que la précédente vient dans les plaines ou les climats plus chauds.

L'aune eſt un excellent bois pour le chauffage & pour le pilotage; ſes feuilles ſervent de fourrage aux moutons, pendant l'hiver dans les pays froids, & ſon écorce ſert pour la teinture noire & brune.

491. POPULUS. Linn. Gen. 1228. Tournef. *Tab.* 365. Le Peuplier.

Cet arbre eſt dioïque; ſes fleurs forment un chaton alongé; chaque écaille eſt lacérée & contient huit étamines; la femelle contient une capſule bivalve biloculaire qui renferme pluſieurs ſemences mêlées de duvet.

1. POPULUS *alba.* Linn. *ſyſt.* iv. 262. Scop. n. 1222.* Math. 136. Camer. *epit.* 65. Dod. *pempt.* 835.

POPULUS foliis ſubrotundis dentato angulatis ſubtus tomentoſis. Linn. *ſpec.* 1464. Hall. n. 1634. * *Enum.* 156. * Ger. *prov.* 530.

Le Peuplier blanc eſt ainſi appellé à cauſe du duvet qui couvre le deſſous des feuilles qui eſt d'un blanc de neige;

elles sont d'une figure ronde étant jeunes, mais elles deviennent anguleuses & même trilobées avec l'âge. Il vient dans les pays tempérés, dans les terreins sablonneux, à Gap, aux environs & ailleurs; ses branches reprennent de bouture.

2. POPULUS *tremula.* Linn. *syst.* IV. 262.

POPULUS foliis subrotundis dentato angulatis, utrinque glabris. Linn. *spec.* 1464. Hall. *Enum.* 156. n. 2. Gron. *virg.* 194.

Populus libica. Math. 138. Camer. *epit.* 67. Cord. *hist.* c. 110. Dod. 816. Lugd. 87. ed. fr. 1. 73. Lob. *icon.* 194. Tab. *icon.* 978. Rai. *hist.* 1419. *.

Le tremble est une espece de peuplier sauvage qui a la feuille plus petite & plus ronde que le peuplier commun; il ne souffre pas comme lui la coupe de ses branches, à moins qu'on n'en laisse pour le soutenir, autrement il périt dès qu'on l'a étêté entiérement. Il vient dans les bois parmi les montagnes, par-tout; il est souvent très-bas & ressemble au Bouleau, mais l'espece en est la même.

3. POPULUS *nigra.* Linn. *syst.* iv 263. Scop. 1223. *

POPULUS foliis deltoidibus acuminatis serratis. Linn. *spec.* 1464. Mat. *med.* 462. Hall. *Enum.* 156. n. 3. * *hist.* n. 1632. *

Populus nigra. Math. 137. Cam. *Epit.* 66. Lugd. 86. *Ed. fr.* I. 72. C. B. *pin.* 429.

Le peuplier noir, ou le peuplier commun, est un arbre fort élevé; ses feuilles sont plus grandes que celles de l'espece précédente, leur pointe est plus alongée, & leurs dentellures sont plus fines. Il vient par-tout, le long des rivieres, ses boutures prennent très-facilement, je crois qu'il vient aussi de semence, il souffre la coupe, on peut l'étêter tous les trois, quatre ou cinq ans, selon que le pays est plus tempéré ou plus froid; c'est une ressource pour les gens des montagnes, qui nourrissent les moutons avec son feuillage pendant l'hiver, tandis que le bois sert pour leur chaufage.

Obs. Le peuplier d'*Italie* est commun depuis peu, il croit plus promptement que le précédent, ses rameaux & ses branches sont plus relevés, plus rapprochés de l'axe de la tige : cette différence, quoique constante, ne paroit pas faire une espece ; le bois de ce dernier est plus tendre & plus poreux : l'un & l'autre fournissent un mauvais bois pour le feu, mais ils sont propres à d'autres usages.

492. QUERCUS. Linn. Gen. n. 1168. Le Chêne.

Les fleurs sont monoïques : le mâle est un chaton composé d'écailles divisées en plusieurs parties ; parmi elles se trouvent de cinq à dix étamines ; la femelle est posée dans un calice écailleux en soucoupe, dans lequel est implanté le gland connu de tout le monde.

1. QUERCUS *robur*. Linn. *Syst.* IV. 163 Scop. n. 1184. *

QUERCUS foliis deciduis oblongis superne latioribus ; sinubus acutioribus ; angulis obtusis. Linn. *spec.* 1414. *mant.* 496. *syst.* 12. 630. Bohem. *lips.* 690. Hall. *Enum.* 159.

Quercus foliis glabris semipinnatis : pinnis obtusis superioribus majoribus, Hall. *hist.* n. 1626. *

Le chêne commun est un arbre des plus communs & des plus utiles ; son bois est fort gros & fort dur, mais d'un accroissement très-lent ; ses feuilles oblongues, obtuses, s'élargissent à leur extrêmité, & les découpures latérales sont plus profondes ; ses fleurs sont pendantes dans des écailles brunes. Il vient par-tout, dans les plaines & les coteaux exposés au midi.

Toutes les parties du chêne sont astringentes, plus utiles pour les arts & pour l'économie, que pour la médecine ; on emploie quelquefois le suc des feuilles, & leur eau distillée pour les hemorrhagies, la diarrhée & les pertes : les gales sont aussi astringentes, moins chez nous cependant, qu'en Italie, en Arabie, &c.

2. QUERCUS *ilex.* Linn. Syst. IV. 160. Scop. n. 1182. * *major.* Clus. 23. *

QUERCUS foliis ovato oblongis indivisis serratisque, petiolatis subtus incanis, cortice integro. Linn. *spec.* 1412. Gouan. *Hort.* 491. *Flor.* 415.

B. *Quercus foliis oblongo ovatis subtus tomentosis, integerrimis.* Linn. *spec. Ed.* I. 994. Royen *prod.* 81. Ger. *prov.* 530.

Quercus (*gramuntia*) *foliis oblongo ovatis sinuato spinosis sessilibus subtus tomentosis, glandibus pedunculatis.* Sauv. *Meth.* 96. Gouan. *Hort.* 491. *Flor.* 415. Linn. *spec.* 1413. Ger. *prov.* 531. * Allione *nicæens.* 215.

Le chêne vert est un arbre de moyenne grandeur; ses feuilles sont toujours vertes, souvent entieres, dès que le tronc s'éleve; toujours dentées, sinuées & épineuses sur les jeunes pieds, sur les branches inférieures & les laquais (1); elles sont velues en dessous. Il vient dans les pays chauds, à Montelimar, à Saint-Paul - Trois-Châteaux, à Orange, &c.

3. QUERCUS *coccifera.* Linn. *Syst.* IV. 161. Scop. 1183. * Camer. *Epit.* 774. Clus. *hist.* 24. *

QUERCUS foliis ovatis indivisis spinoso dentatis glabris. Linn. *spec.* 1413. Gouan. *Hort.* 491. *Flor.* 415. Ger. 531. *

Ilex aculeata & cocciglandifera. Bauh. *pin.* 425. T. *inst.* 583. Magn. *Hort.* 105. *Bot.* 140. * Garid. *Aix.* 245. T. 53. *

Le Kermès est un buisson fort bas, qui n'a que deux pieds environ de hauteur; ses feuilles ressemblent un peu à celles de l'espece précédente, mais elles sont plus petites, plus minces, & vertes de chaque côté. Il vient comme le précédent, dans les pays chauds.

Obs. C'est de cette espece qu'on tire le Kermès, petite gale rouge occasionnée par la piqûure d'un insecte ap-

(1) On donne ce nom aux branches les plus basses des arbres, qui partent souvent même du colet de la racine.

pellé *Coccus ilicis* (1), qui ſert à la teinture & la medecine, voyez en l'hiſtoire, dans Garidel Aix. 253. Reaumur *inſ.* 4. T. 5. Geoff. *mat. med.* II. 782. &c.

493. CORYLUS. Linn. Gen. n. 1172. Le Noiſettier, ou Coudrier.

Ses fleurs ſont monoïques : les mâles forment des chatons oblongs, chargés d'écailles diviſées en trois, contenant huit étamines chacune ; les femelles ſont plus baſſes ; le plus grand nombre avorte, celles qui reſtent, portent des noiſettes, (fruit aſſez connu), renfermées dans un calice déchiré, dont les ſegments ſont plus ou moins longs.

1. CORYLUS *avellana.* Linn. Syſt. IV. 169. Scop. n. 1192. *
CORYLUS ſtipulis ovatis obtuſis. Linn. *ſpec.* 1417. Ger. 533. Hall. *Enum.* 159. *
Corylus ſepium Hall. *hiſt.* n. 1625. *
Corylus ſilveſtris. Lugd. 101. *Ed. fr.* I. 85. *& nux avellana* Math. *valgr.* 281.

Le noiſettier eſt un arbriſſeau de médiocre grandeur ; ſon écorce eſt brune, rouſſâtre, ſes feuilles froncées ſont larges, preſque rondes, avec des dentellures inégales ſur leur bord, & une pointe un peu avancée à leur extrêmité : elles ſont un peu velues en deſſous, auſſi bien que les jeunes rameaux ; ſon fruit eſt des plus doux ; il eſt propre à faire de l'huile, comme les amandes douces, il ne leur cede pas en douceur ni en bonté ; les noyaux ſont également propres pour les émulſions. Cet arbriſſeau eſt trop commun pour lui aſſigner un lieu natal de préférence : on le trouve par-tout.

---

(1) Linn. *ſyſt.* 10. 147. n. 4. ed. 12. *inſect.* 740. n. 6.

494. CARPINUS. Linn. Gen. n. 1171. Le Charmille ou Charme, *Spect. de la Nat.* II. 456.

Les fleurs sont amentacées & monoïques : chaque écaille est unique & ciliée, contenant vingt étamines ; les femelles ont des écailles plus grandes, divisées en trois parties ; dont la moyenne est dentée ; le fruit est une petite noix couronnée par le calice, & renfermée entre les écailles.

1. CARPINUS *betulus*. Linn. *Syst.* IV. 168. Scop. n. 1189. *

CARPINUS squamis strobilorum planis. Linn. *spec.* 1416. Ger. *prov.* 532. Gouan *Flor.* 417. *Hort.* 493. Royen *prod.* 79. Dalib. 294.

Carpinus Hall. *Enum.* 168. *hist.* n. 1627. T. *inst.* 582. Camer. *Epit.* 71. Math. 145.

La charmille est un arbrisseau & même un arbre d'un beau vert & touffu, c'est pourquoi on le préfere dans les jardins, pour faire des tonnes, des allées & des murs de verdure ; il se façonne à merveilles par la tonte, ce qui le rend propre à différents ornements ; ses feuilles sont ridées & froncées comme celles de l'orme, mais plus petites & plus pointues. On le trouve dans les bois taillis des environs de Grenoble, au Sapey, à Montfleuri, à Saint-Geoire, dans les terres froides, où il compose avec le châtaigner, la plupart des bois taillis, &c.

495. FAGUS. Linn. Gen. n. 1170. le Hêtre & le Châtaigner.

La fleur mâle est un chaton pendant, écailleux & clairsemé de fleurs ; chaque écaille est divisée en cinq parties, & soutient 8 à 12 étamines ; la femelle est dans un calice hérissé, divisé en quatre segments ligneux qui renferment deux semences pointues & triangulaires, ou applaties dans le châtaigner.

1. FAGUS *sylvatica.* Linn. *Syst.* IV. 167.

FAGUS foliis ovatis obsolete serratis. Linn. *Cliff.* 447. *spec.* 1416. *Amæn.* III. 95. *

Fagus foliis ovato lanceolatis, oris undulatis. Hall. *hist.* n. 1622. * *Enum.* 160.

Fagus C. B. 419. Camer. *Epit.* 112. Duchoul. *pilat.* 64. T. 70. Dod. 832. Lob. 160. &c.

Le hêtre ou le fayard est un arbre fort élevé ; son bois est des plus utiles & des meilleurs pour le chauffage ; ses feuilles sont minces & légérement dentées par ondulations superficielles, sur une circonférence arrondie ; son fruit connu sous le nom de faine, est bon à manger (1), mais il cause l'ivresse (2) : on en tire une huile par expression, qu'on mange en salade; l'arbre compose une grande partie de nos forêts.

2. FAGUS *castanea.* Linn. *Syst.* IV. 166.

FAGUS foliis lanceolatis acuminato serratis, subtus nudis. Linn. *spec.* 1416.

Castanea. Hall. *Enum.* 160. *foliis ovato lanceolatis serratis, dentibus aduncis. hist. stirp.* n. 1623. *

Le châtaigner est assez connu ; son fruit fournit un aliment farineux, très-nourrissant, mais lourd ; ce fruit est pour le bas Dauphiné, & les terres froides, ce que la pomme de terre est pour les habitants des montagnes & du haut Dauphiné ; la nécessité a par-tout réveillé l'industrie, & l'homme protégé par un gouvernement sage, n'a besoin que de quelques lumieres, du bon exemple, pour exciter en lui cet aiguillon puissant qui, en l'invitant à jouir de son sol, a si souvent mis plus de différence entre un cultivateur & un autre, qu'il n'y a de distance entre les climats & les époques qui les séparent.

496. JUGLANS. Linn. Gen. n. 1169. Le Noyer.

Les fleurs sont monoïques ; les mâles sont des chatons

---

[1] Linn. plant. æscul. p. 95.
[2] Spielm. de venen. alsat. p. 40.

fort longs, bruns ou noirâtres, fort précoces, composés de plusieurs écailles qui renferment 18 étamines chacune; la fleur femelle paroit avec les feuilles naissantes, produisant un grand germe ovale à deux styles, dans un calice fendu en quatre parties.

JUGLANS *regia.* Linn. *Syst.* IV. 164.

JUGLANS foliolis ovalibus glabris subserratis subæqualibus. Linn. *spec. pl.* 1415.

Juglans foliis septenis ovato lanceolatis integerrimis. Hall. *hist.* 1624.

Nux juglans S. regia vulgaris. C. B. *pin.* 417.

B. *Nux juglans fructu maximo* C. B. *pin.* 417.

G. *Nux juglans fructu tenero & fragili putamine.* C B. ibid.

D. *Nux juglans fructu serotino.* C. B. *pin.* ibid.

Le noyer est commun dans notre province, à l'exception des endroits plus froids & déserts; on le cultive presque par-tout, mais en plus grande quantité dans la vallée de Gap; il est à juste titre le roi des arbres, par la grosseur de son tronc, l'étendue & l'élévation de ses branches, par l'utilité de son bois, & principalement par l'excellence de son fruit: l'huile qu'on en tire, supplée au défaut de celle de l'olive, dans les lieux où l'olivier ne peut subsister; il seroit bien à désirer qu'il fût moins hâtif: les froids du printemps lui nuisent souvent; le public devroit, comme en Suisse, s'attacher à greffer par préférence, la *variété D.* dont la noix ne se développe que dans le mois de mai ou de juin.

497. ULMUS. Linn. Gen. n. 345. LOrme ou Ormeau.

Le calice est à cinq divisions sans corolle: cinq étamines à deux pistils; le fruit est une espece de baye seche, comprimée & membraneuse.

ULMUS *campestris.* Linn. *Syst.* I. 631.

ULMUS foliis duplicato serratis, basi inæqualibus. Linn. *spec.* 225.

Ulmus vulgaris. Park. *theat.* 1404.

B. *Ulmus folio latissimo.* Rai *syn.* 469.

L'ormeau est un arbre très-connu ; il est estimé pour l'agrément de son ombre & à cause de la solidité de son bois.

La variété B. se trouve dans les montagnes, à Saint-Christophe en Oysans, à la Salette près de Corp, à Lans & ailleurs.

Il se réveilla, il y a quelques années, une fermentation éphémere à proclamer l'écorce intérieure de cet arbre, comme un remede infaillible contre les maladies de la peau, & même de la poitrine ; il fallut adhérer à ce goût passager ; les effets ne répondirent pas aux promesses, mais le remede ne fit aucun mal ; il a paru même que l'estomac s'en trouvoit bien, au lieu d'en être affoibli.

498. TILIA. Linn. Gen. n. 717. Le Tilleul.

Le tilleul a une fleur pentapetale, dans un calice à cinq divisions, plusieurs étamines, un pistil, auquel succede une baye seche à cinq loges, qui s'ouvre par sa base.

TILIA *europæa.* Linn. Syst. II. 584.

TILIA floribus nectario destitutis. Linn. *spec.* 733. Huds. *angl.* 231.

A. *Tilia femina folio majore.* C. B. *pin.* 426.

B. *Tilia montana maximo folio.* C. B. *pin.* 426.

Le tilleul est un bel arbre commun par-tout ; la variété à grandes feuilles se trouve dans nos montagnes, à Lans, Sassenage, à Saint-Paul de Varces, & dans le Champsaur.

499. FRAXINUS. Linn. Gen. n. 1273. Tournef. *Tab.* 343. Le Frêne.

Le calice a quatre feuilles, & contient deux étamines ; la fleur femelle a un seul pistil auquel succede un fruit en forme de languette feuilletée.

1. FRAXINUS *excelsior.* Linn. Bauh. *pin.* 416. T. *inst.* 577. Garid 191.

FRAXINUS foliis serratis, floribus apetalis. Linn. *spec.* 1509. *mat. med.* 475.

Fraxinus, &c. Hall. *hist.* n. 528.* *Enum.* 167. Trag. *hist.* 1121. Math. 135. Camer. *Epit.* 64. Gesn. *collect.* 77. Dod. *pempt.* 833. Lob. *icon.* II. 107. Tab. 1021. Lugd. 83. Ed. fr. I. 69. Blackw. T. 328. Rai *hist.* 1702. &c.

Le frêne est un arbre très-connu : il seroit inutile de le décrire ; on le trouve par-tout, même sur les montagnes du Champsaur, exposées au midi ; cette exposition que cet arbre semble rechercher pour devenir indigene, ne l'empeche pas de réussir dans les endroits humides, on peut même le planter dans les marais & dans les endroits froids & aquatiques, où tous les autres arbres se refusent, on a vanté son écorce pour substituer au Quinquina, dans les fievres d'accès, mais il pourroit à peine remplacer les gentianes qui lui sont très-préférables en pareil cas ; on a imprimé des merveilles aussi, concernant l'usage théiforme de ses feuilles, pour les humeurs arthritiques.

500. FICUS. Linn. Gen. n. 1283. Tourn. Tab. 420. Le Figuier.

Le fruit du figuier qui est connu d'un chacun, est en cône renversé, creux en dedans ; dans cette cavité, se trouvent des fleurs mâles pédonculées dans un calice à trois divisions, qui contient trois étamines : des femelles en plus grand nombre, dont le calice est à quatre ou à cinq divisions, portant un pistil divisé en deux à sa partie supérieure, appuyé sur un embrion ovale, très-petit (1).

---

[1] La petitesse & la difficulté de voir ces fleurs, ont fait que les botanistes les ont ignorées pendant long-temps. Cordus, *hist. fol.* 184, en a parlé très-judicieusement ; mais on a négligé ses observations, jusqu'à ce que M. de la Hire les a mieux développées en présence de l'Académie. Voyez ses mémoires, *ann.* 1712, p. 270 & suiv.

1. FICUS *carica.* Linn. *Syſt.* IV. 364. Scop. n. 1251. *
FICUS foliis palmatis. Linn. *ſpec.* 1513. H. *Upſ.* 305. mat. *med.* 478. Royen *prod.* 211. Gou. *Hort.* 521. *Flor.* 435. * Hall. *hiſt.* n. 1607. *
Ficus communis. C. B. *pin.* 457. T. *inſt.* 663. Magn. *Bot.* 97. *Hort.* 77.

Le figuier eſt un arbre aſſez commun dans les pays chauds ; ſon bois eſt tendre, & ſon tronc eſt peu élevé ; ſes feuilles ſont profondément diviſées en cinq ſegments oblongs, velus & obtus, qui partent d'un centre commun ; elles ſont laiteuſes (1) ; les fleurs ſont renfermées dans une eſpece de calice commun, en forme de poire qui eſt la figue que nous mangeons. On en trouve à Grenoble, ſur les rochers de Châlemont, à la Tronche, &c. au Buis & à Montelimar, &c.

501. CELTIS. Linn. Gen. n. 1267. Tourn. *Tab.* 383. Le Micacoulier.

La micacoulier eſt un grand arbre ſemblable à un ceriſier, ſes fleurs ſont mâles ou hermaphrodites ſur la même plante ; celles-là ont un calice diviſé en ſix parties, & celles-ci en cinq ; elles ont cinq étamines & les hermaphrodites deux piſtils, auxquels ſuccede un fruit à noyau rond, un peu alongé.

CELTIS *auſtralis.* Linn. *Syſt.* IV. 324. Scop. *Carn.* 1232. *
CELTIS foliis ovato lanceolatis. Linn. *ſpec.* 1478. *ſyſt.* 12. 668. Cliff. 39.
Celtis foliis ſcabris ſerratis, longiſſime lanceolatis. Hall. *hiſt.* n. 1619.
Lotus celtis arbor. Lugd. 347. *Ed. fr.* I. 293.
Celtis fructu nigricante. T. *inſt.* 612.

C'eſt un arbre fort élevé ; il eſt commun dans la Provence

(1) Le fruit vert fournit auſſi de ce ſuc propre en quantité ; il eſt très-âcre & mordant ; mais il s'adoucit ou ſe perd par le progrès de la maturité.

vence & le Languedoc; on en trouve quelques pieds aux environs de Montelimart, à Pontbaret, &c. & au Buis.

502. ACER. Linn. Gen. n. 1266. Tournef. *Tab.* 343. L'Erable.

Le calice est divisé en cinq parties, & contient cinq pétales étroits & oblongs; les étamines sont au nombre de huit, quelquefois dix; le fruit est composé de deux capsules ailées & adhérentes entr'elles, qui renferment chacune une semence.

1. ACER *monspessulanum.* Linn. *Syst.* IV. 333. Scop. n. 1246. * *Lugd.* 83. *Ed. fr.* I. 80. * Magn. *Bot.* 3. *Hort.* 3.

ACER foliis trilobis integerrimis, glabris. Linn. *spec.* 1497. * Gou. *Hort.* 518. *Flor.* 280. Ger *prov.* 441. Royen *prod.* 459.

Acer trifolium. Bauh. *pin.* 431. T. *inst.* 615. Garid. 5. Duham. *arb.* I 28. T. 10. f. 8.

Le petit érable ou l'érable de Montpellier, a ses feuilles plus petites que les autres especes; elles sont simplement à trois lobes entiers, sans lobules ni dents laterales; son tronc est aussi moins gros. Il vient sur les rochers exposes au midi, à Grenoble, au mont de Lans (1), en Oysans, près des Alpes, aux Baux près de Gap, & dans tous les endroits plus chauds.

2. ACER *campestre.* Linn *Syst.* IV. 333. Scop. n. 1247. *

ACER foliis lobatis obtusis emarginatis. Linn. *spec.* 1497. Fl. *suec.* n. 925. * Ger. 441.

Acer foliis semitrilobis, obtusis, lobis lateralibus integerrimis. Hall. *hist.* 1029. Enum. *stirp.* 421. n. 1. *

L'érable est un arbre très-commun; son tronc est mé-

(1) Il est étonnant qu'un arbre des pays chauds se trouve ici à deux pas des plantes des hautes Alpes. Le Mont de Lans est un pays froid & même exposé au nord.

diocrement gros, il est couvert d'une écorce jaunâtre, toute crevassée & fort épaisse ; ses feuilles sont à trois lobes, mais les deux lateraux sont plus gros & tronqués ou échancrés à leur extrémité ; celui du milieu est tridenté. Il vient par-tout, dans les hayes, parmi les bois, &c. cet arbre est le moins nuisible aux récoltes parmi lesquelles on cultive la vigne en treillage.

3. ACER *opulifolium.* Vol. I. 239. & 333.

ACER foliis quinque lobis subrotundis obtuse dentatis, fructibus cymosis.

Acer majus folio rotundiore, minus laciniato; an opulus italorum? Rai *hist.* 1701. n. 5. * T. *inst.* 615. Hall. *Enum.* 422. B. Rai *exter.* 49. * *segmentis obtusioribus.* Plucкn. *phytog.* 7.

Acer brusceum, intortius crispum. Schwenckf. *siles.* 7.

Acer montanum flavum sive crispum. C. B. *pin.* 431. * *opulus montanus* Lugd. 94. * Vall. *En.* 2. Volk. *norib.* 7. Menz. *Anititling.* 4. Gesn. *ess. plant.* 4. Konig. *veget.* 270. *

An *Opulus aceris minima species?* Gesn. *Hort.* 169. b. Ovid. *Montalb.* 66.

An *Zigia sive oppio?* Anguill. 79. Brassavol. Exam. 482, 29.

Cette espece forme un arbre de huit à dix pieds ; son tronc est droit, couvert d'une écorce grisâtre, ou brune & pointillée ; les feuilles tiennent un milieu entre le précédent & le suivant, quant à la grandeur, mais elles se rapprochent de ce dernier quant à la forme ; elles sont portées sur un pétiole rouge, d'un tissu ferme, divisées en cinq lobes obtus & peu profonds ; chaque lobe est découpé par des dentellures obtuses & peu profondes ; leur bord est un peu froncé ; le dessus est vert, & le dessous un peu blanchâtre ; les fleurs sont pendantes, à pédoncules inégaux, mais tronquées en corymbe ; le fruit conserve la même disposition ; les ailes des semences sont plus petites & plus rapprochées que dans les autres es-

peces ; son bois desséché devient jaunâtre & veiné (1). Il est commun aux Baux, patrie de M. Chaix, où les habitants le nomment *Ayart*. Il vient aussi à Grenoble.

4. ACER *pseudo platanus*. Linn. *Syst.* IV. p. 331.

ACER foliis quinque lobis inæqualiter serratis, floribus racemosis. Linn *spec.* 1495. Ger. *prov.* 441. Gou. *Hort.* 518. *Flor.* 280.

Acer foliis quinque lobis acute serratis, racemis pendulis. Hall. *hist.* 1029. *Enum.* 421.

Acer montanum (*candidum.* C B *pin.* 430. T. *inst.* 615.) Lugd. 83. (2) Volck. *nor* 7.

Acer major. Dod *pempt.* 840. Gesn. *Schmied. fasc.* II. T. viij. n. 18. Rai *angl.* II. p. 4. * J. B. I. p. 2. 163. *

Acer latifolia. Clus. *hist.* 10.

Le faux platane (3) est un arbre fort élevé ; son tronc est droit, couvert d'une écorce brune, rousse, grisâtre & peinculée ; son bois est plus tendre & plus blanc que celui de l'espece précédente ; ses feuilles sont grandes, découpées en cinq lobes lancéolés & dentés a dent de scie ; ses fleurs forment des grappes pendantes & alongées, dont la forme ne change point par la maturité. Il vient parmi les bois, sur les montagnes, a Grenoble, à la Grande-Chartreuse, à Allevard, dans l'Oysans, le Champsaur, le Gapençois, &c.

5. ACER *platanoides*. Linn. Syst. IV. 332. Scop n. 1248. * Munting. 55. T. *inst.* 615. Vaill. 2.

ACER foliis quinque lobis acuminatis, acute dentatis glabris, floribus corymbosis. Linn. *spec.* 1496. Fl. *suec.* n. 924. *

Acer foliis quinque lobis, dentibus acutis, intervallis lu-

---

(1) Il paroit par ce caractere que c'est l'Erable *madré* de Dalechamp, de J. B., &c. Cet arbre est peu connu des botanistes, quoique quelques-uns l'aient cité.

(2) Les figures de l'histoire de Lyon sont transposées ; cette faute est trop frappante pour s'y arrêter.

(3) Gouan, hort. Monsp. 518.

natis, racemis erectis. Hall. *hist.* n. 1029 *Enum.* 422. n. 3. *

Acer major. Camer. *Epit.* 63. *optima icon.* Gesn. Schmied. *fasc.* II. T. vij. n. 17.

Aceris majoris, alia varietas. J. B. I. p. 2. 168. (1) Rai *hist.* 1701. n. 4.

Acer montanum tenuissimis & acutissimis foliis. Bauh. *pin.* 431. Rai *exter.* 49.

Le faux sycomore (2) est un arbre qui s'éleve à peu près comme le précédent; son tronc est grisâtre ou marbré par les différentes couleurs de l'écorce : le bois en est blanc & plus tendre ; les feuilles sont plus minces, vertes de chaque côté, se terminant par cinq ou sept pointes aiguës, isolées & entieres, dont les intervalles sont comme rongés par une section circulaire ; les fleurs forment un bouquet en fausse ombelle ; le fruit conserve la même disposition. Il vient dans les bois, sur les montagnes, auprès de Grenoble, dans le Champsaur & ailleurs, mais il est plus rare que le faux platane.

Section V. Arbres Coniferes.

503. PINUS. Linn. Gen. n. 1175. Le Pin, le Sapin, & le Meleze.

Les fleurs mâles forment un chaton nud & conique par la réunion de leurs filets en un seul corps ; les femelles forment un cône écailleux plus ou moins alongé qui contient deux semences sous chaque écaille.

* *Feuilles deux à deux ou en plus grand nombre dans une même gaine : les Pins de Tournefort.*

1. PINUS *sylvestris.* Linn. IV. 172. Scop. n. 1196. *

---

(1) Quoique J. B. n'ait fait graver qu'une feuille de cette espece, & qu'il l'ait prise pour une variété de la précédente, cet auteur mérite d'être cité, parce qu'il en donne une assez bonne description.

(2) Gouan, *hort. Monsp.* 518.

C. B. *pin.* 491. T. *inst.* 586. Garid. 361. Rai. *exter.* 240.

PINUS foliis geminis, primordialibus solitariis glabris. Linn. *spec.* 1418.

Pinus foliis binis, convexo concavis, conis masculis solitariis, alaribus. Hall. *hist.* n. 1660.* *Enum.* 149. n. 1.*

Pinus sylvestris vulgaris genevensis & tæda. J. B. I. p. 2. 253.

Pinaster. Gesn. *hort.* 272. Lob. *icon.* II. 226. Wagn. *helv.* 258.*

B. *Pinus sylvestris foliis brevioribus acutè rigidis pungentibusque, conis pendulis.*

C. *Pinus sylvestris Mugho.* J. B. I. 2. 249. Scop. *carn.* n. 1195.* (1) Hall. *Enum.* 150. n. 3.* *hist.* T. II. p. 319. B.

Pinaster. Gesn. Vagn. *helv.* 258.*

Pinaster austriacus major, albus & niger. Cluf. J. B. I. p. 2. 255.

Pinus sylvestris vulgaris genevensis. T. *inst.* 586. Le Monn. *obs.* ccxxxij. (2)

D. *Pinus sylvestris maritima, conis firmiter ramis adherentibus.* J. B. I. p. 2. 345. T. *inst.* 586. Garid. 361. Ger. *prov.* 546. n. 4*

On pourroit, de ces quatre variétés, faire quatre especes. La 1ere. est le Pin sauvage ordinaire; son tronc couvert d'une écorce épaisse, grisâtre & crevassée, s'éleve à plus de 25 pieds, quelquefois jusqu'à quatre-vingt; ses feuilles ont d'un pouce & demi à deux, & ses cônes

---

(1) C'est je crois le *Pin. Mughus* dont M. Scop. fait une espece séparée, à en juger par les auteurs qu'il cite : c'est l'espece la plus commune sur les sommets de nos montagnes, mais la briéveté du tronc, aussi bien que les autres caracteres, s'évanouissent à mesure que cet arbre descend plus bas, au point qu'on ne peut plus le distinguer du précédent.

(2) Je crois que c'est de cette variété qu'entend parler M. le Monnier, à cause du bois très-résineux de cet arbre, & parce qu'il le dit commun sur le Canigou.

s'ouvrent facilement, de maniere qu'ils ressemblent un peu aux pétales d'une rose double, par leurs écailles. La 2. s'éleve beaucoup moins; ses feuilles sont plus courtes, dures, épaisses & piquantes, & ses cones sont toujours pendants; elle vient dans les pays chauds. La 3e. differe peu de la 1ere.; elle est plus basse, ses feuilles & ses cônes en sont plus alongés & moins ouverts; elle couvre toutes nos plus hautes montagnes. La 4e. est plus blanche & a ses feuilles assez semblables au P. *cembra* L.; quant à leur longueur, son tronc s'éleve peu, ses cônes sont un peu plus gros, & leurs écailles ouvertes sont planes en-dedans, au lieu que dans les trois autres elles sont convexes. Cette derniere ainsi que la seconde se trouvent au Buis, & ailleurs dans les pays chauds.

2. PINUS *pinea*. Linn. *syst.* IV. 173. Scop. n. 1197.*
PINUS foliis geminis, primordialibus solitariis ciliatis. Linn. *spec.* 1419. Ger. *prov.* 547. n. 5. Gouan. *hort.* 494.
Pinus (*sativa*. C. B. *pin.* 491. T. *inst.* 585.) Dod. *pempt.* 859. Camer. *Epit.* 43.

Le Pin domestique est aisé à connoître par ses feuilles plus longues que celles des especes précédentes & par ses cônes plus gros, plus fermes & plus lisses. J'en ai trouvé quelques pieds aux environs du Buis, mais je ne suis pas bien assuré que ce ne soit pas des variétés de la précédente notée D, qui est le P. *maritima* de M. Ger. flor. 546. n. 4. & qui fait sans doute une espece.

3 PINUS *cembra*. Linn. *syst.* IV. 173.
PINUS foliis quinis triquetris. Hall. *hist.* 1659.* *Enum.* 150. n. 4.*
Pinus sylvestris montana tertia. C. B. *pin.* 491. *in* Math. 104. T. *inst.* 586.

Le Pin alviès est semblable au pin domestique par ses feuilles; mais elles naissent cinq à cinq; ses cônes sont aussi plus tendres, & leurs écailles en sont applaties & s'ouvrent plus facilement; son bois est tendre,

flexible & très-blanc. Il vient sur les montagnes élevées parmi les variétés du pin sauvage ; mais il est beaucoup plus rare.

Les pignons de cette espece sont bons à manger ; ils fournissent quantité d'huile grasse qui sent un peu la thérébentine. Cette huile est pectorale & diurétique à cause de cette portion résineuse & balsamique propre aux arbres conisferes. On pourroit en preparer une certaine quantité dans les montagnes du Champsaur ; mais une espece de casse-noix (1) mange le pignon avant qu'il soit mûr. Cet arbre est appellé Eouve dans le Champsaur, comme du temps de J. B. (2), ailleurs on l'appelle Tinier, &c. Je ne me suis pas attaché à conserver ces noms, parce qu'ils changent souvent dans chaque village.

4. PINUS *larix.* Linn. *syst.* IV. 175. Scop. n. 1198.*
PINUS foliis fasciculatis obtusis. Linn. *spec.* 1420.
Pinus foliis fasciculatis deciduis. Hall. *hist.* 1658.* Larix *Enum.* 149.*
Larix Cord. *in* Dioscorid. C. 23. Gesn. *hort.* 264. Math. 105. Camer. *epit.* 45. Clus. *pann.* 21. *hist.* 34. Blackw. 477. C. B. *pin.* 493. *in* Math. 101 &c.

Le Meleze est un arbre assez connu ; son tronc est très-long, droit, ferme, égal, & son bois est gras, lourd & fort dur. C'est le seul arbre résineux qui perd chez nous ses feuilles en hiver ; ses feuilles sont plus courtes & plus tendres que celles des arbres précédents, elles ne forment pas de pinceau la premiere année, mais

(1) *Corvus caryocatactes* L. syst. 12. I. 157. n. 10 Faun. *suec.* n. 91*. Gesn. *av.* 245. Il est de couleur grise mêlee de noir & de blanc, de la grosseur d'un Geay ou d'une petite corneille. Il a une force & une adresse incroyable pour casser les noix les plus dures, en les assujettissant avec ses serres sur la tête inégale d'un arbre ou garnie d'aspérité, & un odorat si délicat, qu'il ne s'amuse jamais aux noix dont le noyau est altéré, vermoulu ou averté.

(2) *Pinus . . . . . sive cembro , in Gallia celtica alve* ou *alve.* Hist. pl. I. p. 2. 251*.

à mesure qu'elles tombent & se renouvellent; le bouton particulier qui les soutient augmente, & il en nait en plus grand nombre à chaque nouvelle année, jusqu'à ce qu'il tombe de vétusté. Les cônes ou fruits sont petits, obtus, & les semences aussi plus petites sont ailées. On en trouve beaucoup dans le Champsaur, à Orcieres, à Briançon, & ailleurs dans les hautes Alpes; il aime même à se séparer des sapins, & se répand parmi les gazons où ceux-là ne se plaisent pas.

Obs. Il nait sur cet arbre deux productions singulieres qu'on ne connoit pas encore assez; ce sont l'Agaric (1) & la manne de Briançon. Le Meleze produit encore la thérébentine comme le Sapin, mais plus blanche & de meilleure qualité; ses usages sont connus dans la médecine & la chirurgie. A l'égard de la manne, il est bien étonnant qu'un arbre résineux dont toutes les parties sont ameres, la sêve des rameaux les plus tendres, l'eau même qui a passé une seule fois sur les feuilles, il est étonnant, dis-je, qu'il produise une matiere blanche, concrete, sucrée & douce comme le miel le plus frais. Cette manne est rare à trouver, on ne la rencontre même que par gouttes, & je ne doute nullement que la plupart de ce qu'on nous a débité de ses usages ne soit très-suspect, car il seroit difficile d'en ramasser une livre. J'ai demandé sur les lieux si l'on n'avoit jamais appris que quelqu'un en eût fait ramasser pour en vendre, & l'on a confirmé mes conjectures, disant qu'on avoit de la peine à en cueillir une livre de temps à autre pour satisfaire la curiosité des savants qui la demandoient. On la trouve par gouttes blanches plus ou moins dures, adhérentes aux feuilles, & très-rarement aux petits boutons qui leur servent d'appui: c'est, à ce que je crois, des bourgeons que transude cette liqueur mielleuse qui devient concrete par le contact de l'air & sur-tout par la chaleur du soleil. Nous avons fait quelques recherches avec M. Guettard pour tâcher d'éclaircir nos doutes à

---

(1) Nous en parlerons à la suite des champignons.

ce sujet ; mais nous n'avons pu nous satisfaire, quoique nous l'ayons souvent rencontrée. D'ailleurs on nous a dit que la saison de 1775 étoit moins fertile en manne que bien d'autres : nous en avons trouvé au soleil levant qui étoit presque coulante ; d'autres gouttes étoient tombées à terre, & on pouvoit les ramasser sur le gazon parfaitement semblables à celles qui étoient restées sur l'arbre. Enfin nous n'avons pas été assez heureux pour trouver la nature sur le fait, & voir sortir la manne de ses conduits. Il seroit à souhaiter qu'une personne intelligente suivît cette matiere pour en donner l'histoire détaillée que nous ne connoissons pas ; Garidel a donné un mauvais mémoire sur cette manne ; voyez son ouvrage des pl. de Prov. p 268 & suivantes.

Les Russes ont encore trouvé sur le Meleze une gomme soluble à l'eau, tant il est vrai que cet arbre est fertile en productions singulieres ; c'est sur les vieux ceps où nous trouvons l'agaric, mais nous n'avons pas rencontré cette gomme dans notre pays.

** *A feuilles solitaires.*

5. PINUS *picea.* Linn. *syst.* IV. 175. Scop. 1193.* (1).
PINUS foliis solitariis emarginatis. Linn. *spec.* 1420. Ger. *prov.* 546.
Pinus foliis solitariis, planis pectinatis emarginatis. Hall. *hist.* n. 1657. * *Enum.* 148. *
Abietes pilatinæ. Duch. *pilat.* 89. * (2). Gesn. *lunar.* 75.
Abietis particulæ. Camer. *epit.* 49. *optimè* Bod. *à stap.* 170. *

Le Sapin, proprement dit, a son écorce blanchâtre ; ses feuilles couchées horizontalement sur les côtés, sont

(1) Je ne sais pourquoi Linn. a ainsi transposé les noms de Tournef., en appellant *picea* l'espece appellée *abies*, & *abies* celle appellée *picea* : comme il a été suivi par M. Scopoli & par d'autres botanistes, nous n'avons osé rétablir ces dénominations.

(2) Duchoul & Gesner avoient déjà connu & exprimé ce caractere essentiel, de l'échancrure des feuilles.

blanches en-deſſous, un peu élargies & échancrées à leur extrémité; les cônes ſont très-longs & regardent le ciel. Il vient ſur les montagnes de la province où il forme nos forêts en grande partie.

6. PINUS *abies.* Linn. *ſyſt.* IV. 177. Scop. n. 1194.* Œd. cxciij.

PINUS foliis ſubulatis, mucronatis lævibus, bifariam verſis. Linn. *ſpec.* 1421.

Pinus foliis ſolitariis tetragonis mucronatis. Hall. *hiſt.* n. 1656.* *Enum.* 247.*

B. *Picea pumila.* Cluſ. *pann.* 20. *hiſt.* 33. 34.* J. B. I. p. 2. 241.* (1).

La Peſſe ou Serente a ſon écorce rouſſâtre, écaillée, & ſes feuilles portées en tous ſens courtes, vertes & pointues; ſes cônes ſont pendants. Elle vient dans les plaines & parmi les bois moins élevés.

Obſ. De ces deux eſpeces l'on tire la térébentine & la poix-réſine; la premiere ſe trouve renfermée dans des veſſies ou petits ſacs formés dans l'épaiſſeur de l'écorce, ou ſeulement ſous l'épiderme, principalement dans la 5e. eſpece: dans la ſixieme elle découle le plus ſouvent le long de l'arbre, ce qui arrive auſſi dans l'autre, mais plus rarement; la réſine vient de préférence à l'endroit bleſſé par le choc des pierres, ou par d'autres corps. Alors elle s'épaiſſit & ſe condenſe, ſe rancit & devient par le contact de l'air & la chaleur du ſoleil, ce que devient la thérébentine liquide quand on en tire l'huile par la diſtillation. L'une & l'autre forment

(1) Cette variété plus petite eſt un avorton de l'arbre ſuffoqué dès ſon jeune âge par la piqûure du *Chermes abietis* L. Faun. *ſuec.* n. 1011.* Syſt. *nat.* 12. 738. n. 13, qui va dépoſer ſes œufs ſur l'extrémité plus tendre des bourgeons, ce qui les fait bourſouffler par l'extravaſation des ſucs, les dilate, les rend charnus & ſemblables à des fraiſes vertes, & arrête l'accroiſſement de la plante. Ces inſectes ſortent ailés de leur cellule particuliere en automne, & laiſſent cette extrémité conique toute criblée de petits trous. On en trouve ſouvent dans les bois humides, à Prémol, à Uriage & ailleurs.

ce qu'on appelle la poix-résine ou le galipot, avec cette différence qu'elle est d'autant meilleure qu'elle a éprouvé moins de chaleur. L'extrêmité des jeunes branches cueillies au printemps avant que le bouton s'épanouisse, forme ce qu'on appelle bourgeons de sapin; qu'on vante beaucoup pour les affections scorbutiques, les maux de poitrine, les érosons des conduits urinaires, les ulceres par le traitement mercuriel, &c.

504. JUNIPERUS. Linn. Gen. n. 1240. Tour. *Tab.* 361. Le Genevrier.

L'individu mâle porte un chaton de fleurs à écailles blanches, triangulaires, qui soutiennent trois étamines chacune; la femelle a un calice divisé en trois parties, qui devient une baye qui renferme trois semences.

1. JUNIPERUS *communis.* Linn. *Syst.* IV. 278. Amœn. III. 52. Scop. 1229. *

JUNIPERUS foliis ternis patentibus mucronatis, bacca longioribus. Linn. *spec.* 1470. Flor. *suec.* 915. Mat. *med.* 465. Hall *Enum.* 146. *

Juniperus foliis convexo concavis aristatis baccis alaribus sessilibus. Hall. *hist.* 1661. *

B. *Juniperus vulgaris arbor.* T. *inst.* 588. Bauh. *pin.* 488. Loes. *Pruss.* 132.

C. *Juniperus minor montana folio latiore, fructu longiore.* Bauh. Tournef. Ponted. 222. Seg. *Veron.* II. 261. *

Juniperus alpina. J. B. I. p. 2. 301. * (1) Clus. *Pann.* 25. *hist.* 38 Linn. *Fl. suec.* n. 915. *

Le Genevrier est un arbrisseau très-commun, ses feuilles sont piquantes, toujours vertes : & ses bayes sont d'un noir bleuâtre (2); la variété B ne differe de la premiere,

---

(1) Il dit l'avoir eu du Dauphiné.

(2) Les vestiges des feuilles du calice marquées sur ces baies, imitent le commencement d'un cône imparfait ; ce qui prouve bien le rapport de cet arbrisseau avec les arbres coniferes.

que par ſon tronc plus élevé, mais la ſeconde notée C eſt tout à fait rampante, & ſes feuilles plus larges ſont couchées ſur les rameaux, ce qui ſemble devoir faire une eſpece particuliere. Elle ſe trouve ſur les hautes montagnes, les deux autres ſont très-communes; il eſt funeſte aux pâturages qu'il détruit. Linn. l. c.

Obſ. Le bois de genievre eſt gras, huileux & aromatique : les anciens le ſubſtituoient au Gayac & aux autres bois ſudorifiques pour la guериſon des maladies ſecretes, pour les douleurs artrhitiques & rhumatiſmales; j'en ai tenté l'uſage dans des cas où les remedes ordinaires n'avoient pas réuſſi : il fatigue l'eſtomac, & affoiblit ſenſiblement les malades; les bayes peuvent être employées avec plus de ſuccès, dans les maladies de l'eſtomac, occaſionnées par les glaires, la foibleſſe, &c. chez les gens pâles & phlegmatiques; mais j'ai obſervé que leur uſage produiſoit chez les gens ſecs & bilieux, des chaleurs, des tiraillements au cardia, des courbatures. On les emploie en fumigation, pour corriger l'air des hôpitaux; elles donnent un eſprit ardent, une boiſſon qui tient lieu de bierre.

2. JUNIPERUS *oxycedrus.* Linn. Syſt. IV. 278. Scop. n. 1227. * Cluſ. *hiſt.* 39. *

JUNIPERUS foliis ternatis patentibus mucronatis bacca brevioribus. Gouan. *Hort.* 509. Linn. *ſpec.* 1470. Ger. *prov.* 544.

Juniperus major, bacca ruffeſcente. C. B. *pin.* 489. T. *inſt.* 589. Garid. 258.

Juniperus major Monſpeſſ. Lob. *obſ.* 629. & *oxyarceutis ſive acuta juniperus. Adverſ.* 448. * Camer. *Epit.* 55.

Le grand genevrier vulgairement appellé en provençal, *lou cade*, eſt un arbriſſeau plus élevé que le précédent; ſes feuilles ſont élargies, & ſes bayes ſont beaucoup plus groſſes, de couleur rouge ou jaunâtre. Il vient dans les pays chauds, à Maſſilian, près d'Orange & ailleurs.

Obſ. L'huile de cade eſt un huile empyreumatique, tirée du bois de cet arbre par *deſcenſum*, qui eſt très-

fétide, âcre, vermifuge & nauséabonde ; elle est bonne pour guerir la gale des moutons, mais il faut la mêler avec égale quantité d'huile d'olive, & l'employer chaude, sans quoi elle tache leur laine, & ne réussit pas.

3. JUNIPERUS *phœnicea.* Linn. Syst. IV. 279.
JUNIPERUS foliis ternis obliteratis imbricatis obtusis, Gouan. *Hort.* 509. *Bot.* 139. Linn. *spec.* 1471. Ger. *prov.* 545.
Cedrus folio cupressi major, fructu flavescente. C. B. *pin.* 487. T. *inst.* 588. Magn. *Bot.* 56.
Cedrus phœnicea media. Lob. *obs.* 627. *icon.* II. 221. Sabina *baccata* advers. 447. item cedrus *phœnicea* adv. 448.
B. *Cedrus lycia retusa bellonio dicta.* J. B. I. 300. Rai *syll. exter.* 90. *

Cette espece differe des précédentes, en ce que les feuilles sont couchées & adhérentes sur leurs rameaux ; ses bayes sont aussi rouges ou jaunâtres ; toute la plante a une odeur de résine agréable. Elle vient avec la précédente à Orange, à Massilian, &c.

4. JUNIPERUS *sabina.* Flor. *Delph.* III. *Syst.* IV. 277.
JUNIPERUS foliis oppositis erectis decurrentibus, oppositionibus pixidatis. Linn. *spec.* 1472. Gouan. *Hort.* 510. *Bot.* 140. Ger. *prov.* 545. Hall. *hist.* n. 1662.
Sabina folio cupressi. C B. *pin.* 487. Garid. 478. T. 27.
Sabina. Dod. *pempt.* 854. Blackwel. T. 214. Camer. *Epit.* 55

La sabine ou savinier est un arbrisseau toujours vert comme les précédents ; ses feuilles sont adhérentes aux tiges comme dans la derniere ; mais elles ne sont que deux à deux ; les fruits sont noirâtres ou bleuâtres, durs & petits ; ils tiennent exactement le milieu entre les bayes & les cônes (1) ; toute la plante a une odeur forte, pé-

(1) Elles ont à leur base deux ou trois écailles imparfaites, qui sont néanmoins caractérisées, & cachent intérieurement une semence chacune comme les coniferes.

nétrante & désagréable ; sur-tout celle qui vient naturellement sur les rochers exposés au midi, & dépourvus de terre (1) ; dans les jardins elle s'éleve, perd de son âcreté & de son odeur ; on la trouve sur les montagnes à l'abri du nord, dans le Champsaur, &c. nous en avons une variété en arbre, à Saint-Clement près d'Embrun.

Obs. Les usages qu'on peut faire de cette plante, méritent quelque attention ; on regarde la poudre de ses feuilles comme un tres-bon escarrotique propre à nétoyer les vieux ulceres, à ronger leurs chairs superflues, à faire tomber les cors, à guerir les chancres, les porraux virulents, &c. mais il ne faut pas s'en servir interieurement. Sauvage dit qu'elle occasionne un rhumatisme d'une mauvaise espece, & M. de Haller dit avoir vu une fille de mauvaise vie, qui, pour en avoir usé, en fut punie par un crachement de sang cruel (2) ; l'usage extérieur qu'on en fait, fait seul sentir les dangers où s'exposeroient ceux qui en prendroient intérieurement.

506. TAXUS. Linn. Gen. n. 1241. Tour. *Tab.* 362. L'If.

Les fleurs mâles forment un petit cône qui a trois écailles pour calice ; la femelle porte une baye rouge, tendre & succulente, creusée à son extrémité, en maniere de soucoupe ou d'ombilic, laquelle contient dans cet endroit, une seule semence chatonnée par la baye.

---

(1) Cette variété est la plus commune ; son âcreté est si forte, qu'elle suffoque pour ainsi-dire, porte au nez & aux yeux quand on marche dessus. L'autre variété s'éleve plus ou moins, perd de son odeur, & écarte un peu les feuilles en les alongeant, elle doit ces changements à la variété du sol ; elle s'éloigne d'autant plus de la premiere, que ce sol est plus humide & plus gras.

(2) *Quæ prima instituit teneros avellere fœtus,*
Malitia fuerat digna perire suâ.
Hæc neque in armeniis tigres facere latebris,
Perdere nec fœtus ausa leæna suos.
At temere faciunt, sed non impunè puellæ.
Sæpè, suos uteroque necat, ipsa perit. Ovid.

TAXUS *baccata.* Linn. *Syst.* IV. 279. Flor. *Æcon.* *Amœn* I. 130.

TAXUS foliis approximatis. Linn. *spec* 1472. Ger. *prov* 544.

Taxus (*baccifera.* Hall. *hist.* n. 1663. *) *Enum.* 146. * Bauh. *pin.* 505. Camer. *Epit* 840. Dod. *pempt.* 859. J B. I. p. 2. 241. * Math. 1099. Lugd. 78. *Ed. fr* I 65. Gesn. *Hort.* 283. hist. *pl.* 239. & *sub* similace 230. * oper. *posth.* II. T. 13. n. 42. *opt.* Rai *hist.* 1416. Dioscor. L. IV. C. 80. Plin. xvi. C. 9 Theoph. *hist. Lib.* III. C. 10. *Ed.* Bod. à stap. 160. 175. 176. &c. T. *inst.* 589. Garid. 455. &c.

L'if est un arbre très-connu dans les jardins : il souffre facilement la coupe, il prend toutes les formes qu'on peut imaginer, ce qui joint à sa verdure permanente, fait qu'on le cultive pour servir d'ornement aux parterres; son tronc ne s'éleve qu'à dix ou douze pieds dans les bois; cependant j'en ai vu à Quaix chez M. de Rostaing, de plus de 30 pieds; son écorce est rougeâtre, mince, & s'en va par écailles feuilletées; son bois est rouge, très-dur & compacte, presque incorruptible; ses feuilles sont d'un vert noir, assez semblables à celles du sapin. Il vient dans les bois, parmi les sapins, dans les endroits ombragés & exposés au nord, dans presque toute la province; il reprend de bouture.

Obs. L'if est un poison dangereux pour les bêtes de charge; Theophraste avoit dit que les animaux ruminants pouvoient le manger impunément, mais nous en avons vu perir quoique moins fréquemment & moins subitement que le cheval & l'âne; Gerard, Rai, Lobel, &c. disent aussi que les enfants mangent ses baies impunément en Angleterre, mais je n'oserois en garantir l'essai; il arrive souvent dans le Gapençois, que des juments, des ânes ou ânesses mangent une ou deux bouchées des feuilles & des extrèmités des rameaux de cet arbre, & qu'ils en perissent un quart d'heure après, subitement, sans aucun symptôme apparent; ces animaux tombent languissants, sans annoncer des douleurs vives, ils ne font

enflés ni par les vents, ni par l'inflammation, mais meurent comme s'ils étoient abbatus par une espece d'inanition subite ; j'ai vu des vaches en perir, d'autres ont vomi, ont été très-malades, & ont langui long-temps pour en avoir mangé ; six ou huit moutons en ont également peri ; que devons-nous donc penser des écrits de tant d'auteurs qui se sont élevés contre les anciens qui avoient observé les mêmes choses que nous ? N'ont-ils fait que se répéter en se dissimulant le danger ? Ou la qualité du sol fait-elle varier les qualités de l'if ? je serois d'autant plus porté à le croire, que j'ai observé que tous les ifs de nos bois n'étoient pas également dangereux ; M. Guettard qui avoit voyagé en Italie, me disoit que les ifs de ce pays là répandoient une odeur très-désagréable en été, tandis que les nôtres ne se font presque pas sentir ; j'ai prié M. Bredin, directeur de l'école vétérinaire de Lyon, & M. Henon, professeur d'anatomie, de constater les mauvaises qualités de cet arbre, par des expériences bien faites sur des animaux ; les premiers essais ont été funestes sur un cheval qui a peri en moins d'une heure, & sur un mulet qui a peri au bout de trois heures ; ils en avoient pris cinq onces chacun : le premier à jeun, le second après avoir mangé ; ces deux savans estimables décideront cette question, d'une maniere à prévenir le public contre cet arbre dangereux, que tant d'ouvrages de botanique avoient disculpé mal à propos, & qui est un fléau pour certaines parties de nos montagnes où il abonde.

507. EPHEDRA. Linn. Gen. n. 1242.

Les fleurs sont dioïques ; les mâles sont portés sur un chaton dans un calice bifide, à sept étamines sans corolle ; les femelles sont cinq à cinq, dans un calice bifide, à deux pistils, qui devient une baye à deux semences.

EPHEDRA *distachia*. Linn. *Syst.* IV. 280.

EPHEDRA pedunculis oppositis, amentis geminis. Gouan. *Monsp.* 50. Hall. n. 1664.

Tragum

Tragum Camer. *Hort.* 171. T. 46.

L'ephedra est une petite plante presque sans feuilles, qui ressemble un peu à un jonc ramifié, ou à un *equisetum*. Elle vient sur les confins de la Provence, près de Sisteron, & aux environs de Montelimar. Vivace.

CLASSE XII. DODECANDRIE.

Plantes à douze étamines.

508. ASARUM. Linn. Gen. n. 642.
Le Cabaret.

Calice à trois divisions, posé sur le germe, très-près de la racine, sans corolle; le fruit est une capsule charnue couronnée par le calice.

ASARUM *europæum.* Linn. *Syst.* II. 411. Will. *obs.* 15. 23. Gilib. *rarior.* 86. *

ASARUM foliis reniformibus obtusis binis. Linn. *spec.* 633. Mat. *Med.* 219. Guett. *stamp.* 198. Mill. I. 377.

Asarum Bauh. *pin.* 197. T. *inst.* 501. Garid. 43. Camer. *Epit.* 19. *bona* Dale *pharm.* 87.

L'asarum, le cabaret ou oreille d'homme, est une petite plante qui, pour l'ordinaire n'a que deux feuilles unies en forme de rein: sa fleur naît près de terre, près l'insertion de ces deux feuilles; elle est sans pétales, à douze étamines, & un pistil dans un calice d'une piece divisé en trois segments sur son bord. Il vient dans les forêts basses & ombragées, parmi les bois & les rochers, à Saint-Laurent du Pont, dans l'Oysans, le Valgaudemar, le long des chemins & ailleurs. Vivace.

Sa racine est émétique & incisive; c'est peut-être la plante indigene qui approche le plus de l'ipecacuanha!

509. PORTULACA. Linn. Gen. n. 659.
Le Pourpier.

Le pourpier a un calice à deux divisions, une corolle

à cinq pétales, douze étamines & une capsule qui s'ouvre horisontalement.

PORTULACA *oleracea.* Linn. II. 423.

PORTULACA foliis cuneiformibus, floribus sessilibus. Linn. *spec.* 638. Ger. *prov.* 426.

Portulaca angustifolia sylvestris. C. B. *pin.* 268. T. *inst.* 336. Garid. 376.

Le pourpier est connu de tout le monde. On le trouve sauvage aux environs de Vienne, à Cremieu, près de Lyon & ailleurs. Annuel.

510. LYTRUM. Linn. Gen. n. 660. La Salicaire.

Calice à douze divisions, portant six pétales auxquels succede une capsule biloculaire & polysperme.

1. LYTRUM *salicaria.* Linn. *Syst.* II. 426. La Tourr. *Chlor.* 13.

LYTRUM foliis oppositis cordato lanceolatis, floribus spicatis dodecandris. Linn. *spec.* 640.

Salicaria vulgaris purpurea foliis oblongis. T. *inst.* 253. Garid. 419.

La salicaire est une plante aquatique ; ses feuilles étroites, opposées, viennent souvent trois à trois ; les angles de la tige sont alors au nombre de six, les fleurs sont rouges, à quatre pétales. Elle vient par-tout, le long des eaux, & dans les bois humides. Vivace.

2. LYTRUM *hyssopifolia.* Linn. *Syst.* II. 428. Scop. *Carn.* 566. *

LYTRUM foliis alternis linearibus, floribus exandris. Linn. *spec.* 642. *mant. alt.* 392. * Guett. *obs.* II. 122.

Salicaria hyssopifolio latiore. T. *inst.* 253. Rupp. Hall. 147. T. 6. f. 3. Hall. *hist.* n. 855. * J. B. III. 781. *

Ses tiges rampantes sont quelquefois longues de deux pieds : elles s'élevent rarement, mais elles se ramifient ; ses feuilles souvent obtuses, sont plus longues & plus larges que celles de la suivante ; elles ont un goût fort

amer ; elle eſt rare dans ce pays ; nous l'avons vue le long de l'étang de Courteizon près d'Orange. Annuelle.

3. LYTRUM *thymifolia.* Linn. Syſt. II. 429.
LYTRUM foliis alternis linearibus, floribus tetrapetalis. Linn *ſpec.* 642. Gouan. *Hort.* 228. Ger. *prov.* 459.
Salicaria minima tenuifolia. T. *inſt.* 254.
Hyſſopifolia minor ſeu potius thimifolia maritima. J. B. III. p. 2. 781. Font. *Boll.* 194. *Fig.*

Ses tiges rampantes n'ont que cinq à ſix pouces de long : de leur centre s'élevent d'autres plus petites qui ont pluſieurs rameaux alternes ; les feuilles ſeſſiles ſont linéaires, petites, pointues, d'un vert obſcur & noirâtre ; ſon calice eſt petit & anguleux : il n'a pour l'ordinaire que quatre diviſions, rarement cinq ; le nombre des pétales répond aux diviſions du calice, de même que celui des étamines ; les fleurs ſont très-petites & rougeâtres. Elle vient dans les endroits humides des pays chauds : on en trouve à Seuſe près de Saint-Paul-Trois-Châteaux, & aux environs d'Embrun d'où M. l'abbé Blanc nous l'a envoyée. Annuelle.

La premiere eſpece eſt aſtringente & propre pour la diſſenterie.

§ II. AGRIMONIA. Linn. Gen. n. 663. L'Aigremoine.

Le calice eſt à cinq diviſions qui paroiſſent ſur un double rang, & porte cinq pétales ; il renferme deux ſemences.

AGRIMONIA *eupatoria.* Linn. *Syſt.* II. 430.
AGRIMONIA foliis caulinis pinnatis : impari petiolato, fructibus hiſpidis. Linn. *ſpec.* 643. Ger. 464.
Agrimonia officinarum. T. *inſt.* 381. Garid. 13.
Eupatorium (Fuchſ. *hiſt.* 244. Camer. *Epit.* 756.) *verum.* Math. Lugd. 1251. *Ed. fr.* II. 145.

L'aigremoine eſt une plante velue, dont les tiges ſont

ſimples, hautes d'un pied environ; ſes feuilles ſont aîlées avec une impaire plus grande; les fleurs viennent en épi, ſur deux ou trois rameaux qui terminent la plante: elles ſont de couleur jaune, à cinq pétales en roſe, &c. à ces fleurs ſuccede un fruit rude, ſemblable à une petite poire couronnée par les reſtes du calice. Elle vient dans les lieux herbeux & incultes. Vivace.

Cette plante eſt vulneraire, apéritique & tonique; elle participe des vertus des plantes roſacées. Vol. I. p. 49.

512. RESEDA. Linn. Gen. n. 664. Le Reſeda.

Le calice eſt monophylle, à pluſieurs diviſions: les pétales ſont frangés, le fruit eſt trigone, uniloculaire.

1. RESEDA *luteola.* Linn. *ſpec.* 643. *Syſt.* II. 431. Will. *obſ.* 22. n. 40. * Linn. *Amœn.* I. 115.

RESEDA foliis oblongis undulato criſpis, integris, calicibus quadrifidis.

Luteola herba ſalicis folio. C. B. *pin.* 100. T. *inſt.* 423.
Antirrhimum Tragi. Lugd. 1342. *Ed. fr.* II. 229.

La gaude ou herbe à jaunir, fait une tige ſimple: ſes feuilles ſont oblongues, froncées, entieres, & ſes fleurs ſont jaunes en épi, irrégulieres comme celles du reſeda. Elle vient le long des foſſés, auprès des villes & dans les endroits gras. Annuelle.

2. RESEDA *lutea.* Scop. *Carn.* n. 569. Linn. *Syſt.* II. 433.

RESEDA foliis omnibus trifidis: inferioribus pinnatis. Linn. *ſpec.* 645. Ger. *prov.* 377.

Reſeda vulgaris. T. *inſt.* 423. Bauh. *pin.* 100. Garid. 399.
Reſeda criſpa. La Tourr. *Chlor.* 13.

Le reſeda jaune eſt une plante glabre, de couleur verte: ſes feuilles ſont toutes découpées, & d'une maniere irréguliere: ſes fleurs ſont jaunâtres, & ſes tiges droites. Elle vient dans les montagnes, parmi les terres cultivées. Annuelle.

3. RESEDA *phyteuma*. Scop. *Carn*. 570. Linn. *Syst*. II. 434.

RESEDA foliis integris trilobisque, calicibus sexpartitis maximis. Linn. *spec*. 645. Ger. *prov*. 377.

Reseda minor vulgaris. T. *inst*. 423. Garid. 400.

Le petit reseda a ses fleurs blanches, ses tiges couchées, & ses feuilles moins découpées que l'espece précédente. Elle vient dans les terres & les campagnes. Annuelle.

513 EUPHORBIA. Linn. Gen. n. 665. Les Tithymales.

La corolle est composée de quatre ou cinq pétales (1) portés sur le calice qui est renflé & monophylle; le fruit est une capsule supérieure, triloculaire & à trois semences.

* *Especes à fleurs axillaires.*

1. EUPHORBIA *chamæsice*. Linn. *syst*. II. 442. Bauh. *pin*. 293. Clus. *hist*.*clxxxviij.

EUPHORBIA dichotoma foliis crenulatis subrotundis glabris, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus. Linn. *spec*. 652. *Am*. III. 115. Allion. n. 1030.

Tithymalus exiguus glaber nummulariæ folio. T. *inst*. 87.

Cette espece est basse & couchée par terre; ses feuilles sont presque rondes & crenelées. Elle vient dans les pays chauds, aux environs de Montelimar & ailleurs. Annuelle.

Toutes les especes de ce genre sont âcres, laiteuses, purgatives, souvent drastiques.

---

(1) Linné, philosoph. bot. §. 90, n'a pas laissé échapper l'erreur de Tournef., *inst*. 85, qui prenant le calice pour les pétales, avoit placé les tithymales parmi les fleurs monopetales campaniformes.

2. EUPHORBIA *peplis*. Linn. *syst.* 442. Allion. *flor.* n. 1031.

TITHYMALUS *peplis*. Scop. *carn.* n. 583. (1).

Euphorbia dichotoma, foliis integerrimis semi cordatis, floribus solitariis axillaribus, caulibus procumbentibus. Linn. *Amœn.* III. 115. Allion. *niceens.* 31. Ger. *prov.* 536.

Tithymalus maritimus, folio obtuso. T. *inst.* 87.

Peplis. Math. 1260.

Peplion Dalechampii. Lugd. 1659. *ed fr.* 523.

Cette espece est rampante & très-petite; ses feuilles représentent une ellipse : leur pétiole n'est point implanté au bout du grand axe, mais obliquement sur la largeur de la feuille, de sorte qu'elle est plus large que longue; Linné la compare à un demi-cœur. Toute la plante est rougeâtte; il vient dans les pays chauds, sur les sables salés; à Saint-Paul-Trois-Châteaux & ailleurs. Annuelle.

** *A fleurs en ombelle & à trois divisions.*

EUPHORBIA *peplus*. Linn. *syst.* II. 444. Allion. *flor.* 1033.

EUPHORBIA umbella trifida, dichotoma, involucellis ovatis, integerrimis foliis obovatis petiolatis. Linn. *spec.* 653. *mant. alt.* 393. Ger. *prov.* 536. Linn. *Amœn.* III. 117. *

Tithymalus rotundis foliis non crenatis. T. *inst.* 87.

Peplos sive esula rotunda. J. B. III. 669.

Le *Peplus* ou Reveille-matin des vignes s'éleve à la hauteur de six pouces à un pied; ses feuilles obtuses sont très-entieres; la tige se divise en trois rameaux soutenus par trois feuilles semblables aux autres; ses divisions se sous-divisent en deux plusieurs fois, & chaque

(1) Volkamer, fl. *norib.* 384, avoit déjà senti qu'on ne pouvoit séparer les Tithymales des Euphorbes : nous préférons le nom de Linné, connu de tout le monde, à celui de Tithymale que lui avoit donné Tournefort.

division est accompagnée de deux feuilles ovales ; les pétales se terminent par deux filets apparents, & le fruit lisse a ses angles saillants & fendus en deux. Il vient auprès des villes & parmi les mazures, aux environs de Grenoble, à Vertrieu le long du Rhône, où il a plus d'acreté qu'ailleurs. Annuelle.

4. EUPHORBIA *falcata*. Linn. *syst.* II. 444. Allion. *flor.* n. 1034.

EUPHORBIA involucellis obliquè ovatis acuminatis, reflexis, caule ramoso refracto, petalis aristatis.

Euphorbia umbella trifida dichotoma, involucellis subcordatis mucronatis, foliis lanceolatis obtusiusculis. Linn. *syst.* 12. 332. *spec.* 654. *mant. alt.* 393.

Tithymalus annuus supinus, folio rotundiore acuminato. T. *inst.* 87. Barr. *icon.* 751.

Elle est fort basse & très-ramifiée ; les feuilles de la tige qui est très-courte, tombent d'abord, l'on ne voit alors que celles qui accompagnent ses bifurcations répétées plusieurs fois, épanouies & réfléchies de maniere que toute la plante est fort touffue, & a la forme d'un petit buisson ; les pétales elliptiques ont deux filets peu apparents, quelquefois qu'un ; son fruit est lisse & un peu alongé. Il vient dans les champs & les terres, partout. Annuelle.

5. EUPHORBIA *terracina*. Linn. *syst.* II. 446.

EUPHORBIA umbella quadrifida dichotoma, foliis alternis lanceolatis, retusis mucronatis. Linn. *spec.* 654.

Tithymalus maritimus, folio retuso terracinus. Barr. *icon.* 833.

Cette plante vient dans les bleds des environs de Gap ; les feuilles de la tige tombent promptement comme celles de la suivante ; mais sa partie inférieure produit des rameaux stériles en automne où les feuilles sont rougeâtres & échancrées à l'extrêmité, ensuite elles deviennent arrondies, & les supérieures finissent par une pointe implantée au milieu de l'extrêmité arrondie.

Nous devons cette plante à M. Chaix. Annuelle.

6. EUPHORBIA *exigua.* Linn. *syst.* II. 444. *hort. ups.* 143. Trag. *hist.* 296. Œd. *Tab.* 592. Allion. 1035.

EUPHORBIA umbella trifida dichotoma, involucellis lanceolatis, foliis linearibus. Linn. *spec.* 654.

Tithymalus sive esula exigua C. B. *pin.* 291. T. *inst.* 86. Garid. 465. Tournef. *Paris.* 79. *

Tithymalus annuus lini folio acuto. Magn. *Schol. bot.* 127.

Tithymalus leptophyllos. Cam. *epit.* 966.

Esula minima Tragi. Lugd. 1656. *ed. fr.* II. 520.

An *Peplis minor Dalechampii.* Lugd. 1659. *ed. fr.* II. 523.

La grande ressemblance de cette plante avec *l'Esula exigua foliis obtusis.* Magn. *bot.* 258. f. 1. qui se trouve pareillement à feuilles aiguës, a fait confondre deux plantes qu'il faut peut-être distinguer. J'ai vu celle de Magnol à Montpellier & à Toulon (1) avec plusieurs tiges naissantes d'une seule racine dure qui me paroissoit vivace; les feuilles étoient plus solides & d'un verd plus foncé que celles de la nôtre; toute la plante est plus dure & plus petite. La nôtre fait une tige simple & tendre, haute de deux ou trois pouces; ses feuilles linéaires sont d'un verd glauque & plus élargies à leur base; les involucres sont moins alongées, plus élargies, & taillées en cœur à la base; ses pétales verdâtres se terminent par deux filets, & son fruit est lisse. Elle vient dans les champs parmi les bleds. Annuelle.

7. EUPHORBIA *lathyris.* Scop. *carn.* 571. Linn. *syst.* II. 445. Allion. *flor.* 1036.

EUPHORBIA umbella quadrifida dichotoma; foliis oppositis integerrimis. Linn. *spec.* 655. Ger. *prov.* 536.

Tithymalus latifolius cataputia dictus T. *inst.* 86.

L'Epurge est haute d'un pied à deux; ses jeunes feuilles oblongues & cendrées, forment par leur disposition sur la tige, un prisme tetragone régulier. Elle vient dans les jardins & le long des chemins. Annuelle.

---

[1] *Esula minor πολυκλωνος aculeata.* Barr. *icon.* 85. & Bauh. *prod.* 135. n. 11. III.

Obs. Il est des plantes dont on ne sauroit trop recommander l'usage, telles sont les mauves, les épinards, les plantes potageres adoucissantes, & même les plantes vulnéraires : ce sont des légeres toniques, qui au moyen de leur parenchime mucillagineux, offrent toujours un vrai savon miscible à nos humeurs & propre à les renouveller. Il en est d'autres qu'on ne sauroit trop s'empresser de proscrire, puisqu'elles jettent le trouble dans notre machine, allument la fievre en corrodant nos parties, & dont l'usage peut faire périr des personnes qui ont des dispositions aux maladies chroniques, tels sont les *Tithym.*

8. EUPHORBIA *leptophylla.* Euph. *graminifolia.* Fl. *Delph.* 47. (1)

EUPHORBIA foliis lineari gramineis, involucellis orbiculatis, petalis. . . .

Tithymalus leptiphyllos. Math. *valgr.* 1256. *Ed.* C. B. 865. phytop. 577. Lugd. 1645. J. B. *Font. Boll.* 208. *hist.* III. 664. Tourn. Paris. I. 79. (2)

Cette espece jette des tiges grêles, d'un pied environ; ses feuilles sont étroites comme celles d'un chiendent, lisses, d'un beau vert ; la tige se divise en trois, quatre ou cinq rameaux qui se bifurquent, & portent à leurs divisions des folioles rondes, très-différentes des feuilles de la tige ; le fruit m'a paru lisse, je n'ai pu observer les pétales. Elle vient à Blueis près du Buis, & aux environs. Vivace.

9. EUPHORBIA *dulcis.* Scop. *Carn.* 573. * Linn. Syst. II. 448. Hall. *opusc.* 61. *

EUPHORBIA umbella quinquefida bifida, involucellis subovatis; foliis lanceolatis obtusis integerrimis. Linn.

---

[1] Je n'avois pas fait attention que Linné avoit une plante de ce nom, en le donnant à cette plante dans ce petit ouvrage.

[2] Tous ces auteurs ont rapporté cette fig. a l'Euph. *exigua.* J. B. en pressentit la différence; mais ce qui est étonnant, c'est que Tournef. rapporte la fig. de Mathiole qui est bonne, à l'Euph. *esula* qui en differe totalement.

spec. 656. *mant. alt.* 393. Ger. *prov.* 537. n. 7.

Tithymalus montanus non acris. T. *inst.* 86. Bauh. *pin.* 292.

Tithymalus foliis ellipticis serratis, stipulis umbellaribus quinis; floralibus cordatis fructu peraspero. Hall. *hist.* n. 1051. *

Esula dulcis Tragi. Lugd. 1656. *Ed. fr.* II. 520.

Sa racine est noueuse & traçante : ses tiges sont droites, ses feuilles obtuses, & ses fleurs rougeâtres. Elle vient sur les montagnes, dans les bois ombragés. Vivace.

Elle est vraiment moins âcre, mais elle n'en est pas exempte tout à fait. M. Gilib. *pl. rarior.* p. 69. a très-bien observé qu'on en pourroit faire usage.

10. EUPHORBIA *Seguieri?* Scop. *Carn.* 474. T. 20.

TITHYMALUS foliis lineari lanceolatis acuminatis, ad ramos linearibus, petalis truncatis, fructu lævi.

An *Tithymalus foliis linearibus aristatis, imbricatis, stipulis umbellaribus ovato lanceolatis; floralibus cordatis?* Hall. *hist.* 1055.

An *Euphorbia paralias* Linn.? *spec.* 657. Camer. *Epit.* 962.? Spielm. *Diss.* 33. Allion. 1042.

An *Esula major germanica penæ?* Lugd. 1659. *Ed. fr.* II. 419.

An *Esula minor Dodonæi? Pempt.* 374. Lugd. 1653? & Euphorbia esula? Linn. *mant. alt?* 394.

An *Pityusa Cam? Epit.* 967.

An *Tithymalus linifolio major italicus?* Barr. *icon.* 821. an *vero* T. *montanus esulæ folio minor, italicus? icon.* 822. Voyez Vaill. Bot. 192. n. 7.

Cette plante est dure & presque ligneuse : elle s'éleve à la hauteur d'un pied environ : ses tiges sont droites ou un peu inclinées, & ne se divisent pas, mais elles produisent par côté, des rameaux stériles de la hauteur de l'ombelle, ou même plus, qui sont garnies de feuilles plus rapprochées & plus étroites de la moitié, que celles de la tige qui sont lancéolées : les unes & les autres sont roides, pointues & un peu cendrées : celles d'en bas se recourbent souvent, & celles d'en haut se rapprochent

au contraire de la tige ; les fleurs viennent en ombelle à plusieurs rayons, ou quelquefois sur des rameaux fort rapprochés & presque confondus avec l'ombelle ; l'involucre est plus large que les feuilles, les partielles sont de deux feuilles sessiles, concaves, fermes, plus larges que longues, terminées par une pointe très-courte ; les pétales sont tronqués sans filet, plusieurs avortent : le fruit est lisse. Elle vient le long du Rhône, à Salette près de Lyon, à Vienne, à Valence, &c. Vivace.

Obs. La figure de M. Scopoli, & sa description, me paroissent convenir à cette plante, mais la figure de M. Seguier, qui présente des involucres réunies, ne peut lui appartenir ; celle de Camer. la représente aussi, mais elle appartient à une autre plante : celle de Dod. enfin la rend encore, mais elle a été donnée à une autre espece, de maniere qu'en combinant le sentiment des auteurs, & en rapprochant les synonymes, le Tith. *Seguieri*, Scop. l'Euphorbia *paralias*, & l'Euphorbia *esula* Linn. seroient une même plante, ce qui ne paroit pas probable. Vaillant, dans l'ouvrage cité, s'est trouvé dans le même embarras ; il faut donc avoir égard à la description, plutôt qu'aux synonymes de cette plante.

11. EUPHORBIA *taurinensis*. Allion. *Flor.* n. 1046. Tab. 83. f. 2.

EUPHORBIA umbella quinquefida, caule ramoso, foliis lineari lanceolatis ; involucro universali tetraphyllo propendente. All.

Cette espece s'éleve à huit ou dix pouces ; sa tige est simple jusqu'à l'ombelle qui est formée de quatre rayons bifides ; les feuilles sont oblongues, un peu élargies à leur extrêmité, terminées par une arête courte ; les involucres partielles sont arrondies ; les pétales sont au croissant, le fruit est lisse, un peu rude sur les angles. Elle vient aux environs de Guillestre, où elle a été trouvée par Ignace Molineri, botaniste du Roi de Sardaigne. Annuelle.

12. EUPHORBIA *segetalis.* Linn. *Syst.* II 450. *Mant.* 393.

TITHIMALUS umbella 4 fida bidichotoma : involucellis obtuse triangularibus, petalis lunato bifidis fructuum angulis asperis.

Tithymalus umbella quinquefida dichotoma, involucellis cordato rhombæis, petalis lunatis foliis superioribus latioribus. Ger. *prov.* 538. Linn. *syst.* 12. 333.

Elle est haute de huit à dix pouces : les feuilles de la partie inférieure de la tige, tombent d'abord, & il nait quelquefois des rameaux stériles au bas d'icelle, comme à l'*E. terracina* ; l'ombelle, chez nous, est divisée en quatre, & chaque rameau sousdivisé en deux, quatre ou cinq fois ; les involucres triangulaires & obtuses, les pétales terminés par deux filets courts, moins éloignés l'un de l'autre, que dans les autres especes : le fruit est triangulaire, lisse sur l'entre-deux des angles, mais un peu rudes sur deux lignes qui bordent ces derniers ; cette plante est annuelle. Elle vient dans les terres & parmi les bleds, aux environs de Briançon, elle est rare. Ann.

13. EUPHORBIA *helyoscopia.* Linn. Syst. II. 450. (tithymalus *id.*) Scop. *Carn.* 579. C. B. *pin.* 291. T. *inst.* 87. Garid. 466. Math. Lugd 1644. *Ed. fr.* II. 508. & Dodon. Lugd. 1648. *Ed fr.* II 512.

TITHYMALUS umbella quinquefida, trifida dichotoma : involucellis obovatis, foliis cuneiformibus serratis. Ger. *prov.* 538. Linn. *spec. Ed.* I 459.

B. *Esula rotundifolia serrata carnosior.* Barr. *icon.* 212.

Ses tiges sont hautes comme celles de la précédente ; ses feuilles vertes, arrondies, sont plus larges & agréablement crenées autour : les pétales sont entiers, & le fruit est lisse. Elle vient dans les champs & les terres cultivées, par-tout. Annuelle.

La variété B bien gravée par Barrelier, se trouve en automne, & persiste pendant l'hiver dans les pays chauds.

14. EUPHORBIA *serrata.* Linn. Syst. II. 451. Dalech. *Lugd.* 1649. *Ed. fr.* II. 515. L.

TITHYMALUS umbella quinquefida trifida dichotoma :

involucellis diphyllis, reniformibus, foliis amplexicaulibus, cordatis serratis. Ger. *prov.* 539.

Tithymalus characias folio serrato. C. B. *pin.* 290. T. *inst.* 87. Garid. 466.

Cette espece est haute d'un pied : ses feuilles oblongues, à découpures fréquentes & aiguës, le font connoître. Il vient dans les pays chauds, le long des vignes, à Embrun & ailleurs. Vivace.

15. EUPHORBIA *verrucosa.* Vol. I. 262. Linn. *Syst.* II. 451. Scop. *Carn.* n. 577. * Hall. *hist.* n. 1053. *Enum.* 191. 4. *

TITHYMALUS umbella quinquefida dichotoma, involucellis subovatis, foliis lanceolatis serrulatis, capsulis verrucosis. Ger. *prov.* 539. Linn. *spec.* 658. mant. 393.

Tithymalus myrsinites, fructu verrucæ simili. C. B. *pin.* 291. T. *inst.* 86. Moris. III. s. 10. f. 3.

Je ne connois point de bonne figure de cette plante, tandis qu'une courte description peut suffire pour la faire connoître ; sa racine grosse, charnue, jaunâtre, ligneuse dans son milieu, pousse plusieurs tiges de huit pouces à un pied, qui sont simples & presque couchées par terre, en forme de gazon : ses feuilles sont larges, un peu velues & très-peu dentées : ses ombelles sont petites & toutes jaunes : les pétales sont entiers, & le fruit est tout hérissé de pointes groupées en forme de petits mamelons. Elle vient dans les prés gras & secs, le long des chemins, dans le Champsaur, aux environs de Grenoble où elle infecte les foins. Vivace.

16. EUPHORBIA *platyphyllos.* Vol. I. 250. 261. Linn. *Syst.* II. 453. Amæn. II. 151. Scop. *Carn.* 578.

TITHYMALUS umbella quinquefida subquadrifida dichotoma : involucellis primariis tetraphyllis foliis serratis lanceolatis sessilibus Ger. *prov.* 540. (Linn. *spec.* 660.) capsulis verrucosis.

Tithymalus foliis ovato lanceolatis subhirsutis, involucro quinquefolio. Hall. *Gott.* 34. *

Tithymalus arvenſis latifolius germanicus? C. B. *pin.* 291. T. *inſt.* 86. Hall. *hiſt.* n. 1053. * *Enum.* 191. 5.

Ses tiges ſont hautes de deux ou trois pieds : ſes feuilles ſont un peu crenelées & velues : ſes fleurs naiſſent aux aiſſelles des feuilles, & au ſommet de la plante qui ſe ramifie beaucoup ; les pétales ſont entiers, & le fruit hériſſé, eſt diviſé par trois lignes longitudinales, liſſes. Il vient le long du Rhône, & ſur les bords de l'Izere. Annuelle.

Obſ. Pluſieurs auteurs ont pris cette eſpece pour l'Euph. *verrucoſa* Linn. qui eſt très-vivace, couchée par terre, à ombelles jaunes, courtes & quatre fois plus baſſe. Vaill. dans ſon excellent mſcrit ſur les inſtit. de T. p. 15. dit que ſes pétales ſont en croiſſant, mais il aura mal vu, examiné une plante ſeche, ou entendu parler d'une autre eſpece.

17. EUPHORBIA *eſula.* Linn. *Syſt.* II. 454.

Euphorbia umbella multifida bifida involucellis ſubcordatis, petalis ſubbicornibus, ramis ſterilibus, foliis uniformibus. Linn. *ſpec.* 660. *Mant.* 394. *

Tithymalus foliis linearibus, petalis emarginatis. Hall. *hiſt.* n. 1046. En. 192. 8.

Eſula minor. Dalech. *Lugd.* 1653. Dod. *pempt.* 374.

La grande éſule eſt une plante dure, d'un vert glauque qui s'éleve à un ou deux pieds; ſes feuilles ſont linéaires, lancéolées, fermes, ſouvent portées ſur des rameaux lateraux qui partent de la tige, & qui s'élevent plus qu'elle; l'ombelle a pluſieurs rayons; les involucres partielles ſont en cœur, ou réniformes; les pétales ſont tronqués, peu échancrés; le fruit eſt liſſe, petit, un peu cendré & alongé. Elle vient le long du Rhône, à Vienne & ailleurs. Vivace.

18. EUPHORBIA *cypariſſias.* Linn Syſt. II. 454. Scop. *Carn.* 582. C. B. *pin.* 291. J. B. III. 663. T. *inſt.* 83. Garid. 466.

Tithymalus umbella multifida dichotoma : involu-

cellis subcordatis, ramis sterilibus, foliis setaceis summis latioribus. Ger. *prov.* 540. Linn. *spec.* 661. *Ed.* I. 461.

La petite ésule a ses feuilles très-étroites, & d'un vert foncé; les involucres sont jaunes; ses pétales sont en lune, & son fruit est rude. Elle vient dans les terres cultivées, sur les montagnes, le long des torrents & parmi les terres mobiles. Vivace.

19. EUPHORBIA *palustris*. Linn. *Syst.* II. 456. La Tourr. *Chlor.* 13.

TITHYMALUS umbella multifida subtrifida bifida: involucellis ovatis, foliis lanceolatis, ramis sterilibus. Ger. *prov.* 541. n. 20. Linn. *spec.* 662. *Mant.* 394. *

Elle est grande, haute de quatre pieds: ses feuilles sont étroites, oblongues & obtuses; ses tiges sont ramifiées, mais les rameaux lateraux sont steriles: ses pétales sont entiers, & le fruit est hérissé. Il vient le long du Rhône, à Saint-Vallier & ailleurs. Vivace.

Obs. Je crains, malgré la différence très-grande en apparence, que ce ne soit ou une variété de l'Euph. *platyphyllos*, ou de l'E. *amigdaloides*? Linn.

20. EUPHORBIA *characias*. Linn. Syst. II. 457. Mant. 394. * Math. *valgr.* 1250.

EUPHORBIA umbella multifida bifida, involucellis perfoliatis emarginatis, foliis lancèolatis integerrimis caule perenni. Linn. *spec.* 662. Tithymalus &c. Ger. *prov.* 542.

Tithymalus characias rubens peregrinus. T. *inst.* 85. Garid. 465.

Characias Math. *secundus.* Dod. Lugd. 1942. *Ed. fr.* II. 507.

Cette espece est grande: elle varie sous toutes les formes possibles: on la reconnoit toujours; 1°. par ses tiges tuberculeuses, rougeâtres, charnues, rampantes, plus ou moins velues; 2°. par ses feuilles peu velues, en spatule, lancéolées & de mauvaise odeur; 3°. par ses

pétales noirâtres, entiers, son fruit lisse & obscur. Elle vient dans les bois des montagnes exposés au soleil, dans les pays chauds, à Saint-Paul-Trois-Châteaux, au Buis, le long des chemins & des rivieres abondamment. Vivace.

21. EUPHORBIA *sylvatica.* Linn. *Syst.* II. 457. Scop. n. 572 *

EUPHORBIA umbella quinquefida, involucellis perfoliatis subcordatis acutiusculis foliis lanceolatis integerrimis. Linn. *spec.* 663. Mant. 394. Zinn. *Gott.* 47.

Tithymalus sylvaticus, lunato flore. T. *inst.* 85. Bauh. *pin.* 290. Moris. *hist.* III. 335. f. 10. T. 1. f. 3.

Sa tige est ici moins épaisse & moins succulente que celle de la précédente : ses pétales sont en croissant, ou rongés, & ses feuilles sont velues. Elle vient dans les bois, par-tout; on en trouve à Huberno, au dessus de Moretel, aux Baux près de Gap, dans tous les bois aux environs de Grenoble. Vivace.

22. EUPHORBIA *pilosa* ? *Syst.* II. 452. Scop. ? n. 576. Tab. 21.

EUPHORBIA umbella quinquefida trifida bifida, involucellis ovatis petalis integris, foliis lanceolatis subpilosis serrulatis. Linn. *spec.* 659.

An *Euphorbia carniolica* ? Allion. *Flor* n. 1048.

Cette espece est plus basse, plus velue que la précédente; ses feuilles & ses pétales sont entiers; elle nous a été indiquée sur les confins de la Provence, par M. Chaix. Vivace.

23. EUPHORBIA *amigdaloides.* Linn. *Syst.* II. 457.

EUPHORBIA umbella multifida dichotoma, involucellis perfoliatis orbiculatis, foliis (oblongis, glabris) obtusis. Linn. *spec.* 662.

Celle-ci ressemble encore à la 19.e, mais ses feuilles sont glauques, luisantes comme celles du Salix *helix* : elles sont oblongues, très-entieres; je n'ai vu ni les fleurs ni les fruits. Elle se trouve aux environs de Vienne. Vivace.

Classe XIII. CRYPTOGAMIE.

Plantes sans étamines apparentes.

Linné a donné le nom de plantes Cryptogames, à celles dont les parties de la fructification échappent à nos yeux (1). Que ce grand naturaliste ait voulu par ce moyen nous dispenser d'avoir recours à la loupe, aux microscopes, pour nous assurer de l'existence des fleurs des plantes, ou que ces fleurs ne fussent pas rigoureusement démontrées, lorsqu'il publia son systême sexuel en 1737; il n'est pas moins vrai que les botanistes ont fait faire des progrès étonnans à cette partie de l'histoire naturelle, depuis quelques années. Ces progrès sont cause en partie, du retard de la publication de cette derniere classe de notre ouvrage. M. Hedwig (2) a, sur-tout, prodigieusement avancé la Cryptogamie. Je puis dire, & je lui dois cet aveu, ce tribut de reconnoissance, que la simple lecture de ses ouvrages, & l'application d'une bonne loupe sur le dos roulé des fougeres, sur la poussiere des *Equisetum*, & sur le bourgeon écailleux (*perichætium*) qui enveloppe la base du pédoncule de la plupart des mousses, m'ont fait appercevoir distinctement des merveilles, que vingt années de recherches laborieuses n'avoient pu me faire soupçonner. Je n'aspire pas au mérite de l'invention, ni même à passer pour un naturaliste célebre, mais j'ai tâché de décrire les plantes, comme les Linné, les Haller, les *Dillenius*, &c. Je laisse à des hommes plus éclairés que moi, à juger du mérite de ces observations générales qui peuvent s'étendre sur un très-grand nombre d'objets, ou de celui de celles d'un rigoureux observateur qui voit tout, mais qui est nécessairement forcé de se borner à un petit nombre de plantes, dût-il

---

(1) *Plantæ* f. *vegetabilia quorum fructificationes oculis nostris se subtrahunt*. L. Gen. *Crypt*. 552.

(1) Voyez *theoria generationis & fructificationis plantarum cryptogamicarum* 4° Petersb. 1784; & *descriptio muscorum*, &c. fol. *lipsiæ* 1787. Gilib. *demonstr. elem.* III. 361.

employer sa vie entiere à ce genre de travail. En général, le genie choisit, & ne se commande pas. Ce n'est même qu'en lui donnant beaucoup de liberté & de moyens, qu'il est capable de prendre l'essor. Nous profiterons donc de la marche commune & savante des Linné, des Haller, des Dillen, &c. & nous indiquerons quelquefois les découvertes sublimes & vraiement étonnantes des HedWvig, des Micheli, &c. Nos lecteurs pourront alors apprécier l'une & l'autre méthode, faire usage de celle qui conviendra à la position & au goût de chaque observateur. Nous pensons que celui qui, comme nous, sera obligé d'examiner & de décrire un grand nombre de plantes, se rendra plus utile, en suivant la premiere méthode : celui au contraire qui sera concentré dans un canton, ou qui ne voudra examiner que peu de plantes, une ou deux classes particulieres, pourra, comme un HedWig, comme un Micheli, entrer dans tous les détails, & employer la seconde.

Section. I. Especes dont le fruit est à l'extrêmité.

514. EQUISETUM. Linn. Gen. n. 1284.
La Prele ou Queue de cheval.

La fructification consiste dans un épi cylindrique, composé de grains polygones, qui, en s'écartant, laissent voir en dessous & lateralement, une poussiere verdâtre (1), placée dans une loge correspondante à chaque facette.

1. EQUISETUM *sylvaticum.* Linn. *Syst.* IV. 372. Flor. *lapp.* n. 391. Tab. *hist.* 562.

EQUISETUM caule spicato, frondibus compositis. Linn. spec. 1516. Leers. n. 779. Hall. *hist.* n. 1680. Rai *Angl.* II. 96. *

(1) Hedw. théor. *cryptog.* p. 33, a décrit & gravé des grains verdâtres, entourés de quatre étamines qui se déplo ent par un beau temps, & fecondent ces grains qui sont les capsules : on peut les voir aisément avec la loupe sur un papier.

Equisetum sylvaticum tenuissimis setis. C. B. *pin.* 16. *theat.* 245. * *Mapp. Alsat.* 100. *

La prele des bois a ses feuilles ramifiées, plus douces & plus fines que celles des autres especes. Elle vient chez nous, parmi les bois, & sur les montagnes, à Lans & ailleurs. Vivace.

2. EQUISETUM *arvense.* Linn. Syst. IV. 372. Flor. *lapp.* n. 390.

EQUISETUM scapo fructificante nudo, sterili frondoso. Linn. Spec. 1516. Hall. *hist.* n. 1676. Linn. *Amæn.* I. 131.

Equisetum arvense longioribus setis. C. B. p. 16.

Cette espece, la plus commune, fait des tiges nues au printemps, portant un épi à leur extrêmité; celles qui les suivent en été, sont garnies de feuilles articulées, quarrées & rudes. Elle vient par-tout, dans les endroits humides, elle indique les eaux souterraines & les sources. Vivace.

3. EQUISETUM *palustre.* Linn. *Syst.* IV. 373. Fl. *lapp.* n. 392. Scop. n. 1255.

EQUISETUM caule angulato frondibus simplicibus. Linn. spec. 1516. *

Equisetum caule latissimo non-sulcato, verticillis densissimis. Hall. *Enum.* 144. 6. Rich. syll. 95. *

B. *Equisetum minus polystachion.* B. *pin.* 16. *prod.* 24. Rai *syn.* 131 T. 5.

Cette espece a ses tiges blanches, tendres, fistuleuses, légérement striées, & ses feuilles en rayons égaux, alongés & très-garnis. Elle vient dans les plaines, parmi les marais, les fossés. Vivace.

4. EQUISETUM *hyemale.* Linn. *Syst.* IV. 374. Fl. *lapp.* 394.

EQUISETUM caule nudo scabro basi ramoso. Linn. *spec.* 1517. Fl. *suec.* n. 931. *mant.* 504. Leers. n. 787. * Hall. n. 1679. *

Cette espece est à tiges simples, très-dures, anguleuses, peu ramifiées à leur base. Elle vient dans les endroits maigres & pierreux.

Toutes les especes passent pour être astringentes, bonnes pour les hémorrhagies extérieurement, mais leurs feuilles servent plus utilement à polir les ouvrages de menuiserie, même le fer. Linn. flor. œcon. I. 131.

515. OPHYOGLOSSUM. Linn. *Gen.* n. 1287. La Langue de serpent.

Son fruit est porté sur un épi à double rang de capsules, qui part de la partie interne de la feuille : chaque capsule s'ouvre à cinq valves ou battans.

OPHYOGLOSSUM *vulgatum*. Linn. *Syst.* IV. 377. B. *pin.* 354. Moris. III. 595. S. 15. T. 5. f. 1. Camer. *Epit.* 364.

OPHYOGLOSSUM fronde ovata. Linn. spec. 1518. Fl. *suec.* n. 932.

La Langue de serpent est encore appellée, herbe sans couture, parce que sa feuille ovale en forme de langue, est sans nervure. Le caractere générique suffit d'ailleurs pour la faire connoître. Elle vient dans les prés humides, parmi les marais, aux environs de Grenoble, & ailleurs.

516. OSMUNDA. Linn. *Gen.* n. 1289. La Petite lunaire & la fougere fleurie.

Le fruit est porté sur un épi ramifié, composé de grains sphériques, qui sont des capsules qui s'ouvrent par deux battans.

1. OSMUNDA *lunaria*. Linn. *Syst.* IV. 379.

OSMUNDA scapo caulino solitario, fronde pinnata solitaria. Linn. *spec.* 1519. Fl. *suec.* n. 932. Weiss. *Crypt.* 285. Scop. n. 1257.

Lunaria minor. Camer. *Epit.* 643. Lugd. 1313. *Ed. fr.* II. 203.

Lunaria petræa. Gesn. *lunar.* 30.

B. *Lunariæ rarior species.* Camer. 644.

La petite lunaire est une plante précoce, à feuille lisse pinnée, portant dès sa base, un rameau terminé par une grappe de grains ronds, plus ou moins composée. Elle vient parmi les gazons, sur les montagnes, dès le mois de mai, dans les endroits battus des vents, & médiocrement herbeux, au col de Larc, à la Grande-Chartreuse, à St. Martin près de Grenoble, dans le Champsaur, le Briançonnois, &c. Vivace.

La difficulté de rencontrer cette plante souvent rare & cachée parmi le gazon, la singularité de ses feuilles en croissant, les rêves superstitieux de Mathiole, qui lui a attribué des vertus surnaturelles, tout concourt à la faire rechercher des philosophes, des guerisseurs, amateurs de secrets merveilleux, & de la pierre philosophale. Elle est simplement vulneraire, astringente & un peu mucilagineuse.

2. OSMUNDA *regalis.* Linn. Syst. IV. 381. Gesn. *Delunar.* 36. *icon.*

OSMUNDA frondibus bipinnatis apice racemiferis. Linn. spec. 1521. Fl. *suec.* n. 923. Dalib. 308.

La fougere royale, ou l'osmonde, est une belle plante dont la feuille ailée, à folioles très-entieres, se termine par une grappe de folioles brunes plus petites, chargées de capsules sur leur dos. Je ne l'ai pas rencontrée dans la province, des botanistes m'ont assuré l'avoir vue dans les marais, aux Avenieres & aux environs de Saint-Marcellin.

* * *Le fruit sur le dos des feuilles.*

517. ACROSTICHUM Linn. Gen. n. 1290.

Les Acrosticum ont le dos des feuilles supérieures,

couvert de capsules fines, pulvérulentes. Ces capsules s'ouvrent avec élasticité, au moyen d'un anneau bien représenté par Tournef., Tab. 317. D. & 315. L.

1 ACROSTICHUM *septentrionale.* Linn. Syst. IV. 385.

ACROSTICHUM frondibus nudis linearibus laciniatis. Linn. *spec.* 1524. flor. *lapp.* n. 380. Weiss. 301. Scop. n. 1259.

Acrostichum caule bis bifurcato. Hall. *hist.* n. 1714. *Enum.* 154.

Holosteum alterum. Lob. *advers.* 17

Cette espece est petite, à feuilles linéaires, longues de trois à quatre pouces, terminées par deux, trois ou quatre segmens, couverts de poussiere brune sur leur dos. Elle vient sur les roches granitiques, au pied des Alpes, dans l'Oisans, le Valbonnois, le Valgaudemar, &c. Vivace.

2. ACROSTICHUM *spicant.* Osmunda. Linn. *Syst.* IV. 383. Œd. T. 99.

ACROSTICHUM (osmunda) frondibus lanceolatis pinnatifidis, laciniis confluentibus parallelis integerrimis. Linn. *spec.* 1522. fl. *suec.* n. 936.

Struthiopteris. Hall. *hist.* n. 1687. *Enum.* 132. I.

Spicant. Trag. & *germanor.* Rupp. Hall. 346.

Cette plante s'éleve à un pied environ; ses feuilles sont ailées & toujours vertes. Les fructiferes sont plus étroites & plus élevées, au point qu'elles semblent appartenir à une autre plante. Elle vient parmi les bois, à l'ombre, sur les montagnes, à Saint-Hugon, à Allevard & ailleurs. Vivace.

4 ACROSTICHUM *crispum.* (osmunda) Linn. *Syst.* IV 383 Flor. *Delph.* 114. * pteris *crispa* Allion. *flor.* n. 2392.

ACROSTICHUM frondibus supra decompositis, fertilibus bipinnatis, foliolis semi teretibus, margine reflexis.

Filix ramis duplicato ramosis, latissime divisis, pinnulis profunde crenatis per fecunditatem integris. Hall. *Enum.* 133.

Adiantum foliis minutis inoblongum scissis pediculo viridi C. B. *pin.* 755. Moris. *hist.* III. 585. S. 14. T. 5. f. 25. Tourn. *herb.* Rai *hist.* 153 * Syll. II. 109. *

Cette plante forme des gazons considérables. Ses feuilles inférieures sont vertes, stériles, à folioles arrondies, assez ressemblantes à celles du cerfeuil. Les supérieures sont plus longues, plus simples & plus étroites. Elle vient parmi les graviers des hautes Alpes, dans les endroits froids & découverts. Vivace.

Obs. On pourroit rapporter ici le Polypod. *sivense* & même le Polypod *fontanum*, mais ils sont plus petits, & leur fructification est par points distincts, sur-tout au commencement.

L'Osmunda *crispa*, employée en décoction, offre un excellent remede bechique & propre pour le rhume & autres maux de poitrine. Ses feuilles fraiches ont un goût âcre & piquant, qui dure peu d'instants & qui est presqu'insensible dans la plante seche. Cette saveur picquante, incisive, jointe aux vertus bechiques & apéritives généralement reconnues dans toute la classe des fougeres, nous fit présumer que cette espece pourroit être des plus utiles dans le médecine. J'en fis l'essai avec précaution, c'est-à-dire, à petite dose sur moi-même & à jeûn. Peu de jours après, me trouvant enrhumé, j'en pris abondamment, mon rhume fut resout & se dissipa par la transpiration. J'ai répeté vingt fois la même expérience sur différentes personnes, toujours avec un succès marqué, & toujours sans inconvénient Il paroit seulement qu'il ne faut plus y compter, lorsque les rhumes avancés sont accompagnés d'expectoration fréquente & facile: le Kermès alors, avec la manne & même les fleurs de souffre mêlées au Kinkina, sont les remedes spécifiques. Ces derniers employés plutôt, irritent, causent la fievre, font cracher le sang, au lieu que le capillaire des Alpes, délayé dans l'eau, dans le lait, édulcoré avec le sirop, les émulsions gommeuses, résout le rhume, ou hâte la coction de l'humeur, étant employé dans cette premiere période de la maladie.

Section II. Famille des Fougeres.

518. POLYPODIUM. Linn. Gen. n. 1296. Le Polypode & la fougere mâle, &c.

Le fruit forme des points arrondis & distincts sur le dos des feuilles.

* *A feuilles pinnées.*

1. POLYPODIUM *vulgare.* Linn. *Syst.* IV. 412. Lugd. 1229. Ed. *fr.* II. 125. la Tourr. *Chlor.* 31.

POLYPODIUM frondibus pinnatifidis, pinnis oblongis subserratis obtusis, radice squamata. Linn *spec.* 1544. Mat. *med.* 226. Hall. *hist.* 1696. Scop. n. 1266. Weiss. 303.

B. *Polypodium saxatile majus foliis serratis.* Mentzel. *pugill.* Barrel. *icon.* 38.

Le Polypode est une plante commune dans les bois, parmi la mousse, au pied du hêtre, du sapin, sur les pierres, rarement sur le chêne, parce que cet arbre aime les pays secs. Ses racines sont traçantes & superficielles : les feuilles s'élevent de quatre à huit pouces, sont ailées & toujours vertes.

Les racines sont douces, apéritives, pectorales & légerement laxatives ; on les croit aussi vermifuges, mais elles sont moins ameres que celles de la fougere.

2. POLYPODIUM *lonchitis.* Linn. *Syst.* IV. Œd. Tab. 497.

POLYPODIUM frondibus pinnatis, pinnis lunulatis ciliato serratis declinatis, stipitibus strigosis. Linn. *spec.* 1548. Scop. n. 1267. Gronov. *virg.* 123. Hall. 1711. *

Lonchitis aspera major. Math. 922. Lugd. 1220. *Ed. fr.* II. 116.

La Lonchite, ou Lonchitis, est une fougere à feuilles rudes, toujours vertes, ailées, dont les folioles sont pointues, garnies de cils en forme d'épines, d'une oreillette à leur base, qui accompagne la cote commune, & sont

recourbées vers le sommet de la plante. Elle vient sur toutes les montagnes, dans les endroits froids & gras, parmi les pierres. Vivace.

** *A feuilles bipinnées.*

3. POLYPODIUM *thelipteris.* Linn. *Syst.* IV. 421. Allion. *Flor.* n. 2414.

POLYPODIUM fronde bipinnata, pinnis pinnatifidis integerrimis, subtus undique polline tectis. Linn. syst. IV. 937. Ed. 13. 788. Flor. Dan. 760.

Acrosticon thelipteris. Linn. *spec.* 1350. Will. *obs.* 1.

Polypodium pteroides. Lamark. *flor.* I. p. 18.

B. *Filix minor palustris repens.* Tab. LIII. Rai *syn.* II. 48. Ed. III. 122. J. B. III. 740. Park. 1041. Plum. *Dess. Mscr.* (*entre Lyon & Grenoble*) Tourn. *herb.* Rupp. Hall. 342. Reich. *Syllog.* 94.

Cette espece, comme Willich l. c. l'a très-bien remarqué, appartient aux Polypodes dans sa jeunesse, & aux Achrostiques dans l'âge adulte. Sa feuille est verte, mince, bipinnée, à folioles très-entieres. Celles qui portent le fruit, s'élevent plus haut. Elle vient dans les plaines, parmi les marais, à Grenoble près de Saint-Martin, à Paladru, aux environs du pont de Beauvoisin, de la Tour du Pin, de Lyon, &c.

4. POLYPODIUM *pterioides.* P. oreopteris.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, alis sursum arcuatis, foliolis obtusis subtus margine punctatis, superne venulis simplicibus novem percursis.

Filix alpina glabra non ramosa elegans, pinnulis retusis non dentatis & juxta margines pulverulentis? Till. *hort. pis.* 62.

Filix pyrenaica neque ramosa, neque dentata, Tourn. *herb.*

Cette espece est élevée de deux pieds environ, elle n'a qu'une sorte de feuilles bipinnées, à ailes relevées, dont les folioles obtuses, sont pointillées en dessous, très-près de la marge, & marquées de neuf paires de nervures simples en dessus. Elle vient à la Grande-Chartreuse, à Allevard, en Savoye, à Chamouni & ailleurs, elle est rare. Vivace.

5. POLYPODIUM *filix mas.* Linn. *Syst.* IV. 421. Fougere mâle. Gilib. *Demonstr.* III. 347.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, pinnis obtusis crenulatis, stipite paleaceo. Linn. *spec.* 1551. Flor. *lapp.* 386. Fl. *suec.* n. 947. Hall. n. 1701. *Enum.* 139. 5.

Filix mas, Math. Ed. I. 622. Lugd. 1222. *Ed fr.* II. 119. Tab. *icon.* 591. Trag. 546. Dale *Pharm.* 70.

B. *Filix mas dentata non ramosa latifolia.* T. *herb.* Vaill. *paris.* T. IX. f. 2.

La fougere mâle est une plante des plus communes dans les bois & forêts ombragées, elle s'éleve à un pied environ. Ses feuilles bipinnées, sont vertes, planes, minces, presque transparentes. Leur tige inférieure est un peu recourbée & chargée d'écailles minces. La racine est noire, en gros gazon composé des anciens pétioles des feuilles, & d'une partie noire, fibreuse ou chevelue. C'est de ces deux parties pilées ensemble, qu'on tire la poudre de fougere, excellent vermifuge, & qui entre dans la composition du spécifique de la dame Nouffre, achetée par le Roi, il y a quelques années. On la donne à la dose de deux dragmes, qu'on fait suivre d'un purgatif drastique une heure après.

6. POLYPODIUM *carthusianum.* Vol. I. 292.

POLYPODIUM frondibus alterne bipinnatis, diffitis foliolis acute serratis, dentibus sæpe aristatis & bifidis.

Eilix palustris non ramosa elatior.

Filix mollis S. glabra vulgari mari non ramosæ accedens. J. B. III. 730. Tourn. *herb. sicc.*

Cette fougere n'est peut-être qu'une variété de la suivante, mais elle est moins découpée, plus élevée, d'un verd glauque en dessous, ses feuilles sont alternes & plus éloignées. Elle vient à Allevard, sur les montagnes, & à la Grande-Chartreuse. Vivace.

Obs. Le syn. de J. B. nous paroît convenir mieux au Polypod. *molle* de cet ouvrage.

7. POLYPODIUM *fragrans.* Vol I. 282. 292. Linn. *Syst.* IV. 419. Flor. *Delph.* 115.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis, alis horisontalibus, foliolis ferratis dentibus aristatis sæpe bifidis

Polypodium frondibus subbipinnatis lanceolatis ; foliolis confertis , lobis obtusis serratis , stipite paleaceo. Linn. spec. 1550.

Dryopteris rubum idœum spirans. Amm. *Ruthen.* 174. n. 251. *

An *Filix non ramosa alpina foliolis ad alas rotundioribus omnibus dentatis* ? Pont. 13. Seg. 3. 54. Tab. I. f. I.

An *Pteridium masculum* ? Cord. *hist.* 169.

Ce Polypode s'éleve à un pied environ , le bas de ses feuilles est tout recouvert d'écailles blanchâtres & très-fréquentes, il est droit & ne s'incline jamais. C'est peut-être à cette disposition des tiges , que les ailes latérales doivent leur position horisontale , particuliere à cette espece. Elle est presque tripinnée, puisque les divisions des folioles sont presque toujours découpées en deux ou trois parties. Ces divisions se terminent par une pointe fine, la feuille est d'un vert jaunâtre, & les membranes qui recouvrent les capsules, sont roussâtres. Il vient sur les montagnes calcaires, à la Grande-Chartreuse , à Engin, à Cornafion en Lans , sur le Glandaz , dans le Champsaur, le Devoluy , l'Embrunois , &c. Vivace.

Je pense que c'est cette espece & non la fougere mâle que les Russes font cuire dans leur biere, pour lui donner un goût de framboise. Voy. Linn. *Amœn.* II. 40.

8. POLYPODIUM *aculeatum.* Linn. Syst. IV. 422.

POLYPODIUM frondibus bipinnatis , pinnis lunulatis ciliato dentatis, stipite strigoso. Linn. *spec.* 1552. Scop. n. 1269. Weiss. 322. Hall. 1712.

Lonchitis aculeata major , Vaill. *Bot.* 119. C. B. *pin.* 358. Rai *hist.* 143. * T. *herb.*

B. *Lobatum.* Hudf. *fl. angl.* 459. *

Polypodium foliis bipinnatis, foliolis lobato spinosis inæqualibus.

Cette espece est dure, ferme , d'un vert foncé & per-

manent, haute d'un pied. Ses folioles sont bordées de pointes fines, en forme de cils ou de petites épines posées à l'extrêmité des dentellures de la feuille. Elle vient par-tout, sur nos montagnes, parmi les bois. Vivace.

Obs. La variété B. est bien singuliere. Sa figure approche de celle des feuilles de la rue de muraille, mais beaucoup plus grandes. Leur tissu vert & ferme, & les cils qui en bordent la marge, nous engagent à la rapprocher ainsi, malgré les différences apparentes des autres parties. Elle se trouve à Mollines, dans le Champsaur & dans le Valgaudemar.

9. POLYPODIUM. *aristatum.* (1)

POLYPODIUM frondibus subtripinnatis, pinnulis utrinque serratis, Mull. *fridrischd.* n. 845. T. 2. f. 4. Hall. *hist.* n. 1705. *Enum.* 141. 13. *

Filix tenuissime secta ex monte Ballon. J. B. III. 739. Rupp. Hall. 343. *

Filix tenuissime & profunde denticulata montbelgardica. J. B. III. 740. Rai *hist.* 144. 7. *

Filix fœmina spinosa Weiss. 315. 8. Leys. *hal.* n. 1034.

Filix ramosa dentata ramulis & pinnulis longius ab invicem distantibus. Mapp. *Alsat.* 106. T. viij.

Filix petiolis tenuissimis & tenuissime dentatis. T. *herb.*

Filix mas ramosa pinnulis dentatis. Ger. *emac.* 1129. Rai *syn.* 124. Pluckn. *phytog.* 181. f. 2. Moris. III S. 14. T. 3. f. 11.

Polypodium cristatum. Schreb. *spicil.* 71. Flor. *Delph.* 115. *

Cette fougere tient des lonchites par sa verdure foncée, & par ses petites épines au bout des folioles & de leurs dentellures; mais la feuille en est triangulaire, plus large, noire à sa base, & chargée de beaucoup d'écailles. Elle vient dans les forêts ombragées, à la Chartreuse, à Uriage, à Revel, à Allevard & ailleurs. Vivace.

(1) Cette plante a été rapportée au P. *cristatum* L. par M. Reichard & par plusieurs autres; mais, s'ils ont eu raison, Linné a bien mal caractérisé sa plante. Je présume plutôt que Linné a voulu désigner sous ce nom une variété du P. *filix mas.*

* * * *A feuilles tripinnées.*

10. POLYPODIUM *filix fœmina.* Vol. I. 287. 291. & 293. L. Syst. IV. 421. Allion. Fl. n. 2407.

POLYPODIUM frondibus tripinnatis, fructificationibus oblongis.

Polypodium frondibus bipinnatis, pinnulis lanceolatis pinnatifidis. Linn. *spec.* 1551. Fl. *suec.* 947. Hall. *hist.* n. 1704. *Enum.* 140. 7. Linn. *lapp.* n. 386. Matusk. n. 977.

Polypodium filix fœmina dentata Weiss. *Crypt.* 315.

Filix ramosa pinnulis obtusis, denticulis rotundis. Plum. *Dess. Mscrt.* 82. & 83.

Filix tenuissime dentata ex M. *Ballon.* J. B. III. p. 2. 731. Tourn. *herb.*

Filix petræa fœmina. I. Tab. *icon.* 793.

B. *Polypodium filix fœmina palustris altissima, caule flexuoso.*

Filix mas lusitanica ramosa palustris altissima. Tourn. *herb.*

Filix palustris maxima dentata. C. B. Rai *hist.* 144. 8.

C. *Polypodium filix fœmina quadripinnatum.*

An. *Filix fontis admirabilis?* J. B.

Cette espece s'éleve d'un pied à un pied & demi. Ses folioles sont très-nombreuses, plus ou moins découpées, souvent aussi fines que celles des myrrhis ou cerfeuils, mais toujours alternes, à dentellures fines, qui cependant sont obtuses, étant vues à la loupe. Le caractere le plus constant de cette fougere, sont les points de la fructification, oblongs & non arrondis, ni reniformes comme dans toutes les autres, caractere qui n'a été éfleuré que par le comte de Matuscha, (*flor. siles.* l. c.). Au reste ses divisions alternes partent d'une côte ou tige pâle, anguleuse. Elle vient dans les bois toufus, sur les montagnes, quelquefois dans les plaines, à la Grande-Chartreuse, à Alevard, Saint-Hugon, Uriage, près le pont de Bonvoisin, à Taillefer, à Durbon & ailleurs. Vivace.

11. POLYPODIUM *molle.* Tab. L III. Schreb. *spicileg.* 70. n. 720. * Allion. n. 2406.

POLYPODIUM frondibus subbipinnatis, pinnis lanceo-

latis obtusiusculis, apice crenulatis. Matusk. *siles.* n. 979. *

Polypodium filix fæmina crenata. Weiss. *crypt.* 313.

Polypodium pinnis pinnatis pinnulis ovatis obtusis dentatis, dentibus imis bifidis. Hall. *hist.* n. 1703. *Enum.* 139. n. 6. hort. *Gott.* 4.

Polypodium frondibus bipinnatis, foliolis lanceolatis pinnulis ovatis laciniatis obtuse serratis. Mull. *frid.* n. 844. T. 2. f. 3.

Filix mollis sive glabra vulgari mari non ramosa accedens. J. B. III. 730. Moris. III. 579. S. 2. f. 7. Tab. 3. Vaill. 53. T. 9. f. 3.

Filicula fontana. Tab. icon. Tournef. *herb. certò.*

An *Filix minor non ramosa, alis foliorum alternatim positis bifidis & multifidis?* Rai *syn.* II. 48. *Ed* III. 121. *sub.* n. 6. Plukn. *alm.* 151. *Tab.* 284 f. 3.

Cette fougere s'éleve de huit pouces à un pied : sa tige est foible & grele, ses feuilles sont minces, presque transparentes, bipinnées, avec deux ou trois divisions à l'extrêmité de chaque foliole. Les points de la fructification sont placés comme dans la précédente, avant la derniere division des folioles, mais ils sont ronds & non alongés. La plante est d'ailleurs plus mince, moins composée, une fois plus petite. Elle vient parmi les bois, les forêts ombragées, à la Grande-Chartreuse, à Uriage, à Premol, à Alevard & ailleurs. Vivace.

* * * * *Especes plus basses, plus minces & plus délicates.*

Les Filicula *de Tournef. ou les Capillaires.*

12. POLYPODIUM *polymorphum.* Tab. LIII A. B. C. D. e, e.

POLYPODIUM frondibus bipinnato-laciniatis, incisis, membrana fructificationis acuta pictilliformi.

A. Polypodium *rhæticum.* Tab. LIII. A. Vol I. 291. * & 292. * J. B. III. 740. Hall. *Enum.* 140. 10. *

hist. 1708. Allion. *flor.* n. 2408. Linn. *Syst* IV. 422.

Filicula cambro britannica , pinnulis cicutariæ divisuris donata ? Moris. III. 581. Rai *suppl.* 74. syn. III. 126. hist. 151. *

Filicula fontana major sive adiantum album filicis folio. C. B. 358. Tour. 542.

Dryopteris alba. Dod. *pempt.* 465. Lugd. 1227. *Ed. fr.* II. 123. Ger. 1135.

B. Polypodium *laciniatum.* Tab. LIII. B.

Filicula alpina tenuissime divisa. Tourn. *herb.*

Felce crispo sassatile. Pon. *ital.* 224.

Adiantum album floridum cicutariæ folio virginianum nostrum. Rai, app. Pluckn. phyt. T. III. f. 4.

C. Polypodium *regium.* Tab. LIII. c. Linn. *syst.* IV. 425. Hall. *Enum.* 140. 9. Allion. 2412.

Filix saxatilis fumariæ pinnulis. Vaill. Tab. 20. f. 1. isn. *herb.* Tourn. *herb.*

Adiantum album tenuifolium rutæ murariæ accedens. J. B. III. 785.

D. Polypodium *fragile.* Tab. LIII. D. Vol. I. 282. Linn. *syst.* IV. 423. Hudf. *fl. angl.* 459. Œd. T. 401. Allion. 2411.

Filix saxatilis caule tenui fragili. Pluckn. *alm.* 150. T. 180. Dill. *Giss.* 117. Rai *hist.* 152. syn. III. 125. Tourn. *herb.*

Adiantum album. Lob. *adv.* 361. *icon.* 810.

Filicula saxatilis. Camer. *hort.* 60. *candida minor.* Gesn. *hort.* 292.

Adiantum filicinum aquaticum mollius minimum. Barrel. *icon.* 432. 2.

Filicula fontana rutæ murariæ facie teneri folia ? Pluckn. phyt. T. 181 ?

Filix pumila saxatilis. Clus. *hist.* ccxij. n. 2.

Filix arborea seu dryopteris. Tragi. Lugd. 1225. Pluckn. phyt. 179. f. 4.

Ces quatre variétés ont toutes une tige grele & tendre, des feuilles minces, bipinnées ou pinnées, à divisions laciniées, & les points de la fructification accompagnés

en dessous, d'une membrane qui s'ouvre & présente une pointe lancéolée, plus longue que la largeur du petit groupe de capsules qu'elle recouvroit.

La 1.re a près d'un pied, elle est tripinnée, à folioles pointues & confluentes. Elle vient à la Grande-Chartreuse, au pont de Beauvoisin & ailleurs, dans les bois.

La 2.e a huit pouces, ses segmens sont écartés, obtus, souvent bifides, ayant rarement des points fructiferes & plus petits. Elle vient sur les hautes Alpes, à Charrose, sur le Glandaz près de Die, à Tremeni & ailleurs.

La 3.e a six pouces environ, ses feuilles sont laciniées, à segmens obtus, plus larges, arrondis, peu découpés, presque tous couverts en dessous par les semences. Elle vient sur les murs, près de Vienne, à Rochetailla, dans le Royanez & ailleurs, dans les pays temperés.

La 4.e n'a que quatre pouces. Ses feuilles sont simples, bipinnées, à segmens arrondis, fragiles, verts, tous couverts de semences en dessous. Elle vient dans le Champsaur, sur les murs humides, auprès des sources, dans le Valbonnais, le Valgaudemar, &c.

Toutes ces plantes sont tendres, bechiques, incisives & apéritives, aussi utiles que l'Osmunda *crispa*. Linn. mais moins agréables. Elles ont plus de sucs que les autres capillaires, & je les crois meilleures.

13. POLYPODIUM *ilvense*. (acrostichum) Linn *Syst.* IV. 390.

POLYPODIUM (acrostichum) frondibus subbipinnatis, pinnulis opposito coadunatis, obtusis subtus hirsutis basi integerrimis. Linn. *spec.* 1528. Œd. *tab.* 391.

***Polypodium** duplicato pinnatum, pinnulis obtusis remotis subtus villosum.* Flor. *lapp.* n. 383. * Hall. n. 1700. *

***Acrostichon** fronde subbipinnata, pinnis opposito coadunatis obtusis subtus hirsutis : basi integerrimis.* Hill. *flor.* 526. T. 3. f. 1.

***Filicula** alpina alis latiusculis brevioribus integris*. Moris. III. 576. * S. 14. T. 3. 23.

Filix

Filix alpina pedicularis rubræ foliis subtus villosis. Rai *syn.* III. 118. *

Cette espece s'éleve à trois ou quatre pouces, sur des tiges greles, portant des folioles pinnatifides, à lobes arrondis, velus en dessous avec des points ronds près de leur marge : en dessus elles sont lisses & planes. Elle vient sur les montagnes, à Molines, en Champsaur, près d'Embrun & ailleurs. Vivace.

14. POLYPODIUM *fontanum.* Vol I. 253. 291. Linn. *Syst.* IV. 418. Allion. *Flor.* n. 2413. (1) Hall. *Emend.* VI. 29. 8. * hist. 1706. *Enum.* [illegible] 8.

POLYPODIUM frondibus pinnatis (*bipinnatis* (2)) lanceolatis, foliolis subrotundis argutè incisis, [illegible] lævi. spec. *plant.* 1550. Leers. *herb.* n. 790.

Filicula saxatilis pinnulis brevioribus acutis. T. herb.

B. *Filicula saxatilis omnium minima elegantissima.* T. *herb.* inst. 71. H. R. *paris.* *Pluckn. phyt.* 89. f. 2. & 3. Garid. 183. Rai *exter.* 126. & 296.

Dryopteris Dalechampii. Lugd. 1228. *Ed. fr.* II. 123. Schol. *Bot.* 2.

Filix non ramosa pinnulis tenuissimis & tenuissime dentatis. C. B. 358. Dill. *Giss.* 73.

Filicula cristata. Plum. *Dess. mscrt. ex Carth. major.*

Cette plante est dure, petite & d'un vert foncé. Ses feuilles bipinnées se terminent par des folioles arrondies, divisées en trois ou cinq dents rudes, triangulaires &

---

(1) Le nom de P. *saxatilis* lui conviendroit mieux, que celui de *fontanum*; car elle ne vient jamais auprès des fontaines, & toujours sur les rochers, sur les vieux murs.

(2) Ce mot de *pinnatis* joint au nom impropre, relativement au lieu natal, au caractere des fruits, qui approche de celui des *asplenium*, & sur la fin de celui des rues de muraille, ou acr. stichon, auquel M. Gerard, Flor. *Gollopr*, 71, la rapporte, font cause que cette plante commune est très difficile à déterminer. Nous n'avons pas cherché à reformer des noms que l'usage a consacré: d'ailleurs, Linné, dans tous ses ouvrages, ayant caractérisé la forme du fruit, n'a pas jugé à propos de changer le genre, & nous avons cru devoir respecter ses décisions.

pointues. La fructification est par points un peu alongés, sous une écaille univalve & oblongue. Elle vient sur tous les rochers, au bas des montagnes, parmi les bois. Vivace.

***** *Especes dont la feuille est triangulaire.*

15. POLYPODIUM *phegopteris.* Lynn. Syst. IV. 418.

POLYPODIUM frondibus subbipinnatis foliolis infimis reflexis paribus pinnula quadrangulari coadunatis. Linn. *spec.* 1550. Fl. suec. n. 495. Weiss. 306. flor. *lapp.* n. 367.

Polypodium foliis pinnatis reflexis, pinnis ovatis hirsutis, pinnis cum nervo confluentibus. Hall. *hist.* n. 1698. *Enum.* 138. 2. *

Cette espece s'éleve de six à dix pouces. Ses tiges sont greles, vertes, du milieu desquelles part une feuille triangulaire, dont les ailes inférieures, pinnatifides, sont pendantes & portées en dedans de la feuille Le dessous de la feuille est velu, leurs extrêmités sont obtuses : la racine est rampante. Elle vient sur les montagnes à l'ombre & parmi les bois, aux Echelles, à la Grande-Chartreuse, dans le Valgaudemar, &c.

16. POLYPODIUM *dryopteris.* Linn. *Syst.* IV. 427.

POLYPODIUM frondibus supra decompositis, foliolis ternis bipinnatis. Linn. spec. 1555. Flor. *suec.* 949. Scop. n. 1276. Weiss. 324. Hall. n. 1699 Enum. 141.

Dryopteris. Trag. *hist.* 538. Ger. *Emac.* 1135. Math. *valgr.* 1294. Gesn. *hort.* 292

Filix ramosa minor. J. B. III. 741. Rai *hist.* 151. Cord. *hist.* 189.

B. *Filix fœmina tenuifolia.* Vol. I. 292. Thali *herc.* 43.

Filix petræa fœmina. Tab. *icon.* 799. Tourn. herb.

La fougere de chene est une petite plante qui a six ou huit pouces d'élévation. Sa racine est traçante, & sa feuille presque triangulaire, verte, tendre, bipinnée ou tripinnée, est portée sur des pétioles verts, tendres, raffermis par des nœuds à leur bifurcation. Les points sont petits & près de la marge. Elle vient par-tout, dans les

bois & sur les montagnes, parmi les pierres, dans les grotes ou cavernes.

La variété B. a les feuilles plus étroites & roulées sur leurs dos.

17. POLYPODIUM *myrrhidifolium.* Tab. LIII. Vol. I. 292. * Flor. *Delph.* 114. * Cyathea montana Sm.

POLYPODIUM frondibus triangulariter quadripinnatis, foliolis inciso serratis apicibus confluentibus.

Polypodium triplicato pinnatum, pinnulis tertiis semipinnatis lobulis bifidis. Hall. *hist.* n. 1710. *Emend.* I. 30. n. 11.

Filix alpina myrrhidis facie cambrobritannica. Schol. *Bot.* Pluckn. *phyt* 89. f. 4.

Filix montana ramosa minor argute denticulata. Rai *syn.* III. 124. Hill. flor. 527. *

Filix ramosa pinnulis incisis & crenatis. Plum. Vaill. *Bot.* 53.

An. *Filix daucifoliis* ? Merr. *pin.* 39.

Polypodium montanum Flor. *franc.* III. 23. Allion. *flor.* n. 2410.

Cette espece est la plus composée par les divisions de ses feuilles; elle ressemble beaucoup par leur contour triangulaire, & par leurs divisions, au Polypodium *lusitanicum* Linn (spec. *Ed.* I. 1094. Ed. II. 1556. Magn. *hort.* & Tab. 79.) mais leurs extrêmités sont bien plus fines dans la nôtre, & la plante est plus grele & plus basse. Au reste la finesse de ces feuilles, leur port assez semblable à celui de celles du cerfeuil doré, & du myrrhis *odorata*, joint au nom, au caractere generique de la plante, la font assez reconnoître. Elle est rare; nous ne l'avons trouvée qu'à la Grande-Chartreuse, parmi les bois de la Bouvine. Vivace.

519. ASPLENIUM. Linn. Gen. n. 1295. Les Scolopendres.

Le fruit forme des lignes éparses sur le dos des feuilles.

1. ASPLENIUM *scolopendrium.* Linn. Syst. IV. 401.

ASPLENIUM frondibus simplicibus cordato lingulatis

integerrimis, ſtipitibus hirſutis. Linn. *ſpec.* 1537. Mat. *med.* 224. Scop. n. 1291. Weiſſ. 292 Hall. *hiſt.* 1695. *Enum.* 134. Hudſ. *angl.* 452.

Lingua cervyna officinarum. Dal. *Pharm.* 68. C. B. *pin.* 353. Plum. *fong.* 34.

Phyllitis, Camer. *Epit.* 579. Math. 831. Lugd. 1219. *Ed. fr.* II. 115. Rai *ſyn.* 116.

B. Phyllitis *laciniata.* Cluſ. *hiſt.* J. B. III. 757. Lugd.

La ſcolopendre ou langue de cerf fait une feuille longue d'un pied environ, & large d'un à deux pouces, ſimple dans la premiere variété, frangée ou découpée à ſon extrémité, dans la variété B., dans l'une & dans l'autre, des lignes longues, obliques, placées ſur leur dos, portent les ſemences. Elles viennent auprès des rochers à l'ombre, dans les pays temperés, aux environs de Grenoble & ailleurs très-communément. Vivace.

Les feuilles de cette plante ſont apéritives, béchiques & vermifuges. Elles entrent dans les bouillons alterans, dans les remedes propres aux maladies du bas ventre, telles que les obſtructions, les engorgemens, la noueure & les maladies qui en dépendent.

2. ASPLENIUM *ceterach.* Linn. IV. 403. Lugd. 1215. Ed. *fr.* II. 112.

ASPLENIUM frondibus pinnatifidis, lobis alternis confluentibus obtuſis. Linn. ſpec. 1538. Mat. *med.* 225. Scopol. n. 1262.

Aſplenium foliis pinnatis, pinnis in baſi dilatatis obtuſis ſubtus muſcoſis. Hall. *hiſt.* n. 1694. *Enum.* 135. 2. *

Le ceterach eſt une petite plante qui n'a que deux ou trois pouces. Ses feuilles ſont pinnatifides, vertes en deſſus, rouſſatres, velues & comme dorées en deſſous. Il vient par-tout, ſur les murs & les rochers, dans les pays chauds & tempérés, aux environs de Grenoble & ailleurs; mais il craint les pays froids, & devient très-rare dans ceux où la vigne ceſſe de croitre. Vivace.

3. ASPLENIUM *trichomanes.* Linn. Syst. IV. 404. Œd. *Tab.* 119. Lugd. 1211. Ed. fr. II. 109. Math. valgr. 1202. Allion. n. 2395.

ASPLENIUM frondibus pinnatis, pinnis subrotundis crenatis. Linn. spec. 1540. flor. *lapp.* 388. fl. *suec.* 942. Scop. n. 1263. Hall. *hist.* n. 1693. *Enum.* 135.

B. Asplenium *umbrosum.* Vol. I. 281.

Trichomanes alpina foliis profunde incisis ex M. *carthusiano.* Plum. Dess. I. Vaill. *mscr.* 598. Sibbald. *scot. ill.* T. 7. f. 3.

C. Cauliculo *fiss.* Tabern. icon. 803. J. B. III. 747.

Le polytrich est une petite plante grele, à feuilles pinnées, arrondies, crenées, dentées même, & plus tendres dans la variété B. La premiere vient sur les murs, sur les pierres, les rochers, par-tout; la seconde & la troisieme, dans les bois, à l'ombre. Vivace.

Obs. J'ai vu en Provence, une espece que je crois être le trichom. *ramosum* Linn. Syst. IV. 407, *spec.* 1541, &c. à laquelle Linné a rapporté mal à propos, les synonimes des variétés du Polytrich.; mais elle en differe par ses feuilles bipinnées, entiérement couvertes de capsules séminales en dessous, & plus approchante du Polyp. *fontanum* Linn. que du Polytrich : je ne l'ai pas rencontrée en Dauphiné.

4. ASPLENIUM *ruta muraria.* Linn. Syst. IV. 406. Œd. T. 190. Bod. in Theoph. 882.

ASPLENIUM frondibus alternatim decompositis, foliolis cuneiformibus crenulatis. Linn. spec. 1541. Mat. *Med.* 225. Weiss. 298. Scop. 1265.

Salvia vitæ Lugd. 1213. *Ed. fr.* II. 110.

La rue de muraille est une plante toujours verte, à feuilles laciniées, striées & arrondies. Elle vient sur tous les murs, par-tout. Vivace.

5. ASPLENIUM *adiantum nigrum.* Linn. Syst. IV. 407. Œd. T. 250.

ASPLENIUM frondibus subtripinnatis, foliolis alternis,

pinnis lanceolatis inciso serratis. Linn. spec. 1541. Scop. n. 1264. Hall. *hist.* n. 1692.

Dryopteris nigra, Dod. *pempt.* 466. Lugd. 1228. *Ed. fr.* II. 123.

Cette espece est appellée *capillaire noir*, parce que sa feuille est d'un vert foncé & brune en dessous, étant recouverte par les capsules ; sa feuille est triangulaire, tripinnée, ferme, un peu striée & découpée à ses extrémités. Elle vient sur les rochers, parmi les bois taillis, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

520. PTERIS. Linn. Gen. n. 1291. La Fougere femelle.

Le fruit est porté sur des lignes marginales, sous le bord de la feuille.

PTERIS *aquilina.* Linn. Syst. IV. 396.

PTERIS frondibus supra decompositis, foliolis pinnatis, pinnis lanceolatis infimis pinnatifidis, superioribus minoribus. Linn. *spec.* 1533. flor. *suec.* n. 940. Scop. n. 1269.

Filix foliis triplicato pinnatis, pinnis nervosis integerrimis, ultimis lanceolatis. Hall. *hist.* n. 1688. *Enum.* 133. 1.

Filix fœmina. Math. *Lugd.* 1222. *Ed. fr.* II. 119.

La fougere proprement dite, est une plante incommode parmi les champs, dans les endroits maigres, pierreux, dont le fond est humide. Sa racine est traçante & vermifuge. Elle vient par-tout, aux environs de Grenoble & ailleurs. Vivace.

521. ADIANTUM. Linn. Gen. n. 1297. Le capillaire de Montpellier.

Le fruit est caché sous une écaille marginale près du bord de la feuille, un peu repliée à son extrêmité.

ADIANTUM *capillus veneris.* Linn. Syst. IV. 431. Les cheveux de Venus ou capillaire, &c.

ADIANTUM frondibus decompositis, foliolis alternis,

pinnis cuneiformibus lobatis pedicellatis. Linn. *spec.* 1558. Mat. *med.* 226.

Adiantum Camer. *Epit.* 924. Lugd. 1208. *Ed. fr.* II. 107.

Le capillaire de Montpellier a ses feuilles minces, fermes, décomposées sur des pétioles noirs, minces & luisans comme des cheveux, d'où lui est venu le nom de capillaire & de *cheveux de Venus*; chaque foliole s'élargit en éventail, & forme un segment de cercle arrondi sur son bord. Il vient dans les pays temperés, à Molans, au Buis, à Vienne, au Pont en Royans, à Grenoble, dans la grotte de Neyron, à Sassenage & ailleurs. Vivace.

522. MARSILEA. Linn. Gen. n. 1299. Grande Lentille d'eau.

Le fruit est situé près de la racine, dans un corps arrondi, quadriloculaire : les fleurs mâles viennent sur la feuille, selon Linné.

1. MARSILEA *natans*. Linn. *Syst.* IV. 437.

MARSILEA foliis oppositis (ellipticis punctatis) simplicibus. Linn. spec. 1562. Guett. *mem. de l'acad.* 1762. 543. Tab. 29. f. 1.

Lenticula palustris latifolia punctata. C. B. *pin.* 362.

Cette plante porte des feuilles pinnées, sur une côte commune, rampante sur le limon du bord des fossés. Ces feuilles sont elliptiques, ponctuées & velues en dessus. Cette plante existe dans mon herbier, mais j'ai oublié le sol où elle a été cueillie.

2. MARSILEA *quadrifolia.* Linn. *Syst.* IV. 438.

MARSILEA foliis quaternis integerrimis. Linn. *spec.* 1536.

Lemna. Juss. *mem. de l'academ.* 1740. p. 263. Guett. *stamp.* I. 62.

Lens palustris altera. Math. 1116. C. B. *pin.* 362. mapp. *Alsat.* 166

Cette espece ressemble à un trefle à quatre feuilles très-entieres & très-lisses. Elle flotte sur l'eau, aux Avenieres, près du Pont de Beauvoisin & ailleurs.

Section III. Mousses. Plantes toujours vertes.

523. LYCOPODIUM. Linn. Gen. n. 1302. Le Pied de loup.

Le fruit est une capsule arrondie, bivalve, sans calice.

1. LYCOPODIUM *clavatum.* Linn. *Syst.* IV. 441. Œd. Tab. 126. Linn. *Amœn.* I. 101.

LYCOPODIUM foliis sparsis filamentosis, spicis teretibus pedunculatis geminis. Linn. *spec.* 1564. *Mat. Med.* 227. Scop. n. 1278. Hall. 1722.

Muscus alius terrestris lycopodium. Dod. Lugd. 1325. *Ed. fr.* II. 213. Rai *syn.* 107. Dill. *muscor.* Tab. 58. 1.

Cette mousse est très-dure, & s'étend en rampant, à plusieurs pieds, tandis que ses tiges de la grosseur du doigt, s'élevent à près d un pied. Ainsi elle est le géant de ces pigmées dont nous allons parler. Ses feuilles sont dures, linéaires, terminées par une soie blanche & très-dense. Elle vient à Saint-Nizier près de Grenoble, au col de l'arc & ailleurs. Vivace.

2. LYCOPODIUM *annotinum.* Linn. *Syst.* IV. 443 Œd. Tab. 127.

LYCOPODIUM foliis sparsis quinquefariis subserratis, surculis annotino articulatis, spicis terminalibus glabris erectis. Linn. *spec.* 1566. Scop. n. 1282. Weiss. 272. Hall. *Enum.* 93. 2. *hist.* 1720.

Lycopodium elatius juniperinum, clavis singularibus, sine pediculis. Dill. *muscor.* T. 63. f. 9. Giss. T. 2.

Cette espece rampe aussi dans les bois, mais elle n'a qu'un épi simple, ses feuilles sont disposées en cinq rangs, & ses tiges ne sont pas si longues. Elle vient dans les bois d'Allevard, d'Uriage & ailleurs, dans les Alpes.

3 LYCOPODIUM *selago.* Linn. *Syst* IV. 443. Amæn. I. 131. Œd. Tab. 104.

LYCOPODIUM foliis sparsis octifariis, caule erecto dichotomo fastigiato floribus sparsis. Linn. *spec.* 1565. Hudf. *flor.* 463. Hall. 1716. *Enum.* 94.

Selago vulgaris abietis rubræ facie. Dill. *musc.* T. 56. f. 1. Tourn. *herb.*

Cette espece fait des tiges droites, dures, fermes, hautes de trois à quatre pouces, bifurquées, une, deux, rarement trois fois, les rameaux de même longueur & épaisseur ; les fruits sont axillaires. Il vient sur les hautes Alpes exposées au nord, à Allevard, Saint-Hugon, dans l'Oysans, le Valgaudemar, le Champsaur, &c. Vivace.

4. LYCOPODIUM *selaginoides*. Linn. Syst. IV. 441. Œd. Tab. 70. *opt.*

LYCOPODIUM foliis sparsis ciliatis lanceolatis, spicis solitariis, terminalibus foliosis. Linn. *spec.* 1565. *scop.* n. 1279. Hall. n. 1717. Tab. 45. 1. *Enum.* 94. Dill. *musc.* Tab. 68. f 1.

Cette espece est petite, fluette & herbacée, ses petites tiges sont simples, rarement ramifiées à leur base, & vont en grossissant vers leur partie supérieure ; ses feuilles sont éparses, évidemment ciliées, même à l'œil nud. Il vient sur les Alpes, parmi les pâturages humides, dans l'Oysans, à Premol & ailleurs, je le crois annuel.

5. LYCOPODIUM *inundatum*. Linn. Syst. IV. 442. Œd. Tab. 336.

LYCOPODIUM foliis sparsis integerrimis, spicis terminalibus foliosis. Linn. *spec.* 2565. Weber. p. 32. Pollich. n. 968. Hudf. *flor.* 463.

Lycopodium palustre repens, clava singulari. Vaill. Bot. Tab. 16. f. 11. Dill. Tab. 61. f. 7. Hall. 1721. &c.

Cette espece est singuliere, en ce que de deux branches de la tige à peu près égales, l'une rampe & l'autre se redresse à deux ou trois pouces. Elle vient à Premol, Allevard, dans les marais des Alpes qui se dessechent en été.

6. LYCOPODIUM *alpinum*. Linn. *Syst.* IV. 445.

LYCOPODIUM foliis quadrifariam imbricatis acutis caulibus erectis bifidis, spicis sessilibus teretibus. Linn. *spec.* 1567. Fl. *suec.* 957. *

Muſcus ramoſus pulcher. J. B. III. 757. T. herb. *ſicc.* (1)

Muſcus terreſtris clavatus alter ? C. B. Math. 120.

Cette eſpece eſt dure & rampante ; d'un ſarment ligneux partent pluſieurs rameaux divergens, chargés de feuilles très-courtes, preſque décurrentes, qui les rendent quarrés ; les fruits ſont portés ſur des épis fort courts. Elle vient à Allevard, à l'Haut du Pont & ſur le grand Charnier, dans les endroits les plus déſerts & les plus élevés. Vivace.

7. LYCOPODIUM *helveticum.* Linn. Syſt. IV. 446. Allion. 2427.

LYCOPODIUM foliis bifariis patulis, ſuperficialibus diſtinctis ſpicis geminis pedunculatis. Linn *ſpec.* 1568. Scop. 1283.

Lycopodioides denticulatum pulchrum repens, ſpicis pediculis inſidentibus. Dill. Tab. 65. f 2.

Muſcus terreſtris denticulatus. Lugd. 1325. Ed. fr. II. 214.

Cette eſpece eſt rampante, tendre & herbacée ; ſes feuilles ſont petites, ſur deux rangs, ou pinnées, ſouvent jaunâtres; *ſes* épis ſont droits, relevés & très-greles. Elle vient ſur les côteaux, au deſſus de Revel, d'Uriage & ailleurs : elle eſt rare.

Obſ. Cette eſpece differe très-peu du L. *denticulatum* Linn.

524. SPHAGNUM. Linn. Gen. n. 1304. Sphagne.

La capſule (2) s'ouvre ſupérieurement par un bord liſſe, ſans cils.

---

(1) Linné, Flor. *ſuec.* l. c., rapporte ce ſynonyme au Lycop. *complanatum*, qui a beaucoup de rapport avec cette plante.

(2) Je donnerai, en parlant des mouſſes, le nom de capſule, à l'urne portant le fruit, que Linné a toujours déſigné ſous le nom d'antheres, Hedwig ayant démontré qu'elle eſt vraiment le fruit & non l'étamine de la plante.

1. SPHAGNUM *palustre.* Linn. *Syst.* IV. 448. Œd. *Tab.* 474.

SPHAGNUM ramis deflexis. Linn. *spec.* 1569. flor. *lapp.* 415. fl. *suec.* 959. Hall. n. 1724. *Enum.* 95. 1.

Muscus palustris (Dod. *pempt.* 472.) *squamosus candicans mollissimus* T. *inst.* 554. mapp. *Alsat.* 205.

A. Sphagnum *palustre* ... *squamis cymbiformibus.* Dill. T. 32. f. 1.

B. Sphagnum *palustre* ... *squamis capillaceis.* Dill. T. 32. f. 2.

Ctte mousse est droite, blanchâtre, très-molle, terminée par des rameaux réunis en faisceau, & réfléchis en maniere de chevelure sur les côtés. Dans la variété A, les feuilles sont obtuses & en cueiller : dans la variété B, elles sont oblongues, fines & pointues. Comme on trouve les intermédiaires entre les deux individus, nous pensons qu'on a pu les rapprocher sans inconvénient, sous une même espece. Ils viennent à Allevard, à Premol, dans les marais.

Obs. J'en ai trouvé à Allevard, une espece ou variété, sur les arbres des forêts des Alpes, qui étoit verte, & paroissoit différente, mais je ne l'ai pu rencontrer en fruit.

525. PHASCUM. Linn. Gen. n. 1305. Phasque.

La capsule est sessile, portant une coëffe très-petite, avec un bord lisse & sans cils.

1. PHASCUM *acaulon.* Linn. *Syst.* IV. 450. Leyser. *hal.* 260. *

PHASCUM anthera sessili, foliis ovatis acutis conniventibus. Linn. *spec.* 1570.

Sphagnum acaulon foliis ovato lanceolatis pilo aristatis. Hall. *hist.* 1726. Enum. 97. 6. Dill. Giss. 230.

B. Sphagnum *acaulon bulbiforme minus.* Dill. *musc.* T. 32. f. 12.

Cette mousse est très-petite. Elle forme des tapis ras

dans les allées des jardins humides, des environs de Grenoble & ailleurs, mais elle n'est reconnoissable qu'au printems, époque où sa capsule paroît au centre des feuilles; celles-ci sont lancéolées avec une pointe courte : elles sont rapprochées en maniere de petit bulbe.

2. PHASCUM *subulatum.* Linn. *Syst.* IV. 451. Œd. Tab. 249. Hall. *hist.* 1727.

PHASCUM acaule anthera sessili, foliis subulato setaceis patulis. Linn. spec. 1570. Neck. *Galiob.* 439. T. 1. f. 1. Weiss. 268.

Sphagnum ocaulon trichodes. Dill. *musc.* T. 32. f. 10. Hall. *Enum.* 97. 8.

Celui-ci est semblable au précédent quant à sa petitesse, mais ses feuilles sont plus étroites & moins écartées. Il vient sur les coteaux, à Teichs, à Premol & ailleurs.

Obs. J'ai trouvé aux Alpes, une mousse semblable, mais à tiges plus alongées, ayant des feuilles très-pointues, étroites, sans arête, dont les supérieures sont noires, & les inférieures d'un vert clair. Je présume qu'elle est inconnue; je n'ai pas vu le fruit, pour pouvoir la décrire, & la rapporter à son genre.

526. SPLACHNUM. Linn. Gen. n. 103.

La capsule est comme séparée en deux, par un renflement à sa base, & par une portion cylindrique, plus droite à son extrêmité supérieure. (1)

1. SPLACHNUM *ampullaceum.* Linn. *Syst.* IV. Œd. Tab. 192.

SPLACHNUM anthera basi pyriformi, superne collo strictiori tereti terminata.

Splachnum surculo cæspitoso, foliis lanceolatis nitidis, appendice capitulorum turbinato. Neck. *musc.* 125.

(1) Linné donne à cette partie le nom d'anthere ou de capsule. Nous croyons plutôt qu'elle en est le col, tandis que la partie inférieure que Linné prend pour une apophyse, en est le ventre.

Bryum foliis ovato lanceolatis, capſula pyriformi terminata cylindro. Hall. *hiſt.* n. 1830. Dill. Tab. 44. f. 2. Vaill. *Tab. 26.* 4. Moriſ. S. 15. T. 16. n. 10.

Ses tiges ſont nulles, ou très-courtes (1), les feuilles ſont lancéolées, très-pointues : le pédoncule eſt noir à ſa baſe, avec un tubercule peu apparent, terminé par une capſule droite, jaunâtre, plus épaiſſe, pyrriforme à ſa baſe, terminée par un col cylindrique, qui s'ouvre par huit valves triangulaires & réfléchies ; la coëffe eſt très-petite. Il vient à Premol & ſur les montagnes, parmi les prairies humides des environs.

2. SPLACHNUM *viride.* Tab. LIV. ſphæricum. L.

SPLACHNUM acaule, foliis ovato acuminatis, capſula erecta, baſi truncata viridi, ſuperne rubra tereti.

Cette eſpece reſſemble beaucoup au Splachnum *vaſculoſum* Linn. (2), mais ſes feuilles ſont terminées par une pointe, & ſa capſule a un col très-diſtinct, cylindrique, tandis que dans l'eſpece de Linné, les feuilles ſont obtuſes, & la capſule eſt ſimplement renflée de forme ovale, ſans col diſtinct. D'ailleurs elles ſont ſans tige, l'une & l'autre partant d'un petit gazon iſolé, de couleur verte. La nôtre a un tubercule à la baſe du pédoncule, comme le *bryum*, il eſt oblique, long d'un pouce, terminé par une apophyſe ſphærique, ſubitement dilatée, de couleur verte, enſuite elle change en un tube plus étroit, d'un jaune rougeâtre. Le calyptra eſt oblique, très-petit : l'opercule d'un beau rouge, en forme de mamelon obtus, s'ouvre en huit parties lancéolées qui s'ouvrent avec élaſticité, ſe réfléchiſſent même & préſentent une nervure la chacune, comme ſi elles devoient ſe ſousdiviſer en deux. La pouſſiere qu'elles recouvrent, eſt

---

(1) Comment eſt-il poſſible, d'après cette forme, que Linné, ſyſt. l. c., ait comparé cette plante au *mnium fontanum* ? Il paroît qu'il ne l'a pas vue, ou que ſa plante n'eſt pas la nôtre.

(2) Linn. ſyſt. IV. 455.

Bryum erectis gigartinis capitulis, foliis ſerpilli pellucidis obtuſis. Dill. ad ſyn. Ed. III. 93. T. 3. f. 2. hiſt. *muſcor.* T. 44. f. 4.

d'un jaune verdâtre, très-fine, très-legere, vue à une très-forte loupe, elle a plutôt l'apparence d'une poussiere que de semences. Cette plante est dioïque, j'ai vu des pieds étoilés à la base de ceux que je viens de décrire. Je l'ai cueillie une seule fois, mais en quantité, sur la montagne de la Vialette, près de Taillefer.

527. POLYTRICHUM. Linn. Gen. n. 1309. Le Polytrich doré ou Perce mousse.

La capsule est couverte d'une coëffe velue & posée sur une apophyle peu apparente : (1) elle s'ouvre par un bord divisé en 32 parties.

1. POLYTRICHUM *commune.* Linn. *Syst.* IV. 455. Œd. *Tab.* 295. Lugd. 1212. *Ed. fr.* II. 109.

POLYTRICHUM caule simplici, anthera parallelepipeda. Linn. *spec.* 1573.

B. *Polytrichum quadrangulare juniperi foliis brevioribus & rigidioribus.* Dill. *hist. muscor.* Tab. 54. f. 2.

C. Polytrichum *quadrangulare minus foliis pilosis.* Dill. T. 54. f. 3.

Le polytrich est un genre de mousse, dont les feuilles dures, roides, approchantes de celles d'un petit genevrier, le font assez connoître ; il porte des pieds étoilés, mâles, à côté de ceux qui portent les capsules. Celles-ci sont quarrées, couvertes d'une double coëffe, dont l'extérieure est velue. Il vient par-tout, dans les bois, sur les montagnes, les feuilles vues à la loupe, sont dentées, à dents aiguës.

Obs. La vriété C. a des feuilles demi cylindriques, terminées par une arête blanche, elle est trois fois plus pe-

(1) Je crois inutile d'étendre les caracteres génériques sur les individus mâles, à fleurs étoilées que Linné avoit pris pour les femelles ; non-plus qu'à la double coëffe observée par MM. Hedwig, Wiggers (*primit. fl. holf.* 76), &c. Ce sont des caracteres trop difficiles pour le commun des botanistes.

tite : je crois qu'il conviendroit d'en faire une espece séparée avec Dillenius. Elle vient sur les hautes montagnes, dans les endroits humides, batus des vents, à Taillefer, à Sept-Laux & ailleurs. Vivace.

2. POLYTRICHUM *alpinum.* Linn. Syst. IV. 456. Œd. T. 296.

POLYTRICHUM caule ramosissimo, pedunculis terminalibus. Linn. *spec.* 1573.

Brium foliis serratis, capsulis ovatis basi turbinatis. Hall. *hist.* n. 1800. T. 46. 6.

Cette espece est aisée à distinguer de la précédente, par ses tiges ramifiées, & par ses antheres ou capsules cylindriques. Il vient sur les hautes Alpes, à Sept-Laux, à Allevard, dans l'Oysans & ailleurs. Vivace.

J'ignore si le polytr. *urnigerum* Linn. *Syst.* 457. Dill. T. 55. f. 5. fait bien une espece distincte. Hudson *flor. angl.* 470. les a réunis, Linné, Haller & Dill. les ont séparés. Nous avons trouvé le *P. alpinum* portant des pédoncules qui partoient de la partie latérale des branches : mais nous avons vu aussi une variété du P. commun, se ramifier, & le savant Dillen Tab. 54. f. 1. lett. D. avoit fait graver cette variété.

3. POLYTRICHUM *mnioides.* Neck. *musc.* 123. Mnium *polytrichoides.* Linn. *Syst.* IV. 464.

MNIUM acaulon calyptra villosa, capsula cylindrica, foliis integerrimis. Hall. *hist.* 1838.

Polytrichum nanum, leys. *halens.* 263. *Hudſ.* 470. Weiss. 173.

B. Polytrichum *acaulon capillaceum, capsulis cylindricis.* Dill. *musc.* T. 55. f. 12.

Cette mousse est très-petite, mais ses feuilles rudes & charnues, indépendamment des caracteres génériques, la rapprochent des especes précédentes. La variété B. a les feuilles un peu dentées & beaucoup plus étroites, plus alongées que la premiere ; elle fait peut-être une espece distincte, mais je n'ai pu la constater sur un assez

grand nombre d'individus. Elles viennent sur les Alpes, entre les glaciers & les prairies, dans des endroits presque stériles, dans l'Oysans & ailleurs. On en trouve même sur les côteaux aux environs de Grenoble.

528. MNIUM. Linn. Gen. n. 1310. Dill. *Epist. ad* Hall. II. 269. *

L'anthere ou plutôt la capsule est lisse, couverte d'un opercule & d'une coëffe de même nature : ce qui distingue ce genre du suivant, sont des tubercules hérissés & pulvérulens, portés à l'extrémité des feuilles. (1)

1. MNIUM *pellucidum.* Linn. *Syst.* IV. 457. Dill. *Tab.* 31. f. 2. Matusk. *siles.* n. 995.

MNIUM caule simplici, foliis ovatis. Linn *spec.* 1574. Hudf. 472.

Cette espece est petite, elle a deux sortes de tiges, les unes horisontales, stériles, les autres droites, terminées par des capsules oblongues, ou par des globules pulvérulens; les feuilles sont lancéolées, minces, pâles & presque transparentes Il vient dans les endroits humides, parmi les bois auprès des fontaines.

2. MNIUM *fissum.* Linn. *Syst.* IV. 470. la Tourr. *Chlor.* 32. Dill. T. 31. f. 6.

MNIUM foliis distichis bifidis. Linn. *spec.* 1979. Hudf. *angl.* 473.

Cette espece a des feuilles oblongues & fendues à leur extrêmité, ce qui joint aux globules pulvérulents, le fait reconnoître au premier coup d'œil; ces globules viennent à l'extrêmité des rameaux, & non des feuilles, ce qui le distingue de la *junger bidentata* Linn. Il vient parmi les bois ombragés, à la Grande-Chartreuse & ailleurs.

---

(1) Pour simplifier les caracteres, je rapporterai au genre suivant toutes les especes de Linné, sur lesquelles je n'ai pu observer ces globules, quoique pourvus d'étoiles radiées, sur des rameaux ou sur des individus differents.

3. MNIUM *trichomanis.* Linn. *Syst.* IV. 470. Dill. T. 31. f. 5.

MNIUM foliis distichis (ellipticis) integerrimis. Linn. *spec.* 1578. *fl. suec.* 985.

Cette espece est rampante & à feuilles entieres, portant des petits rameaux terminés par des globules. Elle vient dans le Champsaur, parmi les bois de sapin.

529. BRYUM. Linn. Gen. n. 1311.

Le genre des Bryum, consiste dans un port droit, des pédoncules, ayant à leur base un petit tubercule, rarement écailleux, terminé par une capsule simple, dont le bord s'ouvre en 12, 16 ou 32 pieces, formant des cils plus ou moins nombreux, plus ou moins alongés, souvent roulés. Comme ce genre est très-nombreux, j'ai cru devoir le sousdiviser de la maniere suivante

1. Especes à tiges simples, nulles ou très-courtes, feuilles capillaires ou très-étroites.

2. Especes à tiges simples, nulles ou très-courtes, feuilles lancéolées.

3. Especes à tiges ramifiées, feuilles capillaires ou très-étroites.

4. Especes à tiges ramifiées, feuilles larges, lancéolées.

5. Especes dont les capsules sont pendantes.

* *Tiges nulles ou courtes, feuilles étroites.*

1. BRYUM *paludosum.* Linn. Syst. IV. 476. Dill. *musc.* T. 49. f. 53. Hall. n. 1870. Neck. 195. Weissia pusilla

BRYUM surculis acaulibus, foliis oblongis inermibus, pedunculis brevibus, capsulis ovatis truncatis erectis.

Cette espece est très-petite, ses tiges sont presque nulles, n'ayant qu'un bouquet de feuilles oblongues à leur base, qui paroissent sétacées à l'œil nud, les pédoncules n'ont que quatre à six lignes, & se terminent par une très-petite capsule droite, semi oblongue, tronquée & striée, sans cils apparents. Il vient au bas des montagnes, à Theys, au Noyer, dans le Champsaur.

aedia uliginosa 3. BRYUM *trichodes.* Linn. *Syst.* IV. 478. Hall. n. 1812. Dill. *Tab* 49. n. 58. Hall. *Emend.* III. 50.

BRYUM sub acaule vix ramosum, foliis setaceis inermibus, antheris oblongo incrassatis obliquis, operculo mamillari terminatis.

Celui-ci a ses feuilles, ses pédoncules, & ses capsules plus longues du double que le précédent; les feuilles sont sétacées, inclinées : les pédoncules ont un pouce & demi & plus, & la capsule oblongue, s'incline un peu en se dilatant à son extrêmité, pour finir par un opercule ou couvercle arrondi. Il vient sur Seuse près de Gap & ailleurs.

3. BRYUM *ericæfolium.* Neck. *musc.* 193. * B. *rigidum* Hudf. Fl. 477. Dill. T. 49. f. 55. Barbula *rigida.* Hedw. 65. T. 25.

BRYUM acaule foliis carinatis semi semiteretibus oblongis siccitate crispis, capsulis ciliisque oblongis.

Celle-ci est très-petite, formant des petites rosettes d'un vert foncé, composées de feuilles oblongues, épaisses & obtuses, qui se froncent par la sécheresse; ce pédoncule a près d'un pouce, & se termine par une capsule oblongue, garnie de cils rouges roulés, qui ont le tiers de sa longueur. Il vient dans le Champsaur & ailleurs, sur les coteaux.

4. BRYUM *celsii.* Linn. *Syst.* IV. 478. Dill. T. 48. f. 54.

BRYUM antheris erectis, pedunculis longissimis, foliis setaceis, surculis acaulibus. Linn. *spec.* 1585. Fl. *suec.* n. 1005.

Ce Bryum est très-petit, sans tige, formant un pinceau des feuilles sétacées, pointues, du milieu desquelles s'éleve un pédoncule noirâtre, d'un pouce environ, terminé par une capsule oblongue, atténuée aux deux extrêmités. Il vient dans les endroits humides, dans le Champsaur.

5. BRYUM *tener.* N.

BRYUM surculis acaulibus, foliis teneris oblongo acutis, capsulis conicis, ciliis rubris oblongis terminatis.

Bryum acaulon foliis teneris confertis, capsulis conicis. Dill. *musc.* T. 49. f. 56.

Cette espece a ses feuilles vertes comme la 3.e, mais elles sont moins fermes, plus applaties, & ne se roulent pas; elles sont oblongues, pointues, vertes, d'où partent des pédoncules rouges, très-minces, longs d'un pouce, terminés par une capsule oblongue, pointue, un peu rougeâtre; la coëffe est très-longue, pointue; l'opercule est rouge & oblongue; les cils qui lui succedent, sont rouges, roulés à droite. Il vient aux environs de Grenoble, sur les montagnes, à Lans, dans le Champsaur & ailleurs.

6. BRYUM *capillatum.* N.

BRYUM cæspitosum subacaule foliis setaceis incurvis inermibus, pedunculis brevibus, capsulis semi ellipticis truncatis, ciliis brevibus.

Il approche du Br. *tener*, mais ses capsules sont tronquées & plus courtes, assez semblables à celles du Br. *paludosum* Linn. Ses petites tiges se divisent & fournissent deux ou trois faisceaux de feuilles très-minces, obliques. Il vient sur les Alpes, parmi les pâturages humides, & ailleurs, &c. Vivace.

7. BRYUM *simplex.* Linn. *Syst.* IV. 481. *spec.* 1587. Hudſ. 486. Hall. 1808. 9: sanum vasium

BRYUM surculis simplicibus oblongis, foliis setaceis, pedunculis terminalibus lateralibusque, capsulis ovatis obliquis.

Celui-ci est si petit, qu'il faut le chercher parmi les autres mousses, telles que l'hypn. *filifolium* N. ses tiges sont simples, chargées de très-petites feuilles sétacées, pointues. Le pédoncule part de l'extrêmité ou de la partie latérale; dans ce dernier cas, il fait pencher la tige du côté opposé, & se termine par une capsule ovale, à opercule conique, penchée ou oblique, rarement droite. Il vient à la Grande-Chartreuse & ailleurs, parmi les bois.

Weissia contorta 8. BRYUM *viridulum*. Linn. Syst. IV. 476. Hall. 1809. Dill. T. 48. n. 43. Linn. *spec.* 1584. la Tourr. *Chlor.* 32.

BRYUM surculis breviter ramosis foliis subulatis, arefactione crispis, pedunculis terminalibus brevibus, capsulis rectis truncatis.

weissia viridia. Leys. *hal.* n. 1057.

Cette espece est ainsi appellée, parce qu'elle est d'un vert gai, ses petites tiges ont six à huit lignes, & se divisent en deux ou en trois; les pédoncules sont courts, la capsule un peu oblongue. Il vient sur les montagnes, à Premol & ailleurs.

Obs. J'en ai trouvé à Septlaux, une espece très-voisine, mais dont les capsules sont plus longues & inclinées.

9. BRYUM *tenuifolium.* N.

BRYUM surculis simplicibus erectis foliis setaceis tenuissimis, capsulis erectis truncatis vix ciliatis.

Bryum alpinum capillaceis foliis, cauli oppressis? Hall. *Enum.* 109. T. IV. f. 1. Emend. III. 46. *hist.* n. 1806. T. 45. 1.

On ne peut rien voir de plus fin que les feuilles de cette espece, qui sont pointues & d'un beau vert; il approche du Br. *heteromallum*, mais il est bien plus bas; son opercule est obtus, en quoi il differe des B. *heteromallum, flexuosum & verticillatum* Linn. Je l'ai trouvé près des glaciers de la Berarde, & à Premol.

10. BRYUM *semivacuum.* N.

BRYUM surculis subsimplicibus, foliis acuminatis, capsula striata basi & apice dilatata, superne vacua.

Cette mousse fait sans doute un nouveau genre; ses tiges sont droites, haute de demi pouce: les feuilles sont oblongues avec une arête; le pédoncule est terminal; la coëffe est longue, striée, & couvre toute la capsule; celle-ci est renflée comme dans le *Splachnum* Linn. à sa base, cylindrique ensuite, & enfin dilatée de nouveau à son

extrêmité, pour finir par cinq divisions ou cils. Je l'ai trouvé sur Taillefer.

11. BRYUM *incurvum.* Hudf. *Flor.* 479.

BRYUM antheris oblongis erectis, foliis linearibus carinatis integerrimis incurvis. Hudf. l. c.

Cette espece a des tiges d'un pouce environ, mais simples & sans rameaux, garnies de petites feuilles vertes & recourbées, demi cylindriques, sans arête; le pédoncule part de l'extrêmité, & se termine à un pouce environ, par une capsule oblongue. Il vient à Lans, à Saint-Nizier, sur les toits & sur les pierres.

* * *Especes sans tiges, à feuilles lancéolées.*

12. BRYUM *pyriforme.* Linn. *Syst.* IV. 474. Dill. *Tab.* 44. f. 6. Œd. *Tab.* 537. f. 1.

BRYUM antheris erectis obovatis, calyptra subulata, surculis acaulibus, foliis ovatis muticis. Linn. *spec.* 1580. Hudf. *Flor.* 475. Matusk. n. 1004. *

Gymnostomum pyriforme. Leys. *hal.* n. 1050. Hedw. *musc.* 87. *

Il est très-petit; ses feuilles lancéolées, réunies en forme de boutons arrondis, donnent un pédoncule d'un pouce, qui se termine par une capsule pyriforme, élargie à son extrêmité. I vient dans les allées des jardins, les promenades, aux environs de Grenoble & ailleurs.

13. BRYUM *truncatulum.* Linn. *Syst.* IV. 481. Œd. Tab. 537. f. 2. Scop. n. 1298. Dill. T. 45. 7.

BRYUM surculis subacaulibus, foliis lanceolato acuminatis, pedunculis brevibus capsulis nitidis ovato truncatis, ciliis caducis.

Bryum antheris erectis truncatis, operculo mucronato. Linn *spec.* 1584. Hall. n. 1833.

Gymnostomum truncatulum. Hedw. T. V. p. 13. * Leys *hal.* n. 1051.

Celui-ci est très-petit, ses feuilles varient, je les ai vue plus ou moins larges, mais toujours alongées en pointe

les pédoncules n'ont que six ou huit lignes; la capsule est demi elliptique, luisante, comme tronquée; je lui ai vu des petits cils rougeâtres, & quelquefois blancs & plus courts; souvent elle est rase & sans cils; cependant les plantes étoient d'ailleurs trop ressemblantes pour les séparer. Il vient sur les murs, sur les montagnes, dans le Gapençois, aux environs de Grenoble & ailleurs; M. de Bournon me l'a envoyé des environs de Saint-Etienne en Forêtz.

14. BRYUM *carthusianum.*

BRYUM surculis simplicibus erectis, foliis oblongo lanceolatis subaristatis nigrescentibus, capsulis erectis fuscis non ciliatis.

Celui-ci approche du Br. *nigrescens*, mais sa tige est simple, il est noirâtre ainsi que le pédoncule & la capsule; son opercule est pointu; les cils sont très-petits ou nuls. Il vient à la Grande-Chartreuse, parmi les bois.

15. BRYUM *brevissimum.*

BRYUM surculis subacaulibus gracilibus, foliis lanceolatis aristatis aproximatis capsulis rectis truncatis, ciliis albis tenuissimis.

Ses petites tiges sont très-greles, & n'ont qu'une ligne de long; les feuilles sont lancéolées, terminées par une pointe & rapprochées du pédoncule; la capsule est un peu alongée, mince, tronquée, garnie de cils blancs, très-courts. Il vient dans le Champsaur, dans les endroits secs & pierreux.

16. BRYUM *flavum.*

BRYUM acaule, foliis lanceolatis, capsulis oblongis erectis, operculo oblongo.

Il forme de petits gazons couverts de poussiere, d'un vert clair, tirant sur le jaune, ainsi que les pédoncules & les antheres; celles-ci sont terminées par un opercule cylindrique, alongé, de cils blancs, très-courts après sa chute. Il vient parmi les sables, aux environs de Valence.

17. BRYUM *subulatum.* Linn. Syst. IV. 475. Dill. *Tab.* 45. f. 10 Hall. n. 1827.

Bryum surculis sub acaulibus, foliis lanceolatis, capsulis oblongis, tubo oblongo, non ciliato terminatis, erectis. Linn. *spec.* 1581. Hudf. *Flor.* 476.

Tortula *subulata*, Leys. *hal.* 265.

Cette espece a des feuilles vertes, sur un pied très-court; la capsule est oblongue, brune, terminée par un tube rougeâtre, un peu reticulaire, non cilié, caractere singulier, & qui prouve, si je ne suis pas trompé, que tous les caracteres des mousses ne sont pas encore connus.

18. BRYUM *brevicaule prosp.* 53. Dicranum ovale

Bryum surculis brevibus erectis, foliis lanceolatis piliferis, calyptra inclinata, capsulis subrotundis.

An. Bryum *foliis capillaribus capsulis ovalibus erectis in pedunculis brevibus* ? Œd. *Tab.* 538. f. 1.

Cette espece à tige courte & simple, se ramifie quelquefois; alors il seroit mieux placé dans notre 4.e division, mais il se présente plus souvent de la 1.re maniere; il est noirâtre, à feuilles lancéolées, terminées par une arête blanche, aussi longue qu'elles, qui tombe souvent avant les feuilles inférieures; la capsule est presque ronde; la coëffe est inclinée, oblique, irréguliere & déchirée à sa base. Il vient sur les pierres, dans les Alpes, à Orciere, Saint-Leger, dans le Champsaur, en Valgaudemar & ailleurs.

19. BRYUM *barbatum.* N. [illegible]

Bryum surculis brevibus subsimplicibus erectis versus summitatem pedunculiferis, capsulis oblongis, ciliis rubris barbatis.

Bryum tenue barbatum, foliis angustioribus acutis ? Dill. T. 48. f. 49.

Il est des plus petits, ses tiges sont droites, hautes de six à huit lignes, garnies de feuilles oblongues, étroites, mais sans poil ni arête; les pédoncules partent de la partie laterale des tiges, ont à leur base un tubercule,

& se terminent à sept à huit lignes, par une capsule oblongue, garnie de cils rouges, un peu roulés, & qui ont la moitié de la longueur de la capsule. Il vient dans le Champsaur parmi les graviers, parmi les pâturages secs.

20. BRYUM *extinctorium majus.* Flor. Delph. 117. * Linn. *Syst.* IV. 475. Dill. *Tab.* 45. f. 9.

BRYUM surculis subramosis brevibus, foliis lanceolatis acuminatis, bulbo pedunculi apice truncato, striato, calyptra basi serrata.

Leersia *ciliata.* Hedw. T. xix. p. 49. Leys. *hal.* 262

21. BRYUM *extinctor minus.* Linn. *Syst.* IV. 474. Dill. T. 45 f. 8.

BRYUM surculis brevibus, foliis lanceolatis obtusis, pedunculo basi bulboso calyptra truncata.

Leersia *vulgaris.* Hedw. p. 46. T. 18.

Ces deux mousses réunies sous une seule espece, par les botanistes, jusqu'a Hedwig, ont pour caracteres communs, des tiges courtes, feuilles lancéolées, une coëffe tres-longue qui couvre la capsule entiere; mais la premiere a des tiges ramifiées, une pointe à l'extrêmité de ses feuilles, le bulbe du pédoncule est tronqué à sa partie supérieure, & la coëffe dentée à son bord; la seconde a des feuilles obtuses, un bulbe simple, la coeffe tronquée & des tiges simples. Elles viennent dans le Champsaur & aux environs de Grenoble, parmi les bois.

22. BRYUM *undulatum.* Linn. *Syst.* IV. 477. Dill. Tab. 46. f. 18. la Tourr. *Chlor.* 32.

BRYUM surculis solitariis crasso byssinis erectis, foliis linearibus crispis acutis, acuteque serratis flavicantibus, capsulis oblongis obliquis.

Polytrickum undulatum. Hedw. T. 16. p. 43. *

Bryum *foliis lanceolatis serratis, capsulis cylindricis inclinatis aristatis.* Hall. 1823. *

J'ignore si cette mousse est bien éloignée du Polytr. *nanum*, que nous avons décrit p. 863; mais elle est plus

grande & en differe par ſes feuilles dentées ; elle a comme le *polytrich.* 32 dents à ſa capſule, caractere que Hedwig a regardé comme générique ; mais la coeffe eſt liſſe. Il vient dans les bois à l'ombre, à la Grande-Chartreuſe & ailleurs.

23. BRYUM *ſubdiaphanum.* N.

BRYUM ſurculis erectis ſolitariis, foliis lanceolatis ſubdiaphanis diſtinctis capſulis oblongis obliquis.

Mnium caule ſimpliciſſimo foliis ovato lanceolatis, ſeta fungifera folioſa ? Hall. *hiſt.* n. 1853. Tab. 46. f. 8.

Cette eſpece a de petites tiges d'un pouce, ſimples, greles, chargées de feuilles lancéolées, iſolées, preſque tranſparentes ; ſon pédoncule eſt à l'extrêmité, & porte une capſule oblongue, un peu inclinée. Il vient dans le Valgaudemar, parmi les bois.

*** *Eſpeces à tiges ramifiées, à feuilles étroites.*

24. BRYUM *tenue.* N.

BRYUM ſurculis filiformibus debilibus erectis, baſi ramoſis, circa apicem peduncuIiferis, foliis oblongo lanceolatis erectis, ſiccitate obliteratis, capſulis ovato acuminatis erectis.

An Bryum *tenue barbatum foliis anguſtioribus acutis* ? Dill. T. 48. 49.

Celui-ci eſt mince, grele, ramifié dès ſa baſe ; ſes feuilles oblongues, lancéolées, ſont ouvertes par l'humidité, & ſe rapprochent par la ſechereſſe. Il vient à Theys, dans les bois : communiqué par M. Jullien.

Obſ. Cette mouſſe differe du n°. 19, quoique j'aye rapporté avec doute le ſynonime de Dillen à l'un & à l'autre.

25. BRYUM *unguiculatum.* Linn. *Syſt.* IV. 479. Dill. T. 48. f. 47.

BRYUM ſurculis erectis ſimplicibus & bifidis apice craſſioribus foliis lanceolato carinatis muticis capſulis & operculis oblongis rubris.

Barbula unguiculata. Hedw. *musc* 59. Tab. 23.

B. Bryum *surculis ramoso dichotomis, foliis oblongis inermibus contabulatim nascentibus, siccitate intortis, capsulis operculisque oblongis erectis.*

Ces deux mousses donnent des tiges de huit à dix lignes, ordinairement bifurquées, & plus épaisses à leur extrêmité; leurs feuilles sont presque triangulaires, solides ou relevées en carene sur le dos, & ouvertes; les pédoncules partent de l'extrêmité, & portent une capsule oblongue, rougeâtre, qui a des cils de même couleur, la moitié plus courts; la coeffe est recourbée en angle de pied d'oiseau, ce qui lui a fait donner le nom *d'unguiculat*. La variété B. a ses feuilles oblongues, disposées par étages, d'ailleurs elles se rapprochent. Elles viennent dans le Champsaur, sur les coteaux & sur les murs, dans la campagne.

26. BRYUM *setaceum. Mnium id.* Linn. *Syst.* IV. 461. * *spec.* 1575.

Bryum surculis cæspitosis subramosis, foliis subulato oblongis inermibus siccitate intortis, capsulis ciliisque oblongis.

Bryum stellare nitidum pallidum, capsulis tenuissimis. Dill. Tab. 48. f. 44. An? 45.

Cette mousse forme des petits gazons d'un vert pâle, qui sont composés de petites tiges de deux ou trois lignes, ramifiées; les feuilles sont oblongues, très fines, mais vues à la loupe, elles sont obtuses comme celles du B. *Viridulum* Linn. mais les pédoncules & les capsules sont plus longs & plus fins. Il vient sur les murs, aux environs de Grenoble & ailleurs.

27. BRYUM *filiforme.*

Bryum surculis cæspitosis, ramosis, erectis filiformibus, foliis oblongo acuminatis, sicco appressis, capsulis ellipticis nigrescentibus.

Il a du rapport avec le Br. *palustre capsulis nigricantibus.* Dill. Tab. 47. 34. mais ses tiges sont plus courtes, &

ses pédoncules plus longs ; il est bifide ou trifide ; les pédoncules ont un *perichætium* ou tubercule écailleux à leur base, caractere des *hypnum*. Linn. mais il a le port des *Bryum* ; ils sont noirs, applatis, tordus, quelquefois deux ensemble, comme dans le B. *geminatum* ; ses feuilles sont oblongues, très-pointues. Il vient sur les hautes montagnes, à Lans, à Premol & ailleurs.

28. BRYUM *atrovirens*.

BRYUM surculis decumbentibus subramosis cæspitosis, filiformibus nigris, apice virescentibus, foliis acuminato setaceis numerosis.

Cette mousse, dont je n'ai pu voir le fruit, est bien singuliere ; elle forme un petit gazon d'un noir luisant, parmi lequel on apperçoit des taches vertes, qui sont les extrêmités des tiges, les nouvelles feuilles ; celles-ci sont très-pointues & très-fines, ce qui feroit présumer que la plante pourroit être une *fontinalis* Linn. Je l'ai cueillie sur la montagne de Seuse près de Gap, elle est rare.

29. BRYUM *scoparium*. Linn. *Syst.* IV. 477. *spec.* 1582. Huds 483. Dill. T. 46. f. 16.

BRYUM surculis declinatis, foliis secundis lineari setaceis recurvis, pedunculis agregatis, antheris oblongis.

Hypnum erectum luteo viride, foliis uno versu dispositis. Hall *Enum.* 103. *hist.* 1777. Reich. *Syllog. Bot.* 82. *

Cette mousse est belle, jaune, verdâtre, à rameaux relevés, ayant des feuilles apparentes, penchées d'un seul côté, comme les barbes d'un balais, ce qui lui en fait donner le nom. Elle vient par tout, dans les bois à l'ombre, elle est très-commune.

M. Leyser *flor. halens.* 265. à l'exemple de M. Hedwig Tab. 26. p. 69. donne à cette mousse & à la suivante, le nom de *dicranium*, parce qu'elles ont des cils à double rang, comme plusieurs *hypnum*, dont elles ont le *perichætium*, mais leurs tiges droites ressemblent plus aux Bryum.

30. BRYUM *heteromallum.* Linn. *Syst.* IV. 380. Dill. T. 47. f. 37. Linn. *spec.* 1583. Œd. Tab. 479.

BRYUM surculis erectis, foliis setaceis falcato secundis, capsulis ovatis.

Cette mousse ressemble à la précédente, mais elle est quatre fois plus petite, ses feuilles sont très-fines, & ne se crispent pas, ses capsules sont presque rondes. Elle vient parmi les bois, dans le Champsaur, les environs de Gap, &c.

Obs. J'en ai une espece de Suisse, très-voisine, dont les capsules un peu courbes & obliques, sont alongées & ont un opercule obtus.

31. BRYUM *flexuosum.* Linn. *Syst.* IV. 480. Spec. 1583. Dill. T. 47. f. 33.

BRYUM surculis debilibus oblongis, foliis setaceis, capsulis, operculis, ciliisque oblongis, erectis.

Cette mousse a comme la précédente, ses feuilles fines comme des soyes, & nombreuses, mais elles ne sont pas inclinées, & ses tiges sont plus longues; les pédoncules sont droits, chez nous ils ont à leur base un *perichætium*; les capsules sont oblongues ainsi que leur opercule, & les cils qui sont rouges. Elle vient dans les bois ombragés, parmi les forêts de sapin, à Premol, dans le Valgaudemar, le Champsaur, &c.

32. BRYUM *pilosum.*

BRYUM surculis simplicibus cæspitosis erectis, foliis capillaribus, capsulis obliquis, operculo brevioribus.

An Brium *cauliculis erectis foliis capillaribus, capsulis angustis operculo conico?* Hall *Emend.* III. 48.

Cette espece a le plus grand rapport avec le B. *heteromallum*: comme lui, il a ses tiges très-courtes, mais moins ramifiées, ses feuilles très-fines, mais plus droites, ses pédoncules très-fins, ses capsules, ont le caractere des *Hypnum* Linn., mais leur opercule plus alongé que l'espece citée, & que la capsule même. Il vient sur les hautes Alpes, à Premol, dans le Valgaudemar, parmi les pins & les sapins.

33. BRYUM *verticillatum.* Linn. *Syst.* IV. 477. Leers. n. 845. Dill. T. 47. n. 45.

Bryum cæspitosum, surculis erectis contabulatim ramosis, foliis setaceis, capsulis ovatis erectis, ciliis brevibus ornatis.

Celui-ci a ses tiges d'un pouce & demi, ramifiées par étages, ou avec des pinceaux de feuilles réunies, qui, vues superficielement, paroissent verticillées; elles sont capillaires & pointues, d'un vert noirâtre; les pédoncules sont plus courts que les tiges : les capsules sont ovales, tronquées. Il vient sur les montagnes calcaires, ur celles de Lans près de Grenoble, à Seuse près de Gap.

34. BRYUM *falcatum.*

Bryum ramosum erectum, foliis contabulatis setaceis subsecundis, arefactione crispis, capsulis oblongis

Brium pilosum interrupte falcatum. Dill. Tab. 47. n. 38.

Ses tiges sont moins ramifiées, d'ailleurs approchantes de celles du précédent, les feuilles sont vertes, fines, par étages, penchées d'un seul côté, & crépues par la secheresse; les capsules sont droites & oblongues. Il vient sur les montagnes, dans le Champsaur.

35. BRYUM *tortuosum.* Linn. *Syst.* IV. 481. Dill. T. 48. f. 40. Linn. *spec.* 1583

Bryum surculis erectis ramosis simplicibusque, foliis capillaribus, lutescentibus, siccitate contortis, capsulis ciliisque oblongis.

Muscus alpinus cirrhosus seu crinium tortorum instar crispatus: Scheucz. *it.* 65. T. 19.

Cette espece est aisée à connoître par ses tiges épaisses, droites, ses feuilles jaunâtres, presque toujours roulées, crépues & embarrassées les unes dans les autres; elles sont capillaires, mais un peu épaisses ou charnues, longues de demi pouce; elles s'humectent difficilement, ainsi que celles du Br. *proliferum*, ou Mnium *serpillifolium undulatum* de Linné, ce qui les rapproche plus des autres plantes que des mousses. Elle vient par-tout, sur les montagnes, parmi les bois élevés.

Tortula convoluta 36. BRYUM *cirrhatum*. Dill. Tab. 48. f. 2. Mnium *cirrath.* Linn. *Syst.* IV. 461. *spec.* 1576. Leersia *cirrhata*? Leyss. Hal. 1054.

BRYUM surculis erectis sub ramosis, foliis capillaceis viridibus, siccitate crispis muticis, pedunculis basi bulbosis, capsulis & ciliis brevibus,

37. BRYUM *medium*. An *Dill.* T. 48. n. 41. & Œd. Tab. 588. f. 4?

BRYUM surculis sub simplicibus erectis, foliis setaceo-planis acuminatis, siccitate intortis, setis è perichætio! capsulis ovatis truncatis obliquis, ciliis brevibus.

Ces deux especes sont d'un vert foncé, beaucoup plus petites & plus minces que la 35 e, d'ailleurs assez ressemblantes; la 36.e est la plus petite, ses feuilles sont obtuses, étant vues à la loupe, & ses pédoncules ont un bulbe à la base. Elle vient dans le Champsaur, sur les montagnes; la 37.e tient le milieu entre les deux précédentes, quant à la grandeur, mais ses feuilles sont pointues, ses capsules sont inclinées, & ses pédoncules ont un bulbe écailleux, un *perichætium* à leur base, caractere que *Dillenius* n'a exprimé pour aucune des trois, ce qui rend son synonime douteux; les feuilles se roulent dans toutes; la derniere a été trouvée sur Seuse près de Gap.

38. BRYUM *pommiforme.* Linn. *Syst.* IV. 473. Spec. 1580. Dill. *Tab.* 44. 1. Scop. n. 1307. * Weiss. 181.

BRYUM surculis ramosis sub acaulibus, foliis setaceis serratis, capsulis sphæricis.

Vebera pommiformis. Leyss. *halens* n. 1108.

B. Bryum *halleri.* hist. n. 1802. Tab. 46. f. 8. *Enum.* 109. 4. *opusc.* 269.

Bryum surculis erectis foliis setaceis serratis, capsulis sphæricis lateralibus pedunculis brevioribus.

Bryum foliis subulatis, capsulis sphæricis striatis, in pedunculis brevibus lateralibus. Œd. Tab. 588. f. 3.

C. Bryum *Œderi.*

Brium foliis striatis acuminatis reflexis, capsulis sphæricis sub nutantibus maturitate striatis. Œd. *Tab.* 478.

Ces variétés ont des tiges plus ou moins longues, plus ou moins ramifiées; leurs feuilles sont capillaires, d'un beau vert, droites, non roulées, dentées, étant vues à la loupe; les pédoncules sont lateraux, & partent de plusieurs points de la tige, dans la seconde variété, bien décrite par Haller, & penchées dans la troisieme. Elles viennent par-tout, dans les bois, à Premol & ailleurs, dans les Alpes.

39. BRYUM *lacerum.* An Hall. *ad* n. 1803. B.

Bryum surculis sub ramosis erectis basi bisso fulvo cinctis, foliis lineari acuminatis capsulis lateralibus subrotundis utrinque truncatis sæpelaceris!

Cette mousse est charmante par son vert foncé, & par ses feuilles plus larges que celles des variétés de la précédente espece, elles se crispent souvent un peu, d'ailleurs leur ressemblent assez. Elle vient dans le Valgaudemar, sur Seuse près de Gap, &c.

40. BRYUM *cæsium.* Tab. LIV.

Bryum surculis subramosis erectis, foliis lineari setaceis, capsulis oblongis acutis, ciliis brevibus, candidis.

Cette mousse est très-petite, ses tiges sont simples, mais adherentes par leur base: les feuilles sont planes, très-étroites, pointues, terminées par une petite arête; elles sont d'un vert glaucque ou cendré, couleur de moisi, les pédoncules ont un bulbe, & se terminent par une capsule oblongue, dont les cils sont blancs & très-courts. Il est commun dans le Valgaudemar, parmi les bois.

41. BRYUM *pallidum.*

Bryum surculis rubris erectis distinctis, foliis lanceolato acuminatis semi pellucidis, capsulis oblongis erectis.

Cette espece ressemble un peu au Mnium *triquetrum* Linn. ses tiges sont rouges, nombreuses, mais simples, cou-

vertes de feuilles lancéolées, pointues, pales, demi transparentes; les capsules sont oblongues & droites. Il vient dans le Champsaur, à Saint-Leger & ailleurs, dans les bois.

42. BRYUM *tenuissimum.*

BRYUM surculis erectis tenuissimis, foliis setaceis, capsulis oblongis erectis pedunculis carneis.

Celui-ci ressemble un peu au Mnium *setaceum* de Linné, mais les feuilles en sont capillaires; ses tiges sont très-fines, terminées par des capsules oblongues, droites, portées par des pédoncules couleur de chair. Il vient sur les montagnes du Champsaur.

**** *Especes à tiges ramifiées, feuilles lancéolées.*

43. BRYUM *setaceum.* Linn. Syst. IV. 461. Dill. T 48. n. 44. Hall. *Emend.* III. 52. *

BRYUM surculis erectis sub ramosis, foliis lanceolatis, supremis pilo albo aristatis capsulis, ciliisque rectis, rubris oblongis.

Barbula setacea. Hedw. Tab. 32. p. 87.

Cette espece forme des petits gazons d'un demi pouce, composés de plusieurs tiges réunies par leur base; les feuilles sont lancéolées, & se crispent par la secheresse; les pédonoules sont rouges, nombreux, terminés par des capsules fines, rouges, surmontées d'un opercule très-pointu, aussi long que la capsule; les cils qui lui succedent, sont alongés, rouges, & restent droits dans cette espece. Elle vient par-tout, sur les montagnes, dans le Champsaur & ailleurs.

44. BRYUM *geminatum.* Dill. *Tab.* 49 n. 50. f. E.

BRYUM surculis erectis bifidis raro apice ramosis, foliis carinatis lanceolatis, pedunculis brevibus capsulis operculisque ovatis nitidis.

Celui-ci est très-petit, ses tiges bifides n'ont que trois à quatre lignes, leurs feuilles sont ouvertes, lancéolées, avec une nervure en dessous, qui les rend fermes & carinées;

rinées ; les pédoncules sont très-courts, je ne les ai pas vus deux-à-deux comme *Dillenius* : les capsules sont ovales, petites & luisantes. Il vient sur le bas des montagnes, à Theys & ailleurs.

45. BRYUM *purpureum.* Dill. *Tab.* 49. n. 50. Mnium Linn. *Syst.* IV. 460.

BRYUM surculis erectis subbifidis, foliis lanceolatis acuminatis, capsulis elliptico oblongis obliquis, striatis.

Ses tiges ont six ou huit lignes, & sont bifides comme dans la précédente, ses feuilles sont plus étroites, plus pointues, lancéolées ; les capsules sont alongées, inclinées, avec un opercule rouge, court, mais pointu. Il vient sur les montagnes, à Seuse, près de Gap & ailleurs.

46. BRYUM *nigrescens.*

BRYUM surculis ramosis inclinatis nigricantibus, foliis carinato lanceolatis rigidis obtusis, pedunculis sub terminalibus, capsulis elliptico acutis, calyptra lacera terminatis.

Bryum *hypnoides aquaticum nigrescens.* Dill. T. 46. n. 26.

Cette mousse est petite, noirâtre, inclinée & ramifiée ; les feuilles sont dures, obtuses & carinées, les pédoncules partent de la partie laterale des tiges, près de leur extrêmité : ils sont applatis, caractere singulier, mais qui se rencontre sur plusieurs autres ; les capsules sont alongées & pointues, terminées par une coëffe déchirée à sa base en quatre ou cinq parties. Elle vient dans le Valgaudemar, sur les pierres, les rochers humides.

47. BRYUM *sphæricum.* Tab. LIV.

BRYUM surculis erectis, basi tantum uno alterove ramo erecto productis foliis ovato acuminatis capsulis sphæricis.

Celui-ci seroit mieux placé dans la 2.e division, car il est à peine ramifié, mais ses tiges ont quelques lignes, & ont presque toujours un rameau lateral, plus grele à leur base ; les capsules sphériques approchent de celles

du B. *pommiforme*, mais les feuilles larges l'éloignent de cette espece. Il vient sur les montagnes du Valgaudemar, je ne l'ai pas vu ailleurs.

48. BRYUM *obtusifolium.*

BRYUM surculis erectis, foliis ovato obtusis concavis distinctis.

Je n'ai point vu le fruit de cette mousse; ses tiges sont droites, de six à huit lignes, peu ramifiées, chargées de feuilles ovales, distinctes, obtuses & concaves, de couleur noirâtre. Il vient sur les hautes Alpes, sur le sommet de Chaillol le Vieux & ailleurs.

49. BRYUM *tetragonum.*

BRYUM ? surculis erectis basi divisis, foliis oblongo acuminatis, obliterato tetragonis.

Celui-ci est d'un beau vert, à petites tiges quarrées, couvertes de feuilles imbriquées, oblongues, aigues & petites. Il vient sur les hautes Alpes du Valgaudemar, sur Chaillol le Vieux & ailleurs.

50 BRYUM *imberbe.* Linn. Syst. IV. 479.

BRYUM surculis erectis basi & apice ramosis crassioribus, foliis carinatis oblongo acutis, capsulis oblongis, ciliis rubris.

Barbula fallax, Hedw. Tab. 24. p. 63.

Cette mousse est petite, à tiges ramifiées, une ou deux fois, longues de huit à dix lignes, garnies de petites feuilles oblongues, carinées en dessous, pointues, mais sans arête, de maniere qu'elles paroissent obtuses à la loupe, d'un beau vert, roulées étant seches; les capsules oblongues sont un peu renflées à leur base, terminées par des cils oblongs, rougeâtres, roulés à droite. Elle vient à Theys, à Saint-Leger & ailleurs.

51. BRYUM *murale.* Linn. *Syst.* IV. 476. *spec.* 1581. Dill. Tab. 45. f. 14.

BRYUM surculis subacaulibus, foliis lanceolato concavis

pallidis, pilo albo terminatis, capſulis ovato oblongis, operculo acuminatis.

B. Varietas *an ſpecies? major, pedunculis & capſulis ovatis fuſcis.* Hall? n. 1826.

Cette mouſſe eſt commune & aiſée à connoître par les arêtes blanches qui terminent les feuilles, & les font paroître blanches, tandis qu'elles ſont d'un beau vert; les capſules ſont nettes & luiſantes, noires & courtes, dans la 2.e variété plus longues & jaunâtres dans la premiere. On les trouve ſur les murs, ſur les pierres & ſur les montagnes. J'en ai des pieds du ſommet du mont Ventoux, dont les arêtes ſont plus longues que la feuille même.

52. BRYUM *rurale.* Linn. *Syſt.* IV. 475. *ſpec.* 1581. Dill. *Tab.* 45. f. 12. Vaill. 133. Tab. 24. 15.

BRYUM ſurculis erectis ramoſo bifidis, foliis lanceolatis piliferis, capſulis oblongis inclinatis, ciliis baſi coalitis.

Rien de ſi commun que cette mouſſe ſur le toit des chaumieres, ſur les pierres humides, auprès des maiſons; ſes tiges ont un ou deux pouces, elles ſont ſimples ou ramifiées, une ou deux fois; les feuilles ſont un peu recourbées, terminées par un poil peu apparent, quelquefois nues, dans les endroits gras & à l'abri; les capſules ſont oblongues, un peu inclinées, terminées par des cils qui, dans cette eſpece, m'ont paru réunis en un corps à leur baſe, & épanouis en houpe à leur extrêmité.

53. BRYUM *caneſcens.*

BRYUM ſurculis ramoſis craſſis, foliis oblongo palleſcentibus ſubundulatis ariſtatisque, capſulis oblongis, tubulo albo non ciliato terminatis!

Cette mouſſe eſt ſinguliere par ſes tiges épaiſſes, cylindriques, pâles, chargées de feuilles oblongues, froncées, terminées par une pointe; les capſules oblongues, terminées par un tube qui n'a que la moitié de leur diametre, au lieu de cils, ne l'eſt pas moins. Elle eſt du Valgaudemar près de la chapelle.

54. BRYUM *apocarpon.* Linn. *Syst.* IV. 471. spec. 1579. Œd. *Tab.* 480.

BRYUM cæspitosum ramosum atro virens, foliis lanceolatis aristatis capsulis subrotundis subsessilibus.

Sphagnum subhirsutum obscure virens, capsulis rubellis. Dill. Tab. 32. f. 4.

Grimmia aporcapa. Hedw. *musc.* 105. Tab. 39. Leyss. *hal.* n. 1055.

Cette mousse noirâtre forme des gazons ras & fournis sur les arbres, les murs & les pierres, dans les endroits aérés; ses feuilles ont une arête courte, ses capsules sont presque sessiles, rougeâtres, rondes, terminées par 16 cils courts & applatis. Elle vient par-tout.

55. BRYUM *apocarpum ciliatum.* Linn. l. c. B. Dill. T. 32. f. 5. Tourr. *Chlor.* 32.

BRYUM surculis ramosis cæspitosis, foliis lanceolatis pilis albis aristato incanis, capsulis subsessilibus.

Sphagnum modosum hirsutum incanum. Dill. musc. 246. Hall. n. 1792. *Enum.* 96. n. 5. Rai *suppl.* 40. Vaill. Tab. 27. f. 5. Mapp. *Alsat.* 200. T. 4.

Hedwigia *ciliata.* Hedw. *musc.* 107. * T. 40. Leyss. *hal.* n. 1049.

Cette mousse rampante, & à capsules très-rapprochées, rondes, rougeâtres comme dans la précédente, en differe par ses poils blancs qui terminent les feuilles qui la rendent blanchâtre; ces poils sont relevés, au lieu que dans celle qui suit, ils sont écartés & même réfléchis. Elle vient sur les terres & sur les murs, dans les montagnes, à Saint-Leger, dans le Champsaur & ailleurs.

Trichostomum canescens. H.

56. BRYUM *hypnoides.* Linn. Syst. IV. 477. *spec.* 1584. la Tourr. *Chlor.* 32. Œd. Tab 476. Dill. Tab. 47. f. 27. D. E.

BRYUM surculis ramosis erectis, ramis patulis, foliis aristato recurvis capsulis oblongis.

Brium hypnoides hirsutie canescens & vulgare. Dill. 368. Neck. *Gallob.* 454.

Cette mousse singuliere, n'est pas rare sur nos basses montagnes, parmi les pâturages maigres & sur les pierres, mais il est rare qu'elle se trouve en fruit, je ne l'ai eu telle que de M. Jullien qui l'a trouvée à Theys; ses feuilles hérissées de poils blancs & écartés à leur extrêmité, jointes aux rameaux multipliés, & comme par faisceaux horisontalement posés, la font assez reconnoître.

***** *Especes dont les capsules sont pendantes.*

57. BRYUM *argenteum.* Linn. *Syst.* IV 479. *spec.* 1586. Hall. n. 1821.

BRYUM surculis erectis basi sub ramosis, foliis ovato aristatis in cylindro argenteo appressis, capsulis oblongo obtusis pendulis.

Brium pendulum iulaceum argenteum & sericeum. Dill. T. 50. f. 62.

Cette mousse est très-petite, sa couleur argentée, nette & luisante, la fait appercevoir parmi les autres especes qui souvent la couvrent & la cachent. Elle vient par-tout, aux environs de Grenoble, dans les allées, sur les murs humides, exposés à la pluie.

58. BRYUM *pulvinatum* Linn. Syst. IV. 480. *spec.* 1586. Hall. n. 1822. Dill. T. 50. n. 65.

BRYUM surculis cæspitoso erectis, foliis ovato acuminatis, pilo longiori canescentibus, capsulis ellipticis, sæpius interfolia reflexis.

Leersia pulvinata. Leys. *hal.* n. 1053.

Celle-ci est plus touffue que la précédente, ses petites tiges sont nombreuses, écartées & entrelacées, formant des gazons hémisphériques, semblables à des petits coussinets, d'où lui est venu son nom; les feuilles sont terminées par un poil blanc, plus long qu'elles, & la capsule se recourbe sur un pédoncule court, & se cache souvent parmi les feuilles. Elle vient par-tout, sur les murs & les pierres.

59. BRYUM *annotinum.* Mnium *id.* Linn. *Syst.* IV. 462. *spec.* 1576. Dill. T. 50. n. 68.

BRYUM surculis erectis, basi divisis, foliis lanceolatis distinctis, capsulis oblongo attenuatis pendulis.

Cette mousse fait des tiges stériles, rampantes, & d'autres droites, terminées par une rosette de feuilles en étoile, outre celles qui portent les pédoncules; les unes & les autres sont garnies de feuilles lancéolées, terminées par une pointe, minces, pâles, presque transparentes & bien moins fréquentes dans cette espece. Elle vient sur les montagnes, le long des sources pures, aux environs de Briançon, à Gondran & ailleurs.

Obs. Les cils de la capsule tombent facilement & sont fort courts.

60. BRYUM *carneum.* Linn. *Syst.* IV. 481. *spec.* 1587. Dill. T. 50. n. 69.

BRYUM surculis erectis simplicibus, basi ramosis aut semibifidis, foliis lanceolatis distinctis pallidis, capsulis subrotundis pendulis.

Bryum delicatulum. Hedw. *musc.* p. 53. * T. 20.

B. Bryum *surculis erectis simplicibus & bifidis, foliis pellucidis, nervo rubro acuminatis, capsulis oblongis pendulis.*

Cette espece a des tiges simples ou ramifiées à sa base, quelquefois par un seul rameau lateral, au bourgeon qui porte le pédoncule; ses feuilles sont lancéolées, pâles, à demi transparentes & distinctes comme dans la précédente, mais ses capsules sont plus arrondies; celles de la variété B. tiennent le milieu entre les deux. On les trouve dans le Valgaudemar, parmi les bois, auprès des sources.

61. BRYUM *cæspiticium.* Linn. Syst. IV. 480. *spec.* 1586. Dill. T. 50. n. 67. Hall. 1791.

BRYUM surculis brevibus basi ramoso annotinis, foliis lanceolato acuminatis, capsulis oblongo pyriformibus pendulis.

B. *Foliis capsulisque angustioribus acutis, bulbulis perichætio occultatis.*

Cette mousse est très-petite, elle forme des petits gazons composés de trois ou quatre brins réunis par leur base; les feuilles en sont pâles, très-pointues, en quelque sorte pyramidales; la capsule est oblongue, renflée à son extrêmité comme une poire; la variété B. a ses feuilles plus étroites, sa capsule plus mince, plus alongée, terminée par une opercule pointue & non mamelonée. Elles viennent dans les Alpes & sur les montagnes, parmi les fentes des pierres humides, sur les murs, dans le Champsaur, le Valgaudemar & ailleurs.

62. BRYUM *capillare.* Mnium, Linn. *Syst.* IV. 462. Tourr. *Chlor.* 32. *spec.* 1586. Dill. T. 50. n. 67.

BRYUM surculis erectis è medio ramosis, foliis ellipticis aristatis dense congestis viridibusque; capsulis oblongo teretibus pendulis.

Celui-ci est d'un beau vert: il a près d'un pouce, & ses feuilles très-fréquentes, forment des verges cylindriques, & sont terminées par une arête posée sur une extrêmité arrondie; les capsules sont longues, cylindriques & pendantes. Il vient par-tout, dans les pâturages humides, auprès des sources, à Theys, (M. Jullien), aux Baux, (M. Chaix), au Villars de Lans & ailleurs.

63. BRYUM *pyriforme.* Linn. *Syst.* (Mnium) IV. 463, spec. 1576. Dill. T. 50. n. 60.

BRYUM surculis cæspitosis rectis subsimplicibus, foliis acuminatis, pedunculis longis purpureis debilibus, capsulis oblongo dilatatis operculo mamillari, pendulis.

Celui-ci est très-petit, ses feuilles sont très-étroites, formant des pinceaux très-courts, au lieu de tiges; les pédoncules sont rougeâtres ou dorés, minces, fléchis en serpentant, terminés par une capsule alongée & renflée à son extrêmité, en maniere de poire alongée. Il vient à Premol, dans le Champsaur & ailleurs.

64. BRYUM *hornum.* Linn. Syſt. IV. 462. (Mnium) ſpec. 15976. Dill. T. 51. n. 71.

BRYUM ſurculis erectis, ſterilibus ramoſis, foliis oblongo linearibus margine ſcabris capſulis oblongo ovoidibus pendulis.

Cette mouſſe a des tiges diſtinctes & apparentes, entourées d'un biſſus rougeâtre à leur baſe (1), chargées de feuilles oblongues, pâles, obtuſes, qui ont de petites aſpérités ſur leurs marges; le pédoncule eſt très-alongé & fléchi : la capſule eſt ovoide, c'eſt-à-dire, un peu oblongue, atténuée à ſa baſe, & un peu moins à ſon extrêmité. Il vient à Premol & ailleurs, dans les marais.

65. BRYUM *crudum.* Linn. Syſt. IV. 463. (Mnium) *ſpec.* 1576. Dill. T. 51. n. 70.

BRYUM ſurculis ſimplicibus erectis, raro ramoſis, foliis oblongo acuminatis, atro viridibus, capſulis oblongo teretibus pendulis.

Mnium antheris pendulis calyptra recurvata, foliis pellucidis. Leers, *herb.* n. 824. Poll. *palat.* 989. * Schreb. *ſpicileg.* p. 83. *

Cette mouſſe reſſemble un peu à la précédente, mais elle eſt plus petite; ſes tiges n'ont que ſix à dix lignes: ſes feuilles ſont oblongues & très-pointues, preſque tranſparentes; les pédoncules ſont fort courts, quelquefois deux-à-deux, les capſules oblongues, pendantes, avec une coëffe oblique ou recourbée ſur un ſeul côté. Elle vient dans le Champſaur, parmi les bois à l'ombre.

---

(1) Ce biſſus eſt d'un brun rougeâtre, compoſé de filets liſſes, qui m'ont paru ſimples, & qui ſont crépus & entrelaſſés les uns dans les autres; ces filets n'ont environ qu'un quart & même un cinquieme du diamêtre d'un cheveu ordinaire. Ils ſe rencontrent ſur un très-grand nombre de mouſſes aquatiques & ſur quelques autres, ils m'ont paru n'être pas differents, quoique placés ſur différentes eſpeces. Peut-être que leur petiteſſe n'a pas permis aux plus fortes loupes d'en ſaiſir les caracteres. Je ne les ai pas examinés au microſcope.

66. BRYUM *squalidum.* Tab. LIV.

BRYUM furculis brevibus basi sub ramosis, foliis fusco viridibus, ovato acuminatis, siccitate dextrorsum gochleatim gyratis, capsulis oblongis pendulis.

Cette espece est bien singuliere. Ses tiges n'ont que cinq à six lignes au nombre de deux ou trois réunies à leur base, chargées de feuilles d'un vert noirâtre, luisant, pointues & lancéolées : la dessication les tourne les unes sur les autres, dans le sens des vis ordinaires; mais l'humidité les redresse promptement. Le pédoncule termine la tige par un bulbe ; il est noirâtre : les capsules sont oblongues, ayant des cils courts ; la coëffe est très-pointue. Je l'ai trouvée sur les hautes Alpes, & M. de Bournon me l'a envoyé des environs de Mont-Brizon en Forez.

67. BRYUM *alpinum.* L. *Syst.* IV. 482.

BRYUM furculis erectis crassessentibus, basi ramosis, foliis lanceolatis sub aristatis, pedunculis è basi annotinis, capsulis turbinatis pendulis.

Bryum hypnoides pendulum sericeum, coma insigni atro rubente. Dill. *musc.* 394. T. 50. n. 64.

Ses tiges sont réunies à leur base, écartées, un peu renflées à leur partie superieure, & se terminent à un pouce environ de longueur, par une extrêmité jaunâtre, chez nous; les feuilles sont lanceolées, d'un beau vert : les péduncules ont un tubercule velu qui approche des *perichætium* L. ils partent du sommet des anciennes tiges & de la base des nouvelles, la capsule est oblongue, il vient sur les Alpes à Chaillol-le-Vieux & ailleurs, dans les fentes humides de rochers auprès des sources.

28. BRYUM *incrassatum.*

BRYUM surculis rectis simplicibus cœspitosis, apice incrassatis pedunculiferisque, foliis acuminatis, capsulis oblongis inclinatis operculo mutico.

An *Bryum trichodes lete virens, capsulis oblongis cernuis*? Dill. 7. T. 50. n. 61.

Cette espece a ses feuilles très-étroites, très-pointues & luisantes. Elle vient sur les Alpes, à Taillefer & ailleurs.

69. BRYUM *obscurum.*

BRYUM surculis crassis brevissimis obtusis rarò ramosis, foliis ovato-concavis obtusis, atro viridibus.

Je n'ai pas vu le fruit de cette mousse. Elle pourroit bien appartenir aux *hypnum* L. Je la rapporte aux *Bryum* à cause de ses tiges droites, courtes & simples. Ses feuilles sont sales, pulvérulentes, d'un vert obscur, elle vient sur Chaillol-le-Vieux.

70 BRYUM *triquetrum* (Mnium) L. *Syst.* IV. 469. * Meesia *longiseta.* Hedw. 57. T. 21.

BRYUM surculis ramosis erectis, foliis acuminatis semi pellucidis, capsulis ovatis pendulis, ciliis albis.

B. foliis *lanceolatis* acuminatis trifariis distantibus. Dill. T. 51. n. 73.

Bryum annotinum palustre, capsulis ventricosis pendulis. Dill. T. 51, 72.

C. Bryum *complicatum foliis succitate sinistrorsum flexis.* Dill. T. 51. *n.* 74.

Cette mousse est commune auprès des sources vives, dans les pays froids. Ses tiges sont assez fortes, chargées de *bissus* à leur partie inférieure, elles sont simples, peu ramifiées, garnies de feuilles lanceolées qui, par leur position, représentent les rameaux triangulaires.

71. BRYUM *hygrometicum* L. *Syst.* IV. 460. *spec.* 1575. Dill. *Tab.* 52. f. 75.

BRYUM surculis acaulibus cæspitosis, foliis ovatis concavis in gemmâ coacervatis, capsulis pyriformibus pendulis.

Kolreutera hygrometica. Leys. *halens.* n. 1107 *.

Cette mousse fait des petites toufes assises en forme de bourgeons composés de feuilles ovales. Les péduncules & les capsules sont jaunes. Elle vient dans les jardins aux environs de Grenoble & ailleurs.

27. BRYUM *fontanum* L. *Syst.* IV. 459. *Spec.* 1514. Tourr. *Chlor.* 32. Matusk. *n.* 996. Œd. Tab. 298 Dill. Tab. 44. n. 2.

BRYUM surculis rigidis apice ramosis, foliis lanceolatis, capsulis inclinatis subrotundis.

Mnium caulibus teretibus erectis ex vertice multifidis. Hall. *hist. n.* 1851.

Cette espece est remarquable par ses tiges fermes, touffues, ramifiées & souvent terminées en étoiles écailleuses. Ses feuilles sont étroites & rapprochées. Ses capsules sont rondes, obliques ou inclinées. Elle vient dans le Champsaur & sur les montagnes le long des sources pures qu'elle indique, selon Linné (Amæn. I. 132).

73. BRYUM *viviparum.* Trantzpohlia.

BRYUM surculis ramosis, inferne subterraneis capillaribus, foliis lanceolatis pallidis, in axillis gemmiferis.

Je ne connois aucun synonyme à cette mousse; elle ressemble beaucoup à la précédente; mais elle est quatre fois plus petite dans toutes ses parties, ses petites tiges rampent sous le debris limoneux des Alpes, se divisent ensuite par plusieurs digitations, comme les serres d'un oiseau. Ses feuilles sont lancéolées, très-petites, portant des petits globules à leurs aiselles, qui tombent facilement & paroissent des points noirâtres; mais à la loupe ce sont des petits cones solides vers le bas, ayant trois ou cinq écailles très-petites, comme les grains de sabine, vers la pointe; ce sont ces bourgeons qui, sans doute propagent la plante, nous n'avons pas vu d'autres parties qui imitent celles de la fructification. Elle vient à la Berarde près des Glacieres.

74. BRYUM *palustre* L. *Syst.* IV. 459. *Spec.* 1574 Dill. Tab. 31. f. 3. Hall. *n.* 1855.

BRYUM surculis debilibus erectis simplicibus aut semel & repetito bifidis, basi bisso fulvo rubiginosis, foliis oblongo acutis virore pallidis, capsulis inclinatis, ciliis rubris.

Cette mousse fait des tiges épaisses, tendres, foibles, simples ou bifurquées une ou deux fois, couvertes de feuilles pâles, jaunâtres oblongues & fréquentes. Les pédoncules partent de la division des tiges & portent

une capsule oblique, oblongue, peu pointue, qui s'ouvre par des cils remarquables par leur couleur rouge. Elle vient à Premol & dans le Champsaur auprès des sources.

75. BRYUM *geniculatum* Tab. L IV. prosp. 52.
BRYUM surculis erectis debilibus basi ramosis, foliis oblongis aristatis punctatis, pedunculis debilibus inflexis capsulis ovatis pendulis.

Cette espece ressemble un peu au Br. *triquetrum* L. Spec. 1578 *; mais il est noirâtre & plus petit, il donne plusieurs tiges simples, réunies à leur base, souvent inclinées & bifurquées. Les feuilles sont lancéolées avec une pointe: les pedoncules partent de l'extrêmité d'une tige ou d'une de ses divisions, ils sont coudés en genou vers le milieu & noirâtres, portant une capsule pendante, oblongue, renflée, terminée par un opercule mamillaire; elle vient à Premol, dans le Champsaur, le Valbonnais, le Devolui, sur les murs humides & froids, &c.

76. BRYUM *roseum* Dill. Tab. 52. *n.* 78. Hall. *emend.* III. n. * Neck. *musc.* 219.
BRYUM surculis erectis, foliis lanceolato subrotundis serrulatis punctatis semipellucidis, capsulis oblongo turbinatis pendulis.

B. Bryum *penicilliforme.*

Br. surculis nudis, apice tantum foliosis.

Ces deux mousses ont des feuilles rondes, pointues, dentées, à demi transparentes, la seconde a ses tiges nues & les feuilles plus petites. La premiere vient auprès des sources, par-tout, l'autre dans les bois aux environs de Grenoble.

77. BRYUM *cuspidatum* Schreb. *Spici.* L. 84. Web. 117.
BRYUM surculis erectis & prostratis, proliferis & sterilibus, foliis subrotundis punctatis, serrulatis capsulis ovato acuminatis oblIquis.

Celui-ci differe du précédent, dont plusieurs auteurs en ont fait une variété par des feuilles larges, appro-

chantes de celles du serpolet, par ses pédoncules aggregés, par des tiges rampantes stériles & par ses capsules pointues. Il vient sur les montagnes auprès des sources dans le Champsaur & ailleurs.

78. BRYUM *dendroides.* Neck. *musc.* 218. Web. 118. Dill. *Tab.* 52. *n.* 79.

BRYUM surculis erectis, fructiferis ramosis, foliis oblongis undulatis pedunculis aggregatis, capsulis turbinatis pendulis.

Celui-ci est aisé à reconnoitre par son port élevé de deux ou trois pouces en arbrisseau : par ses feuilles linéaires, froncées ou ondulées & par ses pedoncules nombreux, partant deux, trois, jusqu'à cinq & même huit du même centre. Il vient par-tout dans les forêts opaques, ombragées & humides, où les autres plantes ne peuvent subsister, faute de lumiere.

530. HYPNUM. L. Gen. n. 1312. Hypne.

Ce genre fait des gazons de verdure plus fournis que les especes du genre précédent ; il est ramifié, excepté les deux premieres especes. Le fruit est porté sur un pédoncule latéral, excepté dans la premiere espece ; mais dans toutes, il a un bulbe écailleux à sa base (*perichætium* L.) caractere qui ne se rencontre que très-rarement dans les *Bryum* qui, d'ailleurs, sont plus droits & moins ramifiés.

Nous avons sous-divisé ce genre nombreux en séries, contenant les especes.

1. A tiges simples, imitant des feuilles pinnées.
2. A tiges ramifiées, bipinnées ou froncées.
3. . . . . Proliféres.
4. A feuilles recourbées en crochet.
5. A tiges droites cylindriques.
6. A tiges rampantes, cylindriques & ramifiées.
7. A tiges droites ramifiées en arbrisseau.

1. HYPNUM *bryoides* L. *Syst.* IV. 483. *spec.* 1588. Œd. Tab. 473. 1. Dill. T. 34. f. 1.

HYPNUM surculis pinnatis, foliis lanceolatis, pedunculis terminalibus, capsulis subrotundis erectis.

Fissidens *bryoides.* Leys. *Hal.* n. 1061.

Cette mousse n'a que trois à quatre lignes ; ses tiges ressemblent plutôt à des feuilles dont les folioles sont sur deux rangs opposés, les pédoncules partant de l'extrêmité. Il vient à Grenoble le long du Drac & ailleurs.

2. HYPNUM *taxifolium.* L. Syst. IV. 482. *spec.* 1587. Dill. Tab. 34. f. 2. Œd. T. 472.

HYPNUM foliis planis pinnatis, parium duodecim, setis radicalibus (capsulis cernuis.) Hall. *hist.* n. 1775. *

Celui-ci est d'un vert luisant, a douze paires de feuilles, tandis que le précédent les a pâles & au nombre de sept. Ses pédoncules partent de la base & les capsules sont recourbées. Il vient le long des bois parmi les rochers, à Sassenage & à Allevard.

3. HYPNUM *adiantoides* L. *Syst.* IV. 484. *spec.* 1588. Dill. T. 38. f. 3.

HYPNUM foliis in surculo pinnatis, capsulis oblongis obliquis, ciliis rubris pedunculis lateralibus.

Hypn. foliis planis parium quadraginta. Hall. n. 1774.

Celui-ci est long de deux pouces & plus, à rameaux pinnés ou chargés de deux rangs de feuilles oblongues, bien plus nombreuses que dans les deux especes précédentes. Les pédoncules sont latéraux ; les capsules sont inclinées, chargées de cils d'un beau rouge.

4. HYPNUM *denticulatum* L. *Syst.* IV. 483. *spec.* 1588. Dill. T. 34. f. 5.

HYPNUM surculis prostratis, foliis pinnatis duplicatis lanceolatis sub recurvis, pedunculis radicalibus, capsulis obliquis.

Hypn. foliis laxis pinnatis ovato lanceolatis retroversis. Hall. n. 1772.

Celui-ci a ses tiges foibles couchées par terre, chargées de feuilles pinnées, c'est-à-dire sur deux rangs, mais doubles & écartées. Il vient dans les bois en Suisse, & sans doute en Dauphiné, je l'ai de Savoie aussi.

2. *Especes à tiges ramifiées à feuilles pinnées.*

5. HYPNUM *ornithopodioides.* L. *Syst.* IV. 485. *spec.* 1589. Dill. Tab. 34. f. 9.

HYPNUM surculis prostratis ramosis & simplicibus; foliis lanceolatis distichis, capsulis oblongis, ciliis numerosis in serie duplici.

Celui-ci est divisé mais couché par terre & fournissant peu de branches. Les pédoncules partant du bas du tronc. Il vient dans les endroits gras & humides au Noyer, dans les bois & ailleurs.

Obs. Les cils extérieurs sont obtus & bruns, les intérieurs sont plus grêles, plus longs & blanchâtres. Nous croyons avoir observé l'Hypn. *sylvaticum* L., qui est très-voisin de cette espece, dans les bois du Champsaur, &c.

6. HYPNUM *complanatum* L. *Syst.* IV. 484. *spec.* 1588. Weiss. 118. * Web. 48. * Allion. Flor. n. 2481. Matusck. 1029.

HYPNUM caule disticho (apice incurvo) foliis ovatis planis pinnatim seriatis pedunculis lateralibus, capsulis erectis subrotundis.

Hypn. pennatum compressum & splendeus capsulis ovatis. Dill. T. 34. n. 7.

Muscus trichomanoides filici folius splendens. Vaill. 139. T. 23. f. 4.

B. Hypnum *caducum.*

Hypn. surculis prostratis numerosis nudis, in apice foliatis complanatis incurvis, capsulis erectis subrotundis obtusis.

Cette mousse extrêmement commune sur les rochers & les souches des bois taillis des environs de Grenoble, n'est pas bien déterminée par les auteurs. Ses tiges sont

une fois pinnées & les rameaux latéraux portent des feuilles rangées de la même maniere, mais plus petites & plus pointues que celles qui sont sur la tige principale; des aisselles de ces dernieres partent des pédoncules courts, terminés par une capsule arrondie à opercule pointu dans la premiere variété & mamillaire dans la seconde. L'une & l'autre sont luisantes, à feuilles courbées en-dessous à l'extrêmité des tiges, caractere qu'aucun auteur n'a exprimé: la seconde est moins commune, & se trouve à Lans, à Beauregard, Pariset, &c.

7. HYPNUM *crispum* L. *Syst.* IV. 487. *spec.* 1589. Dill. T. 36. f. 12. Hall. n. 1770.

HYPNUM surculis compressis pinnatis, foliis pinnatim seriatis oblongo acutis, rugis 4, 5, transversis rugosis pedunculis brevibus capsulis erectis subrotundis.

Neckera *crispa*. Leys. *Halens.* n. 1073.

Cette espece est aisée à distinguer par ses feuilles ondulées, froncées, non sur leur marge, mais sur leur surface jointes au port comprimé & ailé des tiges; elle vient sur les rochers opaques, dans les antres, les fentes, à l'entrée des grottes, aux environs de Grenoble & ailleurs.

Obs. L'Hypn. *undulatum* L. l. c. Dill. f. 11, est rare en Dauphiné, s'il s'y rencontre, je crois l'avoir vu en Valgaudemar près de l'Ubac & des Andrieux; il est plus grand, moins ramifié à feuilles également ondulées, mais pointues, & les capsules sont oblongues, pendantes, portées sur de longs pédoncules; caracteres qui tous la distinguent au premier coup d'œil.

3. *Especes à tiges pinnées ou bipinnées, c'est-à-dire comprimées, applaties, mais dont les feuilles sont portées sur des rameaux cylindriques, quelquefois un peu recourbés à leur extrêmité.*

8. HYPNUM *compressum*. L. *Syst.* IV. 493. Dill. T. 36. f. 22. Huds. Fl. 498.

HYPNUM surculis pinnatis compressis aut ramosis, foliis lineari

lineari acuminatis, ficcitate recurvis, capsulis inclinatis ellipticis.

Hypn. ramis pinnatis, pinnis ramosis foliis cincinatis. Hall. n. 1767.

Cette mousse fait des tiges d'un à deux pouces, ramifiées une ou deux fois & comprimées, comme si elles avoient été à la presse pour un herbier. Les feuilles sont très-pointues, nombreuses, un peu recourbées par la pointe sur les pieds secs, d'un beau vert. Elle vient sur le bord des bois dans les montagnes.

9. HYPNUM *plumosum* L. *Syst.* IV. 492. Dill. T. 36. f. 21 Weiss. 237.

HYPNUM surculis subbipinnatis, ramis erectis foliis acuminatis capsulis ellipticis erectis.

Cette mousse a quelque rapport avec l'Hypn. *sericeum* L. avec lequel M. Neck. l'a réunie (hist. *Musc.* 173.); mais elle est comprimée ou applatie & ses feuilles sont bien plus écartées & noirâtres, au lieu d'un jaune luisant. Ses pédoncules sont fort courts. Elle vient parmi les bois, au Noyer, dans le Champsaur, &c.

10. HYPNUM *rubrum.* N. H. *dubium Neck. Musc.* 161. * *Gallobelg.* 484. * H. serpens var.

HYPNUM surculis decumbentibus pinnatis ramis patulis, foliis accuminatis capsulis arcuatis oblongis.

Hypnum repens filicinum trichodes palustre. Dill. Tab 36. f. 21.

Cette mousse est comprimée comme les précédentes, mais elle n'a qu'un seul rang de rameaux, elle est simplement pinnée : ses feuilles sont pointues, distinctes, un peu écartées, rougeâtres & l'eau ne change ni leur couleur, ni leur maniere d'être, bien moins confuses que dans les deux précédentes Les pédoncules & les capsules sont plus alongées, celles-ci sont recourbées. Elle vient dans les fossés près de Grenoble & ailleurs.

11. HYPNUM *filicinum.* L. *Syst.* IV. 488. *spec.* 1590. Huds. 498. Dill. Tab. 36. 19. la Tourr. *Chlor.* 33.

HYPNUM surculis pinnatis squamuloso hirtis, ramis

distinctis arcuatis foliis nervosis acutis recurvis, capsulisque oblongis

Mousse aquatique & singuliere; ses tiges ont deux ou trois pouces & même plus, elles sont pâles, d'un vert sale, rudes ou pulvérulentes, portant des aspérités ou des caïeux sur leur tronc, les feuilles & les rameaux sont un peu recourbés, ainsi que les capsules. Elle vient par-tout dans les bois, parmi les tufs des fontaines, qui souvent l'enveloppent & la pétrifient.

Obs. L'Hypn. *aquaticum.* Poll. *palat.* n. 1026., a quelque rapport avec cette espece; mais elle est plus courte, plus jaune, plus nette, à feuilles luisantes, plus recourbées. Seroient-ce des variétés? Je ne l'ai pas vue assez souvent pour en décider.

12. HYPNUM. *prælongum.* L. *Syst.* IV. 490. *spec.* 1591. Hudf. 499. Dill. T. 35. f. 15.

HYPNUM surculis repentibus subbipinnatis & confluentibus, ramis attenuatis sæpe incurvis, foliis ovato setaceis inferioribus patulis, capsulis oblongis incurvis.

Cette mousse tient de la précédente & de l'Hypn. *serpens*; elle est pinnée, comprimée comme celle-là & à feuilles fines, noirâtres comme celle-ci; elle file, se prolonge en rampant dans les puits ou le long des eaux & sur les pierres; ses tiges & ses rameaux s'atténuent, s'évanouissent pour ainsi dire en pointes fines, ainsi que les feuilles. Je l'ai vue à Corp, aux environ de Grenoble & ailleurs.

13. HYPNUM *abietinum.* L. *Syst.* IV. 491. * *spec.* 1591. Dill. Tab. 35. n. 17.

HYPNUM surculis pinnato proliferis, ramis attenuatis filiformibus, foliis lanceolatis aproximatis, madore subitò assurgentibus.

Hypn. *ramis duris teretibus, foliis appressis, ovato lanceolatis, pilo aristatis.* Hall. n. 1762.

Souvent je ne l'ai vu que stérile, ainsi que Dillen l'a

gravé, & que Neck. *hist. Muscor.* 163, l'a toujours cru exister, mais je l'ai vu aussi à la grande Chartreuse, avec des soies rouges sortant d'un *perichætium* blanchâtre & desséché, il est pinné & ramifié une ou deux fois: ses rameaux sont cylindriques, chargés de feuilles très-pointues, roulées sur elles-mêmes d'une maniere irréguliere, mais si fines, que sans le secours de la loupe, l'œil le plus exercé cherchera envain à déterminer leur figure.

J'ai trouvé dans nos bois, ainsi que M. Chaix, une espece voisine très-petite, d'un vert foncé, à feuilles très-fines, très-pointues, que la dessication plie & recourbe en crochet d'une maniere vague & sans ordre. An Hypn. *filamentos. minimum subflavum?* Dill. Tab. 36. n. 18. L'un & l'autre ont du rapport par les feuilles avec l'Hypn. *squarrosum.* L.

14 HYPNUM *proliferum* L. *Syst.* IV. 489. Spec. 1590. Tour. *Chlor.* 33. Dill. T. 36. 13.

HYPNUM surculis compressis articulato proliferis & bipinnatis, ramis partim attenuatis, partim crassioribus, foliis & ramis acuminatis capsulis ellipticis obliquis.

Muscus fililicus major. Moris. *hist.* III. 625. S. 15. T. 5. F. 20. Vaill. T. 25. F. 1.

Cette espece est grande, à tiges applaties, serpentant par étages applatis, au bas des Sapins. Ses pedoncules sont souvent rapprochés deux ou trois ensemble: leur capsule est ovale, courte, oblique. C'est une des plus apparentes & des plus communes dans les bois de Sapins.

15. HYPNUM *delicatulum.* L. *Syst.* IV. 489. Flor. *Suec.* n. 1019.

HYPNUM surculis compressis pinnato-proliferis, ramis fastigiatim decrescentibus, foliis acuminatis obliteratis, pedunculis crassis, capsulis incurvis.

Hypnum filicinum tamarisci foliis minimis non splendentibus, setis capsulis & alis brevioribus Dill. Tab. 83 F. 6.

Celui-ci est deux fois plus petit, quoique plus rami-

fié & plus décomposé que le précédent : il est moins prolifere aussi, mais cependant applati & comprimé ; il vient aux environs de Grenoble, dans les bois à l'ombre, allant à la grande Chartreuse.

16 HYPNUM *parietinum.* L. Syst. IV. 490. *Spec.* 1590. Dill. *Tab* 35. *n.* 14.

HYPNUM surculis compressis tripinnato-decompositis, ramis inæqualibus vagis, foliis acuminatis oppressis capsulis oblongis incurvis.

Celui-ci ressemble aux deux précédents, mais il est plus décomposé, & ses rameaux plus grêles, plus nombreux, s'entre-croisent les uns sous les autres, & se terminent d'une maniere vague, irréguliere, au lieu de s'allonger en pointe vers le milieu. Les capsules sont oblongues & recourbées. Il vient parmi les bois de Sapins à l'ombre.

17. HYPNUM *crista castrensis* L. *Syst.* IV. 491. *spec.* 1595. Huds. 498.

HYPNUM surculo pinnato, raro diviso, apice crispato incurvo, foliis acuminatis aduncis, capsulis subrotundis obliquis.

Hypn. surculis pinnatis ; ramulis approximatis, apicibus recurvis. L. *flor.* suec. 1022. Weiss. 233. * Web. 62. Hall. *hist.* 1768. *Enum.* 104. 29.

Cette espece a sa tige en forme de panache ou de plumet comprimé comme dans toutes celles de cette division qui précédent, mais dont les rameaux sont plus courts, plus rapprochés & crepus, recourbés ainsi que les feuilles à leur extrêmité, comme dans celles de la division suivante. Elle vient dans les bois & même parmi les pâturages, à Grenoble le long du rempart au-dessus de la porte de France & ailleurs.

4. *Especes dont l'extrêmité des feuilles & souvent des rameaux, sont arqués, courbés en crochet, en hameçon.*

18. HYPNUM *cupressiforme* L. *Syst.* IV. 492. *spec.* 1592. Fl. *suec.* 1024. Dill. T. 37. f. 23. pag. 535.

HYPNUM surculis repentibus subpinnatis, ramis apice & foliis aduncis, supernè nitidis, sulco medio jubæ instar deflexis, capsulis oblongis obliquis.

Ses tiges sont un peu ramifiées & retiennent un peu de la forme pinnée de la division précédente, mais plus vague & moins comprimée. Les rameaux sont luisants en dessus & offrent un sillon où les feuilles se séparent à droite & à gauche pour tomber en dessous, comme la criniere d'un cheval, & sont courbées sur un seul côté. Les pedoncules sont rouges, les capsules oblongues & obliques; elles ont un double rang de cils. Il vient parmi nos bois & nos paturages, les bois taillis assez communément.

Obs. J'en ai reçu de M. Chaix une espece très-voisine, ou une variété de moitié plus petite, mais qui a les mêmes caracteres. An *muscus palustris foliis & flagellis rigidiusculis seminibus in foliorum alis*? Vaill. 141. n. 9. T. 23. 12. & 29. 12.

19. HYPNUM *rugosum.* L. *Syst.* IV. 486. *spec.* 1592. Mant. 131. Hall. n. 1735.

HYPNUM surculis pinnato ramosis, apicibus aduncis, lanceolato acuminatis rugosis flavicantibus.

Hypnum lutescens crispum lycopodii facie. Dill. Tab. 37. f. 24.

20. HYPNUM *scorpioides.* L. Syst. IV. *spec.* 1592. la Tour. *chlor.* 33.

HYPNUM surculis crassis ramose decumbentibus, apicibus aduncis, foliis acuminatis subsecundis incurvis, capsulis obliquis.

Hypn. scorpioides palustre magnum lycopodii instar sparsum. Dill. T. 37. 25.

Ces deux mousses ont beaucoup de rapport, par leurs tiges épaisses cylindriques, leurs feuilles très-nombreuses, pointues, recourbées en dessous, ainsi que l'extrêmité des rameaux, & par leur couleur brun-jaunâtre. La premiere est plus grele, plus ramifiée, & a ses feuilles froncées. La seconde est plus épaisse & plus luisante. Celle-là est rare ; M. Chaix l'a trouvée aux environs de Gap : celle-ci est très-commune dans les bois taillis de Sassenage & ailleurs; mais elle ne fructifie presque jamais.

21. HYPNUM *aduncum* L. Syst. IV. 493. spec. 1592. Dill. T. 37. n. 26.

HYPNUM surculis erectis, fasciculato ramosis, ramis teretibus aduncis inæqualibus, foliis uncinatis acuminatis lutescentibus, capsulis subrotundis obliquis.

Ses tiges sont droites, relevées, donnant plusieurs rameaux, d'abord plus rares, plus courts, ensuite plus longs, plus inégaux & plus rapprochés vers l'extrêmité. Les feuilles sont pointues, courbées en crochet & entrelacées. Les capsules sont courtes, mais pointues. Il vient à Grenoble le long des fossés humides & ailleurs.

H. revolvens. Sw. 22. HYPNUM *Xerampelinum.*

HYPNUM surculis ramosis variè flexis, ramis inæqualibus, apice incurvis, foliis acuminatis decoloratis emortuis.

Il vient dans l'eau aux environs de Premol. Ses feuilles souvent macerées, sont presque toutes roussâtres, couleur de feuilles de vigne morte, ce que son nom exprime, les supérieures sont vertes, un peu plus larges & moins nombreuses que celles du précédent. Je n'ai pas vu le fruit.

23. HYPNUM *palustre* L. *Syst.* IV. 495. *spec.* 1593. Dill. Tab. 37. f. 27. la Tourr. *chlor.* 33. Huds. 502. Web. 68.

HYPNUM surculo radicali submerso, secundariis rectis,

ſubramoſis, foliis acuminato lanceolatis ſub ſecundis, capſulis oblongo ellipticis inclinatis, vix ramos ſuperantibus.

Cette mouſſe eſt petite, ſouvent cachée dans l'herbe le long des foſſés des prés marécageux, quelquefois ſubmergés ; les feuilles ſont lancéolées, pointues, un peu luiſantes. Les cils du fruit ſont très-courts. Il vient aux environs de Grenoble, & M. Chaix nous l'a envoyée de la Roche.

24. HYPNUM *ſquarroſum.* L. *Syſt.* IV. 494. *ſpec.* 1593. Dill. T. 39. f. 38. hall. n. 1733.

Hypnum ſurculis vagis ramoſis craſſis, foliis ovato acuminatis undique reflexis, capſulis ſubrotundis inclinatis.

Cette mouſſe eſt une des plus communes & des plus apparentes. Ses tiges ſe prolongent à pluſieurs pouces, laiſſant des rameaux droits & obtus plus minces de diſtance en diſtance : ils ſont tous couverts de feuilles hériſſées, recourbées de tous côtés, même étant humectés. Elle fleurit bien rarement. Elle vient par-tout dans nos bois.

25. HYPNUM *arrectum.*

Hypnum ſurculis pinnato repentibus ramis ſuberectis, ſterilibus elongato-incurvis, foliis acuminatis arrectis, capſulis oblongis incurvis. H. squarrosula

An *Hypn. repens triangularibus foliis reflexis minus?* Dill. T. 39. f. 39.

Cette mouſſe a des rameaux longs, flexibles, ſouvent recourbés à leur extrêmité, toujours obtus & couverts de feuilles hériſſées en tout ſens, comme dans l'eſpece précédente. Ses capſules oblongues & ſa grandeur moindre de moitié, nous empêchent de le prendre pour une variété. Il vient à la Grande-Chartreuſe & à Premol parmi les bois de ſapins.

25. HYPNUM *comoſum,*

Hypnum ſurculis vagis ſæpe incurvis, foliis ovato acuminatis vncinatis undique flexis capſulis. . . . .

An *Hypn. coma lutescente extremitatibus stellatis ?* Dill. *musc.* Tab. 39. f. 35.

Cette mousse est d'un vert jaunâtre, de grandeur médiocre. Ses rameaux sont vagues, ramifiés, hérissés par les feuilles ouvertes un peu recourbées; mais faisant à peine le crochet. Elle vient à Seuse & ailleurs, aux environs de Gap. Je n'ai pas vu le fruit.

27. HYPNUM *tenuius.*

HYPNUM surculis subramosis procumbentibus, foliis ovato acuminatis recurvato secundis, capsulis erectis ovatis.

An *Hypn. myosuroides tenuius, capsulis erectis ?* Dill., T. 41. f. 53.

Celui-ci tient le milieu entre l'Hyp. *sericeum* L. & l'Hyp. *myosuroides* L., il a encore quelque rapport avec l'Hyp. *plumosum* L.; mais il differe des uns & des autres par ses tiges vagues, ramifiées, par ses feuilles luisantes, un peu jaunâtres, très-pointues & penchées en dessous: & par ses capsules ovales & relevées. Il vient dans le Champsaur, dans les endroits froids parmi les pierres.

28. HYPNUM *ambiguum.*

HYPNUM surculis vagis cæspitosis inæqualibus apice incurvis, foliis lanceolato-setaceis numerosissimis.

Celui-ci approche encore de l'Hyp. *sericeum* par son vert jaunâtre & luisant; mais ses feuilles sont plus étroites, très-pointues & évidemment recourbées; je n'ai pas vu le fruit. Il vient sur Seuse aux environs de Gap & ailleurs sur les montagnes.

Gymnostomum aquaticum.

29. HYPNUM *nigricans.*

HYPNUM ? caulibus rigidis vagis, ramosis, submersis fluitantibus, foliis oblongo subulatis, falcato incurvis, pedunculis brevibus lateralibus, capsulis ellipticis, ciliis caducis.

Hypnum aquaticum nigricans, foliis angustis falcatis. Dill. Tab. T. 48. n. 70.

Muscus squamosus aquaticus longissimus & ramosissimus atro-

virens, foliis longis augustis falcatis, unum latus spectantibus, capitulis crassioribus incurvis, pediculis brevibus insidentibus. Mich. *gen.* 114. *n.* 107.

Fontinale subulée. La Marck. *encyclop. meth.* II. p. 2. 518 *.

Fontinale écailleuse. Flor. *franc.* III. 63. *n.* 1267.

B. Varietas, *debilis, capsulis subsessilibus acutis, cum ciliis tantum interioribus rubris fragilibusque.*

Cette mousse nait sous les eaux des cuves de Sassenage, au Sapey, à la Grande-Chartreuse & ailleurs sous les eaux de sources pures, elle est dure, noirâtre, flottante & ramifiée. Ses feuilles & ses rameaux sont recourbés. Celles-là sont dures, terminées en arête & peu élargies à leur base. Les capsules naissent latéralement sur un péduncule de deux ou trois lignes, qui a à sa base un tubercule, outre des écailles subulées qui le recouvrent, de maniere qu'elle a les deux caracteres des *Bryum* & des *Hypnum*. Le tubercule est même mieux prononcé en faveur du premier; mais leur situation latérale & le port de la plante m'ont fait pencher pour le second. La capsule est elliptique, droite, rougeâtre, ou brune & luisante. La coëffe est petite & tombe promptement. L'opercule est pointu, rouge, plus court que la coëffe; après sa chute, on apperçoit des cils rouges, rapprochés, très-fragiles, qui tombent facilement, la capsule alors paroît lisse, à bord arrondi, comme dans les *fontinalis* L.

30. HYPNUM *gracile* L. *Syst.* IV. 501. *Syst.* Murr. *Ed.* 13. 801. *Ed.* 14. 952. la Tourr. *chlor.* 33.

HYPNUM surculis repentibus, ramis filiformibus digitatim incurvis, foliis ovato acuminatis, capsulis oblongo acutis erectis.

Hypn. gracile ornithopodioides. Dill. *Tab.* 41. f. 55. Œd. *Tab.* 649.

Les tiges de cette mousse, sont filiformes, rampantes, d'où partent des petits rameaux par faisceaux, un peu recourbés, ainsi que les feuilles. Il vient à la Grande-Chartreuse & ailleurs, sous les hêtres & autres arbres.

5. *Especes dont les tiges ou rameaux sont droits & cylindriques.*

31. HYPNUM *triquetrum* L. Syst. IV. 487. Spec. 1589. Dill. *Tab.* 38 f. 28 Hall. n. 1729.

HYPNUM surculis prostratis utrinque ramosis, foliis ovato triangularibus patulis, capsulis oblongis incurvis.

Muscus ramosus major spermatophoros. Vaill. 132. 11. Tab. 28. f. 9.

B. Hypn. *complicatum, cæspitosum palustre, cauliculis rubentibus brevioribus.*

Cette mousse est grande, d'un vert clair, à tiges épaisses, à feuilles écartées, sonores, comme un papier sec. Les capsules sont très-rares à rencontrer dans cette espece, commune dans tous nos bois. Je ne l'ai jamais vue en fruit dans les bois du Haut-Dauphiné ; mais elle en porte souvent à Gieres & ailleurs aux environs de Grenoble.

Dans le Champsaur, on la ramasse pour faire de la litiere aux bestiaux ; mais le fumier qui en provient est dangereux pour les prairies, en ce que cette mousse venant souvent à ressusciter, elle suffoque les plantes, les fait périr. Ce fumier n'est pas nuisible aux bleds.

32. HYPNUM *filiforme.*

HYPNUM surculis repentibus, ramulis erectis filiformibus, foliis obliteratis setaceis acumine tenui, vix apparentibus; capsulis ovatis erectis.

An *Hypn. cæspitosum filamentosum minimum subflavum* ? Dill. T. 36. f. 18.

Cette mousse approche de l'Hyp. *abietinum* L., elle est couchée, ramifiée, un peu comprimée, ses rameaux sont très-fins, ainsi que les feuilles : celles-ci sont capillaires, rapprochées de leur tige, terminées par une pointe un peu écartée. les pédoncules très-fins, sont rouges à la base, jaunâtres à la partie supérieure, terminées par une capsule ovale, jaunâtre & inclinée. Elle vient à la Grande-Chartreuse sous les sapins.

33. HYPNUM *capillaceum.*

HYPNUM surculis pinnato-ramosis subcompressis confluentibus foliis imbricatis minimis obtusis.

Je n'ai pu voir le fruit de cette espece singuliere, que M. Julien a trouvé à Theys, elle ressemble un peu à l'Hyp. *abietinum* L.; mais ses rameaux sont souvent ramifiés dès leur base, ou comme digités sur une tige commune qui paroit alors bipinnée. Ces mêmes rameaux vont en diminuant comme les folioles des ombelliferes, de maniere que le tout ensemble présente la forme d'une feuille bipinnée & confluente. Les feuilles sont très-petites invisibles quant à la forme, sans le secours de la loupe qui les fait voir elliptiques, un peu concaves, imbriquées les unes sur les autres, jaunâtres & très-obtuses.

34. HYPNUM *strigosum.* Neck. *Musc.* 179 H. *filifolium*? Weib. 93. Hudf. 497.

HYPNUM surculis vagis, intortis, ramis distinctis filiformibus, foliis setaceis appressis acuminatis, capsulis inclinatis oblongis obliquis.

Hypn. foliis per angustis filo terminatis, capsulis inclinatis breviter aristatis Hall. *hist.* n. 1775.

Hypn. sericeum ramosius tenuiusque capsulis aristatis Dill. *Musc.* T. 42. f. 62.

Hypnum filiforme. Hudf. Ed. I. 421. Ed. II. 497. Lin. *Mant.* 308 *Syst.* IV. 498.

Hypnum polyanthos. Schreb. *spicileg.* 97.

J'ai rapporté quelques synonymes à cette espece, afin de faire voir sa différence réelle d'avec les deux précédentes & des variétés de l'Hyp. *sericeum.* L., avec lesquelles M. Neck. l'a confondu; ses tiges grêles sont très-ramifiées, s'écartent sur la terre & jettent des rameaux filiformes, éloignés & distincts, qui forment avec elles & entr'eux des angles aigus. Les feuilles sont d'un vert foncé, très-étroites, rapprochées des branches terminées en arête; les capsules sont étroites, oblongues, pointues & inclinées. Il vient parmi les bois de la Grande-Chartreuse & ailleurs.

35. HYPNUM *albicans*. Nek. *Musc.* 180. Dill. *Tab.* 42. f. 63.

HYPNUM surculis teretibus erectis vix ramosis attenuatis foliis lanceolato concavis acuminatis siccitate apressis, capsulis ovatis obliquis.

Hypnum terrestre erectum humilius albis, ramulis teretibus Rai. Syn. 83.

Cette mousse est petite, droite, ayant peu de rameaux; ses feuilles inférieures sont presque transparentes, les supérieures pâles & blanchâtres, ovales, pointues avec une arête. Elle vient dans les bois de Lans aux environs de Grenoble.

35. HYPNUM *pallescens*.

HYPNUM surculis prostratis ramosis filiformibus attenuatis mox sursum incurvis, crassioribus foliis lanceolatis pallidis.

Cette espece pourroit être placée parmi les recourbées de la quatrieme division; elle a aussi quelque rapport avec l'Hypn. *unguiculatum*. Dill. *Tab.* 38. n. 30. Ses tiges sont couchées, ramifiées: Ses branches sont alongées en petites cordes, relevées, renforcées, chargées de feuilles pâles, lancéolées que la dessication rapproche des rameaux. Je l'ai trouvée a Herbeys près de Grenoble. Je n'ai pas vu le fruit.

37. HYPNUM *trichodes*.

HYPNUM surculis ramosis subnudis, ramis erectis, foliis lanceolato setaceis, sæpe fascicultis.

Hypnum repens trichodes arborem majus Dill. T. 42. f. 66.

Cette espece a beaucoup de rapport avec le Bryum *apocarpon* L. Ses tiges sont gréles, souvent nues, noirâtres, ayant quelques rameaux rélevés, chargés de feuilles très-etroites, roides, pointues, qui souvent naissent par paquets ça & la sur les rameaux. Je l'ai trouvé a Sassenage sur les souches des bois taillis.

38. HYPNUM *tenuissimum*.

HYPNUM surculis filiformibus ramosis prostratis, folius

ſetaceis, erectis oblongiuſculis, operculo albo mamillari terminatis.

C'eſt ſans contredit la plus petite mouſſe que nous ayons rencontré. Les yeux l'apperçoivent à peine, une forte loupe qui groſſit environ ſeize fois les objets, lui donne l'apparence d'une mouſſe ordinaire d'un beau vert. Elle vient des Alpes, j'ignore l'endroit particulier.

39. HYPNUM *pygmæum*. Dill. *Tab.* 42. n. 65.

HYPNUM minimum luteſcens, ſurculis ſubramoſis erectis, foliis ovato acuminatis inclinatis, capſulis erectis oblongo acutis.

Hypnum ramis brevibus teretibus, foliis præpilatis, capſulis erectis ariſtatis? Hall. *hiſt.* n. 1751.

Cette mouſſe n'a que trois ou quatre lignes de long, à rameaux relevés, tres-verts. La tige principale s'alonge un peu plus en trainant comme l'hypn. *ſerpens* L.; mais les capſules ſont très-droites & courtes. M. Chaix l'a trouvée aux environs de la Roche.

40. HYPNUM *iulaceum*?

HYPNUM vix baſi ramoſum, ſurculis teretibus tenuiſſimis erectis obtuſis, foliis concavo ſubrotundis obliteratis ſæpe bifidis.

Hypnum iulaceum erectum, brii argentei facie? Dill. Tab. 41. n. 58. B

Cette eſpece eſt très-petite, à rameaux droits, liſſes, cylindriques, un peu renflés, aſſez ſemblables à ceux du Br. *argenteum* L., mais de couleur verte. Ses feuilles ſont courtes, obtuſes, concaves, très-rapprochées des tiges quelquefois bifides; ce qui n'eſt dû qu'au déchirement occaſionné par leur concavité. Je l'ai cueillie ſur la montagne de Ceuſe près de Gap. Je n'ai pas vu le fruit.

41. HYPNUM *catenatum.*

HYPNUM ſurculis cæpitoſis ſubramoſis erectis, foliis lanceolato ſetaceis aproximato anguloſis inermibus.

Cette eſpece eſt très-petite auſſi; les petits rameaux

font noirâtres, chargés de feuilles éloignées & distinctes, étroites, rélevées sur leur dos, de maniere que les rameaux représentent une espece de chaine triangulaire par leur position. L'humidité les fait ouvrir à l'instant, mais elles se rapprochent aussi-tôt après, comme si elles étoient douées d'une espece d'irritabilité. Elles sont obtuses, étant vues à la loupe. Je l'ai trouvée sur Ceuse près de Gap.

42 HYPNUM *bryoides.*

HYPNUM surculis ramosis erectis, ramis filiformibus, foliis setaceis acuminatis pedunculis sub terminalibus brevibusque, capsulis erectis exiguis.

Bryum hypnoides alpinum, setis & capsulis exiguis? Dill. *Tab.* 47. f. 29.

Cette espece seroit peut-être mieux placée parmi les *Bryum* L.; ses tiges n'ont qu'un demi pouce, sont noirâtres, à rameaux rapprochés & filiformes; les feuilles sont rapprochées, mais elle s'écartent par l'humidité : elles sont très-étroites, pointues. Je l'ai cueillie aux Alpes près de Prémol.

43. HYPNUM *viticulosum.* L. *Syst.* IV. 494. Dill. Tab. 39. f. 43.

HYPNUM surculis erectis repetito bifidis crassessentibus, foliis oblongis crispis obtusis, capsulis oblongis erectis.

Cette espece fait des tiges rampantes sur la partie inférieure des arbres, d'où s'élevent des rameaux droits, cylindriques, bifurqués, une ou deux fois, longs d'un à deux pouces, jaunâtres & plus minces vers le bas; les feuilles sont oblongues, obliques, un peu froncées sur leur longueur. Il est commun par-tout dans les bois.

44. HYPNUM *flagellare.*

HYPNUM surculis repentibus, ramis subsimplicibus incrassatis foliis oblongo acutis subsecundis capsulis inclinatis.

Hypnum flagellare saxatile, capsulis gracilibus Dill. *Musc.* *Tab.* 39. f. 42.

Cette espece ressemble beaucoup à la précédente, mais ses rameaux sont inclinés, & ses feuilles sont évidemment pointues. Elle vient dans le Champsaur parmi les bois. Elle est rare.

45. HYPNUM *serpens*. L. *Syst.* IV. 500. Dill. *Tab.* 41 f. 64.

HYPNUM surculis repentibus, ramis tenuissimis erectis foliis ovato accuminatis capsulis oblongis incurvis.

Hypnum surculo reptante, ramis æqualibus filiformibus, capitulo obliquo. Neck. *Musc.* 175.

Celle-ci a des tiges rampantes, un peu comprimées; ses feuilles écartées, d'un beau vert, très-pointues. Les capsules sont grêles, oblongues, presque toujours un peu courbées en croissant. Elle est très-commune sur les pierres souvent humectées d'eau, dans les pays froids le long des fossés, des canaux, par-tout.

46. HYPNUM *falcatum*.

HYPNUM surculis cæspitosis brevibus vix ramosis, foliis lanceolato acuminatis patulis, capsulis oblongis falcato-incurvis.

J'avois d'abord confondu cette mousse avec la précédente, mais elle est plus simple, à feuilles plus écartées, & les capsules sont plus grosses, plus recourbées en demi croissant. Elle vient dans le Champsaur sur les pierres humides, les bois pourris près des fontaines.

47. HYPNUM *unguiculatum*. la Tourr. *chlor.* 33. Hall. *n.* 1731.

HYPNUM surculis vagis, ramis attenuatis, foliis ovato acuminatis sparsis, capsulis ovatis perindè ac operculo incurvis.

Hypnum vulgare dentatum operculis cuspidatis. Dill. *musc. T.* 38. *n.* 30.

Cette espece est très-ramifiée & ses rameaux sont inégaux en situation, en longueur & en grosseur. Ses feuilles sont ovales, pointues. Je les ai vu écartées comme dans

l'h. *squarrosum minus* D. sur des individus, & sur d'autres elles étoient concaves & rapprochées de la tige : cependant les capsules étoient également recourbées, terminées par un opercule pointu de même longueur, recourbé vers le dos, ou vers la concavité, semblables aux ongles ou serres des petits oiseaux. Elle vient dans les bois du Champsaur & aux environs de Grenoble.

48. HYPNUM *sepultum*.

HYPNUM surculis ramosis intra cæspites sepultis, foliis lanceolato fornicatis, lutescentibus.

C'est une petite mousse cachée sous les autres plantes, le long des petits marais des Alpes, de Taillefer & ailleurs. Ses tiges ont un pouce environ, chargées de trois ou quatre rameaux éloignés & obtus, couverts de feuilles rapprochées, creusées en cuiller. Je n'ai pas vu le fruit.

49. HYPNUM *obtusum*.

HYPNUM surculis repentibus ramis diffitis obtusis, ellipticis fusco-lutescentibus.

Celui-ci ressemble un peu au précédent, mais ses tiges rampantes sont hors du gazon, & ses feuilles sont elliptiques, moins fréquentes & plus visibles. Je n'ai pas vu le fruit. Il vient aussi sur Taillefer, parmi les gazons humides des Alpes.

50. HYPNUM *fluitans*.

HYPNUM surculis vagis prolixis & ramosis, foliis acuminatis distinctis.

Hypnum erectum aut fluitans, foliis oblongis per angustis Dill. Tab. 38. n. 33.

Cette espece fait des tiges foibles, flottantes dans l'eau des fossés, ayant peu de rameaux, chargés de feuilles lanceolées, étroites, pointues & très-distinctes comme celles des *fontinalis* L., mais plus étroites. Il vient à Grenoble dans les fossés près du moulin Canel & ailleurs.

51. HYPNUM *riparium*. L. *Syst.* IV. 498. Weiss. *Crypt.* 250. * Web. 80. * Dill. T. 40. 44.

HYPNUM. surculis ramosis & simplicibus, ramis teretibus

tibus attenuatis, immersis subpinnatis, foliis lanceolatis serrulatis acutis viridi lucentibus.

Cette espece est d'un beau vert. Ses tiges sont longues sous l'eau & à feuilles distinctes, cylindriques, droites & ramifiées, à feuilles lanceolées, très-rapprochées, étant hors de l'eau. Les feuilles des extrémités, ont presque toutes de petites dents aiguës près de leur extrémité. Le fruit est court, dilaté, il paroit bien rarement chez nous. Il vient aux environs de Grenoble dans les prés humides, communément.

51. HYPNUM *cuspidatum* L. *Syst.* IV. 499. Fl. *suec.* 1035. Web. 58. Dill. T. 39. f. 34.

HYPNUM surculis prostratis, repetito ramosis, apicibus subulatis foliis lanceolatis obtusis, capsulis incurvis.

Cette mousse est remarquables par ses tiges couchées, ramifiées & par ses extrémités terminées en pointes composées de feuilles rapprochées. Elle vient par-tout dans les bois.

52. HYPNUM *ruscifolium.* Neck. *musc.* 181. Dill. *Tab.* 38. f. 31.

HYPNUM surculis basi ramosis attenuato - subnudis foliis ovatis, capsulis ovato incurvis.

Cette mousse fait des sarments rampans, d'où s'élevent des rameaux cylindriques assez épais, rarement divisés, d'un pouce & demi environ chargés de feuilles ovales obtuses un peu concaves, d'un beau vert. Les capsules sont ovales, courtes, portées sur des pedoncules qui s'élevent à peine à la hauteur des rameaux. Elle vient dans les bois & dans les endroits humides, aux environs de Grenoble.

Obs. J'en ai trouvé une espece voisine, toujours stérile, à feuilles plus pointues, tenant de cette espece & de l'h. *riparium.* L. dans les prés des plaines de Grenoble.

53. HYPNUM *rutabulum* L. *Syst.* IV. 488.

HYPNUM surculis repentibus, ramis vix ramosis teretibus obtusis, foliis ovato acuminatis, capsulis oblongo incurvis.

Hypnum ramis vagis sub repentibus , foliis ovatis mucronatis imbricatis. Neck. *gallob* 467, Weiss. 224 Web 90.

Cette espece approche extrêmement de la précédente par son port ; mais ses feuilles sont très-pointues, ses pedoncules & ses capsules plus longs, & ces dernieres recourbées. Elle vient dans les bois, dans le Champsaur & ailleurs.

54. HYPNUM *illecebrum* L. *Syst.* IV. 498. Allion. flor. n. 2500. Dill. T. 40 f. 46. la Tourr. *chlor.* 33.

Hypnum surculis vagis brevibus, ramis obtusis, foliis subrotundis imbricatis capsulis ovato inclinatis, ramis brevioribus.

Cette espece est très-courte, épaisse & ramifiée, ses rameaux sont très-obtus, chargés de feuilles rondes, écailleuses, concaves qui ne s'ouvrent pas. Les pédoncules sont si courts, que les capsules ne se montrent pas au-dessus des rameaux. Elle vient dans le Champsaur & à Lans, parmi les prés & les paturages humides.

56. HYPNUM *intricatum.*

Hypnum surculis prostratis cæspitosis, ramoso-intricatis, foliis lanceolatis aristatis appressis.

Cette mousse ressemble un peu a l Hyp. *unguiculatum n.* 46, il est bas, très-ramifié, au point qu'il est presqu'impossible de séparer ses rameaux, les feuilles sont lancéolées, terminées par une pointe alongée en arête, je n'ai pas vu le fruit. Il est des Alpes, de l'Oysans, & de Premol.

57. HYPNUM *prolixum.*

Hypnum surculis ramosis, ramis filiformibus elongato attenuatis flexilibus, foliis acuminato setaceis pedunculis elongatis, ex perichætio exarido capsulis . . .

Cette espece est grele, couchée & ramifiée, ses rameaux sont très-foibles, longs, filiformes, chargés de feuilles très-pointues. Les *perichætium* sont grands & secs quoique le pedoncule soit encore très-jeune. Elle vient sur les montagnes dans le Champsaur.

58. HYPNUM *velutinum* L. Syst. IV. 500.

HYPNUM surculo repente, ramis erectis, foliis subulatis antheris subnutantibus. L. fl. *suec.* 1037. Web. 96. Fl. *æd.* 475.

B. Hypn. surculis simplicibus inclinatis, foliis lanceolatis acuminatis, capsulis incurvis, ciliis albis.

Cette espece très-commune sur tous nos arbres, est courte, noirâtre, à tiges roides, à feuilles obliterées étant seches, & écartées étant humectées.

59. HYPNUM *sericeum* Linn. *Syst.* IV. 499. Neck. *musc.* 173 Hall. *n.* 1453. Weiss. 255. Neckera *sericea* Leys. hal. n. 1075.

HYPNUM surculis prostratis, ramis vagis numerosis, foliis lanceolato acuminatis splendentibus, capsulis oblongo acutis erectis.

A. Ramis *inclinato recurvis, capsulis majoribus rectis.* Dill. T. 42. *n.* 59.

B. Ramis *viridibus perindè ac foliis attenuatis fasciculato monstruosis.*

C. Tenuius. Dill. T. 41. n. 53.

Il n'y a rien de si commun sur les pierres & les rochers, au pied des arbres que cette mousse. Elle est d'un vert jaune, luisant, tantôt plus grande, tantôt plus petite : elle se trouve par tout. La varieté A est des Alpes : celle notée B. est de la Grande-Chartreuse, & la derniere est d'Orciere dans le Champsaur.

60. HYPNUM *nanum.*

HYPNUM surculis rectis radicalibus attenuatis, foliis ovato acuminatis, capsulis elliptico oblongis erectis.

Celle-ci ressemble à la précédente ; mais elle est très-petite, ses tiges sont simples & ressemblent à une mousse naissante ; mais porteroient-elles du fruit à cet âge ? Je l'ai trouvée dans le Champsaur parmi les bois taillis.

61. HYPNUM *myosuroides* L. Syst. IV. 501. Dill. *Tab.* 41. *n.* 50.

HYPNUM surculis vagis repetito ramosis, ramis attenuatis, foliis ovato obtusis, capsulis erectis.

B. Ramis *brevioribus*, *capſulis inclinatis.*

Cette mouſſe eſt remarquable par ſes rameaux atténués en queue de ſouris. Elle eſt d'un beau vert, ſes feuilles ſont obtuſes. Elle vient à la Grande-Chartreuſe parmi les bois.

Obſ. L'Hypn. *myoſuroides tenuius* A. Linn. l. c. Dill. *n.* 51. Hall. n. 1752. eſt une eſpece différente que nous n'avons pas rencontrée.

62. HYPNUM *lucens?* L. Syſt. IV. 485.

HYPNUM ſurculis ſubramoſis acutis, foliis lanceolato-concavis diſtinctis nitidis, capſulis erectis.

Cette mouſſe fait des rameaux courts, épais, longs d'un pouce, chargés des feuilles larges diſtinctes, un peu concaves; mais ovales & pointues. Les capſules ſont ovales & relevées. Elle reſſemble plutôt à la fig. de l'hypn. *rutifolium.* Neck. Dill. Tab. 38. n. 31. qu'à l'eſpece de Linn; mais elle diffère peut-être de l'une & de l'autre. Je l'ai trouvée à la Grande Chartreuſe.

63. HYPNUM *purum.* L. Syſt. IV. 497. Dill. T. 40. f. 45.

HYPNUM ſurculis longis pinnatis, ramis attenuatis patulis, ſoliis ovato concavis, pedunculis longis capſulis inclinatis.

Cette eſpece eſt grande, apparente, à rameaux oppoſés, épais, chargés de feuilles ovales, concaves & rapprochées; ſur des tiges de trois à quatre pouces, couchées par terre & jaunâtres. Elle vient à Gieres, à Theys & ailleurs dans les bois, aux environs de Grenoble.

64. HYPNUM *curtipendulum.* L. *Syſt.* IV. 497. Dill. T. 43. *f.* 69.

HYPNUM ſurculis pinnato ramoſis, ramis attenuatis, foliis ovato lanceolatis concavis, pedunculis brevibus, eperichætio maximo.

Cette mouſſe eſt graſſe, épaiſſe comme la précédente; mais moins longue, moins luiſante. Ses feuilles ſont poin-

tues, ovales, concaves: les pedoncules sont courts & partent d'un *perichœtium* qui fait près du tiers de leur longueur. Il vient parmi les bois des environs de Grenoble.

65. HYPNUM *dendroides*. L *Syst.* IV. 496. Dill. T. 40. f. 48.

HYPNUM surculis erectis ramosis, ramis inflato attenuatis, foliis lanceolatis lutescentibus, capsulis oblongis rectis & acutis.

Muscus squamosus ramosus erectus alopecuroides. Tour. *inst.* 554. *Tab.* 326 Vaill *Paris.* 137. T. 26. f. 6.

Cette mousse s'éleve en arbrisseau droit, ramifié à trois ou quatre pouces. Ses rameaux sont droits, relevés, cylindriques, garnis de feuilles oblongues, lancéolées, nombreuses & rapprochées des rameaux. Les capsules sont droites, chargées d'un opercule pointu. Elle vient parmi les bois sur les montagnes, auprès des sources dans le Champsaur & ailleurs.

66. HYPNUM *alopecurum*. L. *Syst.* IV. 496. Dill. T. 41. f. 49.

HYPNUM surculis erectis ramosis, ramis deflexis, raro divisis foliis ovato-acutis nigrescentibus, capsulis inclinatis.

Muscus squamosus alopecuroides, flagellis recurvis. Vaill. *paris.* 137. T. 23. f. 5.

Cette mousse forme un arbrisseau comme la précédente; mais ses rameaux sont plus nombreux, plus greles, quelquefois divisés, toujours foibles, courbés à leur extrêmité. Ses feuilles sont ovales, pointues, moins nombreuses & les capsules ovales, sont inclinées. Il est plus rare. Il vient à Theys, à la Grande-Chartreuse & ailleurs.

67. HYPNUM. . . . .

HYPNUM palustre nigrescens, surculis erectis sub simplicibus, apice attenuatis, foliis lanceolatis patentibus. . . .

Je n'ai pas vu le fruit de cette mousse. Elle s'éleve aussi, & se ramifie comme la précédente ; mais comparée avec elle, je ne lui ai pas trouvé une nervure saillante sur le dos des feuilles, prominente en forme de petite arête à leur extrêmité, que j'ai observée au no. 66, qui a d'ailleurs ses feuilles rapprochées (*conniventia* L.). Elle vient dans l'eau à la Grande-Chartreuse.

68. HYPNUM. . . .

HYPNUM palustre lutescens, surculis vagis, ramis inæqualibus obtusis, foliis ovato acuminatis.

Cette espece a le plus grand rapport avec l'Hyp. *riparium* n°. 50. Mais il est plus ramifié, & ses feuilles sont entieres.

531. FONTINALIS L. *Gen. n.* 1306.

Ce genre differe des *Hypnum*, par le pédoncule très-court, presque nul & par les cils intérieurs de la capsule, qui, selon Leyser, (*flor. halens.* 273) sont réunis en rezeau.

1. FONTINALIS *antipyretica* L. *Syst.* IV. 451. Dill. *Tab.* 33. f. 1.

FONT. foliis complicato carinatis trifariis acutis, antheris lateralibus. Linn. fl. *suec. n.* 961 Weiss. 261.

B. Foliis lanceolatis acuminatis supremis aristatis.

Cette mousse fait des tiges pâles, tendres, longues de six à douze pouces, flottantes sur les eaux des fossés & ramifiées. Ses feuilles sont lancéolées, disposées par séries triangulaires, selon la longueur des rameaux. Elle vient dans les fossés aux environs de Grenoble, dans le Champsaur & ailleurs.

squammosa. 2. FONTINALIS *minor* L. Syst. IV. 452. Dill. *Tab.* 33. f. 2.

FONT. foliis ovatis concavis trifariis acutis passim geminis, antheris terminalibus. Gunn. *norv.* n. 969. T. 3. f. 2.

Cette espece ressemble à la précédente, elle est plus courte, à feuilles ovales, & les capsules viennent à l'extrémité des rameaux. M. Chaix l'a trouvée aux environs de la Roche dès Baux, près de Gap.

3. FONTINALIS *erecta.* an Fontin. *squamosa*? La Tourr. *chlor.* 32.

FONTINALIS ramosa minor suberecta atro virens, foliis lanceolatis, capsulis oblongis lateralibus, vix ex perichætio acuminato exsertis.

Cette espece differe des deux précédentes, en ce qu'elle est droite, & les écailles du *Perichætium* sont très-pointues, M. Chaix nous l'a envoyée des environs de Gap.

531.* BUXBAUMIA L. Gen. *n.* 1307. Leys. *halens.* p. 273. Œd. *Elem.* 265. plant. *Cryptog.* 89*. Web. *Crypt.* 130*.

La capsule est grande, ovale, posée obliquement à l'extrêmité du pédoncule, remplie d'une poussiere d'abord verdâtre, ensuite brune.

BUXBAUMIA *aphylla* L. *Syst.* IV. 453. Hall. *hist.* n. 1728. *Enum.* 20. Flor. *suec.* 1293. Flor. *dan.* 44.

Buxbaumia, pedunculo basi squamoso subnudo, capsula convexo-plana obliqua, operculo mamillari terminata.

Je dois cette plante curieuse, au R. P. Luc, dominicain, qui l'a trouvée en Bugey, je ne l'ai pas rencontrée en Dauphiné. Elle tient des mousses par sa capsule & son pédoncule, & des algues par sa base nue, très-peu charnue & membraneuse ; de maniere qu'une capsule pour ainsi dire isolée sur un pédoncule constitue cette plante.

Section IV, Algues ou Lichen.

532. MARCHANTIA. L. Gen. *n.* 1315. L'Hépatique des fontaines ou la Marchant.

D'une feuille large, membraneuse, partent des pédoncules d'un pouce, terminés par un chapiteau garni de plusieurs loges en dessous, remplies de poussiere brune que les uns prennent pour la poussiere fécondante, d'autres pour les semences. Sur la surface de la feuille se trouvent de petits godets assis, qui portent des grains, ou germes en coutures, que Linné regarde comme les semences.

Obs. Si nous avons vu les premieres especes des *Jungermannia* se rapprocher des mousses, sur-tout des *Mnium* par leur verdure, & par leurs tubercules écailleux, pulvérulents, nous n'appercevons pas moins la liaison des *Marchantia* avec les *Jungermannia*, dont le pédoncule se termine également par une capsule en croix dans quelques-unes; mais dont la structure est différente & la position renversée : la poussiere étant en dessus dans les *Jungerm.* & en dessous dans les *Marchantia.*

1 MARCHANTIA *polymorpha.* Vol. I. 290. L. *Syst.* IV. 515. Dal *Pharm.* 72. Matusch. n. 1052.

MARCHANTIA linea frondem bipartiente, cyathis scobiferis serratis, setis umbellatis & stellatis decemfidis. Hall. *hist. n.* 1891. *Enum.* 1271.

A. M. *umbellata* L. *spec.* 1603. scop. *n* 1355 *.

B. M. *stellata* Linn. L. *cit.* March. *Mem. de l'Acad.* 1712, p. 507. Mathiol. 1038. Ed. C. B. 732.

Marchantia fronde æquali, cyatis serratis, bacillis umbellatis & stellatis octofidis. Hall. *n.* 1892. *Enum.* 127. 2.

L'Hépatique des fontaines est une plante commune le long des sources pures, où elle vegete en hiver Ses feuilles noirâtres, sont minces, lisses, presque transpa-

rentes ; étant vues à la loupe elles font pointillées, ou reticulaires, leur pédoncule part de la commiſſure de leur diviſion, & ſe termine par un chapiteau diviſé en dix parties dans la premiere variété, & en huit dans la ſeconde. Cette derniere eſt plus petite, plus ramaſſée ; la côte ou nervure moyenne eſt moins marquée, & fait peut-être une eſpece diſtincte. Elle eſt plus rare auſſi : elle ſe trouve ſur les montagnes dans les valées à l'ombre, la premiere vient par tout.

2. MARCHANTIA *cruciata.* L. *Syſt.* IV. 517. Dill. *Tab.* 75. f. 5.

MARCHANTIA calice communi quadripartito, laciniis tubuloſis. L. *Spec.* 1604. Hall. *hiſt.* n. 1888.

Lunularia *vulgaris.* Mich. *Gen.* 4. T. 4. Hall. *Enum.* 126 *.

Cette eſpece plus petite que la précédente, eſt d'un vert plus clair, & ſa ſurface eſt pointillée, ſes capſules femelles, ou qui renferment les germes ſur la ſurface de la feuille ſont en croiſſant, c'eſt-à-dire, qu'elles ne ſont que le demi cercle. Elle vient à Gieres près de Grenoble, le long des ſources, où elle a été trouvée par M. de Bournon.

3. MARCHANTIA *conica.* Vol. I. 290. L. *Syſt.* IV. 518. Dill. *Tab.* 75. f. 1. Œd. *Tab.* 274.

MARCHANTIA calice communi quinque loculari ſub ovato Linn. *ſpec.* 1604. Scop. *n.* 1358.

Cynocephalum *trioicum*! Wiggers. *holſat.* 82 *.

Cette eſpece eſt bien aiſée à diſtinguer. Ses feuilles ſont plus longues, plus fermes, d'un vert pâle, entiérement pointillées par de petits mamelons coniques qui couvrent leur ſurface. Elle vient le long des ſources parmi les bois & les prairies, par tout.

4. MARCHANTIA ? *Androgyna.* L. Syſt. IV. 518. Dill. *Tab.* 75. f. 3.

MARCHANTIA ? foliis proſtratis ramoſo-cornutis ſub-

linearibus, diaphano-punctatis teneris, nervo nigro divisis.

Elle a ses feuilles étroites, lineaires, ponctuées, marquées d'une ligne noire sur leur milieu, terminée par une extrêmité pointue & irréguliere, non échancrée, ce qui rend l'espece douteuse, sur-tout n'ayant pas vu le fruit. Elle vient à Saint-Paul de Varces parmi les bois, le long des eaux, avec la premiere espece.

Obs. M. de Bournon m'a envoyé des environs de Montbrizon en Forez, une petite algue, à feuilles oblongues, obtuses, irrégulieres & ondulées sur les côtés, de cinq à six lignes, sur trois ou quatre de large, bordées d'une marge noirâtre, luisantes, & terminées par un pédoncule d'une ligne portant un chapiteau conique, très-petit. Je n'ai pu déterminer sur un ou deux échantillons, si c'étoit la Marchantia *Hemisphærica.* L. *Syst.* 517. Dill. *Tab.* 75. f. 2. ou plutôt la Blasia *pusilla.* L. 519 Dill. Tab. 31. f. 7. attendu que le fruit n'étoit pas assez avancé. Au surplus nous ne l'avons pas rencontrée en Dauphiné, quoique le voisinage & l'affinité du sol puisse l'y faire soupçonner.

533. JUNGERMANNIA. L. Gen. *n.* 1313.

La fleur ou le fruit, sont portés sur un péduncule qui s'ouvre en forme de croix à son extrêmité : la fleur femelle est nue, sessile, selon Linné ; selon Muller (*flor. fridrischdal.* p. 188. T. 2. f. 5. & 6.) cette prétendue fleur femelle paroit être la vraie fleur, dont le fruit s'alonge au printemps suivant, comme dans plusieurs plantes.

Ce sont des mousses, la plûpart à feuilles ailées ou plus divisées, & qui dégénerent en *Lichens* ou en algues membraneuses dans la derniere division des especes.

1. JUNGERMANNIA *asplenioides.* L. *Syst.* IV. 503. Dill. Tab. 69. f. 5. & 6.

JUNGERMANNIA frondibus simpliciter pinnatis subra-

mosis, foliolis ovato subrotundis ciliatis. Weiss. 110. Scop. *n.* 1338. *Tab.* 62.

Cette espece est à tiges rampantes, simples ou peu bifurquées, chargées de petites feuilles ovales, garnies de petits cils ou dents, très-courtes sur leur bord arrondi. Elle vient dans les bois de Sapin, parmi la mousse, auprès des fontaines.

2. JUNGERMANNIA *cordata.*

JUNGERMANNIA surculis erectis sub simplicibus, foliis fornicato subrotundis alternis, apice excisis.

An *lichenastrum pinnulis minutissimis rotundis?* Dill. *Tab.* 79. f. 2.

Cette espece est très-petite, tendre, haute d'un pouce, chargée de petites feuilles rondes, concaves, presque transparentes, un peu fendues à leur extrêmité. Elle vient à la Grande-Chartreuse parmi les bois.

3. JUNGERMANNIA *nemorosa.* L. *Syst.* IV. 509. Dill Tab. 71. f. 18.

JUNGERMANNIA frondibus supra bipinnatis apice floriferis foliolis subciliatis. Weiss. 121. Scop. *n.* 1339. Hall. 1859.

Cette espece ressemble à la premiere par ses feuilles rondes ciliées autour, mais elle en differe par leurs écailles ou oreillettes qui composent un second rang de petites feuilles en dessus. Elle vient dans le Champsaur parmi les bois humides le long des ruisseaux.

4. JUNGERMANNIA *polyanthos.* L. Syst. IV. 504. la Tourr. *chlor.* 33.

JUNGERMANNIA frondibus simpliciter pinnatis, foliolis integerrimis imbricatis convexis. Weiss. 113. Hall. n. 1870.

Celle-ci est à feuilles écailleuses, jaunâtres & irrégulieres. Elle vient parmi les bois sur l'écorce des hêtres, des sapins en, Valgaudemar & ailleurs.

5. JUNGERMANNIA *bidentata.* L. *Syst.* IV. 505. Dill. *Tab.* 70. f. 11.

JUNGERMANNIA frondibus simpliciter pinnatis, apice floriferis, foliolis (subrotundis) bidentatis. Scop. n. 1346. Weiss. 115.

6. JUNGERMANNIA *fissa.* Mnium *fissum.* L. *syst.* IV. 470. Dill. T. 31. f. 6.

JUNGERMANNIA frondibus pinnatis, foliis oblongis bidentatis, supremis globuligeris.

Ces deux especes se ressemblent par les feuilles fendues à leur extrêmité, mais plus larges, plus courtes dans la 5e. tandis qu'elles sont oblongues dans la 6e., j'en ai observé une 3e. espece voisine, à feuilles également bifides, mais minces, pâles & presque transparentes. Elles viennent dans les bois, parmi les mousses, le long des sources vives, dans le Champsaur & ailleurs.

7. JUNGERMANNIA *trilobata ?* Linn. Syst. IV. 507. Dill. T. 71. f. 22.

JUNGERMANNIA frondibus ramosis pinnatis, foliolis lobato tridentatis obtusis teneris.

Cette espece a les feuilles tendres, pinnées, terminées par trois lobes obscurs & peu prononcés, elle est très-lisse. Elle vient dans le Champsaur, parmi les bois à Saint-Leger & ailleurs.

8. JUNGERMANNIA *quinque dentata.* L. *Syst.* 505. Dill. *Tab.* 71. f. 23.

JUNGERMANNIA foliis pinnatis repentibus, foliolis sursum erectis quinque dentatis, postice radiciferis.

Cette espece est à tiges rampantes, chargées de petites racines en dessous, & de feuilles fréquentes, relevées en haut par dessus, terminées par trois, quatre, rarement cinq petites dents. Elle vient dans les bois sur es montagnes du Champsaur aux environs de Gap.

** *Especes à feuilles écailleuses à double rang, sur des rameaux nombreux en gazon, &c.*

9. JUNGERMANNIA *complanata.* L. *Syst.* IV. 509. Dill. T. 72. f. 26

JUNGERMANNIA surculis repentibus, foliis duplicato imbricatis inferne auriculatis, ramis æqualibus. Flor. *suec.* 1041.

Cette espece est la plus commune au bas des arbres vivants, sur l'écorce dans tous les bois. Elle est écailleuse, d'un vert pâle, jaunâtre, à feuilles peu distinctes.

10. JUNGERMANNIA *dilatata.* L. Syst. IV. 509. Dill. T. 72. f. 27.

JUNGERMANNIA surculis repentibus, foliis duplicato imbricatis, inferne auriculatis, ramis apice latioribus. Fl. *suec.* 1042. Weiss. 126.

Cette espece est d'un vert foncé & obscur, très-écailleuse & multipliée; le pédoncule du fruit est très-court. Elle vient sur les hetres, sur les sapins, à la Grande-Chartreuse, dans le Champsaur & ailleurs.

11. JUNGERMANNIA *tamarisci.* L Syst. IV. 510. Dill. *Tab.* 72. f. 31.

JUNGERMANNIA foliis imbricatis, serie duplici, superioribus subrotundis convexis obtusis quadruplo majoribus. Fl. suec. 1043. Web. *spicileg.* 147.

Cette espece est toujours noirâtre, brune, vineuse ou rougeâtre. Elle forme des gazons considérables sur les roches granitiques, le long des torrens au bas des montagnes. Je l'ai vue en Valgaudemar, &c.

11. JUNGERMANNIA *aquatica.*

JUNGERMANNIA nigra, foliis pinnato-imbricatis, surculis cæspitosis natantibus.

An *Jungermannia alpina*? L. *Syst.* IV. 512. web. 152 *.

Cette espece est noire comme la précédente, mais plus fine & naît sous les eaux à Septlaux & ailleurs.

13. JUNGERMANNIA *platyphylla.* L. Syst. IV. 510. Dill. *Tab.* 72. f. 32.

JUNGERMANNIA surculis cœspitosis pinnatis procumbentibus liberis, foliis cordatis acutis.

Cette espece est d'un vert noirâtre, à tiges pinnées ou ramifiées & applaties, chargées de feuilles écailleuses convexes au-dessus, concaves en dessous. Les fruits sont portés sur des pédoncules courts. Elle vient au pied des arbres parmi les bois, à la Chartreuse, à Chalet près de Voreppe & ailleurs.

*** *Especes à feuilles simples, membraneuses, irrégulieres.*

14. JUNGERMANNIA *furcata.* L. *Syst.* IV. 514. Dill. *Tab.* 74. f. 45.

JUNGERMANNIA cæspitosa, foliis ligulato multifurcatis hirsutie pallidis.

Cette espece ressemble à une hépatique, ses feuilles sont planes, un peu velues, bifurquées à leur extrêmité, les fleurs naissant de leur base, je ne les ai pas observées. Elle vient à Grande-Chartreuse parmi les bois.

15. JUNGERMANNIA *multifida.* L. Syst. IV. 514. spec. 1602. Fl. *suec.* 1049. Dill. *Tab.* 74 f. 43. Vaill. Tab. 23. f. 11.

JUNGERMANNIA acaulis, fronde bipinnatifida, laciniis ligulatis, hirsutie pallidis.

Celle-ci est découpée lateralement, comme une feuille d'absynthe, & ses segmens sont très-étroits, pâles, égaux, un peu velus. Elle vient dans les bois à l'ombre auprès des sources dans le Champsaur & ailleurs.

16. JUNGERMANNIA *pinguis*? L. *Syst.* IV. 513. Dill. *Tab.* 74. f. 42. Scop. *n.* 1352 *.

JUNGERMANNIA? foliis cæspitosis atroviridibus, eroso-laciniatis & bifurcatis lævibusque.

Jungermannia fronde foliosa lacera, ex oris florifera. Hall. n. 1884.

Cette plante forme des touffes noirâtres de 12 à 18 pouces, composées de feuilles rapprochées, entrelacées, confuses, même adhérentes entr'elles, qui, séparées sont longues, larges de quatre à cinq lignes laciniées, inclinées & bifurquées à leur extrêmité. Leurs parties latérales sont comme rongées, par leurs dents inégales & irrégulieres, la substance en est mince, lisse, même à la loupe, sans asperités ni mamelons, un peu fragile sans onctuosité : je n'ai pu voir le fruit pour bien déterminer le genre; mais elle ressemble, on ne peut pas mieux, aux figures citées de *Dillenius.* Elle vient le long des eaux près les cuves de Sassenage.

534. RICCIA L. *gen. n.* 1317. Michel. *gen. plant.* p. 107 * *Tab.* 57.

La feuille plane, rampante, est couverte de papilles, ou houpes en forme de mamellons, d'où sort un petit filet très-court.

1. RICCIA *cristallina.* L. *Syst.* IV. 519. Dill. *Tab.* 78. f. 12. Mich. T. 57. f. 3.

RICCIA frondibus planis, cordato emarginatis, radiantibus, superficie papillosis.

Riccia fronde æquali reticulata, lobis denticulatis obtusis simplicibus & cordatis. Hall. *n.* 1896.

Cette espece forme des feuilles d'un demi pouce, au nombre de cinq à sept, partant d'un centre commun, formant un cercle composé d'autant de rayons échancrés à leur circonférence : la surface est toute garnie de points reticulaires. Elle vient sous les pierres, dans les grottes humides, aux environs de Grenoble & ailleurs.

2. RICCIA *cordata.* Tab. LIV.

RICCIA frondibus lobato cordatis inæqualibus, sæpe imbricatis.

Cette espece est très-petite & d'un beau vert. Ses feuilles d'abord obtuses semblables à des écailles, devien-

nent échancrées, cordiformes, & ensuite agregées trois-à-trois, & même écailleuses en gason. Elle vient à Revel, à la Grande-Chartreuse & ailleurs, sous les rochers.

3. RICCIA *glauca.* L. *Syst.* IV. 520. Dill. *Tab.* 78. f. 10. *Mich.* Tab. 57. f. 4.

RICCIA foliis venosis glaucis, cæspitoso radiantibus, segmentis sæpè dilatatis, aliis bifidis.

Celle-ci est d'un vert glauque, ses petites feuilles sont lisses, obtuses en spatule, dilatées & échancrées, ou bifurquées à leur extrêmité. Elle vient sur les tufs, sous les rochers humides, sur les bords du Drac, à Lans & ailleurs.

4. RICCIA *minima* L. *Syst.* IV. 520. Dill. *Tab.* 78. f. 11. la Tourr. *chlor.* 34.

RICCIA frondibus glabris bipartitis acutis. spec. pl. 1605. Hudf. 521.

Riccia minima nitida segmentis angustioribus acutis. Mich. 107. T. 57. f. 6.

Cette espece jette des petites feuilles par rayons, lisses, aiguës, de trois à quatre lignes, sur une ligne de large, qui se bifurquent & se terminent en pointe lancéolée. Elle vient à la grande Chartreuse, sur les bords du Rhône, sur le limon de son lit, près de la Guillotiere & ailleurs.

5. RICCIA? *fluitans* L. *Syst.* IV. 520. Œd. Tab. 275. Dill. *Tab.* 74. f. 47.

RICCIA frondibus dichotomis lineari filiformibus (retusis) Linn. *spec.* 1606. Hudf. *Flor.* 522.

RICCIA *fluitans.* Mull. *fridrischd.* n. 947. *

Marsilea furcata aquatica fluitans Seg. *suppl.* 30.

Lactuca aquatica tenuifolia, segmentis bifidis. Petiv. *musc. cent.* 2 *n.* 253. Mich. Gen. 6. T. 4. *n.* 6.

Ulvapalustris furcata, angustioribus & firmioribus segmentis. Rai. *Syn.* III. 63.

Cette espece a des feuilles lineaires, à segmens bifurqués, obtus & même échancrés a leur extrêmité; caractere

tere qui la diſtingue des autres eſpeces, & de la *Jungermannia furcata* qui lui reſſemble beaucoup. Elle eſt d'un vert ordinaire, d'une largeur égale ſur toute la longueur. Elle vient aux environs de Grenoble, le long de l'Iſere & ſur le limon de ſon ancien lit.

Obſ. J'ai rapporté quelques ſynonymes de plus pour cette eſpece qu'aucun botaniſte venu à ma connoiſſance, n'a vu fleurir. *Micheli* & *Dillenius*, qui avoient ſans contredit le tact très-exercé, pour juger des genres de plantes par leur port & leur figure, l'ont rapportée aux *Jungermannia.* Mais les eſpeces de ce genre, habitent les bois ombragés, tandis que cette plante vient dans l'eau, ſur le limon à découvert. Si Muller l. c. a vraiment vu cette plante & non une variété de la J. *furcata*, il a décidé la queſtion, mais il a oublié de dire que l'extrêmité des rameaux, eſt lancéolée dans cette derniere, tandis qu'elle eſt tronquée, échancrée même, quoique légérement, dans la R. *fluitans*; il dit, il eſt vrai, que ſa plante eſt très reſſemblante à la figure de *Dillenius*, mais nous dirons avec Linné, flora *ſuec. n.* 1056, que ce genre reſtera douteux juſques à ce que la fructification ſoit connue.

534. * ANTHOCEROS L. *Gen. n.* 1318.

L'Anthoceros eſt un genre de plante dont la floraiſon eſt portée dans un cylindre pointu, mince & bivalve, ſemblable à une petite corne, que ſon nom grec exprime. La feuille d'où elle part, eſt foliacée, crenée, preſque ronde & ponctuée comme une hépatique ordinaire, mais plus petite.

1. ANTHOCEROS *punctatus* L. *Syſt.* IV. 521. Dill. *Tab* 68. f. 1. Œd. Tab. 396.

ANTHOCEROS frondibus planis ſubrotundis crenato-ſinuatis, ſuperne umbilicis punctatis.

Sa feuille eſt large de quatre à ſix lignes, preſque ronde, avec des diviſions arrondies & inégales ſur ſa

marge. En dessus, elle est garnie de points verts, qui paroissent creux & en ombilic, lorsqu'ils sont vus à la loupe. Près de la marge supérieure, on trouve un ou deux calices frangés, à cinq ou six divisions irrégulieres, au milieu desquels j'ai vu un mamelon verdâtre, solide & arrondi. Je l'ai trouvée au-dessus de Cholonges sur la Mataisine, parmi les hêtres à l'ombre, auprès d'un ruisseau.

2. ANTHOCEROS *lævis* L. *Syst.* IV. 522. Dill. *Tab.* 68. f. 2.

ANTHOCEROS frondibus planis nitidis, nigrescentibus oblongiusculis.

Cette espece a ses feuilles minces comme du papier, un peu oblongues, d'un vert noirâtre & lisses. Je n'ai pas vu son fruit, & je ne suis pas sûr du genre. Je l'ai trouvée le long du Drac à l'ombre sous les aulnes parmi le limon. Elle ressemble beaucoup au lichen *aquaticus*; mais elle est plus petite & plus isolée.

535. LICHEN. Linn. *Gen.* n. 1319. Leys. *Halens.* p. 277.

Les Lichen sont des algues grisâtres en dehors, souvent noirâtres, rarement d'un beau vert : leur fruit consiste en plaques lisses, brunes; en tubercules lisses; en globules, rarement des cavités, que Linné regarde comme les fleurs mâles. Les femelles au contraire, selon cet auteur, consistent dans une poussiere cendrée, rarement jaune ou verdâtre, placée sur le bord des feuilles, dans leur substance ou sur des pédoncules, des élévations particulieres.

Ces algues couvrent les pierres, les rochers les plus durs, exposés aux pluies, aux vents, ainsi que l'écorce de presque tous les arbres, où ils se montrent sous plusieurs couleurs, mais le gris cendré est la plus ordinaire.

Ce genre est si nombreux, que j'ai cru devoir le sous-

diviser en douze phalanges ou familles, tant pour mettre de l'ordre dans les especes, que pour en limiter les caracteres.

1. Especes à tiges terminées en entonnoir en trompe, 1 – 7.
2. ——— Cylindriques, ramifiées & filamenteuses, 8 – 19 – 30.
3. ——— Couchées par terre, 31 – 40.
4. ——— Ramifiées, comprimées, applaties ou foliacées, 41 – 50.
5. ——— Foliacées, libres, les pulmonaires, 51 – 59.
6. ——— Cartilagineuses, pointillées, 60 – 68.
7. ——— Gelatineuses, 69 – 90.
8. ——— Crustacées, à marge libre, foliacée, 91 – 105.
9. ——— Ecailleuses, adhérentes, lisses, 106 – 116.
10. ——— Crustacées, écailleuses, pulverentes, 117 – 150.
11. ——— à tubercules, nuds sans feuilles, 141 – 142.
12. ——— à poussiere sans feuilles, ni tubercules, 151.

1. *Especes à tige droite, dilatée à son extrêmité en forme de trompette.*

1. LICHEN *pyxidatus.* L. *Syst.* IV. 551. Dill. Tab. 14. f. 6. A. B. Dal. *pharm.* 65. Ger. *emac.* 1560. Pakins. 1308. J. B. III. 767. Rai. hist. 113. C. B. pin. 361.

A. à tige *simple.* Weiss. p. 84.

B. à tige *terminée par un ou plusieurs tubercules bruns ou rouges.* Weiss. 85. Lich. *cocciferus bissoides*, la Tourr. *chlor.* 36

C. à tige *prolifere.* Weiss. 87.

D. à tige *frangée, comme déchirée à son extrêmité.* L. *fimbriatus.* Vol. I. 295. Weiss. 88.

Toutes ces variétés n'ont pas de feuilles sensibles; elles ont une tige simple, de couleur grise, rarement écailleuse, haute d'un à deux pouces, terminée par

un entonnoir, à bord simple dans la premiere ; chargé de grains bruns ou rouges dans la seconde : portant d'autres tiges dans la troisieme, frangé dans la quatrieme ; cette derniere, ainsi que la seconde, font deux especes différentes dans Linné & sont connues sous le nom de L. *fimbriatus*. l. c. 552. & de L. *cocciferus*. p. 550 ; mais elles sont trop voisines pour les séparer. Elles se trouvent sur les vieux murs exposés à la pluie, dans les bois & sur les montagnes.

Toutes ces variétés sont excellentes en décoction contre la coqueluche & autres maladies glaireuses, qui affectent la poitrine, sur-tout chez les enfants ; mais il faut les faire bouillir long-temps : la tisane en est moins amere plus nourrissante & plus mucilagineuse. On en met un gros sur une livre d'eau réduite à moitié.

Tous les Lichen en général, contiennent beaucoup de parties gelatineuses, unies à un principe amer & résineux. La gelée les rend nutritifs, adoucissants, mucilagineux, & la résine les rend amers, toniques & incisifs. Celle-là abonde dans les especes les plus charnues, les plus foliacées, les moins découpées : celles qui se plaisent dans un air bas, renfermé, dans les abris, les bois touffus, peu battus des vents : la résine, au contraire, est plus abondante, plus développée dans les especes très-minces, très-colorées, très-découpées, qui habitent les sommets des côteaux, des Alpes, les pierres seches, granitiques, les endroits battus des vents. Une longue & douce ébullition extrait beaucoup de parties gélatineuses, nutritives ; mais elle décompose à la longue, la résine qui devenant soluble par une chaleur soutenue dans un mucilage savoneux, laisse échapper les parties âcres, odorantes qui constituoient la saveur, l'odeur & les vertus particulieres à chaque espece, & ne retient que la partie nutritive.

Il faut se défier des especes aquatiques, qui sont âcres, & n'employer qu'à très-petite dose les especes ramifiées en buisson, en arbrisseau, telles que celles de la deuxieme & troisieme divisions qui sont aussi très-actives.

2 LICHEN *pyxidatus sulphureus.*

LICHEN pyxidatus simplex, & simbriatus, pulvere sulphureo aspersus.

L. *eleganter sulphureus proboscideus & corniculatus ut plurimum non ramosus.* Hall. *Enum.* 63. 2.

Cette espece est plus basse, plus ferme & jaunâtre. Son entonnoir est aussi plus ouvert, quelquefois laceré ou frangé, toujours poudré d'une poussiere fine, dure, d'un jaune de souffre qui vue à la loupe est formée de grains ronds égaux & non foliacées, non par parcelles inégales comme dans la premiere espece. Il vient sur Chame-chaude, sur Taillefer, à Boscodon & ailleurs sur les montagnes.

3. LICHEN. *pezizoides.*

LICHEN pyxidatus subsessilis.

Cette espece est cendrée comme la premiere, mais elle est plus dure, plus basse, presque sans pédicule, ayant une trompe simple & plus évasée. Il vient sur les hautes Alpes, à la Berarde & ailleurs. Il n'est peut-être qu'une variété du premier.

4. LICHEN *gracilis.* L. *Syst.* IV. 553.

LICHEN tubulis numerosis, vix ramosis, apicibus fuscis, trifidis & multifidis.

A. à tiges nues.

B. à tiges *foliacées ou pulverentes.*

Lichen *cornutus.* Dill. *Tab.* 15. f. 14. A.

C. Lichen *digitatus.* Dill. T. 15. f. 19. A. B. C.

Cette espece à laquelle j'ai cru pouvoir en rapporter deux de Linné, fait des tiges cylindriques, réunies plusieurs emsemble & terminées par des digitations ou des rameaux courts. Les deux variétés A. B. ont des écailles sur la tige, elles sont moins longues, sur-tout la derniere, & plus épaisses. Elles viennent sur les montagnes, parmi les bois de sapin & sur leurs troncs pourris, en Chartreuse, au Sapey, à Premol, à Palenfrey & ailleurs.

5. LICHEN *deformis.* Dill. *Tab.* 15. f. 18. B.

LICHEN ramosus decumbens, cinereo fuscus, inflato ramosus, apicibus acutis, raro pyxidatis.

Cette espece est d'une forme bisarre. Il est couché par terre, tantôt renflé, divisé d'une maniere irréguliere, & les rameaux se terminent par une pointe, rarement par un entonnoir; il a quelque rapport avec le précédent, mais il est plus court, plus épais, plus ramifié & couché Ses rameaux sont souvent ridés, ferrugineux, toujours lisses, quelquefois perforés & mammelonés ou garnis de pointes. Il vient dans les bois aux environs de Grenoble.

Obs. Cette espece differe beaucoup de celles à laquelle Linné, Micheli, Hudson, &c., ont donné le même nom, & que nous croyons n'être qu'une variété de la précédente.

6. LICHEN *ambiguus.* de la Tourr. *Chlor.* 35. *. L. *Alcicornis.* Leys. *Hal.* 284. L. *foliaceus.* Schreb. *spicil.* 122. Moris. III. 632, S. 15. T. vij f. 3. Œd. *crypt.* 28. n. 278 & 328. Hall. *hist.* 1934. Huds. *Flor.* 552.

LICHEN cæspitoso foliaceus laciniatus crispus, inferne candidus rarò radicatus, superne virescens, pyxidulis rarò præditus.

Lichenoides cartilaginosum, tubulis & pyxidis exiguis. Rai. *syn.* 170.

B. *Coralloides scyphis, gracilibus tubiformibus, pedicularis folio.* Dill. *Tab.* 14. f. 10.

Cette espece n'a ordinairement que des feuilles, & j'aurois peut-être mieux fait de la placer parmi les foliacés de la cinquieme division, d'après M. de la Tourrette, mais il prend des vrais tubes en entonnoir, sur-tout dans les pays chauds, comme on en peut juger d'après les notes & les figures de Micheli 82. 9 & 10. T. 42. f. 1. 2. & Dill. T. 14. f. 11 & 12. Au reste, il est vert en-dessus, blanc en-dessous, ayant souvent des petites racines, dur, coriace, persistant toute l'année. Les tubes partent de la division des feuilles, s'élevent à deux ou trois lignes sont rares & peu sensibles. Il vient sur les gazons exposés au vent, parmi les bois taillis & sur les coteaux, à Seissins & ailleurs aux environs de Grenoble.

7. LICHEN *substerilis.* Gouan. *illust.* 82. *.

LICHEN (*nivalis* (1)) coriaceus, inferne candidus, superne virescens, tuberculis fuscis exasperatus foliis prostratis lobato laciniatis multiformibus. Prosp. 53*.

Lichen fronde semipinnata, rotunde lobata ex medio typhigera? Hall. n. 1935.

Lichen pyxidatus terrestris, endiviæ crispæ folio, superne ex flavo & glauco virescens, inferne albidus, pyxidulis plerumque simplicibus, receptaculis florum rufescentibus? Michel. 82. 11. Tab. 42. f. 3.

Cette espece a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle est plus dure, plus épaisse, à feuilles plus larges, simples, non imbriquées : elles sont couchées, mais relevées par leur froncement, montrant des bords d'un beau blanc, parce qu'ils appartiennent à la face inférieure, tandis qu'elles sont d'un vert obscur ou jaunâtre en-dessus. Ce même côté est muni de points bruns, solides, qui forment des aspérités, qui souvent se réunissent trois à trois, & s'élevent à un quart ou a une demi ligne. Je ne lui ai jamais vu de tube. Il vient sur les côteaux battus des vents, parmi les pâturages des basses montagnes, même aux environs de St Paul-Trois-Châteaux & dans les endroits stériles, presque par-tout.

Obs. M. de la Tourrette m'a communiqué des échantillons, ayant des petites trompes (*pyxidulatis*) qui avoient des feuilles dures, coriaces, même un peu jaunâtres comme celles de cette espece, mais elles étoient plus petites, plus découpées, moins épaisses. Je les ai cru appartenir à l'espece précédente, il est possible peut-être qu'elle fasse le chainon intermédiaire entre les deux. Cependant, je n'ai jamais vu de trompes à la derniere qui est très-commune chez nous. La fig. de Micheli les représente, ce qui joint aux observations de M. de la Tou-

(1) J'avois donné le nom de *nivalis* à cette espece à cause de sa blancheur ; mais je crois aujourd'hui devoir conserver ce nom à l'espece de Linné, & donner à celle-ci celui de M. Gouan qui lui conviendroit, quand même notre espece seroit différente de la sienne.

rette, à la très-grande affinité de ces deux especes, nous a déterminé à les rapprocher. M. Nek. *Fl. Gallob.* 519. semble avoir apperçu cette espece, lorsqu'il dit parlant de la précédente, *alia individua in ericetis siccis foliis latioribus flavo virescentibus, fructificatione semper destitutis* : mais comme il n'en a plus parlé dans son hist. *Muscor.* 57, je n'ai pas cru devoir le citer.

2. *Especes à tiges cylindriques, ramifiées ou filamenteuses.*

8. LICHEN *lacerus*. Tab. LV.

LICHEN caulibus fistulosis compressis aggregatis, superne ramosis, apicibus turbinatis laceratisque, pulvere viridi flavescenti aspersus.

Je n'ai rien trouvé dans les auteurs, qui m'ait paru applicable à cette espece ; elle forme trois, quatre, jusqu'à six tiges creuses, réunies par leur base, droites, hautes d'un pouce à deux, qui vers le milieu ou les deux tiers, se changent en des bifurcations, quelquefois en trois rameaux très-rapprochés la chacune, qui sont comprimés, même quelquefois fendus, déchirés latéralement, quelquefois aussi terminés en trompe peu évasée, à bord dentelé sans tubercules. Une poussiere jaune, verdâtre couvre toutes ses parties, sans autre marque de fructification. Il vient sur les montagnes, à Taillefer, aux environs de Briançon, aux Hayes, &c.

Obs. Il ressemble à la deuxieme espece par sa couleur mais elle en differe par sa forme.

9. LICHEN *uncialis* L. *Syst.* IV. 555.

LICHEN fruticulosus, perforatus, ramulis brevissimis acutis. L. *sp.* 1621.

Coralloides perforatum minus molle & tenue. Dill. *Musc.* T. 16 f. 22.

Il est tubulé, ramifié, même dès sa partie inférieure, à rameaux écartés & angle aigu, terminés par deux ou trois pointes brunes, sans tubercules. Il est jaunâtre,

tendre, ſans écailles, ni pouſſiere apparente, s'élevant à un pouce tout au plus, en quoi il differe du précédent. Il vient ſur les montagnes élevées, expoſées au nord, à Taillefer & ailleurs.

10. LICHEN *calicaris.* L. *Syſt.* IV. 539. Hall. *hiſt.* n. 1983. * Scop. n. 1382.

LICHEN fruticuloſus alpinus compreſſus, cinereo vireſcens, ſolidus apicibus inflatis hirtis, ſæpe roſtratis, concoloribus.

Lichen foliacens erectus linearis, ramoſo lacunoſus, convexus mucronatus. L. *ſpec.* 1613. Hudſ. *Flor.* 540. Weiſſ. 67. *

Lichenoides, coralliforme roſtratum & canaliculatum. Dill. *Tab.* 23. f. 62.

Cette eſpece s'éleve de ſix lignes à un pouce; ſes rameaux ſont durs, liſſes, ouverts, ſolides & comprimés. Ils ſe terminent par des hemiſpheres, pulverulents, d'où partent latéralement des petits rameaux durs, terminés en pointe & horiſontaux. Il vient dans les Alpes, à Chaillol-le-Vieux, à Champoleon & ailleurs.

Obſ. Tous les auteurs ont rapporté cette eſpece à la diviſion quatrieme des foliacées, mais quoique comprimé, il eſt ſolide & m'a paru avoir plus d'affinité avec les deux précédents, ſur-tout par la couleur, quoique j'en aie auſſi trouvé de cendrés ſur les arbres, dans les vallées, qui approchent du L. *fraxineus*, dont nous parlerons ailleurs. Notre L. *calicaris*, vient ſur les rochers, il eſt plus dur, jaunâtre, &c.

11. LICHEN *ſubulatus.* L. *Syſt.* IV. 556. Hall. n. 1955.

LICHEN fruticuloſus, baſi ſquamoſus, ramôſo dichotomus, ramis ſimplicibus ſubulatis, raro tuberculiferis.

Coralloides corniculis longioribus & rarioribus. Dill. Tab. 16. f. 26.

Cette eſpece s'éleve à deux pouces environ; elle eſt

cendrée, à tiges rondes, creuses, garnies de quelques écailles foliacées à leur base, divisées en plusieurs rameaux minces, rapprochés à leur partie supérieure, & qui se terminent par une pointe alongée, inclinée, quelquefois par un seul tubercule brun, à peine sensible. Il vient dans les bois de sapins, aux environs de Grenoble.

12. LICHEN *fragilis?* L. *Syst.* IV, 557. Dill. Tab. 17. f. 34.

LICHEN fruticulosus, ex caudice basi nudo ramosus, ramis obtusis erectis, sæpe perforatis.

Cette espece part d'un tronc nud à sa base, ensuite très-ramifié, comme un arbre en mignature; il s'éleve à un pouce environ; il est dur, d'un gris un peu jaunâtre & lisse, approchant du L. *uncialis*, n. 9. par sa couleur, mais il est plus dur. Ses rameaux se terminent à la même hauteur, & sont obtus, rarement perforés, sans poussiere ni écailles, ni tubercules. Il vient sur les hautes Alpes, à la Drouveyre, près de la source du Drac, &c.

Obs. Je n'ai pas cité les synon. de cette espece, attendu que tous les auteurs le disent être solide, tandis que le nôtre est fistuleux en dedans: il ressemble beaucoup à celui que nous avons nommé L. *calicaris.* n. 10; mais il n'est pas renflé, ni ramifié horisontalement à ses extrêmités.

[…]nicularia
[…]chroleuca.

13. LICHEN *rigidus.*

Coralloides alpinus ramulis teretibus pallide sulphureis in exilissimos ramulos ad extremitatem nigricantes & crispos, divisis. Hall. *enum.* 69. 40. *emend.* III. *** 17. & IV. n. 1. *hist.* 1964. Œd. *crypt.* n. 351.

Cette espece forme un petit buisson touffu, ramifié sur les rochers, sans tronc apparent, à cause de la multitude & de l'entrelassement des rameaux. Il n'a qu'un pouce & même moins; il est dur quoiqu'un peu creux, lisse, très-rarement pulvérulent, d'un jaune pâle, verdatre, d'un brun bronsé, à ses extrêmités qui sont très-nombreuses. Il vient sur les plus hautes Alpes, sur Chaillol-

le-Vieux, en Valgaudemar, sur le terreau sec des Alpes.

Obs. Il existe dans l'herbier de M. de la Tourrette, sous le nom de L. *subfuscus.* D. Tribolet; ce qui prouve que ces deux savants, ainsi qu'Haller qui l'a si bien décrit, le distinguent du L. *vulpinus.*, que nous avons peut-être confondu nous-mêmes avec le L. *hirtus.*

14. LICHEN *hirtus* L. *Syst.* IV. 560. Dill. Tab. 13. f. 12. la Tourr. *chlor.* 37.

LICHEN filamentosus ramosissimus erectus, tuberculis farinaceis sparsis. L. *spec.* 1623. Weiss. 101. Hall. n. 1973.

Cette espece ressemble à la barbe grise d'un capucin: elle est dure, ramifiée, longue de deux à trois pouces, à filets ronds, un peu pulvérulents qui vont en diminuant vers leur extrêmité. Elle vient sur les sapins, les hêtres & autres arbres, parmi les bois assez communément.

15 LICHEN *floridus* L. Syst. IV. 560.

LICHEN filamentosus, ramosus erectus, scutellis radiatis. L. *spec.* 1624 Weiss. 102. Huds. *flor.* 560.

Muscus fœniculaceus. Lugd. 1325. ed. fr. II. 214.

Usnea vulgatissima tenuior & brevior, cum orbiculis Dill. *Tab.* 13. f. 13.

Cette espece a deux ou trois pouces, elle est droite, ramifiée, d'un gris cendré comme la précédente, mais elle a des plaques radiées d'espace en espace. Elle vient sur les troncs des vieux arbres parmi les forêts toufues, par-tout.

16. LICHEN *rangiferinus* L. *Syst.* IV. 554 Dill. *Tab.* 16. f. 29. & 30. (1).

LICHEN fruticulosus, perforatus ramosissimus, ramulis nutantibus. L. *spec.* 1620. Fl. *suec.* 1117. Weiss. 96. Hall. *n.* 1957 & 1956.

---

[1] Ce savant & laborieux auteur a donné douze figures différentes qui ne font pas la moitié des variétés que nous avons remarquées de cette plante en Dauphiné.

Cette espece commune dans les bois & sur nos montagnes, varie par sa forme & par sa grandeur. Dans les bois elle forme un arbrisseau de deux à trois pouces, très-régulier & un peu alongé. Souvent ses extrémités forment des tubercules bruns, deux ou trois ensemble dans les endroits gras & dans les temps humides. Sur les Alpes, cet arbrisseau est plus touffu, plus blanc, plus roide & plus court. Enfin quelquefois il est si court, qu'il est ramassé sur terre comme un petit buisson d'un pouce, plus large que long. Il a rarement des écailles sur sa partie inférieure. Il est très-âcre.

17. LICHEN *spinosus* Neck. *musc.* 64. Huds. *Flor.* 556. (1). Michel T. 40. f. 5. Hall. *n.* 1952.

LICHEN fruticulosus diffusus, fistulosus, ramis spinosis perforatis, apicibus fungiferis.

Celui-ci s'éleve à deux ou trois pouces, mais il est moins fourni de rameaux, ils sont plus épais, souvent épineux. Il a rarement des écailles, & presque toujours, il se termine par des globules bruns. Il vient à Pariset, à Lans, parmi les bois & ailleurs.

Obs. On trouve des variétés entre cette espece & la suivante, qui se rapprochent autant de l'une que de l'autre. Telle est celle gravée par Micheli, Tab. 40. f. 6. dont Tournef. *pl. paris.* II. 316, a parlé, & que Vaillant, Tab. 7. n. 7, a aussi fait graver. Elle est plus ramifiée que cette espece, & moins écailleuse que la suivante.

18. LICHEN *cornu cervi* Neck. *Musc.* 64. L. *furcatus.* Huds. *Fl.* 556.

LICHEN fruticosus, basi squamosus, ramis numerosis erectis apice recurvis.

Celui-ci s'éleve à deux ou trois pouces. Ses tiges sont couvertes d'écailles horisontales & arrondies. Elles se divisent en plusieurs rameaux relevés qui se terminent par

---

[1] Cet auteur le regarde comme une variété du L. *uncialis*, n. 9; mais il est plus grand & plus ramifié.

des pointes inclinées, ou par des tubercules. Elle vient à Pariset & ailleurs près de Grenoble.

Obs. Cette espece tient du L. *subulatus* n. 11. par ses rameaux : du L. *rangiferinus* n. 16. par ses divisions & du L. *globiferus* L. *Syst.* IV. 556, par ses tubercules; mais ses écailles foliacées le distinguent de ces especes, ainsi que de la précédente.

19. LICHEN *mixtus.*

LICHEN cæspitosus, foliaceo squamosus, ut & corniculis simplicibus.

Lichenoides tubulosum cinereum minus ramosum, totum crustaceum? Dill. Giss. 203

Cette espece ressemble beaucoup au L. *ambiguus.* n. 6. par ses feuilles d'un blanc de neige au dessous, d'un vert clair en dessus, mais elles sont écailleuses & partent de différents points du gazon. Du centre de ces feuilles, s'élevent à six ou huit lignes, de petits tubes simples, écailleux, fistuleux, terminés par une ou deux pointes, comme dans le Lich. *cornutus*, n. 4. var., mais plus petits. Il vient dans les plaines stériles aux environs de Mizoin près de Sisteron.

* *Especes pendantes en forme de barbe.*

20 LICHEN *plicatus* L. *Syst.* IV. 558.

LICHEN filamentosus pendulus, ramis implexis, scutellis radiatis. L. *spec.* 1622. Hall. *hist.* n. 1971. * Hudf. *fl.* 560.

Usnea vulgaris loris longis implexis. Dill. *musc.* Tab. 11. f 1.

Muscus arboreus. Lugd. 1323. *ed. fr.* II. 212. Park. *Theat.* 1311.

Cette espece forme une longue barbe grise, pendante, à filets longs, embarrassés les uns dans les autres, ramifiés & garnis de plaques radiées d'espace en espace, comme le L. *floridus* n°. 15. avec lequel elle a beaucoup de rapport & duquel il ne differe peut-être que par sa lon-

gueur plus que double. Elle vient sur tous les vieux arbres, sapins, meleses, hêtres, frênes &c. réunis en forêts ombragées.

21. LICHEN *barbatus* L. *Syst.* IV. 558

LICHEN filamentosus pendulus subarticulatus, ramis patentibus. L. *spec.* 1622. Weiss. 100. Hall. *n.* 1970.

Usnea barbata, loris tenuibus fibrosis. Dill. *Musc.* T. 12. f. 6.

Cette espece est longue, pendante quelquefois à plus de demi pied. Ses filets sont gris cendrés, lisses, avec des petits rameaux ouverts, à angle droit, rarement de petits grains ronds ou tubercules placés sur les divisions. Elle vient dans les bois, sur les vieux troncs d'arbres, comme la précédente.

Obs. Ce Lichen est souvent articulé, par la rupture de l'écorce qui se sépare & laisse voir à nud, un filet blanchâtre, qui forme le cœur ou la partie ligneuse. Cette maniere d'être, nous a empêché de distinguer le Lich. *articulatus* L. Syst. IV. 561. Dill. *Tab.* 11. f. 4. J'ignore s'il fait une espece distincte ou seulement une variété.

22. LICHEN *divaricatus*. L. Syst. IV. 559. Dill. T. 12. f. 5.

LICHEN (compressus mollis) filamentosus angulatus, articulatus, intus tomentosus, ramis divaricatis, peltis orbiculatis sessilibus. Linn. *Syst. ed.* 13. 810. *ed.* 14. 964 *. Scop. *n.* 1360 *. Neck. *meth.* 74. Hall. 1975 *.

Ce Lichen est d'un jaune blanc, mol, pendant en maniere de barbe ; mais dont les filets sont applatis, r mifiés & entrelassés. Il vient sur nos sapins, parmi les forêts assez communément.

Obs. J'avois d'abord disposé cette espece, pour la placer dans la 3e. division à feuilles applaties ; mais considérant que son port le rapprochoit facilement de celle-ci ; que tous les auteurs l'y avoient placée, & que j'étois sorti plu-

sieurs fois de la regle stricte, pour me prêter à des exceptions que le port *l'habitus* des plantes rendoit nécessaires, je me suis décidé à le placer ici.

** *Especes à tiges noirâtres.*

23. LICHEN *jubatus.* L. Syst. IV. 559.

LICHEN juba nigro-fusca longa pendula, ramulis æqualibus nitentibus, raro tuberculatis

Lichen filamentosus pendulus ; axillis compressis L. fl. *suec.* 1124. weiss. 101. * Web. 229 *.

Ce Lichen vient aussi sur les arbres, sur les sapins, dans les forêts ; mais sa barbe est noirâtre & pendante comme les crins d'un cheval, ce qui a fait qu'on lui a donné le nom de *jubatus*, qui exprime ce caractere. Il porte bien rarement de petits tubercules blancs, près de ses divisions.

Obs. Weber. *spicileg. flor. gotting.* p. 229. rapporte comme varieté de cette espece, le Lich. *chalibeiformis* L. *Syst.* IV. 560. Dill. *Tab.* 13. f. 10. Hall. *n.* 1969. Mais celle-ci est terrestre, au lieu que l'autre vient sur les arbres : j'ai bien vu, comme cet auteur, le L. *jubatus* tomber & subsister par terre au pied des arbres ; mais il conservoit la forme parallele de ses fils, tandis que le L. *chalibeif.* est dispersé, croisé, entrelacé comme des filets de laine & comme les deux suivants.

24. LICHEN *lanatus.* L. *Syst.* IV. 560. Dill. *Tab.* 13. f. 8.

LICHEN filamentosus ramosissimus, decumbens implicatus opacus. Fl. *suec.* 1125.

L. *fronde tereti ramosissima, decumbenti-implexa, siccitate rigida.* Neck. *musc.* 73.

Cette espece est noire comme la précédente ; mais elle est plus épaisse, plus courte & plus ramifiée. Elle forme comme une laine noire, roide, étendue sur les rochers granitiques des hautes Alpes. Elle vient à Champoleon & ailleurs.

25 LICHEN *pubescens.* L. *Syst.* IV. 560.

LICHEN filamentosus ramosissimus decumbens implexus nitidus. L. spec 1621. Flor. *suec. n.* 1126. Web. *spicil.* 230.

Usnea cæspitosa exilis capillacea atra. Dill. T. 13. f. 9.

Celui-ci est noir, tapi sur les rochers comme le précédent ; mais il est plus fin & plus luisant, au point qu'il ne paroit qu'une touffe de duvet noir, dont les fils embarrassés les uns dans les autres, étant très-fins, en cachent la forme & la disposition. Il vient sur les hautes Alpes d'Orciere, du Champsaur & ailleurs.

Obs. J'en ai trouvé des varietés dont les fils isolés ressembloient à l'espece suivante ; mais le lieu natal, & le défaut de tubercules s'y opposent.

26. LICHEN *setosus.* Leys. *hal. n.* 1171. * Lich. *Vinarius* la Tourr. *chlor.* 37.

LICHEN filamentosus simplex, sub compressus nigricans, tuberculis globosis acuminatis, atris. Leys. l. c. p. 286.

Lichen hippotrichoides Web. 231.

Usnea nigra setæ equinæ facie, parum ramosa. Dill. *Tab.* 13. f. 11.

Ce sont des soies noires, brunes, isolées, qui viennent souvent sur les bois de chêne renfermés dans des caves souterraines. Elles ont des petits tubercules d'espace en espace, & se bifurquent à leur extrêmité par deux ou trois rameaux. Elles ont de quatre à six pouces de long.

27. LICHEN *radiciformis.* Web. *spicil.* 232 *.

LICHEN filamentosus ramosissimus, teres ex fusco nigricans, radiciformis. Leys. *hal.* 287. n. 1172.

Usnea radiciformis. Scop. *pl. subterr.* 95. * T. viij.

Cette espece est plus épaisse que la précédente. Elle ressemble à une racine de demi ligne de diametre, d'un noir un peu gris, qui se plonge & se ramifie en descendant entre le bois & l'écorce, des bois qui pourrissent, surtout dans des endroits privés d'air & de clarté. J'ai souvent

souvent observé cette végétation singuliere, mais je l'ai soupçonnée être la racine de la *clavaria hypoxilon* L. qui souvent l'accompagnoit & paroissoit lui être attachée par des fibres de communication.

28. LICHEN *aculeatus.* Web. *spicil.* 207.

LICHEN fruticosus durus castaneus, surculis spinosis. Hall. *hist. n.* 1965.

Lich. fruticulosus diffusus compressus ramosissimus, ramulis furcatis spinulosis. Leys. *hal.* 285. Schreb. *spicil.* 125.

B. Coralloides *durior alpinus minimus ramosissimus.* Hall. *enum.* 69. *n.* 41.

Coralloides tenuissimum nigricans, mundi muliebris instar textum Dill. musc. *Tab.* 17. *f.* 32.

Lichen terrestris, atro fuscus minor, ramosior ac rigidior & veluti aculeatus. Michel. 78. *n.* 18.

Ce Lichen forme un petit buisson roide, noirâtre, d'un pouce environ de diametre, dont les extrêmités se terminent en pointe dure & un peu picquante. Il vient sur les côteaux arides, à Pariset & ailleurs, aux environs de Grenoble.

La varieté B. est une fois plus fine, plus dure & plus petite. Elle est d'un noir luisant comme verni. Elle vient sur les hautes Alpes, Chaillol-le-Vieux & ailleurs: elle forme peut-être une espece différente. Elles n'ont l'une & l'autre aucun rapport avec le L. *islandicus* L. avec lequel les auteurs les avoient réunis comme variétés.

29. LICHEN *tristis.* web. 209. *Tab.* V.

LICHEN fruticosus durus, niger, repetito dichotomus. Hall. *n.* 1966. T. 47.

Lichen fruticosus alpinus minimus nigerrimus. Hall. *enum.* 70. *n.* 42. Tab. 11. f. 1.

Coralloides corniculatum fuci tenuioris facie Dill. *Tab.* 17. f. 37.

Ce Lichen est d'un beau noir de jayet. Il forme un arbrisseau d'un pouce, à tiges cylindriques, bifurquées & écartées, à moitié couchées; les plus fortes se terminent

par des fruits ronds ou elliptiques, durs, d'une belle couleur noire comme le reste; il vient sur les haute Alpes, sur les rochers de granit, qui sont gercés, crevassés, usés par la rigueur du temps, & par la solitude qui regne dans ces déserts, qui laisse en place les *Lichen*, les parcelles de rocher que le gel en a séparé.

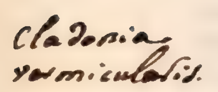
30. LICHEN *microscopicus.*

LICHEN fruticulosus erectus pulverulentus tener, minimus cinereus.

Lichen terrestris minimus fruticosus cinereus. Mich. 78. V. 23. T. 53. f. 8.

Cette espece est si petite, qu'elle ressemble à un *Bissus* plutòt qu'à un Lichen; mais il est cependant ramisié en forme d'arbrisseau, quoiqu'il n'ait pour l'ordinaire qu'un demi pouce. Il est cendré, tendre, fragile, pulvérulent comme le L. *paschalis* Il vient dans les grotes, les rochers creux, dans les fentes des vieux murs, en Valgaudemar & ailleurs: M. de Bournon me l'a envoyé aussi des environs de Montbrison.

3. *Especes à tiges cylindriques ou écailleuses, couchées par terre.*



31. LICHEN *tubulosus* Tab. LV.

LICHEN tubulosus prostratus, ramulis fere simplicibus acutis, niveis.

Lichen tubulosus nivei fere candoris ramosus & non ramosus, apicibus recurvis. Scheuchz. *itin. alp.* 137. *. Hall. *Enum.* 56. 8. *emend.* III. 17. * Michel. *gen.* 81. *n.* 51.

Cette espece forme des touffes de petites tiges d'un pouce environ sur une ligne de diametre, qui partant d'un centre commun, se dilatent vers leur milieu, & finissent par une pointe recourbée. Ces tubes sont d'un beau blanc, lisses à la vue, un peu farineux à la loupe, groupés les uns sur les autres comme un amas de vers blancs ordinaires. On apperçoit des petites dents relevées ou recourbées sur les côtés, mais peu fréquentes; à la

loupe, leur extrêmité eſt obtuſe, ſouvent bifide, comme on le voit dans les fig. ſéparées Il vient ſur le terreau des Alpes, dans les endroits humides, froids, peu herbeux & battus des vents; à Taillefer, Sept-Laux, la Berarde, le Valgaudemar, &c.

Obſ. Ce Lichen a été confondu avec le L. *cornutus* L. par Linné, par Dillenius, par Haller lui-même, hiſt. *n.* 1903. B. après l'avoir décrit & bien caracteriſé dans ſes *emendations* l. c. Elle fait très-certainement une eſpece bien diſtincte de tous les *pixidati* M. de la Tourrette en a une eſpece ou variété très-voiſine, envoyée du Perou par M. Joſeph de Juſſieu, qui n'en differe que parce qu'elle eſt bien plus mince & plus alongée.

32. LICHEN *inteſtiniformis.* Tab. LV. Imbricaria encausta

LICHEN ſaxatilis, ramis proſtratis compreſſo teretibus, articulato-depreſſis inteſtiniformibus.

An L. *frigidus?* de la Tourr. *herb. ſicc.*

Celui-ci reſſemble à un paquet de vermiſſeaux, ou de petits inteſtins, éparpillés ſur les granits feuilletés des hautes Alpes. Ses rameaux ſont cylindriques en-deſſus, un peu comprimés du côté du rocher, de couleur gris blanchâtre, & comme articulés par des ondulations, rarement ramifiés, mais obtus à leur extrêmité. Il vient à Champoleon & ailleurs.

33. LICHEN *carneus* Tab. LV.

LICHEN ſaxatilis, foliis ſemi teretibus imbricatis punctatis apicibus bi & trifidis obtuſis.

Celui-ci a quelque rapport avec le précedent, mais il eſt plus confus, ayant des rameaux plus droits, plus fins, & preſque tous bifides ou trifides, quoique obtus à leur extrêmité. Ils ſont de couleur de chair vermeille, pointillé en-dedans de leur ſubſtance, comme les Lich. *coriaces* diviſ. 6.

B. L. carneus, *liveſcens.* Tab. LV.

LICHEN foliis proſtratis teretibus confuſe imbricatis nitidis; apicibus inclinatis bi & trifidis.

Celui-ci est une fois plus fin, d'un noir luisant, un peu roussâtre. Ils viennent sur les mêmes rochers des hautes Alpes, ainsi que le 32e. Ils ont beaucoup d'affinité, peut-être les deux derniers appartiennent-ils à la même espece ?

34. LICHEN *stigius*? L. *Syst.* IV. 533.

LICHEN cæspitosus prostratus, foliis compresso-teretibus atro-nitidis contusis.

Lich. imbricatus, foliolis palmatis, atris recurvis. Flor. *suec.* 1679. Flor. *œconom.* I. 132.

Ce Lichen placé par Linné parmi les especes crustacées, écailleuses, &c. présente un gazon très-noir, luisant, comme verni, composé de segmens séparés à leur extrémité & même un peu sur leur longueur. Il vient sur les rochers granitiques des hautes Alpes en Valgaudemar, Champoleon &c. Il donne une très-belle couleur pourpre, selon Linné.

35. LICHEN *fahlunensis* L. *Syst.* IV. 533. Hoffm. *Lich.* 80. T. 17. f. 2.

LICHEN imbricatus, foliolis linearibus dichotomis planiusculis, nigris acutis, scutellis atris. L. Fl. *suec.* 1078. Web. 251. Huds. 532.

Celui-ci est noir, couleur de maron, comme le précédent, mais ses feuilles sont vraiment applaties, lineaires, laciniées ou ondulées par des inflexions latérales & soutenues. Nos individus sont d'un noir plus foncé, à feuilles plus fines, plus étroites que dans ceux du *Bracker* envoyés par M. *Hoffmann.* à M. de la Tourrette, ce qui, joint à la couleur, à l'affinité des especes, nous a engagé à le placer ici. Il vient sur les hautes Alpes, sur les rochers granitiques du Valbonnais, du Valgaudemar, &c.

36. LICHEN *radicatus* Tab. LV.

LICHEN cinereus, foliolis glomerato mamillaribus, subtus radicatis, tuberculis nigris sondis eminentibus.

Ce Lichen forme des grains cendrés, alongés en forme de mamellons bifides, surmontés de quelques

tubercules noirs isolés sur leur pied, qui n'occupent que le tiers de leur diamettre. La partie inférieure de tout le Lichen se prolonge en un faisceau deracines fibreuses d'environ un pouce, caractere particulier a cette espece Il vient sur Chaillol-le-Vieux, dans les fentes des rochers.

37. LICHEN *agariciformis* LV.

LICHEN albo-carnosus glomerulis pluribus ex eodem pediculo.

Cette espece est d'un jaune blanc, que l'humidité rend verdâtre, couleur de petit lait non clarifié. Il forme plusieurs grains charnus, arrondis, adhérens & irréguliers, réunis sur un même support implanté dans les fentes des granits & des quartz les plus durs. Il vient sur Chaillol-le-Vieux & ailleurs.

Obs. J'en ai trouvé une variété, ou peut-être une espece très-voisine, également composée de grains jaunâtres, arrondis, mais plaqués, disséminés sur les rochers, au lieu d'être réunis par petits groupes dans leurs crevasses. On apperçoit des points noirs enfoncés dans sa substance, qui sont peut-être le commencement de la fructification. An Lich. *undatus saxatilis, albus calcarius intestiniformis*? &c. Hall. *Enum.* 81. n. 101. dont les plis sont, selon ce savant Auteur, des enfoncemens plutôt que des divisions.

38. LICHEN *corallinus* L. Hoffm. *Lich.* 40. * Tab. IV. f. 2.

LICHEN crustaceus, tubulis teretibus aggregatis, sæpe apice porosis, fragilibus, contextus.

Lich. leprosus ramosus teres fasciculatus fastigiatus confertissimus albus. L. *Mant.* 131 Œd. *crypt* n. 208. Web. 201.

Coralloides, corallii minimi facie. Dill. *Tab.* 17. f. 36.

Cette espece forme une croute épaisse de trois à cinq lignes, blanchâtre, friable comme celle du veritable *agaric*, composée de petits rameaux cylindriques, adhérens entr'eux, terminés par une petite concavité ou par

un léger tubercule brun, couleur de gelée lorſqu'il eſt humecté. Il vient dans le Valgaudemar, à la Chaux & ailleurs dans les endroits ſtériles, iſolés & humides.

39. LICHEN *mammillaris.* an? L. *Biſſoides* L. var. *Syſt.* IV. 523.

LICHEN cruſtaceus cinereus, ſegmentis articulato-teretibus proſtratis, apicibus farinaceis, papillis glabris hyalinis aſperſis.

An *coralloides minimum fragile madræporæ inſtar nuſcens*? Dill. T. 16. f. 28.

B. L. *ſuberoſus.*

LICHEN cruſtaceo ramoſus cinereo vireſcens, inferne niger, ſuperne farinaceus lacunatus, ramulis criſtato trifidis, apicibus nigris.

Ces deux Lichen ont d'un côté quelque rapport avec les L. *tartareus* & le L. *muſcorum* Scop. de l'autre avec le L. *paſchalis* L. Ils forment une croute fragile, cendrée, pulverulente, parſemée de petits rameaux cylindriques non détachés de la croute qui ſont déprimés, articulés, reparoiſſent, s'évanouiſſent & ſe terminent par des tubercules farineux, comme dans le L. *fagineus* L. outre de petits mamelons couleur de corne ou de gelée, qui, en ſe détachant, laiſſent des pores ou cavités creuſes comme dans la précédente eſpece. La premiere variété vient ſur les ſchites micacés & granitiques dans le Valgaudemar & aux environs de Mont-Briſon. Le ſecond noté B. qui fait peut-être une eſpece, vient ſur les hêtres, les vieux ſaules, aux environs de Voreppe, de Grenoble, dans le Champſaur, &c.

40. LICHEN *paſchalis.* L. *Syſt.* IV. 557. Œd. *Tab.* 151.

LICHEN fruticuloſus ſolidus, tectus foliolis cruſtaceis. Flor. *ſuec* n. 1120. Weiſſ. 98. Leers. n. 991. Hall. n. 1963. *Emend.* IV. n. 2. *

Coralloides criſpum & botryoides alpinum Dill. *Tab.* 17. f. 33.

Cette eſpece étoit beaucoup mieux nommée L.

botryoides par Scheuchz. (itin alp. 137.) son inventeur, que par Linné ; mais dès que ce savant est devenu législateur en fait de nomenclature, on ne doit plus changer les noms qu'il a donné aux plantes. Elle forme de petit rameaux, droits ou couchés, ou inclinés, longs d'un pouce à deux, chargés de petits grains cendrés, fragiles en forme de grappes. Le fruit forme des tubercules noirs, & tendres ou bruns. Il vient sur les hautes Alpes, auprès des glaciers, à Sept-Laux, dans l'Oysans, quelquefois le long des torrents, même dans les plaines.

Obs. Il nous reste plusieurs especes à connoitre dans cette division, même de la province ; M. de la Tourrette en a un des bords du Rhône, frutescent, rampant, net, brun, ayant plusieurs petits rameaux obtus, disposés par grappe. Charmante espece qui nous a paru tenir le milieu entre les L. *rangiferinus* & les L. *paschalis*. L.

Le même auteur en a un autre sous le nom de L. *borbonius*, parce qu'il lui est venu de l'isle de Bourbon, qui ressemble au L. *paschalis* L. greffé sur le L. *cornutus*. L. structure singuliere.

4. *Especes ramifiées en arbustes, mais comprimées ou foliacées.*

41. LICHEN *furfuracens*. L. Syst. IV. 538. Dill. Tab. 21. f. 52.

LICHEN foliaceus decumbens furfuraceus, laciniis acutis subtus lacunosis. L. *spec.* 1612. Weiss. 65 Huds. 559.

B. Lobatus. La Tourr *Chlor.* 35. Hall. 1976. B. Leys. *Hal.* n. 1147. B. Web. 241.

Lichen *furfuraceus digitatus obtusus, papillis farinaceis obsitus*.

Ce Lichen forme plusieurs divisions écartées, cendrées, écailleuses, convexes en-dessus, concaves & noires en-dessous. Leurs divisions sont pointues dans la premiere variété & obtuses dans la seconde : celle-là est commune sur les arbres des forêts par-tout ; celle-ci vient sur les sapins,

les meleses des Alpes, sur le Mont-Genevre & ailleurs; elle est plus rare.

42. LICHEN *farinaceus*. L. *Syst.* IV. 539 Dill. *Tab.* 23 f 63.

LICHEN foliaceus erectus ramosus compressus, verrucis marginalibus farinaceis. L. *spec.* 1613. Weiss. 64. Hall. n. 1981.

Cette espece est ramifiée, mais plus finement que la précédente: elle est plus dure, blanchâtre des deux côtés, avec des points farineux sur la marge. Elle vient sur les arbres dans les campagnes & dans les bois assez communement.

43. LICHEN *tinctorius* Weib. 241.

LICHEN foliaceus erectus rigidus, laciniis augustis, anastomosantibus extremitatibus acutis.

Lichen pulmonarius alpinus cinereus durior, segmentis-crebris tenuissimè divisis. Mich. 75. n. 6.

Cette espece est droite, ramifiée en buisson, d'un gris verdâtre. On appercoit à peine quelques points farineux sur les parties latérales des feuilles: elle vient sur les rochers granitiques du Valgaudemar, du Valbonnois, jusqu'à Malbuisson.

44. LICHEN *prunastri*. L. *Syst.* IV. 541. Dill. *Tab.* 21. f. 55. Vaill. T. 20. f. 11.

LICHEN foliaceus erectiusculus lacunosus albus, subtus tomentosus. L. spec. 1614. Hall. n. 1984. Forsk. *ægypt.* 193.

Cette espece approche beaucoup du L. *farinaceus* L. mais il est plus lisse, plus droit & verdâtre. Il vient sur l'écorce des arbres, des hêtres, des saules en petite quantité, nous l'avons trouvé à la Chartreuse de Voreppe & ailleurs.

Obs. Nous en avons de petites especes ou variétés des Alpes, qui, par leurs extrémités obtuses & courtes, imitent une petite grappe. Elles prouvent l'affinité entre les trois dernieres, qui ne sont peut-être que des varie-

tés. Il me paroit encore que le L. *calicaris* des auteurs s'en éloigne peu: le nôtre n°. 10, nous a paru s'en éloigner davantage.

Forskal & Nieburh. (voy. l. c. *& la traduct. Franc.* II. 371.) nous ont appris que les Arabes se servent de ce Lichen pour faire du pain, & de la bierre. Nous en avons parlé au commencement de la partie nutritive des Lichen: nous entrerons dans d'autres détails aux art. du L. *islandicus* & du L. *nivalis* L.

45. LICHEN *ciliaris*. L. *Syst*. IV. 535. Dill. T. 20. f. 45.

LICHEN foliaceus erectiusculus, laciniis ciliatis linearibus, scutellis pedunculatis crenatis. L. *spec.* 1611. weiss. 62. web, 234. Hall. 1980.

Lichen *tenellus* Web. 235. * Weiss. 63.

Cette espece à demi rampante sur l'écorce des arbres, est remarquable par les cils qui ornent ses extrêmités: elle est divisée en plusieurs rameaux d'un gris noirâtre ou argilleux, mais lisse. Ses tubercules sont noirs, grands, concaves & pédonculés dans la premiere varieté; petits, solides & sessiles dans la seconde que les botanistes cités, regardent comme une espece. Elles viennent sur les peupliers, sur les hetres, les prunelliers sauvages assez communément.

46. LICHEN *fraxineus*. L. Syst. IV. 539. Dill. *Tab.* 23. f. 63.

LICHEN foliaceus erectus oblongus lanceolatus, sub laciniatus lacunosus glaber; scutellis sub pedunculatis. L. spec. 1614. Weiss. 72.

Ce Lichen est grand, foliacé, à segmens larges, fermes, peu multipliés, remplis de petits enfoncements & de beaucoup de tubercules de même couleur gris blanc. Souvent il part un rameau du tubercule & de l'extrêmité de la plante, comme dans le L. *calicaris* L.; il vient plutôt sur le hetre que sur le frêne, presque par tout.

Cette espece est si chargée de mucilage, qu'une once de la plante me donna six gros de gelée gris blanchâtre, dense & solide, d'un goût fade, douçâtre, mêlé d'amertume.

* *Especes à feuilles jaunes.*

47. LICHEN *pinastri* Scop. *carn. n.* 1387. Hoffm. *Tab.* 22. f. 2.

LICHEN foliaceus flavus, marginibus undulatis pulverulentis, nigris punctis aspersis.

Lichenoides lacunosum, lacerum, latius & angustius ? Dill. *musc.* Tab 21. f. 57.

An Lichen *crocatus* ? L. *Syst.* IV. 542.

Cette espece a des feuilles jaunes, ondulées, ou froncées comme une fraise sur leurs bords, où elles sont hérissées d'une poussiere, d'un jaune plus foncé, rarement de quelques points noirs, rapprochés, qui prouvent son affinité avec le L. *sulphureus* de *Scheuchz. n.* 49. Elle vient sur le bas des meleses, des pins de montagne & autres arbres résineux aux environs de Briançon.

48. LICHEN *auratus.*

LICHEN compresso lacunatus fructiculosus flavus, ramulis pulverulentis acutis, nigro puncto terminatis.

Lichen ramosus aureus, cauliculis planis lacunatis farinosis cornutis. Hall. *hist. n.* 1674 *.

Ce Lichen que Haller, ainsi que M. de la Tourrette (*dans son herb.*) ont soupçonné être une varieté du L. *hirtus* L.!, en seroit plutôt une du L. *farinaceus* L. dont il approche par son port; mais sa belle couleur jaune, ses rameaux pointus, pulvérulents, terminés par un, deux ou trois points noirs, le distinguent de tous les autres. Il vient sur les meleses aux environs de Briançon : j'en ai trouvé sur la charpente seche du pont d'Aubesagne dans le Champsaur, qui est construit du même bois & depuis plus de trente-six ans. Seroit-il propre au melese ? Ses semences très-fines se seroient-elles conservées aussi long-temps dans les pores du bois ? Voltigent-elles jusqu'a dix lieues aux environs des bois qui nourrissent la plante ? C'est ce que nous n'oserions décider. Aubesagne est éloigné de près de six lieues du pont du Fossé d'où les bois du pont ont été tirés, & le Lichen en question ne se voit pas ailleurs.

49. LICHEN nivalis Tab. LV. Scop. n. 1386. L. Syst. IV. 537. *sulphureus* prosp. 54. L. *juniperinus* Hoffm. 101. T. 22.

LICH. foliaceus adscendens, laciniatus crispus glaber lacunosus albus (luteus) margine elevato (punctato) Linn. *spec.* 1612. Hall. *hist. n.* 1977.

Lich. pulmonarius saxatilis eleganter sulphurei coloris Scheuchz. it. 514. Hall. *enum.* 76. *n.* 71 *.

B. Lichen *nivalis* Œderi Tab. 227.

Lichen foliaceus erectus lacunatus albus apicibus serratis.

Le L. *nivalis* fait une feuille froncée, roulée sur elle-même comme une chicorée frisée : il est petit, foliacé, découpé avec des rameaux compliqués, embarrassés les uns dans les autres, très-difficiles à voir & à décrire. Ils se terminent constamment par plusieurs points noirs ou bruns, rarement par des pelta ou fruits bruns assez grands, ayant une marge ondulée ou crenelée. La premiere variété n'a qu'un pouce ; elle est touffue & constamment jaune, à moins qu'elle n'ait été macerée par les brouillards humides & presque continuels des hautes Alpes, ou par les pluies & l'hiver. Le seconde a un pouce & demi à deux, elle est plus droite, blanche, à rameaux paralleles, souvent adhérents, terminés par des dentellures & des points. Je ne l'ai jamais vue en fruit, elle fait peut-être une espece distincte. La premiere est très-commune parmi les paturages élevés & stériles de la province, la seconde se trouve sur Taillefer & ailleurs sur la Mateysine.

La premiere variété donne à l'eau un extrait jaune, gelatineux & très-odorant, qui évaporé jusqu'à siccité, conserve une odeur suave de miel frais pendant plusieurs années. Je l'ai employé en décoction à la dose de demi once dans deux livres d'eau, pour les phtisiques avec un soulagement marqué : je la crois meilleure, ou au moins plus active & plus antiseptique que l'espece suivante.

50. LICHEN *islandicus* L. Syst. IV. 536. Amæn. I. 132. & II. 40. * Cramer *dissert. erlang.* 1780 *.

LICHEN foliaceus adscendens laciniatus, marginibus

elevatis ciliatis. L. *spec.* 1611. *Fl. suec.* 1085. Mat. *med.* 228. Scop. *carn. n.* 1385. Ann. *histor. nat.* II. 107. * Hall. *hist. n.* 1978. *Enum.* 75. Dill. T. 28. f. 111. Œd. T. 155.

B. Lichenoides *eryngii folia referens, tenuioribus & crispioribus foliis.* Dill. T. 29 f. 112.

Ce Lichen est dur, roide, foliacé, mais coriace, presque cartilagineux. Ses feuilles sont découpées & ramifiées en buisson, terminées par des bifurcations courtes & ouvertes, ayant un bord relevé en gouticre, garni de cils roides & réguliers. Elles sont lisses des deux côtés, rouges à leur base, un peu livides ou plombées en dessus, jaune-fauves & tachetées avec des fossetes blanchâtres en dessous. Le fruit est rare ; il vient sur les bords par disques ou par plaques épaisses & brunes, chatonnées par un bord granulé ou frangé, & ridées en dessous. Il est terrestre & vient sur les montagnes, dans des endroits secs & froids battus des vents presque par tout, au Col de l arc, aux environs de Grenoble, dans le Gapençois & ailleurs.

Ce Lichen est amer, nutritif, pectoral, un peu laxatif & antiseptique. En Islande, on en fait une espece de gruau ou de semoule, qui sert au potage ; mais il faut le faire cuire long-temps, pour lui enlever son amertume ; chez nous on en fait des tisanes bechiques, pectorales, nourrissantes, &c. pour prolonger la triste existence des phtisiques, des poitrinaires, &c. On peut charger cette décoction plus ou moins, en raison des forces digestives & de la fievre plus foible ou plus forte : on les édulcore avec le sirop violat, avec le sucre rosat, le cachou, le sirop de capillaire, le lait, &c. on peut aussi les rendre plus antiseptiques, avec les bourgeons des sapins ou autres bois résineux, avec les baumes naturels à petite dose, les pilules de Morton, le kina, &c. Ce remede hate la convalescence des pulmoniques, à la suite de la vomique, ou autres abcés de la poitrine, qu'il déterge par son amertume legere & laxative, mêlée de beaucoup de mucilage gommeux ; mais il est inutile de compter

resoudre des phtisies tuberculeuses & suppurantes avec ce remede. Il a échoué aussi dans les phtisies glaireuses, par atrophie ou marasme colliquatif des poumons.

5. *Especes foliacées, libres pulmonaires, &c.*

51. LICHEN *pulmonarius* L. Syst. IV. 537. Dill. *Tab.* 29. f. 113. Fuchs. hist. 631. Camer. *epit.* 783. C. B. pin. 361. Math. 1039. Lugd. 1327. *ed. fr.* II. 216. Dal. *pharm.* 64.

LICHEN foliaceus laciniatus obtusus glaber : supra lacunosus, subtus tomentosus. L. *spec.* 1612. Fl. *suec.* 1087. Hall. *n.* 1986. Scop. 1392.

La pulmonaire de chêne, vient plus souvent sur le hetre. C'est une expansion membraneuse, foliacée, d'un vert-fauve, jaunâtre, chargée de rides & de fossetes en dessus, bosselée, velue & couleur de biche en dessous. Le fruit vient sur les bords, par petites plaques nombreuses, mais elles existent rarement. Elle vient par tout dans les forêts sur les vieux arbres.

Les anciens ayant cru appercevoir quelque ressemblance, entre les marbrures de cette plante & celles que présente la surface extérieure d'un poumon adulte, la crurent propre pour les maladies de cet organe. L'expérience a en partie prouvé la bonté du remede, sans justifier le motif qui l'a dirigée. la plante précédente a été employée avec plus de succès encore : elle est du même genre ; mais n'ayant pas la même figure ni la même couleur, les premiers auteurs qui l'ont mise en usage, ont d'abord été forcés de recourir a cet aliment dans des pays déserts, depourvus de tout autre vegetal : ils en firent un remede, en voyant l'embonpoint, l'air de santé qu'acquerroient les animaux placés dans des paturages, sur des montagnes, où abondoit cette plante ; c'est ainsi que la bonhommie des uns, la nécessité des autres, la fausse crédulité des siecles d'ignorance, ont fourni des remedes assurés, à un siecle éclairé, qui n'a pas moins multiplié les infirmités que les remedes.

52. LICHEN *caninus* L. *Syst.* IV. 545. Dill. T. 27. f. 102.

LICHEN coriaceus repens lobatus obtusus planus, subtus venosus villosus pelta marginali adscendente L. spec. 1616. Fl. *suec.* 1100. Mat *med.* 229. Weiss. 78. Web. 269. * L. amæn. II. 112.

Lichen terrestris cinereus. Rai *hist.* 117. cat. *angl.* 185 Syn. 76. Dal. 65.

B. Lichen *polydactylon* Neck. *musc.* 85. Web. 270. Dill. *Tab.* 28. f. 107.

C. Lichen *caninus* B. rufescens Web. 269. Weiss. 79. Dill. Tab. 27. f. 103.

Ce Lichen est appellé *caninus*, à cause des vertus propres à guerir la morsure des chiens enragés, il est le plus commun de tous, auprès des bois, dans les terres incultes ombragées & dans les fossés. Il est foliacé, d'un gris cendré étant sec, verdâtre ou brun, étant humecté: en dessous, il est velu, garni de veines & de quelques racines: ses feuilles ont rarement plus d'un pouce de diametre; mais elles sont nombreuses & se repetent en se propageant, leur bord se termine par des fruits, ou écussons oblongs, roulés en-dessus, de couleur brune ou basanée.

Les deux varietés B. C. sont plus petites, divisées par des digitations plus profondes, plus nombreuses & plus relevées, terminées par des écussons plus nombreux & plus petits. On les trouve dans les bois de Briés, d'Echirolles, près de Vizille; je doute si le L. *aphtosus* L. 545, n'est pas une variété de cette espece.

On employe la plante en poudre, à la dose de demi gros à un gros, seule ou mêlée avec des plantes ameres en poudre, le matin à jeûn & même deux fois par jour pendant un mois; mais il est bon d'avertir qu'il ne faut pas compter sur la sécurité de ce remede, contre une maladie aussi cruelle. La salivation mercurielle a paru plus sûre: la cauterisation de la plaie, au moyen du beurre d'antimoine, ou de la dissolution de cautere, qu'on entretient pendant long-temps, est plus sûre encore.

53. LICHEN *aphtosus* L. *Syst.* IV. 544. Dill. Tab. 28. f. 106.

LICHEN coriaceus repens lobatus obtusus planus, verrucis sparsis, pelta marginali adscendente. L. *spec.* 1616. Fl. *suec.* 1098. — Mat. *med.* 229. Weiss. 80. Scop. n. 1390. Web. 267.

Cette espece est glauque, cendrée, comme la précédente, mais sa feuille est large d'un pouce & demi à deux, plus mince, verte étant humectée, & chargée de petites aspérités ou verrues noirâtres en-dessus. Elle vient parmi les bois, les forêts de sapin, à la grande Chartreuse, à Premol & ailleurs.

54. LICHEN *resupinatus* L. *Syst.* IV. 544. Dill. Tab. 28. f. 105.

LICHEN coriaceus repens, lobatus, peltis marginalibus posticis. L. *spec.* 1615. Fl. *suec.* 1096. Web. 266.*

Cette espece est foliacée, assez semblable à la précédente, mais plus mince, lisse, verdâtre ou plombée en-dessus & blanchâtre en-dessous. Les fruits ou écussons, sont vraiment en dessous à l'extrêmité des feuilles, caractere singulier & qui le distingue ! puisque la partie de la feuille qui leur correspond en-dessus, ne differe pas de celle qui lui est contigüe. Ces écussons sont plus larges que longs, autre caractere particulier à cette espece. Il vient à la grande Chartreuse : il est rare.

Obs. Il ne faut pas prendre les variétés de la 52.e pour celui-ci, quoique leurs écussons se renversent souvent, attendu qu'en les redressant avec la main ou par le moyen de l'humidité, ils se trouvent en-dessus, tandis que dans celle-ci, au contraire, ils sont vraiment sur le dessous de la feuille dans son état naturel.

55. LICHEN *horisontalis* L. Syst. IV. Dill. *Tab.* 28. f. 104 Œd. *Tab.* 533.

LICHEN coriaceus repens planus, subtus avenius, peltis marginalibus horisontalibus. L. Mantiss. 132. Web. 270. Hall. *n.* 1991.

B. Lich. *nebuloſus.*

LICHEN *nebuloſus* coriaceus, madore plumbeus, nitidus, inferne fuſcus punctis albis reticulatus, peltis tranſverſaliter ellipticis horiſontalibus.

C. Lich. *punctatus.*

An *Lich. pulmonarius digitatus ericetorum læte virens, nigris punctis notatus?* Rupp. *Jenn.* 23. II. 349.

D. Lich. *ſcrobiculatus?*

LICHEN alpinus foliaceus atro fuſcus, inſeparabilis fragiliſque.

Je rapporte ici quatre variétés, qui ſont peut-être autant d'eſpeces différentes. Toutes ont des feuilles minces, dures, brunes ou noirâtres, liſſes & ſouvent fragiles.

La premiere eſt un peu griſâtre, ainſi que la ſeconde: celle-là a de grands écuſſons horiſontaux à ſa marge. Elle vient à la grande Chartreuſe.

La ſeconde, préſente un reſeau noir & blanc en deſſous, d'ailleurs elle lui reſſemble. Elle ſe trouve auſſi dans les bois de la Chartreuſe.

La troiſieme eſt mince, noirâtre, comme brulée & perforée de petits points; elle eſt plus fragile. Elle vient dans les bois à Premol & ailleurs.

La quatrieme enfin eſt mince & fragile, quoique dure, compoſée de petites feuilles en gazon, très adhérentes en-deſſous: Je n'ai pas vu le fruit. Elle vient ſur les hautes Alpes, au Nord, en Valgaudemar, ſur Chaillol-le-Vieux, &c.

56. LICHEN *ſylvaticus* L. *Syſt.* IV. 546. Dill. Tab. 27. f. 101.

LICHEN coriaceus repens, laciniatus, lacunoſus, peltis marginalibus adſcendentibus, Hudſ. *angl.* 547. Leerſ. *Herb. n.* 977. *

Lich. lacunatus exaſperatus, inferne villoſus & ſcutel ifer. Hall. *n.* 1987. L. *polyſchides* Neck. *muſc.* 8e.

Lichen pulmonarius ſaxatilis, fuſco rufus, receptaculis florum atoidis. Mich. *Gen.* 84. *Tab.* 43.

Cette eſpece differe eſſentiellement de toutes les autres; elle

elle est mince, brune, fragile, comme la variété de la précédente, mais ses feuilles larges de trois à quatre pouces & libres, sont six fois plus grandes. Elles sont remplies de fossettes en dessus : en dessous elles sont velues, roussatres, garnies de fossettes blanchâtres, d'où sortent des petits grains sphériques d'environ un quart de ligne de diametre. Elle vient dans les bois à la grande Chartreuse, à Premol, à Taillefer, &c. Il est terrestre, son fruit est marginal, petit & très-rare.

Obs. Cette plante, renfermée dans les herbiers, y contracte une odeur fétide, infecte & particuliere, approchante de celle des arroches pendant la premiere année, elle ne montre pas cette odeur en la cueillant; elle la perd au bout d'un certain temps, & la reprend, quoique moins fortement, étant humectée. Leers a observé cette odeur & Micheli a fait graver les grains ronds qui sont en dessous, ainsi que leurs cavités, de maniere qu'elle est bien connue par ces caracteres. Elle mériteroit le nom de L. *fœtidus.* M. de la Tourrette a dans ses herbier un Lich. *rufescens* de l'Isle de France, qui a les mêmes caracteres en dessous, mais il est gris-luisant en dessus & fait une autre espece voisine.

57. LICHEN *venosus* L. *Syst.* IV. 544. Dill. Tab. 28. f. 109.

LICHEN coriaceus repens, ovatus planus, subtus venosus villosus, peltis marginalibus horisontalibus. L. *spec.* 1615. Weiss 82.

Cette espece est des plus petites. Sa feuille ordinairement solitaire, a six ou huit lignes. Elle est verte en dessus, un peu cendrée étant seche, blanche, velue, avec des veines noires en dessous, terminée par de petits écussons horisontaux, arrondis. Elle est terrestre & vient dans les bois parmi les sapins, à Premol, dans le Champsaur, &c.

58. LICHEN *croceus* L. *Syst.* IV. 547.

LICHEN coriaceus repens, subrotundus planus, subtus

venosus villosus, croceus, peltis sparsis adnatis. L. *spec.* 1616. Fl. *Lapp.* 443. T. II. f. 3.

Lich. alpinus viridis, subtus aurantius, scutis nigris planissimis. Hall. *enum.* 63. *Emend.* VI. n. 1. *hist. n.* 1994.

Une belle couleur jaune constante en dessous, caractérise cette espece. Le dessus est vert ou cendré : les écussons sont bruns, larges, placés sur le disque de la feuille même. Elle vient sur les hautes Alpes, au Nord. Terrestre.

59. LICHEN *saccatus* L. *Syst.* IV. 547. Dill. Tab. 30. f. 121.

LICHEN coriaceus repens subrotundus, peltis depressis, subtus saccatis. L. *spec.* 1616. Fl. *suec. n.* 1102. Hudf. *ed.* II. 548.

Lichen immersus Hudf. *fl. Angl. ed.* I. 453.

Cette espece est terrestre & vient auprès ou dessus les rochers granitiques, couverts de peu de terre. Il est gris cendré, adhérent. Les fruits sont des points noirs, assez grands, enfoncés dans la substance de la feuille, faisant autant de bossettes ou petits sacs en dessous. Il n'est pas rare sur nos Alpes, à Saint-Hugon & ailleurs.

Obs. Le Lichen *pustulatus* L. Syst. IV. 548. le Lich. *glaucus* L. Syst. IV. 542. & le Lich. *perlatus* L. 547. ont été trouvés par MM. de la Tourrette & de Bournon aux environs de Lyon. Je les présume en Dauphiné, quoique nous ne les ayons pas encore rencontrés. Les deux derniers sont gris blanchâtres, le *glaucus* est plus luisant : les pustules du premier le feront reconnoitre aisément à ceux qui le rencontreront.

6 *Especes cartilagineuses, plus épaisses, souvent ponctuées.*

60 LICHEN *miniatus* L. Syst. IV. 548. Dill. *Tab.* 30. f. 127. scop. *Ann.* II. 68. Œd. Tab. 532.

LICHEN umbilicatus gibbus punctatus, subtus fulvus. L. *spec.* 1617.

Lich. pulmonarius alpinus cinereus punctatus. Hall. *enum.* 75. T. 2. f. 2. *hist. n.* 1999. *Tab.* 47.

Cette espece forme des feuilles isolées, ou trois à trois, dures, cendrées, coriaces, relevées & concaves en forme de soucoupe ou de coquillage irrégulier, ponctuées en dessus, un peu jaunâtres ou rougeâtres en dessous. On remarque des points ronds sphériques & jaunâtres parmi l'épaisseur de sa substance, ainsi que dans les deux suivants. Je n'ai pas vu d'autre fruit. Il vient sur les vieux murs & sur les rochers parmi les montagnes.

61. LICHEN *poliphyllus ?* L. Syst. IV. 550. *spec.* 1618. Hall. *n.* 2001. (1)

LICHEN umbilicatus poliphyllus, utrinque lævis, cinereo fuscus.

Lichenoides imbricatum luridum ? Dill. Tab. 30. f. 128.

Cette espece approche beaucoup de la précédente, quant à la substance & à la couleur, mais ses feuilles plus petites, sont plus nombreuses,& forment des gazons, ou touffes confuses & écailleuses. Elles sont plus obscures & même noirâtres, sur-tout en dessous. Leur substance est parsemée de points semblables, correspondants à des grains sphériques, nichés dans la substance de la feuille, mais plus gros que dans la précédente espece. Il vient sur les rochers, les vieux murs exposés à la pluie, à Sigoyer & ailleurs.

62. LICHEN *deustus* L. Syst. IV. 549.

LICHEN umbilicatus, undique lævis (cartilagineo-exilis cinereo fuscus) L. spec. 1618. Web. 260. *

Cette espece est foliacée, cartilagineuse comme les précédentes & les suivantes, mais elle est lisse, plus mince, & n'a ni les points des premieres, ni les aspé-

(1) Haller n'a donné aucune figure de ce lichen, quoiqu'on ait cité dans son nomenclator, pag. 182, & dans le syst. de Reich. la fig. 5°. de la tab. 47 qui appartient aux especes gélatineuses.

rités, ni les racines des dernieres. Elle eſt griſe ou noirâtre. Elle vient ſur les murs, ſur les rochers, parmi les vallées des montagnes dans le Champſaur & ailleurs.

Obſ. Je ne connois aucune fig. qui repréſente ce Lichen. Celle de Vaill. Tab. 21. f. 14. repréſente mieux le L. *miniatus*, quoique Micheli p. 101. l'ait critiquée. D'un autre côté, les L. de Fontainebleau envoyés par M. de Juſſieu à M. de la Tourrette préſentent deux eſpeces diſtinctes. L'une liſſe, ſemblable à la nôtre: l'autre ayant des grains chagrinés, très-fins, d'un gris-noir, entierement différent des variétés du L. *miniatus* & de toutes nos eſpeces. Je ne releverai pas les confuſions dans leſquelles les variétés du L. *miniatus* entraînerent le grand Haller (emend. III. 19.) en voulant rapprocher les figures 117. 128. 129, &c. de Dillenius. Nous penſons qu'il vaut mieux citer les auteurs à propos, que de les critiquer.

63. LICHEN *decuſſatus* Tab. LV.

LICHEN cartilagineus inferne niger, ſuperne fuſcus, ſegmentis quaternis, tranſverſim rugoſiſſimis.

An Lichenoides *atrum, corii perſici inſtar exaſperatum?* Dill. Tab. 30. f. 119.

Ce Lichen eſt foliacé, cartilagineux, noirâtre, liſſe en deſſous; le deſſus eſt compoſé de trois, quatre, rarement de cinq ſegmens de cercle, qui, s'élargiſſant en forme de coin, préſentent entr'eux une eſpece de croix vers le milieu, & ſont chargés de plis reticulaires, & tranſverſaux, formés par le ſoulevement de l'épiderme plus étendu de ce côté là. Il porte rarement quelques fruits, par gros points noirs ſur la marge. Il croit ſur les rochers granitiques des hautes Alpes, du Valgaudemar, de Champoléon, de Chaillol-le-Vieux, &c.

64 LICHEN *velleus* L. *Syſt.* IV. 548. in litt. ad D. la Tourr. Dill. *Tab.* 82. f. 5.

LICHEN (cartilagineus, atro-cinereus) umbilicatus,

fubtus hirfutiffimus. Linn. fpec. 1617. Hall. *n.* 1997.* Web. 264. *

B. LICHEN *polyrhifus* L. *Syft.* IV 550. Dill. *Tab.* 30. weiff. p. 81. (1)

C. LICHEN *erofus* Weib. 259.

D. LICHEN. *corneus* la Tourr. *Chlor.* 36. Dill. *Tab.* 29. 116.

Lichen probofcideus? Jacq. *mifc. auft.* II. 80. *Tab.* 9. f. 2. (2)

Cette efpece eft cartilagineufe, à grandes & larges feuilles, un peu concaves, d'un gris cendré en deffus, ayant, par intervales, des fruits par points noirs, inégaux, irréguliers, compofés de lignes circulaires ou concentriques, fouvent avec un pore triangulaire dans leur centre. La face inférieure eft brune dans la premiere variété, pâle ou fauve dans les dernieres, toujours bien garnie de racines noires, bifurquées vers la marge. Il vient fur les rochers granitiques & micacés des hautes Alpes, fur Chaillol-le-Vieux, dans le Briançonnois, le Valgaudemar, &c.

Obf. L'étude fuivie de plufieurs individus, cueillis en Dauphiné, en Savoye & en Suiffe; l'infpection que M. de la Tourrette nous a permife de fes herbiers & de fes notes, ont autorifé la réunion des variétés que nous venons de rapporter.

65. LICHEN *fragilis* Tab. LV. Scop. *n.* 1402. * L. *craffus?* Hoffmann. 91. T. XIX.

LICHEN pulmonarius faxatilis farinaceus, major, foliis craffis, fubrotundis è cinereo virefcentibus, inferne albis, receptaculis florum fubrufis, (immerfis) Mich. 94. * Tab. 51, f. 1.

---

(1) La defcription de cet auteur femble rapprocher cette plante de notre Lich. *decuffatus*; mais nous n'avons jamais vu de racines à ce dernier, qui tient feulement par fon centre.

(2) L'efpece de ce nom dans Linné, fyft. IV. 549, figurée dans Dillen T. 20, f. 42, porte des fruits dilatés & élevés en forme de trompe, qui le rendent en apparence très-différent de celle dont nous venons de parler. Linné, amæn. II. 40, dit que les Canadiens preffés par la faim, fe nourriffent de cette plante.

Cette espece fait une croûte épaisse, verdâtre, farineuse, composée de segmens irréguliers, séparés par des plis ou des fentes, posés bout à bout, sans se croiser les uns sur les autres. Ces segmens, ont dans leur substance des fruits rougeâtres, plus ou moins grands, qui ont jusqu'à deux lignes. Ses feuilles sont fragiles, blanches en-dessous, & très-adhérentes sur les pierres un peu terreuses. Il vient sur les pierres calcaires, à Grenoble, à Seissins, dans le Champsaur, le Gapençois, il approche peut-être des *crustacés*, du *cæspitosus N. du lentigerus* Wb. à côté duquel Micheli l'a placé, mais il est plus simple, plus dur & plus épais.

66. LICHEN *punctatus*. Tab. LV.

LICHEN crustaceus monticulatus crassus, albo punctatus segmentis imbricatis.

Celui-ci ressemble au précédent.. Il est crasse, épais, blanc-sale, pointillé de noir, un peu écailleux. Je n'ai pas vu le fruit. Il vient sur les montagnes de Champoléon.

67. LICHEN *squamatus* Dill. *Tab. 30. n.* 134.

LICHEN crustaceus crassus, squamato-imbricatus, tuberculis-nigris.

Lichen pulmonarius saxatilis, viridis, foliis vix conspicuis squammatis sibi incumbentibus, receptac. nigris. Mich. 101. Tab. 54. f. 4.

Ce lichen est formé de petites feuilles épaisses, verdâtres, un peu écailleuses, les unes sur les autres, ayant une ou deux lignes de largeur, portant pour fruit des points noirâtres prominents. Il vient aux environs de Grenoble & ailleurs, dans les fentes humides des pierres & des rochers.

68. LICHEN *clypeatus* Dill. *Tab. 30. f.* 135. Hall. *n.* 2020. *

LICHEN cr[illegible]aceus, fragmentis subsolitariis angulosis, tuberculis nigris marginalibus.

Lichen pulmonarius terrestris Clypeatus *minimus & indivisus virescens.* Mich. 101. Tab. 54. f. 3.

Il est composé de l'assemblage d'une infinité de fragmens irréguliers, d'une ligne à trois environ, verdâtres, fragiles, séparés les uns des autres, ayant sur leur marge des points noirs & prominents. Il vient auprès de Grenoble, parmi les fentes humides des rochers de Chalemont, & ailleurs.

7. Especes à feuilles renflées gelatineuses, noirâtres, qui absorbent facilement l'humidité, s'enflent, grossissent, &c.

69. LICHEN *candidus* Web. 193. * L. *mezenteriformis.* la Tourr, *herb.*

LICHEN saxatilis undatus, albissimo villo tectus, scutellis atris. Hall. *Enum.* 81. n. 102. *hist. n.* 2028.

Ses feuilles ne sont, pour l'ordinaire, que des grains arrondis, blancs, farineux, qui s'étendent progressivement en croissant, en serpentant & même quelquefois en maniere de fraise, ce qui a fait que M. de la Tourrette l'a appellé *mazenteriforme.* Les fruits sont des pelta ou tubercules latéraux, concaves, noirs ou cendrés avec un cercle blanc autour. L'eau ne change pas sa couleur extérieure, mais elle le verdit intérieurement & le fait renfler. Il vient sur les montagnes, parmi les fentes humides, à Grenoble, à Corp, &c.

70. LICHEN *opuntioides* Tab. LV. L. *sedifolius?* Scop. n. 1408. L. *granulatus?* L. *fil.* 450. L. *polymorphus* Hoffm. an L. *fluviatilis?* Hudſ. 536.

LICHEN foliis cylindrico-revolutis, viridibus, postice albis, tuberculis lateralibus nigris, intus lanatis.

Lichen pulmonarius gelatinosus, opuntioides exiguus fontanus, griseo-fuscus segmentis brevioribus teretiusculis, Mich. 88. n. 15.

Lichenoides gelatinosum opuntioides? Rai. *Syn.* III. 72.

Ses feuilles vertes forment plusieurs mammelons arrondis & obtus, réunis par faisceaux parsemés de petits tubercules noirâtres. La dessication les raccornit & les

rend cendrées : elles ſont ſpongieuſes en-dedans. Il vient par-tout le long des eaux, parmi les limons ſablonneux, auprès des rivieres.

71. LICHEN *evanidus.* Tab. LV.

LICHEN gelatinoſus, cruſta perſiccitatem evaneſcente, tuberculis niveis prominentibus ſphæricis.

C'eſt bien le plus ſingulier & le plus inviſible de cette diviſion. Sa ſubſtance confondue par ſa fineſſe & par ſa couleur brune avec la terre, renfle, & paroît un peu, étant humecté, mais de petits globules blancs, pulvérulents, dont les plus grands ont à peine une ligne de diametre, ſe montrent toujours. Ils ſont adhérents par le tiers de leur diametre. Il vient parmi les rochers de la Baſtille près de Grenoble.

72. LICHEN *acrochordon* Tab. LV.

LICHEN gelatinoſus minimus, foliis fuſcis teretibus, obtuſe incraſſatis ſæpe diviſis.

Il eſt noir, terreſtre, très petit. L'eau le groſſit des deux tiers, en deux minutes. Il forme des mammelons aſſez ſemblables aux papilles de ces verrues, connues ſous le nom de cors, ou *acrochordon* par les anciens. Rarement ces mammelons ſe diviſent en deux ou en trois. Il vient ſur les montagnes, ſur les murs, aux environs de Grenoble.

Obſ. J'ai trouvé ſur les montagnes de Vallouiſe un Lichen terreſtre cendré & pulvérulent, bien garni de points noirs, liſſes, d'ailleurs très-voiſin des eſpeces précédentes, je le nommerois volontiers *Lichen biſſoides*, car il eſt très-petit.

73. LICHEN *granuloſus.*

LICHEN terreſtris, cruſtaceo granuloſus, atro cinereus.

Il eſt ſi petit, que je le crus d'abord un biſſus, mais à la loupe, je vis une croute noire, portant pluſieurs mammelons, noirâtres, renflés, arrondis & un peu cendrés. L'eau le renfle, mais ne change pas ſa couleur.

Il vient ſur les gazons des Alpes, que le froid de l'hiver a fait mourir, au col de l'Arc & ailleurs.

74. LICHEN *cæruleo nigricans*.

M. de la Tourrette avoit ainſi nommé dans ſes herbiers, un petit lichen terreſtre, qui vient par grains arrondis, un peu renflés à leur extrêmité, d'un noir bronzé ou bleuâtre. Il vient ſur les tufs le long du Rhône & ailleurs.

75. LICHEN *crenatus* Tab. LV.

LICHEN alpinus cruſtaceo imbricatus, vireſcens, margine ſubtus albo, peltis atris, margine crenulato albo.

Ce lichen eſt petit, épais, à ſegmens linéaires, crenelés, d'un vert ſouffré en-deſſus, d'un noir luiſant en deſſous. Les tubercules naiſſent vers la commiſſure des feuilles, ſont noirs, planes, avec une marge blanche, crenelée Il vient à Champoléon ſur les Alpes, dans les fentes des rochers.

76. LICHEN *pantoſpermus* Tab. LV. an? L. *pezizoides* Hoffm. 47. T. 7. f. 6.

LICHEN cruſtaceus carneus; lobato anguloſus, raro punctatus.

Cette eſpece approche plus du L. *fragilis*, n. 65, que d'aucun autre. Il eſt compoſé de plaques rougeâtres, irrégulieres, qui ont la couleur & la conſiſtance des *pelta* ou fruit, plutôt que des feuilles. On trouve rarement ſur leur ſurface un ou deux points noirs, qui paroiſſent être des *ſphæria*, plutôt que le fruit de ce lichen. Il vient ſur les hautes Alpes, ſur le col de l'Echauda, en Vallouiſe. M. de Bournon l'a trouvé ſur les granits du Foretz.

77. LICHEN *bibulus*. an L. *fluviatilis*? Hudſ. 536. Dill. Tab. 19. f. 28.

LICHEN cinereo nigreſcens, ramoſo proſtratus, extremitatibus obtuſis intus cavis.

Il est noir étant humecté, grisâtre étant sec, & se gonfle promptement par l'eau. Ses rameaux sont découpés en plusieurs segmens, comme le L. *physodes*, mais il est creux en-dedans. Il vient sur les rochers aux environs de Vienne. M. de Bournon l'a trouvé à Montbrison.

78. LICHEN *frustulatus*.

LICHEN minimus cinereo virescens, segmentis squamiformibus tuberculis, gelatinosis nigris, siccitate inconspicuis.

C'est peut-être le dernier chainon des L. gelatineux? Ses feuilles sont des segmens irréguliers, ovales ou bifides, de demi-ligne de largeur, cendrés, très-verts étant humectés, portant des tubercules noirs prominents, qui s'affaissent & disparoissent par la dessication, & ne paroissent plus que comme des taches d'encre Il vient parmi les rochers de la porte de France, à Grenoble, &c.

79. LICHEN *tricolor* Tab. LV.

LICHEN gelatinosus, rimosus fuscus, margine atro cærulescente ciliato, punctis nigris confertis.

L'œil nud ne voit d'abord qu'une croute d'un noir bleuâtre. La loupe fait appercevoir des points noirs sur son milieu: vers les bords, des rides élevées en forme de circonvolutions d'intestins, & enfin des cils à la marge qui s'élevent souvent d'une demi-ligne. Le milieu est bleuâtre, les cils sont noirs & les plis ou rugosités élevées, placées entre deux, sont brun-foncé. Il vient sur les rochers calcaires aux environs de Grenoble.

80. LICHEN *fascicularis* L. Syst. IV. 543. Dill. Tab. 19. f. 27.

LICHEN imbricatus, foliolis palmatis erectiusculis, scutellis terminaliter turbinatis, fronde majoribus. Hudf. 536. Web. 256.

Cette espece fait des feuilles noirâtres, membraneuses, froncées & découpées d'une maniere très-irréguliere. De leur marge s'élevent des petits tubercules rougeâtres,

portés ſur des portions cylindriques ou anguleuſes de la feuille, d'une demi-ligne à une ligne, qui tiennent lieu de pédoncules. Il vient ſur les arbres, dans les fentes humides des pierres calcaires, dans le Champſaur & ailleurs.

81. LICHEN *criſtatus*? Tab. LV. L. Syſt. IV. 533. Dill. *Tab.* 19. f. 25. & 26.

LICHEN gelatinoſus fugax, atro virens, ramoſo-fimbriatus, ſubtus apice radicatus, tuberculis nigris.

Celui-ci s'éleve & ſe ramifie un peu : ſes rameaux forment des ſegmens frangés, découpés, même digités de cinq à ſix lignes, du milieu deſquels naiſſent des tubercules bruns un peu rougeâtres, ſouvent ſurmontés par des fragmens de feuilles en maniere de couronne, caractere du L. *chryſophtalmus* L. 535, que nous n'avons pas. Il vient aux environs des remparts de Grenoble, près la porte de France.

82. LICHEN *aculeatus*, an? L. Dillenii. *Tab.* 19. f. 34.

LICHEN ſubſquamoſus, cinereo-vireſcens, tuberculatus, pulverulentus & aculeatus.

Il milite entre les *gélatineux* & les *cruſtacés* ; il eſt petit, brun-cendré, verdit par l'humidité, boſſelé endeſſus, écailleux & pulvérulent, entre des pointes blanches, divergentes, coniques ſur les tubercules & ſur les extrêmités des écailles. Il a auſſi des radicules noires & plus longues que ces pointes. Il eſt terreſtre & vient ſur les butes élevées aux environs de Grenoble.

83. LICHEN *criſpus*. L. *Syſt.* IV. 533. Dill. *Tab.* 19. f. 23. & 26 la Tourr. *chlor.* 35.

LICHEN imbricatus foliis lobatis truncatis crenatis atro viridibus ſcutellis concoloribus. Hudſ. 535. Neck. *muſc.* 85. Hall. *n.* 2037.

Ses feuilles s'étendent à un pouce environ & ſe terminent par des ſegmens crenelés & ondulés. Il a, en outre des pelta d'un rouge brun qui affectent ſouvent les bords,

des tubercules gélatineux sur son disque, qui le rendent inégal. Il vient sur les noyers, presque par-tout, dans les temps & les lieux humides.

84. LICHEN *granosus* Dill. Tab. 19. f. 24.
LICHEN imbricatus foliolis oblongis lobatis incisis, cinereis lævibus scutellis nigris, margine granulato. Schreib. *spicil.* 1122.

Ce lichen est écailleux, verdâtre, ou gris bronzé : il porte en-dessus plusieurs aspérités, outre ses tubercules. Sa couleur pâle le distingue des autres gélatineux qui sont tous noirâtres. Il vient sur les noyers & autres arbres.

85. LICHEN *lactuca.* Web. 252. Dill. *Tab.* 19. f. 20.
LICHEN gelatinosus membranaceus, exasperatus convolutus, atro-viridis, scutellis rubris. Hall. *n* 2037.

Celui-ci forme une feuille large d'un pouce, noirâtre, chargée de rugosités, rarement de tubercules d'un rouge brun. Son bord est rond, presqu'entier & arrondi. Il vient aux environs de Grenoble sur les noyers.

86. LICHEN *papiraceus.*
LICHEN foliaceus lobatus, niger, exilis, inferne sub hirsutus superne lævis.

C'est le plus mince de tous les gelatineux : il est lisse & approche un peu du L. *deustus* : je n'ai jamais vu le fruit. Il vient sur les saules, les noyers & autres arbres aux environs de Grenoble.

87. LICHEN *exasperatus.* an? Hall. 2033.
LICHEN saxatilis foliaceus nigerrimus, crispus exasperatus.

J'ai trouvé celui-ci sur Chaillol-le-Vieux. J'ignore s'il peut appartenir au L. *deustus* L. Il m'a paru avoir du rapport avec les gélatineux.

88. LICHEN *tremelloides* Weiss. 52. * Dill. Tab. 19. f. 32. 33. & 31.
LICHEN foliaceus membranaceus erectiusculus, mar-

gine crispo lacinulato, scutellis concavis fulvis. Hudf. 537. Hall. 2032.

Cette espece fait des feuilles laciniées, alongées, froncées sur les bords, quelquefois écailleuses, portant de petits tubercules rougeâtres, mais très-petits vers leur marge. Elle est très-noire. Elle vient sur les noyers principalement, par-tout.

89. LICHEN *cæsius* an? L. *æruginosus?* Scop. *n.* 1368.
LICHEN crustaceus imbricatus, albido cinereus, scutellis concoloribus, tuberculis cæsiis pulverulentis. Hoffm. 65. Tab. XII. f. 1.

Cette espece est cendrée, adhérente & fragile, de sorte qu'elle seroit mieux placée par sa forme, dans la division suivante des crustacés, mais sa substance tendre & gélatineuse s'y oppose. Il ressemble à une poussiere bleuâtre, jettée sur les terres humides. Il vient dans le Valgaudemar, dans les endroits à l'ombre.

90. J'ai encore trouvé un lichen foliacé, écailleux de cette classe, d'un brun verdâtre, ayant plusieurs trous qui le traversent de part en part. Il vient dans le Champsaur, il est rare. Je le nommerai, en attendant de l'examiner de nouveau, L. *perforatus.*

8. *Especes crustacées, adhérentes, écailleuses, ayant la marge un peu libre.*

91. LICHEN *tiliaceus* Hoffm. *Tab.* 16. f. 2. p. 96. *
LICHEN fronde lobata, glauca, polline concolore scabra, subtus hirta & atra. Hall. *n.* 2008, Leers. *n.* 955.

C'est une expension cendrée, membraneuse, à lobes lisses & arrondis, ayant de grands écussons-lisses couleur de maron : souvent des rugosités, ou des aspérités, même des points noirs, lors de sa décrépitude. Il vient sur les noyers, les hêtres, les tilleuls, à Voreppe, à Châlet, &c.

92. LICHEN *caperatus* L. *syst.* IV. 542. Dill. *Tab.* 25. f. 97.

LICHEN pallide viridis (potius cinereus) rugosus, margine undulatus. L. *spec.* 1614. Weiss. 74. * Hall. 2005. *

C'est une large croûte cendrée, verdâtre, remplie de rides transversales, quelquefois de gerçures pulvérulentes. Elle a jusqu'à dix pouces de diametre ; elle est noire en-dessous comme la précédente ; son fruit en approche aussi, mais il en produit plus rarement. Il vient sur les rochers & sur les arbres aux environs de Grenoble.

93. LICHEN *glaucus* L. *Syst.* IV. 542 Dill. Tab. 25. f. 96. Hall. 2007. *

LICHEN foliaceus depressus lobatus glaber, margine crispo-farinaceo. L. spec. 1615.

Cette espece est glauque comme la précédente, mais lisse comme l'avant derniere, plus mince & avec des grains pulvérulents. Elle vient sur les arbres aux environs de Lyon, &c.

Obs. M. de la Tourrette a dans sa collection un L. *ampullaceus* L. assez semblable, mais dont les fruits sont des urnes globuleuses & élevées : nous ne l'avons pas rencontré chez nous.

94. LICHEN *saxatilis* L. *Syst.* IV. 531. Dill. T. 24. f. 83. opt. Hoffm. T. 15 & 16.

LICHEN imbricatus foliolis sinuatis, scabris, lacunosis, scutellis badiis. L. spec. 1609. Weiss. 55. Hall. 2011. scop. *n.* 1396. *

Cette espece a des feuilles assez semblables aux précédens, mais plus étroites, plus découpées, laissant des intervalles entr'elles, étant garnies de fossettes & de rides prominentes, chargées de grains pulvérulents. Ses fruits sont bruns & rares. Il vient sur les arbres & sur les rochers granitiques aux environs de Grenoble.

Obs. On en trouve une variété dans les bois à feuilles plus larges, perforées & pointillées dans leur vieillesse. Ils sont tous noirs en-dessous.

95. LICHEN *centrifugus* L. Syst. IV. 531 Hall. *n.* 2015.

LICHEN imbricatus, foliolis obsolete multifidis, lævibus, albidis, centrifugis, scutellis rufo-fuscis. L. spec. 1609. Fl. *suec.* 1074. Fl. lapp. T. 11 f. 2.

Lichen imbricatus viridans, scutellis badiis. Dill. *Tab* 24. f. 75.

Ce lichen forme des croûtes ou plaques de plusieurs pouces : elles sont d'un gris verdâtre, à segmens linéaires, sinués ou laciniés, fuyant leur centre comme des rayons qui cherchent à abandonner leur cercle. Quelquefois cet abandon forme des grouppes écailleux, un peu élevés, qui semblent constituer une espece frutescente de la quatrieme division & approchent du L. *physodes* L. mais il est plus lisse, plus dur, terrestre, &c. Ses fruits sont grands, couleur de maron. Il vient sur les crêtes incultes, battues de vents & sur les rochers isolés, peu couverts de terre.

96 LICHEN *physodes* L. Syst. IV. 534. Dill. Tab. 20 f. 49.

LICHEN imbricatus, laciniis obtusis subinflatis. L. spec. 1610.

Lich. fronde semipinnata cava, cornubus pulverulentis. Hall. 2018.

Cette espece forme des rameaux distincts, sinués & pinnatifides, qui sont non-seulement élevés, mais encore arrondis, renflés, un peu concaves à leur extrêmité. Il est de couleur gris-blanchâtre & noir en-dessous. Ses fruits sont noirâtres & paroissent très-rarement. Il est commun sur les gros troncs de sapin & vient rarement sur les rochers.

Obs. M. de Bournon m'a envoyé de Montbrison un lichen *perforatus* N. foliacé, blanchâtre, lacinié, noir en-dessous, libre & un peu renflé à son extrêmité, qui semble tenir le milieu entre celui que nous venons de décrire & le L. *stellaris* L. nous ne l'avons pas rencontré en Dauphiné.

97. LICHEN *olivaceus* L. Syst. IV. 532. Dill. *Tab.* 24. f. 78. la Tourr. *chlor.* 35. Hoffm. 86. T. 13. f. 3. 4. 5.

LICHEN imbricatus, foliolis lobatis nitidis lividis. L. *spec.* 1610. Fl *suec.* 1077.

Cette espece & la suivante, sont foliacées & ont une couleur vert-d'olive qui les distingue. Quelquefois, il devient grisâtre, bronzé & pulvérulent; alors il se rapproche extrêmement du L. *omphalodes*, comme ce dernier se rapproche du L. *saxatilis* L. Ses fruits sont de même couleur, avec une marge rude, granuleuse. Ils n'ont qu'une à deux lignes de large. Il est commun sur tous les vieux noyers & autres arbres des environs de Grenoble; quelquefois sur les rochers.

98. LICHEN *acetabulum.* Neck. *gallobel.* 506. *

LICHEN fronde sub orbiculata, luteo-virescente lævi, scutellis folio concoloribus, subtus rugosis. Neck. *musc.* 94.

Lichenoides acetabulis cutaneis & rugosis. Dill. Tab. 24. f. 79.

Celui-ci a la même couleur olivâtre du précédent & presque tous les botanistes les ont réunis sous la même espece. Mais il est plus lisse & ses fruits larges de trois, quatre jusqu'à six lignes, sont lisses en-dedans, ou avec quelques plis, sans tubercules pulvérulents. Il n'est pas rare non plus, sur les arbres, dans les pays tempérés.

99. LICHEN. *cæspitosus* Tab. LV. an L. *crassus*? Hudſ. 530. Hoffm. 91. Tab. 19. f. 1.

LICHEN imbricatus, cinereo virescens, sublobato margine, albo, tuberculis carneis lentiformibus sæpe congestis.

Lichenoides cartilagineum, scutellis fulvis planis. Dill. *Tab.* 24. f. 74

Lichen cartilagineus scutellis congestis cervinis, fronde brevi rotunde lobata. Hall. *n.* 2009. *

Cette

Cette espece a quelque rapport avec le L. *fragilis* n. 65 ; mais il est libre & bien moins épais. Ses feuilles forment un gazon terrestre, adhérent par leur centre : elles sont dures, verdâtres en-dessus, blanchâtres à leur marge en-dessous. Les fruits sont lenticulaires, prominents, de couleur de chair, très-fréquents & très-abondants, souvent par grouppes. Il vient sur les gazons, à l'abri des rochers, parmi les paturages aux environs de Grenoble & ailleurs.

Obs. M. de la Tourrette l'a cru une variété du L. *lentigerus* de Weiber, n. 103, mais ce dernier est plus tendre, plus délicat, ses fruits sont plus petits, &c.

100 LICHEN *rubinus* la Mark. Fl. fr. I. 77. *

LICHEN imbricato cæspitosus pallidus, margine subtus nigro, tuberculis rubris, prominentibus, sæpe angulosis & congestis.

B. *Lichen saxatilis undosus niveus.* Hall. *n.* 2029.

Cette espece a beaucoup de rapport avec la précédente, mais elle est bien plus dure, plus adhérente, d'un gris roussâtre & lisse. Elle forme aussi un gazon de feuilles écailleuses, laciniées, & froncées : mais ses fruits sont d'un beau rouge *ponceau*, nombreux, souvent irréguliers & par grouppes. Il vient sur les rochers des hautes Alpes, dans le Briançonnois, l'Embrunois, le Queyras, &c.

Obs. Cette espece varie beaucoup. La variété B. sans fruit, le prouve. Elle ressemble à un paquet de petits intestins boursouflés. Son fruit est plus ou moins pâle, plus ou moins grand, & les feuilles deviennent cendrées, de maniere que sans la couleur du fruit, elle se rapprocheroit de la suivante. M. de la Tourr. l'a rapporté avec doute, au L. *pezizoides* Hoffm. T. 7. f 6.

101 LICHEN *gelidus* ? L. *Syst.* IV. 529.

LICHEN alpinus, imbricato cæspitosus, segmentis viridi corneis, peltis marginatis concoloribus tectis.

Lichen sessilis, scutellis sordide virentibus, oris albis ? Hall. *n.* 2057.

J'ai rapporté cette espece avec doute, tantôt au L. *rupicola* L. tantôt à l'espece citée. Quoi qu'il en soit, elle a beaucoup de rapport avec le L. *rubinus* ; il est écailleux, dur, couleur de corne ou de gelée : mais les fruits de même couleur, sont ridés & ont une marge : caracteres différens du L. *rubis*. Il vient, comme lui, sur les rochers des hautes Alpes. Il est plus strié & ses fruits sont plus égaux, plus réguliers ; il est très-adhérent, plaqué sur les rochers micacés, & appartiendroit à la division des crustacés, adhérents, sans son affinité avec les deux précédents. Je l'ai trouvé à Champoléon, &c.

102 LICHEN *dendritiferus*.

LICHEN foliaceo cartilagineus, imbricatus virescens, squamis lobato-auriculatis, venulis tenuissimis fuscis variegatis.

Chaque nouvelle observation fait découvrir des merveilles dans les derniers êtres de la végétation ! Ce lichen ressemble à notre L. *cæspitosus* & un peu au L. *fragilis* Scop (99 & 65) mais un reseau curieux & veineux en relief, le rend remarquable. Ayant coupé sa substance horisontalement, j'ai apperçu à la loupe, des grains jaunes, comme dans les *miniati*, n°. 60 & 61 ; mais ces grains étoient entourés de huit rayons obtus & mammelonés, dont la longueur approchoit celle du diametre du grain. Je l'ai trouvé aux environs de Vizille, sur les rochers.

103. LICHEN *lentigerus* Web. 192. Tab. 3.

LICHEN terrestris foliaceus, albidus, segmentis lobato incisis, sub farinosis, tuberculis carneis.

Celui-ci forme des croûtes d'un à deux pouces, étendues sur les terreins humides, graveleux, le long du Drac & ailleurs. Il est couleur de chair-pâle étant humecté, & d'un blanc de porcelaine étant sec. Ses bords sont par lobes arrondis, peu relevés, un peu pulvérulents. Ses fruits imitent de très-petites lentilles, par leur figure & par leur couleur. Il est fragile & presque inséparable en entier.

Obs. J'ai encore observé deux lichen voisins des précédens. Le premier, en gazon cendré, à segmens écailleux, stériles, épais & ponctués; le second, en gazon écailleux, verdâtre, pointillé & fragile, ayant des tubercules bruns, des écailles un peu froncées & spongieuses, c'est-à-dire, qui s'enflent par l'humidité, ils viennent sur les roches calcaires, aux environs de Grenoble.

104 LICHEN *friabilis*, Tab. LV.

LICHEN friabilis, obtuse lobatus luteus, scutellis fuscis. Hall. *n.* 2027. *emend.* III. n. 23.

Lichen pulmonarius terrestris ex albo luteus friabilis scutis fuscis. Hall. *enum* 81. *n.* 97.

Lichen pulmonarius saxatilis, farinaceus, sulphureus & mollior, receptaculis florum ex rubro aureis. Mich. *Gen.* 95. n. 16.

Lichen ochroleucus, rugosus obscure flavescens, scutellis rubris, planiusculis? Neck. *musc.* 52.

Lichenoides crustosum, orbiculis & scutellis flavis? (*a*) Dill. Tab. 18. f. 18.

splendens Ach.
citrinus Hedw

Il est toujours terrestre & fragile, formant des croûtes d'un jaune verdâtre, qui s'étendent en rond, ont quelques rides ou plis en rayons, un peu pulvérulents, finissant par une marge crénelée ou à segmens bifides, mais inséparables. Les fruits sont des demi lentilles, couleur de chair ou rougeâtres vers le centre avec un bord peu sensible. Il est commun parmi les pâturages des isles du Drac & ailleurs aux environs de Grenoble.

Obs. Le nom de L. *ochroleucus* lui conviendroit parfaitement, mais comme l'espece de M. Necker, d'Hudson, p. 528. L. *flavescens* d'Hoffmann 59, &c. vient sur les arbres, les murs, &c. tandis que la nôtre est constamment terrestre, ce synonime est douteux.

Le nom de L. *candelarius* que M. de la Tourrette lui

(1) Cette fig. de Dill. que tous les botanistes ont appliquée au Lich. *candelarius*, lui conviendroit, si la plante de Linné & de Dill. étoit terrestre. Il me paroît que Dillénius a entendu par le mot *orbiculis*, la plante même, & non les tubercules ou le fruit.

a souvent donné dans les notes qu'il m'a communiquées, me paroit mieux convenir à une autre espece qui vient sur les arbres, &c. dont nous parlerons plus bas.

105 LICHEN *juniperinus* L. *Syst.* IV. 541.

LICHEN foliaceus laciniatus crispus fulvus, peltis lividis. L. *spec.* 1614. Fl. *suec.* 1093. Hudf. 542. Leys. *Hall.* 281. Leers. *herb.* 260. Œd. *crypt.* 26.

Lichen fronde rugosa rotunde lobata fiava concolore. Hall. *n.* 2021.

Lichenoides vulgare sinuosum, foliis & scutellis luteis. Dill. *Tab.* 24. f. 76.

Lichen parietinus. Hoffm. 89. * *Tab* 18. f. 1. opt.

Il n'y a rien de si commun que ce lichen sur l'écorce de tous les arbres adultes : il annonce même leur état de langueur, soit par l'aridité du sol, soit par d'autres causes, dès qu'il se trouve sur des arbres plus jeunes. Il fait des taches d'un jaune verdâtre, remplies de rides, finissant par une marge arrondie, un peu libre & d'un blanc roussâtre en-dessous. Les tubercules viennent en très-grande quantité vers le centre, ils sont de couleur rouge brun, ou jaune rouge, avec une marge de même couleur. Je ne l'ai pas vu pulvérulent, jamais terrestre, rarement sur les murs. Dans les vallées des Alpes, les tubercules sont bruns & plus grands, ainsi que la plante.

Presque tous les auteurs ont pris ce Lich. pour le L. *parietinus* L. J'ai bien connu moi-même le vrai L. *parietinus* dont nous parlerons plus bas, mais j'ai mal-à-propos changé les noms de L. *candelarius* pour L. *juniperinus* (1). Ces erreurs ont été occasionnées par le mauvais choix des synonymes, de ceux qui m'ont précédé. Comme Linné est l'auteur de ces trois especes, nous nous sommes fait une loi de suivre ses traces, & de réformer les synonymes qui ont souvent été mal appliqués par ses éditeurs ou par lui dans ses dernieres éditions. Nous n'hésiterons pas même à préférer les noms

---

(1) *Flor. Delph.* 121.

de Linné lorsqu'ils nous paroitront certains, à ceux de M. Hoffmann, quoique ce dernier se soit plus spécialement occupé des Lichen.

9. *Especes crustacées, écailleuses, ou adhérentes en entier, par leur surface inférieure.*

106 LICHEN *stellaris* L. Syst. IV. 535. Dill. Tab. 24. f. 70.

LICHEN imbricatus, foliolis oblongis laciniatis angustis cinereis, scutellis pullis. L. *spec.* 1611. Fl. *suec.* 1082. Weiss. 60. * Royen *prod.* 510. Hall. *n.* 2017.

B. An *Lichen stellariformis ?* Hoffm. 73.

Ce lichen forme des croûtes cendrées, un peu bronzées, ou bleuâtres, sur presque tous les arbres. Elles sont composées de segmens linéaires, sinués, convexes en-dessus, portant des tubercules noirs, avec une marge: noirâtres en-dessous & quelques fibres. La var. B. est un peu olivâtre & beaucoup plus large.

Obs. M. de la Tourr. en a trouvé un plus large à Montbrison, dont l'extrêmité s'éleve un peu, comme dans le L. *physodes.*

107 LICHEN *cærulesceus.* Hoffm. 45. L. Stellaris *fuliginosus* ? la Tourr. *chlor.* 35.

LICHEN crustaceus ex albido cærulescens, scutellis concoloribus, margine albo. Hoffm. L. c.

Cette espece differe à peine de la précédente. Elle forme comme elle, des plaques étoilées, ou par rayons, laciniées, un peu convexes en-dessus, mais d'un gris manifestement bleuâtre, ainsi que les pelta ou tubercules. Ces derniers sont grands, irréguliers, d'une à deux lignes. Il vient sur les troncs de vieux pommiers & autres arbres.

108. LICHEN *angustatus* Hoffm. 77. Tab. XI f. 2.

LICHEN imbricatus, foliolis linearibus (planis) difusis crenatis, punctis eminentibus nigris. L. c.

Cette espece ressemble beaucoup au L. *stellaris* L. comme lui, ses segmens sont cendrés & s'étendent en

rond, par rayons, mais ils sont linéaires, planes en dessus, & leurs bifurcations s'écartent en deux parties égales, tronquées à leur extrêmité. Les tubercules sont noirs, élevés sur la feuille : celle-ci est supportée par un grand nombre de racines noires, qui l'écartent un peu de l'arbre. Il vient sur les hêtres, les saules & les autres arbres, par-tout.

Obs. J'en ai trouvé une espece ou variété, plus verte, plus tendre, plus délicate, à tubercules plus petits, sur les tilleuls, les noyers des environs de Grenoble. Je l'aurois cru être le L. *ciliatus*. Hoffm. 69. T. 14. f. 1. Mais ses fruits n'étoient pas ciliés, mais seulement le bord des feuilles, &c.

109 LICHEN *lingulatus* Tab. LV. an? Hall. *n.* 2028. an L. *muralis*? Schreb. 130.

LICHEN crustaceus saxatilis imbricatus cinereo virescens segmentis obliquis confusis linearibus sub pulverulentis, tuberculis fuscis.

Lichen pulmonarius saxatilis farinaceus, ex albo sub cinereus, foliis pulposis pulverulentis, receptaculis florum griseo rufis. Mich. *Gen.* 94. 7. Tab. 51. f. 5. Dill. *n.* 94.

Ce lichen est très-commun sur tous les rochers calcaires, sur les murs, rarement sur les rochers granitiques, jamais sur les arbres! Il est d'un vert obscur ou cendré, & devient blanc étant sec, composé de petits fragmens linéaires, fragiles, bifides, obliques & courts, farineux sur les bords, posés les uns sur les autres, fuyant leur centre, l'abandonnant même quelquefois. Ses tubercules sont petits, couleur de chair, ou bruns.

Obs. J'ai consulté plusieurs fois M. de la Tourrette au sujet de ce lichen. Il m'a répondu qu'il le croyoit être le L. *candelarius* L.; dans une autre lettre, une variété fut étiquetée au L. *frigidus* : une autre au L. *flavescens* Hoffm. Huds. 528. mais comme ce dernier vient sur les arbres, je le crois une variété du L. *parietinus* L. je crois que les n.os 3, 4, 5, 6, 7, 8, de Mich. &c. en sont autant de variétés.

110 LICHEN *pallescens* L. *Syst.* IV. 529. Hoffm. 66. T. 10. f. 1. & 2.

LICHEN crustaceus (viridi) albicans (aut pulverulentus) scutellis pallidis. L. *spec.* 1608. Fl. *suec.* 1071. Weiss. 47. Huds. 529. Neck. *gallob.* 503.

Il n'a ordinairement que six lignes de diametre, il est entier, ou avec des lobes peu profonds, de couleur verdâtre, olive en-dessus, pâle & cendré étant sec, toujours avec des rides inégales excentriques. Il porte presque toujours chez nous des grains pulvérulents : il a des écailles outre ces grains sur sa surface & des radicules en-dessous où il est noirâtre. Il est très-commun sur les tilleuls des allées, des promenades de Grenoble : il faut le voir dans les temps humides, il est très-vert alors, crainte de le confondre avec le L. *stellaris* cendré comme lui, lorsqu'il est sec.

111. LICHEN *orbicularis.* Hoffm. 68. Tab. 9. f. 1. Neck. *musc.* 88. gallob. 509.

LICHEN crustaceus imbricatus, foliis margine verrucosis pulverulentis scutellis fusco nigricantibus. Hoffm.

Celui-ci a des feuilles étroites comme le L. *subfuscus*, mais elles sont adhérentes par leurs racines comme celles du L. *angustatus* n. 108. Ses tubercules sont noirs & petits. Il vient sur les troncs des vieux saules dans le Champsaur & ailleurs.

112 LICHEN *radiosus.* Hoffm. 62. Tab. 4. f. 5.

LICHEN crustaceus imbricatus, foliolis obsolete lobatis cinereis radiantibus scutellis minimis fuscis. Hoffm.

An *Lichenoides tenue & molle agarici facie?* Dill. *musc.* 179. T. 24. f. 73.

An Lichen *cærulescens?* Hudf. 531.

An *Lich. pulmonarius crassus è cinereo plumbeus torosus, inferne albus, &c.* Mich. 91. *Tab.* 43. f. 1.

Ce lichen forme de larges taches de plusieurs pouces rondes, brunes vers le milieu, où elles portent de

petits tubercules bruns, noirâtres, & petits, ſouvent par grouppes, tandis que ſa circonférence blanchâtre s'éloigne par des ondulations noirâtres, concentriques, coupées par des rides en rayon à angle droit. Il vient ſur les marbres de nos montagnes calcaires, je ne l'ai pas vu ailleurs.

113 LICHEN *ſubfuſcus* L. Syſt. IV. 530. Dill. Tab. 18. f. 16. Hoffm. 51. T. 5. f. 3.

LICHEN cruſtaceus albicans, ſcutellis ſubfuſcis, margine crenato cinereo. L. ſpec. 1609. Weiſſ. 48. Hudſ. 529. Hall. 2049.

Lichen ſcaber. Scop. *n.* 1376. *

B. L. *pallidus* Hoffm. 50. Tab. 5. f. 2.

C. L. ater Hoffm 53. Tab. 4. f. 4.

M. Hoffmann a fait trois eſpeces différentes des trois lichen que nous rapportons ici comme variétés. Ils ont tous une croute inſéparable, remplie de rugoſités ou de petits tubercules grenus, quelquefois même pulvérulents. les fruits ſont pâles, couleur de chair ou noirâtres & plus ou moins ouverts, plus ou moins grands, mais toujours entourés d'une marge blanche, crenelée ou ondulée. Il vient par-tout, ſur les arbres, les pierres, les murs, les rochers, il eſt très-commun.

114 LICHEN *carpineus* L. Syſt. IV. 527. Weiſſ. 42.

LICHEN leproſus cinereus, tuberculis albidis rugoſis. L. *ſpec.* 1608. Hudſ. 526.

B. LICHEN *epidermoides* N. Tab. LV.

LICHEN cruſtaceus rimoſus albidus, tuberculis albo hyalinis planis, margine albo crenato cinctis.

Il eſt mince, cendré, obſcur, chargé de rugoſités aſſez ſemblables à celles de l'épiderme d'une main endurcie par le travail, ſur leſquelles ſe trouvent des pelta ou tubercules très-petits, de couleur de chair. La variété B. m'a parue plus jeune : elle vient ſur l'écorce des ſapins. L'autre ſur les tilleuls, les charmilles, &c.

115 LICHEN *parietinus* L. *Syst.* IV. L. *murorum* Hoffm. 63. T. 9. f. 2. L. *candelarius* * la Tourr. *chlor.* 34.

LICHEN imbricatus foliis crispis fulvis, peltis concoloribus. L. spec. 1610. Hudf. 533. Weiss. 59. * Hall. 2023. Fl. *suec.* 1080.

Lichenoides crustosum orbiculis & scutellis flavis Dill. 230. T. 18. f. 18.

B. LICHEN *miniatus* Hoffm. 62. Dill. Tab. 24. f. 68.

Lichen fronde calcaria pulposa miniata laciniata lobis linearibus. Hall. *hist. n.* 2022. Mich. 95. *n.* 14. Hall. *enum.* 81. *n.* 100.

C. LICHEN *muralis* Hoffm. 64. Tab. 11. f. 1. Schreb. *spicil.* 130.

D. LICHEN *aurantiacus.*

Lich. crustaceus, flavo sulphureus, segmentis linearibus radiantibus sub-bifidis inflatis, tuberculis carneis, margine flavo.

E. *Bissus farinacea flava Linn. it. œl.* 30.

Cette espece, que presque tous les auteurs ont pris pour le L. *candelarius* de Linné, est bien aisée à distinguer. Elle fait des taches jaunes-rougeâtres qui s'étendent en rond à un pouce environ de diametre, composées de segmens striés ou arrondis en-dessus, terminés par une marge crenelée ou dentée, très-adhérente sur la pierre qui le nourrit. Ses tubercules sont d'un rouge plus foncé, petits, lenticulaires & sans marge. Il vient par-tout sur les murs, sur les rochers, sur les arbres, dans tous les pays.

La variété B. est d'un beau rouge de Kermin. Elle vient sur les sommités des Alpes calcaires, à Obion & ailleurs.

La variété C. vient sur les murs à l'ombre, sur les tuiles des toits, &c. Elle est d'un vert pâle, tirant sur le jaune, quelquefois mêlé de blanc.

La variété D. est d'un vrai jaune. Elle est plus épaisse, plus crasse & vient sur les granits des hautes Alpes.

La variété E. est la jeune plante commençante.

116 LICHEN *candelarius* L. Syst. IV. 528. Hoffm. 57. Tab. 9. f. 3. opt. Schreib. *spicil.* 133.

LICHEN farinaceo ramosus, flavo virescens, segmentis tenuissimis planis divaricatis, subtus & margine cirrhosis, tuberculis planis carneis, margine flavis farinaceis.

Lichen pulmonarius aureus, vix conspicuus, tenuissime divisus, receptaculis florum concoloribus. Mich. *Gen.* 91. *n.* 6. Tab 43. f. 5.

Cette espece, à peine visible à cause de sa petitesse, consiste dans une poudre jaune-verdâtre, qui, vue de près, avec la loupe & par un temps humide, présente des petites ramifications linéaires, planes en-dessus, très-étroites & entrecroisées les unes sur les autres, ayant des radicules constantes, nombreuses en-dessous & à la marge. Les tubercules sont jaunes, petits, entourés d'une marge pulvérulente moins foncée. La même farine jaune qui commence la plante, ainsi que la précédente dans leur jeunesse, paroit sur le bord des feuilles de celle-ci, où elle présente à la loupe, des grouppes en choux-fleur. Les fruits ont quelquefois des cils ou radicules en forme de rayon : caractere que M. Hoffmann, a observé & représenté à son L. *ciliatus* p. 69. Tab. 14. f. 1. Seroit-il possible que notre *candelarius*, en vieillissant, eût pris une couleur cendrée, & trompé ce judicieux observateur ? Il n'y a pas apparence, attendu que les figures ne se ressemblent pas d'ailleurs.

Obs. L'affinité des couleurs, le voisinage des plantes qui se trouvent pêle-mêle sur les arbres des vergers, des allées, des jardins, nous eût fait désirer de pouvoir rapprocher le L. *juniperinus*, *n.* 105., des n.os 115 & 116. mais il est foliacé, à marges libres & par conséquent n'a de commun que la couleur avec les deux derniers.

Je ne suis pas bien sûr que Linné ait toujours distingué ces deux especes, ne les ayant pas bien caractérisées; il dit seulement, Fl. *suec.* n. 1080, que le Byssus *candelaris* consiste en une poudre jaune : le L. *candelarius* en écailles furfuracées, à peine sensibles : le L. *parietinus* en

feuilles centrifuges, plus dures, presque cartilagineuses & le L. *juniperinus* en feuilles plus larges, plus molles, découpées & relevées ; ce que Leyser Fl. Halens. 281. Leers. Flor. *herborn.* 254. Matusck. *siles.* 313. &c., ont répété. Le premier a même ajouté que ces quatre plantes ne lui paroissoient différentes que par l'âge. Nous croyons avoir établi les différences des trois premieres & nous sommes convaincus de leur réalité. Quant au *Bissus candelaris*, il ne vient chez nous, que dans les grottes, les enfoncements, où l'air croupit & ne circule pas, ainsi que les moisissures, tandis que ces Lichens, ayant un degré de plus dans l'ordre de la végétation, l'air libre leur est aussi nécessaire, qu'une humidité soutenue pour les fixer & les développer dans un endroit quelconque.

10 *Especes formant une croûte épaisse, & pulvérulente.*

117. LICHEN *cricetorum* L. *Syst.* IV. 527. la Tourr. *chlor.* 34. Dill. *Tab.* 14. f. 1.

LICHEN leprosus candidus, tuberculis (stipitatis) incarnatis. L. spec. 1608 Fl. *suec.* 1068. Fl. *lapp.* 455. Weiss. 44. Leers. *herb.* 934. Web. 195. Hall. *n.* 2042.

La croûte qui tient lieu de feuilles, est composée de grains grisâtres, d'un blanc cendré & pulvérulent. Les fruits forment çà & là des tubercules couleur de chair, bosselés, inégaux, portés sur de très-petits supports d'une demi ligne environ. Il vient dans les bois à l'ombre, sur la terre à Seissin près de Grenoble, à Uriage, à la Chartreuse & ailleurs.

118 LICHEN *elveloides* Web. *spicil.* 186. la Tourr. *Chlor.* 34. L. *icmadophila* Hoffm. 34. T. 8. f. 1. Hall. *n.* 2044.

LICHEN leprosus cinereus, tuberculis sessilibus planis carneis. Hoffm. L. c.

La croûte est semblable à celle du précédent, mais elle est mince & verdâtre. Elle est souvent disposée par serie, le long des tiges des plantes ou des bois morts, sur lesquels il vient. Ses fruits sont séparés de la substance, c'est-à-dire, n'y tiennent que par leur centre, mais ils sont sessiles, bruns, avec un filet blanc pour marge : l'eau ne change pas leur couleur. Il vient aussi dans les bois, au bas des sapins à l'ombre, mais parmi les montagnes, à Allevard, dans l'Oysans, &c.

Obs. Le L. *corallinus* qui, par sa croute pulvérulente, a quelque rapport avec ces deux especes, a été placé parmi les especes ramifiées, n. 38., à cause des filets qui le composent.

119 LICHEN *parellus* L. *Syst.* IV. 530. Hoffm. 55. T. 6. f. 2.

LICHEN crustaceus albus, peltis concavis (rimosis) pallidis. L. *mant.* 132. Leers. *n.* 939. Web. p. 199. Hall. *n.* 2048. * Neck. *musc.* 50.

Il fait une croûte blanche, dure, inégale, souvent boursouflée, que l'humidité ne change pas. Ses fruits, sont des écussons de même couleur, d'abord concaves, ensuite planes, avec une marge peu sensible. L'eau les rend un peu couleur de chair, tandis qu'elle renfle le bord, & le rend plus sensible. Ces écussons sont presque toujours plus ou moins ridés ou gercés en-dedans, caractere propre à cette espece. Il vient sur les pierres, sur les hêtres, les pins & autres arbres, même sur les gazons, à la Plaine & aux Alpes.

120. LICHEN *ocellatus.* Tab. LV. L. *trapeziformis ? Retz Fl. scand.*

LICHEN tartareus, colliculoso granulosus albus, peltis nigris planis marginatis.

Lichen crustaceus, saxatilis farinaceus, verrucosus, candidus, omnium crassissimus receptaculis florum nigricantibus ? Mich. *Gen.* 96. Tab. 52.

Ce lichen forme une croûte blanche, épaisse, souvent boursouflée & séparée du rocher, composée en entier,

de petits grains arrondis, ovales ou irréguliers, les fruits sont des écussons noirs, très-nombreux, d'abord concaves, ensuite planes, ayant près d'une ligne de diametre, avec une marge blanche, legere, un peu ondulée. Leur centre noir, lisse, devient un peu gris & comme bronzé ou pulvérulent. Il teint facilement en rouge violet, ainsi que le suivant. Il vient sur les rochers durs & calcaires (jamais ailleurs) aux environs de Grenoble, de Vizille, &c.

121 LICHEN *tartareus* L. *Syst.* IV. 529. Dill. *Tab.* 18. f. 12.

LICHEN crustaceus (crassus) ex albido virescens, scutellis flavescentibus, margine albo. L. *spec.* 1608. Leers. n. 936. Huds. 529.

Celui-ci forme une croûte très-épaisse aussi, mais d'un gris obscur, composée de grains inégaux & applatis. Les fruits sont d'abord des petits pores noirs, qui s'ouvrent ensuite & deviennent des écussons, d'un noir obscur, entourés d'un bord élevé ondulé ou crené, au-delà duquel on en apperçoit souvent un second, fourni par la substance de la feuille. Le milieu du fruit se gerce rarement. Il vient sur les roches micacées, granitiques, dans le Valgaudemar, le Briançonnois, &c. Les Auvergnats le ramassent chez nous & en Savoye, pour le L. *parellus* : il donne même plus de teinture.

Obs. J'ai trouvé sur les granits décomposés, aux environs de Grenoble, un lichen semblable, qui, outre ses plis, avoit en-dessus des mamelons hérissés, grouppés, terminés par un point noir, comme des yeux de limaçon. J'ignore si c'est une variété ou une espece voisine, ne l'ayant observé que deux fois.

122. LICHEN *scruposus.* Hoffm. Tab. 6. f. 1. an L. *muscorum*? Scop. *n.* 1375.

LICHEN crustaceus cinereus granosus, scutellis immersis atris, margine crenato. Hoffm. pag. 41.

Lichen crusta tenace alba, scutellis sessilibus atris. Hall. *hist. n.* 2051. *enum.* 82. 103. *Tab.* 2. *f.* 6.

Cette eſpece forme une croute terreſtre, d'un gris obſcur, couleur de ſable terreux, avec lequel on le confond aiſément. Cette croute eſt mince, compoſée de petits grains, plus petits à la circonference où ils ſemblent ſe diſpoſer à former une eſpece de marge; mais ils ſont très-adhérents. Vers le centre, ils ſont plus épais, & portent pluſieurs petits tubercules noirs, enfoncés dans une marge ondulée, comme dans la précédente eſpece, mais plus petits, & rarement planes; il vient le long des rivières, ſur les Iſles ſabloneuſes, & ailleurs.

Obſ. Haller. l. c. a ſupérieuremennt fait graver ce Lichen; il dit cependant qu'il vient ſur les rochers, ce qui laiſſe des doutes ſur ſon ſynonime. Celui de M. Schreiber, rapporté par M. Hoffman, pourroit bien auſſi appartenir à notre L. *ocellatus*, & celui de Haller, au L. *tartareus*, avec lequel preſque tous les auteurs ont confondu notre L. *ſcruposus.*

123. LICHEN *mucoriformis*. Scop. *n.* 1365. L. *muſcorum*? Hoffm. 32. Web. 183.

LICHEN cruſta farinoſa, tuberculis atris. Hoffm.

Celui-ci forme une farine cendrée ou blanche, ſans conſiſtence, au-deſſus de laquelle naiſſent des grains noirs, qui, dans les temps humides, s'alongent en forme de mamelons, & prennent une couleur de chair pâle, ou de gelée. Il vient ſur le bord des ruiſſeaux, parmi les pâturages humides, mêlés de bois pourris, aux environs de Grenoble, &c.

Obſ. J'ai trouvé à l'entrée du Valgaudemar, une eſpece voiſine, à croute plus denſe, & à mamelons plus ſaillants. M. de la Tourrette l'a nommé L. *papillaris* dans ſa collection; je le crois L. *cruſtaceus ſaxatilis farinaceus albus, globulis minuſſitimis undiquè refertus*. Mich. 99. *n.* 56. Hall. *enum.* 88. *n.* 153.

Obſ. Le Lich. *cæſius*, n. 89, qui a quelque rapport avec ces eſpeces, a été placé parmi les gélatineux, parce qu'il eſt tendre, fugace, comme les eſpeces de ſa diviſion.

124. LICHEN *sulphureus* ? Hoffm. Tab. 4. f. 1. an Hall. *n.* 2058.

LICHEN tartareus craffus, teffellatus, luteo virefcens, tuberculis nigris, immixtis.

Celui-ci fait une croute verdâtre, tirant fur le jaune, d'une ligne d'épais, informe, inégale, très-étendue & chargée de fentes qui le féparent en plufieurs fragments, fans marge apparente. Ses tubercules font noirâtres, un peu poudrés, au niveau de la croute; l'humidité les éleve un peu, les rend boffelés & verdâtres. Il vient fur les grais durs, fur les pierres granitiques, dans le Champfaur.

Obf. Cette efpece, par fa couleur, reffemble au L. *geographicus*, mais il eft moins vif: par fa confiftence, il reffemble au L. *tartareus*, & par la difpofition de fes fruits, au L. *calcareus*. L.

125. LICHEN *atro cinereus*.

LICHEN tartareus friabilis, tuberculis nigris, extantiis albis puftulatis feparatis.

Il eft friable, épais d'une ligne, fans marge, gercé irrégulierement, d'un blanc cendré, avec des tubercules noirs, éminents dans les jeunes fujets, enfoncés fur les vieux. Sa croute tombe par couches, & fe régénere fur le fond reftant, par des grains blanchâtres, hériffés, qui, bientôt après, portent des tubercules noirs. L'eau ne le change pas, elle rend feulement l'intérieur plus vert, & le dehors plus pulvérulent. Il vient dans le Champfaur, fur les grais durs, & autres pierres vitrifiables.

126. LICHEN *confluens*. Web. 180. Tab. 1. f. 2.

LICHEN cruftaceus teffellatus, cinereofufcus, punctis atris aggregatis prominentibus.

Il eft mince, d'un gris noirâtre, féparé par des mailles polygoniformes, ayant des tubercules noirs, plus ou moins gros, hors le niveau de la croute, & fouvent par paquets; il préfente plufieurs variétés. Je l'ai d'un jaune roux, orangé de la Berarde. On le trouve auffi plus noir

& plus mince sur les quartz, plus dur dans les endroits plus froids; il vient dans les vallées des Alpes.

127. LICHEN *calcareus?* Hoffm. 31. Linn. Syst. IV. 526. *spec.* 1607. Huds. 524.

LICHEN leprosus cinereus cæsius, farinaceus, punctis duris rimosis nigris eminentibus. Tab. LV.

B. *Lichen leprosus farinaceus, margine undulatus, scutellis atris marginatis*, an? Hall. n. 2072. Mich. 96. 10.

C. *Lichen crustaceus griseus durus polygonifer, punctis concavis tenuissimis immersis.* Michel. 97. 21. Hall. *enum.* 85. n. 126. an *hist.*? n. 2059.

D. *Lichen crustaceus crassus, friabilis, tuberculis incarnatis.*

J'ai rapporté ici quatre variétés qui sont peut-être des especes différentes. Il est douteux encore si aucune d'elles est vraiment le L. *calcareus* de Linné: nous allons tâcher de les caractériser briévement.

La premiere fait une croute blanche, circonscrite, séparée par des lignes vagues, comme le *geographicus*, portant sur ses aréoles, des tubercules noirs, durs, hérissés de rides, & prominens. Il vient sur les plus hauts rochers calcaires, au-dessus de Tremeni.

La deuxieme est du même endroit; elle est plus large, moins dure, ayant une marge farineuse, ondulée, chargée de petits godets noirs, qui ont une marge blanche.

La troisieme est du même endroit, & fait une croute mince, dure, d'un gris bleuâtre, séparée par un très-grand nombre de lignes qui en font autant de petits polygones anguleux, comme dans les L. *pertusus*, au milieu desquels se trouvent des points noirs, enfoncés dans la croute même.

La quatrieme enfin est épaisse & jaunâtre, & fait des tubercules rouges. Elle vient sur les rochers granitiques, près de la Chau, en Valgaudemar.

M. de la Tourrete avoit la troisieme variété dans sa collection, sous le nom de L. *calcareus*. Il ressemble encore au L. *sanguinarius*, mais celui-ci n'a pas de croute.

Le rédacteur du voyage des Perses, vol. III, pag. 360,

360, dit que les Cosaques le ramassent sur un sol argilleux, pour s'en nourrir; ce qui annonce une autre espece sous ce double rapport. 1.° La notre n'est jamais terrestre; 2.° elle est trop mince pour servir à cet usage. Les descriptions de Linné & de ses meilleurs disciples, nous paroitroient aussi désigner notre L. *ocellatus*, sous le nom de L. *calcareus*, plutôt que celui-ci.

128. LICHEN *rupicola.* Hoffm. 23. Tab. 6. f. 3. L. Syst. IV. 524. Huds. 525.

LICHEN leprosus albidus, tuberculis (nigris) spiraliter marginatis.

Celui-ci forme une croûte blanche, tendre comme le L. *calcareus*, mais contigue, sans aréoles, sans interruption. Les points sont noirs ou pâles étant humectés; entourés d'une double marge, ou plutôt elle est séparée par un pli circulaire qui, quelquefois irrégulier, imite une ligne spirale. Je l'ai cueillie sur l'extrêmité d'Obion, au-dessus du Trieves, sur les rochers calcaires.

129. LICHEN *cruentus.* Web. Tab. 1. pag. 184. Hall. *n.* 2050.

LICHEN tartareus flavescens, lœvis, scutellis rubris. Hoffm. 42.

Il forme une croute jaunâtre, étant jeune, qui devient pâle avec le temps. Les tubercules qui sont d'abord d'un beau rouge, deviennent obscurs avec l'âge. Il vient sur les rochers granitiques des Alpes, à Champoleon & ailleurs.

Obs. Je présume qu'il n'est qu'une variété du L. *sulphureus.* 124.

130. LICHEN *aurantiacus.* Hoffm. 45.

LICHEN leprosus albido-cinereus, scutellis aurantiacis. Hoffm. Huds. 528.

Sa croûte est peu sensible, on ne l'apperçoit pas à la vue, à moins que la pierre ne fût très-blanche, car elle est cendrée comme le marbre gris sur lequel il se

trouve ordinairement. Ses tubercules font d'un beau rouge, petits, mais bien féparés de leur fubftance. Il vient à Saffenage & ailleurs, aux environs de Grenoble.

131. LICHEN *fulvus.* Hoffm. 48. Michel. *96.* n. 4. an ? *98.* n. *33.* Hall. *2074.* *enum.* 85. 130.

LICHEN leprofus, luteo viridis, fcutellis fulvis. Schreib. *Spicil.* 137.

Sa croute eft très-mince, mais fenfible par fon vert jaunâtre ; fouvent auffi elle s'écaille, fe fouleve. Les tubercules font d'un rouge brun, ifolés. Il vient fur les arbres, & même fur les rochers, au-deffus de Seiffinet, &c.

Obf. Je doute fi le L. *ventofus.* L. 526, differe réellement de cette efpece ? Je n'en ai pas remarqué qui en approche plus. Je doute encore fi le L. *marmoreus* de M. Hoffm. 44. Tab. 6. f. 4, n'approche pas de cette efpece ? Le L. *rupeftris*, pag. 25 du même auteur, me paroit encore en être voifin ; mais il eft plus jaune, à tubercules velus, &c. Ce dernier étant égratigné avec un canif, prend une belle couleur jaune de gomme gutte. Il vient aux grottes de Saffenage.

132. LICHEN *difpermus.* Tab. LV.

LICHEN tenuiffimus ater, tuberculis lentiformibus fulvis, aliisque nigerrimis tectus hæmifphæricis.

Il forme une croute noire, très-mince, prefqu'entierement cachée par les tubercules, dont les uns font lenticulaires, couleur de chair, les autres très-noirs & plus arrondis. Il vient fur les hautes Alpes granitiques, fur Chaillol le vieux, & ailleurs.

133. LICHEN *atro ftriatus.* Tab. LV.

LICHEN cruftaceus minimus ater, margine ftriato fulvus, in centro alveolatus, polygonifer.

Il eft très- mince, très-noir, fans tubercules apparens, alvéolé dans fon centre, par des rugofités régulieres, très-rapprochées, au-delà defquelles on voit des fegments fauves, obfcurs, alongés, qui fe terminent en une marge

ondulée & ſtriée. Il vient ſur les granits de Chaillol-le-Vieux, comme le précédent.

134. LICHEN *nigro pertuſus.* T. LV. an L. *cinereus ?* Hoffm. 22. *Tab.* 4. f. 3.

LICHEN cruſtaceus nigerrimus atque tenuiſſimus, areis polygonis punctiferis, cæſiis, margine nigro tenui.

Il eſt tres mince, ayant des aréoles en polygones nombreux, de couleur bleu cendré dans le centre, marqués d'un, deux ou trois points le chacun, terminé par une marge noire, très-étroite, pointillée comme du noir de fumée. Il vient ſur les hautes Alpes granitiques de Chaillol-le-Vieux, &c.

135. LICHEN *polygonius.* Tab. LV. Mich. 103. n. 20. Tab. 54. 7. an Hall. ? n. 2053. Hoffm. T. 3 f. 4.

LICHEN tenuiter cruſtaceus, teſſellatus, cinereus, areis, poro uno tribuſve notatis.

B. *Lichen cruſtaceus lævis polygonifer ex virore fuſcus, poris pertuſus.* an Michel ? 103. n. 21. Tab. 54. f. 8. Hall. n. 2055.

An Lichen cinereus ? L. Syſt. IV. 526. Hoffm. 22. Tab. 4. f. 3. *opt.*

Sa croute eſt très-mince, ſéparée par des aréoles polygoniferes, gris cendré dans la premiere variété; verdâtre dans la ſeconde. Chaque aréole dans l'une & dans l'autre, eſt marquée de deux ou trois points noirs, comme dans la précédente, mais ſans marge. Ils viennent ſur les pierres granitiques, aux environs de Grenoble.

136. LICHEN *fuſco-ater.* *Tab.* LV ? L. *Syſt.* IV. 525. vide n° 1..

LICHEN leproſus fuſcus, tuberculis atris. L. *ſpec.* 1607. Weiſſ. 39.

Il eſt marqué d'aréoles comme les précédents, mais d'un quart de ligne à demi-ligne ſeulement, d'un gris foncé, ferrugineux, un peu pulvérulent. Les tubercules naiſſent deſſus ſéparément, ils ſont noirs & plus petits.

Rrr 2

L'eau fait enfler les aréoles, beaucoup moins les tubercules: celles-là deviennent alors vertes intérieurement, & même un peu à leur surface. Il vient dans le Champsaur, sur les pierres granitiques, parmi les terres.

137. LICHEN *pertusus*. L. *Syst.* IV. 524. Hoffm. 16. Tab. 3. f. 3. Dill. Tab. 18. f. 9.

LICHEN tartareus crassus, tessellatus, segmentis inflatis, poro uno alterove pertusis.

Sphæria *pertusa*. (1) Weig. *obs.* 46. Tab. 2 f. 15.

Ce Lichen fait une croûte d'un gris obscur, un peu pulvérulente, composée de segments anguleux, un peu boursouflés ou arrondis par-dessus, marqués d'un, deux ou trois petits points noirs, ordinairement enfoncés, rarement superficiels, lisses en dedans. Il vient sur les schits durs, parmi les montagnes, dans l'Oysans & ailleurs.

138. LICHEN *geographicus*. L. *Syst.* IV. 523. Hoffm. 14. Tab. 3. f. 1. Dill. Tab. 18 f. 5.

LICHEN leprosus flavescens, lineolis nigris mappam referens. L. *spec.* 1607.

B. Lichen *atrovirens*. L. *Syst.* IV. 523.

Lichen *leprosus viridis, margine, tuberculisque atris*. L. *Syst.* 13. 805. ed. 14. 957.

C. Lichen *arenosus*. Hall. *n.* 2064, & *fortè* 2075? Web. pag. 180. *

C'est tout-à-la-fois l'espece la plus commune sur nos rochers, sur les pierres de toute espece, & la plus apparente par sa belle couleur verte, mêlée de points & de lignes noires, qui l'ont fait comparer aux paisages d'une carte enluminée. L'eau fait un peu ressortir les points noirs qui existent toujours; les lignes noires sont plus rares.

---

(1) Les *Sphæria* ne viennent ordinairement que sous l'épiderme des écorces mortes qu'ils déchirent d'une maniere irréguliere, tandis que les Lichen, excepté les Lich. *scriptus* & le Lich. *rugosus*, ont des points arrondis.

Obs. M. de la Tourrete a remarqué, ainsi que nous, plusieurs fois, qu'il pousse de très-petites racines d'une finesse extrême, sur les quartz les plus durs, ainsi que le n.° 137 & plusieurs autres. Il est bon d'en être averti, pour ne pas les prendre pour des especes.

139. LICHEN *stratus.*

LICHEN atrofuscus minimus; segmentis discretis, solitariisque, punctis nigris concavis.

Il est d'un brun noirâtre, tirant sur le vert. L'eau l'altere peu; il est très-mince, & plusieurs polygones s'isolent souvent comme des pustules applaties, portant également un ou deux points noirs, enfoncés dans leur substance. Il vient sur les rochers calcaires, aux environs de Grenoble.

140. LICHEN *limitatus.* Scop. n. 1370. L. *sanguinarius.* Hoffm. T. 5. f. 3, 4 & 5.

LICHEN leprosus, tuberculis nigerrimis planis, lineis atris repandis. Hoffm. 29. C. Mich. 98. n. 35 & 44. Hall. 2069? Enum. 85. 128, & 86. 134.

Je rapporte à cette espece tous les Lichen très-minces, presqu'invisibles, qui viennent sur l'écorce de différents arbres, tels que le hêtre, le prûnier, le pommier, le poirier, rarement sur les rochers, &c. rendus sensibles par des points noirs, arrondis (1), & plus particulierement par des lignes noires, irrégulieres, très-minces. Je sais que dans leur enceinte, ces lignes renferment souvent le L. *subfuscus*, le L. *carpineus*, le L. *rugosus*, le L. *punctatus.* Scop. n. 1374, & même le L. *fusco ater*, selon quelques auteurs: mais outre qu'on pourra les distinguer dans leurs numeros particuliers, il seroit peut-être inutile de vouloir porter nos regards sur ces derniers détails, sur-tout dans cet ouvrage.

141. LICHEN *immersus.* Hoffm. 24. T. 3. f. 5. Web. pag. 188. * L. *rupestris*? Scop. *n.* 1379.

LICHEN crustaceus, scutellis immersis concavis. Scop. *ed.* 1. 84. 21. * var. a, b, c, d, e, f.

---

(1) Voyez la note du n°. 137.

Lichen subrubellus minimus, scutellis in saxum immersis. Hall. *n.* 2077.

B. Lichen *scutellis flavis saxo immersis*. Hall. *hist.* n. 2078.

C. Lichen *scutis in saxum immersis nigris*. Hall. n. 2076.

Cette espece (ou ces especes, car il y en a qui paroissent différentes), est remarquable, non-seulement par des taches aurores, bleuâtres, ou cendrées, comme le marbre gris, dessinées par une ligne sculptée dans le marbre, mais encore par ses tubercules rouges, jaunes ou noirs, comme des points enfoncés dans la substance de la pierre même qu'ils laissent pointillée & comme criblée par un millier de petits trous. Il vient sur tous nos marbres gris, exposés à la pluie, aux vents, mais isolés, éloignés des habitations, souvent sur les hautes Alpes : je ne l'ai jamais vu sur les pierres argilleuses, les schits, les granits, &c.

Obs. Scop ed. I. p. 84. a très-bien décrit toutes ces variétés. Mais il demandoit si les lichen pouvoient être capables de creuser ainsi les pierres, ou s'ils ne profitoient pas de ces excavations dûes à toute autre cause ? Je suis convaincu que certains *lichens*, tels que les crustacés de la huitieme & neuvieme divisions, conservent les pierres en les mettant à l'abri de la pluie & de l'acide aérien, mais que d'autres les dévorent, les rongent, tels sont ceux dont nous venons de parler. Je n'ai pu reconnoitre ces plantes dans la nouvelle édition de Scopoli ! La nature, en étalant ses merveilles aux naturalistes, semble punir leur ambition, en leur refusant le souvenir des productions qu'ils avoient déjà connues auparavant : les hommes ressemblent souvent aux enfants de Noé qui bâtissoient la tour de Babel ; en devenant trop ambitieux, ils cessent de s'entendre avec eux-mêmes, ce qui montre bien les bornes de l'esprit humain & l'immensité des ouvrages livrés par l'Etre suprême, à nos réflexions.

142. LICHEN *volvatus*. Tab. LV.

LICHEN saxatilis, decoloratus, punctis stellatis, solitariis, bulbulo deciduo includentibus.

Je présume qu'aucun auteur venu à ma connoissance, n'a apperçu cette espece : sa maniere singuliere de se présenter, l'eût rendu sensible aux moins exercés. Il forme des grains globuleux, entiérement isolés, & sans aucune apparence de croûte, enfoncés aux deux tiers dans la roche calcaire, d'un gris approchant de celui de la pierre, & s'ouvrant par cinq ou six rayons en étoile, qui renferment un grain charnu, anguleux dans leur centre, lequel se détache facilement. Il vient sur les rochers calcaires, isolés, battus de vents, aux environs de Grenoble, de Lyon & dans le Champsaur plus fréquemment. Il crible les pierres de petits trous d'un tiers de ligne environ, une ou deux fois plus grands que ceux des especes ou variétés du n.º précédent, qui s'enfoncent également dans la même pierre.

Obs Le L. *alveolatus* Scop. n. 1380, est arborescent & differe de cette espece. MM. de la Tourrette & de Bournon ont trouvé cette espece. Le premier lui donna d'abord dans ses herbiers, le nom de L. *hemisphærico stellatus* : il en rapprochoit un autre, voisin, à points blancs, prominents, profondément crenés à leur marge, tandis que celui dont nous parlons, est étoilé, à rayons triangulaires & pouvant se fermer exactement comme l'opercule de plusieurs mousses.

143 LICHEN *gypseus.* Tab. LV.

LICHEN calcareus tenuissimus, punctis nigris sæpe angulosis sculptus.

Il est très-mince, pulvérulent, comme une goute de plâtre blanc & liquide, jetée sur un rocher calcaire qui est gris obscur. Sa marge est bien terminée sans épaisseur sensible. Il est parsemé de points noirs, anguleux ou en y grec que l'eau éleve un peu, en donnant un gris azuré à la plante. Il vient sur les rochers calcaires aux environs de Grenoble.

144 LICHEN *niger* L. Syst. 14. 957 suppl. *fil.* 449 Huds. 524. * Hoffm. 23. T. 3. f. 6. Hall. *n.* 2084 Tourr. chlor. 34.

LICHEN leprosus ater, tuberculis concoloribus. Linn.

B. Lich. ater pulverulentus, *tuberculis perraris rubris.*
C. Lich. *alpinus, tuberculis solitariis nigris planis, junioribus concavis.*

Celui-ci forme une croûte entierement noire, portant des tubercules de même couleur, rarement cendrés dans la premiere variété. La seconde les a rouges : ils sont isolés, plus grands & concaves, pendant leur jeunesse, dans la troisieme : Ce sont sans doute des especes diverses, que leur petitesse & leur nombre nous empêchent de séparer. La premiere vient à Sassenage sur les rochers calcaires. La seconde vient sur les arbres aux environs de Grenoble, & la troisieme est des Alpes granitiques du Valgaudemar ; je l'ai vu sur le quartz, ayant des fibres latérales en forme de dendrites !

145 LICHEN *scriptus* L. *Syst.* IV. 522. Hoffm. 11. Tab 3. f. 2.
LICHEN leprosus albicans, lineolis nigris ramosis, characteriformibus. Flor. *suec.* 1057. Weiss. 37. Web. 178.

Ce sont des lignes noires, courtes, formant deux ou trois branches écartées en manieres de triangle. Lorsqu'on les regarde de près, elles ont deux levres distinctes, & si l'on coupe la partie intermédiaire, elle est pâle, couleur de chair ou de corne, ce qui me paroit prouver que cette production est un vrai Lichen & non une *sphæria* L. Il vient aux environs de Grenoble, sur les tilleuls, les chataigners & autres arbres.

Quant au L. *rugosus* L. *Syst.* IV. 525. il est plus commun que le précédent, mais je doute s'il n'appartient pas plutôt aux *Spæria* comme Weigel, obs. 43. Tab. 2. f. 12. l'a pensé. Cependant les fig. que M. Hoffm. L. C. A. B. C. D. donne à son L. *scriptus* me paroissent lui appartenir, tandis qu'il donne le nom de L. *hebraicus* à celui que nous avons nommé L. *scriptus* d'après les autres auteurs.

146 LICHEN *viridulus* Hoffm. 18. T. 2. f. 6.
LICHEN leprosus tuberculis hemisphæricis viridibus. Hall. n. 2067.

Il forme une croûte très-mince, verdâtre, ayant des tubercules pâles, couleur de chair, rangés ſelon la longueur des gerçures de l'écorce des arbres morts. Il vient dans les bois à l'ombre.

147 LICHEN *fuſco-ater.* L. *Syſt.* 525. T. LV.

LICHEN leproſus fuſcus, tuberculis atris. Fl. *ſuec.* 1063. weiſſ. 39.

Je n'ai vu qu'un mêlange de tubercules noirs & gris, de ſorte qu'on ne ſait leſquels ſont les fruits, ni quelle eſt la couleur de la plante. Je l'ai trouvé ſur des ſchits en décompoſition, à Allemont & ailleurs.

Obſ. Cette eſpece m'a parue différente du L. *atro-albus* que j'ai vu dans la belle collection de M. de la Tourrette.

148 LICHEN *fagineus* L. *Syſt.* 526. Hoffm. 18. Tab. 7. f. 5.

LICHEN leproſus albus, tuberculis albis farinaceis. Weiſſ. 43.

B. Lich. *farinaceus* Hoffm. f. 2. L. *orbiculatus* Schreib. 135.

C. L. pulverulento-cruſtaceus, ſcutellis concavis, margine crenulatis.

D. L. cinereo-albus, vix conſpicuus, tuberculis farinaceis punctatis.

Ils ſont aiſés à connoitre, par leur croûte blanche, farineuſe & par leurs tubercules de même nature, mais apparents, par leur forme lenticulaire. La premiere variété vient ſur les hêtres, parmi les bois. La ſeconde vient ſur les arbres, elle eſt plus mince, plus arrondie. La troiſieme vient ſur les tilleuls; & enfin la quatrieme ſur les tuiles des toits & ſur les murs, à Grenoble & aux environs.

149. LICHEN *lacteus* L. *Syſt.* IV. 524.

LICHEN leproſus albus, tuberculis concoloribus hemiſphæricis. L. mant. 132. Leers. n. 924.

Cette eſpece a un grand rapport avec le L. *carpineus*

& même avec le L. *subfuscus* très-jeunes, il est très-mince, presque invisible, portant des tubercules pâles, blancs, ou couleur de chair. Il vient sur les rochers schisteux & sur les arbres, les tilleuls, &c.

150. LICHEN *amilaceus*. T. LV.

LICHEN pulverulentus candidus, maculas niveas, in corticem efficiens.

Il forme des taches blanches, fort larges sur les vieux saules. Sa substance est en partie farineuse, mais sa forme circonscrite le rapproche des lichens. Il vient aux environs de Grenoble.

12. *Especes farineuses, pulverulentes, informes,* Bissus *de Linné.*

151 LICHEN *antiquitatis* (Bissus) L. Syst. IV. 595. Hall. 2081. Reaum *mem.* de l'acad. 1720. *n.* 259.

BISSUS pulverulenta atra. L. spec. 1638. *Huds.* 608.

C'est une poudre noire, indélébile, qui noircit les murs, les pierres des édifices exposés à la pluie, & les ternit; il n'est que trop commun.

152 LICHEN *efflorescens*. an Biss. *saxatilis* L. Syst. IV. 595?

LICHEN farinaceus cæsius, calcarius bibulus.

C'est une efflorescence bleuâtre ou centrée des grotes calcaires, humides, qui s'imbibe très-promptement & brunit un peu. Elle brûle sans fumée & ressemble à une stalactite. Il vient aux environs de Grenoble & ailleurs.

153 LICHEN *iolithus*. (Bissus) Linn. Syst. IV. 595. *spec.* 1638. Fl. æcon. amæn. I. 134.

LICHEN farinaceus, iridis odore ruberrimus. Hall. *n.* 2090.

Je ne l'ai vu qu'une seule fois sur un grais, près de la Morte, sur la Mateisine. Il a une belle couleur rouge ponceau, devient gris dans les herbiers, mais il conserve

une odeur suave d'iris ou de violette, comme certains extraits desséchés du L. *nivalis luteus*, n. 49., ce qui indique le rapport de ces plantes.

154 LICHEN *incanus* (Bissus) L. *Syst.* IV. 596. *spec.* 1639. Huds. 609.

LICHEN farinaceus mollis albicans, glebis difformibus. Hall. *n.* 2094.

Celui-ci forme des grouppes épais, charnus, non pulverulens, comme une espece de champignon, sur les graminées & les autres plantes. Je ne le crois pas de ce genre, mais plutôt de celui des *tremella*? L.

155 LICHEN *gallactites* Bissus *lactea*? L. *Syst.* IV. 597. *spec.* 1639. Weiss. 17.

LICHEN farinaceus mollis albus, globulis sphæricis. Hall. 2093.

Celui-ci forme une farine blanche, impalpable, qui, vue a la loupe, offre des paquets de grains sphériques. Il vient sur les Alpes, sous les rochers humides & à l'ombre, à Chailliol-le-Vieux, &c.

156. LICHEN *bissinus*. Scop. n. 1373.

LICHEN farinaceus, viridi albescens, conglomeratus aut flavus.

B Lichen *botryoides*. Hoffm. 6. T. 1. f. 2. Bissus *botryoides* L. *syst.* IV. 596.

C. Lichen *flavus*. Hoff. 2. T. 1. f. 4. Bissus *candelaris*. L. *Syst.* IV. 596. Hall. 296.

Bissus pulverulenta flava lignis adnascens. Dill. *musc.* 3. T. 1. f. 4. *syn.* 56. Hall. *En.* 5. 6.

D. LICHEN *lutescens* Hoffm. 3.

J'ai trouvé sur les racines humides, à demi pourries des arbres, au bas des murs, dans les pierres creuses, les grottes; dans les endroits où l'air circule difficilement & où le soleil ne pénetre presque jamais, cette farine blanchâtre, verdâtre, ou par petits grains: ailleurs, elle

est d'un beau jaune, sur les Alpes, ou d'un jaune verdâtre, variétés C. D. qui constituent le Bissus *candelarius* de Linné, très-différent très-certainement du L. *candelarius*, n°. 116. Ce dernier, il est vrai, ainsi que le L. *parietinus* n°. 115, sont farineux dans leur premiere jeunesse, mais ils prennent bientôt une marge foliacée, viennent sur les arbres & les murs exposés à la pluie & au grand air; ce qui n'arrive jamais au L. *bissinus*. Ce dernier comprend peut-être deux ou trois especes: mais je les ai réunies, faute d'observations propres à pouvoir les séparer.

536. BISSUS Linn. *gen. n.* 1324.

Ce sont des filets plus ou moins longs, simples ou ramifiés, moins fugaces que les moisissures, d'ailleurs, sans globules, sans poussiere séminale.

1. BISSUS *spongioides.*

BISSUS? filamentis lamelloso-intricatis fulvis.

Ce sont de petits grouppes roussâtres, qui, vus avec une forte loupe, présentent des filets applatis, croisés, embarrassés les uns dans les autres. Ils ont d'un quart à un tiers de ligne de long, s'imbibent d'eau très-promptement, brûlent avec fumée, & laissent un résidu cendré. Il vient sur les pierres calcaires, dans les fentes humides & en décomposition, aux environs de Grenoble.

2. BISSUS *nigra.*

BISSUS crustacea atra, ramulis confusis, madreporiformibus, inter texta.

An *Lichen saxatilis minimus nigerrimus capillaceus?* Mich. 79. *n.* 24.

An *Bissus petræa nigerrima?* Rai. *Syst.* 57. 8. an? Hall. *n.* 2104.

Il forme une croûte d'une à deux lignes, composée de filets noirs, quelquefois bifurqués, toujours si rapprochés, qu'il faut l'habitude d'observer & une loupe, pour en saisir la structure. Il vient sur les pierres calcaires le long des torrents, dans le Champsaur & ailleurs.

3 BISSUS *velutinus* ? L. *Syst.* IV. 594. Hall? n. 2105.

BISSUS pulverulento-capillacea viridis, filamentis simplicibus ramosisque. Scop. n. 1448. Neck. *gallob.* 529. Weiss. 12.

Il est d'un vert cendré ou roussâtre par petits gazons, qui, séparés & vus à la loupe, présentent des fils droits, simples & divisés en un ou deux rameaux d'égale grosseur, ayant des articulations, ou plutôt, des diaphragmes d'espace en espace, comme les *conferva*. Il vient sur les rochers, dans les grottes, les antres obscurs, aux cuves de Sassenage & ailleurs.

4 BISSUS *aurea ?* L. *syst.* IV. 594. Hall. n. 2106. Scop. *n.* 1449.

BISSUS cæspitosa, pulverulenta, crocea, filamentis vix basi ramosis erectis.

Il est très-fin, par floccons, d'un jaune rouge ou orangé, quelquefois d'un rouge vif, composé de petits fils, courts, qui semblent partir deux ou trois d'un même point & s'écartent un peu, sans se diviser. Il vient sur les rochers granitiques des Alpes, à Taillefer, en Valgaudemar, &c.

5 BISSUS *muscorum* an *usneæ* ? Scop. *pl. subterr.* p. 94.

BISSUS filamentosus, ramosus fulvus tenuissimus, muscos obvestiens.

C'est une laine roussâtre, très-fine, qui se mêle & se confond avec les fibres chevelues des mousses qui viennent dans les marais, ainsi qu'avec les fibres végétales qui commencent la tourbe marécageuse. Il vient par-tout dans les endroits cités. Voyez p. 888. not.

6 BISSUS *septica* L. *Syst.* IV. 593. B. *subterranea.* Scop. *n.* 1451. B. globosa ? Ejusd. pl. subterran. 93. Tab. VI.

BISSUS capillacea mollissima parallela fragilissima pallida. *Syst.* 14. 973. *

Biſſus filamentis albis ramoſiſſimis Guet. I. 5. 7.

Corallo fungus argenteus omenti forma. Vaill. 51. * n. 8. Tab. 8. f. 1.

Biſſus longiſſima tenerrima nivea. Hall. *hiſt.* *n.* 2108. *Emend.* III. 4.

Biſſus major ſpeluncis, & Mich. 211. *n.* 9. Tab. 90. f. 1. Hall. *enum.* 4. *n.* 5.

Cette eſpece, très-commune, ſur les bois d'étaie, dans les galeries ſouterraines des mines, fait de longs filets blancs, égaux, tendres & fugaces, qui ſembleroient devoir la placer parmi les *moiſiſſures.* Mais je n'ai pu appercevoir aucun globule, aucun chapiteau. Je l'ai vu à Vienne, à Allemont & ailleurs.

7. BISSUS *phoſphorea.* L. *Syſt.* IV. 594.

BISSUS lanuginoſa violacea, lignis adnaſcens, (noctu phoſphorea) Fl. *ſuec.* 1186.

Cette eſpece, phoſphorique pendant la nuit, ne paroit plus que comme un vernis violet, bronzé, dont la couche ſe gerce, ſe ſouleve par écailles durant le jour. Il vient ſur les troncs pourris & humides, de vieux ſaules, peupliers, &c.

Obſ. Je ſuis incertain, ſi cette eſpece appartient à ce genre. J'ai lieu de douter encore, ſi les Biſſ. *cancellata* L. & le B. *flos aquæ* L. ne ſont pas des altérations des conferva *reticulata* & *fluviatilis* L. détachées de leur ſupport, corrompues par la chaleur de l'eau & portées à ſa ſurface.

Enfin le Biſſus *miniata.* Scop *n.* 1453, qui couvre en grande partie, la peau des fromages faits, dont il annonce la bonté, me paroit tenir plutôt aux moiſiſſures. Au ſurplus, il feroit faſtidieux, de rapporter ici toutes les petites plantes analogues & ſouvent microſcopiques de cette claſſe.

537. TREMELLA. L. Gen. *n.* 1320.

Subſtances membraneuſes, ou gelatineuſes, ſans fruit apparent. Tab. LVI.

1 TREMELLA *juniperina?* L. *Syſt.* IV. 562. Gymnosporang.
TREMELLA ſeſſilis carnoſo membranacea auriculiformis fulva. conicum.

C'eſt une ſubſtance jaunâtre, tirant ſur le brun, qui approche beaucoup plus des champignons que des lichen. Elle forme des plaques en forme d'oreillettes pendantes, ou par ſegmens lateraux, tronqués ou bifides de ſix à huit lignes de long, ſur trois à quatre de large. Elle vient ſur les genievres, qui ſe meurent dans les temps pluvieux ſur la fin du printemps, à Herbeys, aux environs de Grenoble & ailleurs.

2 TREMELLA *digitata.* Tab. LVI. Flor. *Delph.* 124. Gymnosporang.
TREMELLA carnoſa, ex cauliculis flavis, compreſſo digitatis ſolitariis compoſita. clavariaeforme

Celle-ci eſt plus jaune que la précédente & plus charnue, compoſée de digitations ſéparées à leur baſe, très-rarement reunies par leurs parties latérales, de dix à douze lignes de long, ſur deux ou trois de diametre, un peu applaties, terminées par une pointe conique, un peu inclinée. Je l'ai trouvée avec la précédente, ſur le genievre, dans le même état & la même ſaiſon; elle eſt plus rare. Elle peut être placée avec les *Clavaria.*

3 TREMELLA *noſtoc* L. Syſt. IV. 562. Dill. *Tab.* 10. f. 14. journ. *d'agric.* ſeptembre 1783. *n.* 1.
TREMELLA plicata, undulata, terreſtris. L. ſpec. 1625. Fl. *ſuec.* 1136.

Cette eſpece forme une membrane bourſoufflée, gelatineuſe, tremblante, couleur de chair pâle ou aqueuſe. Elle paroit ſur les terres ſtériles, pierreuſes, le long des rivieres après les pluies par-tout, & diſparoit pendant la ſécheresſe.

4. TREMELLA *verrucoſa* L. *Syſt.* IV. 563. Dill. Tab. 10. f. 16. Tourr. *chlor.* 37.
TREMELLA tuberculoſa ſolida rugoſa. L. *ſpec.* 1625. Hudſ. 565. Hall. *n.* 2127.

Cette espece est verdâtre, obscure ou noirâtre, parsemée de petits grains ou tubercules, formant tantôt des petites boules, tantôt une membrane. Elle vient sur les pierres le long des torrens & rivieres.

5. TREMELLA *purpurea* L. *Syst.* IV. 564. Hall. *n.* 2189. Dill. Tab. 18. f. 6.

TREMELLA subglobosa, sessilis solitaria glabra. L. *spec.* 1626. Fl. *suec.* 1142.

Sphæria *tremelloides*, Weig. *obs.* 46. Tab. 3. f. 1.

B. Tremella *agariciformis* Tab LVI. Peziza prosp. p. 56.

Cette espece forme des petits grains rouges comme des petits pois, sur les bois morts ou à demi pourris, parmi les haies assez communément. La var. B. appartient peut-être à un autre genre ? elle est beaucoup plus grande, tendre, rougeâtre, hemisphérique, ayant un pédicule très-court, séparé du limbe par une toile soyeuse & sur son disque supérieur, une fossette triangulaire, caractere singulier. Elle vient parmi les bois de sapin, sur les branches mortes, dans le Champsaur & ailleurs.

6. TREMELLA *arborea*. Huds. 563. Trem. *sagarum ?* Wiggers 95.

TREMELLA coriacea tenuis, auriculæ formis superne atra, inferne velutino-olivacea, sessilis.

Nostoc nigricans arboribus adnascens ? Vaill. 144: 3.

Elle vient sur les arbres, aux environs de Grenoble. Elle est membraneuse, mince, noire, velue & verdâtre en-dessous & persiste après la dessication. Je ne crois pas qu'elle puisse être une variété de la Tr. *nostoc*, ni du Lich. *tremelloides*.

538. ULVA L. gen. 1322.

Substance membraneuse, concave ou en forme de vessie, ayant des grains intérieurement, venant dans les eaux, &c.

1. ULVA. *intestinalis ?* L. *Syst.* IV. 583. Hall. *n.* 2128. Dill. Tab. 9. f. 7.

ULVA tubulosa simplex. L. *spec.* 1632. Fl. *suec.* 1154.

Elle

Elle eſt tendre, verdâtre, membraneuſe, renflée & déchirée d'eſpace en eſpace, preſque tranſparente étant ſeche. Elle vient dans l'eau près les bords de l'Izere.

2. ULVA *pruniformis* L. *Syſt.* IV. 586. Weig. *obſ.* 40. T. 2. f. 4. Hall. 2110.

ULVA ſubgloboſa ſolitaria intus ſucculenta. L. Fl. *ſuec. n.* 1157.

Elle eſt noirâtre en-dehors, tiſſue de quelques fils en-dedans, de figure arrondie. Elle vient dans les eaux des montagnes qui croupiſſent & qui tiennent du crotin de mouton en maceration.

3. ULVA *granulata.* La Tourr. *chlor.* 37. L. *Syſt.* IV. 586.

ULVA ſphærica aggregata L. Flor. *ſuec. n.* 1160. *

Tremella paluſtris, &c. Dill. Tab. 10. f. 17. Weiſſ. *crypt.* 28. *

Elle forme des petits grains verdâtres obſcurs, qui deviennent noirs & plus petits de la moitié étant ſecs. Elle vient le long du Rhône, de l'Izere & ailleurs.

Obſ. Les peuples ruſſes & perſes, connoiſſent ces plantes ſous le nom de *beurre aquatique*, parce qu'elles ſont graſſes, onctueuſes & gélatineuſes. Ils les emploient pour les maux d'yeux, les inflammations des paupieres. Voy. des Ruſſ. IV. 283.

539. CONFERVA L. *gen. n.* 1323.

Filets longs, flexibles, ſimples, ramifiés ou réticulaires, ayant ſouvent des grains, ou des articulations, flottans dans les eaux, &c.

1. CONFERVA *rivularis* L. *Syſt.* IV. 587. Hall. n. 2115 & 2116. Dill. T. 2. f. 2.

CONFERVA filamentis ſimpliciſſimis æqualibus, longiſſimis. L. *ſpec.* 1633.

C'eſt une ſoie verte, à filets longs de pluſieurs pouces

& simples, flottants dans les fossés aux environs de Grenoble & ailleurs.

2. CONFERVA *fontinalis* L. *Syst.* IV. 587. Dill. T. 2. f. 3. Hall. n. 2114.

CONFERVA filamentis simplicissimis æqualibus, digito brevioribus. Linn. *spec.* 1633. Fl. *suec. n.* 1163. * Weiss. 21.

Elle est verte comme la précédente, à filets simples, mais courts, n'ayant qu'un pouce environ. Elle vient dans les bassins des eaux vives & pures; je l'ai trouvée à St. Firmin.

3. CONFERVA *fœtida*. Tab. LVI.

CONFERVA filamentis crassis vermiformibus, fluitantibus & gelatinosis.

Ce sont des filets tendres, cendrés par la couche de limon séléniteux qu'ils ramassent, ou verdâtres, adhérents sur les pierres qu'ils recouvrent au fond des eaux où ils tremblent comme des polypes, & flottent au gré des eaux, comme des vers de demi ligne de diametre sur un pouce de long. Elle vient sous les eaux des cuves de Sassenage, sous celles de la Font-blanche, du Noyer en Champsaur & ailleurs: elle appartient peut-être aux *Ulva*.

4. CONFERVA *amphibia* L. *Syst.* IV. 588. la Tourr. *chlor.* 37.

CONFERVA filamentis æqualibus ramosis, exsicatione in aculeos cœuntibus. L. *spec.* 1634. Huds. 594.

Celle-ci se ramifie, persiste hors de l'eau, où ses filets se dessechent, se roidissent en diminuant de volume Elle vient dans les fossés qui se dessechent en été, le long du Rhône, &c.

5. CONFERVA *reticulata* L. Syst. IV. 589. Dill. Tab. 4. f. 14. Hall. 2119.

CONFERVA filamentis reticulato coadunatis. L. *spec.* 1635. Weiss. 24.

Cette espece forme un reseau vert, semblable à une filoche, flottante sur l'eau. Elle vient dans les fossés aux environs de Grenoble.

6. CONFERVA *bullosa* L. Syst. IV. 587. Dill. Tab. 3. f. 11.

CONFERVA filamentis æqualibus ramosis, bullas aereas includentibus. L. *spec.* 1934. Scop. *n.* 1437. Weiss. 22. Hall. *Enum.* 11. *n.* 5. hist. 2120.

Cette espece est noire, flottante, composée de fils minces, ramifiés, interceptés par des articulations en vessie. Elle vient dans les eaux courantes, près les moulins des Granges, à Grenoble.

7. CONFERVA *gelatinosa* L. *Syst.* IV. 590. Dill. Tab. 7. f. 42. 43. 44 & 45.

CONFERVA filis ramosis, moniliformibus, articulis globosis gelatinosis. L. spec. 1635. Hall. *n.* 2144.

Chara *batrachosperma.* Weiss. *crypt.* 33. * fig.

Cette espece est pâle, visqueuse au tact, flottante dans le fond des eaux de source. A la vue simple, elle est grenue, ramifiée, comme des œufs de grenouille. A la loupe, ces grains sont des verticilles ramifiés, comme dans les chara, mais très-petites. Elle vient aux environs de Grenoble.

Obs. Je crois avoir vu aussi le Conferva *fluviatilis* L. Syst. IV. 590., mais je n'en ai pas conservé de notes.

Section V. Les champignons. Vol. I. p. 125 *&* 147. *Mem. de la Soc. Roy. de Med.* 1776. *p.* 431 *& suiv.*

Si les classes précédentes ont pu soutenir mon zele; si mon travail a pu être agréable & suivi de quelques succès, je suis obligé d'avouer aussi, que la famille des Champignons m'a plusieurs fois déconcerté. Les individus qui la composent, sont si multipliés, si fugaces, si variés, & si peu utiles, que leurs descriptions entraînent le découragement de l'observateur, par la crainte

d'un travail infructueux & pénible qu'il prépare nécessairement à ses lecteurs.

Les Champignons sont en si grand nombre, qu'après en avoir observé & décrit près de 300, après avoir dessiné les plus singuliers, sans pouvoir en rapporter le quart aux especes des auteurs les plus méthodiques & les plus universels, j'ai souvent été tenté de croire, ou qu'ils n'étoient que des productions variables & accidentelles, que la destruction des autres plantes modifioit de mille manieres, ou que leur nombre étoit encore trop au-dessus des especes connues, pour pouvoir profiter du travail déjà fait par les botanistes. En attendant que quelqu'un de plus instruit, puisse limiter, rapprocher les especes de Micheli (1), de Haller, de *Scheffer*, *Sterbeck*, *Battarra*, *Scopoli*, *&c.*, les accorder avec celles de Linné; je me contenterai de rapporter les especes que j'ai vues, bien observées & caractérisées. Elles ne sont surément pas la moitié de celles que renferme la province : mais je préfere ce fondement solide, à un catalogue plus nombreux, mais emprunté des auteurs.

(1) Ce savant auteur a caractérisé 641 agarics, 299 champignons des autres genres; ce qui fait en tout 940, sans compter 63 bissus ou moisissures qui portent ce nombre au-dessus de 1000. Linné a donné 46 agarics dans le Fl. lapp. 52, dans son Fl. suec.; il s'est réduit à 25 dans la I. ed. du spec. à 28 ed. II. : la 14e édit. du systema n'en renferme que 39, dont le tiers ne sont pas indiqués en Suede ; ce qui en derniere analyse réduiroit le nombre indigene de son pays à 26. Que sont donc devenues les 20 ou 26 especes de plus, indiquées dans le Fl. de Lapp. & de Suede? Haller en a 160 especes; Scop. 122; Hudson enfin qui très-certainement n'est pas un auteur trop indulgent à multiplier les especes, puisque Rai, syn. ed. III. en avoit 57, en a cependant conservé 51 pour les seuls royaumes de la grande Bretagne. Que conclure de ces variations & de ces omissions ? c'est, si je ne me trompe, que les especes de Champignons sont difficiles à déterminer, & ne l'ont pas été jusqu'ici d'une maniere fixe & stable ; les variations des meilleurs auteurs souvent retrogrades, le prouvent. Nous allons tâcher de caractériser briévement & solidement les nôtres, renvoyant les descriptions & les figures à d'autres temps, à d'autres ouvrages, eu égard à l'épaisseur de ce volume & à la patience de nos lecteurs.

Je divise les Champignons :

1. En *Agarics*, ayant des lames en-dessous.
2. En *Boletus*, ayant des pores en-dessous.
3. En *Hydnum*, ayant des pointes non piquantes en-dessous.
4. En *Phallus*, champ. plissé, ridés en-dessus.
5. En *Clathrus*, ch. pénétré d'ouvertures comme une grille.
6. En *Helvella*, ch. membraneux.
7. En *Peziza*, ch. concave en-dessus.
8. En *Clavaria*, ch. ramifié en arbrisseau.
9. En *Lycoperdon*, ch. sphærique, lisse.
10. En *Sphæria*, grains noirs, charbonneux, de toute sorte de formes.
11. En *Trichia*, ch. lanugineux, réticulaire, &c.
12. En *Mucor*, moisissures, champig. presque imperceptibles, à filets simples ou ramifiés, terminés par une petite boule.

Nous divisons les Agarics, en quatre grandes sous-divisions, ou phalanges.

1. A. de premiere grandeur c. ad. ayant plus de trois pouces de large. 1 = 34.
2. A. mediocres, ayant de deux à trois pouces de large. 35. = 91.
3. A. ayant depuis une ligne de large jusqu'à deux pouces. 92. = 131.
4. & en A. *parasites*, naissant sur les arbres, irréguliers, sans pédicule marqué, &c. 132. = 136.

A ces caracteres, nous ajouterons la proportion, la figure, les couleurs respectives de leurs différentes parties, pour caractériser les especes.

540. AGARICUS L. Gen. n. 1325. Champignons qui ont des lames en-dessous.

I. divis. *Especes qui ont plus de trois pouces de large.*

1. AGARICUS *campestris* L. Syst. IV. 601. spec. II. 1641. Fl. *suec.* 1203. * A. *Edulis prosp.* 54.

AGARICUS convexus albus, inferne rubens, lamellis carne angustioribus, stipite nudo æquali. V. J. B. III. 824. Mem. *de la Soc. Roy.* 1776. 439. pl. VI. f. 3. 4 & 5.

Dans les champs gras, sur les couches, en automne, dans les temps humides. Il est bon à manger, sans être excellent ni nuisible.

2 AGARICUS *lactescens.*

AGARICUS albus carne friabili, lacteo succo fundente lamellis diffitis, angustis.

Il est tendre, fragile, insipide. Aux environs de Cremieu, en automne.

3. AGARICUS *piperatus* L. *Syst.* IV. 600. spec. 1641. Hall. *n.* 2338. Scop. *n.* 1550.

AGARICUS albus crassus, lamellis carneis, lacteo succo acri, turgens. Mich. 141. Hall. *en.* 34.

Il est dur, un peu concave en-dessus. Il vient dans les bois à Theys, &c. M. *Jullien.*

4. AGARICUS *lactifluus* L. *Syst.* IV. 600. spec. 1641.

AGARICUS pileo plano carneo lactescente, lamellis rufis, stipite longo carneo. L. *suec.* 1228.

Il est un peu déprimé en-dessus, couleur de chair plus rouge en-dessous. Il vient à Theys & ailleurs dans les bois.

5. AGARICUS *insipidus.*

AGARICUS albus magnus, plano convexus, lamellis

horisontalibus distinctis, stipite anulato, basi bulbo crassiori.

Il a quatre à cinq pouces de large : il est blanc, sans odeur ni saveur. Aux environs de Tain, en automne.

6. AGARICUS *obscurus.*

AGARICUS albus tener subsquamosus, lamellis circa petiolum emarginatis, stipite anulato, bulboso, intus cavo.

Il est grand, d'un blanc obscur, fade, virulent, je le crois suspect. Dans les champs, les vergers, en automne, dans le Champsaur.

7. AGARICUS *odorus.* Prosp. 54 *

AGARICUS albus perennis, sublobatus, stipite squamoso, lamellis raris dentatis.

Il est constamment blanc, & durable : étant jeune, il est visqueux & approche du goût & du parfum du mousseron n°. 108 s'il n'en est pas une variété. Il vient fréquemment parmi les melezes, sur leurs vieilles souches, &c.

8. AGARICUS *ventricosus.*

AGARICUS subdiaphanus, superne conicus, lamellis ventricosis.

Il est grand, blanc, tendre & convexe de deux cotés dans les marais de Ville.

9. AGARICUS *concavus.*

AGARICUS superne albus concavus, lamellis pallidis, dimidiatis, subdecurrentibus.

Il vient avec le précédent.

10. AGARICUS *squamosus.*

AGARICUS superne convexus squamosus, lamellis extra stipitem coalitis latescentibus, in medio anulatus, basi bulboso.

Son bulbe & son colet, le rapprochent des especes

vénéneuses. Ces deux caracteres, joints aux écailles supérieures & à la réunion des lames, sur un cercle autour du pétiole, le distinguent. Dans la plaine de Bievre.

11. AGARICUS *micropodus.*

AGARICUS planus coriaceus, lamellis albis, in circulo connexis, stipite tenui.

Il a un colet sur un pied grêle : quatre ou cinq pouces de large, de couleur basanée en dessus, & les lames sont réunies sur un cercle. Il vient à Tain.

12. AGARICUS *decressens.*

AGARICUS arboreus, aggregatus maximus, lamellis albo hyalinis; dimidiatis, carneque decrescentibus.

Les lames & la chair, de largeur égale, vont en diminuant, en s'éloignant de leur centre, caractere rare, car ces deux parties suivent, pour l'ordinaire, un ordre inverse. Il vient à Saint-Vallier.

13. AGARICUS *horisontalis.*

AGARICUS totus albus superne planus, lamellis sessilibus æqualibusque.

Il a les lames égales, il est terrestre & se trouve avec le précédent.

14. AGARICUS *monticulatus.* Prosp. 55.

AGARICUS albus, monticulis exasperatus, lamellis ventricosis, carne duplo latioribus, stipite brevi, basi bulboso.

Il est crasse, épais, mais bas, chargé de monticules de deux à trois lignes de haut & de large en-dessus. Il vient sur les hautes montagnes auprès des excrémens des bêtes à corne de l'année précédente. Aux environs de la Mure, &c.

15. AGARICUS *gregarius.*

AGARICUS albus convexus, lamellis ferrugineis planis,

circa petiolum emarginatis, ſtipite nudo fiſtuloſo.

Il vient par paquets dans le Champſaur, en automne parmi les champs.

16. AGARICUS *luteo albus.*

AGARICUS faſciculatus planus medio luteus, lamellis triformibus numeroſis cinereo cæruleſcentibus.

Il eſt grand par paquets : il vient dans la plaine de Bievre.

17. AGARICUS *georgii* L. *Syſt.* IV. 601. *ſpec.* 1642.

AGARICUS pileo flavo convexo, lamellis albis. Fl. *ſuec.* 1210.

Il vient par paquets auprès des peupliers le long de l'Iſere, près de Grenoble.

18. AGARICUS *populneus* A. *fulvus.* Proſp. 55.

AGARICUS luteo fuſcus, lamellis ſubdecurrentibus, ſtipite baſi volvato, ſuperne attenuato.

Il eſt jaune en-deſſus, brun en-deſſous & vient par paquets ſur le bas des vieux peupliers dans le Champſaur.

19. AGARICUS *giganteus.*

AGARICUS totus albus omnium maximus, ſuperne concavus, lamellis dimidiatis.

Il a huit a dix pouces de large & vient par faiſceaux, à Tain, &c.

20. AGARICUS *delicioſus* L. *Syſt.* IV. 60. *ſpec.* 1641. Oronge Paul. *Mem. de la Soc. Roy.* 440. T. VII. Hall. *n.* 2419.

AGARICUS convexus, totus ac perinde juſculo luteus.

L'Oronge eſt jaune en-deſſus & en-deſſous, un peu viſqueuſe étant jeune, donnant un ſuc, une teinture, un bouillon de couleur jaune, caractere bien différent du *ſuc propre* de couleur jaune, qui ſort par larmes arrondies de l'eſpece ſuivante lorſqu'on la déchire. L'Oronge a le petiole égal ſans collet, ſans bourſe & ſans bulbe à ſa

base. Elle vient parmi les prés, les champs, le long des bois à Saint Marcellin, dans le Champsaur & ailleurs.

Obs. Comme cette espece est très-bonne à manger, il faut bien la connoitre pour ne pas prendre pour elle des especes voisines & suspectes.

21. AGARICUS *torminosus* Matusk. *siles. n.* 1132.

AGARICUS magnus croceus, succo luteo urente lachrimans.

Fungus perniciosus lateritio colore varians, succum acrem & croceum fundens, pediculo brevi. Mich. 141.

Il est d'un jaune orangé & changeant, répandant un suc très-âcre par larmes arrondies de même couleur, lorsqu'on le déchire. Il vient dans les bois oppaques, à Moretel près d'Allevard, & ailleurs.

22. AGARICUS *muscarius* L. *Syst.* IV. 599. spec. 1640. *Amœn.* I. 133.

AGARICUS pileo sanguineo, verrucis lamellisque albis, stipite albo basi globoso. Fl. *lapp.* 515.

Il a des taches blanches en-dessus, sur un jaune rouge, ou couleur de feu. Les lames sont réunies sur un cercle autour du pétiole. Il vient dans les près & parmi les bois, il est très-vénéneux.

23. AGARICUS *convexo-conicus.*

AGARICUS flavus, lamellis umbrinis fuliginosis concavis, stipitibus numerosis.

Il est jaune en-dessus, noirâtre en-dessous comme le n°. 18. J'en ai trouvé un plus petit de même couleur, mais plus plane, horisontal. Ils viennent dans le Champsaur parmi les bois.

24. AGARICUS *ruffus.*

AGARICUS superne convexus, lamellis dimid. concavis, stipite volvato, parum decurrentibus.

Il est très-grand, d'un brun jaunâtre, ayant quatre à cinq pouces. Il vient à Saint-Antoine parmi les bois.

25. AGARICUS *hircinus.*

AGARICUS pileo ſuperne coriaceo lobato fuſco, lamellis ſtrictis planis.

Il a trois ou quatre pouces, très-peu de chair, blanchâtre & répand une odeur vireuſe très-déſagréable. Il vient à Tain parmi les champs.

26. AGARICUS *nitens.*

AGARICUS ſuperne planus purpureo nitens, lamellis albis, margine ſtrictiſſimis.

Il a cinq à ſix pouces, autant de large. Sa chair eſt blanche & fétide : à Tain.

27. AGARICUS *griſeus.*

AGARICUS ſuperne planus griſeo-nitidus, lamellis albis, ſtipite baſi & apice incraſſato.

Il a quatre pouces : les lames ſont inégales, plus étroites vers le centre, où la chair eſt plus épaiſſe ; à Tain.

28. AGARICUS *ſquamoſo hiſpidus.*

AGARICUS craſſus, fulvus, ſquamis imbricatis hiſpidus, lamellis ſtrictis, ſtipite ſolido.

Il a deux ou trois pouces, à écailles brunes, ſéparées par des interſtices fauves : les lames recouvertes par un voile : il ſe deſſeche & ne pourrit pas. Aux environs de Grenoble en automne.

29. AGARICUS *purpureus.*

AGARICUS craſſus ſuperne purpureus hemiſphæricus, lamellis hyalinis, ſtipite apice incraſſato.

Il a quatre pouces, le deſſus & le pied rouge, les lames pâles, la marge mince ; à Tain.

30. AGARICUS *equeſtris* L. *Syſt.* IV. *602. ſpec.* 1642. Flor. *lapp.* 502. *

AGARICUS pileo pallido, diſco ſtellatim luteo, lamellis flavis. Fl. *ſuec.* 1219. *

Les lames sont éloignées du pédicule. Il est jaune comme l'Oronge, mais il a une tache brune dans le centre. Il vient à Theys, M. Jullién.

31. AGARICUS *violaceus* L. *Syst.* IV. 602. *spec.* 1641. Hall. 2355. Flor. *suec. n.* 1226. *

AGARICUS pileo convexo sordide albo, lamellis violaceis, stipite albo, bulboso.

Il est grand, obscur, violet en-dessous à tige bulbeuse. Il est suspect; à Theys, (M. Jullien) & dans le Champsaur.

32. AGARICUS *dentatus* L. Syst IV. 599. *spec.* 1940. Hall. 2421.

AGARICUS luteus lamellis albis basi dente notatis.

Son pied est mince, égal. Il vient à Theys, M. Jullien.

33. AGARICUS *aurantius.*

AGARICUS pileo rubro aurantiaco, oris striato, lamellis citrinis inæqualibus.

Il est grand, jaune rouge: large de quatre à cinq pouces; à Theys: M. Jullien.

34. AGARICUS *variegatus.*

AGARICUS pileo viridi-variegato hemisphærico, lamellis rubris, stipite albo crasso.

Il est singulier par la variété de ses couleurs: à Theys, M. Jullien.

2. *Especes qui n'ont que deux à trois pouces de large.*

35. AGARICUS *infundibuliformis.*

AGARICUS mediocris totus albus, superne concavus.

Il est ferme, a un pouce de large sur trois de haut. Sur le mont Genevre.

36. AGARICUS *truncatus.*

AGARICUS albus, plano concavus, lamellis erectis strictissimis.

Il est blanc, moins élevé, à lames plus étroites que le précedent : à Lans.

37. AGARICUS *bilamellatus.* Prosp. 54.

AGARICUS albus planus, lamellis raris, præter aliis minoribus transversaliter anastomosantibus, stip ite gracili, apice bulboso.

Il vient dans les bois de Lans & de Corrançon. Singuliere espece !

38. AGARICUS *asarcus.*

AGARICUS hyalinus, in medio concavus, margine crenato, lamellis decurrentibus stipite fistuloso.

Il est tendre, terrestre, de couleur d'eau, sans parenchime. Dans le Champsaur.

39. AGARICUS *fimetarius* L. *Syst.* IV. 604. *spec.* 1643. Hall. 2357.

AGARICUS conice acutus griseus striatus, lamellis nigris stipite tenui.

Il est tendre, petit, brun ou noirâtre, de très-courte durée. Il vient sur les fumiers dans les basses-cours, assez communément.

40. AGARICUS *fuliginosus* ? Huds. 620.

AGARICUS ovatus griseus, inferne atro fuliginosus deliquescens, petiolo superne attenuato.

Fungus multiplex ovatus cinereus. Vaill 73. * Tab. XII. f. 10 & 11.

Celui ci est conique, alongé, tendre comme le précédent, un peu écailleux. Il vient aux environs de Vienne parmi les champs gras & humides. Il a un colet.

41. AGARICUS *circinatus.* Prosp. 55.

AGARICUS superne planus violaceus, sublobatus, lamellis albis ventricosis subramosis, circulo impositis, stipite basi crassiori.

Celui-ci vient aux environs de Bouvante,

42. AGARICUS *obliquus.*

AGARICUS ſuperne concavus, margine lobato-falcatus lamellis dentatis ſubdecurrentibus, ſtipite æquali ſubhirſuto.

Il vient parmi les champs auprès des bois; aux environs de la Côte Saint-André.

43. AGARICUS *plano convexus.*

AGARICUS albus carnoſus margine attenuato, ſtipite fiſtuloſo tenui, lamellis ſtrictiſſimis.

Ses lames n'ont que le quart de l'épaiſſeur du chapeau. Il vient à Saint-Jean en Royans, &c.

44. AGARICUS *vinoſo ſtriatus.*

AGARICUS albus planus ſtriatus, lamellis atro vinoſis, ſtipite levi.

Il eſt tendre, mince. Vient dans le Royanois.

45. AGARICUS *macrourus?* Scop. *n.* 1472.

AGARICUS plano gibbus griſeus, lamellis candidis dependentibus, ſtipite baſi & apice craſſiori longiſſimo.

Il eſt élevé de ſix à dix pouces: ferme & perſiſtant, à Corrançon.

46. AGARICUS *rufeſcens.*

AGARICUS convexo-violaceus, lamellis albis planis, ſtipite brevi, medio ventricoſo.

Il a peu de rapport avec l'A. violet n°. 31. Il vient dans les bois aux environs de Grenoble.

47. AGARICUS *atro fulvus.*

AGARICUS plano conicus tener atro fulvus, petiolo, lamelliſque baſi unidentatis albis.

Il eſt tendre, petit, noir en-deſſus vers le centre. Dans les marais à Ville.

48. AGARICUS *ſympiſpodus.*

AGARICUS fuſcus, lamellis raro anaſtomoſantibus, ſtipite brevi compreſſo.

Son pied m'a toujours paru applati, caractere que son nom exprime. Il vient à Entremont parmi les bois.

49. AGARICUS *crucibuliformis.*

AGARICUS superne atro fuliginosus concavus, lamellis dimidiatis fulvis.

Il est tendre, petit & déliquescent; à Brangue, à Moretel, &c.

50. AGARICUS *niger.*

AGARICUS ater delicatissimus, stipite albo.

Il est d'abord convexe, ensuite plane, enfin concave, sans changer de couleur. Il vient à Salette le long du Rhône.

51. AGARICUS *croceus.*

AGARICUS totus aurantiacus, lamellis dimidiatis stipite fibroso brevi.

Il n'a du rapport avec le n°. 33, que par sa couleur, il est tout jaune, plus petit. Il vient à Entremont.

52. AGARICUS *flavus.*

AGARICUS totus flavus, lamellis distantibus ventricosis, præter aliis minimis, intersternis.

Il est tendre, plane en-dessus & peu charnu; aux environs de Brangue.

53. AGARICUS *fuscus.*

AGARICUS totus fuscus, lamellis crassis, circa petiolum emarginatis.

Il a deux à trois pouces de large : il a des lames plus épaisses que ses voisins: il est brun, & vient aux environs de la Verpilliere.

54. AGARICUS *fulvo-fragilis.*

AGARICUS fulvus, margine lamellis undato, minoribus angustissimis.

Il est peu convexe, ondulé par les avances des lames. Dans les marais de Ville.

55. AGARICUS *atro carneus.*

AGARICUS planus gregarius, superne ater, lamellis carneis.

Il ressemble un peu à l'A. *campestris* n. 1. mais il est petit par faisceaux, & noir en-dessus. Il vient sur le bas des vieux peupliers, à la Plaine & dans le Champsaur.

56. AGARICUS *squamoso radiatus.*

AGARICUS crassus superne squamis radiantibus flavus, lamellis fuscis.

Il vient sur les vieux saules, à la plaine & dans le Champsaur.

57. AGARICUS *alpinus.*

AGARICUS superne planus coccineus, lamellis albis æqualibus.

Cette espece est d'un beau rouge en-dessus, il vient sur les Alpes, aux environs de Briançon parmi les gazons.

58. AGARICUS *pilosus.*

AGARICUS superneque petiolo pilosus, albus, lamellis atro fulvis dimidiatis inæqualibus.

Il est tout velu par ses écailles. Il vient à Ancelle dans les bois.

59. AGARICUS *viscosus.*

AGARICUS superne planus, viscoso-sanguineus, lamellis albis.

Il vient dans les marais de Ville.

60. AGARICUS *suspectus.*

AGARICUS crassus hæmisphærico-fœtidissimus, superne viscosus, hepatis coloris lamellis angustis violaceis.

Celui-ci est fétide & suspect. Dans les marais de Ville.

61. AGARICUS *capucinus.*

AGARICUS planus fuscus, lamellis dimidiatis, petiolo albo fibroso.

Celui-ci est couleur de tabac ou de capucin : à Vireville.

62.

62. AGARICUS *concavo castaneus.*

AGARICUS concavus, margine undatus, lamellis dimidiatis inæqualibus.

Il est concave, brun & gercé en-dessus : à Tain, &c.

63. AGARICUS *plano-fibrosus.*

AGARICUS albus fibrosus, lamellis flavis ventricosis, circa petiolum emarginatis stipite apice crassiori.

Il n'a pas de chair, tout est en lames; à Tain

64. AGARICUS *plano fuscus.*

AGARICUS fuscus, lamellis albis numerosis, in petiolo volvato fistuloso tenui decurrentibus.

Il est brun, petit, aux environs de Tain.

65. AGARICUS *fissipes.*

AGARICUS albus crassus, lamellis albis, superne concavus, stipite apice crassiori lacero.

Son pied nous a paru constamment fendu en deux ou trois près de son insertion; à Entremont.

66. AGARICUS *niveus.*

AGARICUS albus, superne striatus conicus, lamellis ventricosis, in centro unitis.

Il est blanc, petit, tendre à lames reunies: à Entremont.

67. AGARICUS *durus.*

AGARICUS albus, odorus, superne convexus, lamellis infundibuliformi decurrentibus.

Il est blanc, dur, persistant, odorant. Dans les marais de Ville.

68. AGARICUS *tener hyalinus.*

AGARICUS fulvus, planus, lamellis semi circularibus dimidiatis teneris.

Il est tendre, charnu & médiocre. Dans les marais à Ville.

69. AGARICUS *erosus.*

AGARICUS albo fulvus, lamellis erosis dimidiatis, stipite basi bulboso.

Il est tendre, brun-blanchâtre. Marais de Ville.

70. AGARICUS *punctato farinosus.*

AGARICUS carnosus, superne convexus fulvus, punctis farinosis aspersus lamellis albis æqualibus.

Il est charnu & consistant, chargé de points blancs. Même endroit.

71. AGARICUS *cantharellus* L. Syst. IV. 597. Flor. *suec. n.* 1207. * Scop. 1581.

AGARICUS flavus superne concavus, lamellis superficialibus ramosis.

Il est terrestre, concave, jaune, à lames ramifiées, bifurquées. Plaine de Bievre.

72. AGARICUS *exsuccus.*

AGARICUS flavo fuscus, superne planus, lamellis æqualibus paucis, stipite excentrico.

Il est petit, vient au pied des arbres, dans la plaine de Bievre.

73. AGARICUS *reflexus.*

AGARICUS superne planus griseus, margine reflexo striatus subdiaphanus, lamellis strictissimis.

Il est terrestre, mince. Il vient à Saint-Vallier.

74. AGARICUS *delicatissimus.*

AGARICUS planus albus tener, lamellis convexis petiolo adherentibus.

Il est tendre, un peu coloré, couleur de chair. Il vient à Tain.

75. AGARICUS *atro-fuscus.* an *var? n.* 53.

AGARICUS superne convexus atro fuscus, lamellis albis, circa petiolum emarginatis, margine angustissimis.

Il a quelque rapport avec le no. 53., mais ses lames sont minces & étroites. Il vient à Saint-Vallier.

76. AGARICUS *prælongus.*

AGARICUS tenuis superne planus fuscus, centro prominulo, lamellis albis ventricosis, circa petiolum tenue emarginatis.

Il est brun, strié en-dessus, haut de quatre pouces sur deux de large; à Saint-Vallier.

77. AGARICUS *crassus.*

AGARICUS obscure cinereus totus, lamellis circa petiolum emarginatis.

Il n'a que deux pouces & demi sur trois; mais son pétiole a huit lignes de diametre & même plus; à Saint-Antoine.

78. ACARICUS *fasciatus.*

AGARICUS dimidiatus arboreus, fulvo-convexus coriaceus, lamellis decurrentibus lineolis transversis fasciatis, stipite excentrico.

Il a quelque rapport avec le n°. 18. Il vient comme lui, sur les peupliers, mais il est plus petit, aux environs de Montelimar.

79. AGARICUS *exasperatus.*

AGARICUS crassus albo fulvus convexus, tuberculis exasperatus, lamellis albis ventricosis, stipite bulboso, sessilibus.

Il est tout hérissé de pointes de deux lignes. Il differe du n°. 14., en ce qu'il est plus petit, de couleur différente, à tubercules une fois plus nombreux & plus minces; aux environs de Montelimar, sur les peupliers.

80. AGARICUS *trachycentrus.*

AGARICUS albus fasciculatus convexus, centro exasperatus, lamellis subfalcatis, stipite lanuginoso.

Son pied est égal, lanugineux: le chapeau est blanc,

il a deux pouces de large, & vient aux environs de Montelimar.

81. AGARICUS *lucidus.*

AGARICUS basaneus convexus nitidus, centro prominente, inferne planus, lamellis infrequentibus, stipite fistuloso, anulo albo.

Il vient dans les bois du Champsaur en automne. Il est luisant, jaunâtre ou fauve.

82. AGARICUS *chrysokeilus.*

AGARICUS convexo prominens albus tener, ambitu & circa petiolum succo concreto auratus, stipite nudo subfibroso.

Il est blanc, tendre & délicat, bordé d'un suc jaune concret, qui paroit aussi entre les lames & le petiole. Il est très-agréable. Dans le Champsaur parmi les bois.

83. AGARICUS *omphalorhodes.*

AGARICUS albo-roseus planus, umbilicatus, lamellis albis subbifidis, stipite farcto suberoso.

Il est rouge, concave dans son centre, très-âcre; à Poligni, dans le Champsaur.

84. AGARICUS *albo-fulvus.*

AGARICUS superne concavus hirsutus, lamellis carneis infundibuliformi decurrentibus, stipite anulato & bulboso aggregatoque

Il est bas, charnu, fade: le petiole bulbeux, annulé, un peu fistuleux, variété ou espece d'un brun tanné.

Agaricus cæspitosus fuscus inferne concavus, lamellis diffitis, albo fuscis.

Ils viennent dans les bois de Poligny l'un & l'autre.

85. AGARICUS *lobatus.*

AGARICUS convexus atro fuscus hirsutus, inferne albus, stipite crasso bulbosoque brevi & fistuloso.

Il est terrestre, fasciculé. Les lames sont blanches déliquescentes. Même endroit.

86. AGARICUS *petalonemos.*

AGARICUS flavo-cervinus, convexo-ombilicatus, ſucco luteo, lamellis, filo ſtipite unitis.

Cette eſpece jaune, à ſuc jaune, eſt encore ſinguliere, en ce que, deux lames ſemblent ſouvent ſoutenues, liées au petiole par un filet ſimple très-court. Il vient dans les bois à Poligni, il a plus de trois pouces.

87. AGARICUS *nemoroſus.*

AGARICUS convexo-planus niveus glutinoſus excarne, lamellis rimis baſi ſeparatis tranſverſalibus ſtipite compreſſo.

Celui-ci a beaucoup de rapport avec le n. 7., mais il eſt plus petit. Il vient dans le Champſaur parmi les bois, à Poligni.

88. AGARICUS *cinamomeus.*

AGARICUS baſaneo-fuſcus, inferne obſcurus, madidus, petiolo hirſuto fiſtuloſo.

Il eſt couleur de maron, fugace, deliqueſcent. Mêmes endroits.

89 AGARICUS *merulius.* Proſp. 55.

AGARICUS albus obliquus, lamellis firmis, decurrentibus ramoſis.

Il eſt blanc, épais, charnu & n'a aucun rapport avec le *cantharellus* 71. Il vient à Saint-Leger dans le Champſaur, parmi les meleſes.

90. AGARICUS *ater.*

AGARICUS conicus, lamellis pallidis, ſtipite ſubfibroſo lacero.

Il eſt petit, convexe, à petiole fendu. Il vient à Entremont.

91. AGARICUS *gilvus.*

AGARICUS atro campanulatus tremulus, ſuperne ſtriatus, ſtipite tenui fragili.

Il eſt tendre, noirâtre & petit: à Entremont.

Ttt 3

3. *Especes plus petites, dont le chapeau a moins de deux pouces de large.*

92. AGARICUS *horisontalis.*

AGARICUS albo-aquosus, truncatus, margine tenui, lamellis decurrentibus, stipite fibroso, basi crassiori.

Il a deux pouces de haut, un de large, très-tendre, dont les lames font presque toute l'épaisseur. Il vient dans le Champsaur parmi les bois.

93. AGARICUS *glaucus.*

AGARICUS parvus superne glaucus convexus, lamellis albis, in margine fere extinctis, stipite longo atro solidoque tenui.

Il vient a Entremont dans les bois, en automne.

94. AGARICUS *extinctorius?* Linn. Syst. IV. 603.

AGARICUS parvus campanulatus striatus atro fulvus fragilissimus.

Il est plus petit que l'espece de Linné, il vient dans le Champsaur, parmi les champs.

95. AGARICUS *luteo-fulvus.*

AGARICUS parvus tener, superne fulvus acute conicus, lamellis paucis intermediis dimidio angustioribus.

Il a deux pouces sur demi pouce de large: peu de lames inégales, &c. Dans les marais de Ville.

96. AGARICUS *campanulatus.*

AGARICUS parvus cinereus striatus, conicus, lamellis albis, petiolo adherentibus.

Il est tendre, petit, aqueux & gris. Dans les marais de Ville.

97. AGARICUS *yoides.*

AGARICUS tener violaceus totus, convexus, lamellis inæqualibus dissitis, sæpe bifidis.

Sa couleur violette, ses lames bifides, le distinguent. Marais de Ville.

98. AGARICUS *leptopes.*

AGARICUS parvus plano-convexus fulvus, lamellis dimidiatis, ſtipite tenuiſſimo.

Son pied eſt très-mince, il eſt fauve, tendre, &c. Dans les marais de Ville.

99. AGARICUS *langueſcens.*

AGARICUS parvus flavo-langueſcens, lamellis dimidiatis ſubdecurrentibus paucis.

Il eſt tendre, petit, d'un jaune languiſſant; aux environs de Vienne.

100. AGARICUS *tephromelos.*

AGARICUS parvus conice campanulatus, ſuperne ſtriatus, lamellis nigerrimis.

Il a beaucoup de rapport avec les n°s. 39 & 40; mais il eſt plus durable, plus petit dans la plaine de Bievre.

101. AGARICUS *humilis.*

AGARICUS parvus ſuperne convexus roſeus, lamellis numeroſis albis.

Il a deux pouces de large ſur un de haut, & vient à Tain.

102. AGARICUS *viſcoſo-fulvus.*

AGARICUS ſubrotundus fulvus, lamellis albis falcatis, ſtipite bulboſo.

Il a deux pouces de haut, un & demi de large, il eſt viſqueux, &c. à Tain.

103. AGARICUS *craſſitapos.*

AGARICUS craſſus humillimus, ſuperne purpureo fulvus rugoſus, convexus, lamellis ſubfalcatis, ſtipite medio ventricoſo.

Il eſt petit, craſſe, épais, d'un rouge-fauve, & vient à Tain.

104. AGARICUS *fimbriatus.*

AGARICUS fulvus multi lobato reflexus, ſtipite bulboſo breviſſimo.

Il eſt bas, foible, deliqueſcent, de couleur fauve. A Tain.

105. AGARICUS *obliquus.*

AGARICUS ſuperne planus ater, lamellis pallidis inæqualibus.

Il a un pouce & demi : il eſt ſouvent échancré ſur ſon bord. A Tain.

106. AGARICUS *albo violaceus.*

AGARICUS albus ſuperne rubens, lamellis dimidiatis, circa petiolum emarginatis.

Il a deux pouces : tendre, fragile & délicat ; à Tain.

107. AGARICUS *albo-viſcidus.*

AGARICUS albus viſcoſus ſuperne planus tener, lamellis confertiſſimis.

Il eſt tendre, viſqueux, d'un beau blanc, haut de trois pouces, à lames nombreuſes ; à Brangue, Moretel, &c.

108. AGARICUS *mouſſeron ?*

AGARICUS odorus parvulus, ſuperne albus convexus, lamellis falcatis bifidis.

Il eſt très-petit, n'ayant que trois à quatre, rarement juſqu'à ſix lignes : blanc, odorant, ne changeant ni de figures ni de grandeur par la deſſication. Il vient dans le Briançonnois, le Queyras, le Champſaur, parmi les pâturages, & autour de Cremieu ſur les côteaux.

109. AGARICUS *androſaceus ?* L. Syſt. IV. 606. Fl. ſuec. 1193. * Hall. 2351. Scop. 1570.

AGARICUS [illegible] parvus, margine revoluto, lamellis [illegible]evibus, in centro coadunatis ſtipite nigro tenui.

Il n'a que deux ou trois lignes, & un pouce de haut. Sur les feuilles mortes de chêne.

110. AGARICUS *humilis-fulvus.*

AGARICUS crassus, superne convexus, lamellis fragilibus dimidiatis.

Il vient dans les marais de Ville. Il est épais, mais bas.

111. AGARICUS *fulvo-violaceus.*

AGARICUS superne fulvus plano convexus, lamellis numerosis violaceis, stipite bulboso.

Il est petit, fauve en-dessus, à lames violettes. Marais de Ville.

112. AGARICUS *omphalodes.*

AGARICUS plano umbilicatus, odorus, albus, lamellis paucis, petiolo dilatato decurrentibus.

Il est mince, tendre, odorant. Aux environs de Vienne.

113. AGARICUS *singularis.*

AGARICUS totus albus parvus, superne plano striatus lamellis ventricosis, bifidis, transversim ramosis, à petiolo dissitis.

Il est blanc, tendre, suffisamment caractérisé; à la plaine de Bievre.

114. AGARICUS *turbinatus.*

AGARICUS parvus albus tener superne planus, lamellis inæqualibus in petiolo infundibuliforma decurrentibus.

Il approche du n°. 92, mais il est blanc, plus petit, &c. A la Côte.

115. AGARICUS *pelodes.*

AGARICUS totus flavus, convexo subrotundus, margine membranulis propendentibus, lamellis arcuatis.

Il est petit, jaune par-tout; & vient à Saint-Vallier.

116. AGARICUS *panneus.*

AGARICUS fuscus, plano convexus, totus squamis hirsutus, lamellis dimidiatis hialinis.

Il est petit, brun & velu au-dessus; à Saint-Vallier.

117. AGARICUS *sclerodès.*

AGARICUS totus albus durus, superne planus, margine reflexo, lamellis dimidiatis ventricosis, circa petiolum excavatis.

Ses lames sont très-fréquentes, en quoi il differe du n. 7, à Tain.

118. AGARICUS *lignicolor.*

AGARICUS convexus exscarnus, fulvus, lamellis distantibus rectis, petiolo adherentibus.

Il est fauve, rouge brun, d'un pouce à deux, à Saint-Vallier.

119. AGARICUS *inquinatus.*

AGARICUS conice subrotundus albo inquinatus, lamellis atro fuscis, petiolo albo adherentibus.

Il est petit par faisceaux, aux environs de Saint-Vallier.

120. AGARICUS *hæmisphericus.*

AGARICUS parvulus albus, lamellis atro hyalinis dimidiatis, recto horisontalibus stipite filiformi.

Il est très-mince & très-petit, à Saint-Vallier.

121. AGARICUS *subrotundus.*

AGARICUS albus lamellis angustis numerosissimis falcatis, stipite bulboso

Celui-ci a deux à trois pouces en tout sens, mais ses lames sont très-étroites, à Tain.

122. AGARICUS *campanulato-conicus.*

AGARICUS superne griseus, lamellis diffitis pallidis, stipite crassissimo basi subbulboso.

Il a près de trois pouces en tout sens, son pied a près de six lignes; à Tain.

123. AGARICUS *excentricus.*

AGARICUS superne plano convexus ruber, lamellis albis, stipite excentrico basi crassiori, subcarnoso.

Il est petit, tendre, son pied est implanté près de la marge, à Saint-Leger dans le Champsaur, sous les melezes.

124. AGARICUS *atro-villosus.*

AGARICUS ater conicus superne villosus, inferne niger, petiolo crasso.

Il a deux pouces environ : noirâtre, velu en-dessus. Parmi les bois dans le Champsaur.

125. AGARICUS *mammillaris.*

AGARICUS fuscus, lamellis albis, stipite volvato æqualiter fistuloso, extra pileum conicè prominente.

Le chapeau semble traversé par le pied, qui s'éleve en forme de mammelon, saillant vers le centre, tandis que le reste du chapeau est pendant en forme de cloche. Sous les melezes, à Saint-Leger dans le Champsaur.

126. AGARICUS *araneosus.*

AGARICUS plano umbellatus albus, centro prominente fusco, lamellis crispis araneosa textis, stipite solido gracili.

Il est noir dans le centre, un peu élevé, blanc & velu sur le reste de son étendue ; les lames sont couverts de filets en forme de toile d'araignée. Il vient parmi les bois de Poligny dans le Champsaur.

127. AGARICUS *umbelliferus* L. Syst. IV. 605.

AGARICUS albus, convexus, lamellis diffitis basi latioribus, stipite longo tenui.

Il est petit comme le n°. 110., mais plus élevé & entierement blanc. Il vient sur la mousse, les feuilles mortes parmi les bois communément.

128. AGARICUS *clavus* L. Syst. IV. 606. la Tourr. *chlor.* 38.

AGARICUS stipitatus, pileo luteo convexo striato, lamellis stipiteque albis. Linn. Fl. *suec.* 1212. * Hall. n. 2370.

Cette espece est jaune, très-petite aussi. Elle vient dans les bois. Je ne l'ai pas rencontrée encore, je l'ai rapportée d'après M de la Tourrette M. Jullien en a trouvé un très-voisin, à Theys, mais horisontal, dont le pied est bulbeux à sa base.

129. AGARICUS *lagopus.*

AGARICUS aurantiacus, lamellis ventricosis, stipite squamoso, volva apiceque nudo.

Il est jaune, velu par ses écailles. Dans le Royanès.

130. AGARICUS *mammosus.*

AGARICUS superne ruber, umbilico prominente, lamellis niveis angulosis, circa petiolum tenue, emarginatis.

Il est tendre, rouge en-dessus, blanc en-dessous, avec un pied mince; à Theys : M. Jullien.

131. AGARICUS *umbrinus.*

AGARICUS atro cinereus conicus, inferne fuscus, lamellis circa petiolum tenue profunde emarginatis.

Il est petit, noirâtre & fragile, à Theys dans les bois. M. Jullien.

4 *Especes parasites, sessiles, &c.* (a)

132. AGARICUS *subacaulis* an A. *semipetiolatus*? la Tourr. Chlor. 38. Hall. *n.* 2337.

AGARICUS parasiticus subacaulis, exscarne albus, lamellis tenuissimis.

Il est petit, d'un blanc pâle, à un demi pouce, coriace, mince. Sur le chêne, à Saint-Vallier.

133. AGARICUS *emarginatus.*

AGARICUS acaulis parasiticus totus albus, lamellis

---

(1) L'Agaric *stellaris* de M. de la Tourr. *chlor.* p. 38, se trouve en Dauphiné, mais nous ne l'avons pas observé.

strictis plicatis, bifidis partim & anastomosantibus.

Il est médiocre, échancré vers son pédicule. Vienne sur les bois morts.

134. AGARICUS *alneus* L. *Syst.* IV. 607. Weig. *obs.* 41. * T. 2. f. 6.

AGARICUS acaulis lamellis bifidis pulverulentis. Fl. *suec.* 1242. Hall. 2333.

Il est coriace, dur & flasque. Ses lames sont rapprochées, ajustées deux à deux, & bifides Il est petit & vient par-tout sur l'aulne, sur le chêne mort, &c.

135. AGARICUS *quercinus* L. Syst. 607. Flor. suec. 1241. Scop. *n.* 1578.

AGARICUS obscure suberosus acaulis parasiticus, lamellis oblique intricatis anastomosantibus.

Il est aisé à connoitre à cause de ses lames souvent réunies, formant des fentes, des pores irréguliers qui communiquent plusieurs ensemble, à la Côte Saint-André & ailleurs sur le chêne.

136 AGARICUS *betulinus* L. Syst. 607.

AGARICUS acaulis coriaceus villosus, margine obtuso, lamellis ramosis anastomosantibus. Flor. *suec.* 1244.

Je n'ai pas observé cette espece : je la rapporte d'après M. de la Tourrette ; elle est jaunâtre, en quoi elle m'a parue différente du n°. 134.

541 BOLETUS L. Gen. *n.* 1326. Champignons poreux en-dessous.

Espece dont le chapeau est porté sur un pédicule.

1. BOLETUS *labyrinthiformis.*

BOLETUS magnus, basaneus, plano convexus, poris oblongis lamellosis intricatis virescentibus.

J'ignore si cette espece peut être une variété du B.

bovinus.? Il a six pouces de large & quatre de haut; il est brun en-dessus, jaune mouillé en-dessous, avec des pores oblongs approchants des lames des Agarics, de maniere qu'il rapproche les deux genres. Parmi les bois de sapin dans le Champsaur en automne.

2. BOLETUS *alveiformis.*

BOLETUS flavus convexus, poris manifestis alveiformibus, stipite nudo tenui.

Il a cinq à six pouces de large, sur un pied très-mince qui plie sous son propre poids, lorsqu'il tombe en *deliquium.* Il vient dans les bois du Vercors.

3. BOLETUS *bovinus* L. *Syst.* IV. 610. Fl. *suec. n* 1246. Hall. *hist.* n 2302 ad 2310. *

BOLETUS stipitatus glaber, pulvinatus, marginatus, poris compositis acutis: porulis angulatis brevioribus. L. spec 1646. Scop. n. 1586. * Dill. Giss. 188.

Il est large de quatre à six pouces, d'un vert jaunâtre, mouillé & déliquescent, sur un pied épais, renflé vers sa partie moyenne, haut de deux à trois pouces. Ses pores sont inégaux & superficiels vers la marge. Il vient parmi les bois, par-tout.

Obs. Le bœuf, la vache, la brebis, la chevre, le mangent avec avidité & en sont souvent très-malades.

4. BOLETUS *viscidus* L. *Syst.* IV. 610.

BOLETUS stipitatus, pulvinatus subviscidus, poris teretibus convexis immersis stipite lacero. L. *spec.* 1646. Fl. *suec.* 1248.

Le pied est plus haut que la largeur du chapeau; il est velu & un peu déchiré: celui-là est jaune visqueux: les pores sont ronds & séparés par de plus grands intervales. Il vient à Theys & ailleurs, dans les bois.

5. BOLETUS *luteus* L Syst. IV. 610. Fl. *suec.* 1247. *

BOLETUS stipite albo pileo pulvinato subviscido, poris rotundis flavissimis. L. spec. 1646. Scop. n. 1587. * Hall. *n.* 2301. *

Cette espece a un anneau persistant ou collet. Il vient dans les bois à Theys : M. Jullien.

6. BOLETUS *megapodus*. Prosp. 56.

BOLETUS griseus, stipite bulboso crassissimo, pilei convexi latitudine æquali : poris tenuissimis.

Cette espece est bien singuliere : il a deux à trois pouces, sur un pied bulbeux, dont le diamettre a à sa base autant de largeur que le chapeau. Dans les bois du Vercors.

7. BOLETUS *irregularis*.

BOLETUS superne convexus, squamulis atris tectus ; inferne poris albis tenuissimis pertusus.

Il a deux ou trois pouces : son pied est bulbeux : les pores sont exagones à sa base, poreux près du chapeau, ceux de la marge irréguliers. Il vient aux environs de Saint Antoine.

8. BOLETUS *ater*.

BOLETUS stipitatus hemisphæricus, squamis conicis exasperatus, poris angulosis, in petiolo decurrentibus.

Il est régulier & mediocre : il differe peu du précédent ; à la plaine de Bievre.

9. BOLETUS *echinatus*.

BOLETUS stipitatus ater, superne rotundus : squamis magnis adamantiformibus exasperatus, poris angulosis, margine lacero.

Celui-ci est médiocre, irrégulier : il approche encore des deux précédents, mais ses écailles sont hérissées en pointe. A la plaine de Bievre.

10. BOLETUS *strobiliformis*.

BOLETUS superne squamis quadratis, pini strobili instar exasperatus, stipite longo incurvo, apice poroso.

Celui-ci a son chapeau garni d'aspérités quarrées, comme un cone de pin sauvage. Il vient à la plaine de Bievre.

11. BOLETUS *cyatiformis.*

BOLETUS coriaceus fulvus, superne concavus, poris tenuissimis, stipite basi attenuato, perenni.

Il est mince, coriace, persistant en forme d'entonnoir dont le pied est plein. Il vient sur le mont Genevre parmi les forêts de pin.

Obs. M. Jullien a trouvé un Boletus blanc, petit, à pétiole creux, fistuleux, &c. Aux environs de Theys. Il le nomme B. (*niveus*) pileo plano, poris tenuissimis, stipite arcuato fistuloso.

12. BOLETUS *perennis* L. Syst. IV. 609. Vaill. *paris.* Tab. 12. f. 7.

BOLETUS stipitatus, pileo utrinque planiusculo. Fl. *suec.* 1245.

Son pied est dur, rougeatre, irrégulierement contourné & comme articulé. Le chapeau est dur, large de trois pouces. Il est luisant & mordoré. Dans les pays chauds, sur les racines, aux environs du Buis & ailleurs.

13. BOLETUS *normalis* B. *auriculatus.* Prosp. 56.

BOLETUS stipitatus, unilateralis parasiticus, superne lobato planus fibrosus poris tenuissimis.

Cette espece est grande, dure; le chapeau est lateral, de maniere que l'insertion du petiole s'implante à son bord & fait avec lui une espece d'équerre. Il vient à Corrançon au bas des hêtres.

2. *Especes sessiles, parasites.*

14. BOLETUS *suberosus* L. Syst. IV. 608.

Je doute si cette espece est différente de celle que nous avons rapportée sous le nom d'Agaricus *quercinus*, n. 135.

15. BOLETUS *fomentarius.* L. *Syst.* IV. 608.

BOLETUS acaulis pulvinatus inæqualis obtusus, poris teretibus æqualibus glaucis. L. Fl. *suec.* 1252. * Fl. *œcon.* I. 133.

Il est mou, poreux, blanchâtre : les pores sont médiocres, assez apparens & pénetrent jusqu'au milieu de son épaisseur. Sur les saules, les noyers, &c. A Gap & ailleurs.

16. BOLETUS *igniarius* L. Syst. IV. 608. Fl. *œcon.* f. 133.

BOLETUS acaulis pulvinatus lævis, poris tenuissimis. L. Fl. *suec.* 1256.

Il est très-grand, très-épais, arrondi, ayant des pores très-petits en-dessous. Il est roussâtre, dur comme du bois. Sur les noyers.

17. BOLETUS *officinalis* B. *agaricum.* Allion. Flor. n. 2748. * L'Agaric usuel.

Polyporus sessilis, convexo planus, anulis discoloribus fulvis, poris ochroleucis. Hall. *hist. n.* 2284.

Boletus, abies laricis dicta. L. *mat. med.* 497. C. B. 375. Mich. p. 119. 1. T. 61. f. 1. T. *Elem. Bot.* 441. Dale. *pharm.* 63.

L'Agaric usuel est un champignon blanc, friable comme de la mie de pain, qui vient sur les troncs des vieux melezes, ou plutôt sur les ceps de ceux qu'on a coupés à une certaine hauteur. C'est un purgatif hydragogue, que les anciens employoient fréquemment à la dose d'un gros jusqu'à trois, dans les engorgemens chroniques des glandes, dans les maladies pituiteuses, du cou, de la gorge & de la tête. On prétend que son usage moderé, arrête les sueurs colliquatives. Il vient aux environs de Gap, de Saint Leger, de Briançon, mais rarement.

18. BOLETUS *sanguineus.* Linn. *Syst.* IV. 609.

BOLETUS subacaulis, superne ruber, membrana papillata viscosa tectus, inferne poris tenuissimis, fulvus.

Je doute si cette espece est celle qui porte le même nom dans Linné, la nôtre vient sur les vieux arbres, à la Côte & ailleurs. Il est petit, médiocre & charnu.

19. BOLETUS *suaveolens* L. Syst. IV. 609. Fl. *suec.* n. 1245. *

BOLETUS dimidiatus superne lævis, margine villoso, poris tenuissimis, utrinque albus.

Boletus acaulis, superne lævis, salicinus. L. Flor. *lapp.* 522. (1)

Celui-ci est petit, blanc, odorant, peu velu sur ses bords : il vient sur le saule blanc, plus souvent sur le S. *daphnoides*, dans le Champsaur & ailleurs.

Mêlé avec de la gomme arabique & réduit en poudre, il arrête les progrès de la phtisie. Voyez *journ. de med. avril* 1788. p. 182.

20. BOLETUS *versicolor.*

Polyporus sessilis, cæspitosus planus, anulis versicoloribus, hirsutus. Hall. *hist. n.* 2282. En. 26. n. 4.

Agaricus squamis iridiformibus. Battarr. T. 35.

Celui-ci est mince, coriace & persistant. Il vient sur les hêtres, sur l'aune, parmi les bois.

21. BOLETUS *inversus.*

BOLETUS sessilis, inferne planus, superne porosus!

Celui-ci est d'un blanc-mat ou humide, un peu coriace en-dessous, ses pores placés en-dessus le distinguent, mais je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, aux environs de Vienne sur les bois morts.

542. HYDNUM L. Gen. *n.* 1327. Hydne de la Marck. Fl. fr. 1283. Erinace, encyclop. *meth.* II. 385.

Champignon hérissé de pointes en-dessous.

1. HYDNUM *imbricatum?* L. Syst. IV. 612.

HYDNUM fasciculatum album, superne fuscum, inferne villis albis exasperatum.

---

(1) Linné voyageant en Lapponie, s'apperçut que les jeunes gens qui cherchoient à plaire, avoient soin de porter sur eux ce

D'un pétiole crasse, bulbeux, tendre, blanc, d'un pouce & demi en tout sens, part un chapeau à deux ou trois lobes irréguliers. Il vient à Saint Vallier, à Poligny dans le Champsaur parmi les bois. Il est doux, insipide: je le crois bon à manger.

2. HYDNUM *repandum* L. Syst. IV. 612. la Tourr. *chlor.* 39.

HYDNUM stipitatum, superne flavum, pileo levi flexuoso.

Celui-ci est simple, jaunâtre ou pâle & plus petit. Il vient dans les bois de la Côte & ailleurs. Il est bon à manger.

3. HYDNUM *tomentosum* L. Syst. IV. 612.

HYDNUM pileo tomentoso fusco infundibuliformi, margine albo.

Il est jaune, velu, concave en-dessus. Aux environs de Theys. M. Jullien.

4. HYDNUM *auriscalpium*. L. 613.

HYDNUM pallide luteum parvum, pileo convexo, margine revoluto, stipite crassiusculo.

Celui-ci est petit & oblique, de maniere que le pétiole s'implante au bord & non au centre du chapeau. A Theys. M. Jullien.

5. HYDNUM *parasiticum*? L. 613.

HYDNUM acaule, pileo plano spongioso alboque, echinis virescentibus.

Celui-ci est parasite, il est blanc & verdâtre en-dessous aux environs de Theys. M. Jullien.

6. HYDNUM *crustaceum*.

HYDNUM exscarne crustaceum tomentosum candidum, echinis compresso angulosis, oblique dependentibus.

---

champignon odorant qui leur tenoit lieu de parfum, & s'écria: *O ridicula venus tibi quæ in exteris regionibus uteris conditis & saccharatis, vinis & bellariis, auro, argento, gemmis & margaritis, cosm icis musica & comœdiis, tibi sufficit hic solus exsuccus fungus!* pag. 568.

C'est une croûte blanchâtre, velue, qui vient sous les branches mortes de sapin, & se trouve garnie de lames obliques & applaties de deux lignes environ. Il vient dans le Champsaur.

543. PHALLUS L. Gen. *n.* 1328. En françois morille.

Champignon ovale, chambré en reseau.

1. PHALLUS *esculentus* L. Syst. IV. 613. Hall. 2247.
PHALLUS pileo ovato celluloso albo, stipite rugoso brevi.

Il est blanc, ovale, conique, tendre, quelquefois farineux. Il vient parmi les forêts de sapin, à l'ombre, dans le Champsaur, &c.

2. PHALLUS *impudicus* L. Syst. IV. 614.
PHALLUS pileo ovato celluloso obscuro, apice pervio, stipite oblongo rugoso, intus cavo.

Celui-ci s'éleve à deux ou trois pouces, portant un gland conique sur un pied distinct : il est grisâtre & obscur. Il vient aux environs de Saint-Paul-Trois-Châteaux : son odeur infecte, répond à sa figure & à son nom, peu susceptibles d'être exprimés dans notre langue.

544. CLATHRUS L. Gen. *n.* 1329. Clathre.

Champignon ovale, fenestré comme une grille.

1. CLATHRUS *cancellatus* L. Syst. IV. 614. Mich. *gen.* 214 * Tab. 93.
CLATHRUS acaulis subrotundus? L. *spec.* 1648. Scop. n. 1628. &c.

Cette espece est ovale ou arrondie, assez semblable à la *morille*, mais sessile & percée comme une grille. Je ne l'ai vue qu'une seule fois, près la maison de madame

Lasagne, entre Fontaine & Seissins. Elle étoit grisâtre, obscure, ayant un pouce de diametre.

Obs. Les autres especes de Linné, sont rapportées sous le genre des *trichia*. Hall. no. 550.

545. HELVELLA L. *gen. n.* 1330. La Mitre.

Champignon dilaté en deux ou trois lobes, ou lames lisses, à sa partie supérieure.

1. HELVELLA *mitra*? L. Syst. IV. 615. Fl. *suec.* 1265. spec. 1649.

HELVELLA alba, petiolo rimoso-labyrinthiformi subbulboso, lamellis ternis deflexis coronato.

Son pied est blanc, tendre, perforé de fentes longitudinales, terminé par trois ou cinq lames lisses, un peu pendantes en forme de chapeau. Elle vient dans les bois de Saint-Antoine, à Poligni, dans le Champsaur & ailleurs.

2. HELVELLA *laricina* Tab. LV. Helvela Gallianti

HELVELLA sublutea, petiolo solido subcompresso, pileo adnato, subconico.

Son pied est solide, comprimé, terminé par un chapiteau très-rapproché & presque adhérent à son extrémité : elle est de couleur jaune. Je l'ai trouvée sous les melezes à Saint-Léger dans le Champsaur.

3. HELVELLA *cinerea*.

HELVELLA pedicula cartilaginoso fistuloso depresso fistuloso, pileo glabro deflexo, cinereo.

M. Jullien a ainsi caractérisé cette espece qu'il a trouvée à Theys.

Especes parasites, sessiles, composées de membranes lisses en-dessous, ayant d'ailleurs, la forme des Agarics.

4. HELVELLA *crocea.*

HELVELLA ramoso fasciculata aurea pinguis, marginibus replicatis.

Celle-ci est tendre, lisse des deux côtés, jaune, froncée sur les bords. Sur les chênes aux environs de la Côte.

5. HELVELLA *digitata.*

HELVELLA gelatinosa parva, segmentis digitatis, obtusis, carneis.

Elle est rougeâtre, digitée. M. de Bournon l'a trouvée aux environs de Grenoble sur les bois morts.

6. HELVELLA *mezenteriformis.*

AGARICUM squamosum & lichenosum gelatinosum, superne villosum inferne griseum, mezenterii instar corrugatum. Mich. 124. 5.

Elle approche des *Peziza*, mais elle est membraneuse, obscure, ayant un reseau veineux & anastomosé en-dessous. Sur les vieux chênes exposés à l'humidité, aux environs de Grenoble.

7. HELVELLA *russa.*

AGARICUS lichenis facie rufescens læve, mollioris substantiæ. Mich. 124. 12.

Elle est rougeâtre, mince & par demi cercles. Sur les bois d'étaie, dans les galeries des mines aux environs de Vienne.

Especes plus seches, non gelatineuses.

8. HELVELLA *disciformis* an? Hall. *n.* 2249.

HELVELLA sessilis scutiformis, superne lævis, subtus hirsuta.

Elle vient par petites plaques blanchâtres d'un demi pouce, adhérentes par leur centre, velues en-dessous, lisses en-dessus. Sur les vieux bois qui commencent à pourrir; à Grenoble & ailleurs.

9. HELVELLA *zonalis* an? Hall. 2263. *ad* 2266.

HELVELLA cæspitosa imbricata, segmentis lunatis, superne zonatim hirsutis, inferne cærulescentibus.

Ce sont des écailles semi-lunaires, plus ou moins nombreuses, velues en-dessus & variées par des lignes courbes, lisses en-dessous, plus ou moins colorées, en jaune, en brun ou en bleu. Sur les bois morts, les haies, les frênes, &c.

Obs. J'aurois plusieurs especes à ajouter ici, mais les caracteres n'en étant pas bien déterminés, j'ai cru devoir me borner au petit nombre de celles qui sont circonscrites.

546. PEZIZA L. Gen. *n.* 1331.

Champignons sessiles, qui représentent une cloche renversée.

1. PEZIZA *lentifera* L. Syst. IV. 616.

PEZIZA campanulata (cinerea intus) lentifera L. *spec.* 1649.

Elle est velue en-dehors, lisse, grisâtre, renfermant des grains lenticulaires en-dedans. Elle vient par-tout dans les champs, sur le fumier exposé au soleil. M. Jullien l'a trouvée de couleur jaune.

2. PEZIZA *cornucopioides* L. *Syst.* IV. 617. la Tourt. *chlor.* 39.

PEZIZA (petiolata) infundibuliformis, disco patente sinuato punctato. L. spec. 1650.

Elle est dure, élevée sur un pied de deux pouces. M. Jullien l'a trouvée à Theys.

3. PEZIZA *acetabulum* L. Syst. IV. 618. p. en ciboire Gilib. *ad Roz.* III. 423.

PEZIZA cyathiformis, extus angulata, venis ramosis.

M. Jullien a trouvé cette espece aux environs de Theys. Elle est petiolée, jaunâtre, ayant des veines ramifiées en relief au dehors.

4. PEZIZA *cyathoïdes* L. Syst. IV. 618. Rai. syn. ed. 3. Tab. 24. f. 4.

PEZIZA cyathiformis, margine obtuso erecto. Fl. *suec.* n. 1274.

Elle est jaune, terrestre & petite; aux environs de Theys. M. Jullien.

5. PEZIZA *farcta*, Peziza *terrea*? Hall. *n.* 2224. an. 2219?

PEZIZA subsolida, concava extus hirsuta, ætate truncata, intus lævia.

Elle vient sur les vieux chênes coupés, ayant perdu leur écorce par l'humidité: aux environs de Grenoble, à la Côte, &c.

6. PEZIZA *cupularis* L. Syst. IV. 618. *spec.* 1651.

PEZIZA sessilis crocea, cupulam referens.

Elle est petite comme le calice d'un gland de chêne. Elle vient parmi les haies, les clôtures, sur les bois morts.

7. PEZIZA *tomentosa* la Tourr. *chlor.* 39.

PEZIZA sessilis alba hæmisphærica, extus villosa. Hall. *n.* 2232.

Elle vient sur les haies, bois morts, selon MM. de la Tourrette & de Haller.

8. PEZIZA *punctata* L. IV. 617. la Tourr. chlor. 39. Hall. n. 2184.

PEZIZA carnosa alba, superne concava nigra punctata. Chaix *muscr.*

Cette espece a été placée parmi les *sphæria* par Haller, Wiggers, &c. & peut-être avec raison, elle est charnue, peu concave, chargée de points noirs, sur un fond blanchâtre. Sur le fumier de cheval desséché.

9 PEZIZA *coccinea* an Hall.? 2222, an *var.* P. *acetabulum*? L.

PEZIZA lævis, infundibuliformis, carnea, intus coccinea.

Elle a un pouce environ de large & de haut; elle est veinée en-dehors, couleur de chair, très-rouge & lisse

en-dedans. Elle vient ſur les bois pourris aux environs de Grenoble, de Vienne, &c. Elle varie beaucoup.

10. PEZIZA *ſcutellata* L. Syſt. IV. 618.

PEZIZA plana ſolitaria parva, extus margineque piloſa, coccinea.

Elle eſt d'un beau rouge, hæmiſphérique, plane en-deſſus, ayant une à deux lignes, convexes en-deſſous, garnie de poils ou radicules. Sur les bois humides & pourriſſants des acqueducs, à Allevard, &c.

11. PEZIZA *cochleata*? Linn. Syſt. IV. 619.

PEZIZA ſemi infundibuliformis lutea, intus villoſa, ſemi circulis notata, extus glabra ore criſpo.

Cette eſpece vient ſur les bois morts, à la Côte, elle eſt jaune, demi circulaire, &c.

347. CLAVARIA L. Gen. n. 1332. La Clavaire.

Champignon, liſſe oblong, en maſſue, ramifiée par digitations, ou en arbriſſeau.

1. CLAVARIA *piſtillaris* L. *Syſt.* IV. 620. *ſpec.* 1651. Vaill. *Tab.* 8. f. 5.

CLAVARIA oblonga piſtilliformis flaveſcens.

Elle a trois pouces de haut, dilatée à ſon extrêmité, obtuſe, rarement bifide. Je l'ai vue à la Verpilliere, à Saint Vallier & ailleurs.

2. CLAVARIA *ophyogloſſoides?* L. Syſt. IV. 620.

CLAVARIA nigro fuſca, ramis radicalibus acutis craſſeſcentibus angulatis, raro bifidis.

Elle eſt terreſtre, preſque noire, ayant des rameaux comprimés qui ſe réuniſſent ou ſe rapprochent par leur baſe : un ou deux placés dans le centre ſont bifides à leur extrêmité. Elle vient dans les bois du Champſaur, à Poligny & ailleurs.

3. CLAVARIA *juniperina* vol. I. 269. voyez Tremella n°. 537.

4. CLAVARIA *violacea.*

CLAVARIA ramis acutis ſimplicibus violaceis.

M. Jullien a ainſi caractériſé cette eſpece, qu'il a obſervée à Theys.

A tiges diviſées.

5. CLAVARIA *candidiſſima ?* la Tourr. *chlor.* 40.

CLAVARIA ſubramoſa erecta, ramis ſimplicibus acutis, aliis obtuſis, & bifurcatis.

Elle eſt tendre, blanche, haute d'un pouce, diviſée dès ſa baſe en trois ou quatre rameaux pointus dont un ou deux ſont tronqués ou bifides à leur extrêmité. Terreſtre, le long du Rhône.

6. CLAVARIA *cæſpitoſa?* Mich. *Tab.* 87. f. 11.

CLAVARIA è baſi ramoſa, ramis albis compreſſis vix apice recurvis, ſimpliciſſimis.

Elle porte de cinq à ſept digitations ſur une même racine, qui ſont tendres, inclinées, un peu comprimées, longues de ſix à huit lignes. Elle eſt terreſtre & ſe trouve en automne aux environs de Brangue.

7. CLAVARIA *muſcoides* L. Syſt. IV. 622.

CLAVARIA erecta apice ramoſa, ramis digitatis, acutis.

Fungus parvus ramoſus luteus Rai. *Syn.* III. p. 16. T. 24. f. 7.

M. le marquis de Charnacé l'a cueillie à la grande Chartreuſe, ſur des branches de ſapin, en ſeptembre 1787. Elle eſt jaune, délicate, ſouvent bifide & toujours moins ramifiée que la fig. de Rai.

8. CLAVARIA *cinerea.*

CLAVARIA terreſtris, ramis rimoſis, apice multifidis.

Elle eſt cendrée, haute d'un pouce & demi, remplie de rides, ramifiée à ſa baſe & enſuite à ſon extrêmité, comme un petit arbriſſeau.

9 CLAVARIA *nosocomiorum.*

CLAVARIA ephemera gregaria candida, intus, extusque sericea apice obtuso subfusco.

Elle a un pouce & demi, sur trois ou quatre lignes de diametre, ayant des rameaux blancs, velus & tendres. Elle nait dans un jour sur les linges mouillés des malades qui ont des fractures: je ne l'ai observé que trois fois.

10. CLAVARIA *prostrata.*

CLAVARIA rubra prostrata subhirsuta, intus nigra, ramis subfurcatis radiata.

Elle vient sur les bois pourris aux environs de Grenobl; elle a près d'un pouce & jaunit par la dessication.

11. CLAVARIA *digitata* L. Syst. IV. 621.

CLAVARIA basi ramosa atra, obtusa compressa.

Sphæria *carcharia* composita caulescens atra aspera, medulla fibrosa. Weigel. obs. 49. T. 3. f. 6.

Cette espece forme deux ou trois digitations droites, épaisses & mamellonées, rudes en-dehors, brunes, blanchâtres en-dedans, ayant de petits grains globuleux placés entre l'écorce & l'intérieur de la plante. Elle est rare. Je l'ai trouvée sur des bois de chêne, dans les jardins à Grenoble.

12. CLAVARIA *hypoxylon* L. Syst. IV. 621.

CLAVARIA basi ramosa atra, apicibus albis obtusis subcompressis.

Sphæria nigerrima aspera palmata cornubus planis pulverulentis. Hall. *n*, 2194. weig. obs. 50. Tab. 3. f. 5.

Plusieurs botanistes, n'ayant pas vu la précédente, ont donné le nom de Cl. *digitata* à cette derniere qui est très-commune, sur les vieux bois humectés, le long des torrents, des édifices, par-tout. Elle est noire vers sa base, blanche à l'extrêmité, velue & comprimée.

Obs. J'ai souvent vu une plante ramifiée, entre le bois & l'écorce des arbres morts, qui a été regardée par plusieurs botanistes, comme la racine de l'espece de Cla-

vaire qui précede. Je n'ai rien pu déterminer à cet égard, ne les ayant pas trouvées réunies, quoique je les aie souvent rencontrées l'une & l'autre. Voyez Rai, Syn. 15.

13. CLAVARIA *rimosa.*

CLAVARIA alba minor nigrescens, ramis longioribus, rimosis, inæqualiter acuminatis.

Elle est droite, haute d'un pouce, très-tendre, noirâtre & terrestre. Près des marais de Ville.

14. CLAVARIA *fastigiata?* L. Syst. IV. 622. *spec.* 1552. (1)

CLAVARIA alba ramosissima, ramis erectis obtusis, subcymosis.

B. Clavaria lutea . . . . *ramis cymosis obtusis.*

C. Clavaria flavo purpurea *subpunctata.*

Cette espece est très-grande, ramifiée dès son milieu & vers sa partie supérieure, comme un buisson d'un à deux jusqu'à trois pouces. Elle vient par-tout dans les bois du Champsaur, à la Côte, la Verpilliere & ailleurs.

15. CLAVARIA *fasciculata.*

CLAVARIA lutea fasciculata, ramis ventricosis compressis acutis raro turbinatis.

Elle fait dix à douze digitations jaunâtres, renflées vers leur milieu, comprimées & terminées par une extrêmité pointue, rarement une ou deux sont dilatées en forme de trompe irréguliere. Elle vient parmi les bois aux environs de la Côte.

Obs. Je crois bien avoir observé la Cl. *coralloides* dans les bois du Champsaur, mais je n'en ai pas tenu note, ou je l'ai confondue avec les varietés de la quatorzieme.

---

(1) *Fastigiati sunt flores, cujus petioli superne æquales ac si horisontaliter detonsi essent.* Linn. *philos bot.* §. 279. Voyez notre I. vol. pag. 27.

448. LYCOPERDON L. Gen. *n.* 1333.

Champignons sphæriques & dont la chair intérieure se change en poussiere dans le plus grand nombre.

1. LYCOPERDON *bovista* L. Syst. IV. 623.

LYCOPERDON subrotundum, lacerato dehiscens. Spec. *pl.* 1653.

L. *saccatum cinereum, polline obscure viridi.* Hall. *n.* 2172. Hudf. *Flor.* 642. *

B. L. maximum *ponderosius, nivei instar candidum.* Merr. *pin.* 41. Tourn. *Elem-Bot.* 441. Dale *pharm.* 63.

C. L. echinatum. Mich. *Gen.* T 97. f. 5.

D. L. squamatum, *acaule subrotundum, squamis sursum imbricatis in centro convergentibus.*

E. L. pyriforme. Vaill. *paris.* Tab. 22. f. 15.

Ces cinq variétés auroient paru faire autant d'especes différentes, par leurs formes & par leurs couleurs; mais des individus intermédiaires les rapprochent facilement. Le premier est très-commun dans tous les pâturages. Le second à la grande Chartreuse & ailleurs, parmi les prairies des Alpes. Le troisieme dans les terres-froides en automne : le quatrieme dans la plaine de Bievre; & le cinquieme dans le Vercors.

Linné, amæn. I. 133, dit que ces champignons sont les ennemis des yeux & de l'estomac: leur poussiere est astringente, propre pour réprimer les excroissances des ulceres scorbutiques & pour arrêter les hémorragies extérieurement.

2. LYCOPERDON *pedunculatum* L. Syst. IV. 625. Tourn. *inst.* 563. Tab. 331.

LYCOPERDON stipite longo, capitulo globoso glabro; ore cylindrico integerrimo. L. spec. 1654. Hall. *hist. n.* 2170. *Enum.* 12.

Cette espece porte une boule de deux à trois lignes de diametre, sur un pied de demi pouce. Il vient parmi les pâturages stériles, dans le Champsaur.

3. LYCOPERDON *ſtellatum* L. Syſt. IV. 624. Michel. *Tab.* 100. *f.* 6.

LYCOPERDON volva multifida patente (coriacea) capitulo glabro ore acuminato dentato. L. *ſpec.* 1653. Hall. *hiſt. n.* 2174.

B. Lycoperdon *ſtellatum* album tenerrimum. Flor. *delph.* 127. an? Mich. Tab. 100. f. 2. 3.

Fungus pulverulentus, crepitus lupi dictus coronatus & inferne ſtellatus? Rai. *Syn.* III. 27. * Tab. 1. f. 1.

Celui-ci fait un globe conique, un peu alongé vers ſon milieu, aſſis ſur une étoile diviſée en cinq, ſix ou ſept rayons cartilagineux, cendrés, gercés, comme brûlés dans la premiere variété, blancs, tendres & déliqueſcens dans la ſeconde, qui fait peut-être une eſpece? La premiere vient dans les pays chauds & ſecs; aux environs de Saint-Paul, rarement à Grenoble. La ſeconde, je ne l'ai vue que dans le Champſaur parmi les Aunes & autres bois taillis & humides.

4. LYCOPERDON *epidendrum* L. Syſt. IV. 626.

LYCOPERDON (globoſum paraſiticum) cortice farinaque purpurea. L. ſpec. 1654. Fl. *ſuec.* 1279. Hall. *n.* 2173. *enum.* 11.

Cette eſpece a un demi pouce environ de diametre: elle eſt rougeâtre & répand une pouſſiere plus foncée encore. Il vient ſur les ſouches coupées du hêtre, du ſapin, à la grande Chartreuſe & dans le Champſaur, parmi les bois.

Obſ. Cette eſpece paroit rapprocher ce genre des *trichia* genr. 550. & il me paroit que pluſieurs eſpeces de Linné pourroient même s'y rapporter.

Eſpeces ſouterraines.

5. LYCOPERDON *tuber* L. Syſt. IV. 622. Hall. *n.* 2177. La truffe *noire.* De Borch. 5. (1)

LYCOPERDON globoſum ſolidum muricatum, radice

(1) M. le baron de Borch a donné un petit ouvrage en 51 pag. in-8°, intitulé, *lettres ſur les truffes de Piémont*, avec trois plan-

destitutum. L. spec. 1653. Mat. *med.* n. 231. Fl. *lapp.* 526. Fl. *suec. n.* 1281.

La truffe noire est un champignon souterrain, hérissé de pointes chagrinées, qui prennent une belle couleur noire par la maturité. Elle vient parmi les terres glaiseuses, ochracées, parmi les pâturages, les bois taillis, aux environs de Lauriol, de Montelimar. On les trouve dans la terre même depuis quatre pouces de profondeur jusques à un pied.

6. LYCOPERDON *muscorum* L. *deliquescens* Fl. *delph.* 126.

LYCOPERDON gibboso sphæricum griseum, cortice lævi albo fragili tectum.

An Lycop. *cervinum ?* L. *Syst.* IV. 625. *spec.* 1653. Mich. Tab. 99. f. 4.

An tubera minora candidissima Plumieri ? Catal. de *Montribl.* p. 348.

Cette espece est nichée dans la terre, où elle s'enfonce à moitié, n'étant recouverte que par deux, trois, jusqu'à quatre pouces de mousses, telles que Hypn. *triquetrum*, H. *squarrosum*, H. *proliferum*, H. *subulatum*, &c. qui ta-

---

ches coloriées, dans lequel il établit la différence de trois especes, dont l'une noire, bosselée & chagrinée en-déhors, ayant la chair humide, une odeur musquée qui se renforce par la putréfaction: la seconde, blanche ou grise, appellée *tuber albidum*, Cœsalp. 613, mamelonnée & veloutée en-déhors, d'un brun de café ou gris pâle, savoneuse, d'une forte odeur d'ail : la troisieme est lisse, grise au-déhors, sans duvet, sans chagrinure, d'une odeur terreuse & désagréable. M. Allioni, *Flor. ped.* II. 366, pense aussi qu'on peut en distinguer deux especes. Nous n'avons vu que la premiere en Dauphiné, mais nous avons toujours cru que celle souvent envoyée de Piemont, qui est lisse, ayant une odeur d'ail, differe trop de la nôtre pour ne faire qu'une variété. Il est vrai que de cette observation résulte un nouvel embarras, puisqu'elle est lisse comme la troisieme de M. de Borch, & qu'elle a l'odeur d'ail comme la deuxieme. Mais l'âge, le transport, la fermentation ont pu altérer les caracteres même sur les lieux, surtout pour des plantes fugaces, deliquescentes, des champignons enfin qui different d'un jour à l'autre.

pissent les bois de Sapin, dans le Champsaur & ailleurs. Elle a de six à dix lignes, rarement un pouce de diametre : elle est tendre, grise, recouverte d'une écorce très-blanche, d'un tiers de ligne d'épaisseur, lisse & unie, quoique l'ensemble présente presque toujours un globe irrégulier ou alongé. Elle se desseche avec peine, diminue beaucoup, quoique coupée par tranches minces. Entiere, elle tombe en *deliquium*, en sérosité un peu trouble & médiocrement fétide, ayant une odeur d'*Agaric*, de couche ou de moisi.

549. SPHÆRIA Hall. *hist.* n. 2179. Weigel obs. Bot. 42. *

Excroissances fongueuses, noirâtres, par grains ou paquets, souvent placés sous l'épiderme ou sous l'écorce des arbres, toujours avec des fossettes noires, charbonneuses.

1. SPHÆRIA *maxima* Weib. *spicil.* 286. Michel Tab. 54. f. 1.

SPHÆRIA maxima convexa nigerrima. Hall. *n.* 2192. *

Elle forme une éminence noire comme un charbon de deux à trois pouces de diametre, striée ayant des petites cavités lisses en-dedans. Elle vient sur l'aune, le hêtre, dans les bois aux environs de Grenoble.

2. SPHÆRIA *lycoperdoides.* Weib. *spicil* 283.

SPHÆRIA convexa granulis composita, medulla farinosa atra. Weig. 47.

Lycoperdon *variolosum* L. Syst. IV. 626. *

Elle forme des grains ronds applatis, d'une ligne environ de diametre, criblés de 50 à 60 petits trous noirs, lisses, dont l'ouverture paroit à peine, à moins qu'on ait coupé la premiere peau qui les recouvre. Elle tient toute l'épaisseur de l'écorce & porte sur le bois, des taches blanches, semblables à la moisissure. Elle vient sur le hêtre & sur les autres bois morts.

3.

3. SPHÆRIA *media.*

SPHÆRIA atra gregaria, granulis fere composita.

Elle est plus petite & moins noire que la précédente, dont elle differe peu. Elle vient sur les haies mortes, les bois de coudrier, aux environs de Grenoble.

4. SPHÆRIA *solitaria.*

SPHÆRIA nigra cartilaginea, punctis hæmisphæricis, solitariis, carne rubra.

Ce sont des petits grains noirs creux en-dedans, qui, coupés & vus à la loupe, présentent un cercle rouge dans l'intérieur de l'écorce, qui forme leur cavité. A Chalet près de Voreppe, sur les hêtres, les tilleuls.

5. SPHÆRIA *numerosa.*

SPHÆRIA atra plana, poris innumeris, notata.

Elle forme des plaques noires, larges de deux à trois lignes, criblées par une infinité de petits trous noirs, bien plus petits que dans les especes précédentes. Aux environs de Grenoble sur les bois morts.

6. SPHÆRIA *transversa.*

SPHÆRIA nigra betulina, transversaliter oblonga, intercorticalis.

Ce sont des taches noires, transversales, placées entre l'épiderme & l'écorce du bouleau. M. de Bournon l'a trouvée aux environs de Montbrison.

7. SPHÆRIA *lacera* Hall? n. 2183.

SPHÆRIA atra lacera super corticem tiliæ eminens.

Ce sont des tubercules déchirés, noirs, sur l'écorce des tilleuls; aux environs de Grenoble.

8. SPHÆRIA *rupestris.*

SPHÆRIA nigerrima crusta pustulis subrotundis, intus cavis, composita.

Lichen crusta continua atterrima, globulis subrotundis? Hall. n. 2084.

C'est une croûte noire très-mince (elle n'a pas un dixieme de ligne) qui couvre les grais ou les marbres indifféremment : elle differe des Lichen par ses petits trous ou cavités. Aux environs de Grenoble.

9. SPHÆRIA *alba.*

SPHÆRIA nigra parva, granulis 2-3 ve albis, intus farcta.

Celle-ci vient sur les tilleuls par grains noirs, contenant deux ou trois cavités blanches. Aux environs de Grenoble.

10. SPHÆRIA *aspera. an?* Hall. *n.* 2185.

SPHÆRIA nigra gregaria punctis minimis asperis notata.

On la prendroit pour un Lichen à tubercules noirs, solitaires, mais vus à la loupe, ces grains sont chargés d'aspérités en-dehors, lisses, creux, d'un noir luisant en-dedans. Grenoble, sur les bois à demi pourris dans l'épaisseur de l'écorce.

11. SPHÆRIA *fulva.*

SPHÆRIA plana fulva, granulis 4-5. nigris vacuis farcta.

Ce sont des taches rousses qui renferment des points noirs & luisant en-dedans, sur l'écorce des tilleuls aux environs de Grenoble.

12. SPHÆRIA *herpetica.*

SPHÆRIA nigra serpens friabilis.

Elle a quelque rapport avec le *lichen scriptus*, dont elle est peut-être une dégénération. Elle vient sur le tilleul, le hêtre, &c. à Chalet près de Voreppe.

13. SPHÆRIA *externa.*

SPHÆRIA ramosa prostrata nigerrima, corticem depascens.

Elle forme des plaques noires, dont les grains, vus à la loupe, sont ronds, concaves, froncés & comme

brulés, attaquant l'écorce des arbres par des excavations gangreneuses, sur le sapin, le coudrier, &c. Dans le Champsaur.

14. SPHÆRIA *radula.*

SPHÆRIA nigra, punctis stellato ramosis, epidermidem lacerantibus.

Elle ressemble vraiment une rape à sucre, par ses points prominents, soulevant l'épiderme en trois ou cinq segmens irréguliers. Sur l'écorce des jeunes sapins mourants dans le Champsaur.

15. SPHÆRIA *lichenum.*

SPHÆRIA puncticularis solida nigerrima, lichenes operiens.

J'ai d'abord pris ces points noirs pour le fruit même des Lichen, mais voyant ailleurs leur vrai fruit, & ces points paroissant de préférence sur les especes qui se mouroient à l'ombre, m'ont engagé à les rapporter ici. Ils sont comme des points d'encre, souvent plus gros, rudes, &c. Je les ai vus sur les crustacés, les pulmonaires, les especes fragiles charnues.

16. SPHÆRIA *complanata* an? la Tourr. *chlor.* 41.

SPHÆRIA crusta nigra uniformis.

C'est une croûte lisse, étendue, qui, à la forme des lichen, réunit la couleur constante & uniforme des Sphæria. Sur les écorces de châtaigner, aux environs de Grenoble.

17. SPHÆRIA *atro viridis.*

SPHÆRIA saxatilis atro viridis punctata licheniformis.

C'est une croûte grise, qui verdit un peu étant humectée (caractere des *lichen*) très-mince chargée de petits points noirs, qui, vus à la loupe, sont creux & lisse en-dedans. Sur les cailloux calcaires du drac, exposés à l'air.

18. SPHÆRIA *brandeburgica.*

SPHÆRIA nigra elliptica segmentis concavis radiatis, extremitatibus oblique dilatatis, seu cochleariformibus.

Cette espece forme des taches elliptiques, ou oblongues, composées des rayons divergens, noirs, lisses, un peu concaves en-dessus, dilatés & inclinés à leur extrêmité, imitant cette espece de boutonniere connue sous le nom de brandebourg. Elle a été trouvée sur les vieux bois, par M. de Bournon.

550. TRICHIA. Hall. *n.* 2158.

Champignons arrondis, oblongs, vermiformes, petits, s'ouvrant pout laisser echapper un duvet cotoneux & pulverulent. (*a*)

1. TRICHIA *denudata* Clathrus *denudatus* L. Syst. IV. 615. *spec.* 1649. La Marck. encycloped. II. 36.

TRICHIA gregaria purpurea, petiolata, capitulo sphærico. Hall. *n.* 2164. Tab. 48. f. 6.

Il forme de petits mamelons ovales, portés sur un pied de deux à trois lignes, qui s'ouvrent vers leur deux tiers superieurs & laissent voir une laine rougeâtre ou purpurine. Il vient sur les souches des sapins, à la grande Chartreuse, à Saint-Léger dans le Champsaur.

2. TRICHIA *pyriformis.*

TRICHIA gregaria sessilis pyriformis flava. Hall. 2168. Tab. 48. f. 7.

On n'apperçoit souvent qu'une laine jaune, soutenue par un pied en forme d'entonnoir membraneux & court. Elle vient sur les pins & les sapins, à Saint-Léger dans

---

(1) Ce genre a par quelques especes, beaucoup de rapport avec les boletus, & par d'autres, avec les moisissures : elles tiennent le milieu par leur grandeur & leur forme, mais leur veloûté intérieur les distingue de l'un & de l'autre.

le Champsaur : Les poils qui composent son duvet, sont d'une finesse qui fait à peine le sixieme du diametre d'un cheveu ordinaire.

3. TRICHIA *globosa. an?* Hall. n. 2160 Tab. 48. f. 2.

TRICHIA petiolo attenuato, capitulo albo sphærico, villo nigro.

Son pied a une ou deux lignes, il est plus gros à sa base & se termine par un globule blanc qui renferme une laine noire. Il vient sur les bois morts aux environs de Grenoble.

4. TRICHIA *radiata.*

TRICHIA globulo hæmisphærico sessili, filamentis ramosis radiato.

Elle est blanche, ayant un demi globule de deux lignes entourés de vingt à trente rayons divergents, ramifiés & de même couleur. Vient sur les bois pourris aux environs de Grenoble.

5. TRICHIA *spongioides.*

TRICHIA vermi formis prostrata, vellere fulvo reticulato repleta.

An Clathroides *flavèscens, pediculo carens?* Michel. 214. *n.* 3.

Elle forme des paquets de trois, quatre à cinq petits corps oblongs, cylindriques, un peu recourbés, comme des petitsvermisseaux. Leur enveloppe disparoit d'abord, une laine jaunâtre se dilate & confond ces petits corps, en un grouppe lanugineux divisé par lobes, dont on peut distinguer le pied en forme de calice & quelquefois la pointe en forme de petit opercule. Leurs fils, vus à la loupe ou au microscope, sont en reseaux très-reguliers, contenant ca & là, quelques grains de poussiere allongés de figure ovoide. Nous l'a devons à M. de Bournon qui l'a trouvée sur les poutres d'un vieux pont à demi pourri près de Saint-Joseph fauxbourgs de Grenoble : elle est très-rare.

551. MUCOR L. Gen. n. 1334. Moisissure.

Filets tendres, blanchâtre, terminés par un ou plusieurs globules fugaces qui noircissent ordinairement sur la fin.

1. MUCOR *mucedo* L. *Syst.* IV. 628.

MUCOR (simplex) stipitatus, capsula globosa L. *spec.* 1655. Hall. *n.* 2147.

Cette moisissure vient sur le pain & sur les végétaux qui se corrompent dans un endroit humide, par-tout.

2. MUCOR *leprosus* L. Syst. IV. 624.

MUCOR setaceus seminibus radicalibus. Spec. 1656.

Cetre espece est blanche, ensuite jaunâtre, formant des floccons ras & denses. Elle vient sur les bois & les pierres dans les grottes, en automne.

3. MUCOR *glaucus* L. Syst. IV. 629. spec. 1656.

MUCOR stipitatus, capitulo subrotundo, lineolis agregatis composito.

Celui-ci s'éleve comme le premier, mais ses sommités sont composées de petits grains disposés par lignes. Il vient sur les fruits acides, les courges, pommes, melons, &c.

4. MUCOR *crustaceus* L. *Syst.* IV. 629..

MUCOR stipitatus, spicis digitatis, aut compositis. Michel. *Tab.* 91. f. 3.

Cette espece est blanche, portée sur un pied, terminée par trois divisions sous-divisées, la chacune en croix. Elle vient sur les viandes corrompues.

5. MUCOR *cæspitosus* Syst. IV. 629. Mich. Tab. 91. f. 3& 4.

MUCOR stipite ramoso, spicis ternatis. L. spec. 1656.

Les petits filets de cette espece, se terminent par trois

digitations très-marquées : quelquefois il se ramifie, mais la même sous-division a lieu. Il vient sur les fruits & les aliments qui se gâtent.

6. MUCOR *viridescens* L. *Syst.* IV. *629.*
MUCOR granulosus viridis.
Il forme une croûte verdâtre, par grains irréguliers & grouppés, toujours humides & comme gélatineux. Il vient sur les bois pourris.

7. MUCOR *erysiphe* L. Syst. IV. *629.*
MUCOR albus, capitulis fuscis, sessilibus. Spec. *1659.* Fl. *suec. n.* 1292.
Il forme des taches blanches sur les feuilles mortes, sur celles de l'érable, du houblon & autres.

8. MUCOR *septicus.* L. Syst. IV. *630.*
MUCOR unctuosus flavus. *Spec.* 1656.
Cette moisissure est jaune, onctueuse & de très-courte durée. Elle vient sous les voutes des eaux thermales & ailleurs.

Obs. J'ai vu à Vienne, sur les bois d'étaie, dans les galeries souterraines des mines, deux autres especes de moisissure blanches, l'une droite & l'autre rempante, mais je ne les ai pas suffisamment examinées pour les caractériser ici. Il suffit d'ailleurs, d'avoir indiqué quelques especes de chaque genre, pour que mes lecteurs trouvent une base, à laquelle ils pourront ajouter leurs amples moissons. . . . . *Et ego desidero superari, satisque mihi decoris fore, si fundamentum ædificio straverim.* Hall.

Fin du troisieme & dernier Volume.

A GRENOBLE, de l'Imprimerie de J. ALLIER, Cour de Chaulnes. 1789.



TABLE

DES GENRES FRANÇOIS.

TABLE

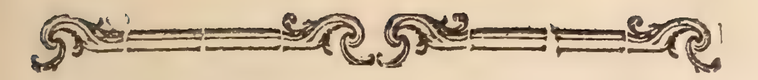


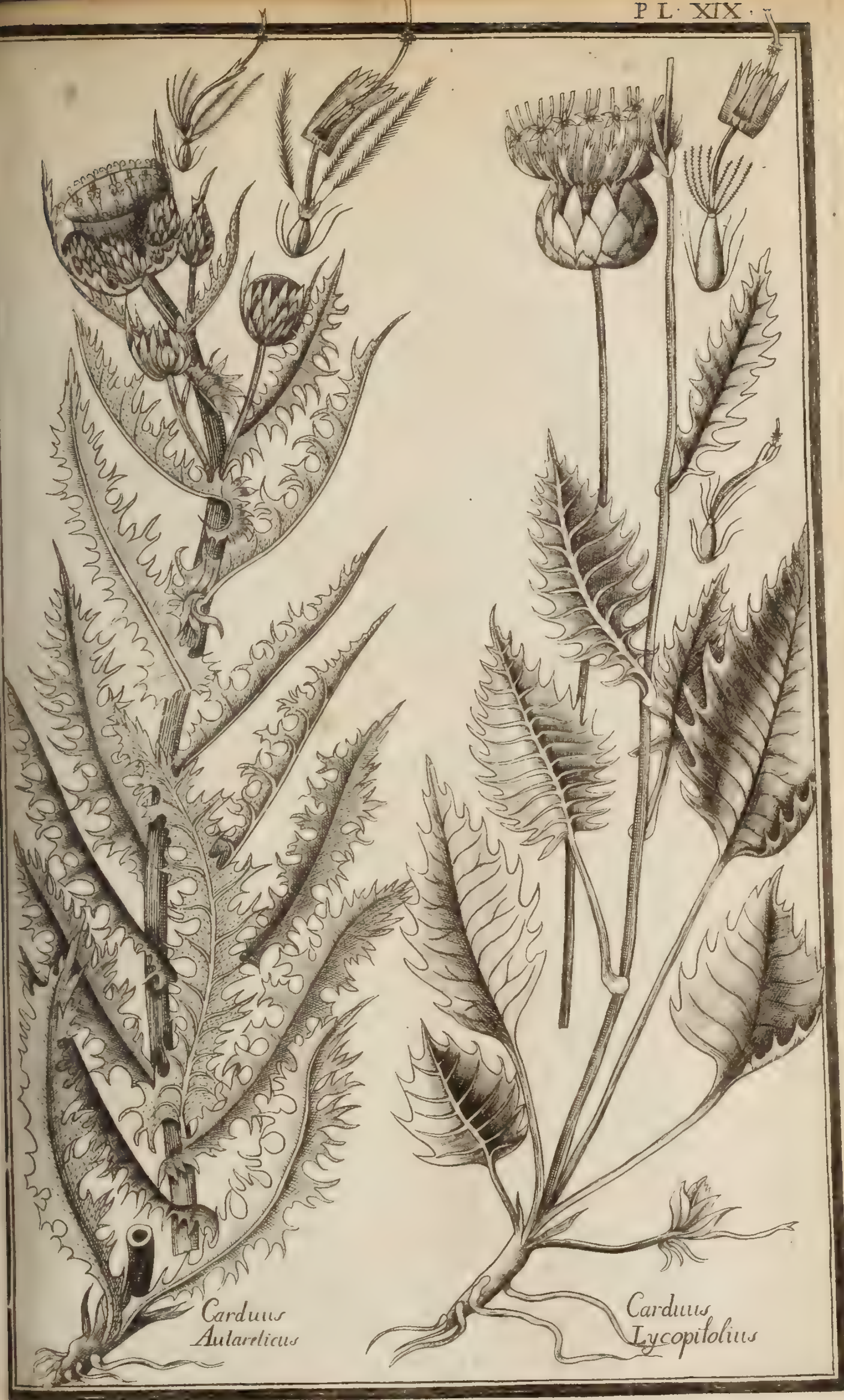
TABLE ALPHABETIQUE

DES GENRES ET SYNONYMES,

Contenus dans les deux derniers Volumes.

Q.

FIN.

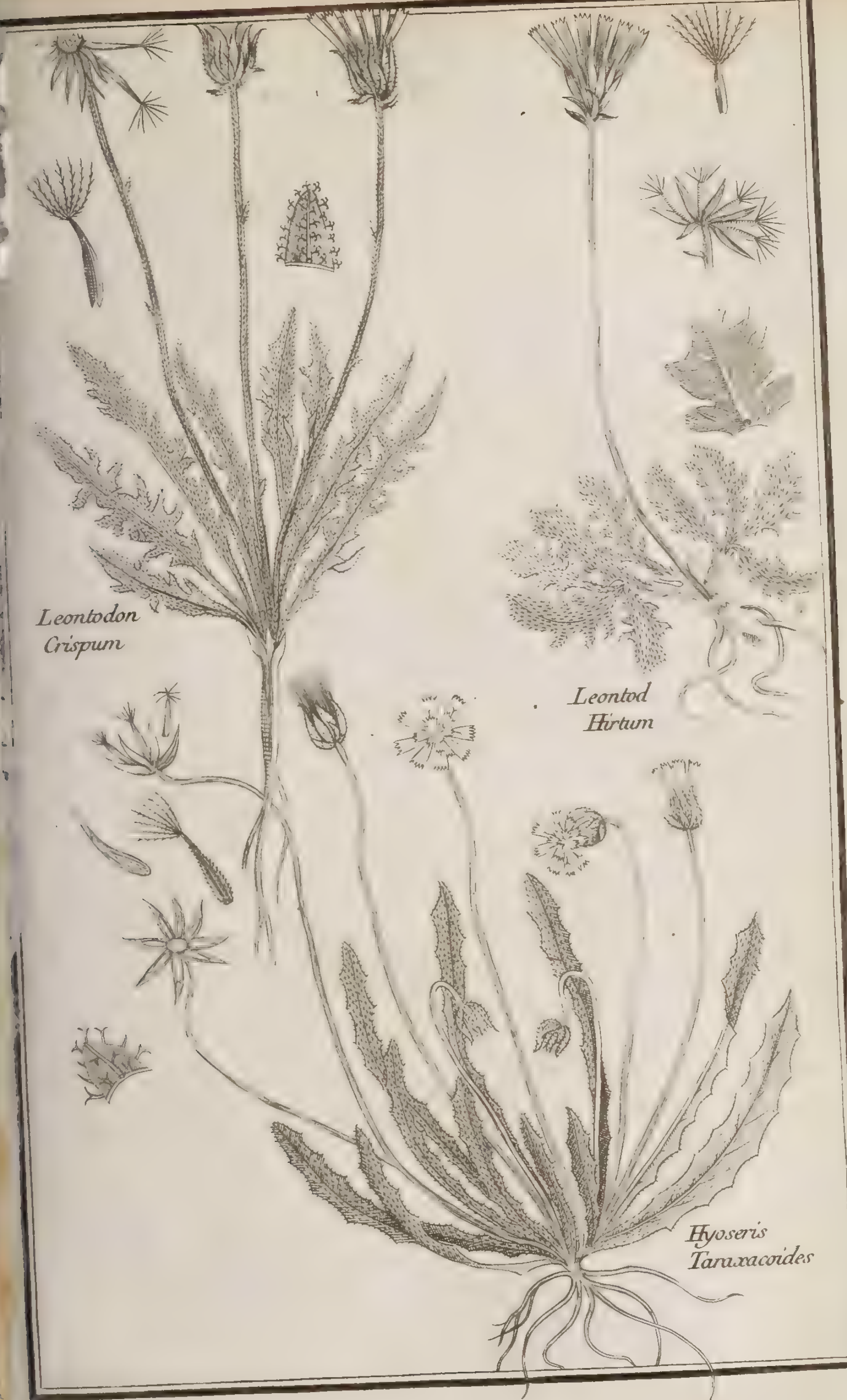


Chauvin Sculp



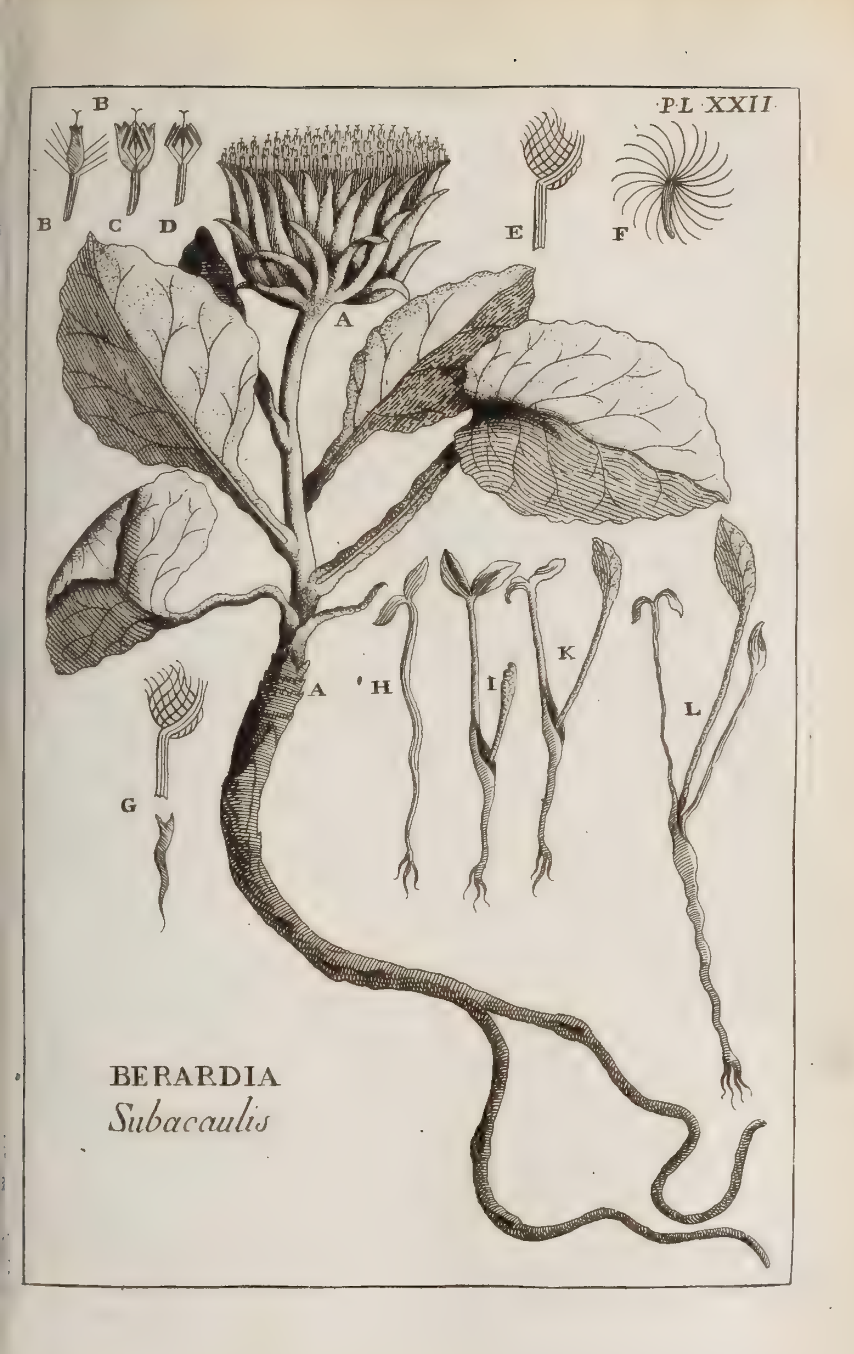
Chavrin. Sculp. A grenoble

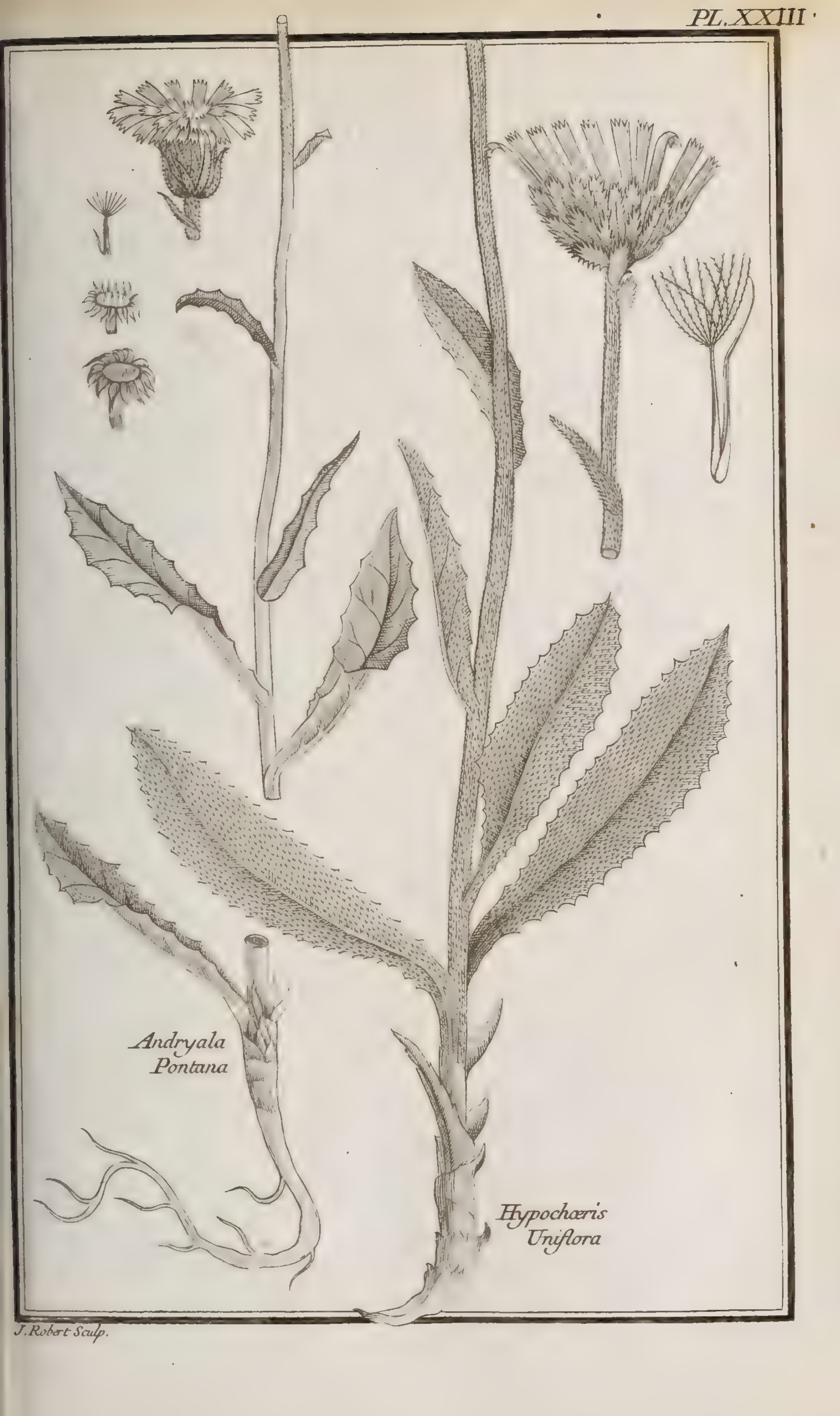

PL. XXI.
Carduus Roseni.

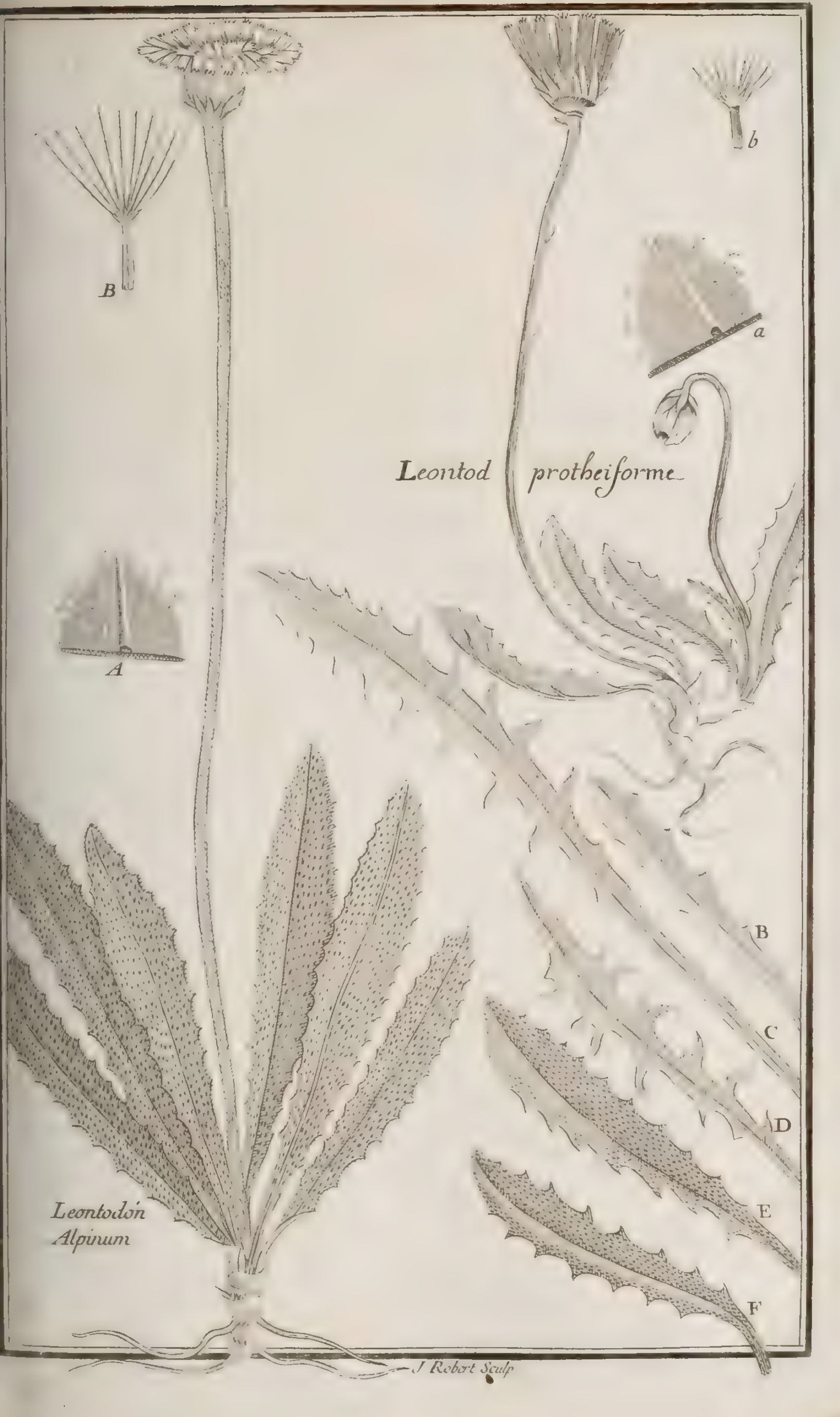


J. Robert Sculp.

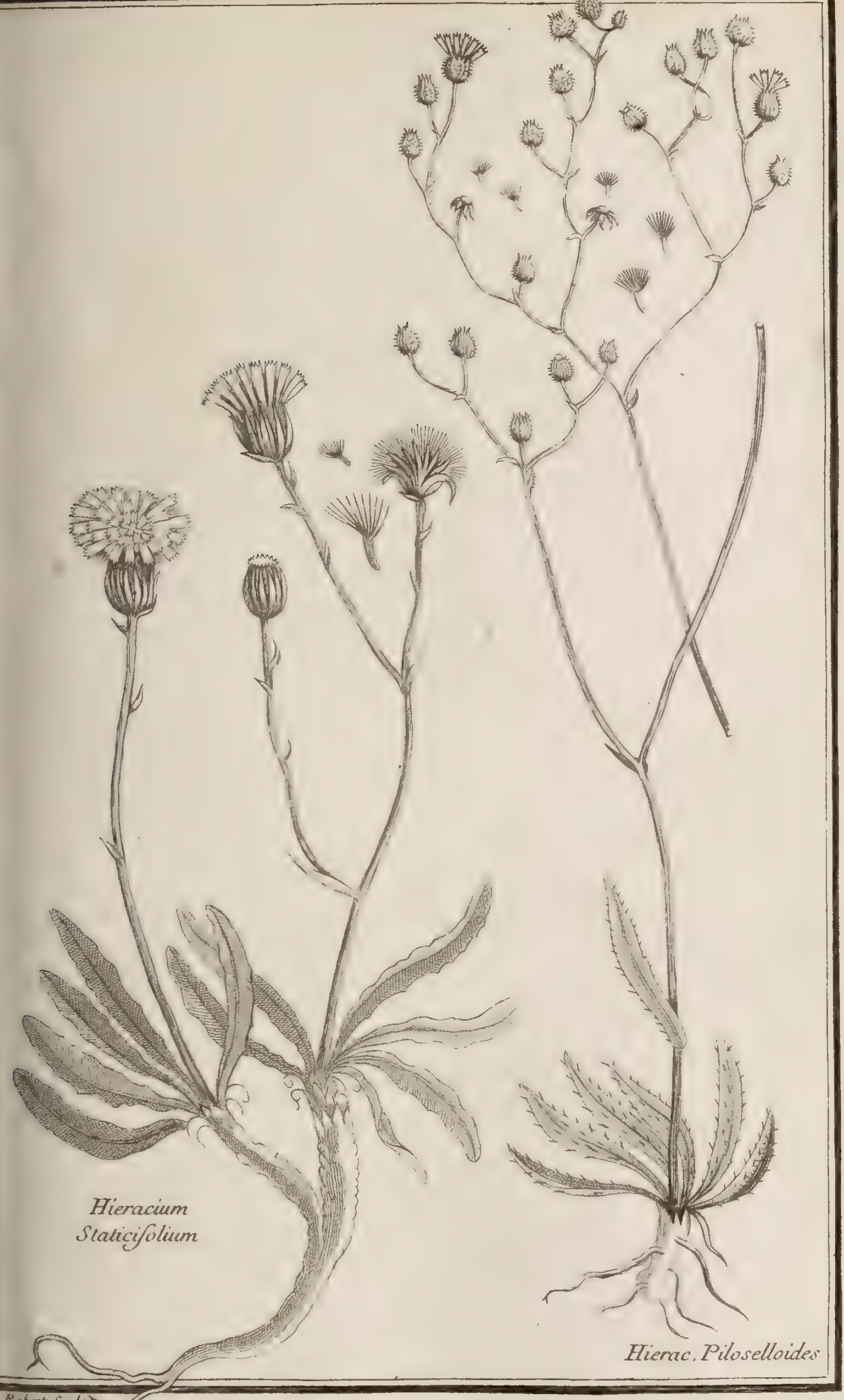


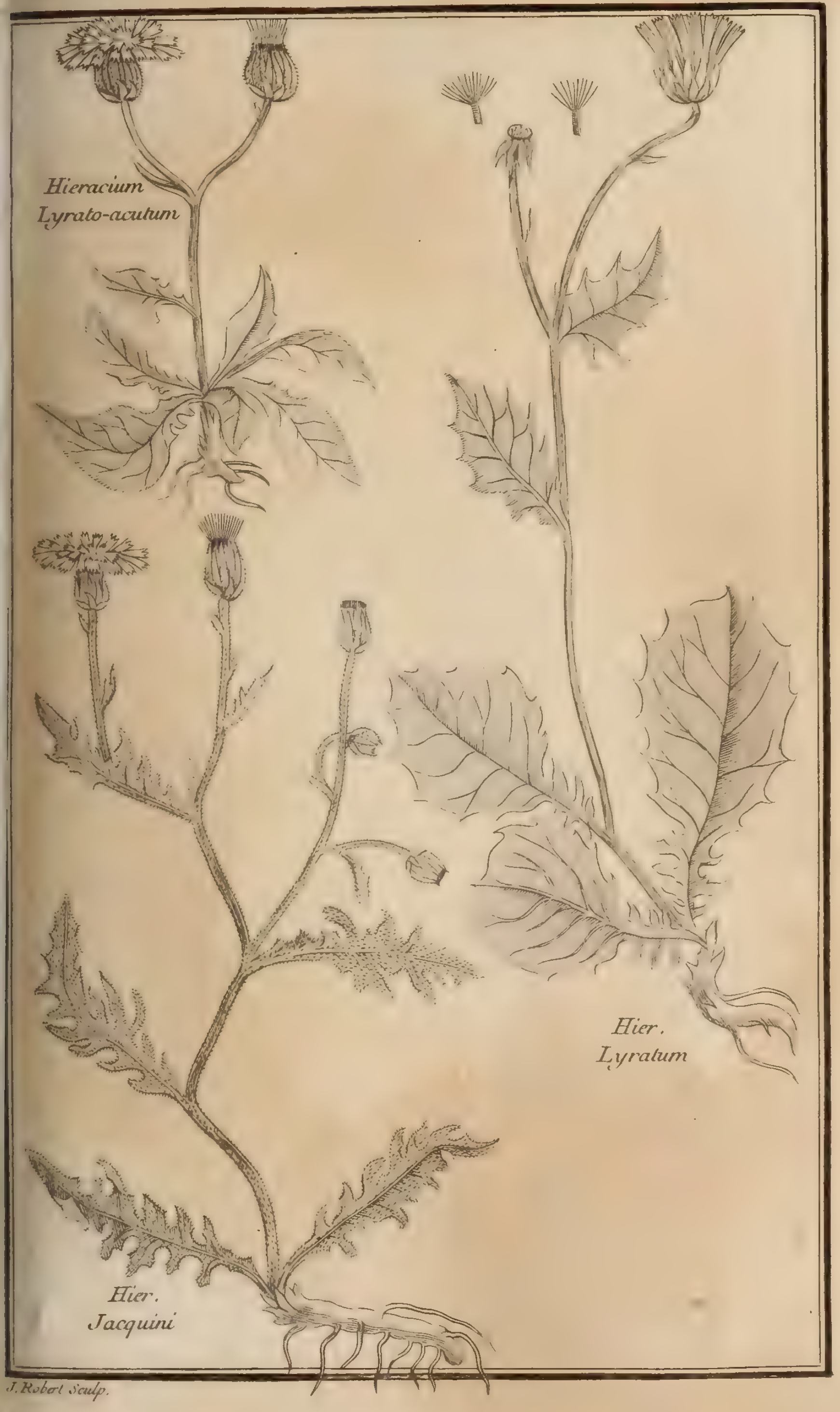

PL XXII
B
B
C
D
E
F
A
A
H
I
K
L
G
BERARDIA
Subacaulis


Andryala
Pontana
Hypochœris
Uniflora
J. Robert Sculp.


B
A
Leontod protheiforme
b
a
B
C
D
E
F
Leontodon
Alpinum
J Robert Sculp

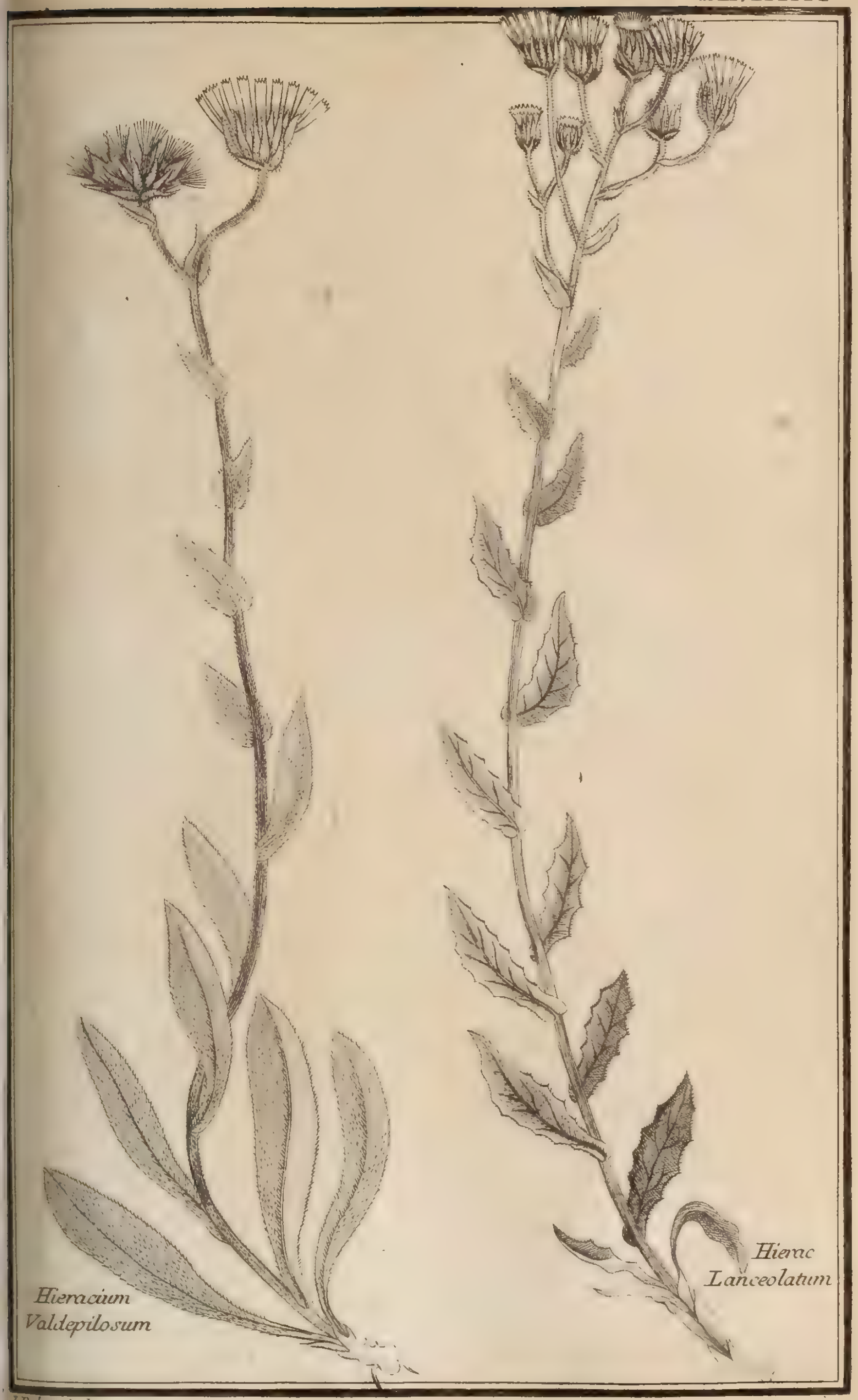

Hierac.
Hybridum.
Hedypnois
Taraxaci.
Andryala
Nemausensis.
J. Robert Sculp.


Hieracium
Staticifolium
Hierac. Piloselloides
I. Robert Sculp.

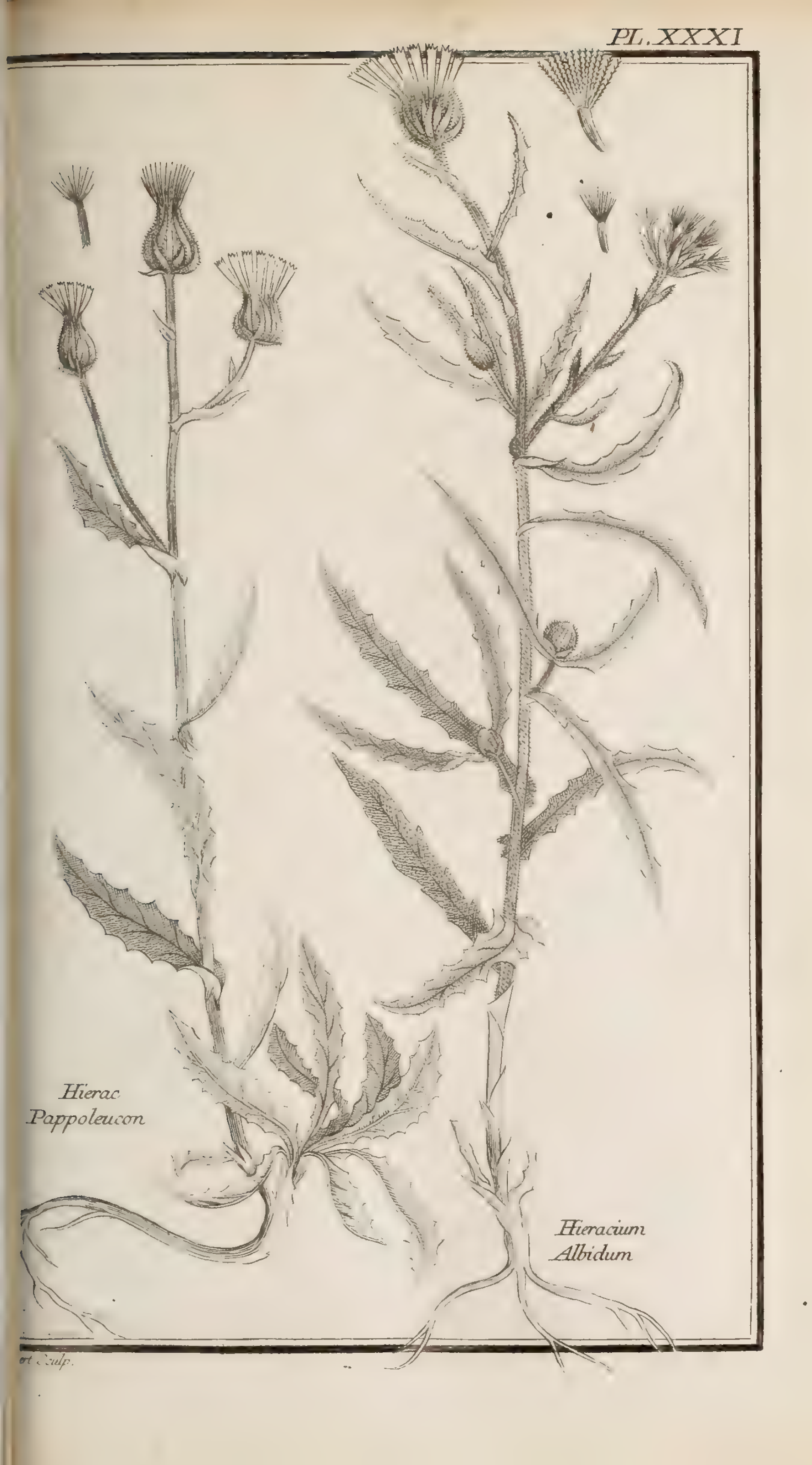

Hieracium
Lyrato-acutum
Hier.
Lyratum
Hier.
Jacquini
J. Robert Sculp.

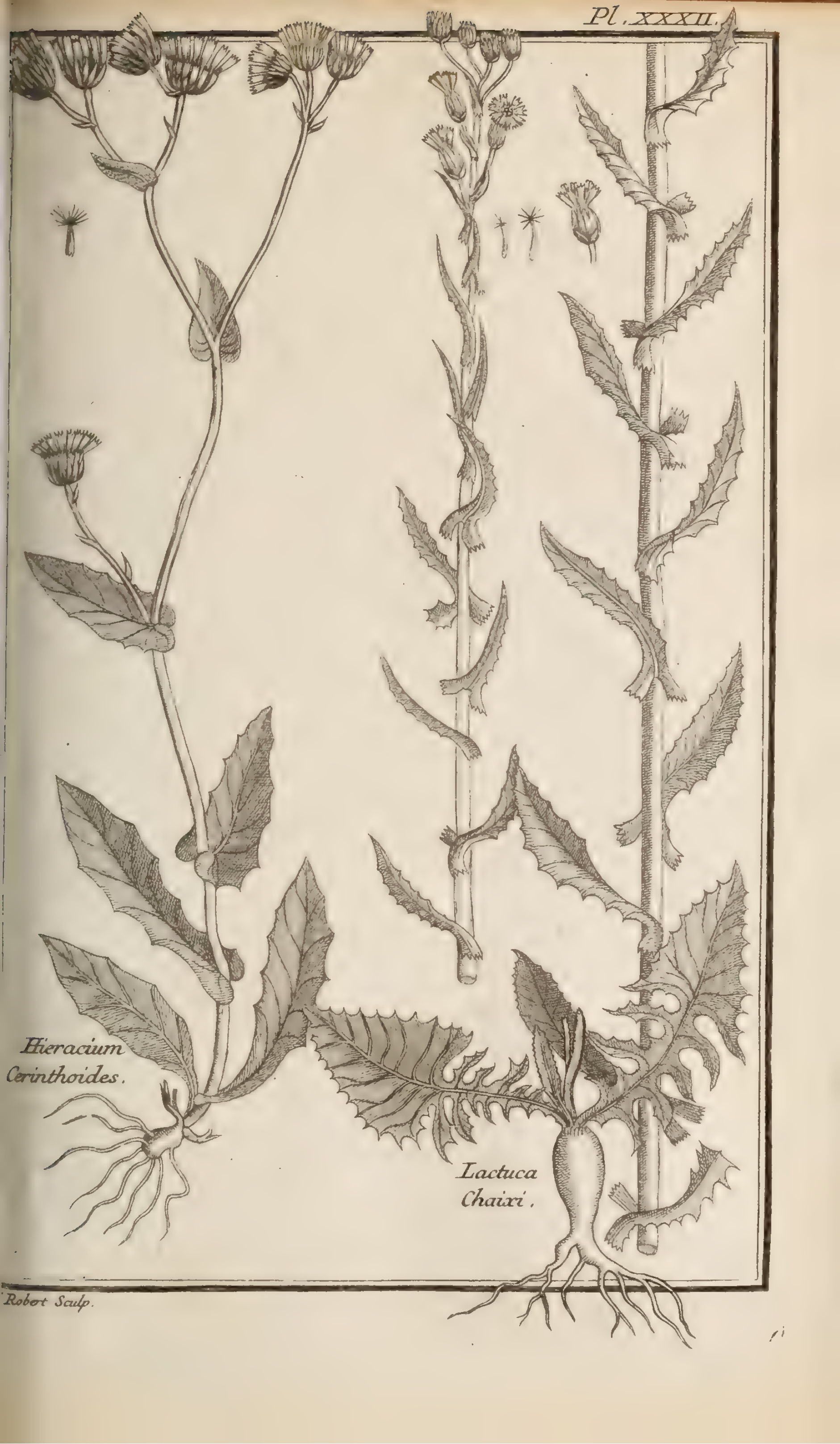


Robert Sculp.



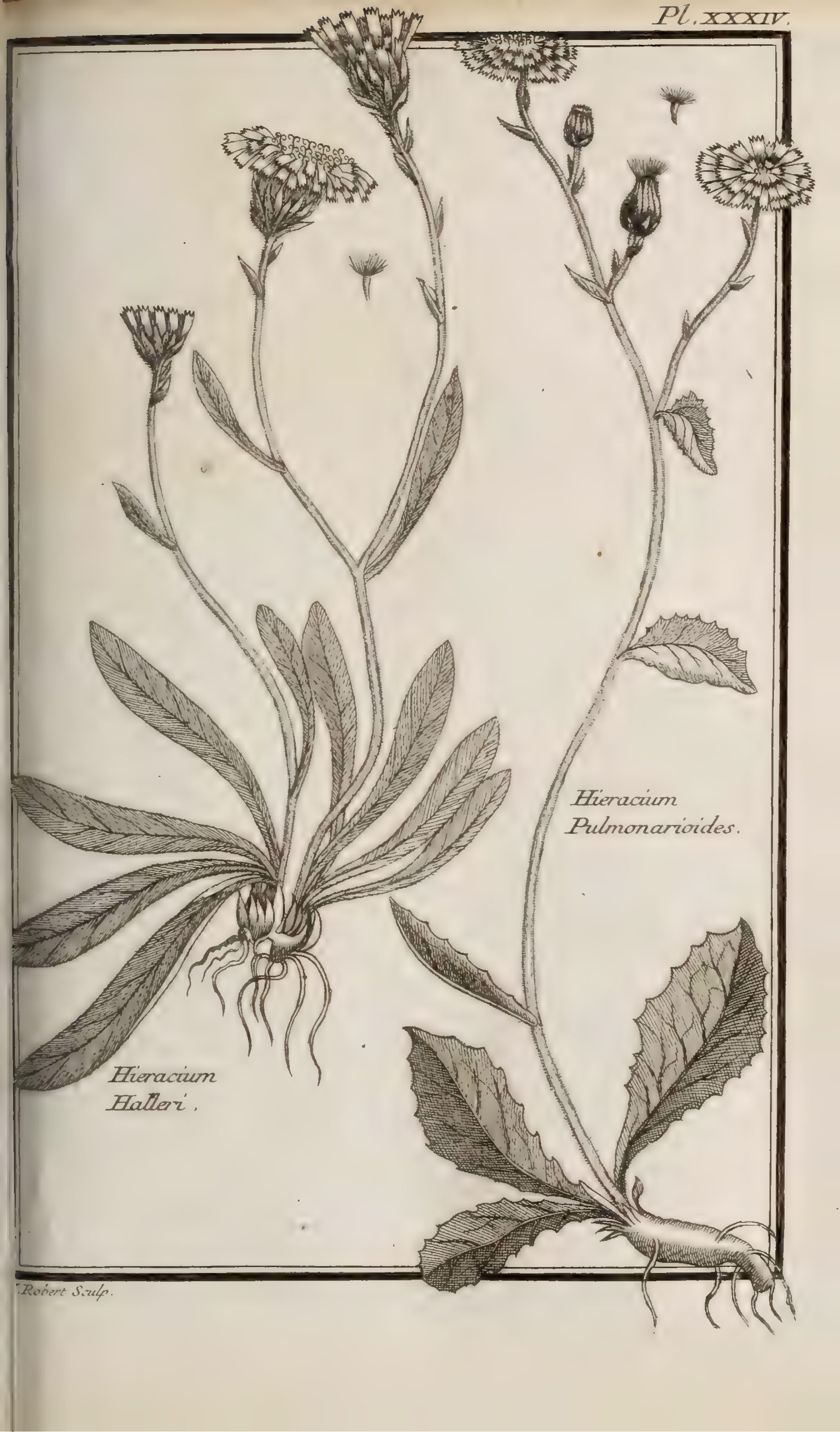
J. Robert Sculp.

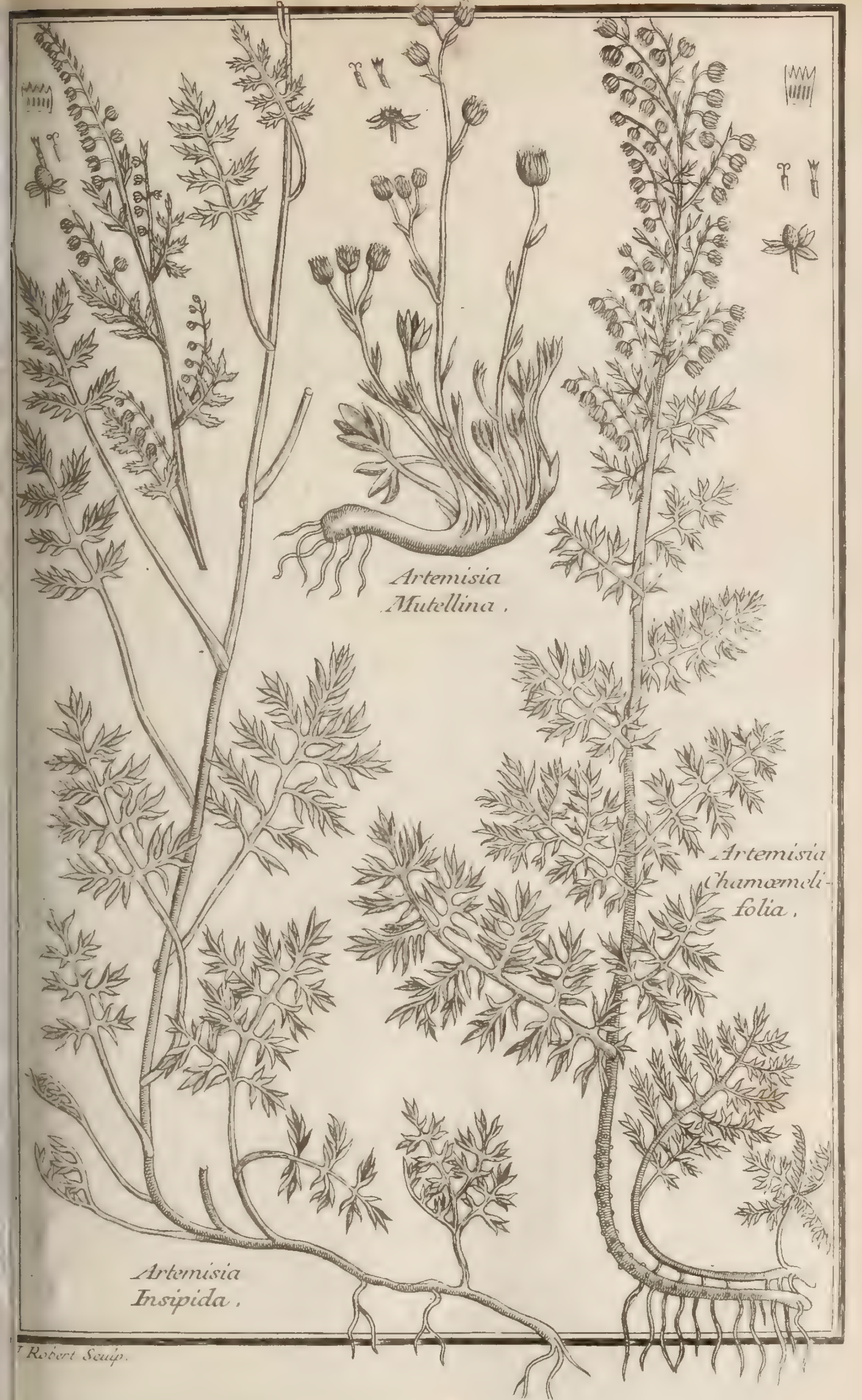

PL. XXXI
Hierac
Pappoleucon
Hieracium
Albidum
rt Sculp.


Pl. XXXII.
Hieracium
Cerinthoides.
Lactuca
Chaixi.
Robert Sculp.

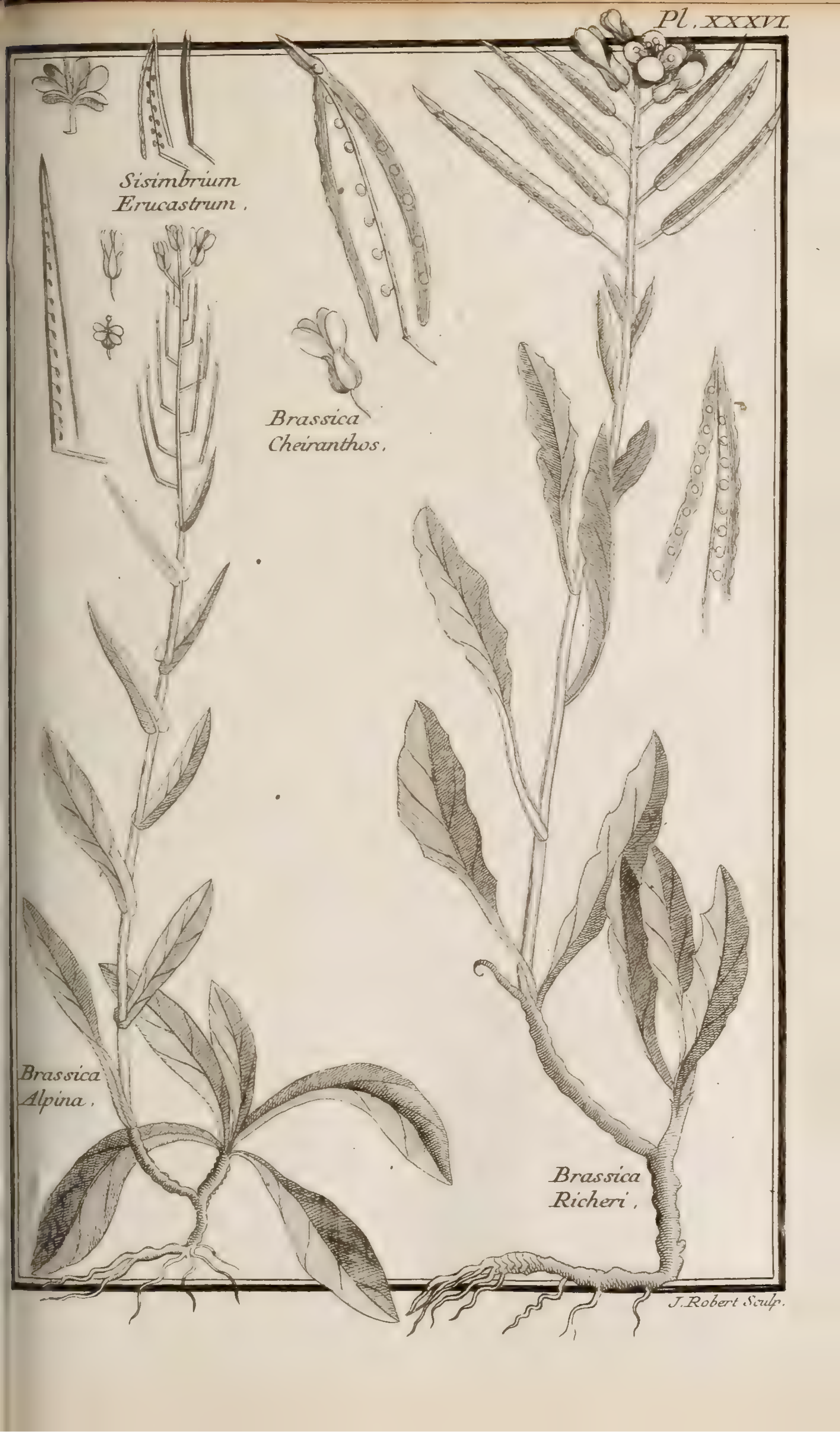


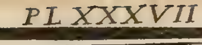
J. Robert Sculp.


Hieracium
Pulmonarioides.
Hieracium
Halleri.
Robert Sculp.


Artemisia
Mutellina.
Artemisia
Chamæmeli-
folia.
Artemisia
Insipida.
J Robert Sculp.




Pl. XXXVI.
Sisimbrium Erucastrum.
Brassica Cheiranthos.
Brassica Alpina.
Brassica Richeri.
J. Robert Sculp.



Arabis Nova.

Arabis Recta . Arabis Serpillifolia

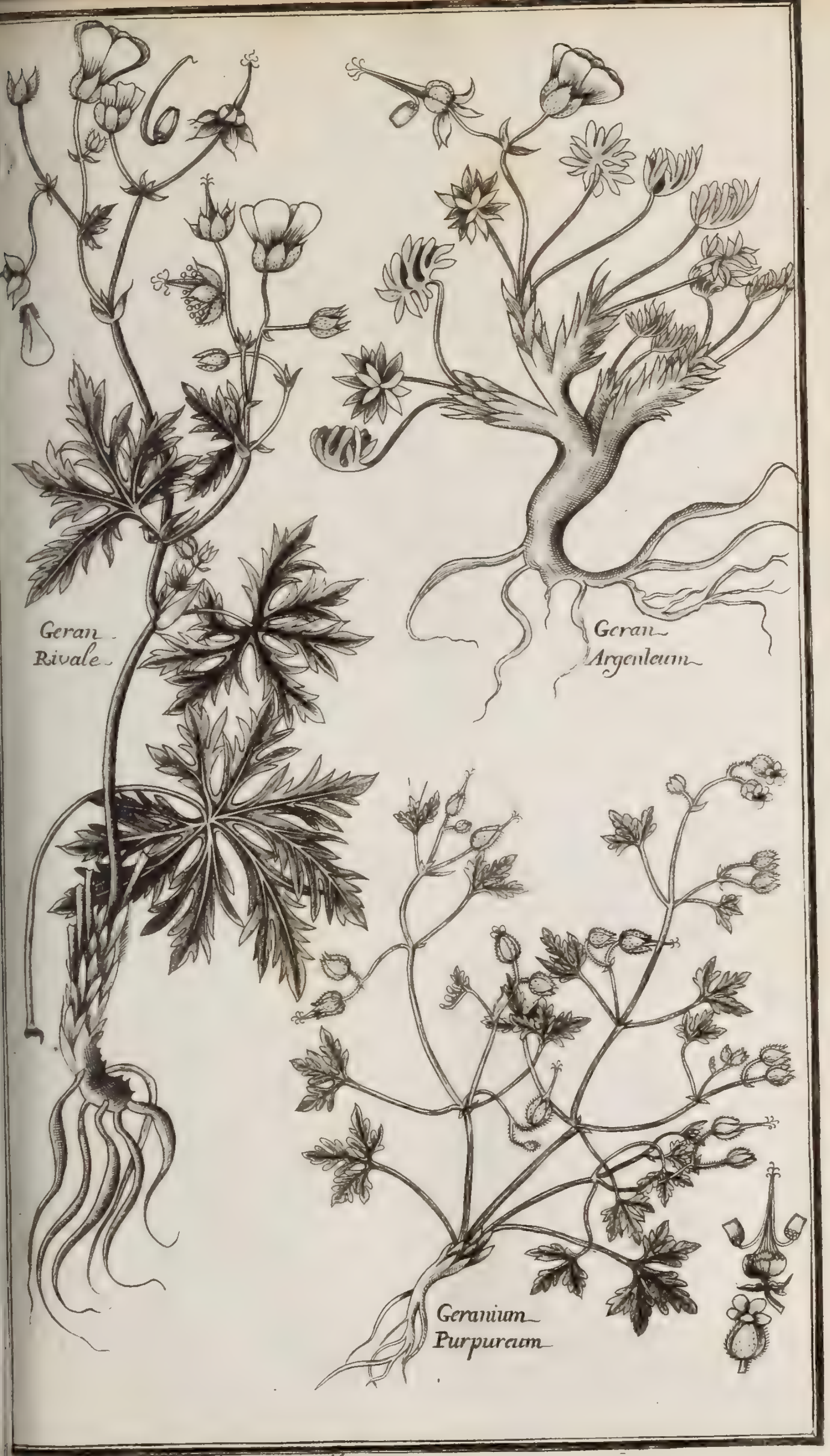
Chauvin Sculp



Chauvin Sculp



Charvin Sculp.



Chauvin Sculp A Grenoble



Chauvin Sculp A grenoble



Chauvin Sculp



Chauvin Sculp

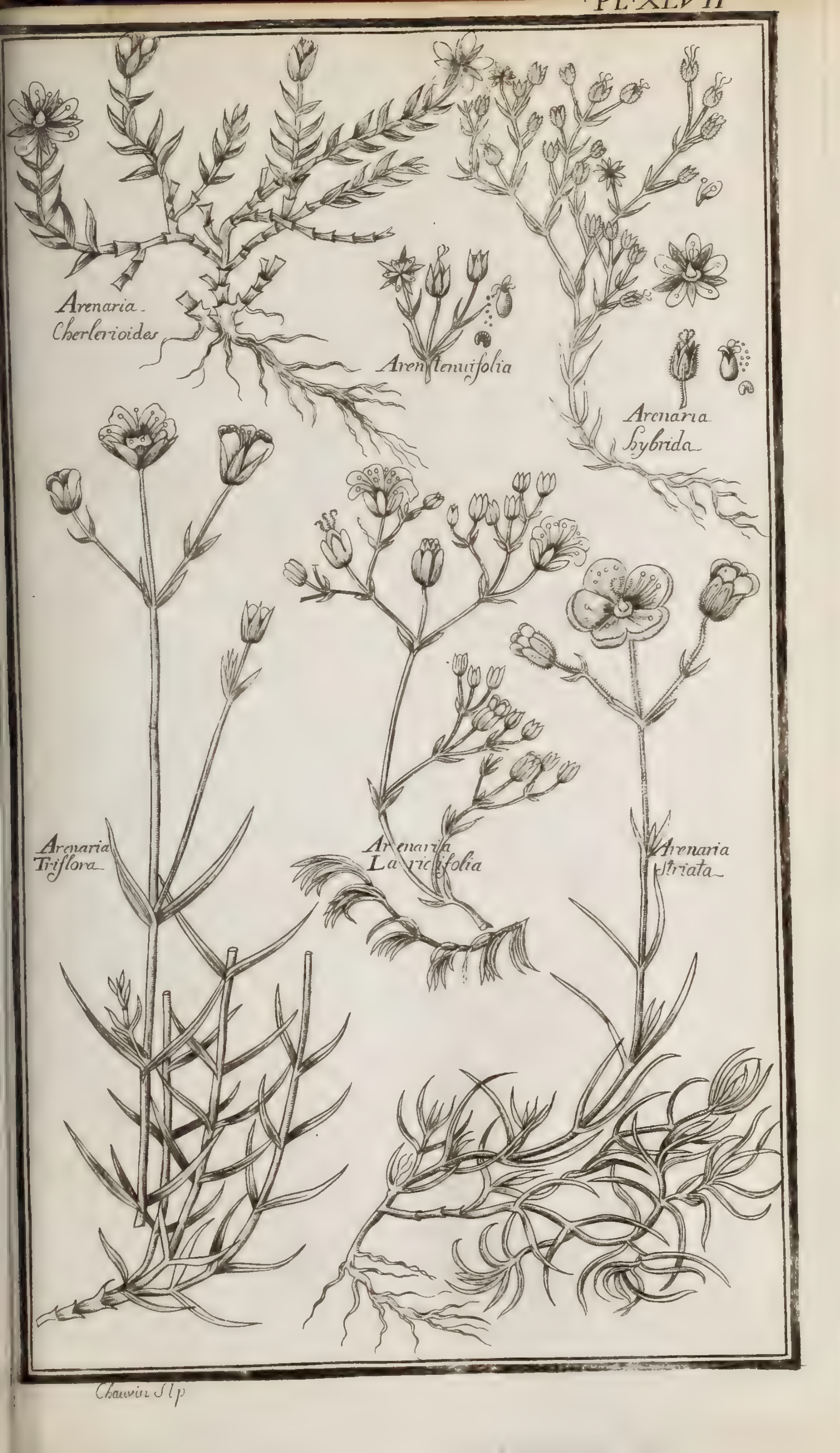


Chauvin Sculp.


Saxifraga exarata
Saxifraga hypnoides
Sedum Guettardi
Potentilla inclinata
Sedum Aristatum

Chauvin Sep.


P.L. XLVI.
Cerastium Trigynum.
Dianthus hirtus CH.



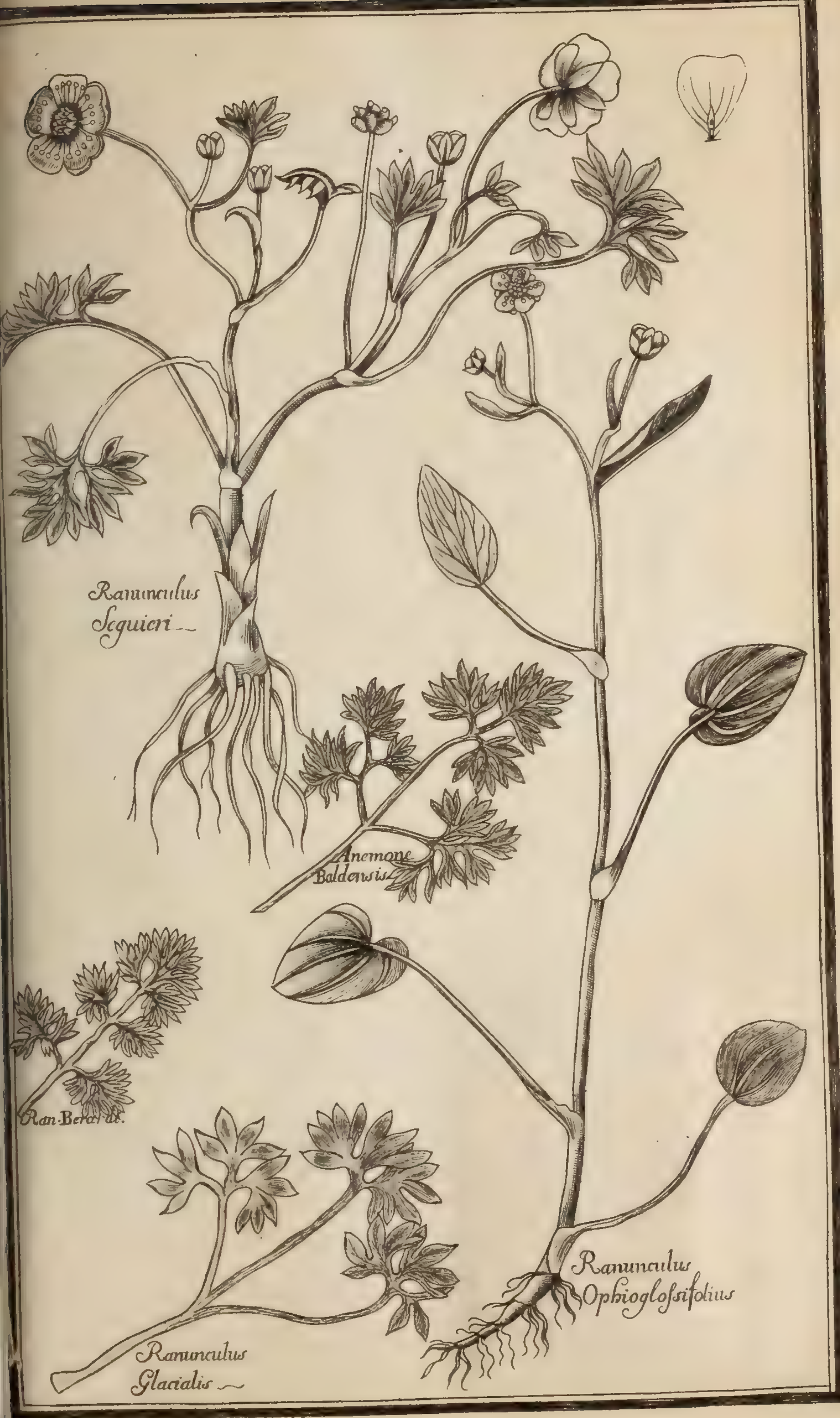
Chauvin Sculp

PL. XLVIII.



Chauvin Sculp. A grenoble

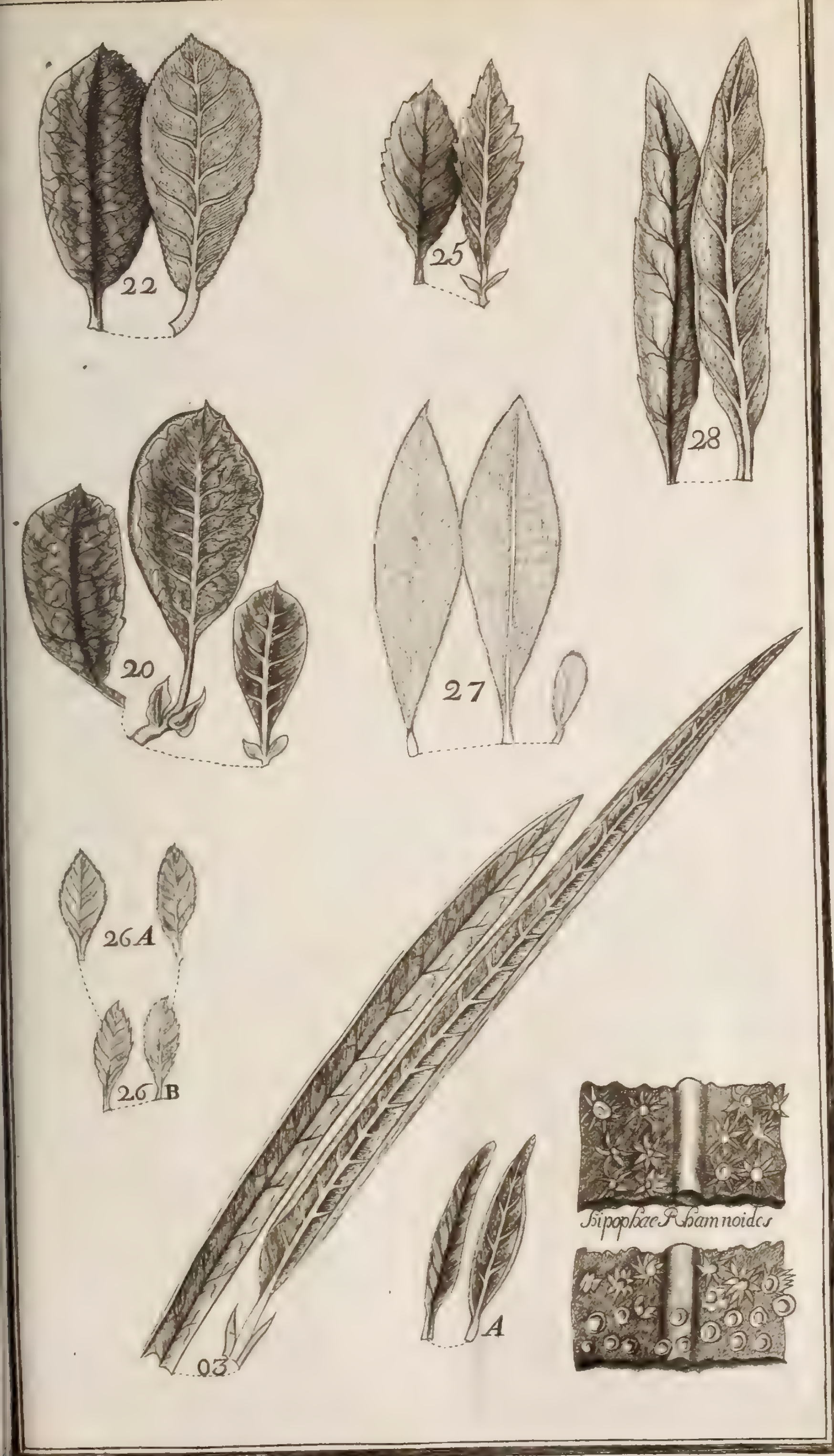
PL. II.



Chauvin Sculp A grenoble

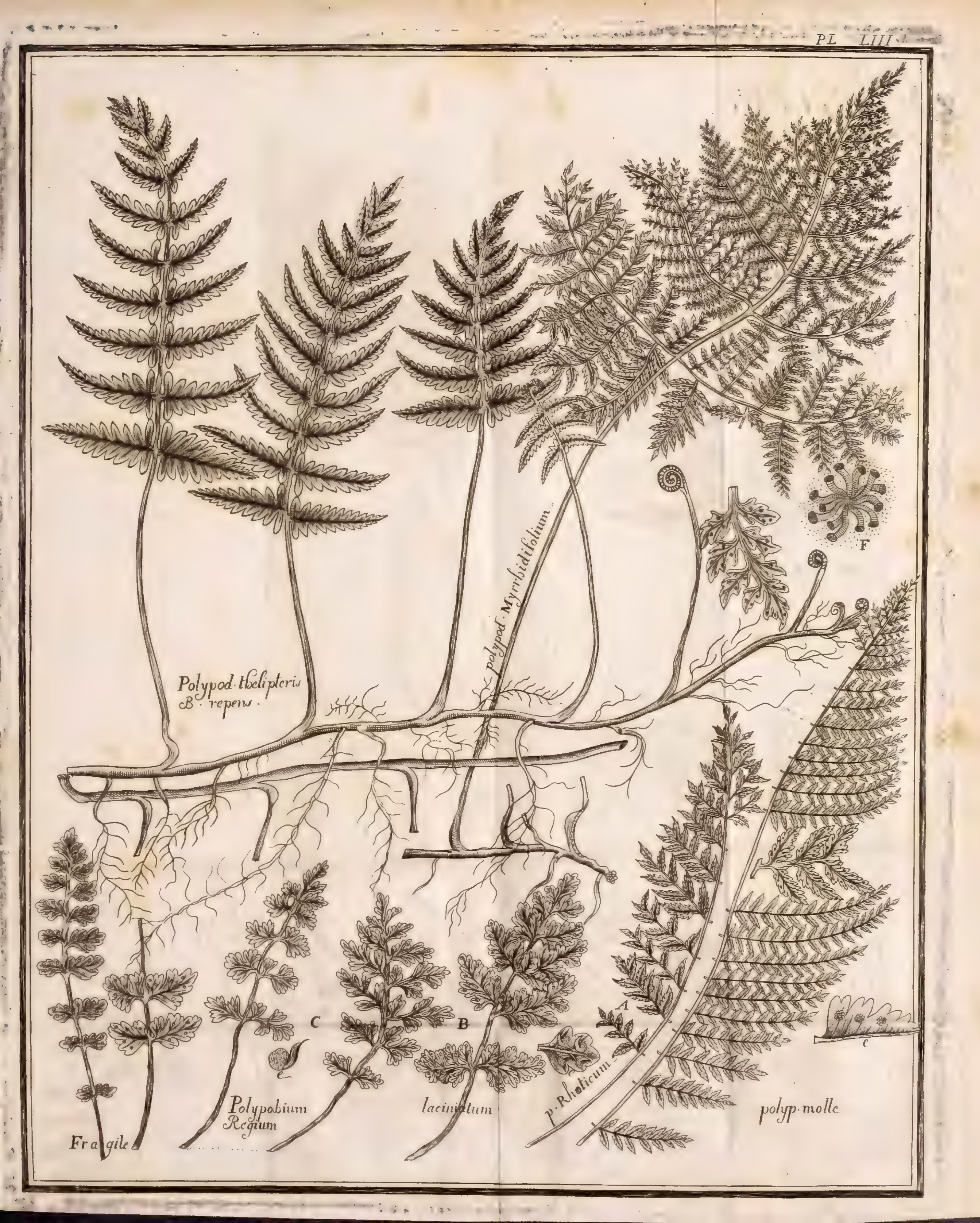


Chauvin Sculp A grenoble



Chauvin Sculp Agrenoble




PL LIII
Polypod. thelipteris
B. repens.
polypod. Myrrhidifolium.
F
A
B
C
e
c
Fragile
Polypodium
Regium
laciniatum
p. Rhæticum
polyp. molle

PL·LIV

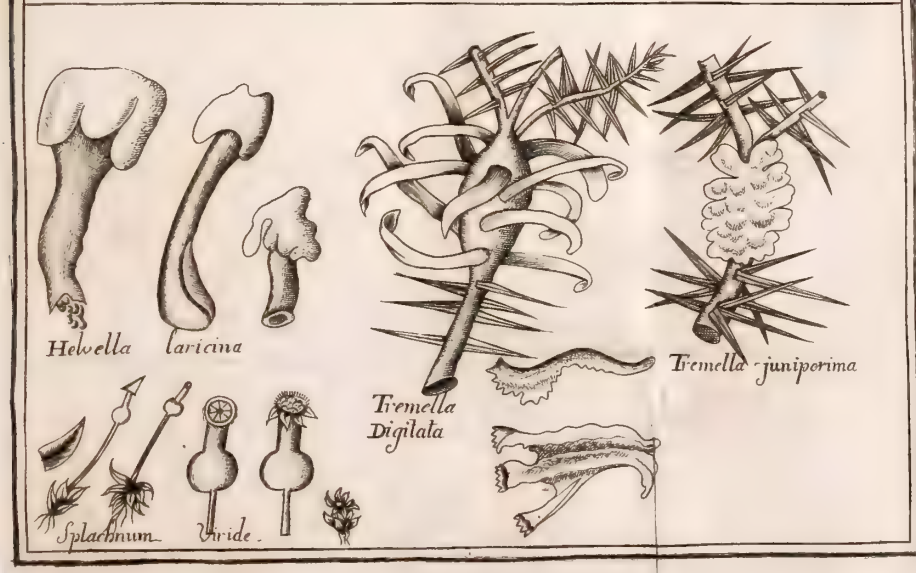
B·Sphæricum B·geniculatum B·cæsium

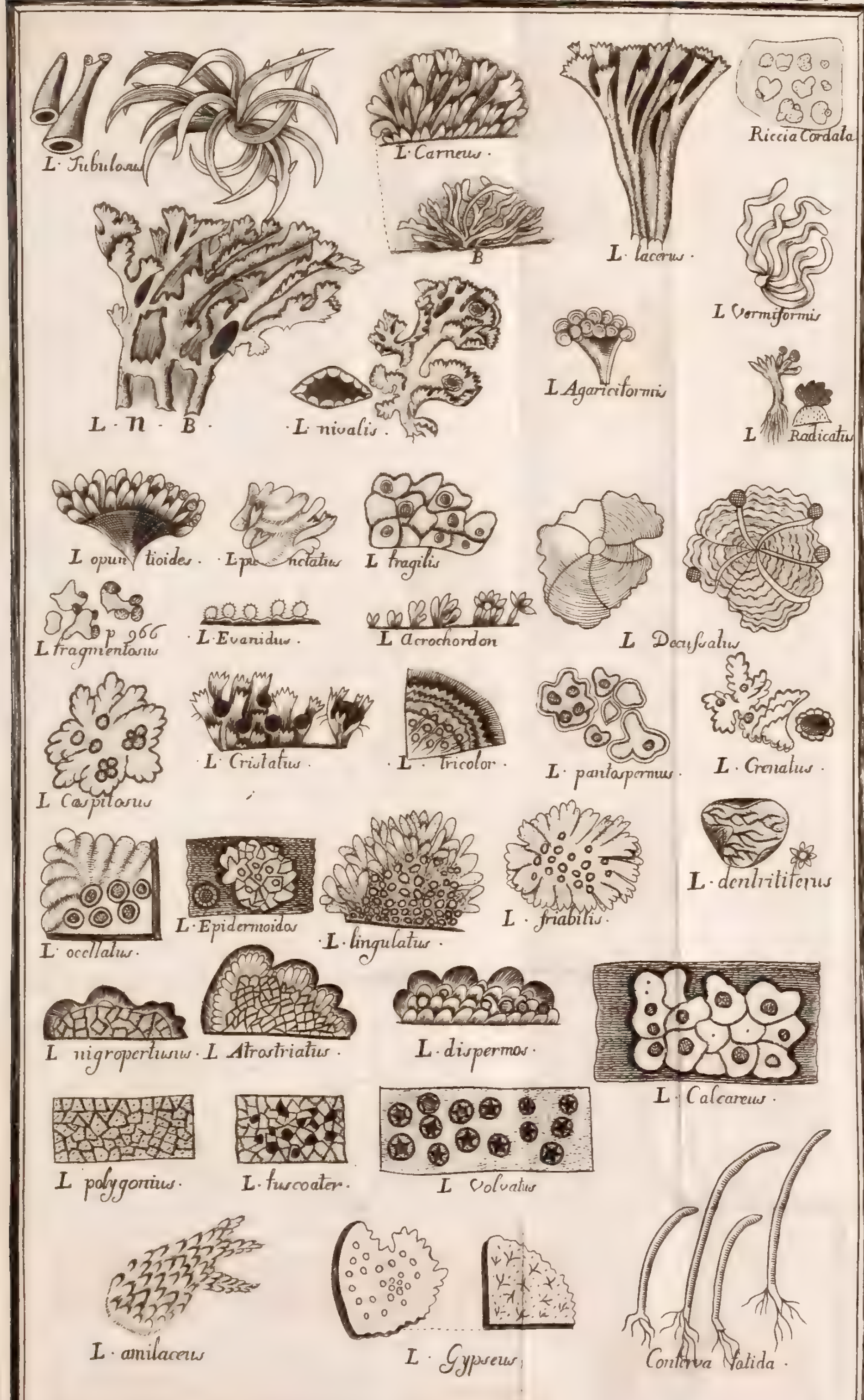
Bryum Barbatum

B·alpinum B·nigrescens B Brevicaule

Buxbaumia aphylla. Jungermann·fissa· B·brevissimum ·B·Squalidum

PL·LVI




L. Tubulosus
L. Carneus.
B
L. lacerus.
Riccia Cordata
L Vermiformis
L. N. B.
L. nivalis.
L Agariciformis
L Radicatus
L opuntioides.
L. punctatus
L fragilis
p 966
L fragmentosus
L. Evanidus.
L Acrochordon
L Decussatus
L Caespitosus
L. Cristatus.
L. tricolor.
L. pantaspermus.
L. Crenatus.
L. ocellatus.
L. Epidermoidos
L. lingulatus.
L. friabilis.
L. dendritiferus
L nigropertusus.
L Atrostriatus.
L. dispermos.
L. Calcareus.
L polygonius.
L. fuscoater.
L Volvatus
L. amilaceus
L. Gypseus
Conferva fœtida.

